1518.

CALLIRHOÉ,

TRAGEDIE EN MUSIQUE,

Par Monſieur DESTOUCHES, Inſpecteur General de l'Academie Royale de Muſique;

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS, par la même Academie, le vingt-ſeptiéme Decembre 1712.

Conservatoire Royal BIBLIOTHÈQUE BRUXELLES

A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique rue Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnaſſe.

M. DCCXII.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

AU ROY.

SIRE,

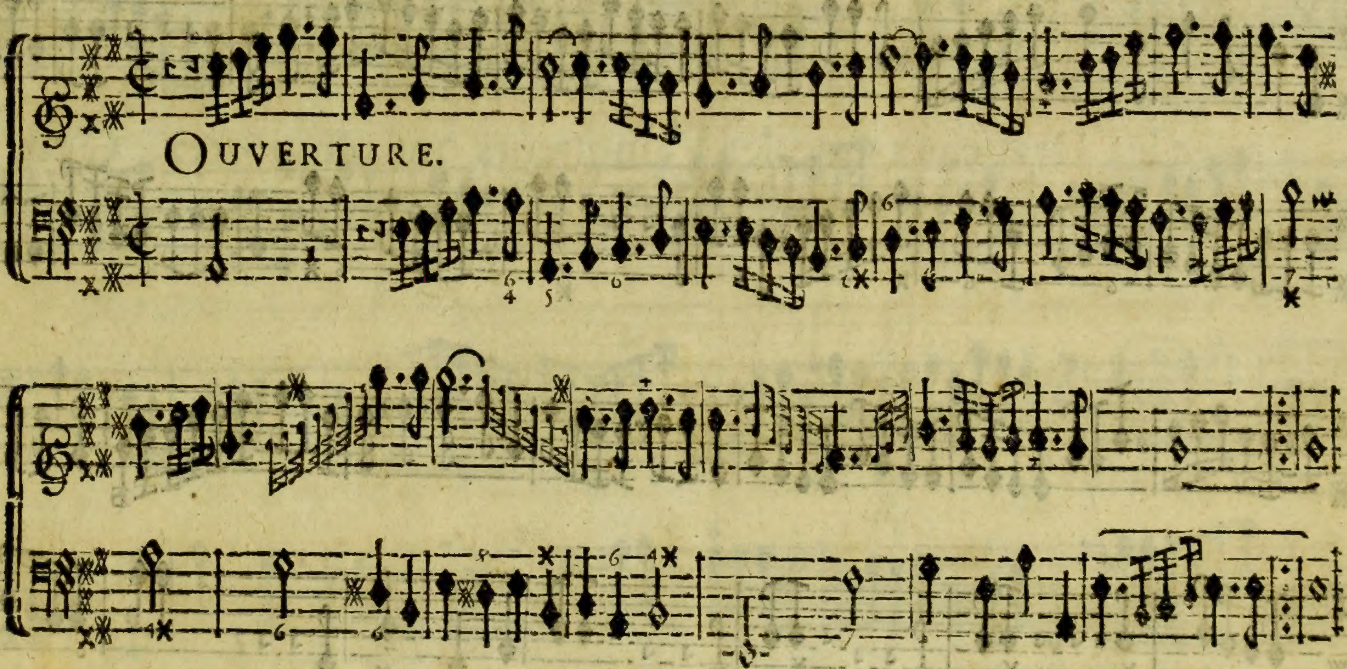
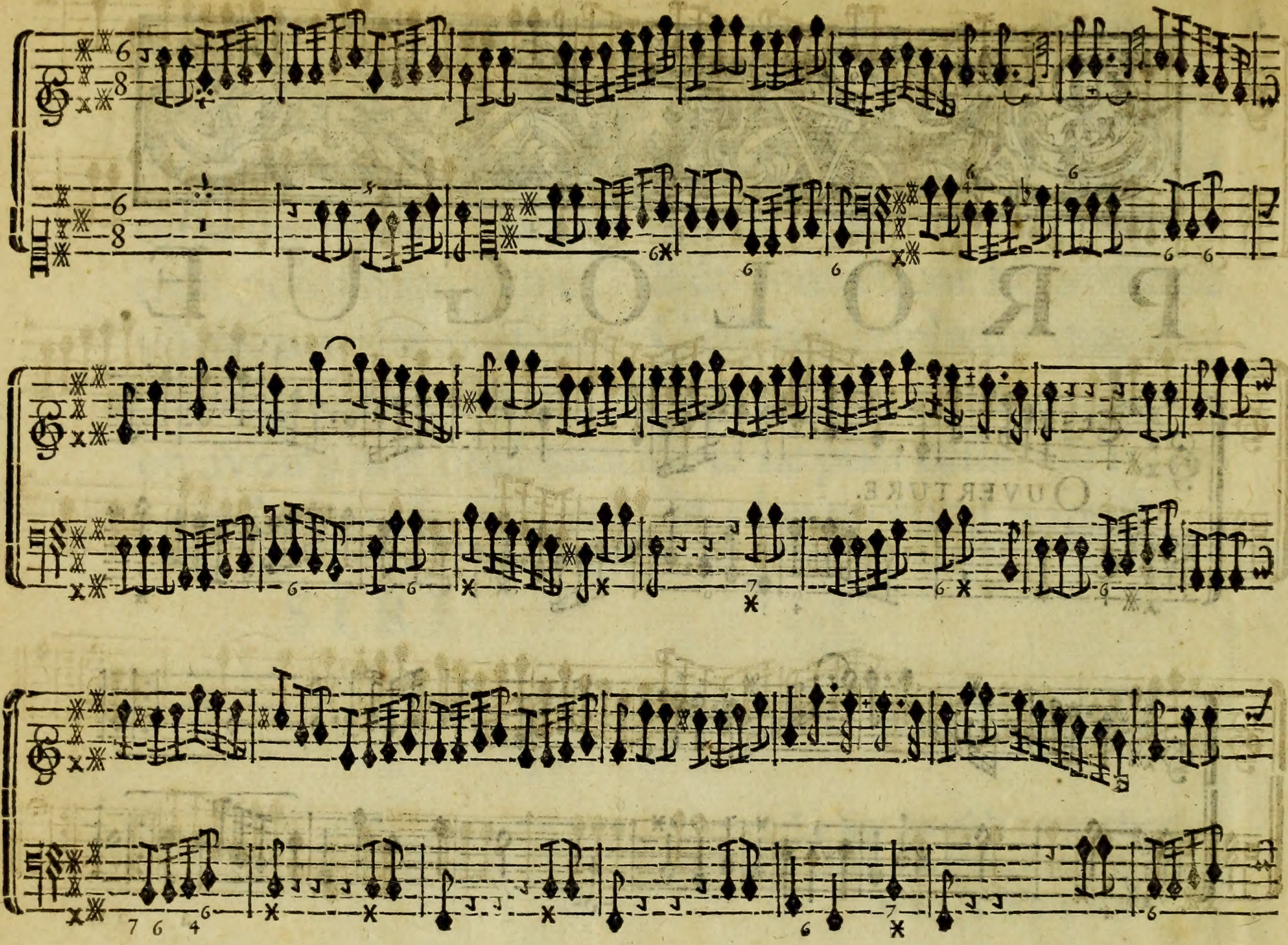
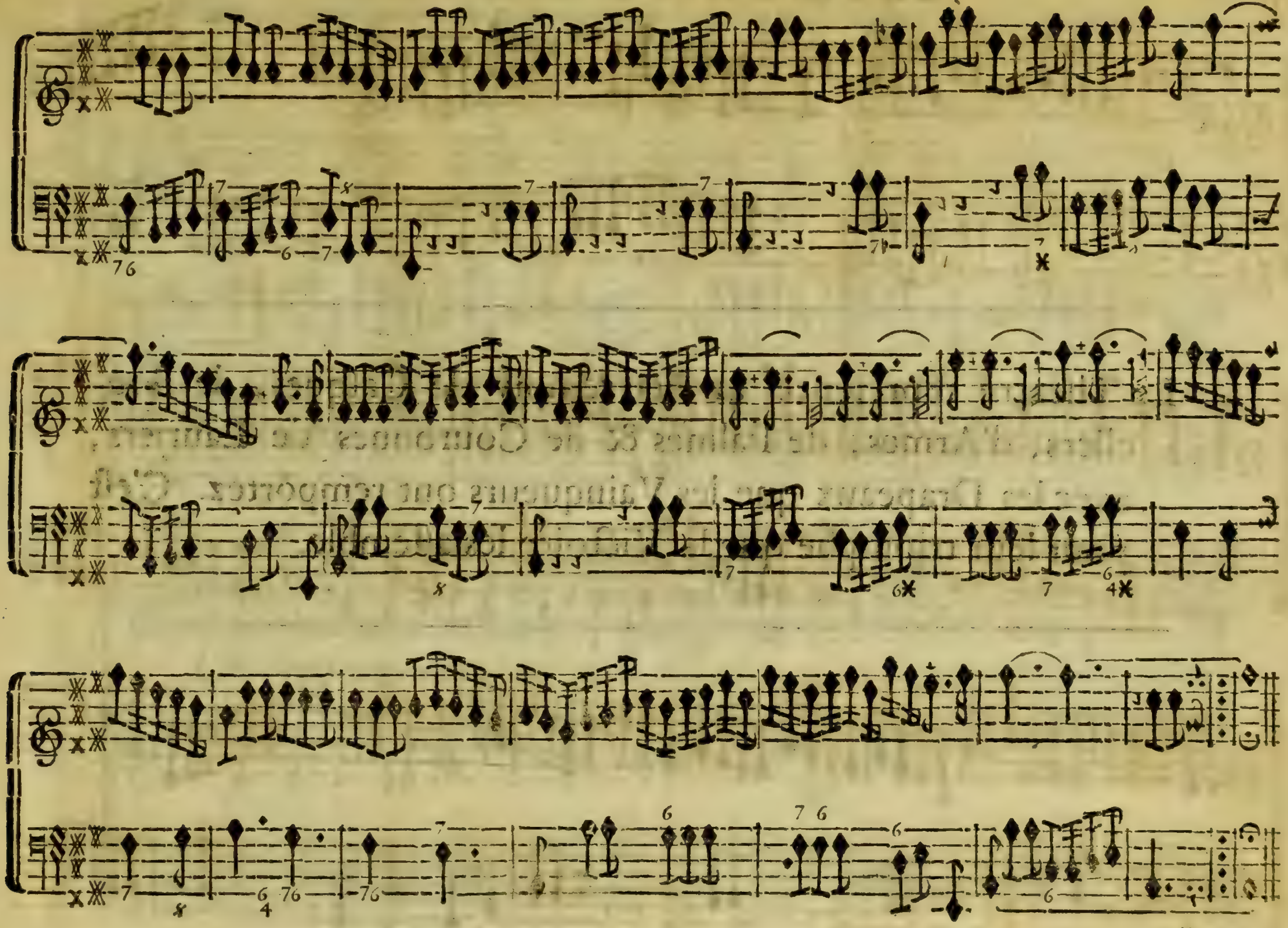
La place que je dois aux dernieres bontez de VOSTRE MAJESTÉ, me rappelle à des

travaux que j'avois presque abandonnez. Uniquement inspiré par le desir de luy plaire, j'avois crû mes talens éteints, dès que VOSTRE MAJESTÉ a cessé d'entendre mes Concerts. Que ne me promettroit point mon genie, s'ils étoient encor honorez de vôtre auguste presence! C'est un bonheur que j'ay possedé dans un tems où je n'osois y aspirer : Après en avoir joüy quelquefois, je ne puis cesser de l'esperer toûjours. Je suis avec le plus profond respect.

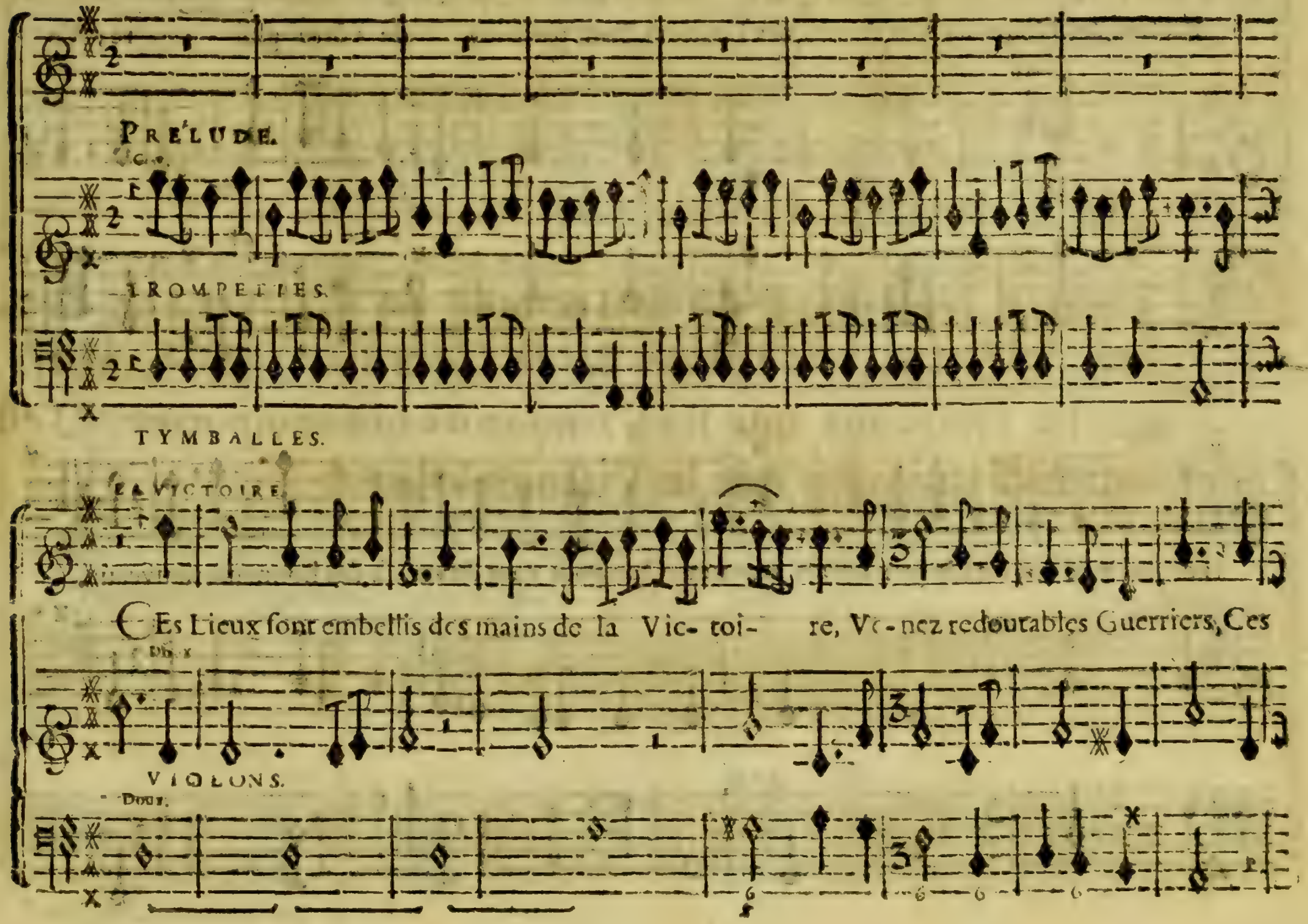
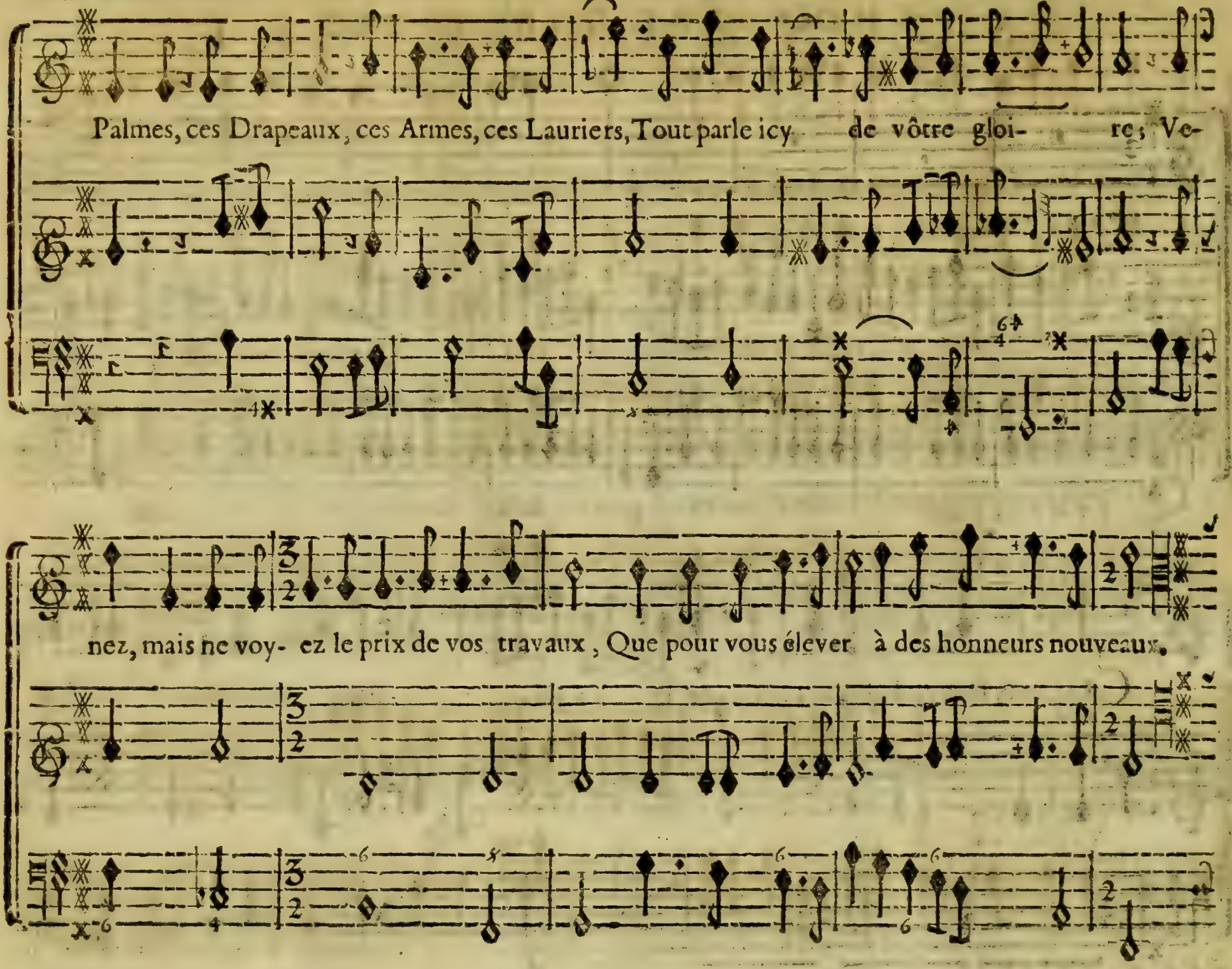
SIRE,

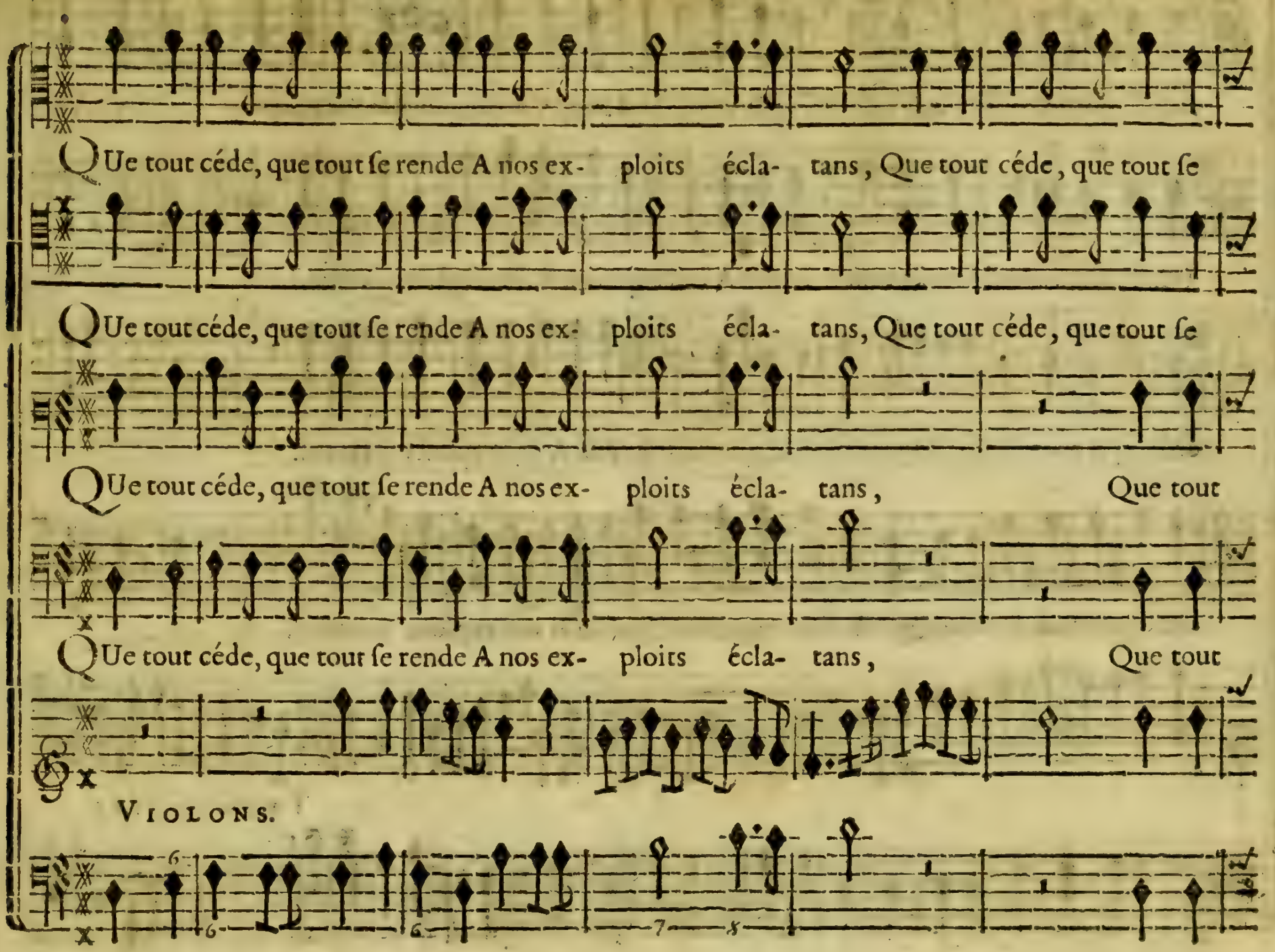
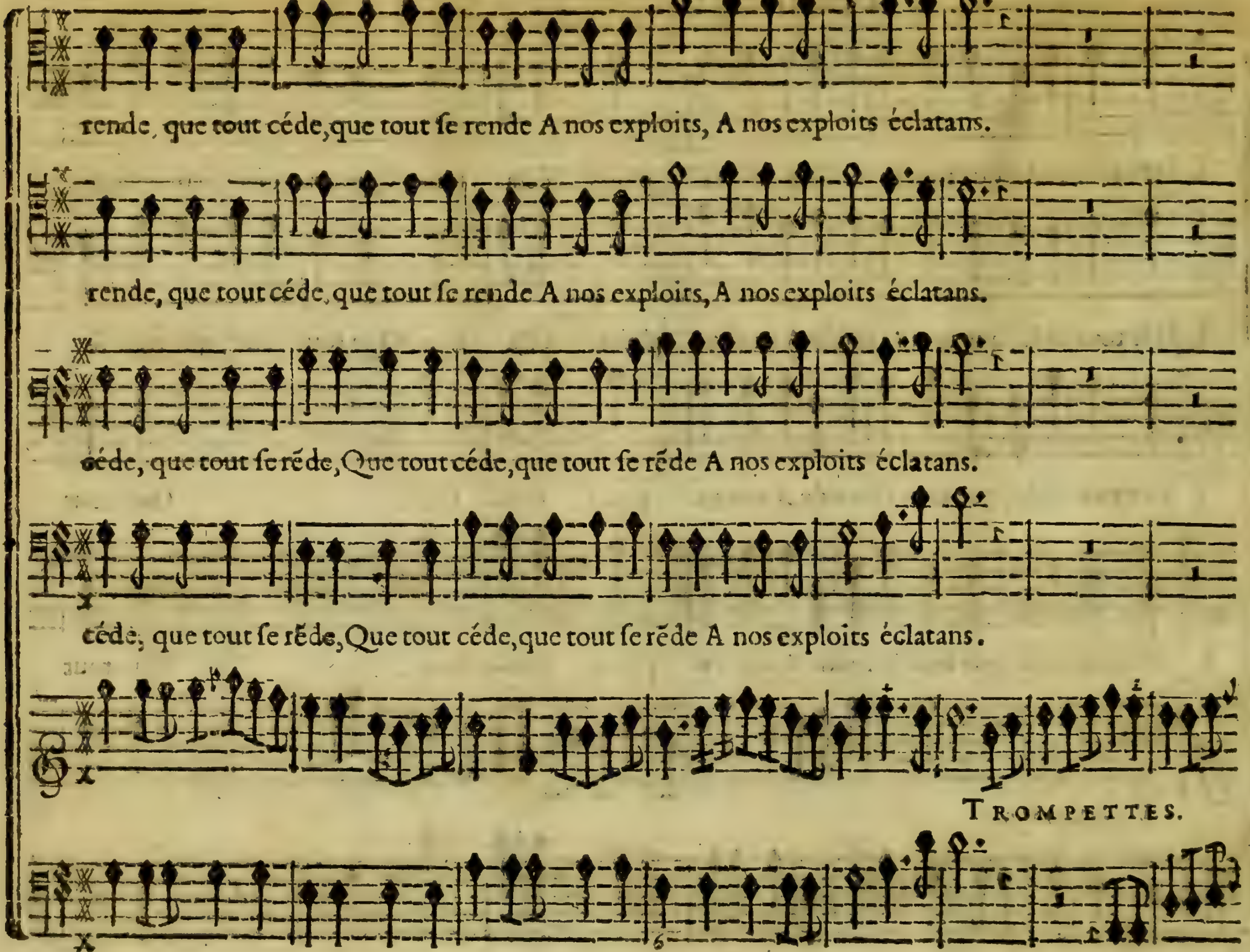
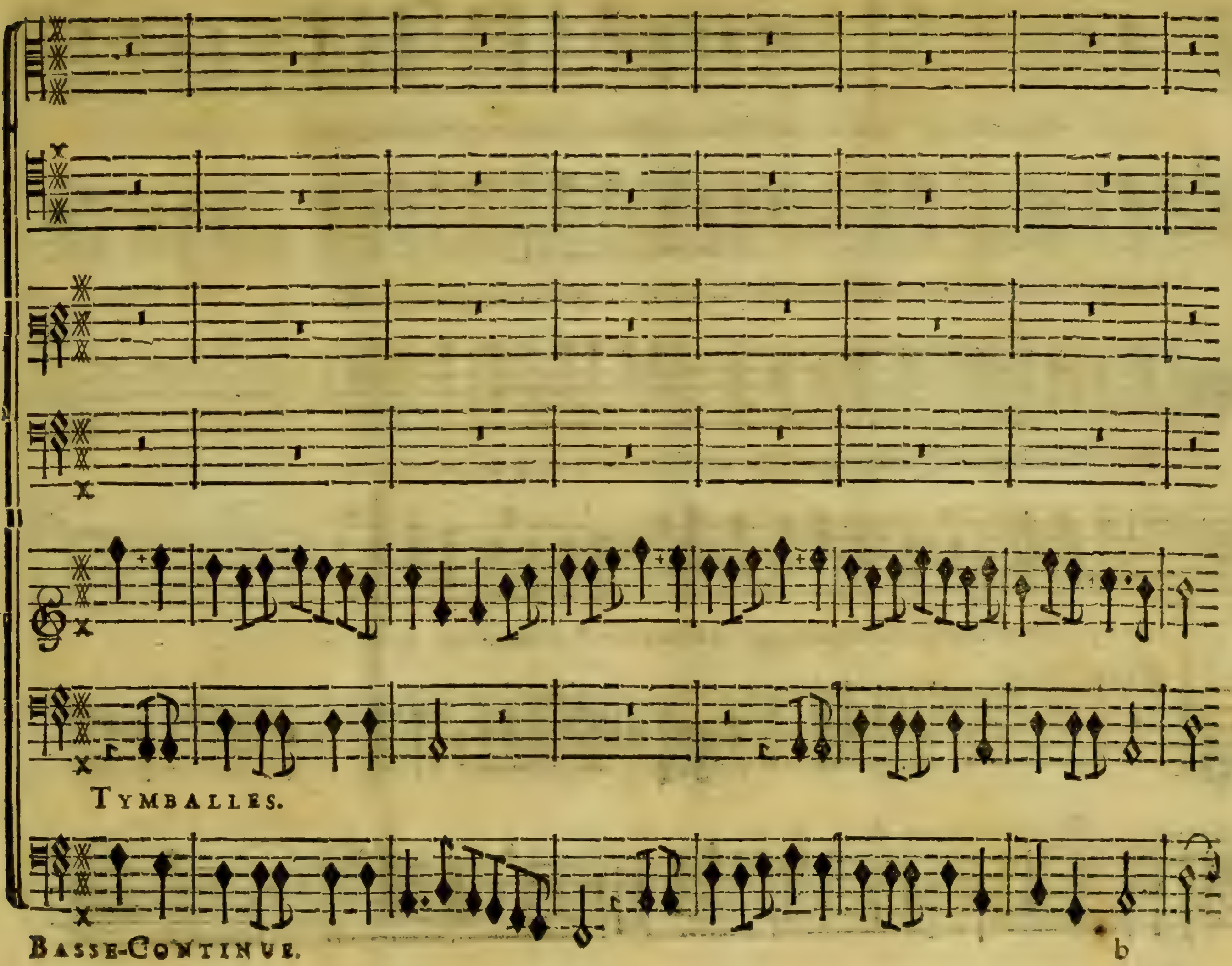
DE VOSTRE MAJESTÉ.

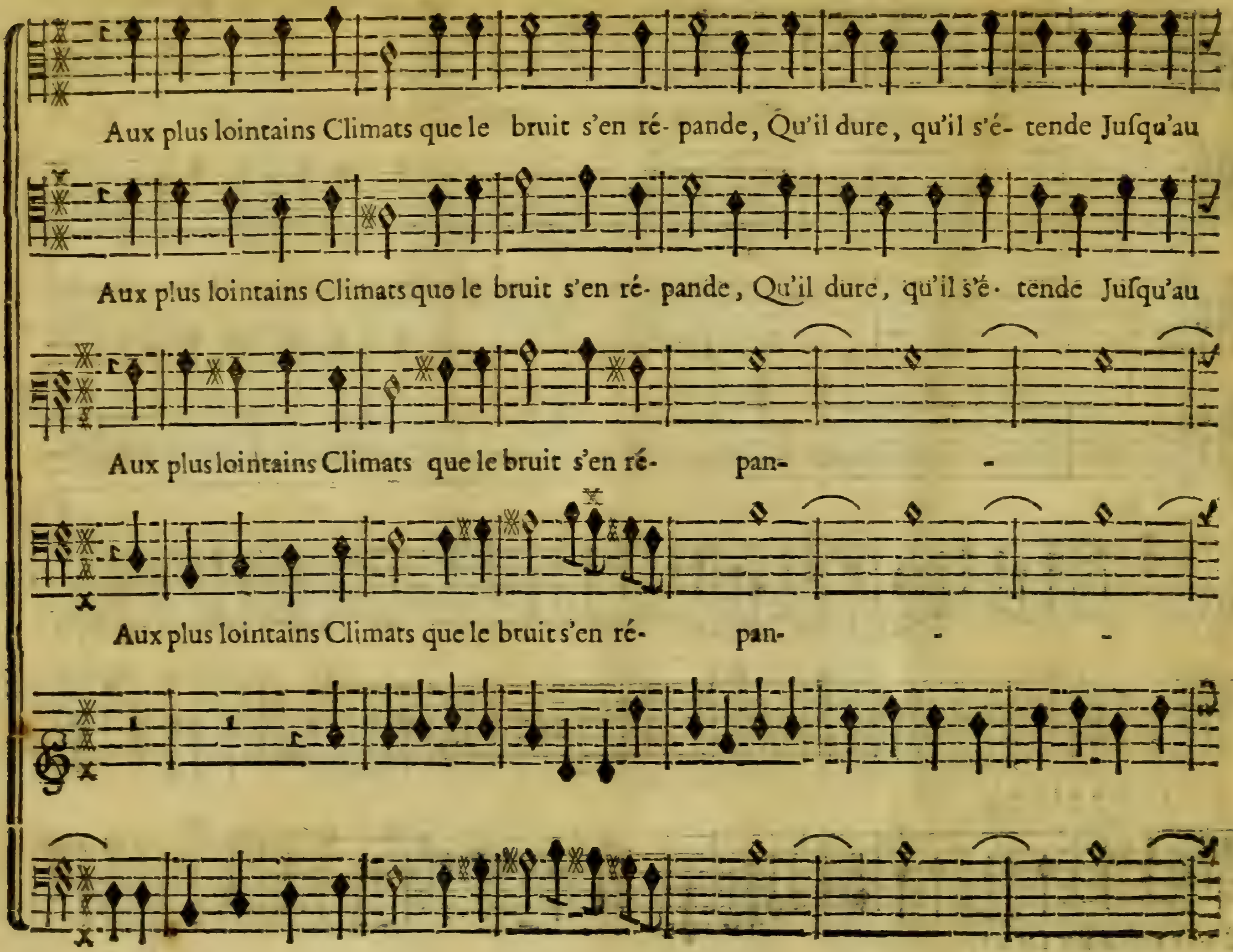
Le tres-humble, tres-obeïssant,
tres-fidel Serviteur & Sujet,
DES TOUCHES.

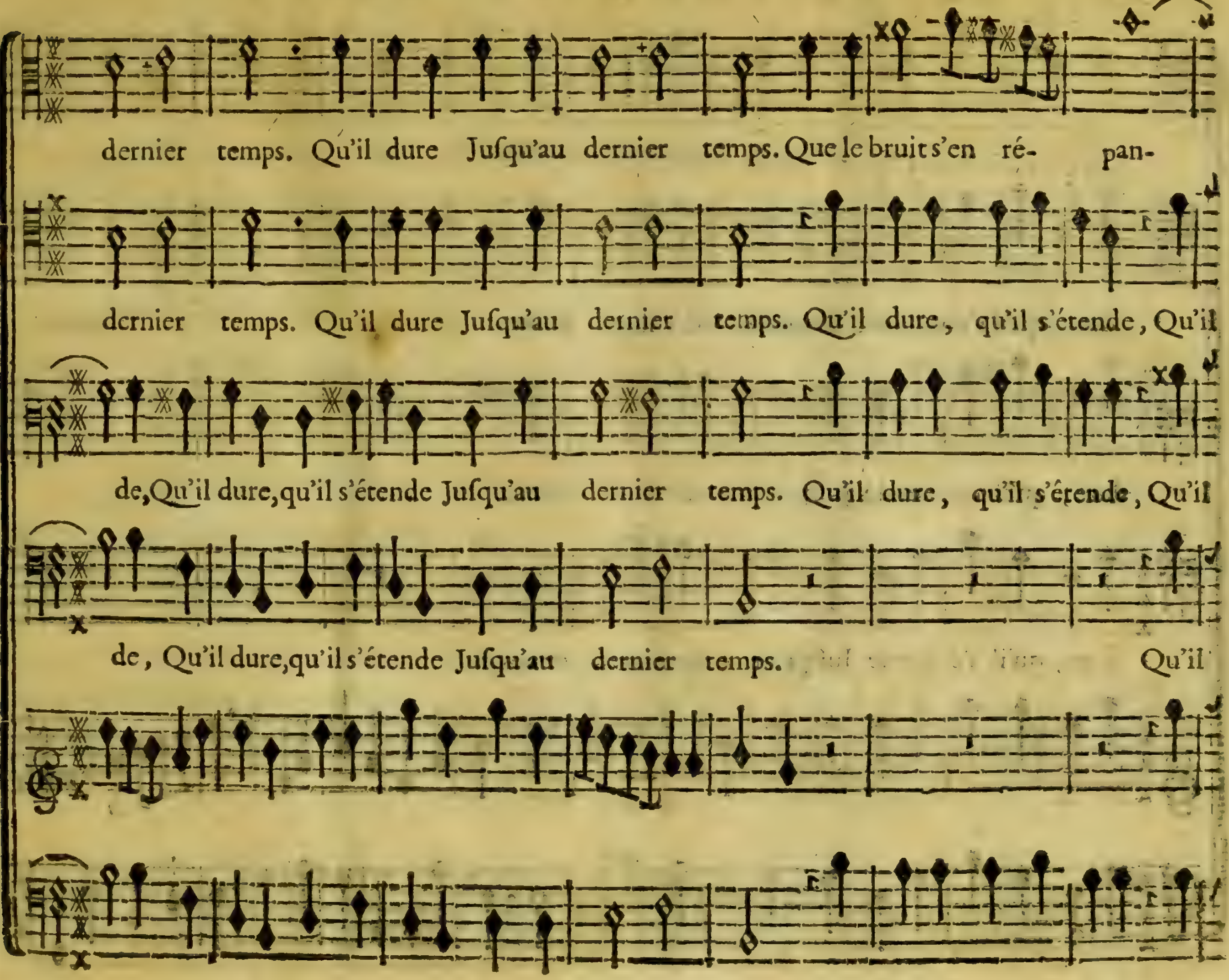
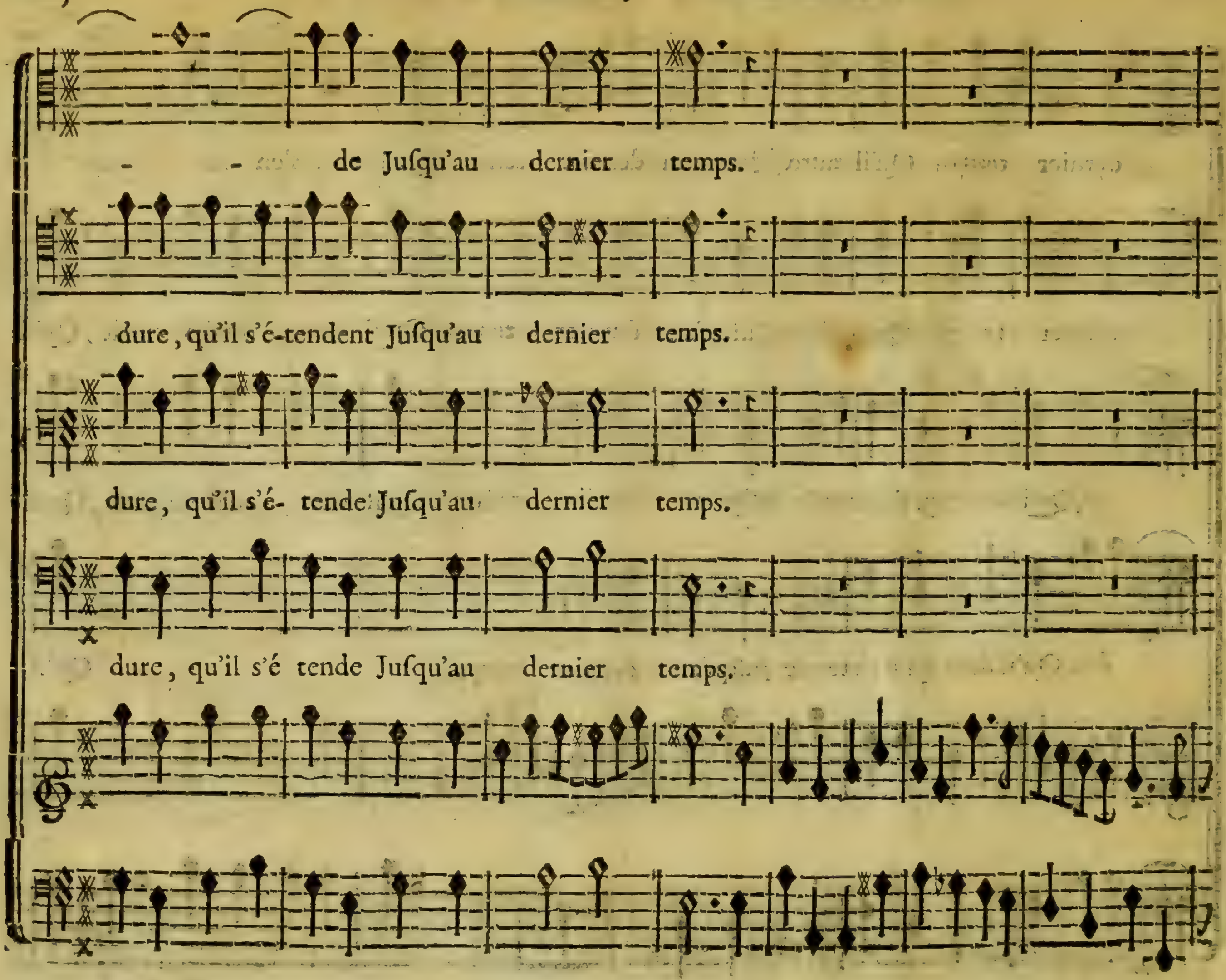
PROLOGUE.

Le Théatre repréſente un lieu remply de Caſques, de Boucliers, d'Armes, de Palmes & de Couronnes de Lauriers, avec les Drapeaux que les Vainqueurs ont remportez. C'eſt pour leur triomphe que la Victoire les aſſemble.

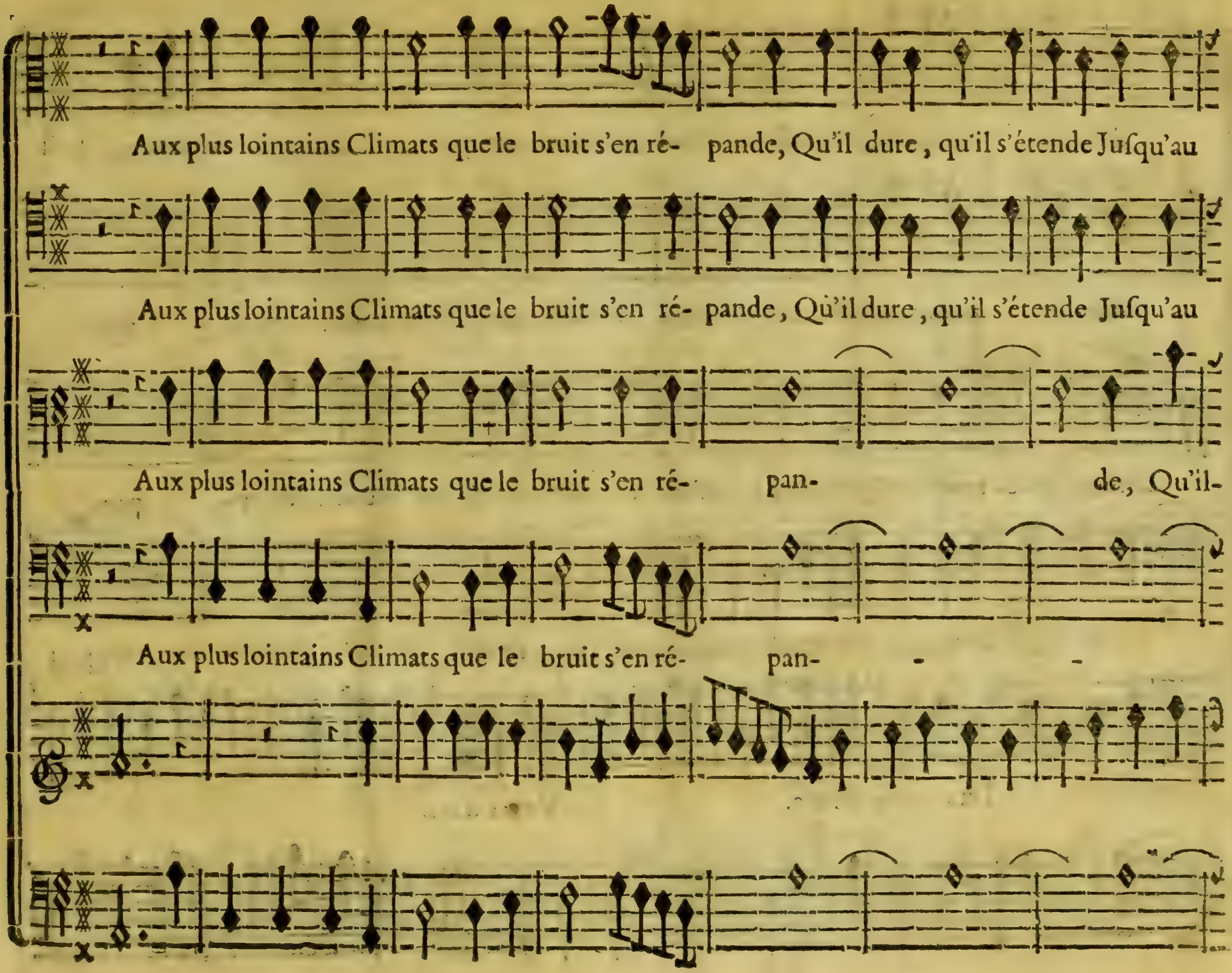
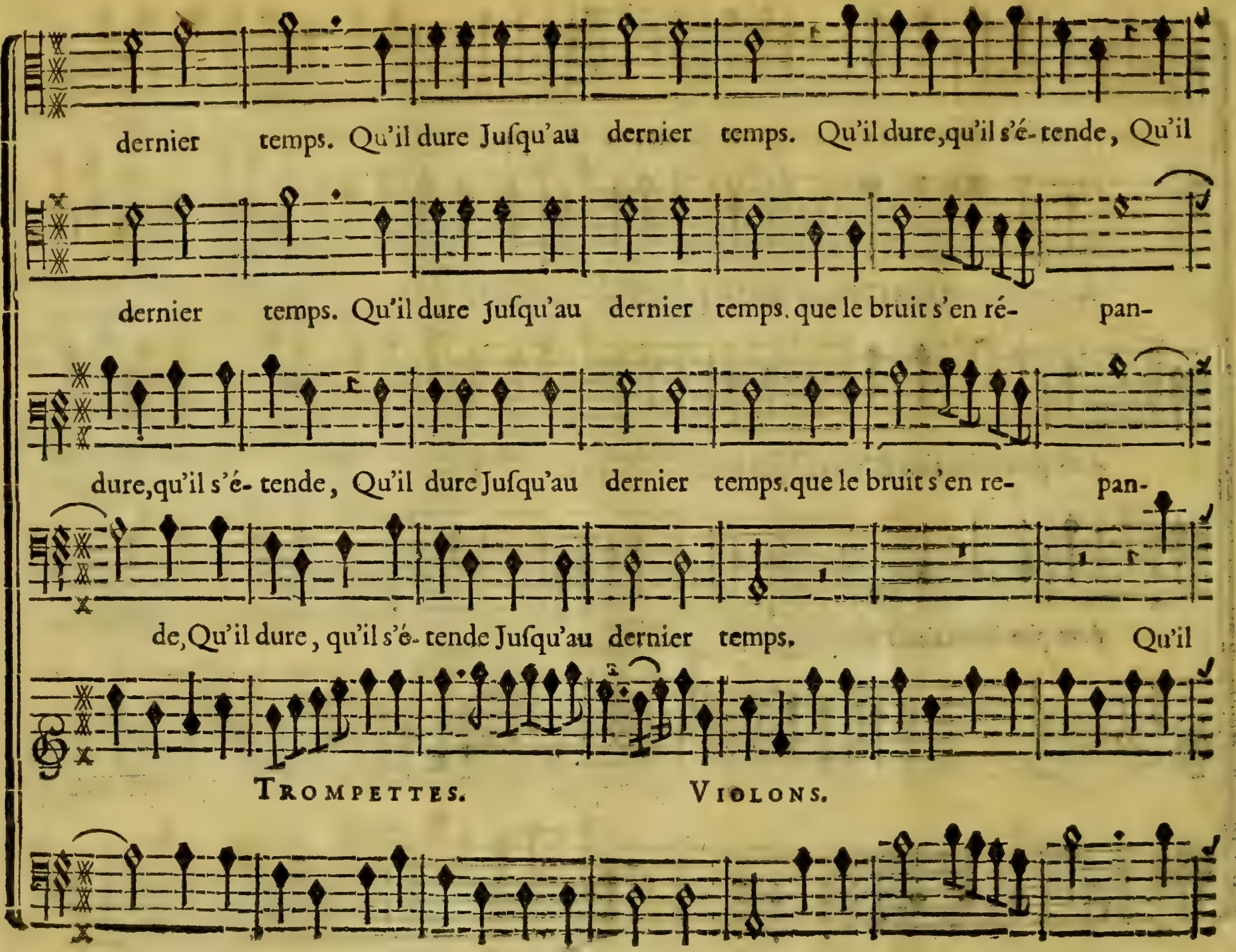
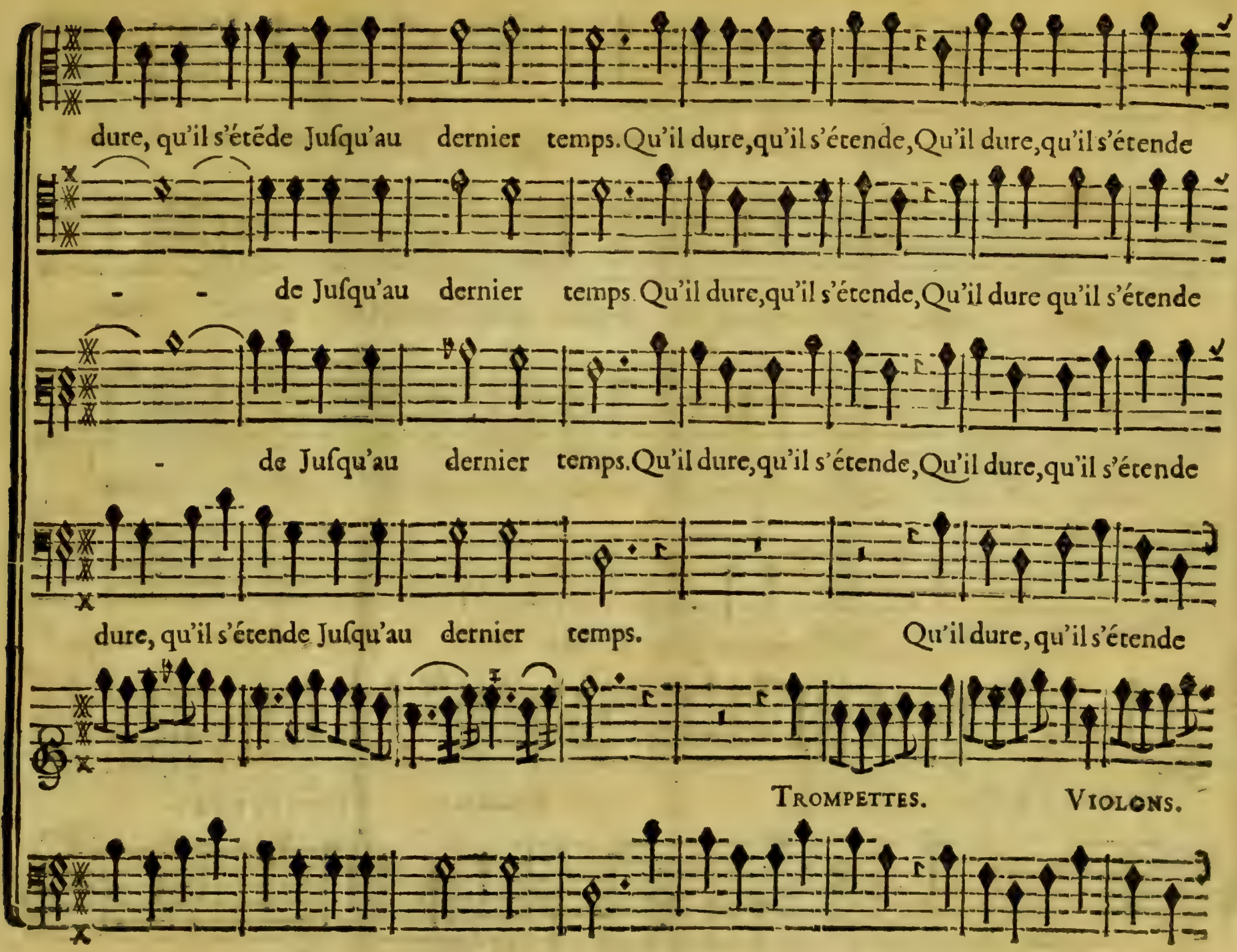
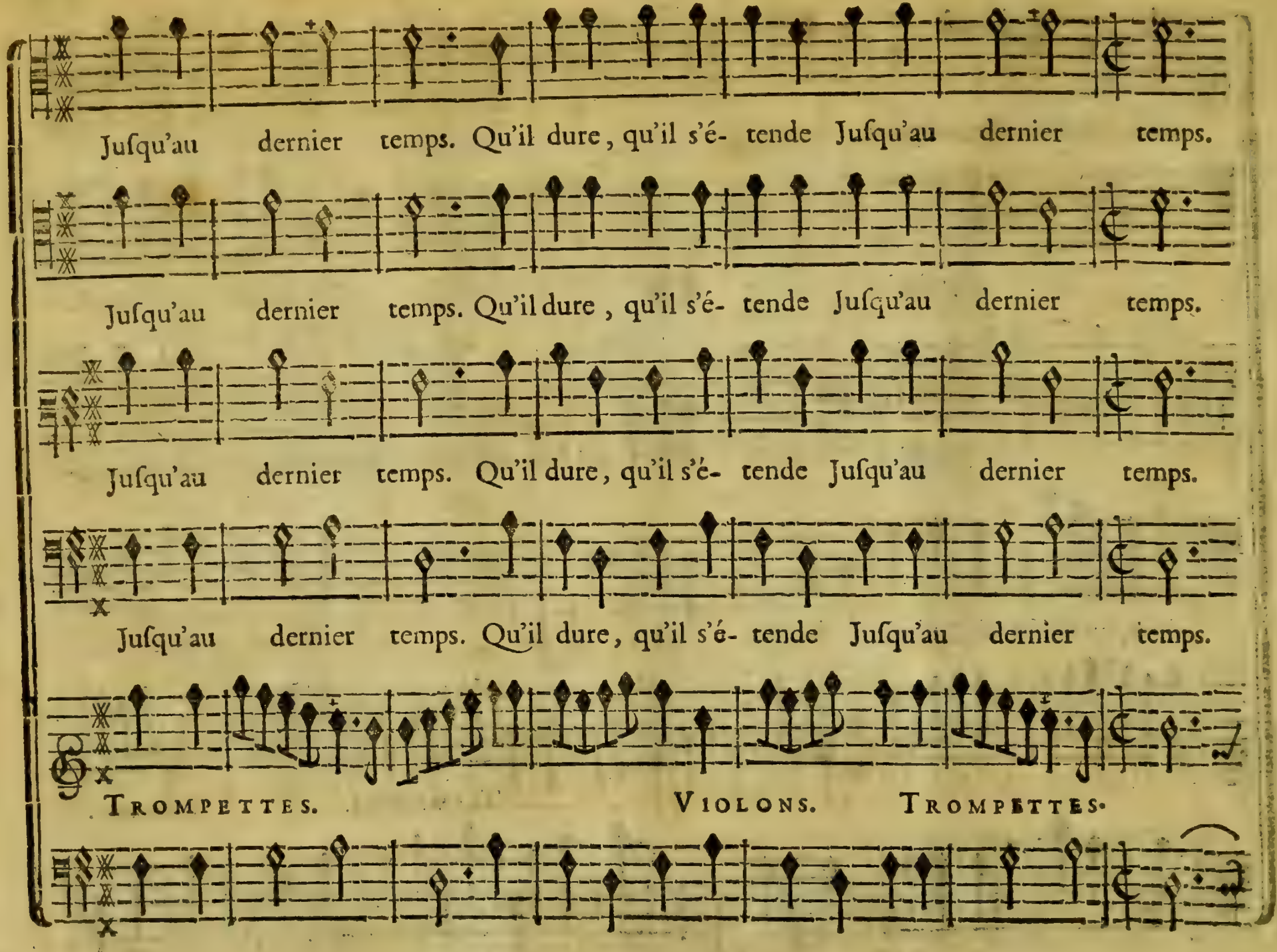
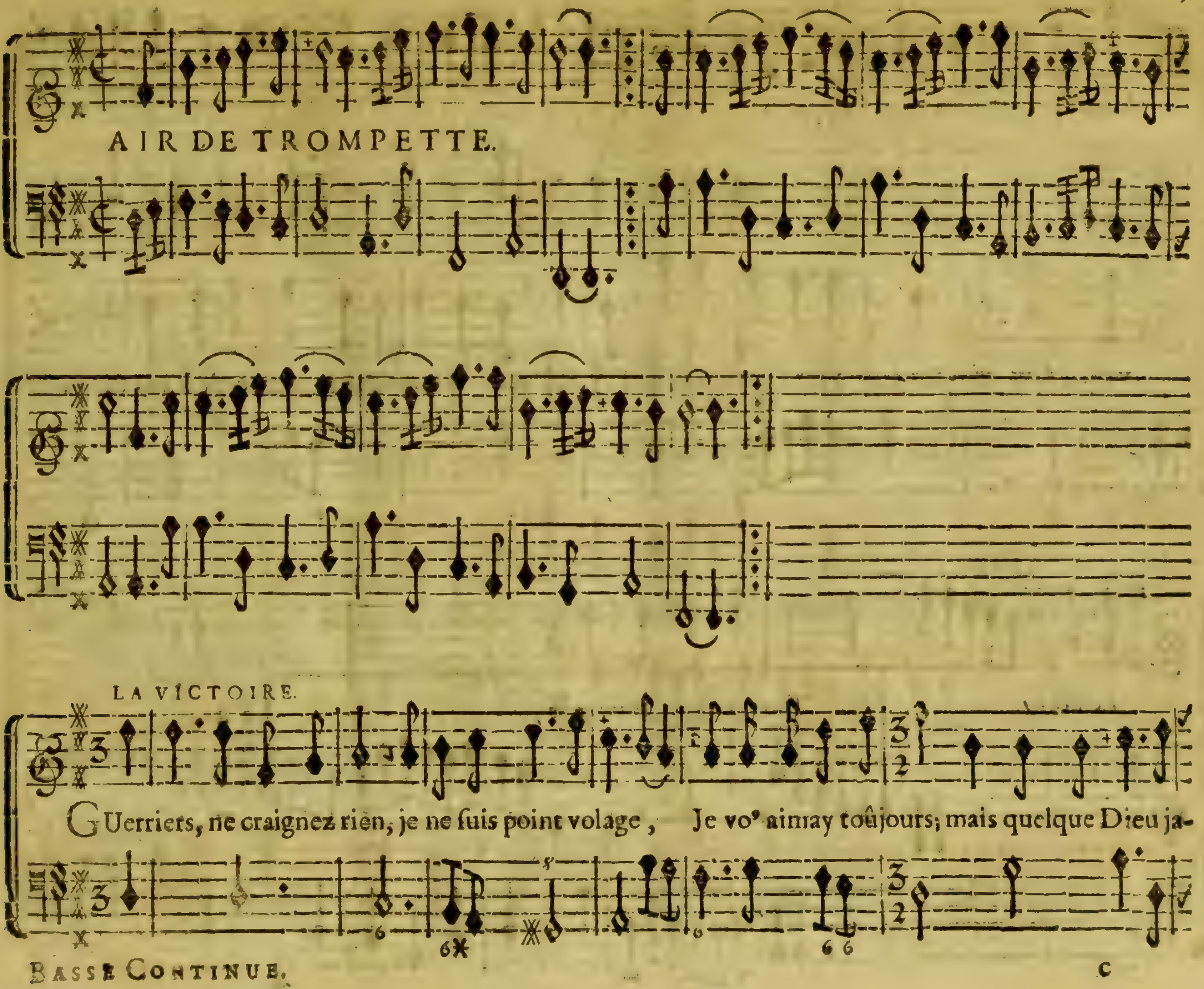
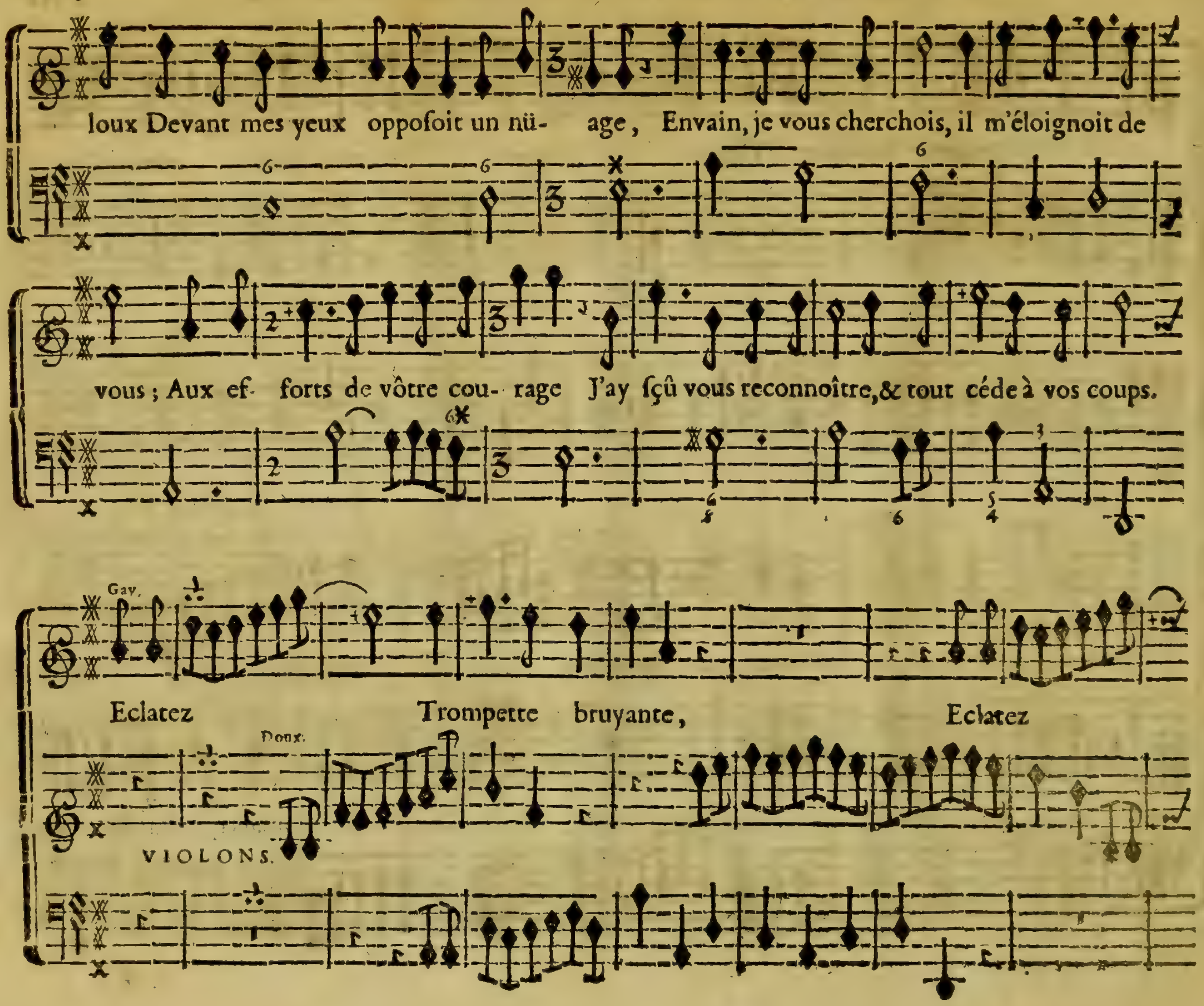
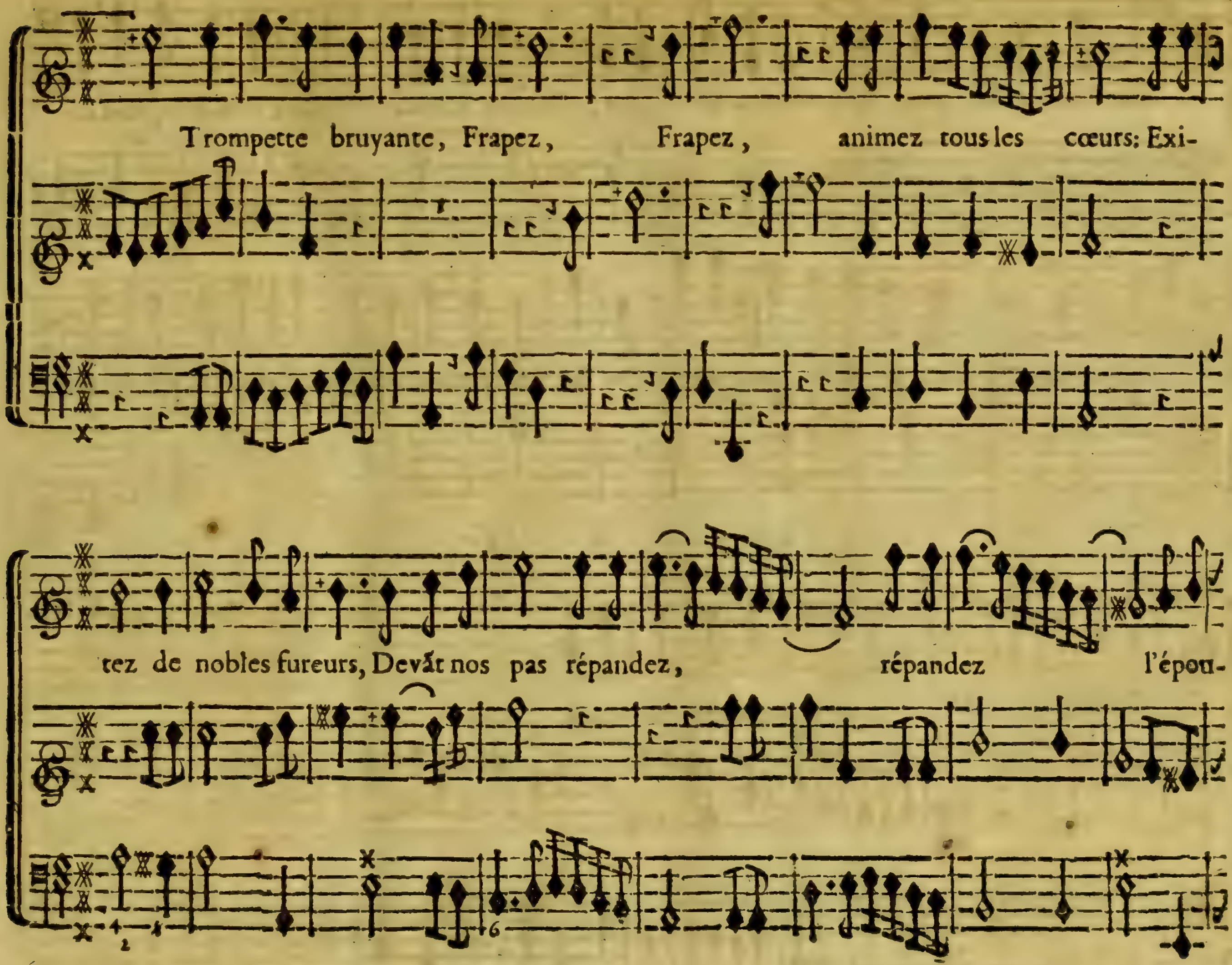
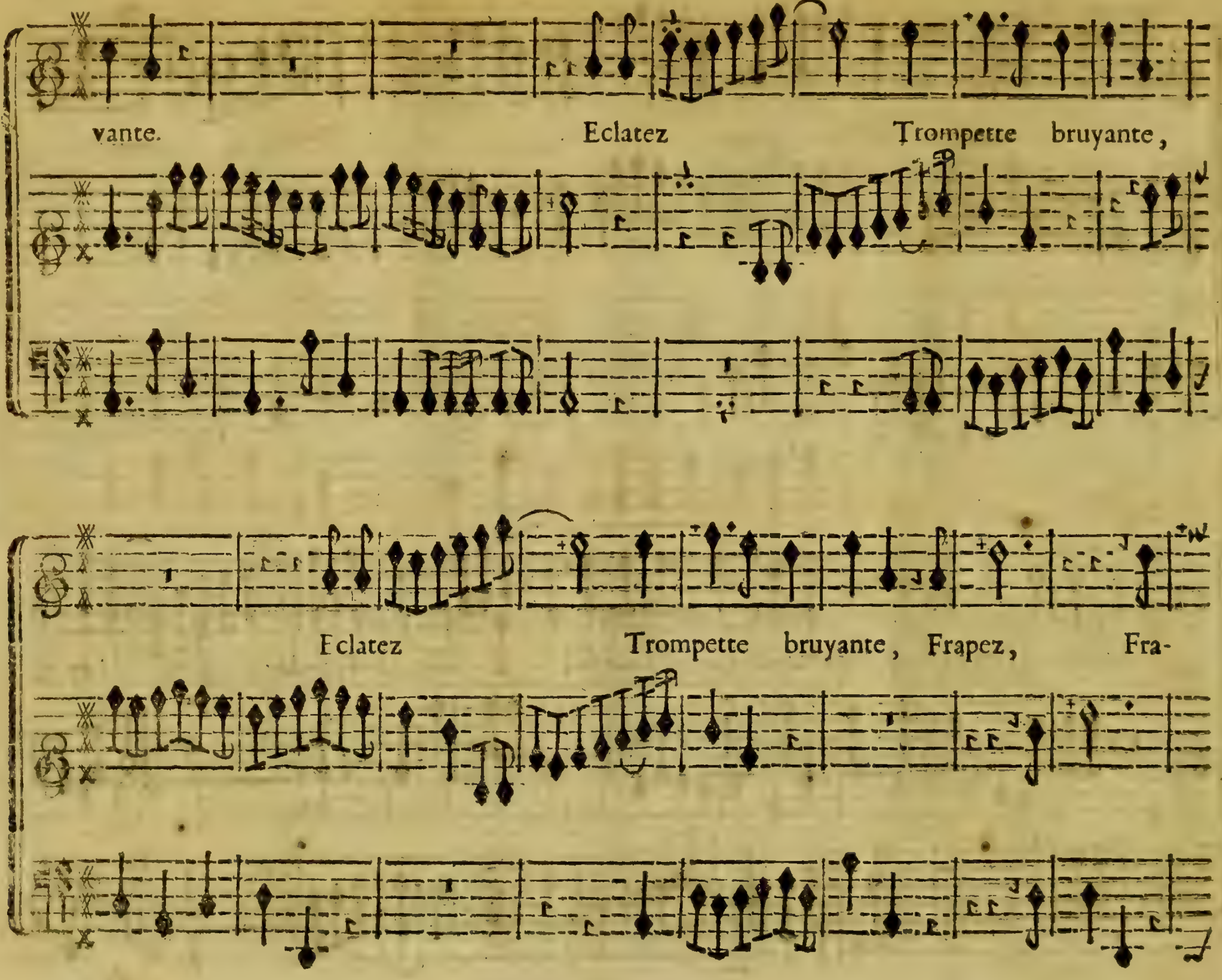
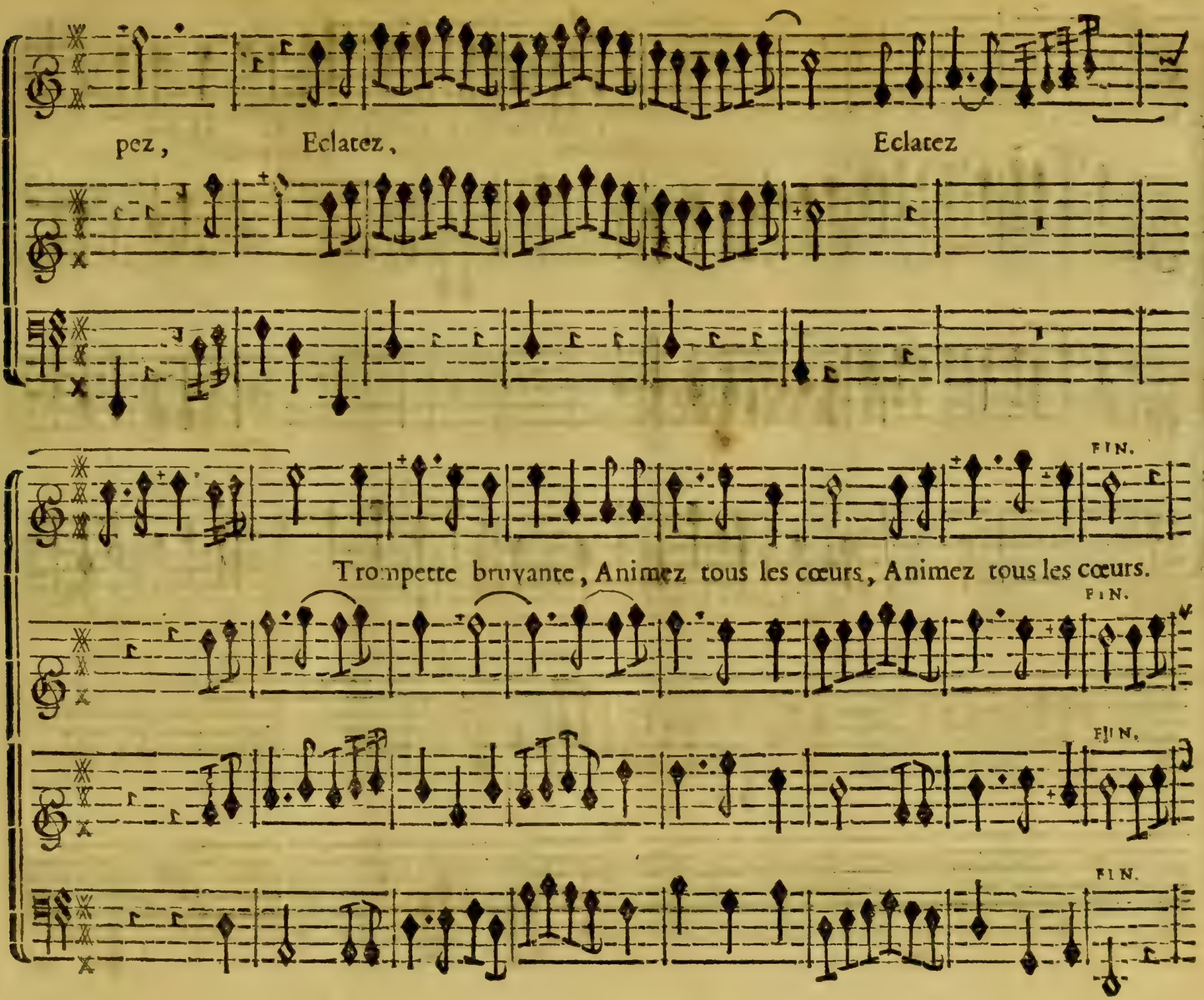
SCENE PREMIERE.

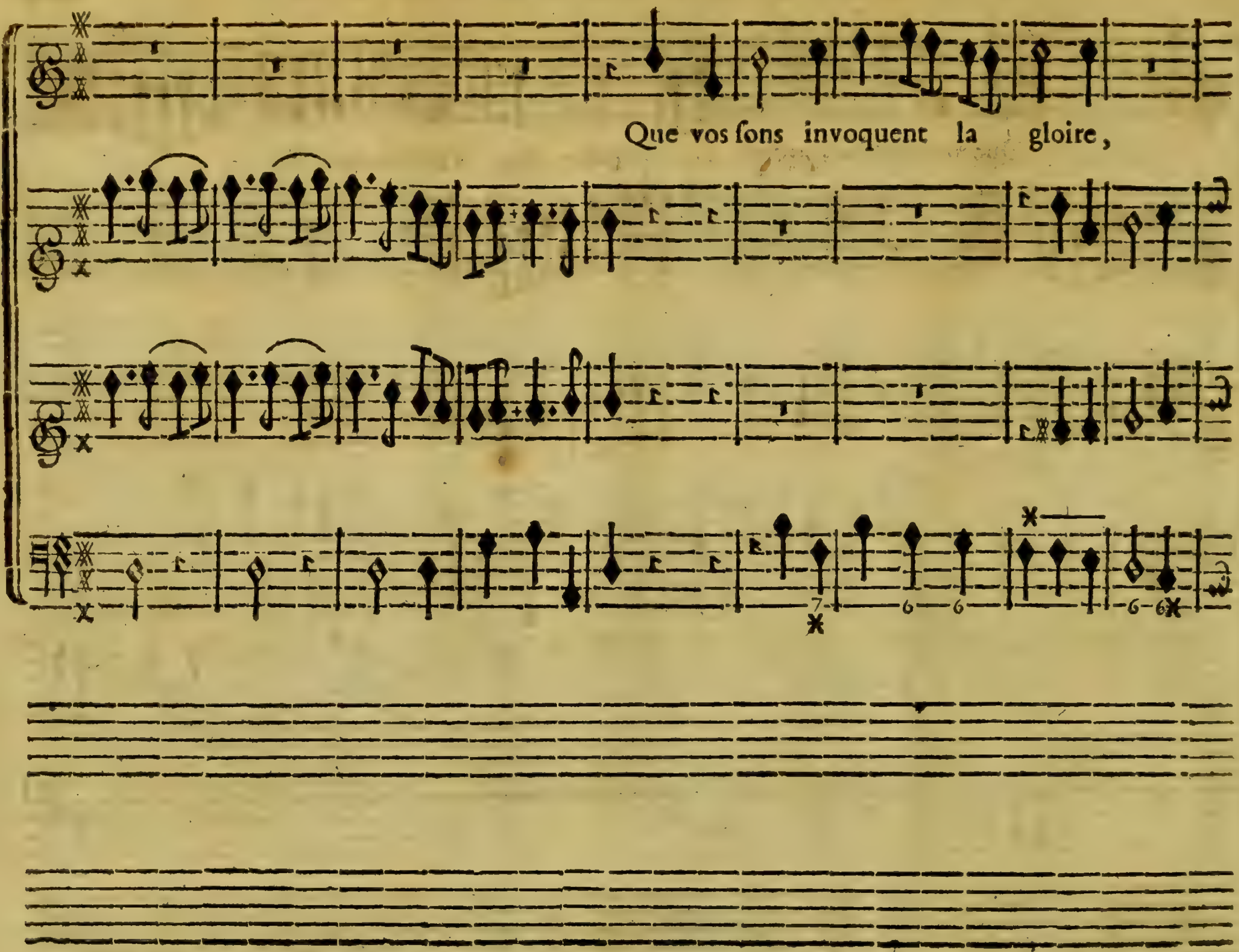
LA VICTOIRE, & sa Suite.


Palmes, ces Drapeaux, ces Armes, ces Lauriers, Tout parle icy de vôtre gloi- re; Ve-
nez, mais ne voy- ez le prix de vos travaux, Que pour vous élever à des honneurs nouveaux.

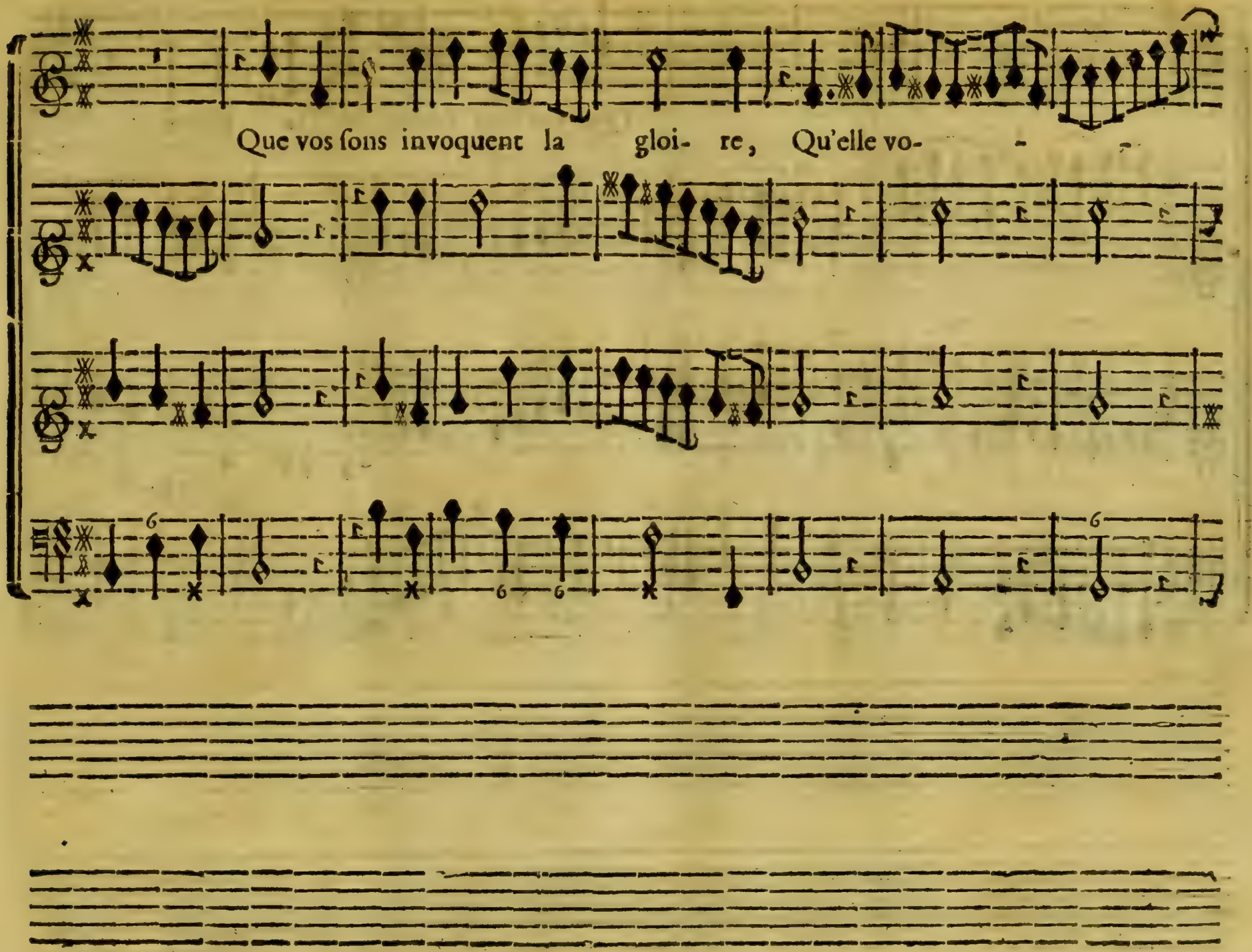
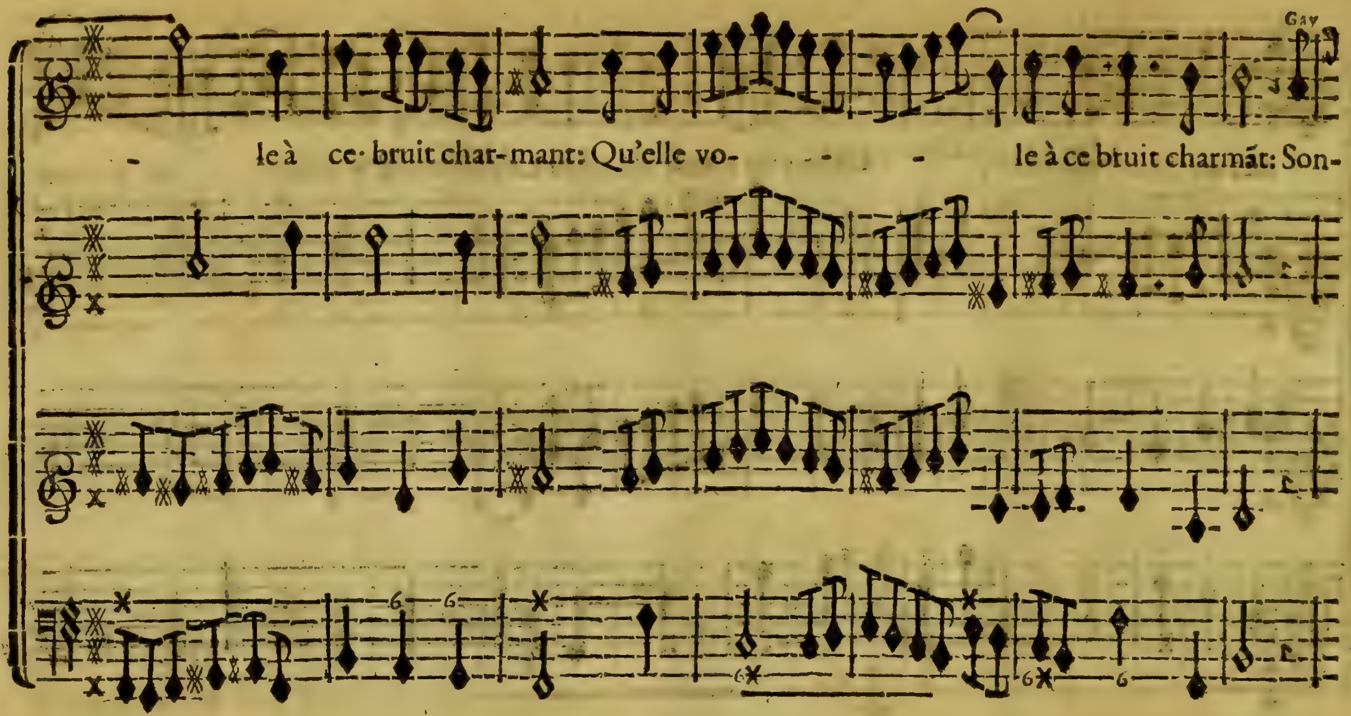
CHOEUR DE GUERRIERS.

BASSE-CONTINUE.

rende, que tout céde,que tout ſe rende A nos exploits, A nos exploits éclatans.
rende, que tout céde, que tout ſe rende A nos exploits, A nos exploits éclatans.
céde, que tout ſe rẽde, Que tout céde,que tout ſe rẽde A nos exploits éclatans.
céde, que tout ſe rẽde, Que tout céde,que tout ſe rẽde A nos exploits éclatans.
TROMPETTES.

TYMBALLES.
BASSE-CONTINUE.

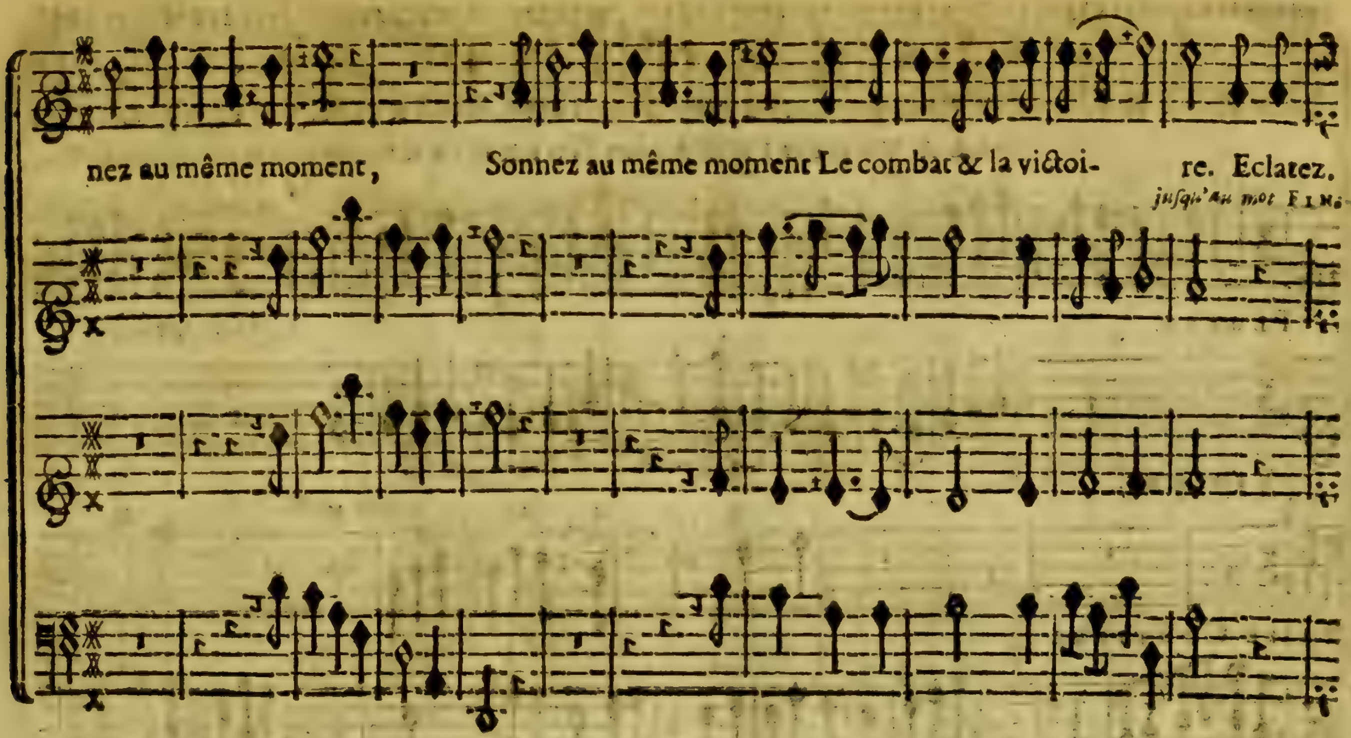

Aux plus lointains Climats que le bruit s'en ré- pande, Qu'il dure, qu'il s'é- tende Jusqu'au
Aux plus lointains Climats quo le bruit s'en ré- pande, Qu'il dure, qu'il s'é- tende Jusqu'au
Aux plus lointains Climats que le bruit s'en ré- pan- -
Aux plus lointains Climats que le bruit s'en ré- pan- - -


dernier temps. Qu'il dure Juſqu'au dernier temps. Que le bruit s'en ré- pan-
dernier temps. Qu'il dure Juſqu'au dernier temps. Qu'il dure, qu'il s'étende, Qu'il
de, Qu'il dure, qu'il s'étende Juſqu'au dernier temps. Qu'il dure, qu'il s'étende, Qu'il
de, Qu'il dure, qu'il s'étende Juſqu'au dernier temps. Qu'il

de Juſqu'au dernier temps.
dure, qu'il s'é-tendent Juſqu'au dernier temps.
dure, qu'il s'é- tende Juſqu'au dernier temps.
dure, qu'il s'é tende Juſqu'au dernier temps.


Aux plus lointains Climats que le bruit s'en ré- pande, Qu'il dure, qu'il s'étende Jusqu'au
Aux plus lointains Climats que le bruit s'en ré- pande, Qu'il dure, qu'il s'étende Jusqu'au
Aux plus lointains Climats que le bruit s'en ré- pan- de, Qu'il-
Aux plus lointains Climats que le bruit s'en ré- pan- - -

dernier temps. Qu'il dure Juſqu'au dernier temps. Qu'il dure,qu'il s'é- tende, Qu'il
dernier temps. Qu'il dure Juſqu'au dernier temps. que le bruit s'en ré- pan-
dure,qu'il s'é- tende, Qu'il dure Juſqu'au dernier temps.que le bruit s'en re- pan-
de,Qu'il dure, qu'il s'é- tende Juſqu'au dernier temps. Qu'il
TROMPETTES.
VIOLONS.

dure, qu'il s'étẽde Juſqu'au dernier temps.Qu'il dure,qu'il s'étende,Qu'il dure,qu'il s'étende
- - de Juſqu'au dernier temps. Qu'il dure,qu'il s'étende,Qu'il dure qu'il s'étende
- de Juſqu'au dernier temps.Qu'il dure,qu'il s'étende,Qu'il dure,qu'il s'étende
dure, qu'il s'étende Juſqu'au dernier temps.
Qu'il dure, qu'il s'étende
TROMPETTES.
VIOLONS.

Juſqu'au dernier temps. Qu'il dure, qu'il s'é- tende Juſqu'au dernier temps.
Juſqu'au dernier temps. Qu'il dure, qu'il s'é- tende Juſqu'au dernier temps.
Juſqu'au dernier temps. Qu'il dure, qu'il s'é- tende Juſqu'au dernier temps.
Juſqu'au dernier temps. Qu'il dure, qu'il s'é- tende Juſqu'au dernier temps.
TROMPETTES.
VIOLONS.
TROMPETTES.

AIR DE TROMPETTE.
LA VICTOIRE.
GUerriers, ne craignez rien, je ne ſuis point volage, Je vo' aimray toûjours; mais quelque Dieu ja-
BASSE CONTINUE.

loux Devant mes yeux opposoit un nü- age, Envain, je vous cherchois, il m'éloignoit de
vous ; Aux ef- forts de vôtre cou- rage J'ay sçû vous reconnoître, & tout céde à vos coups.
Gav.
Eclatez Trompette bruyante, Eclatez
Doux.
VIOLONS.

Trompette bruyante, Frapez, Frapez, animez tous les cœurs: Exi-
tez de nobles fureurs, Devāt nos pas répandez, répandez l'épou-

vante.
Eclatez
Trompette bruyante,
Eclatez
Trompette bruyante, Frapez,
Fra-

pez, Eclatez, Eclatez
FIN.
Trompette bruyante, Animez tous les cœurs, Animez tous les cœurs.
FIN.
FIN.
FIN.

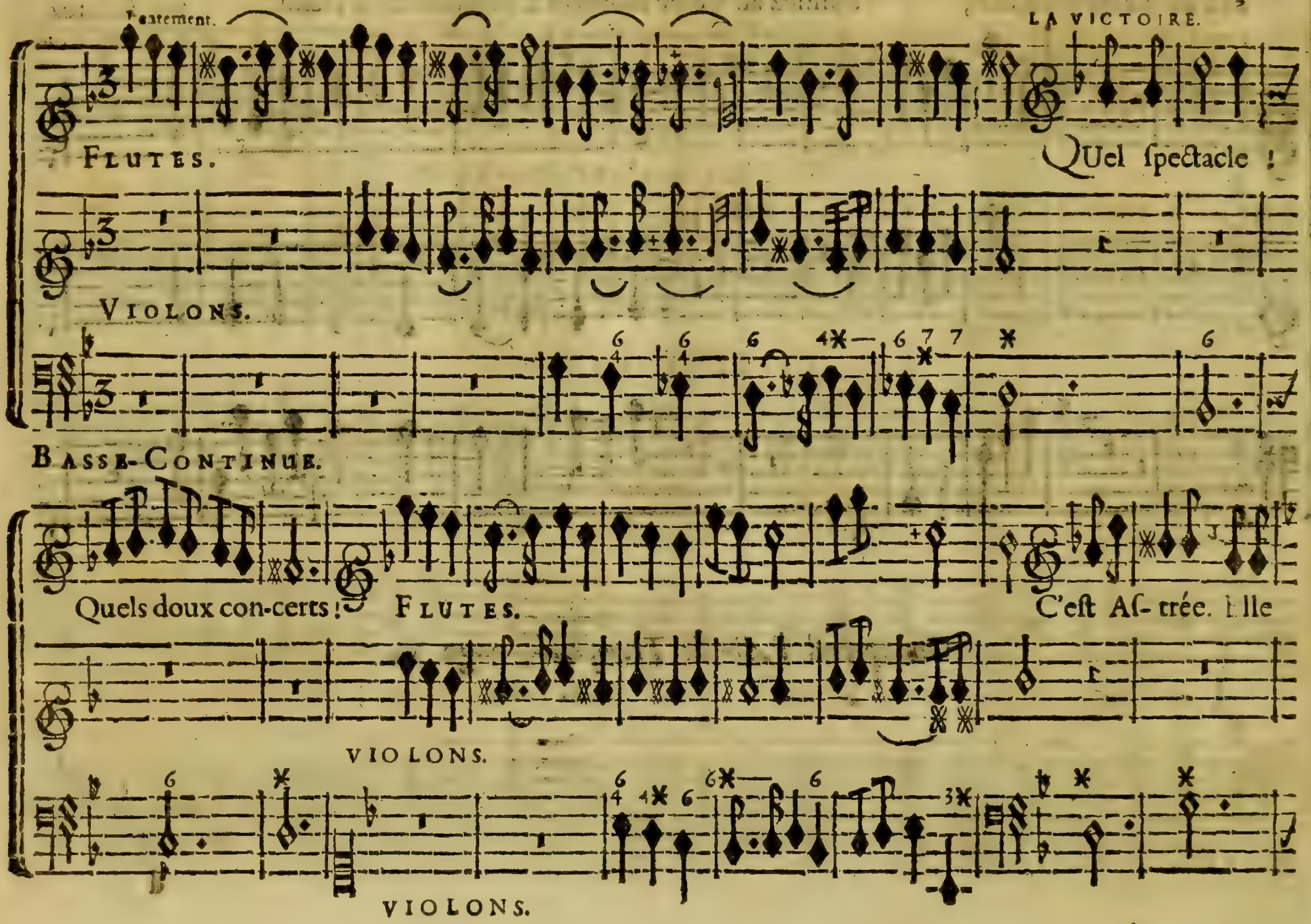
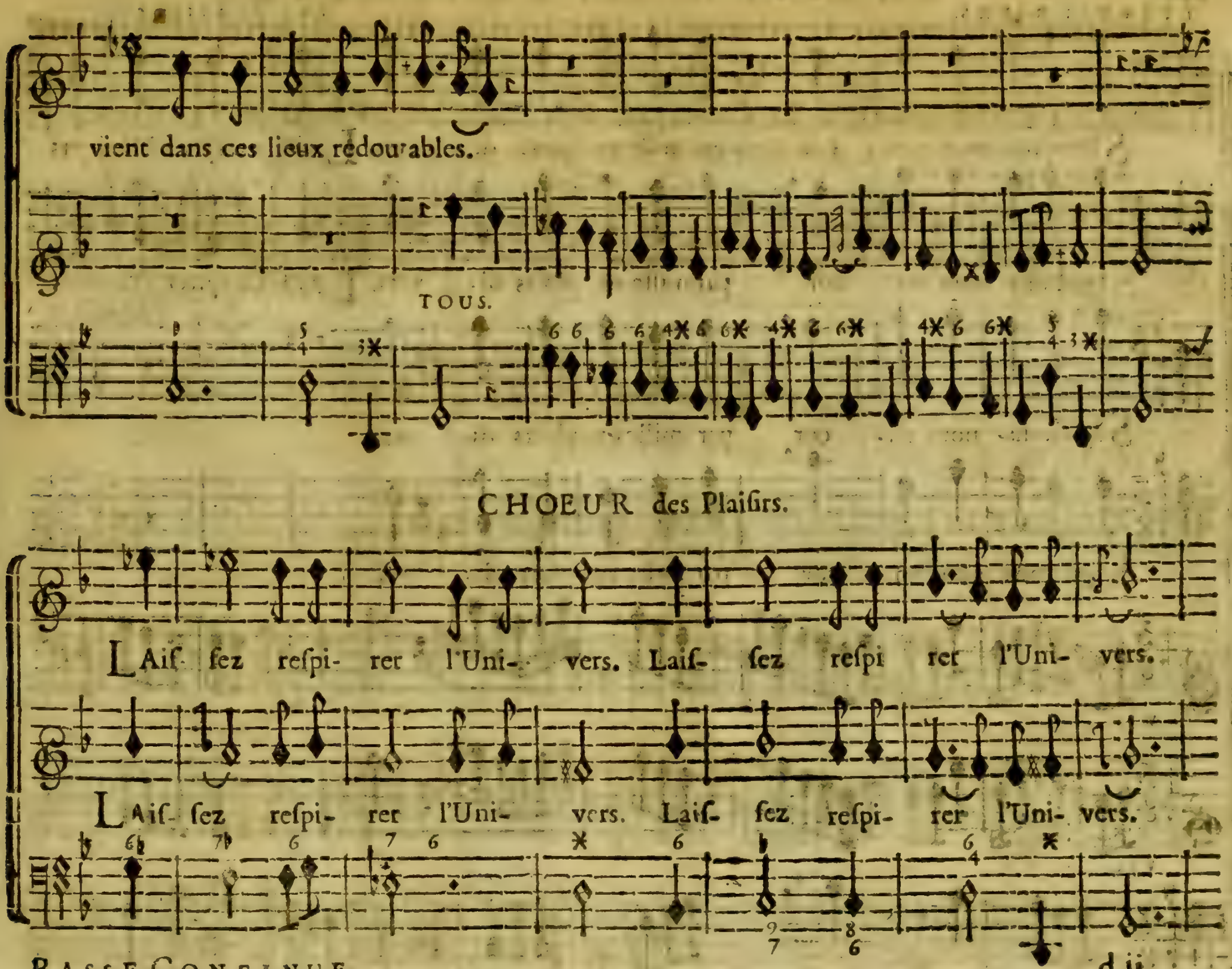
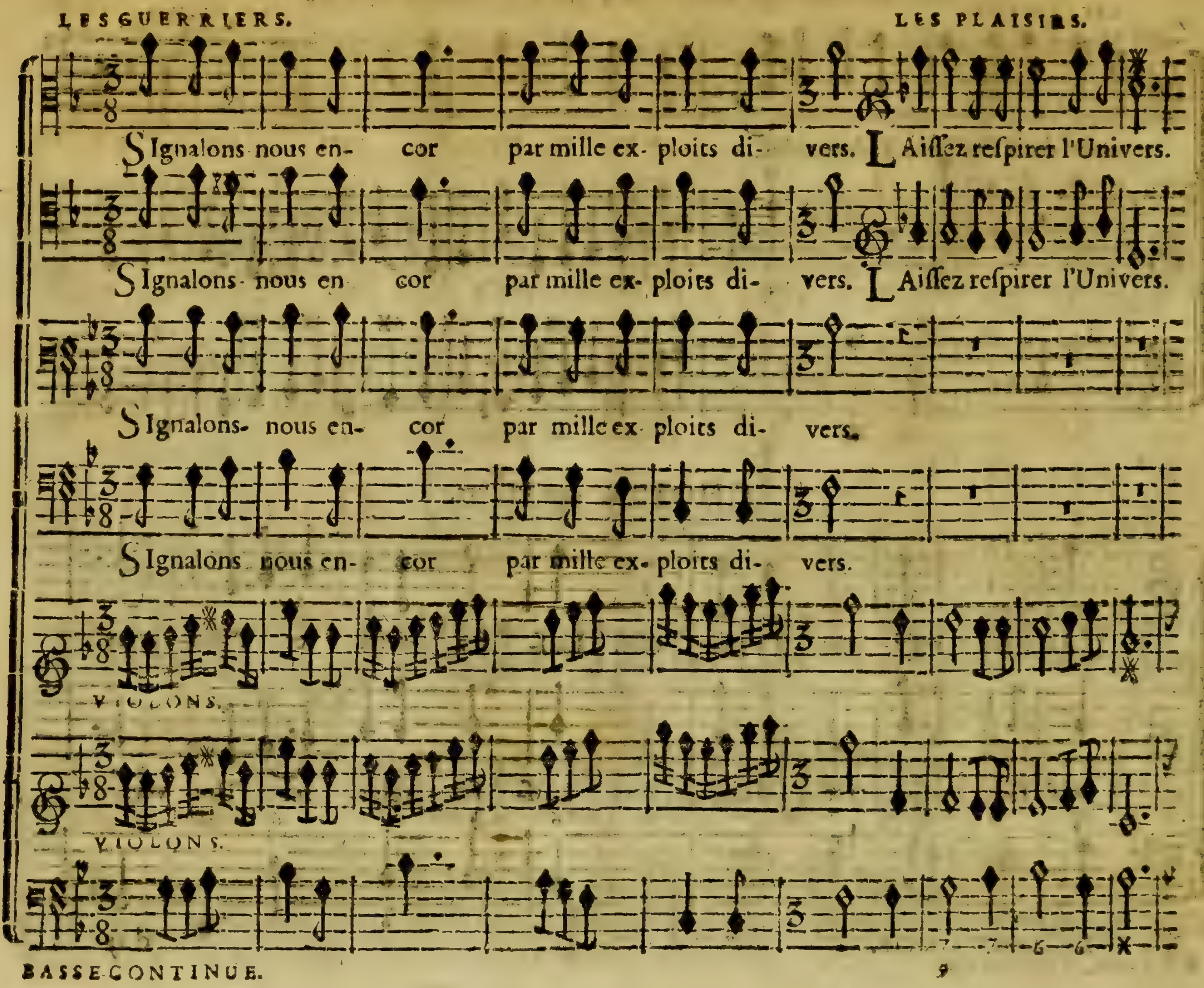
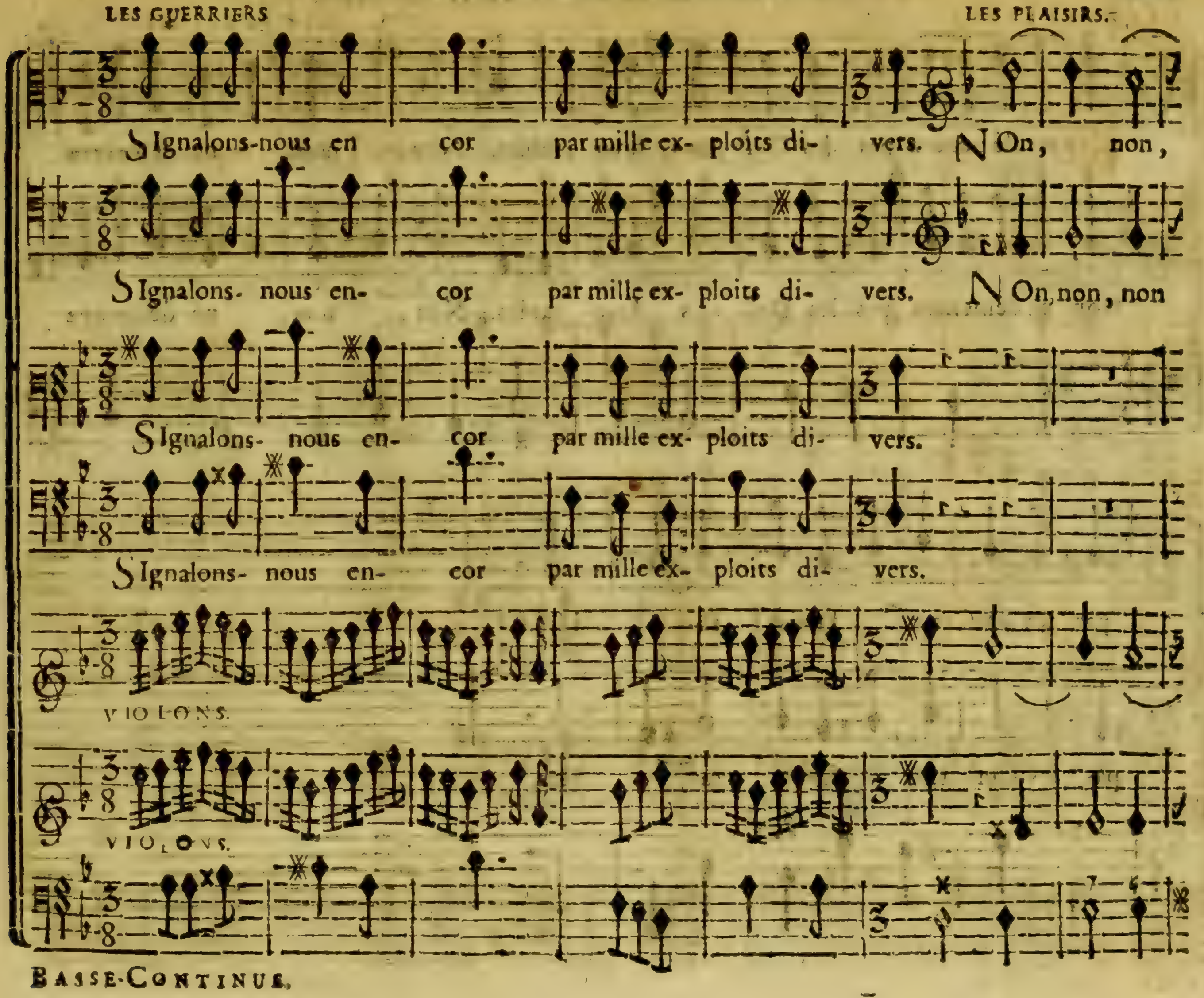

Que vos sons invoquent la gloire,

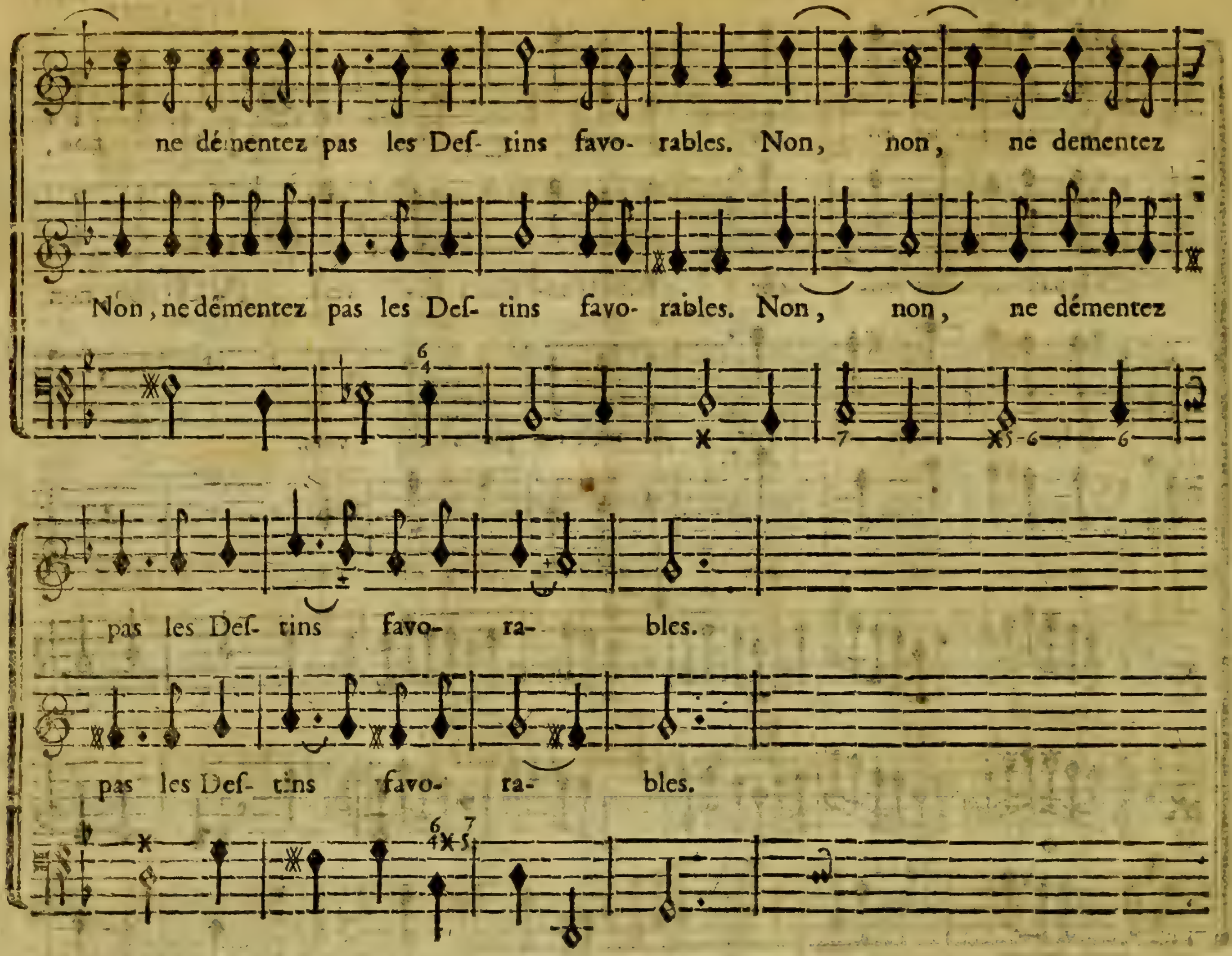
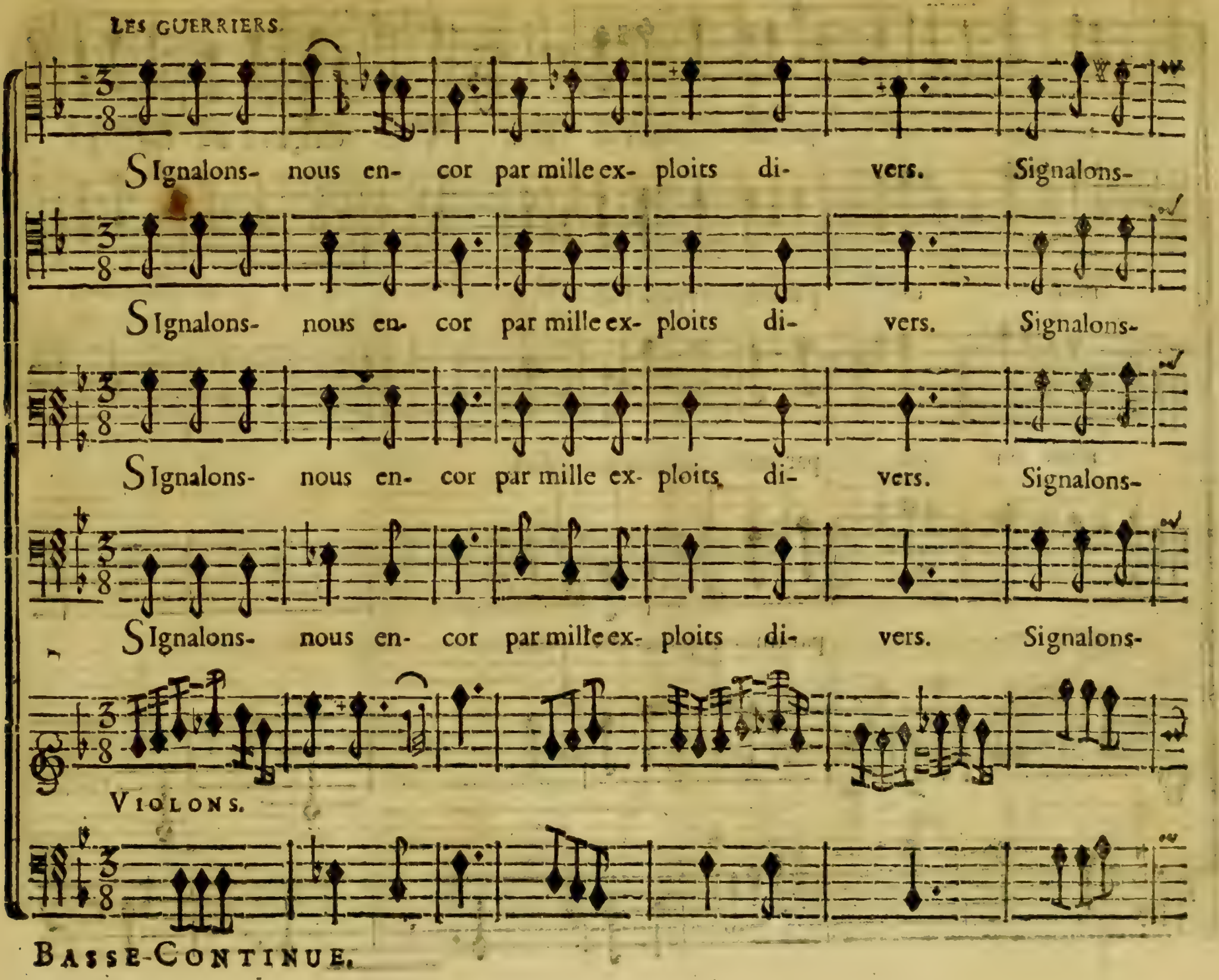
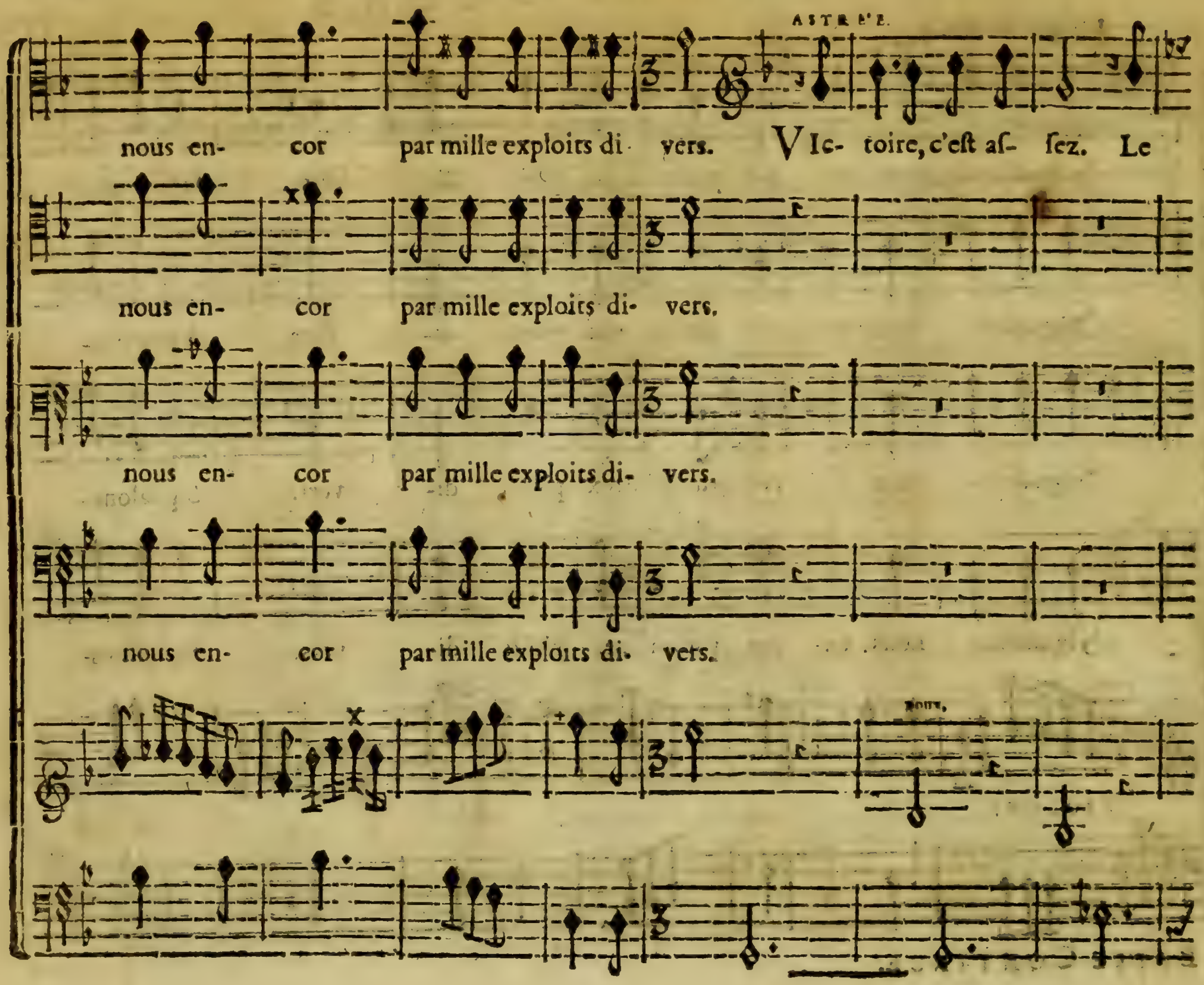

Que vos sons invoquent la gloi- re, Qu'elle vo-

Gay
le à ce· bruit char-mant: Qu'elle vo- - - - le à ce bruit charmãt: Son-

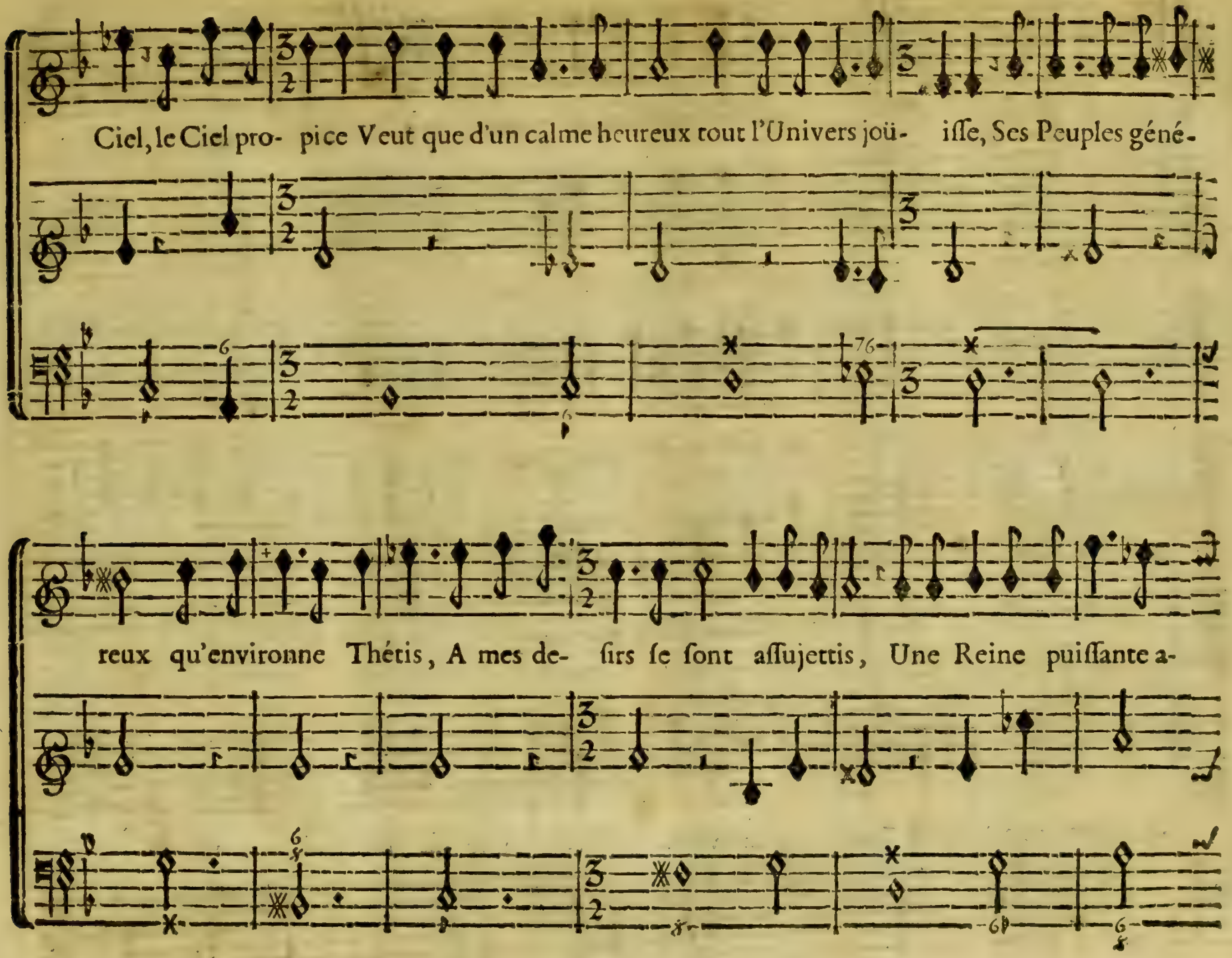
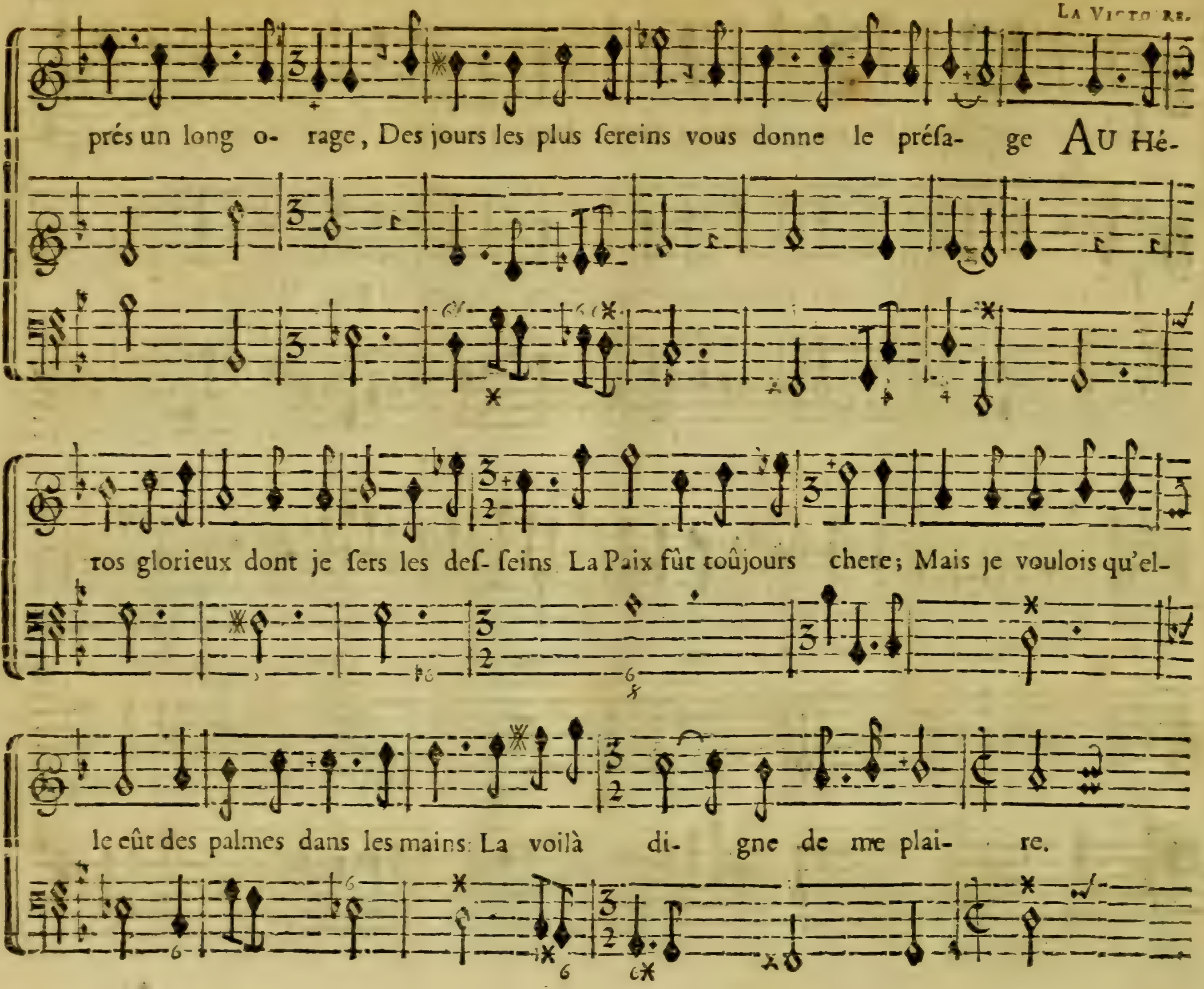
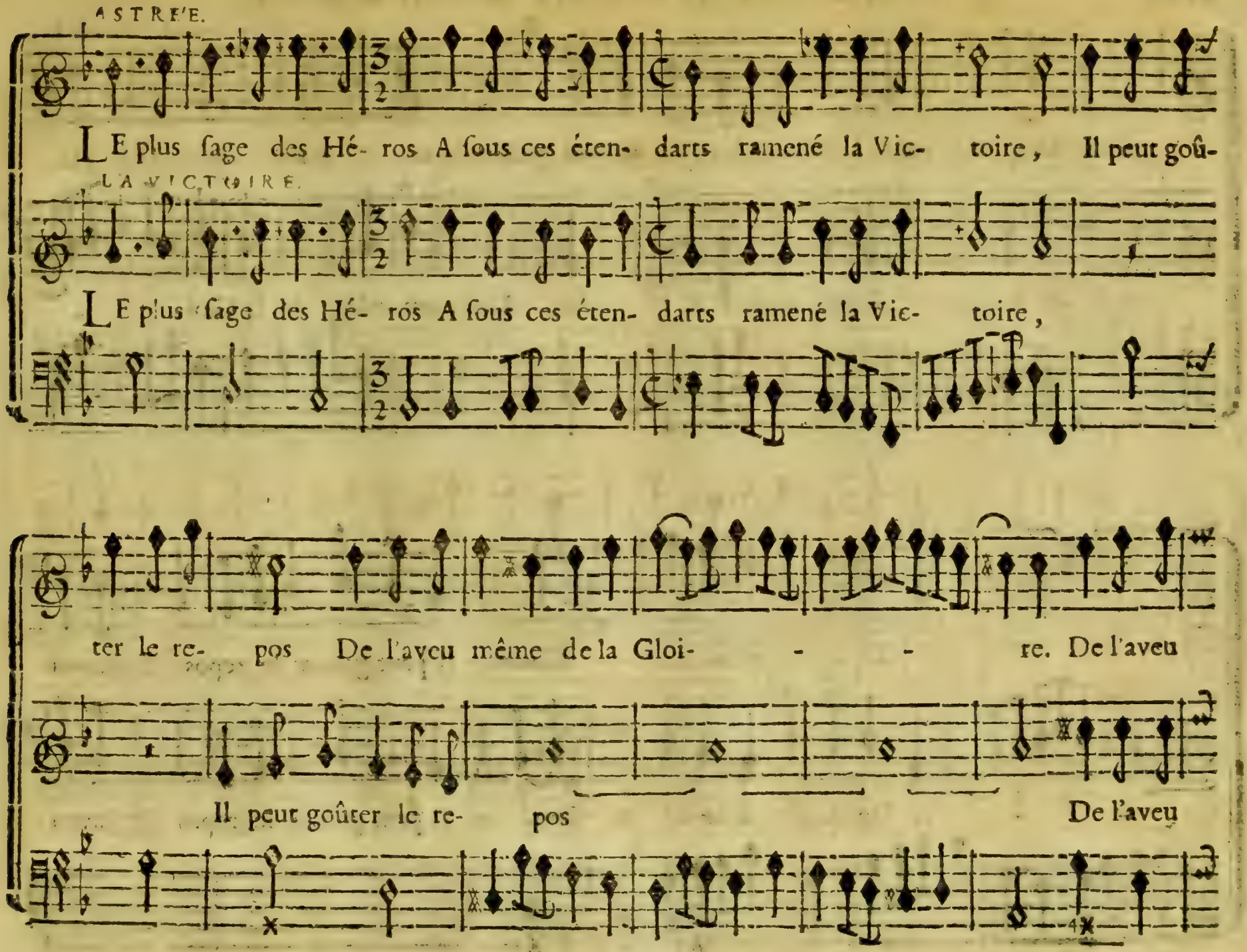


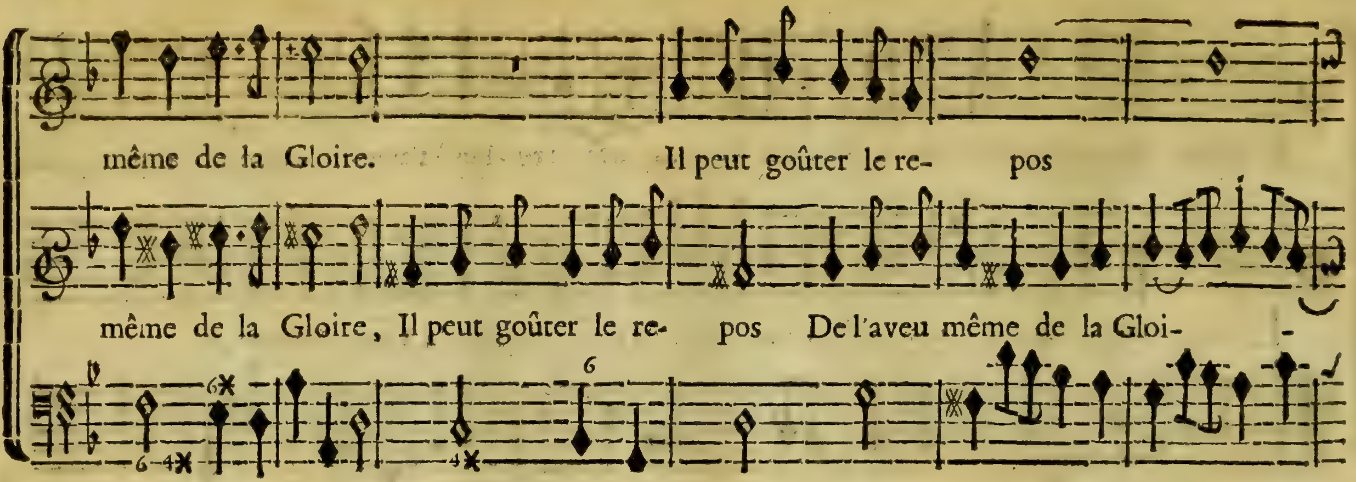
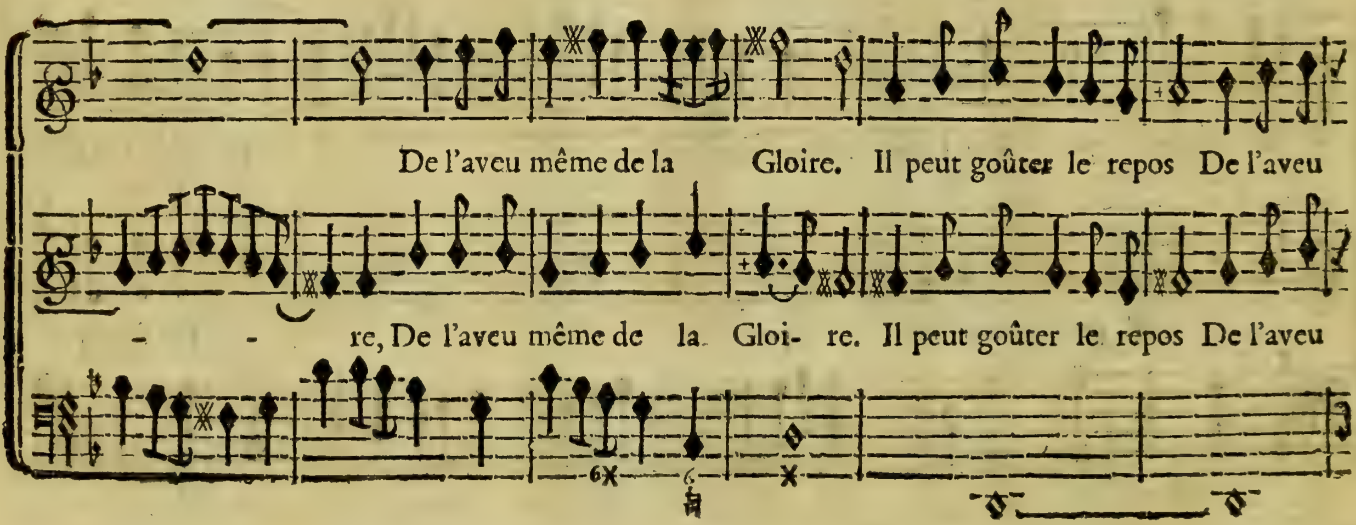
On reprend l'Air de Trompette, page xx.

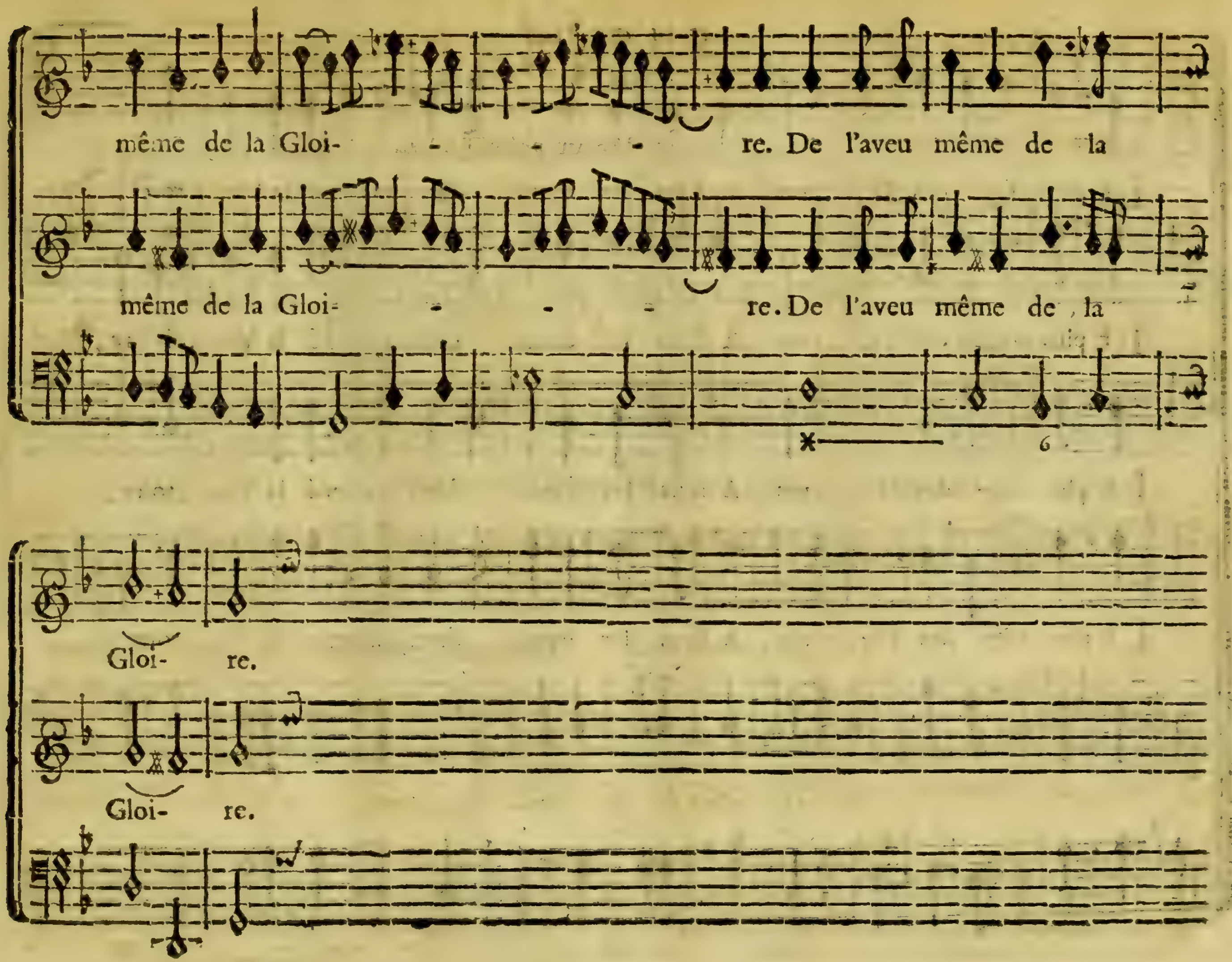
SCENE II

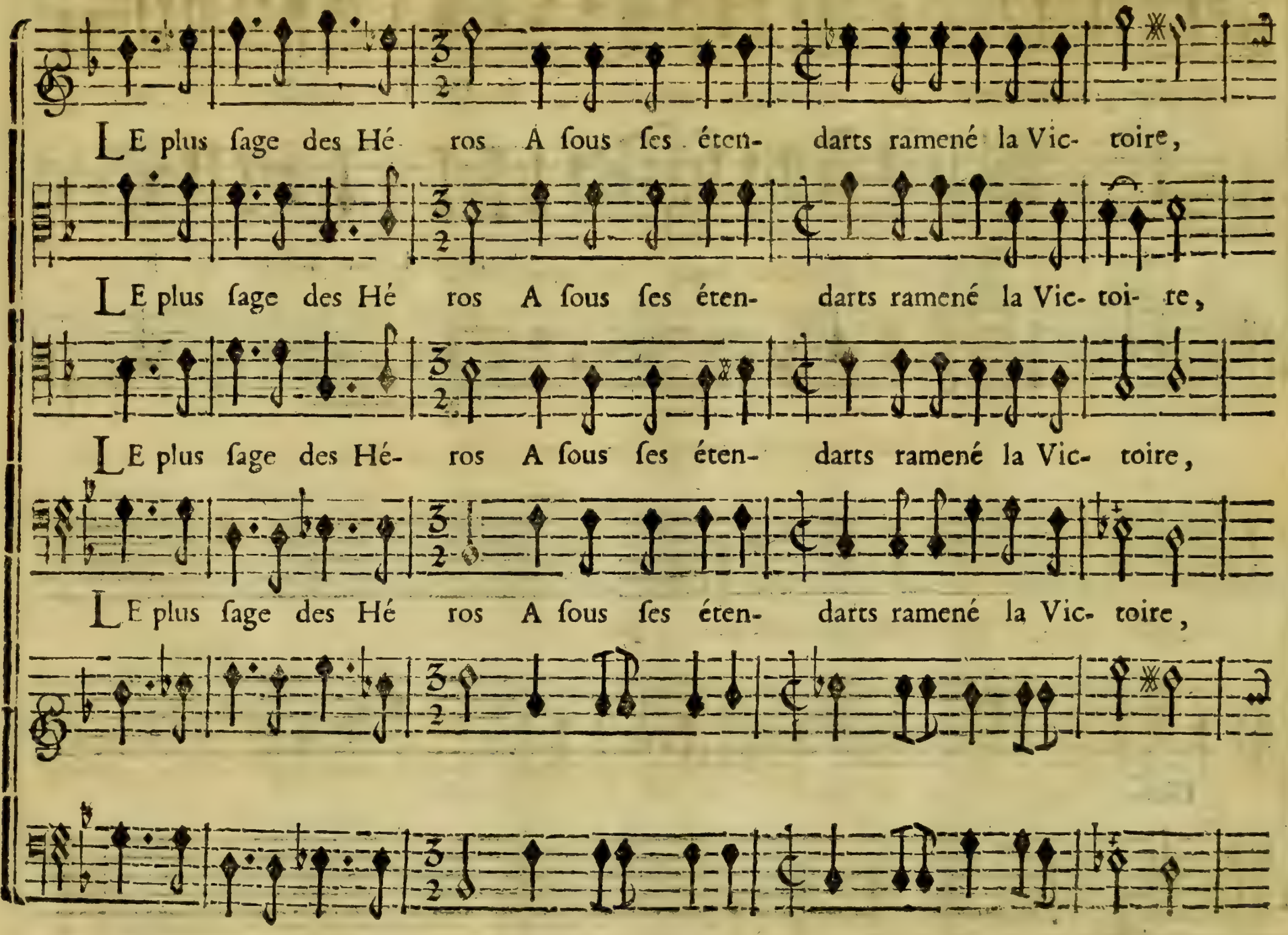
ASTRE'E descend du Ciel ayant à sa suite les ARTS & les PLAISIRS.
LA VICTOIRE & les GUERRIERS.

vient dans ces lieux redoutables.
TOUS.
CHOEUR des Plaisirs.
LAiſ- ſez reſpi- rer l'Uni- vers. Laiſ- ſez reſpi rer l'Uni- vers.
LAiſ- ſez reſpi- rer l'Uni- vers. Laiſ- ſez reſpi- rer l'Uni- vers.

LES GUERRIERS.
LES PLAISIRS.
Signalons nous en- cor par mille ex- ploits di- vers. Laissez respirer l'Univers.
Signalons- nous en cor par mille ex- ploits di- vers. Laissez respirer l'Univers.
Signalons- nous en- cor par mille ex ploits di- vers.
Signalons nous en- cor par mille ex- ploits di- vers.
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
9

LES GUERRIERS
LES PLAISIRS.
Signalons-nous en cor par mille ex- ploits di- vers. Non, non,
Signalons- nous en- cor par mille ex- ploits di- vers. Non, non, non
Signalons- nous en- cor par mille ex- ploits di- vers.
Signalons- nous en- cor par mille ex- ploits di- vers.
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

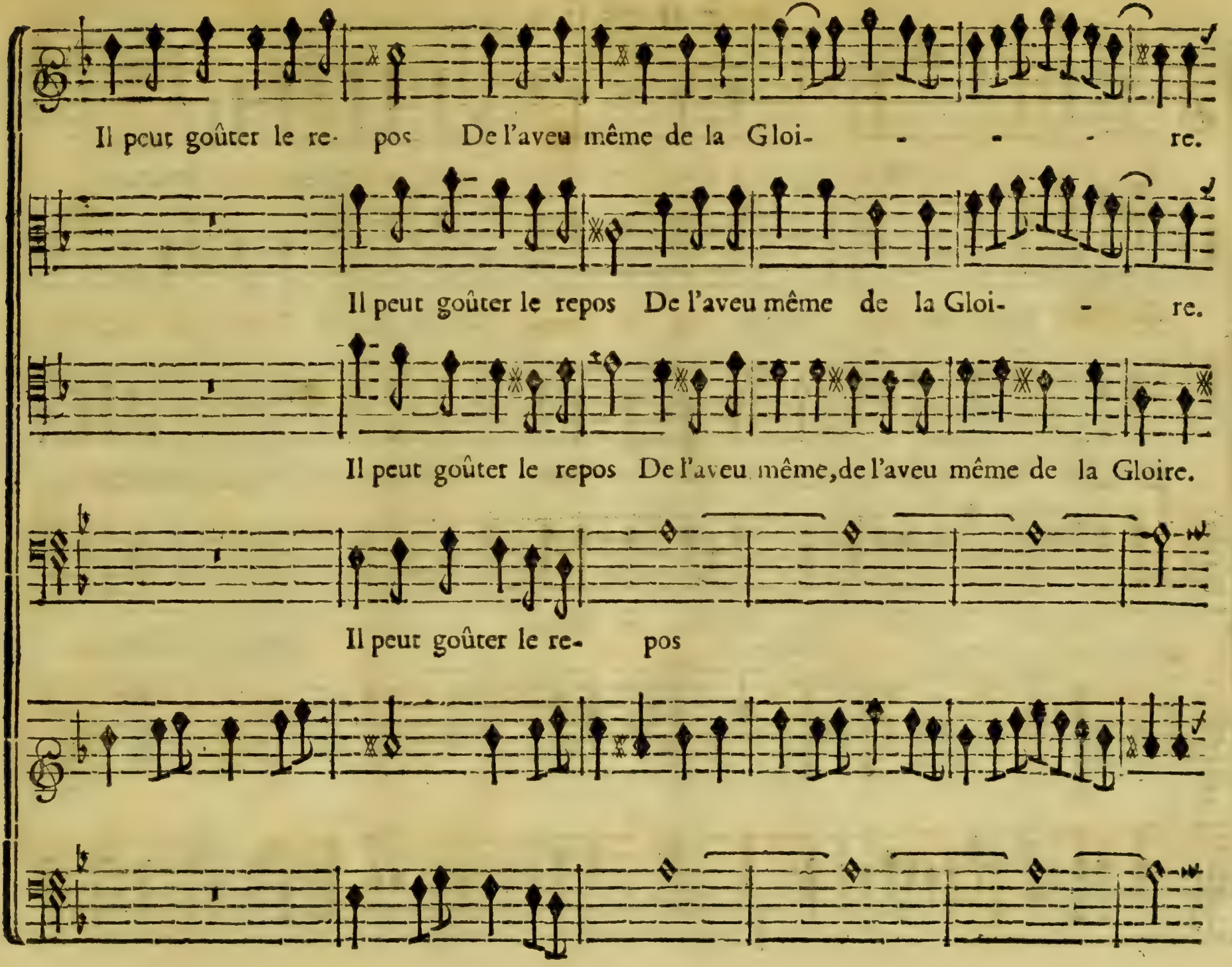
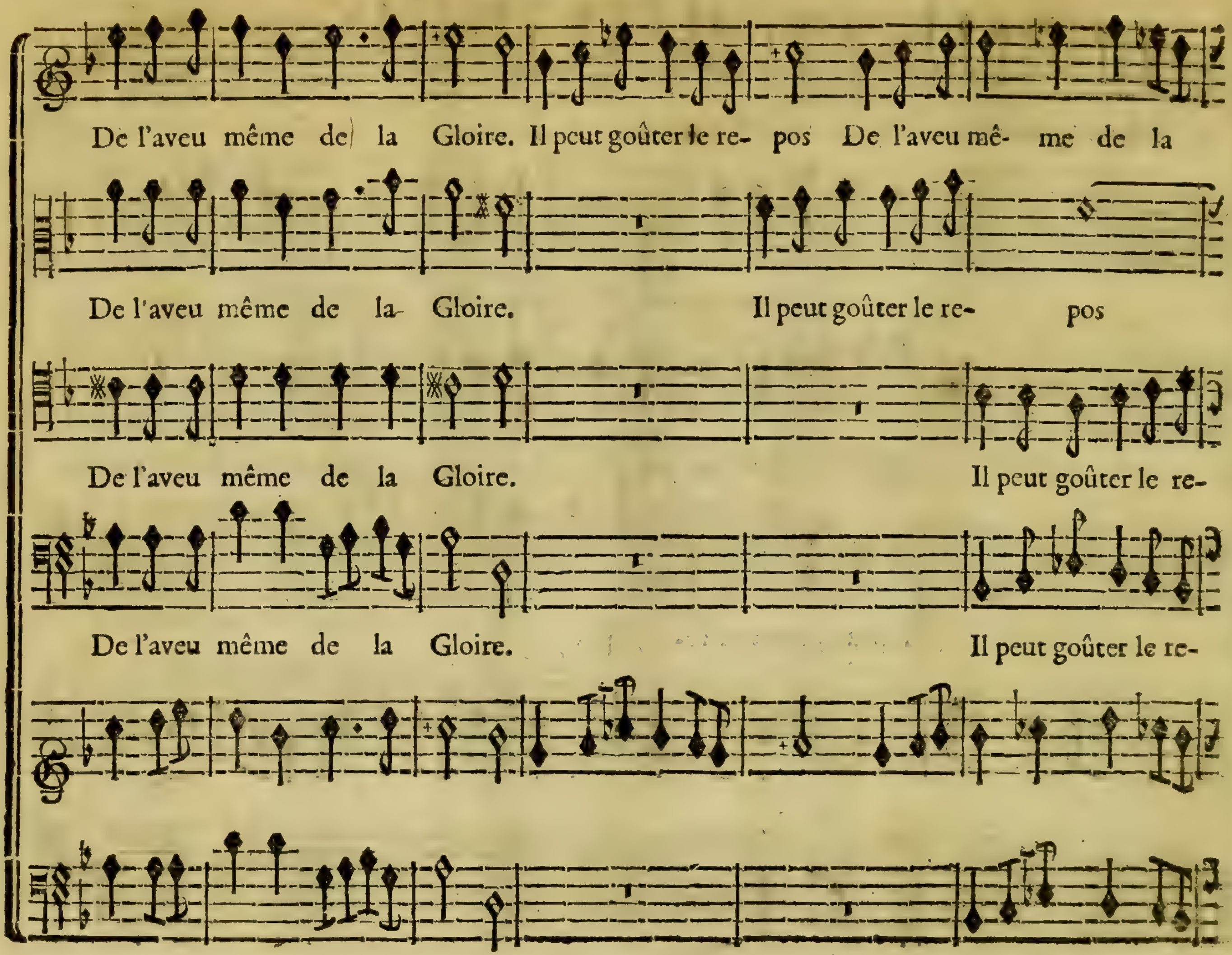
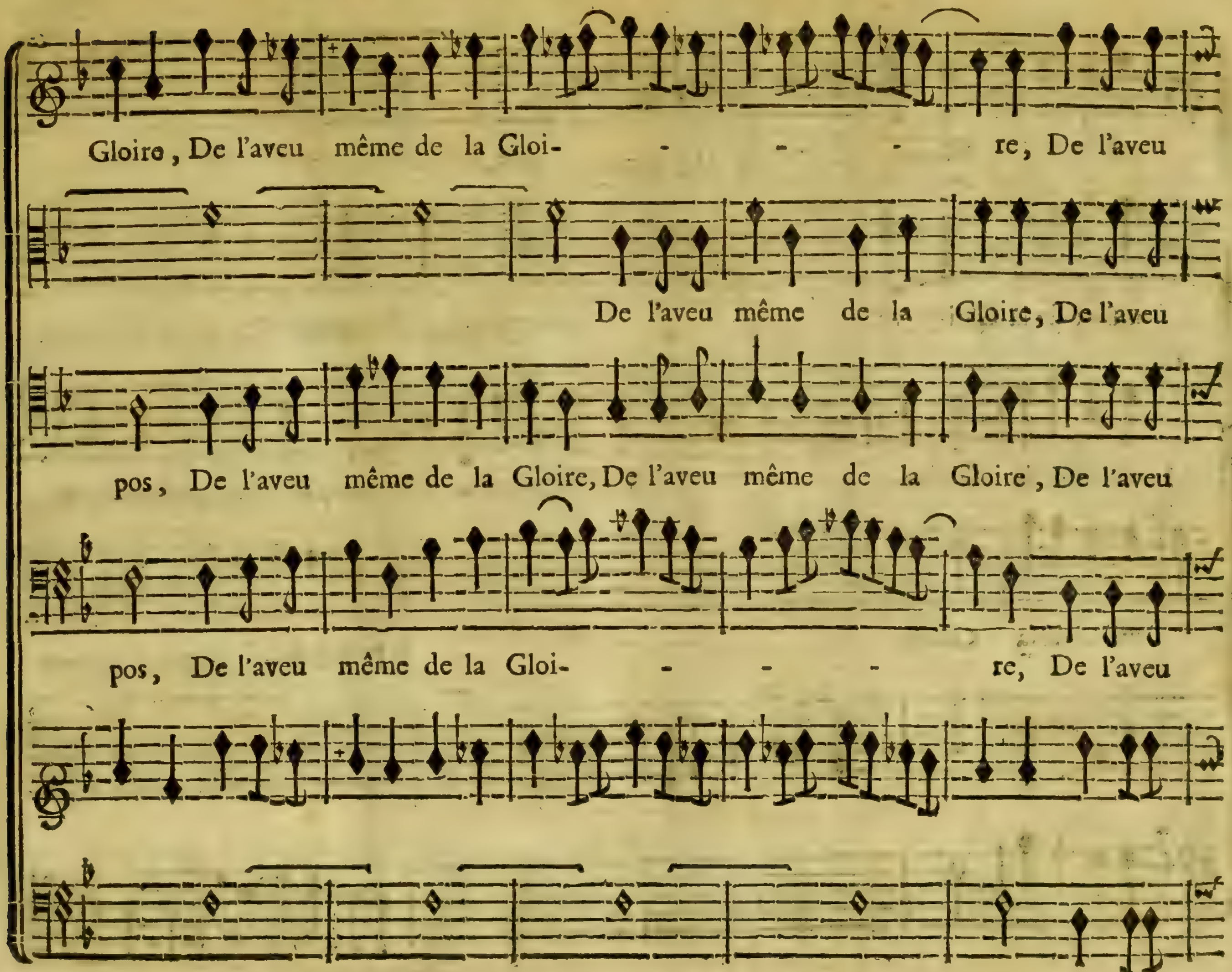

ne démentez pas les Deſ- tins favo- rables. Non, non, ne dementez
Non, ne démentez pas les Deſ- tins favo- rables. Non, non, ne démentez
pas les Deſ- tins favo- ra- bles.
pas les Deſ- tins favo- ra- bles.

LES GUERRIERS.
Signalons- nous en- cor par mille ex- ploits di- vers. Signalons-
Signalons- nous en- cor par mille ex- ploits di- vers. Signalons-
Signalons- nous en- cor par mille ex- ploits di- vers. Signalons-
Signalons- nous en- cor par mille ex- ploits di- vers. Signalons-
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

ASTREE.
nous en- cor par mille exploits di- vers. VIc- toire, c'est as- sez. Le
nous en- cor par mille exploits di- vers.
nous en- cor par mille exploits di- vers.
nous en- cor par mille exploits di- vers.


Ciel, le Ciel pro- pice Veut que d'un calme heureux tout l'Univers joü- isse, Ses Peuples géné-
reux qu'environne Thétis, A mes de- sirs se sont assujettis, Une Reine puissante a-

LA VICTOIRE.
prés un long o- rage, Des jours les plus ſereins vous donne le préſa- ge AU Hé-
ros glorieux dont je ſers les deſ- ſeins. La Paix fût toûjours chere; Mais je voulois qu'el-
le eût des palmes dans les mains: La voilà di- gne de me plai- re.

ASTRÉE.
LE plus ſage des Hé- ros A ſous ces éten- darts ramené la Vic- toire, Il peut goû-
LA VICTOIRE.
LE plus ſage des Hé- ros A ſous ces éten- darts ramené la Vic- toire,
ter le re- pos De l'aveu même de la Gloi- - - re. De l'aveu
Il peut goûter le re- pos De l'aveu

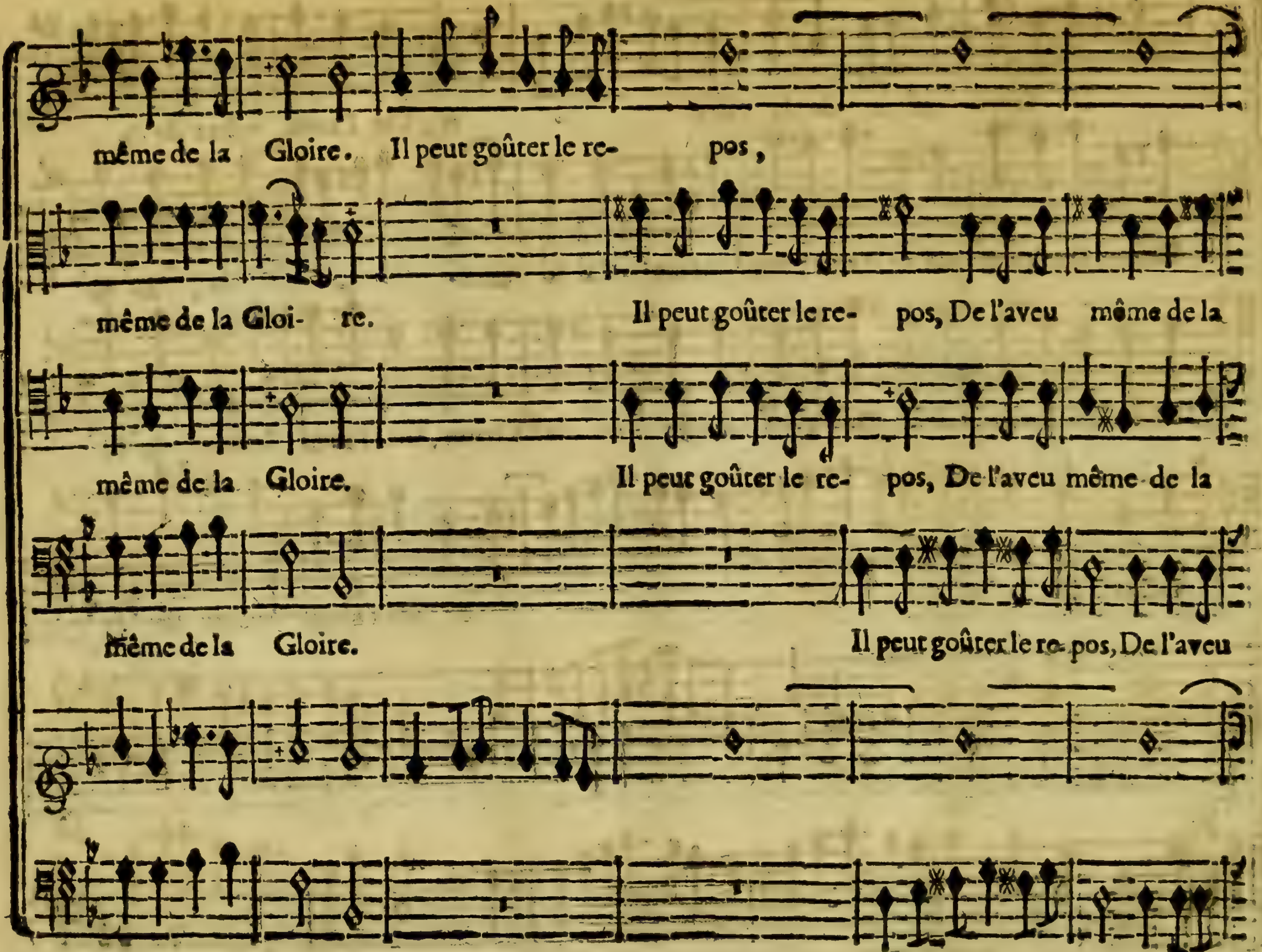
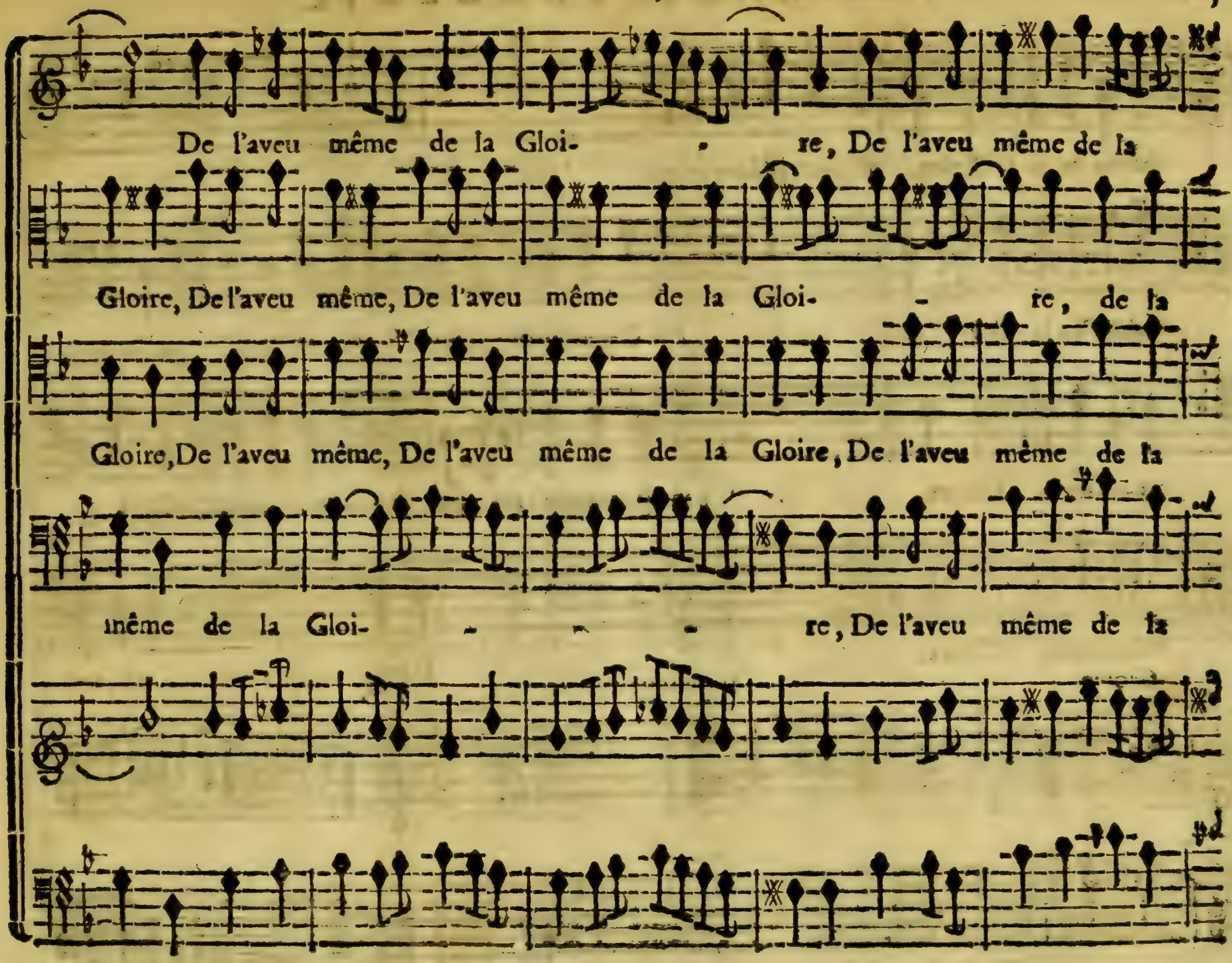
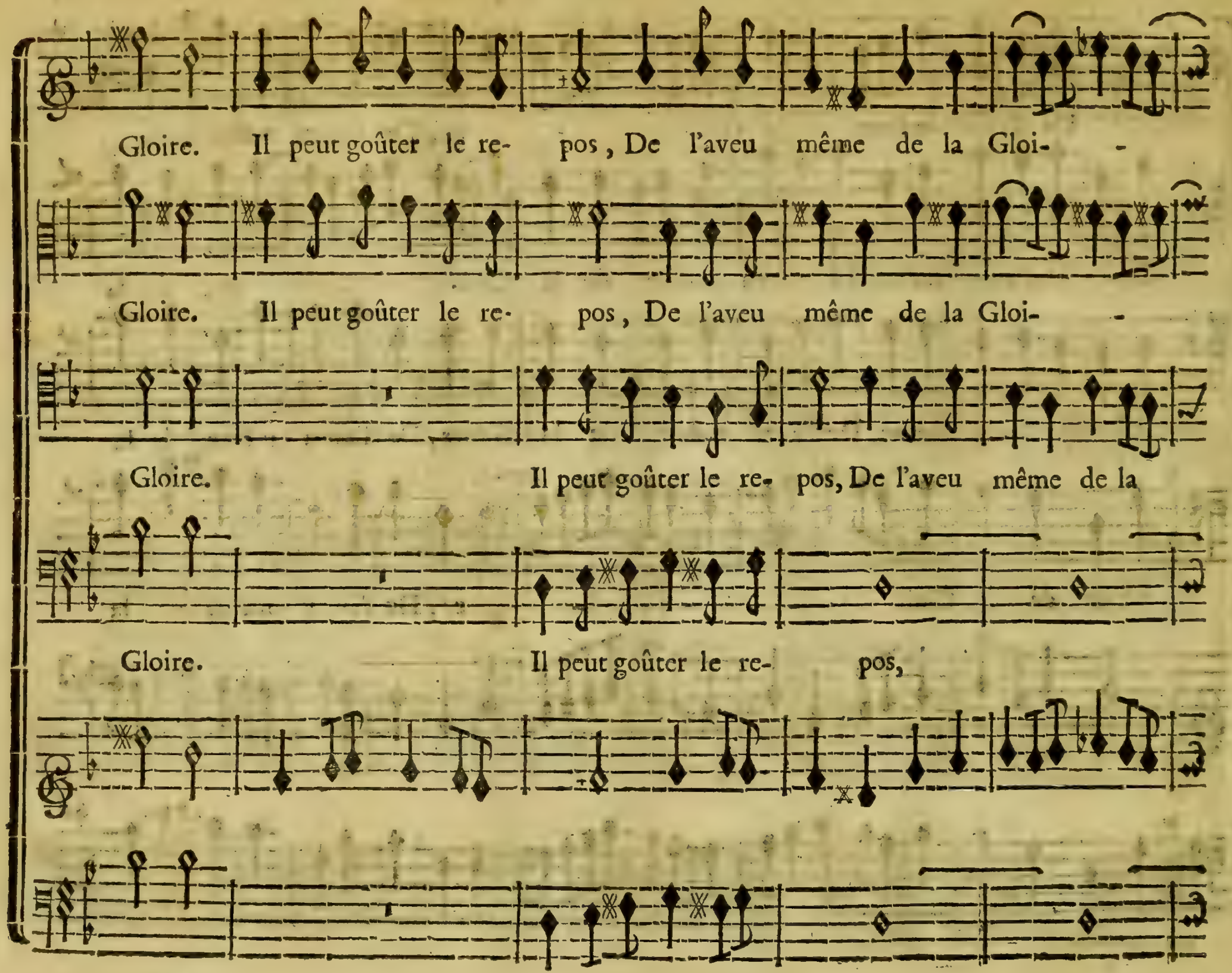
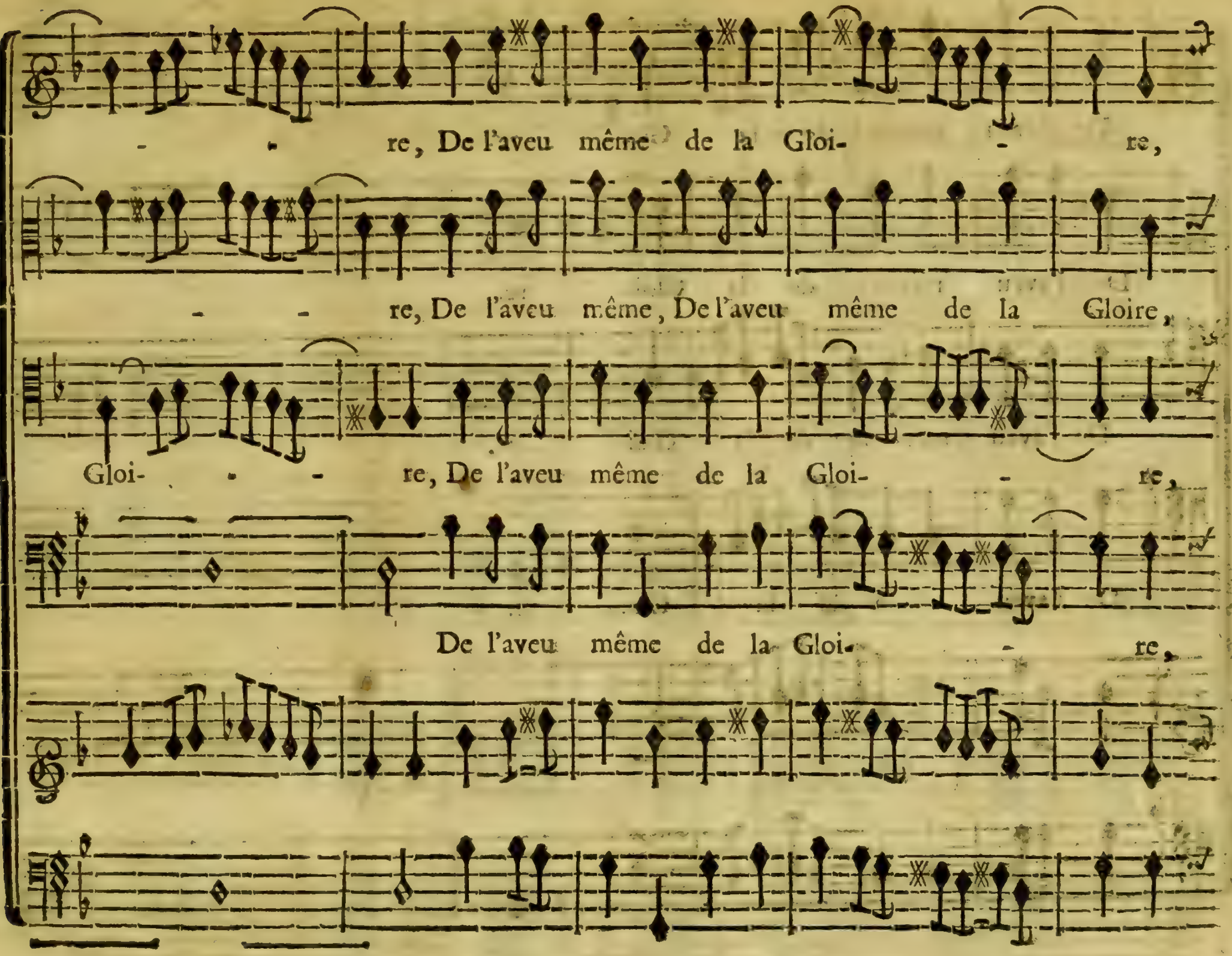
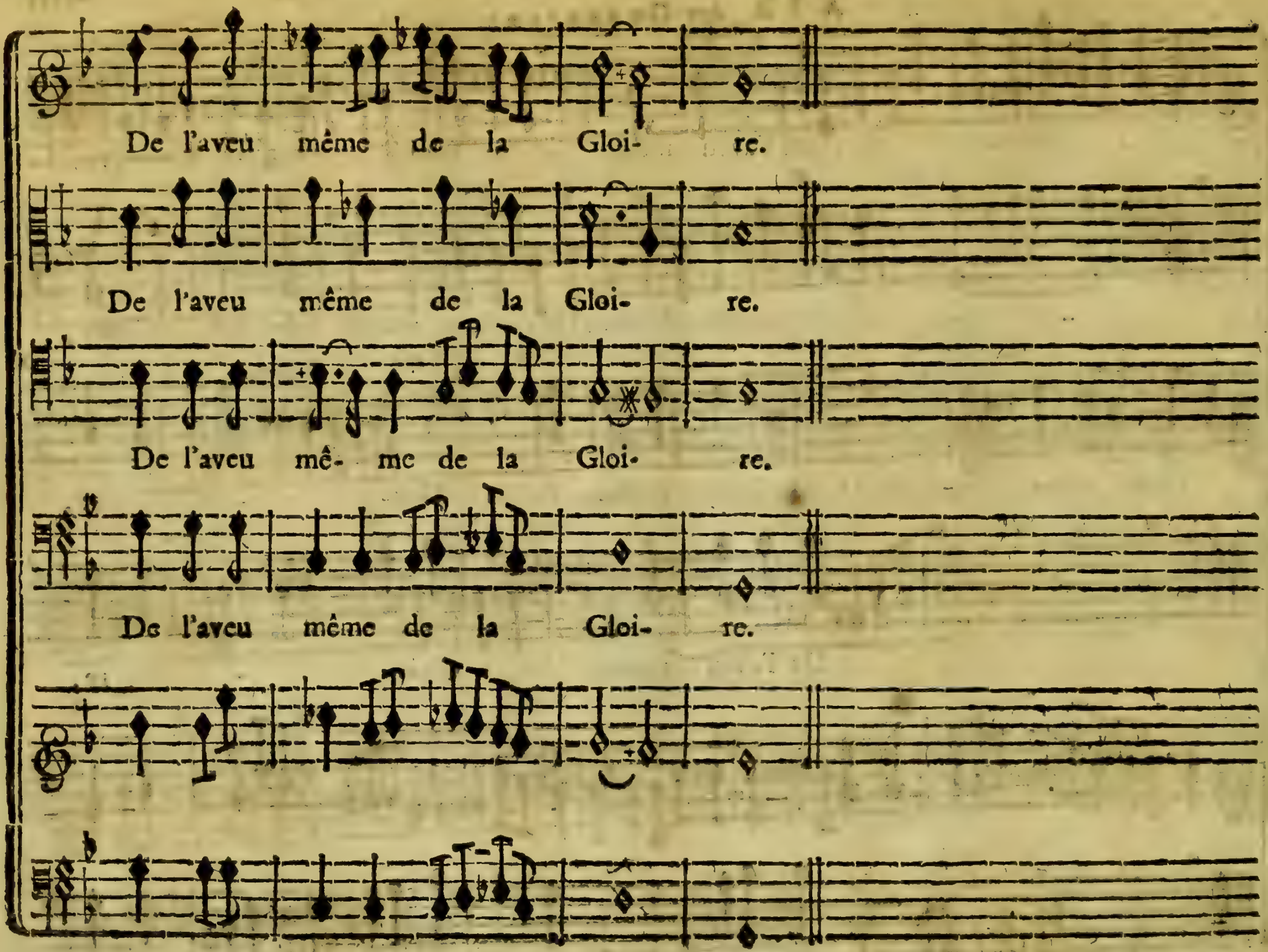

même de la Gloire. Il peut goûter le re- pos
même de la Gloire, Il peut goûter le re- pos De l'aveu même de la Gloi- -

De l'aveu même de la Gloire. Il peut goûter le repos De l'aveu
- - re, De l'aveu même de la Gloi- re. Il peut goûter le repos De l'aveu

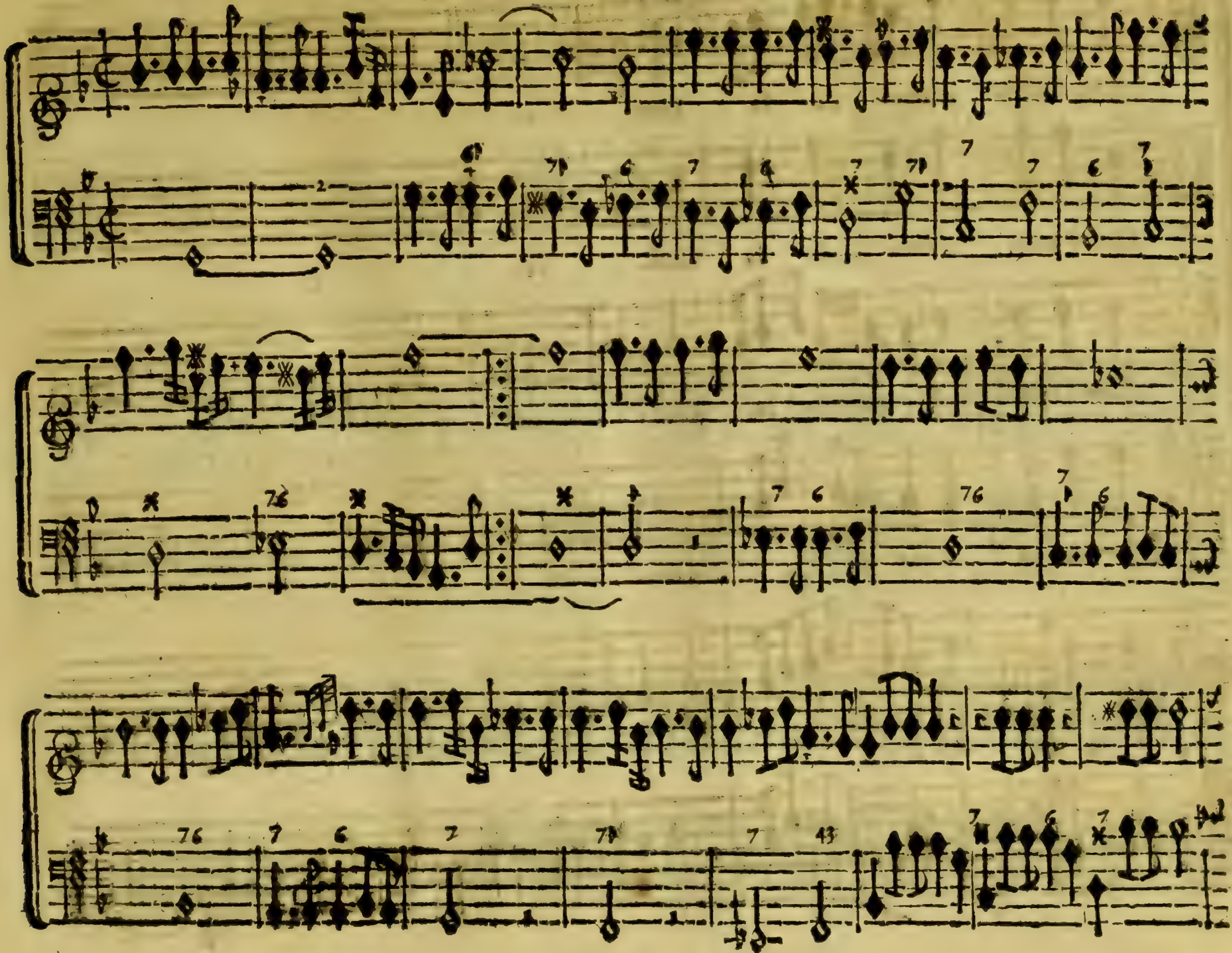
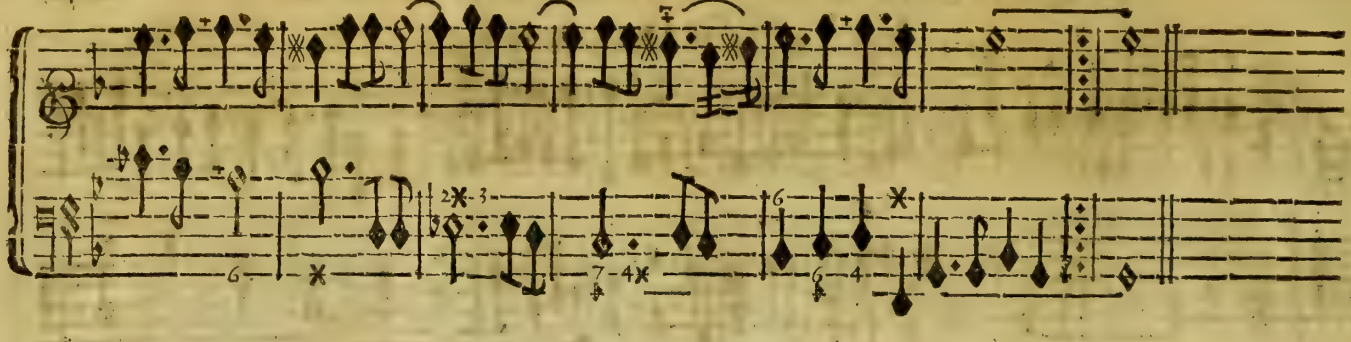
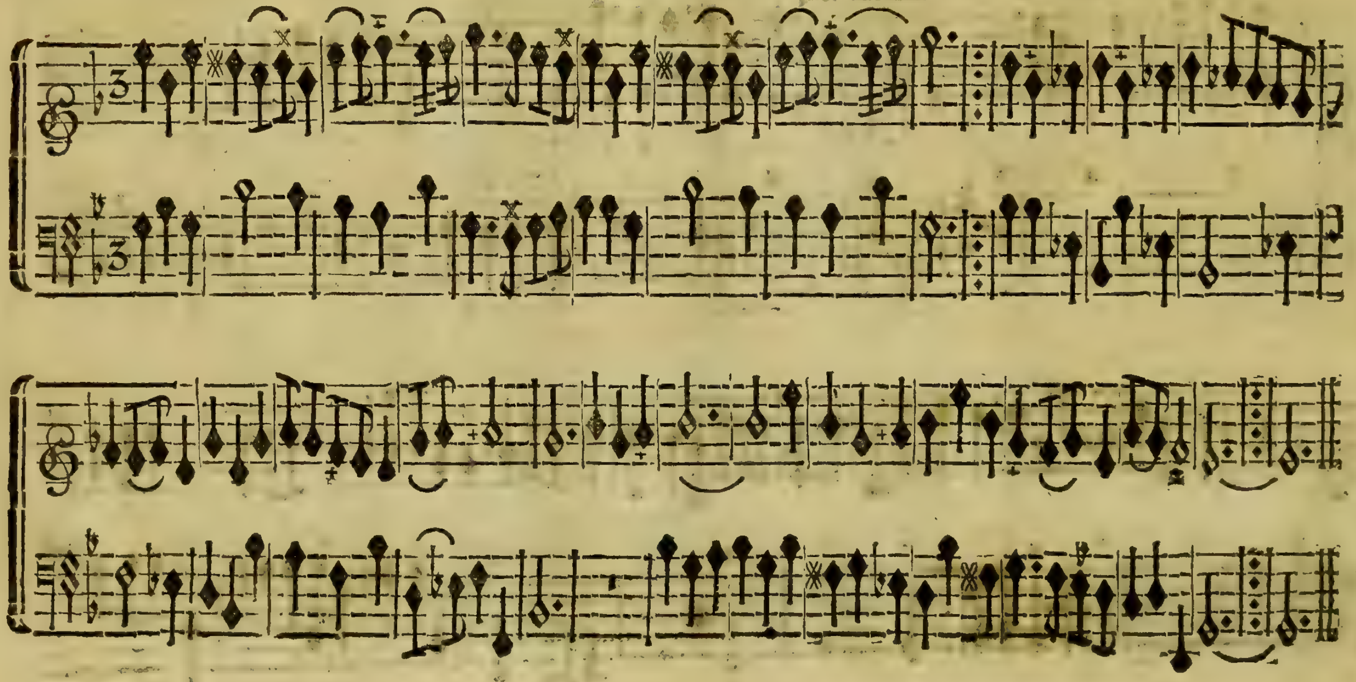
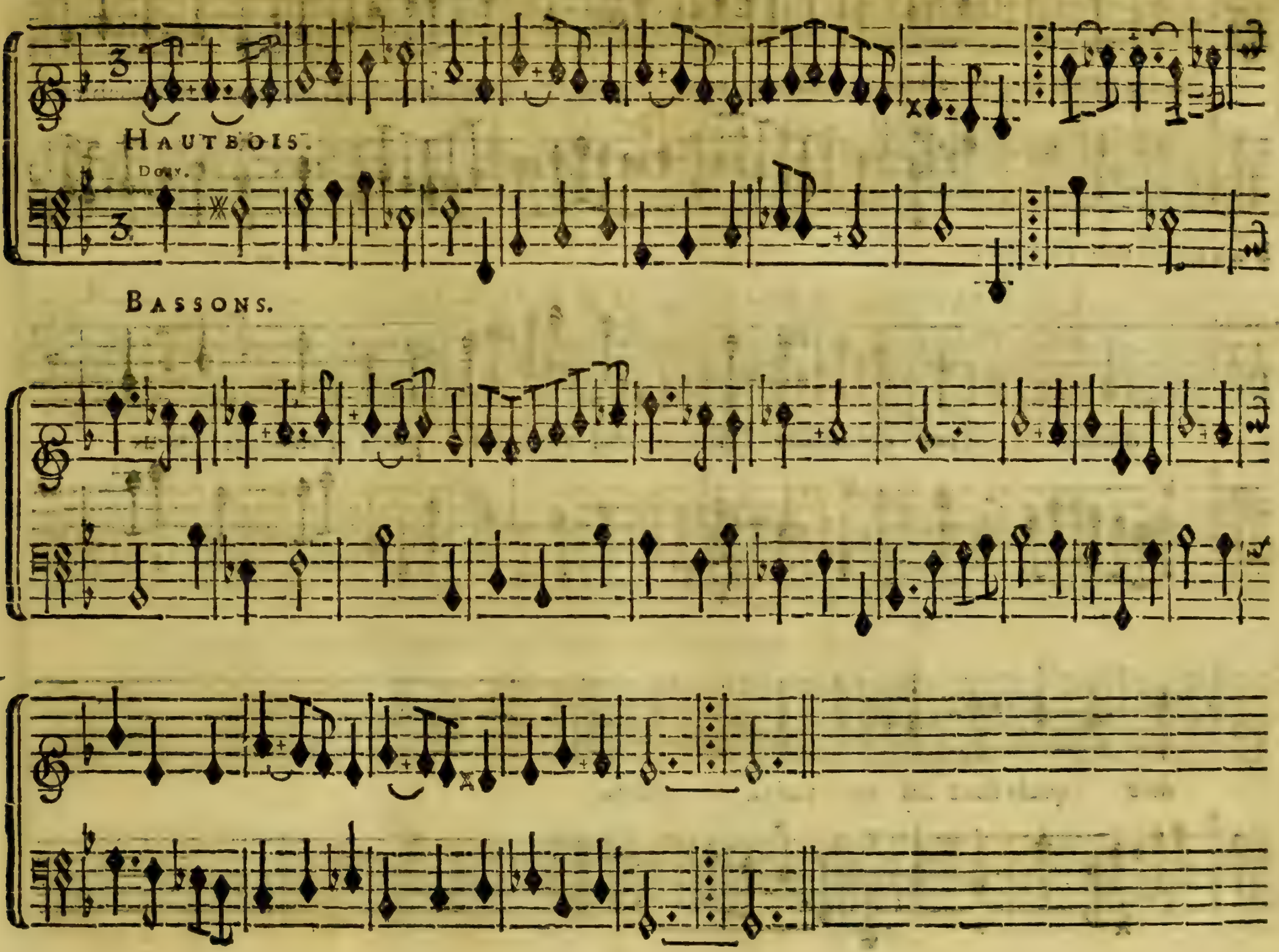
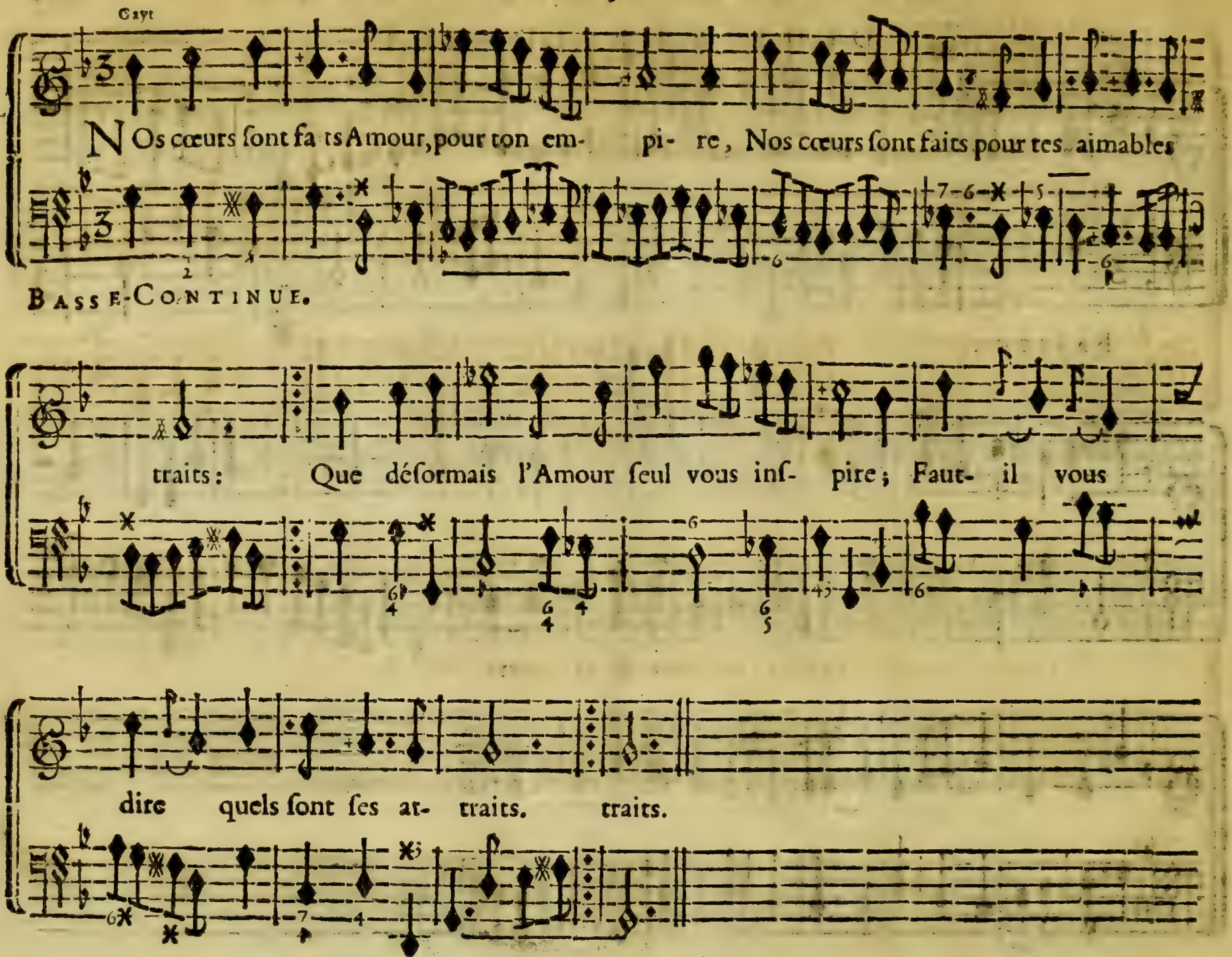

même de la Gloi- - - - re. De l'aveu même de la
même de la Gloi- - - - re. De l'aveu même de la
6
Gloi- re.
Gloi- re.

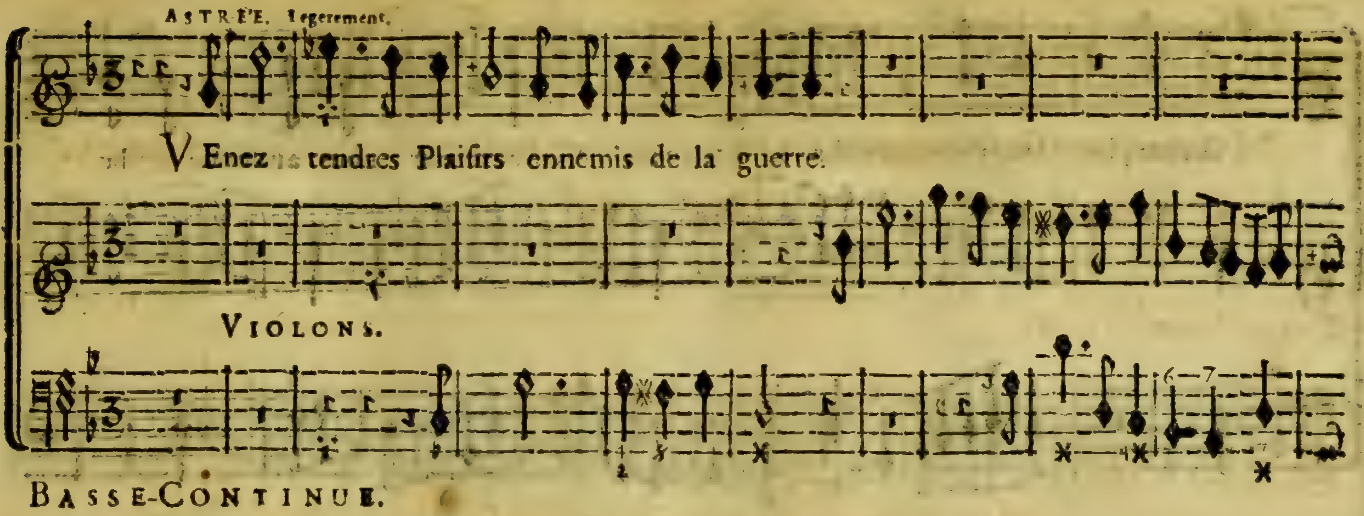
CHOEUR.

LE plus ſage des Hé- ros A ſous ſes éten- darts ramené la Vic- toire,
LE plus ſage des Hé- ros A ſous ſes éten- darts ramené la Vic- toi- re,
LE plus ſage des Hé- ros A ſous ſes éten- darts ramené la Vic- toire,
LE plus ſage des Hé- ros A ſous ſes éten- darts ramené la Vic- toire,

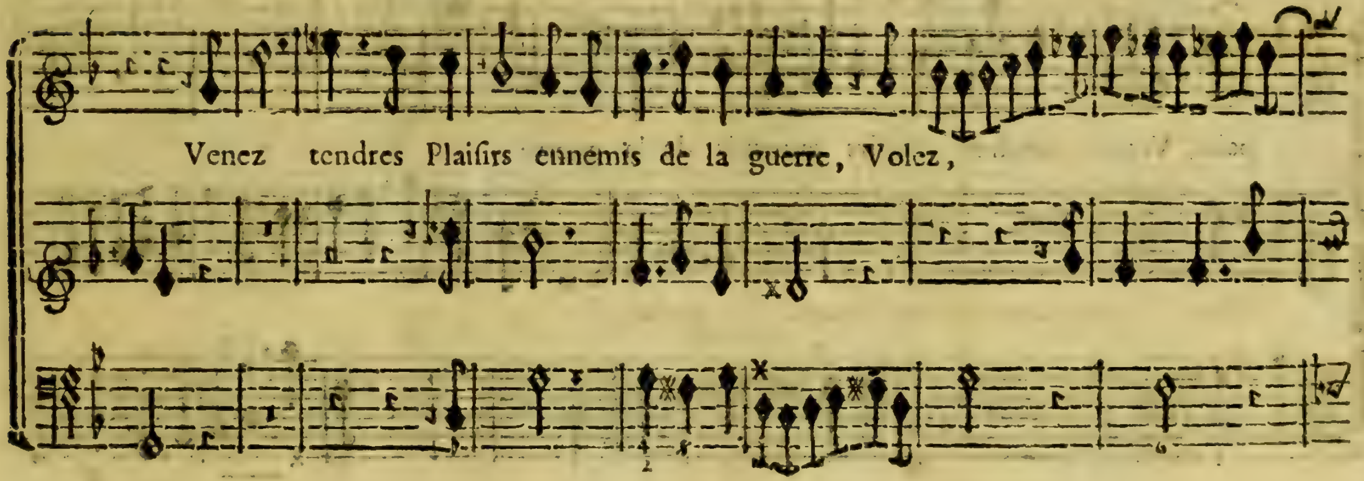

Il peut goûter le re- pos De l'aveu même de la Gloi- - - - re.
Il peut goûter le repos De l'aveu même de la Gloi- - re.
Il peut goûter le repos De l'aveu même, de l'aveu même de la Gloire.
Il peut goûter le re- pos

De l'aveu même de la Gloire. Il peut goûter le re- pos De l'aveu mê- me de la
De l'aveu même de la Gloire. Il peut goûter le re- pos
De l'aveu même de la Gloire. Il peut goûter le re-
De l'aveu même de la Gloire. Il peut goûter le re-

Gloire, De l'aveu même de la Gloi- - - - re, De l'aveu
De l'aveu même de la Gloire, De l'aveu
pos, De l'aveu même de la Gloire, De l'aveu même de la Gloire, De l'aveu
pos, De l'aveu même de la Gloi- - - - re, De l'aveu

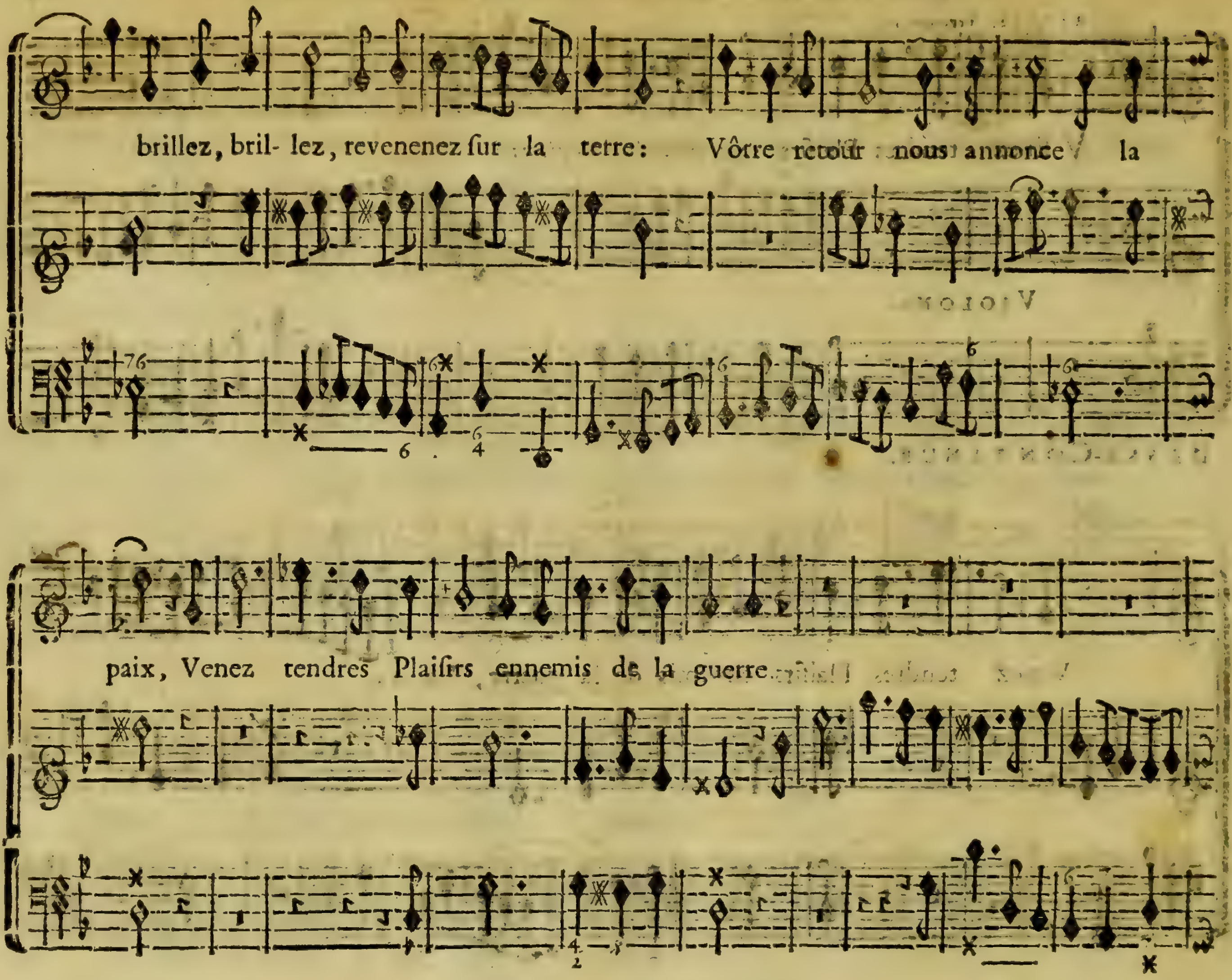
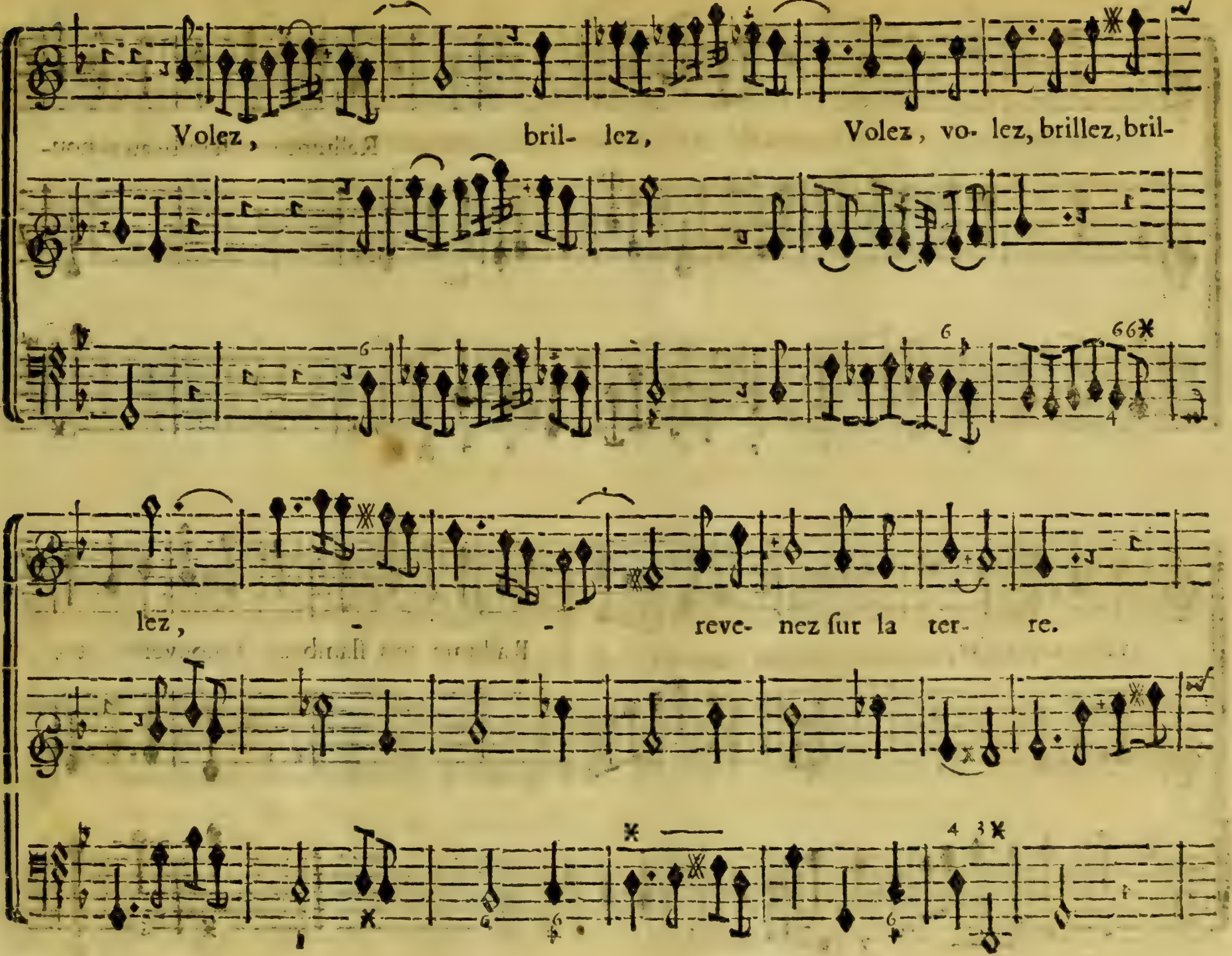
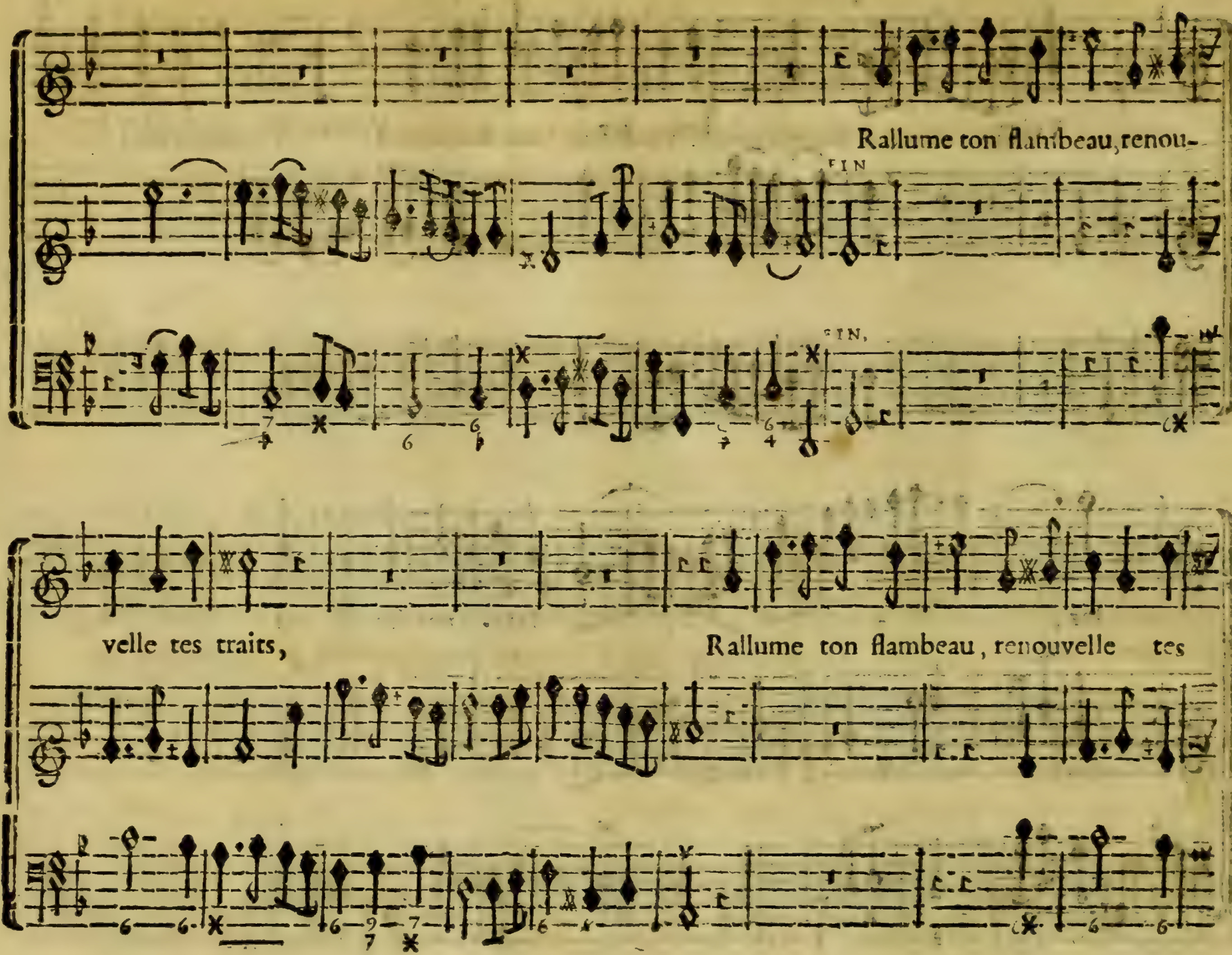
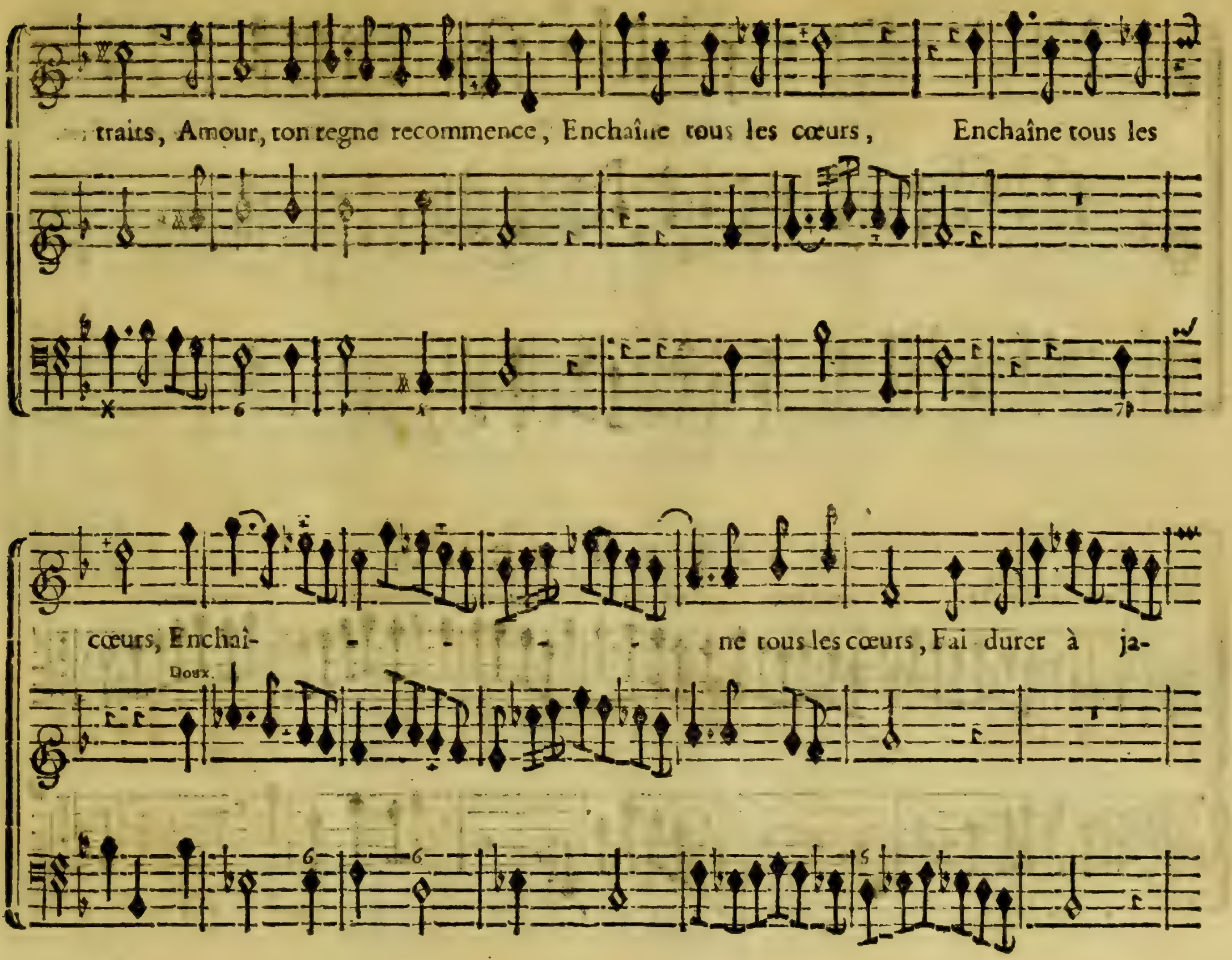
f

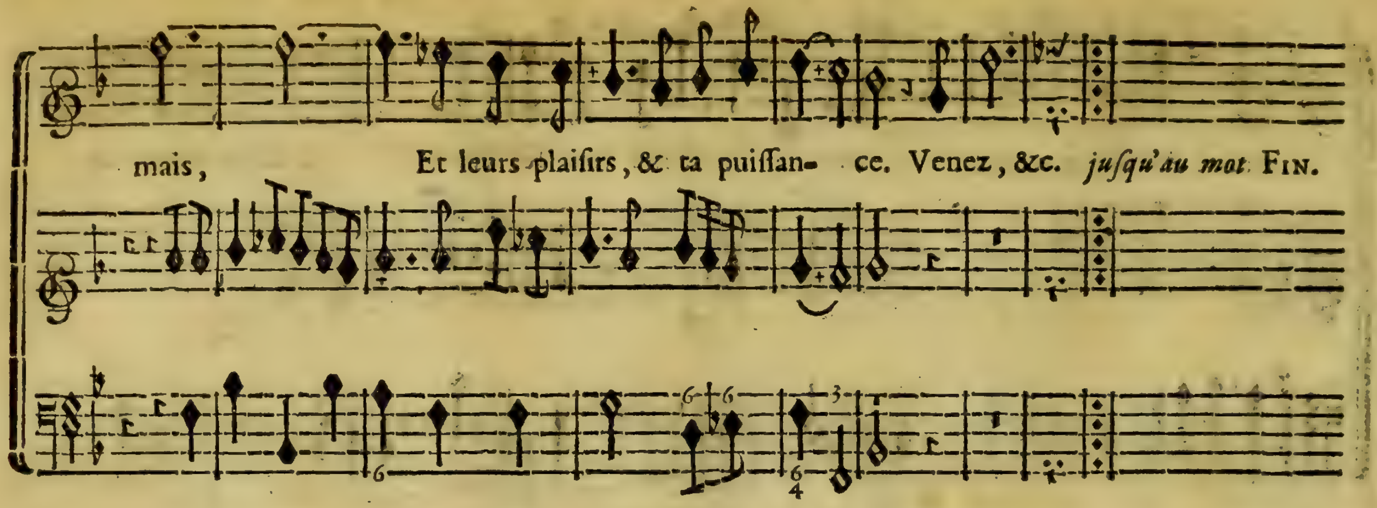

même de la Gloire. Il peut goûter le re- pos,
même de la Gloi- re. Il peut goûter le re- pos, De l'aveu même de la
même de la Gloire. Il peut goûter le re- pos, De l'aveu même de la
même de la Gloire. Il peut goûter le re- pos, De l'aveu

De l'aveu même de la Gloi- - re, De l'aveu même de la
Gloire, De l'aveu même, De l'aveu même de la Gloi- - re, de la
Gloire, De l'aveu même, De l'aveu même de la Gloire, De l'aveu même de la
même de la Gloi- - - - re, De l'aveu même de la

Gloire. Il peut goûter le re- pos, De l'aveu même de la Gloi- -
Gloire. Il peut goûter le re- pos, De l'aveu même de la Gloi- -
Gloire. Il peut goûter le re- pos, De l'aveu même de la
Gloire. Il peut goûter le re- pos,

- - re, De l'aveu même de la Gloi- - re,
- - re, De l'aveu même, De l'aveu même de la Gloire,
Gloi- - - re, De l'aveu même de la Gloi- - re,
De l'aveu même de la Gloi- - re,

De l'aveu même de la Gloi- re.
De l'aveu même de la Gloi- re.
De l'aveu mê- me de la Gloi- re.
De l'aveu même de la Gloi- re.

AIR des GUERRIERS.

PREMIER MENUET.

DEUXIE'ME MENUET.

On reprend le deuxiéme Menuet.

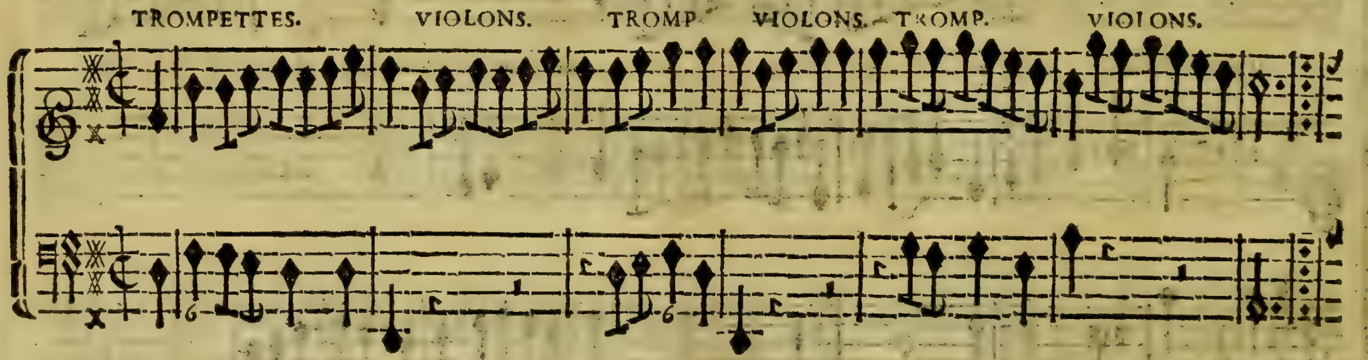

ASTRÉE. legerement.
VEnez tendres Plaisirs ennemis de la guerre.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

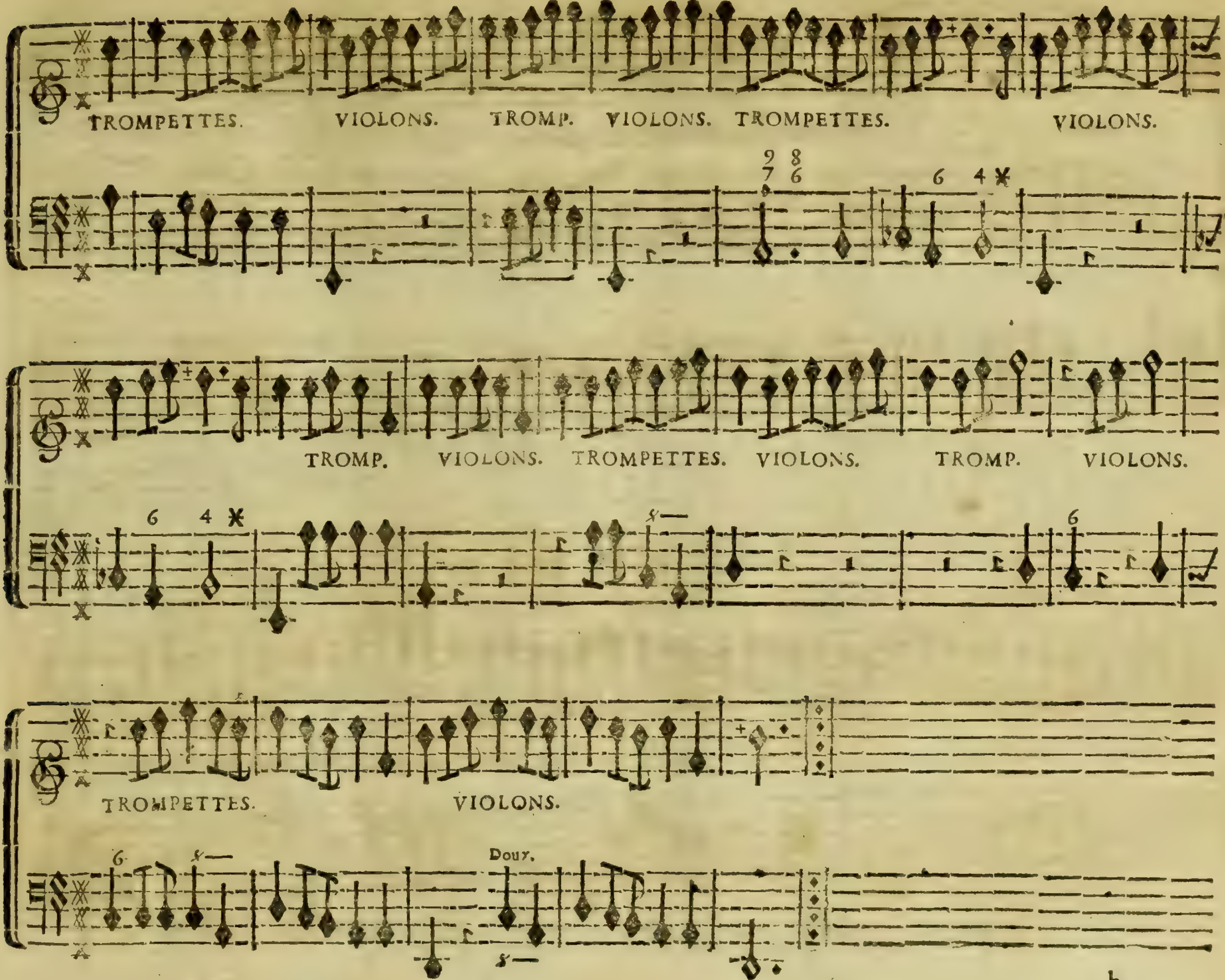

Venez tendres Plaisirs ennemis de la guerre, Volez,

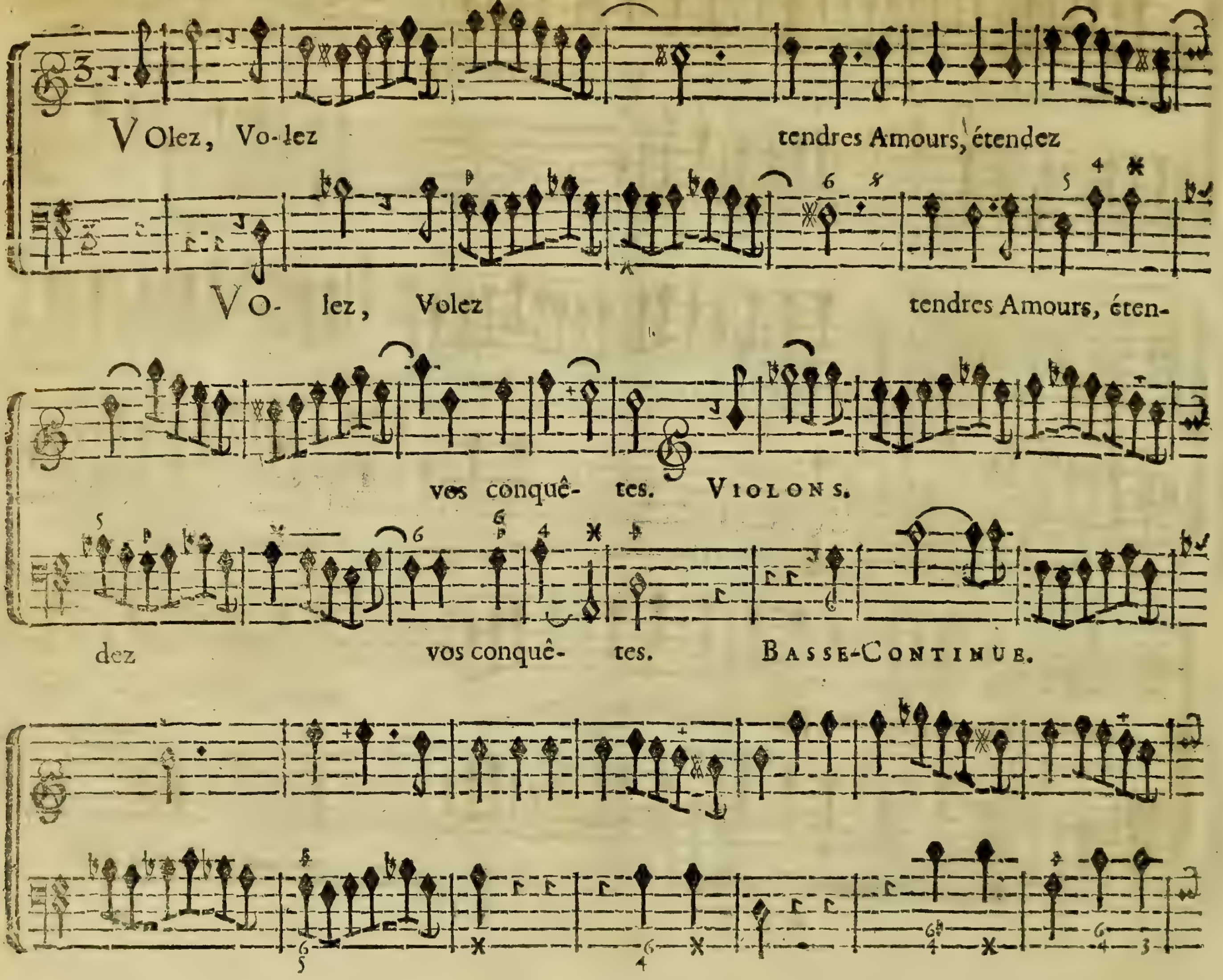
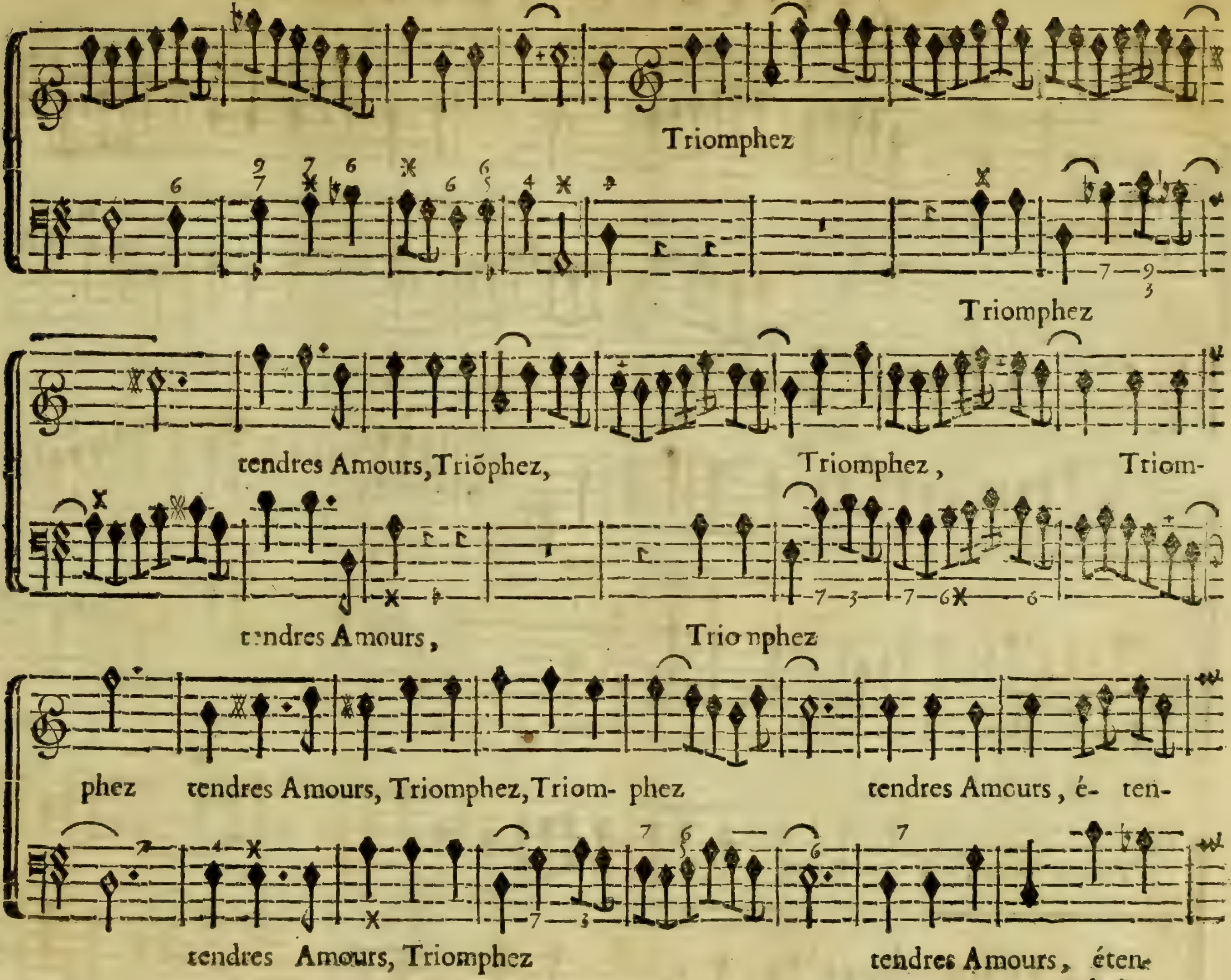
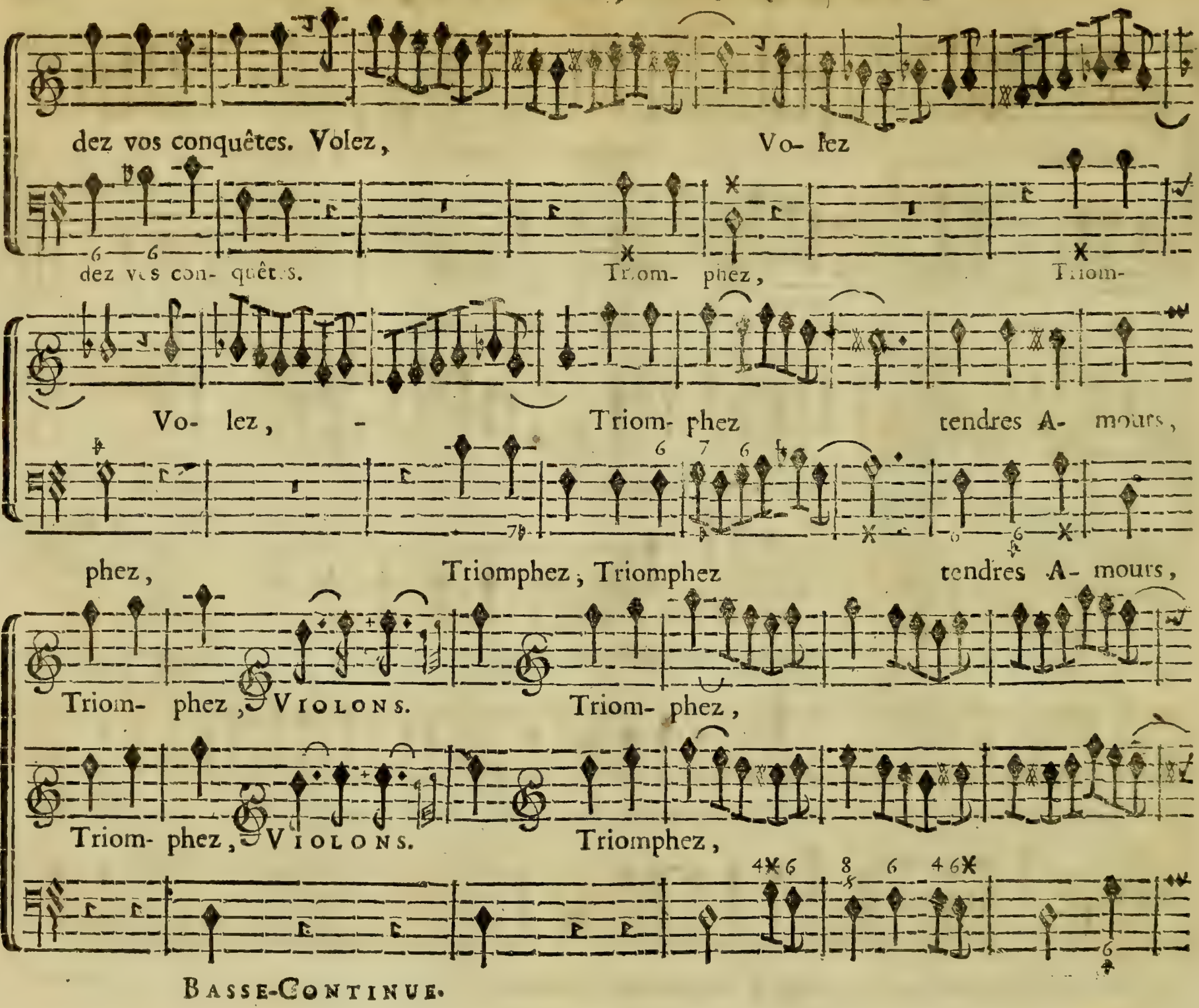
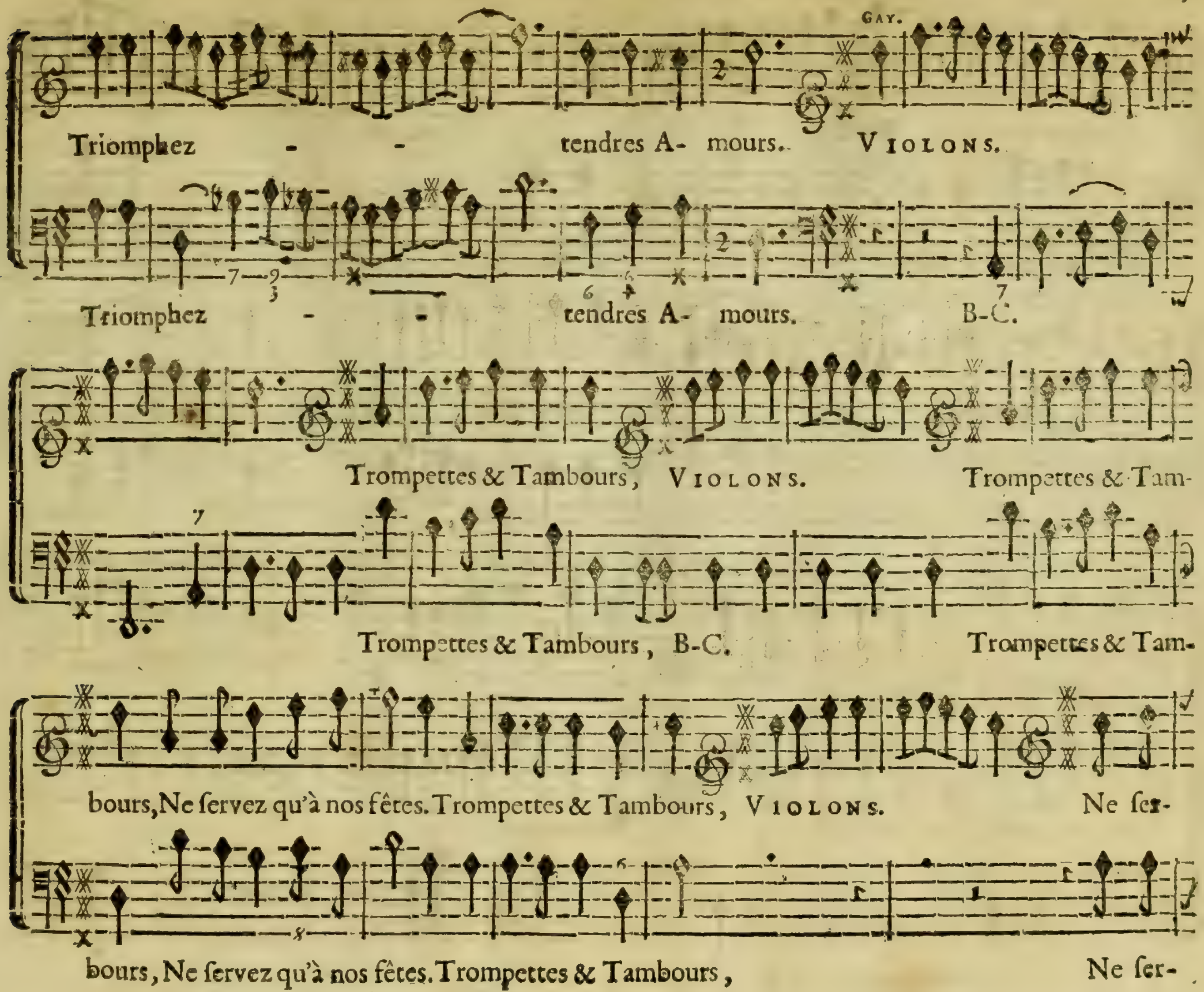

brillez, bril- lez, revenenez ſur la terre: Vôtre retour nous annonce la
paix, Venez tendres Plaiſirs ennemis de la guerre.

Volez, bril- lez, Volez, vo- lez, brillez, bril-
lez, - - reve- nez ſur la ter- re.

Rallume ton flambeau, renou-
FIN
FIN.
velle tes traits,
Rallume ton flambeau, renouvelle tes

traits, Amour, ton regne recommence, Enchaîne tous les cœurs, Enchaîne tous les
cœurs, Enchaî- ne tous les cœurs, Fai durer à ja-
Doux.

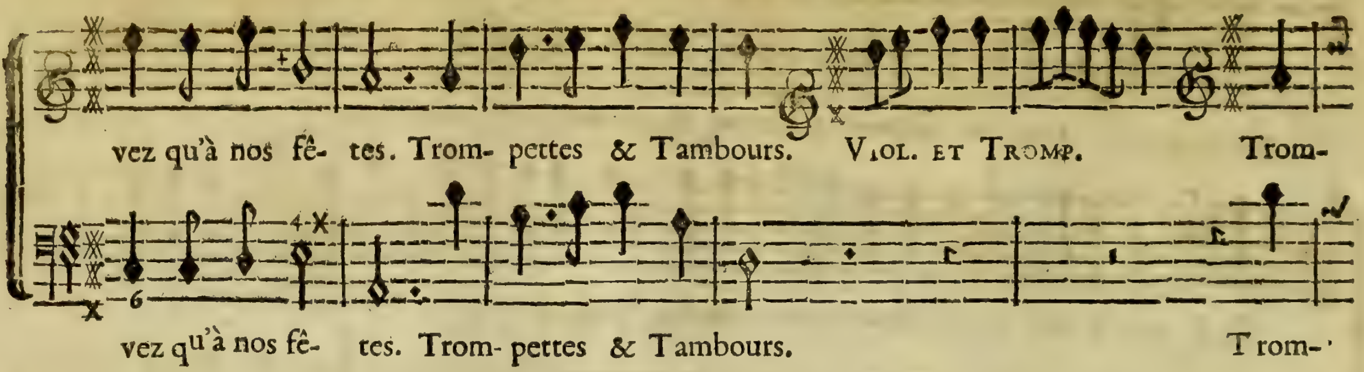

mais, Et leurs plaisirs, & ta puissan- ce. Venez, &c. *jusqu'au mot* Fin.
6
6 6
3
6
4

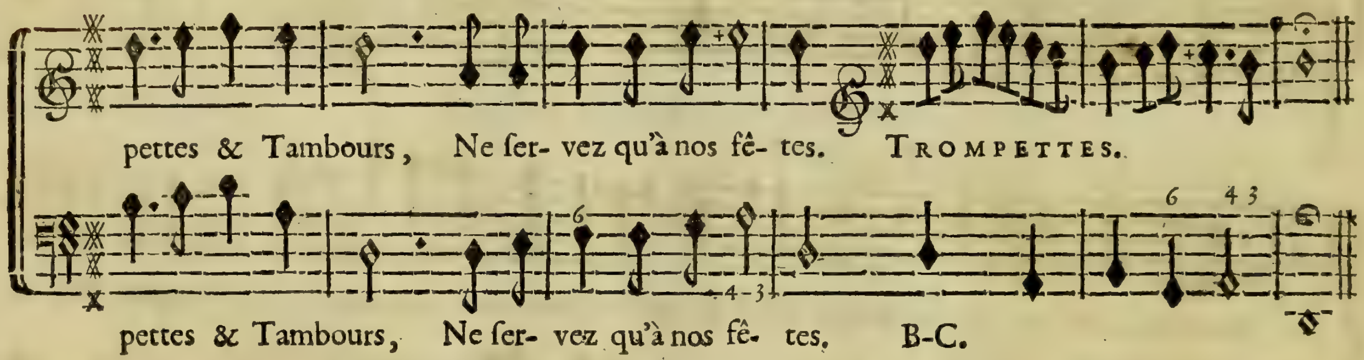
AIR EN ECHO.


TROMPETTES. VIOLONS. TROMP. VIOLONS. TROMP. VIOLONS.
6
6


TROMPETTES.
VIOLONS.
TROMP.
VIOLONS.
TROMPETTES.
VIOLONS.
TROMP.
VIOLONS.
TROMPETTES.
VIOLONS.
TROMP.
VIOLONS.
TROMPETTES.
VIOLONS.
Doux.

CHOEUR.

Volez, Vo-lez tendres Amours, étendez
Vo- lez, Volez tendres Amours, éten-
vos conquê- tes. VIOLONS.
dez vos conquê- tes. BASSE-CONTINUE.

Triomphez
Triomphez
tendres Amours, Triõphez, Triomphez, Triom-
tendres Amours, Triomphez
phez tendres Amours, Triomphez, Triom- phez tendres Amours, é- ten-
tendres Amours, Triomphez tendres Amours, éten-

dez vos conquêtes. Volez, Vo- lez
dez vos con- quêtes. Triom- phez, Triom-
Vo- lez, - Triom- phez tendres A- mours,
phez, Triomphez, Triomphez tendres A- mours,
Triom- phez, VIOLONS. Triom- phez,
Triom- phez, VIOLONS. Triomphez,
BASSE-CONTINUE.

GAY.
Triomphez - - tendres A- mours. VIOLONS.
Triomphez - - tendres A- mours. B-C.
Trompettes & Tambours, VIOLONS. Trompettes & Tam-
Trompettes & Tambours, B-C. Trompettes & Tam-
bours, Ne ſervez qu'à nos fêtes. Trompettes & Tambours, VIOLONS. Ne ſer-
bours, Ne ſervez qu'à nos fêtes. Trompettes & Tambours, Ne ſer-



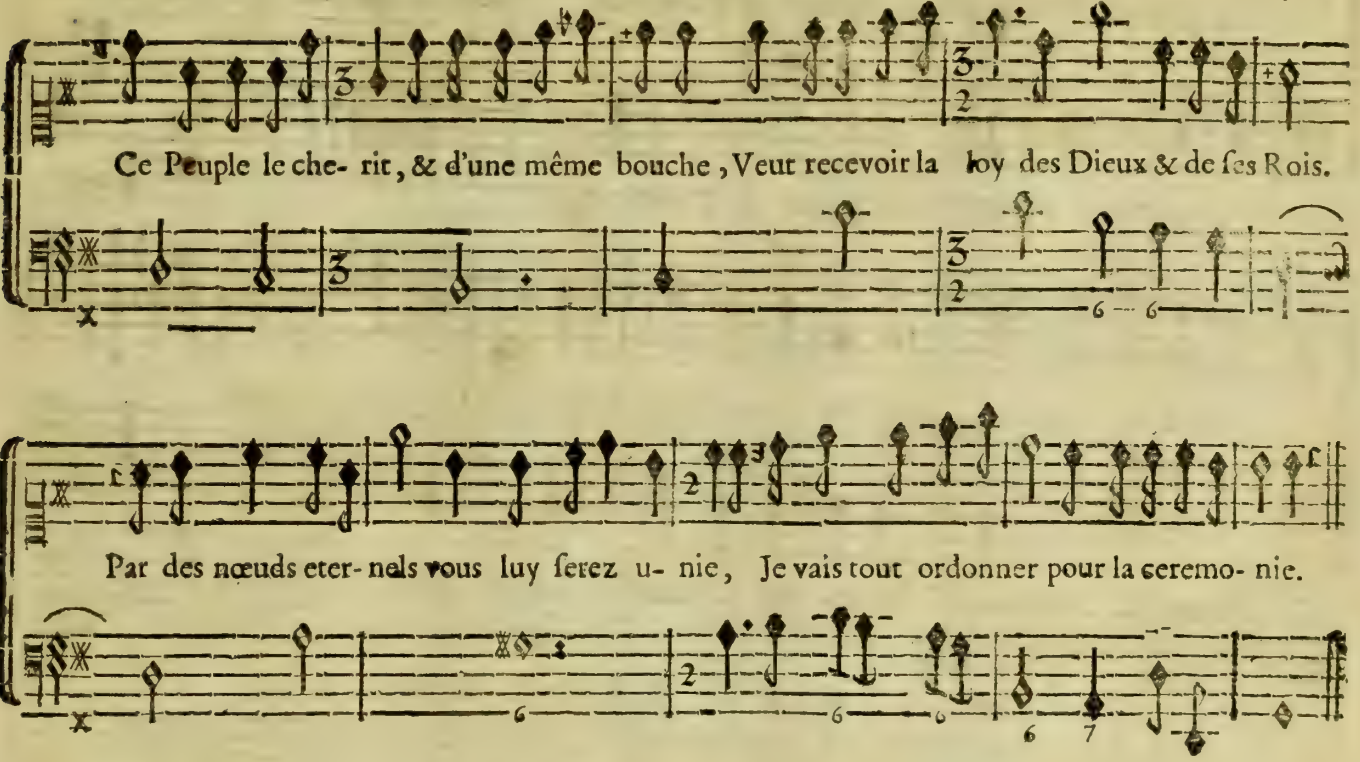


FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture page j.

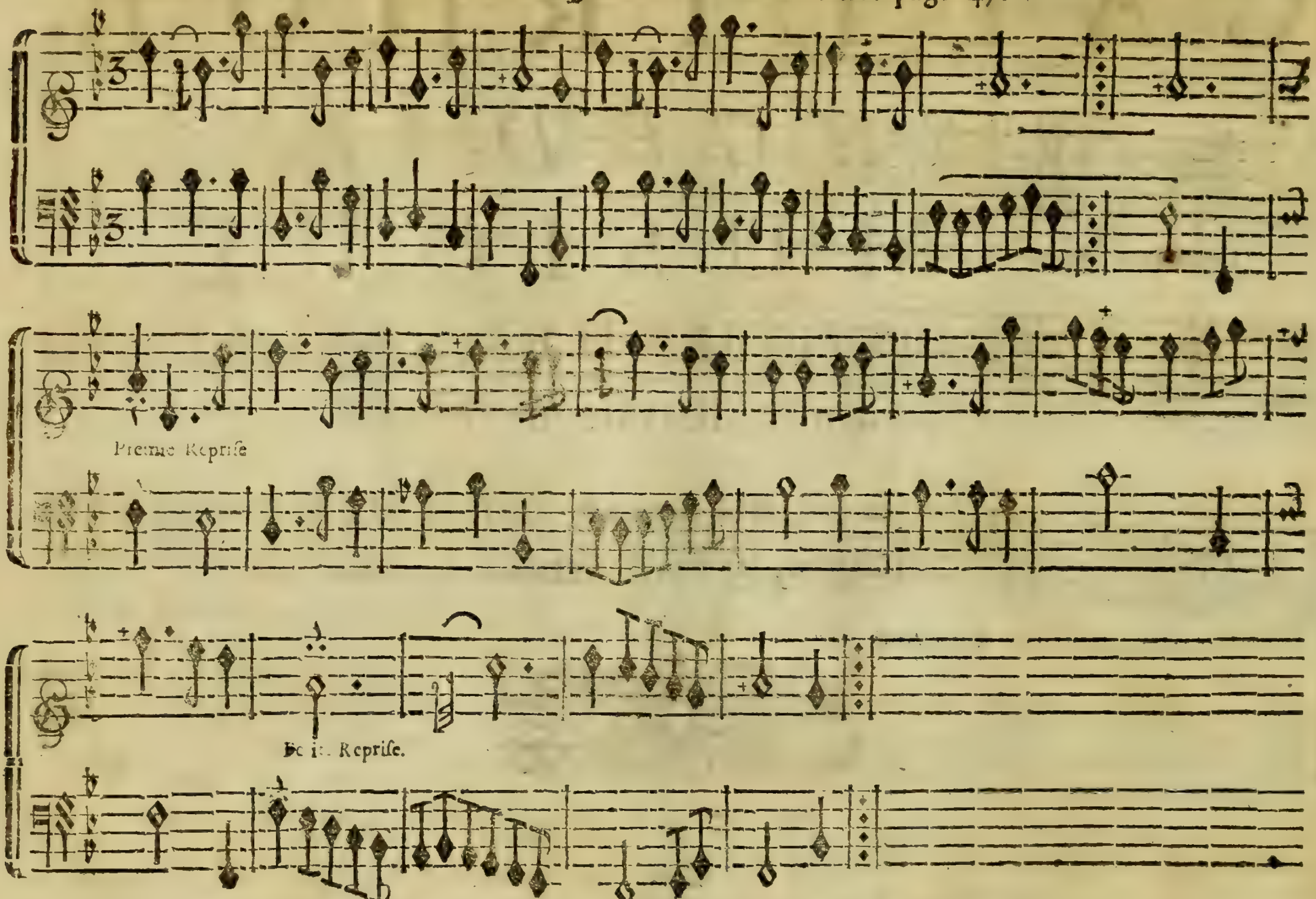
CHANGEMENT, ET ADDITION

pour finir la Scene deuxiéme du premier Acte. page 15.



SARABANDE.

au Divertissement du Premier Acte. page 47.



Aprés cette Sarabande on doit chanter l'Air Regnez Amour. *page 40.*

Et ensuite le Troisiéme Air de Violon page 48.

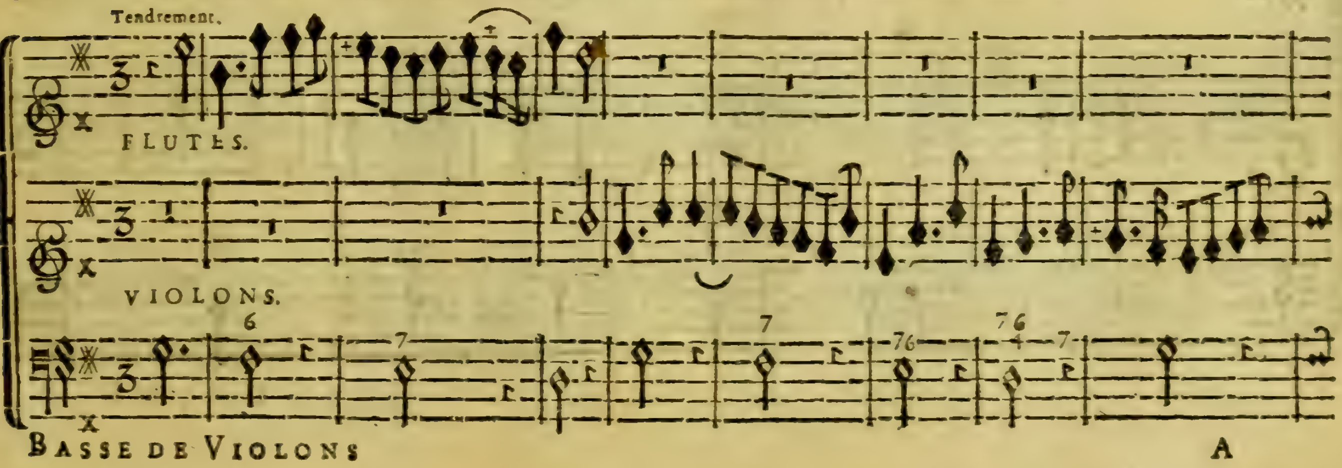
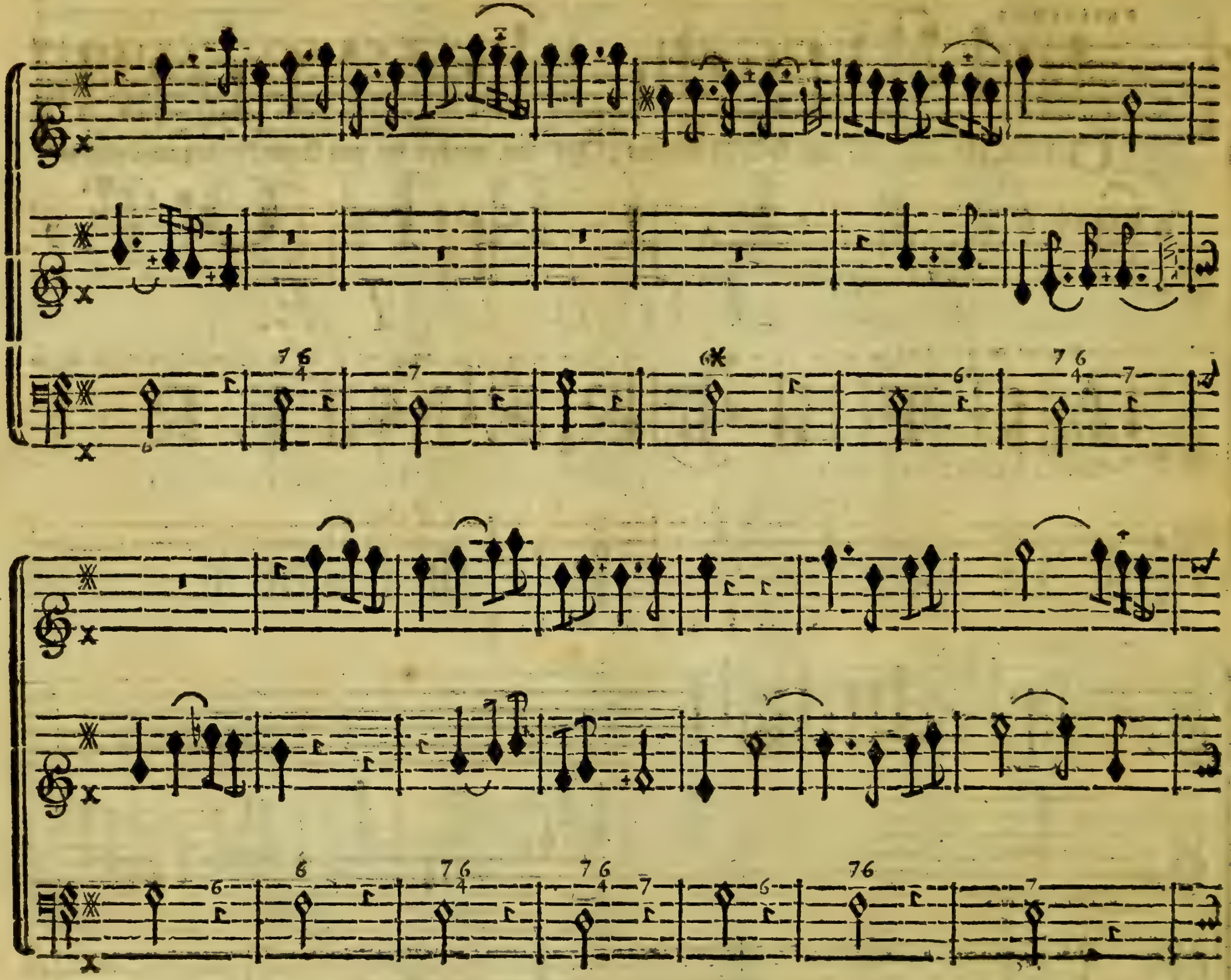
CALLIRHOÉ,

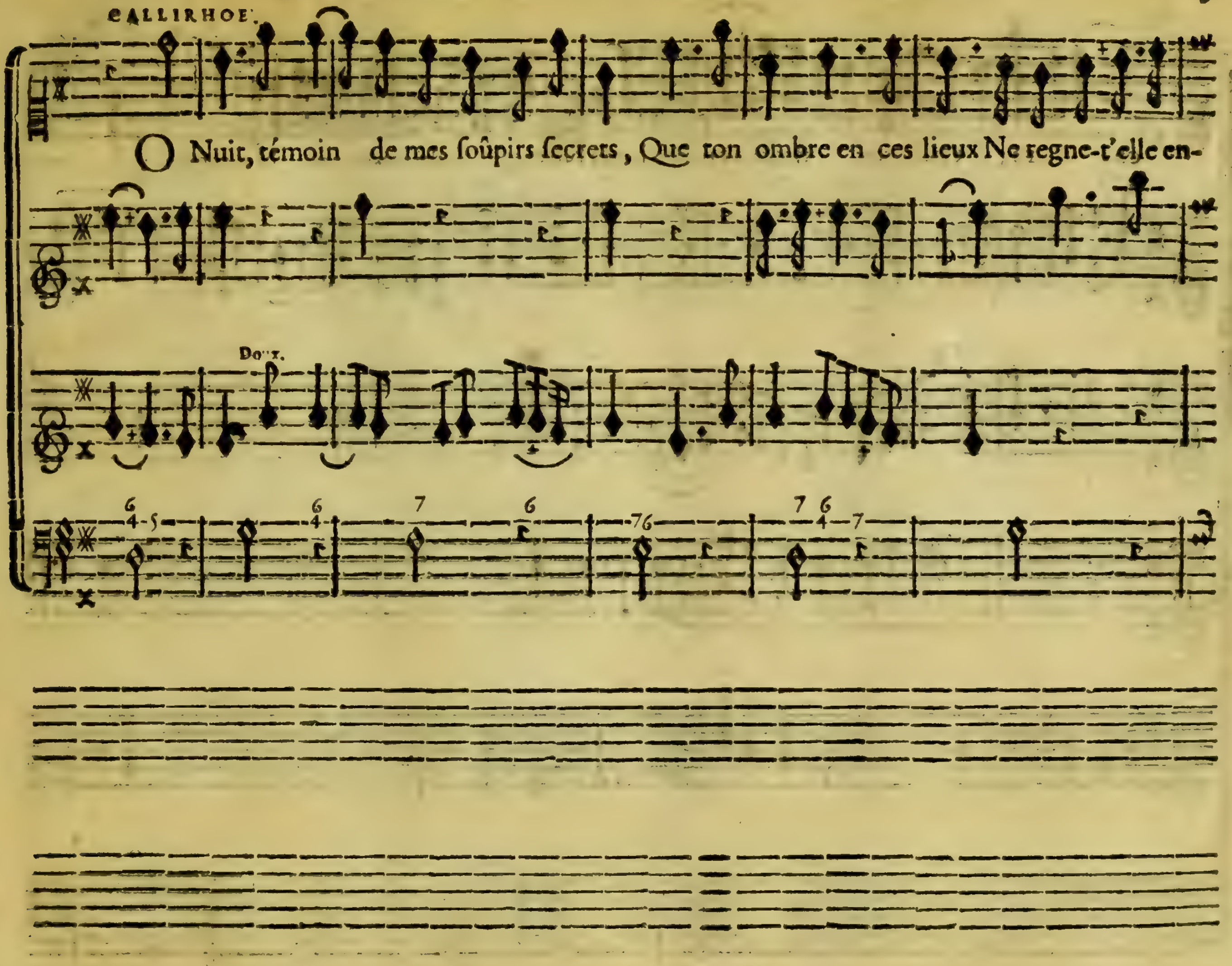
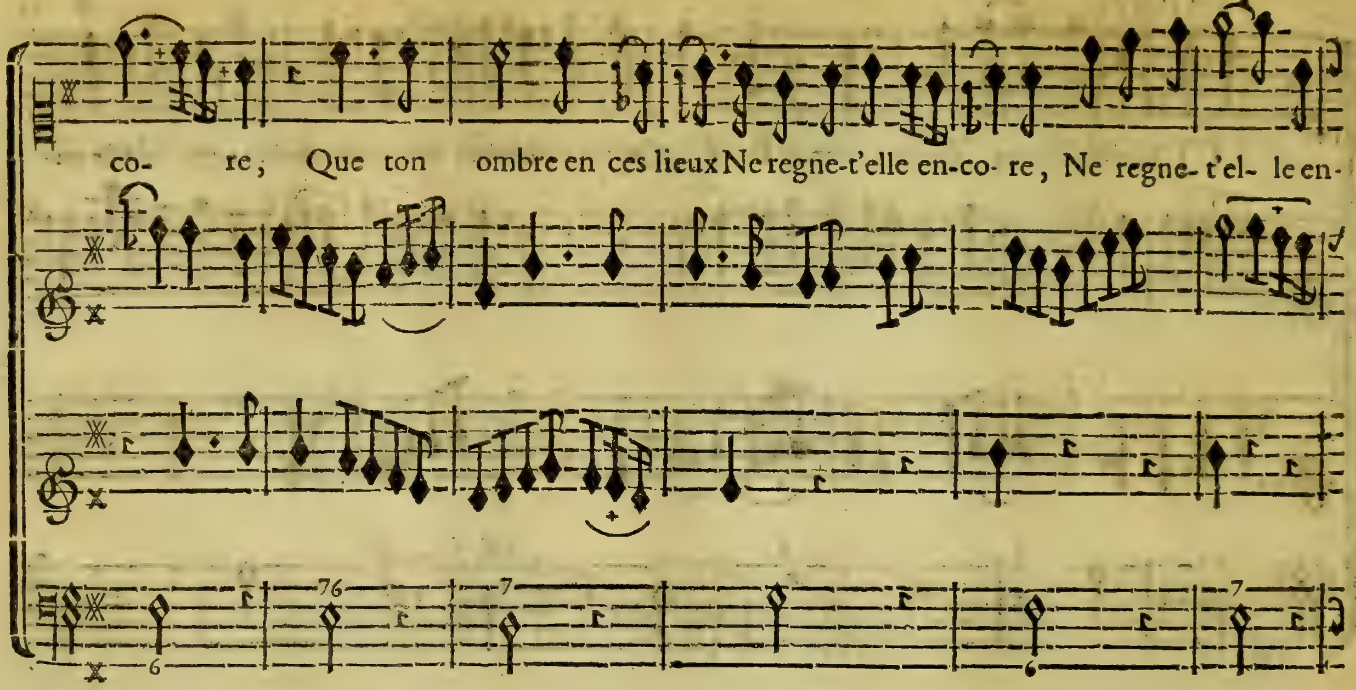
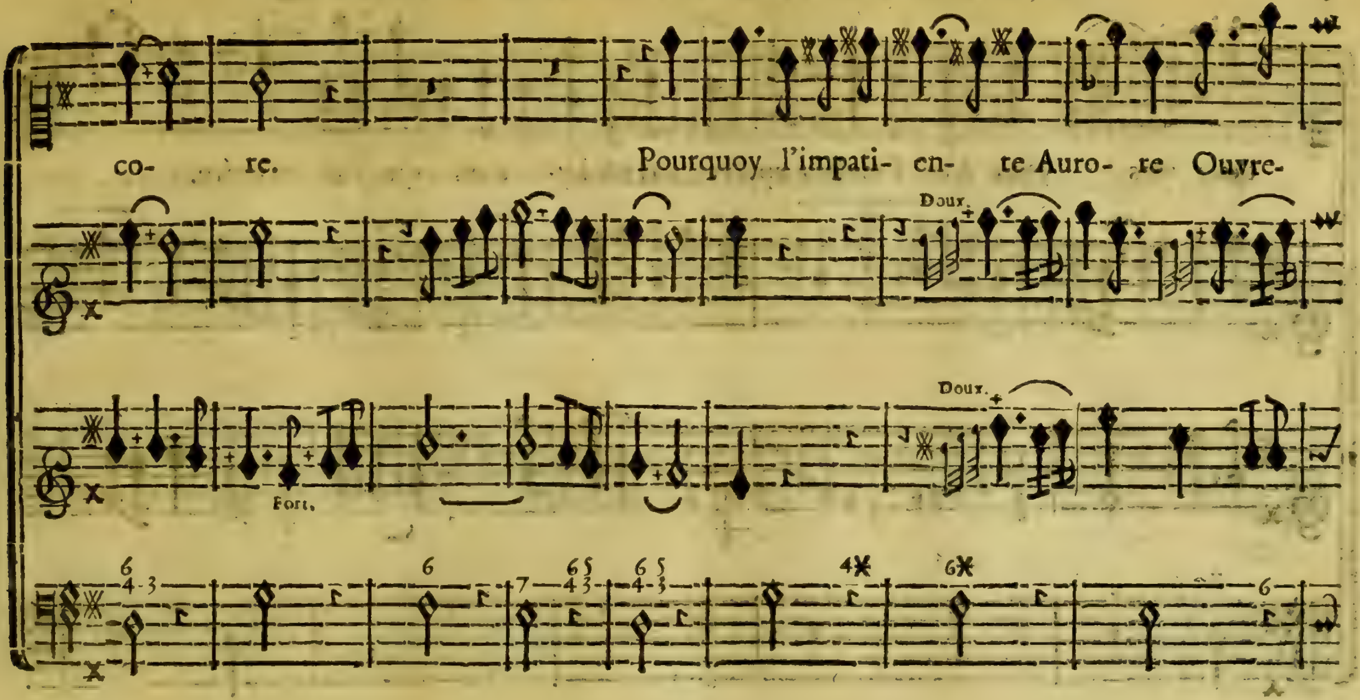
TRAGEDIE.

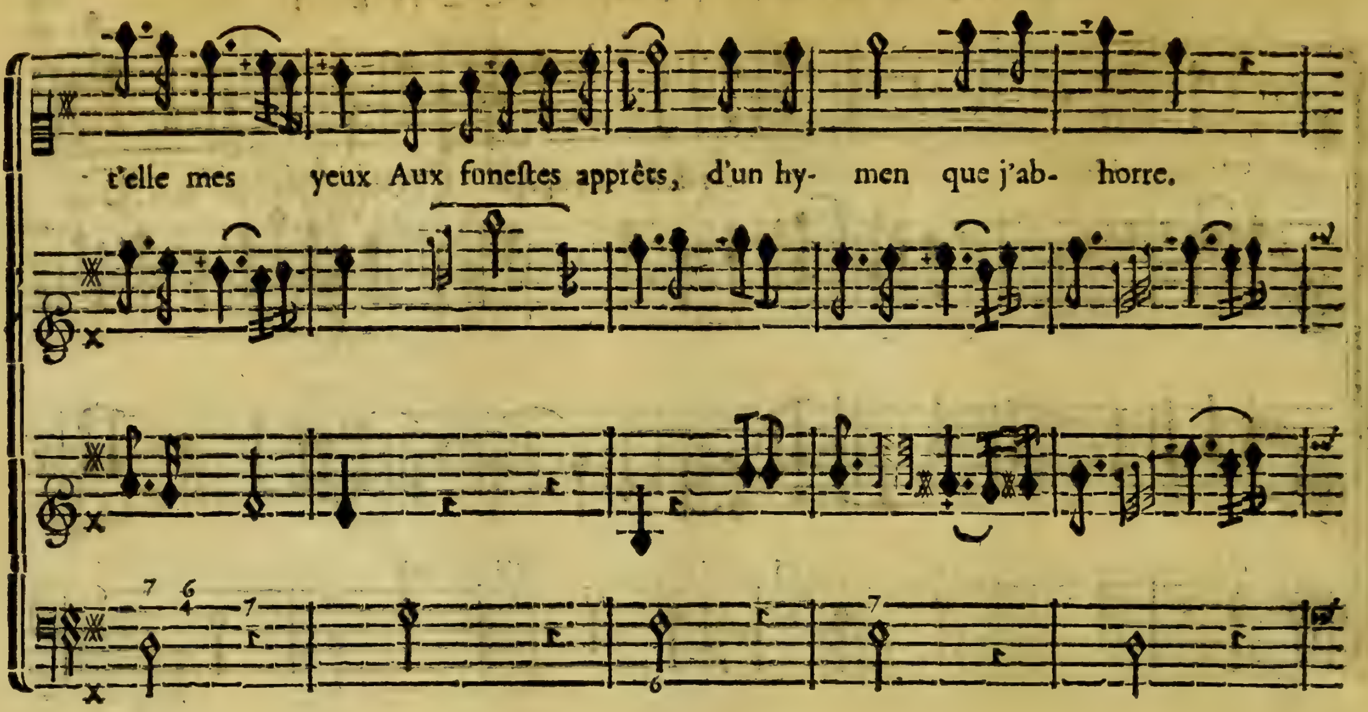
ACTE PREMIER.

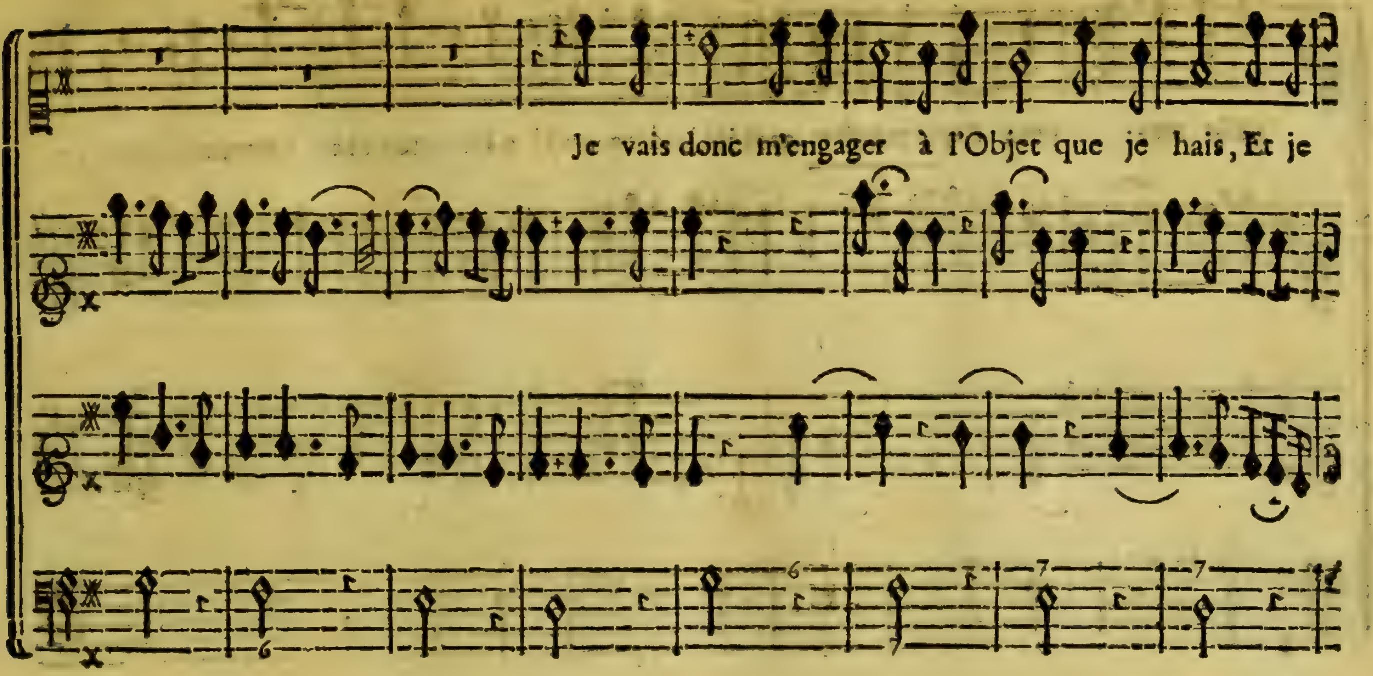
Le Théatre repréſente le Temple de Bacchus orné pour les nôces de Coresus, & de Callirhoé.

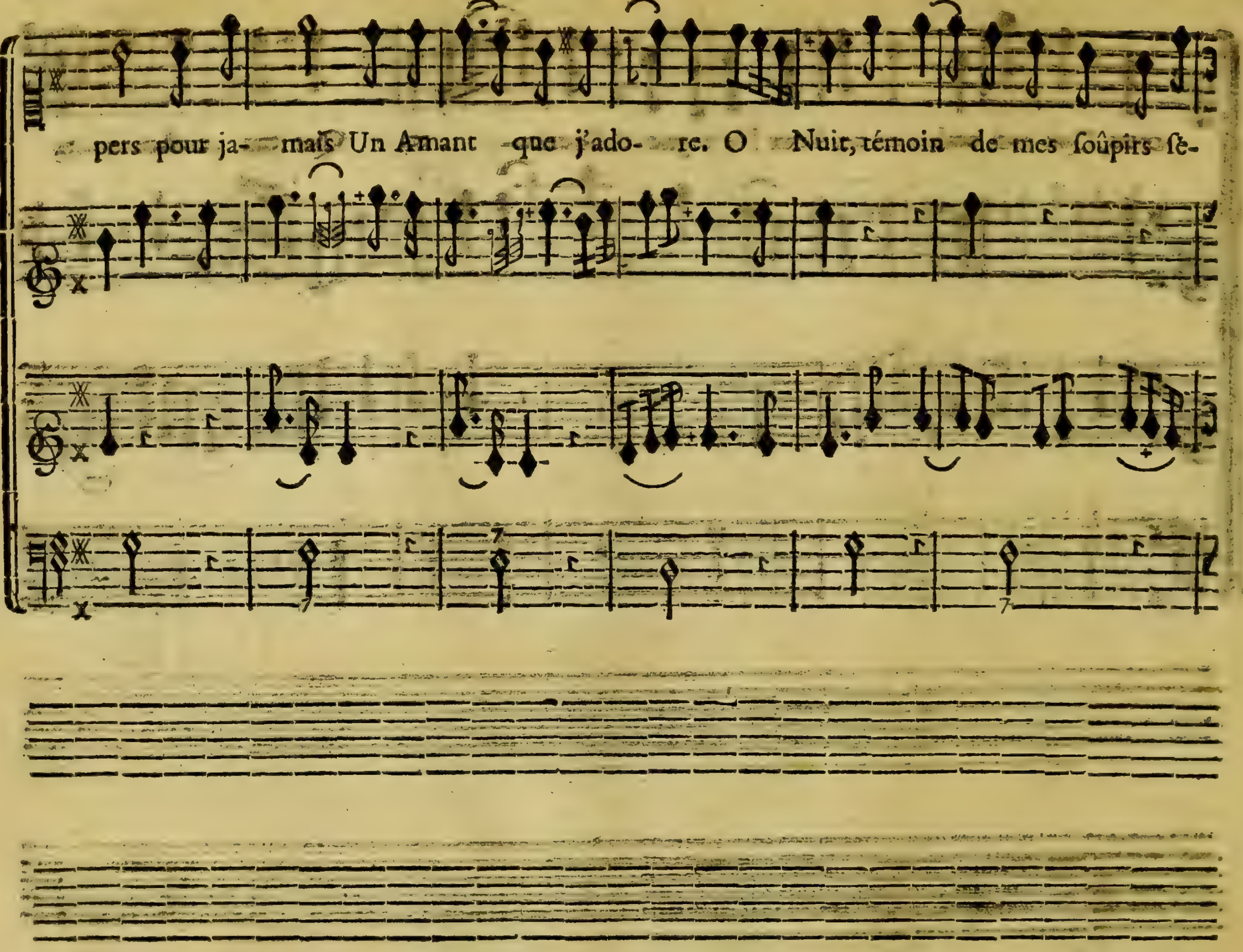
SCENE PREMIERE.

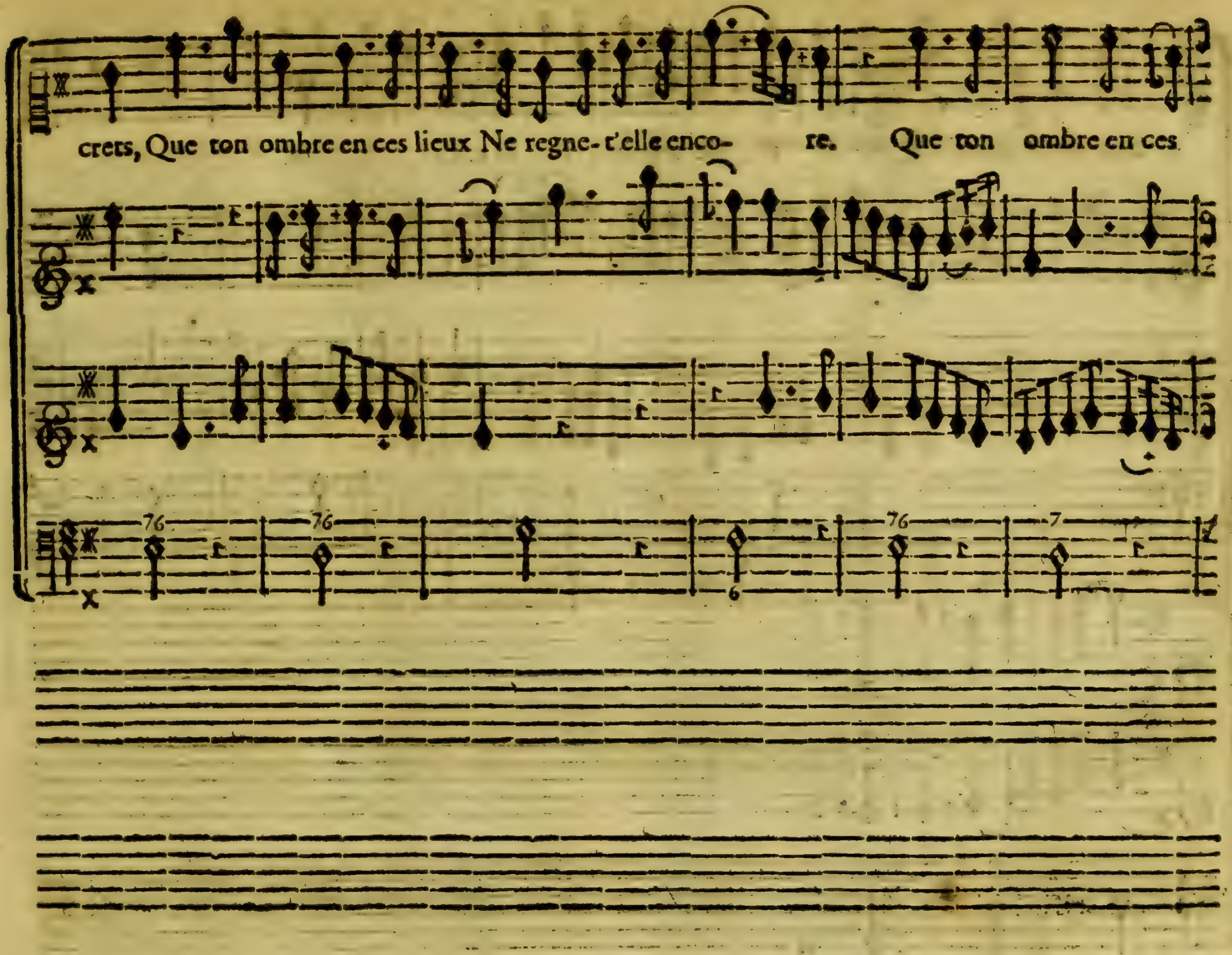
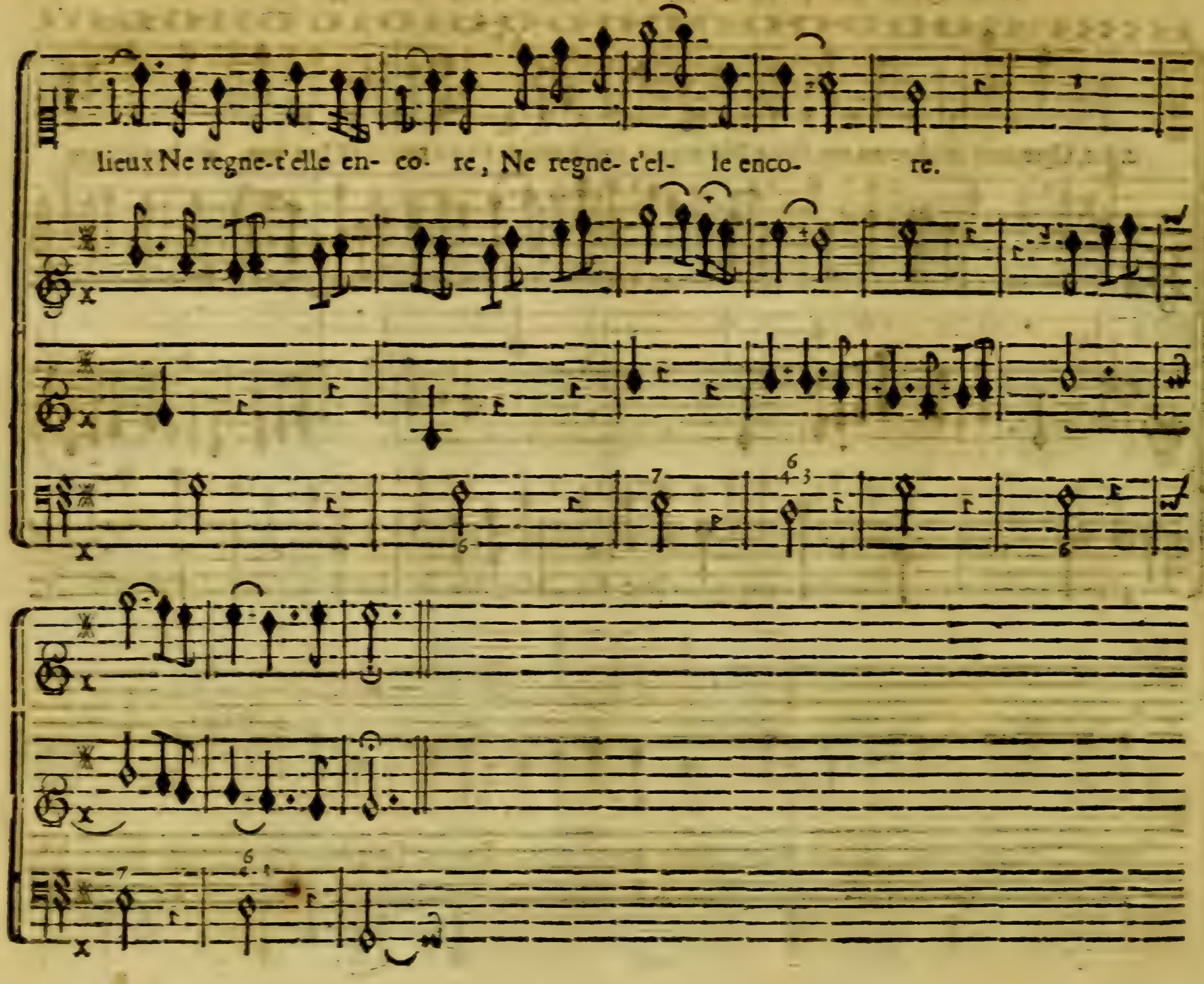
CALLIRHOÉ.




CALLIRHOE.
O Nuit, témoin de mes ſoûpirs ſecrets, Que ton ombre en ces lieux Ne regne-t'elle en-
Doux.

co- re, Que ton ombre en ces lieux Ne regne-t'elle en-co- re, Ne regne- t'el- le en-

co- re. Pourquoy l'impati- en- te Auro- re Ouvre-
Doux.
Doux.
Fort.

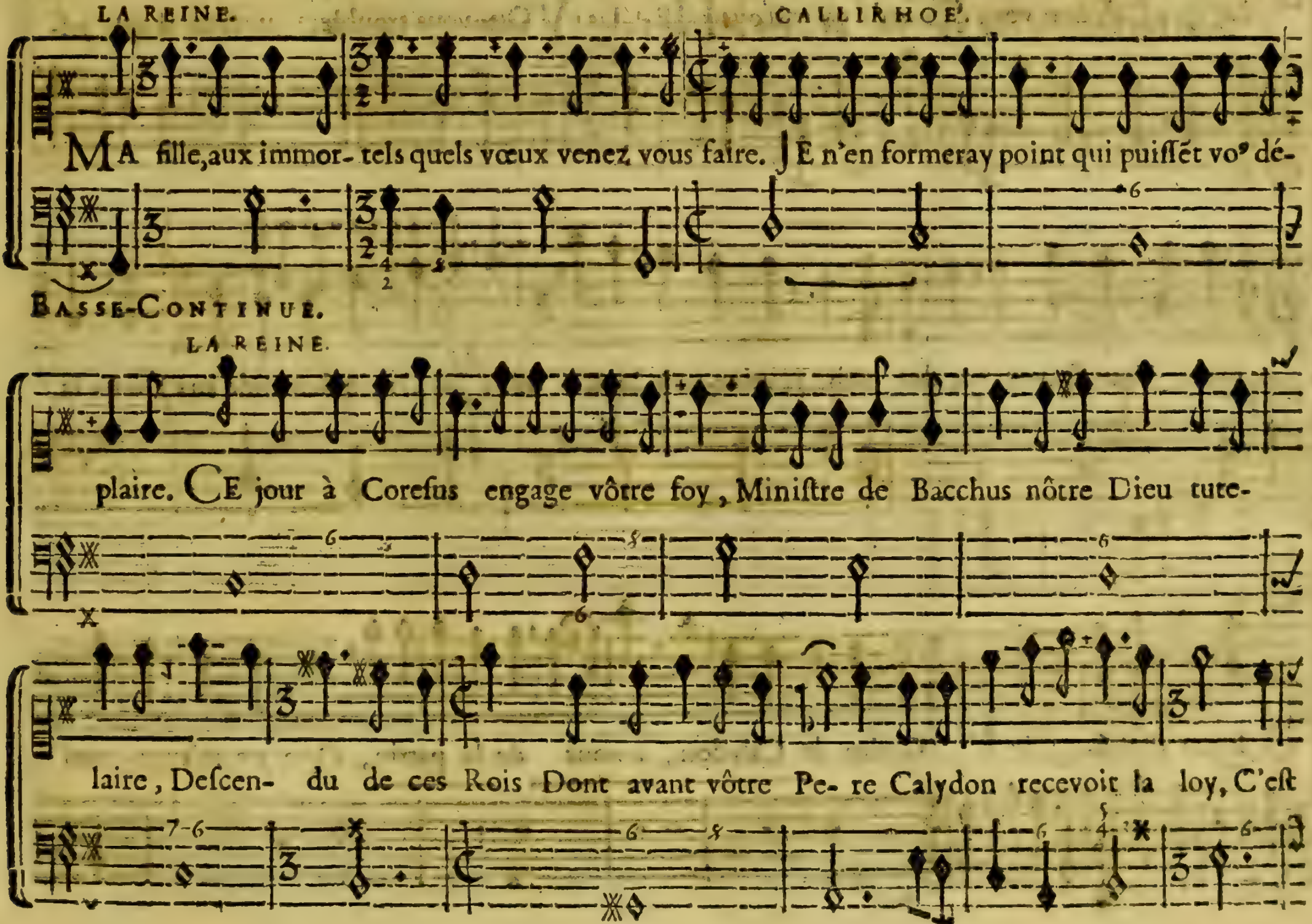
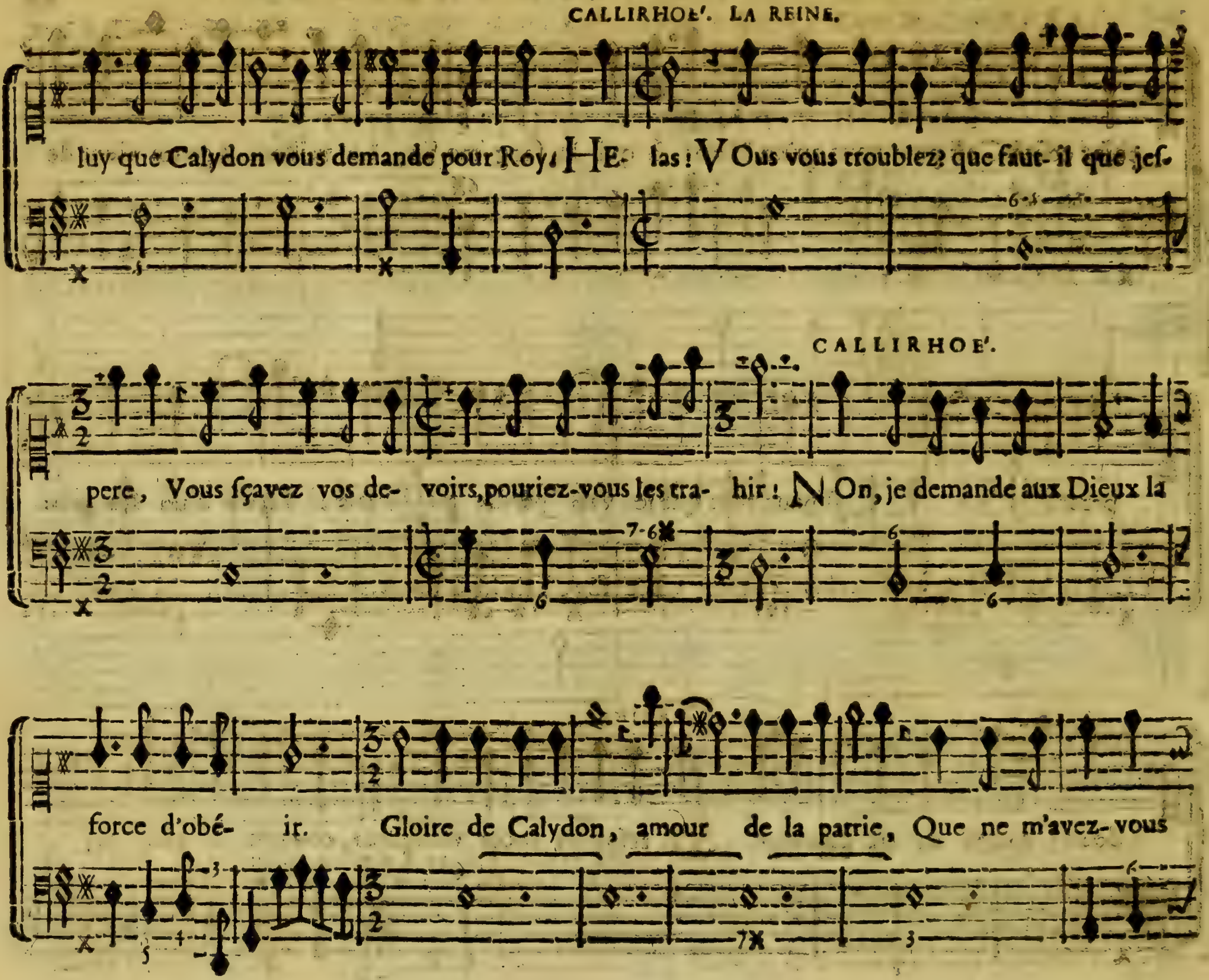

t'elle mes yeux Aux funeſtes apprêts, d'un hy- men que j'ab- horre.

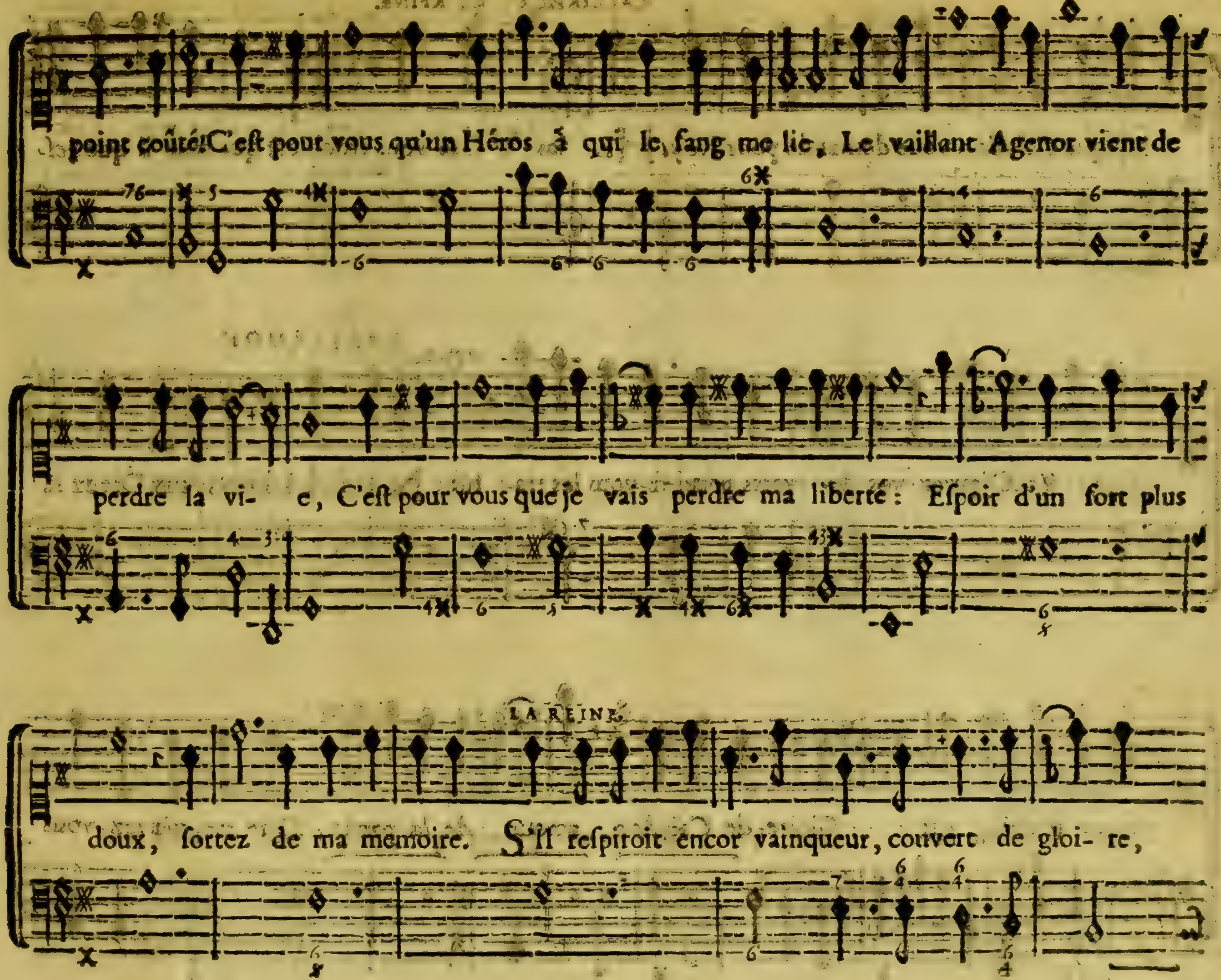

Je vais donc m'engager à l'Objet que je hais, Et je

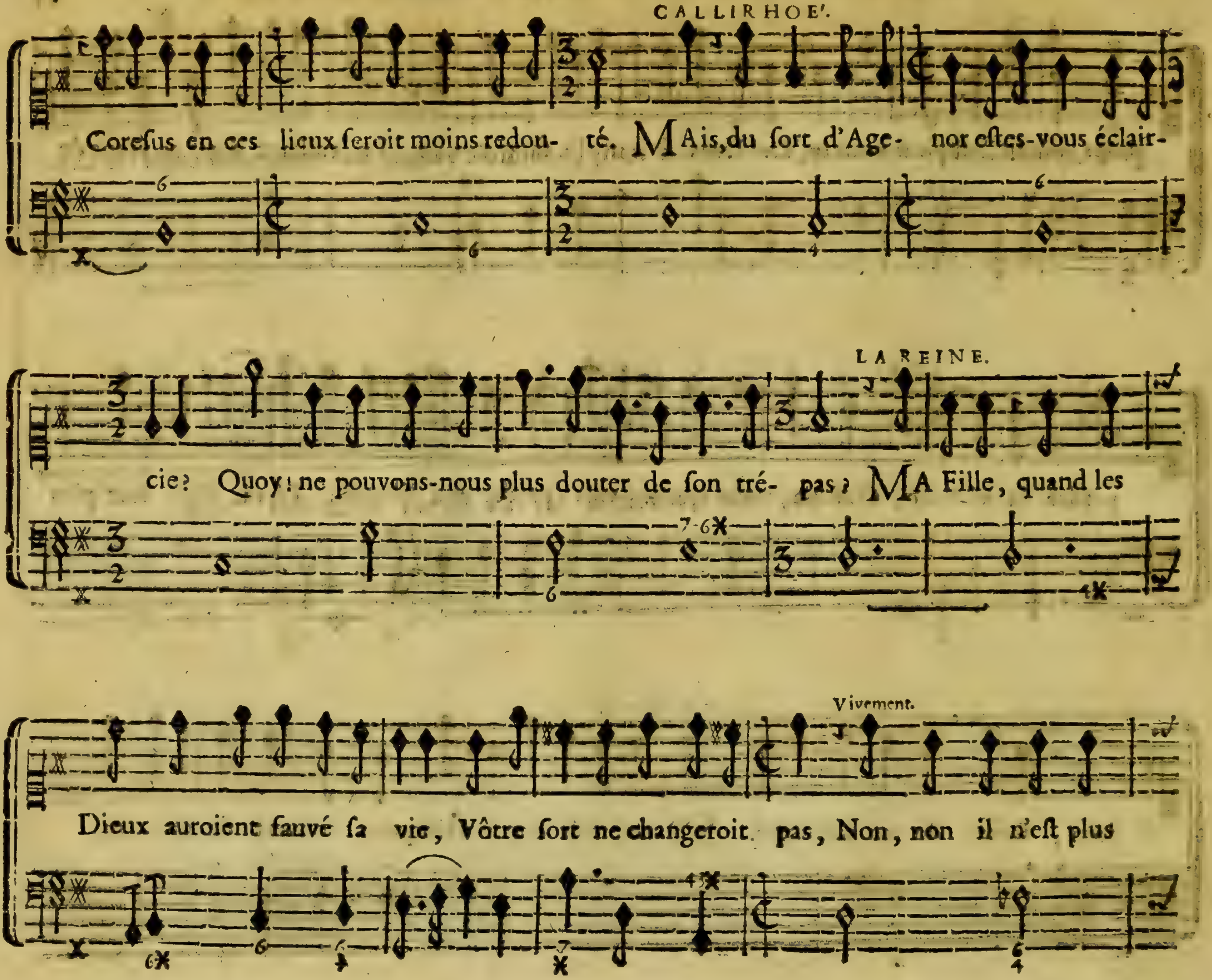

pers pour ja- mais Un Amant que j'ado- re. O Nuit, témoin de mes soûpirs se-

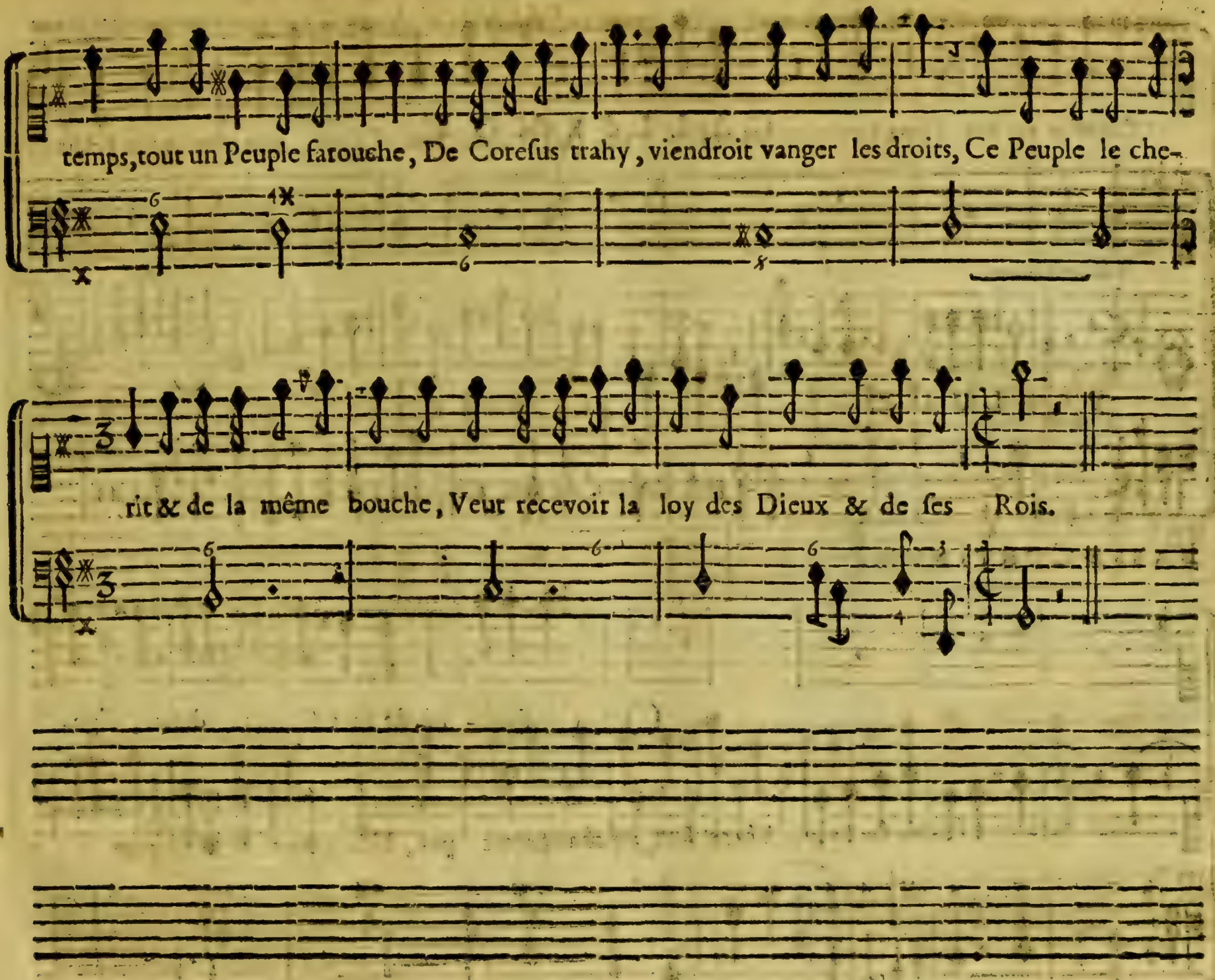

crets, Que ton ombre en ces lieux Ne regne-t'elle enco- re. Que ton ombre en ces

lieux Ne regne-t'elle en- co- re, Ne regne- t'el- le enco- re.

SCENE II.

LA REINE, CALLIRHOE'.


CALLIRHOE'. LA REINE.
luy que Calydon vous demande pour Roy! HE- las! VOus vous troublez? que faut- il que jes-
6 5
CALLIRHOE'.
pere, Vous sçavez vos de- voirs, pouriez-vous les tra- hir! NOn, je demande aux Dieux la
7 6 6 6 6
force d'obé- ir. Gloire de Calydon, amour de la patrie, Que ne m'avez-vous
3 5 4 7 3 6

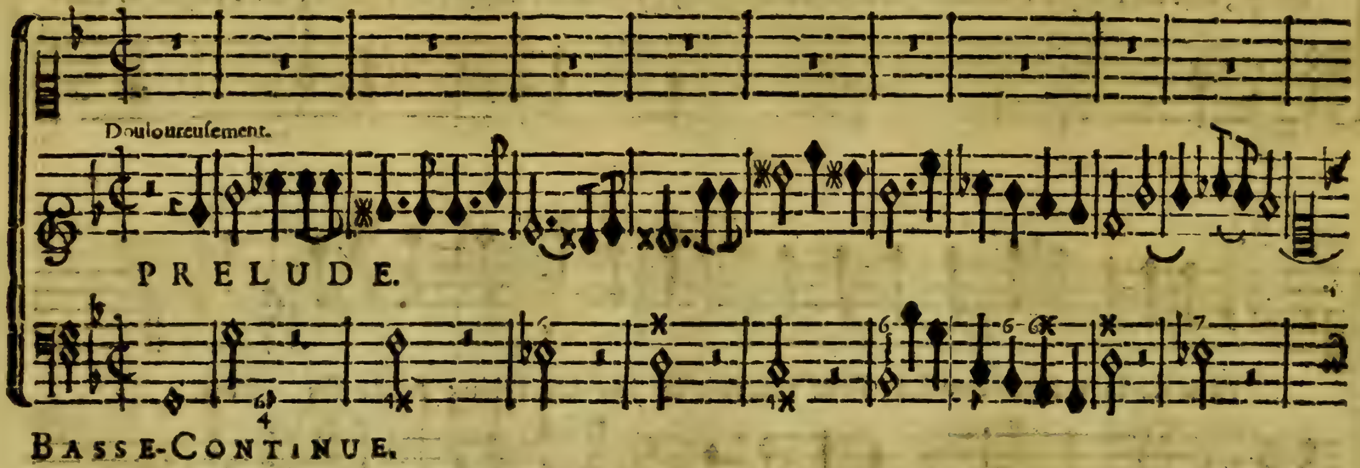

point coûté! C'est pour vous qu'un Héros à qui le sang me lie, Le vaillant Agenor vient de
perdre la vi- e, C'est pour vous que je vais perdre ma liberté: Espoir d'un sort plus
LA REINE.
doux, sortez de ma memoire. S'il respiroit encor vainqueur, couvert de gloi- re,

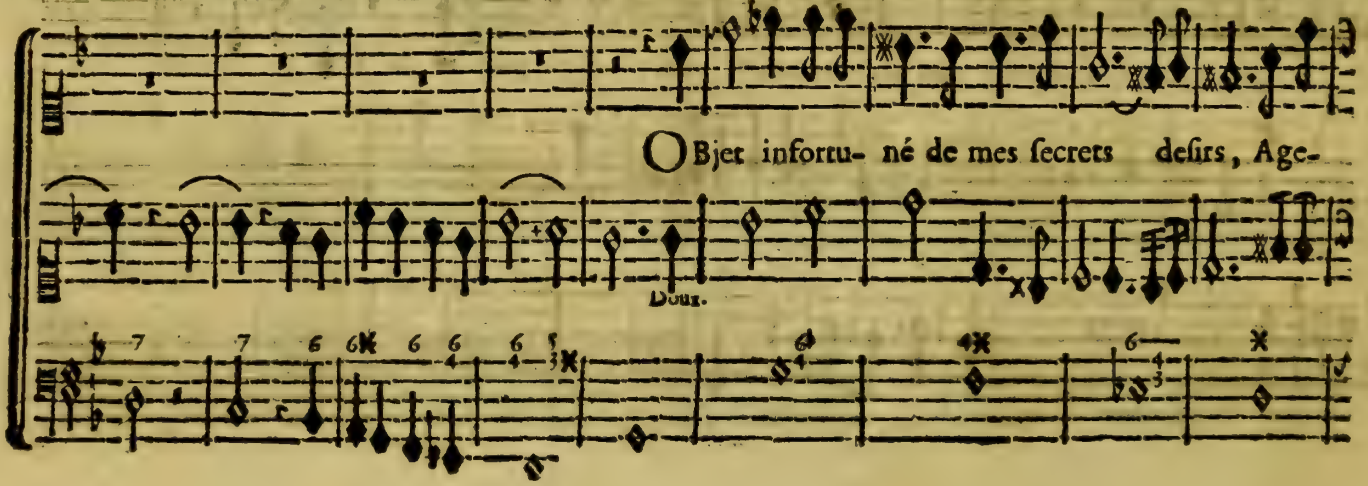

CALLIRHOE'.
Coresus en ces lieux seroit moins redou- té. MAis, du sort d'Age- nor estes-vous éclair-
cie? Quoy! ne pouvons-nous plus douter de son tré- pas?
LA REINE.
MA Fille, quand les
Dieux auroient sauvé sa vie, Vôtre sort ne changeroit pas,
Vivement.
Non, non il n'est plus

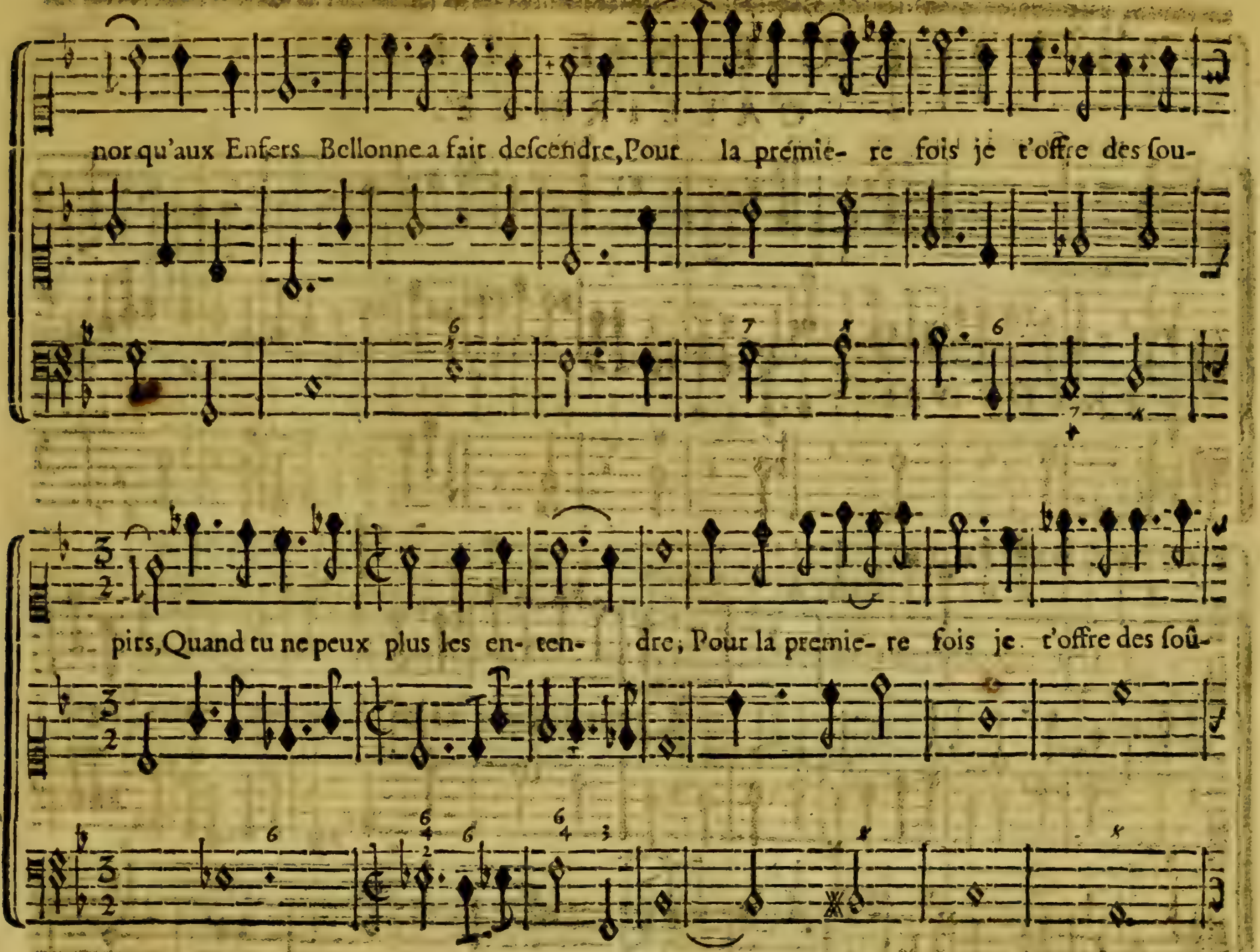
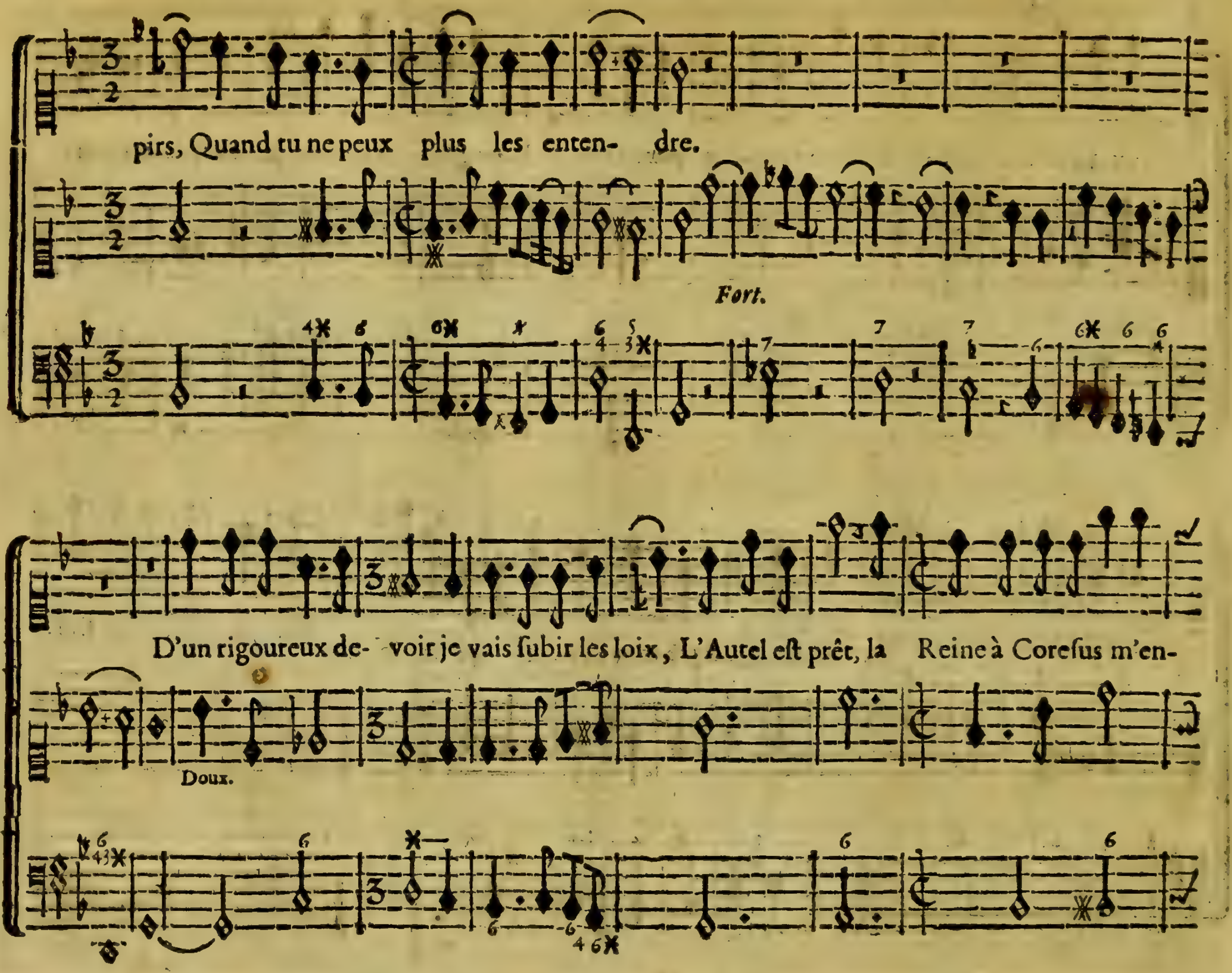

temps, tout un Peuple farouche, De Coresus trahy, viendroit vanger les droits, Ce Peuple le che-
rit & de la même bouche, Veut recevoir la loy des Dieux & de ses Rois.

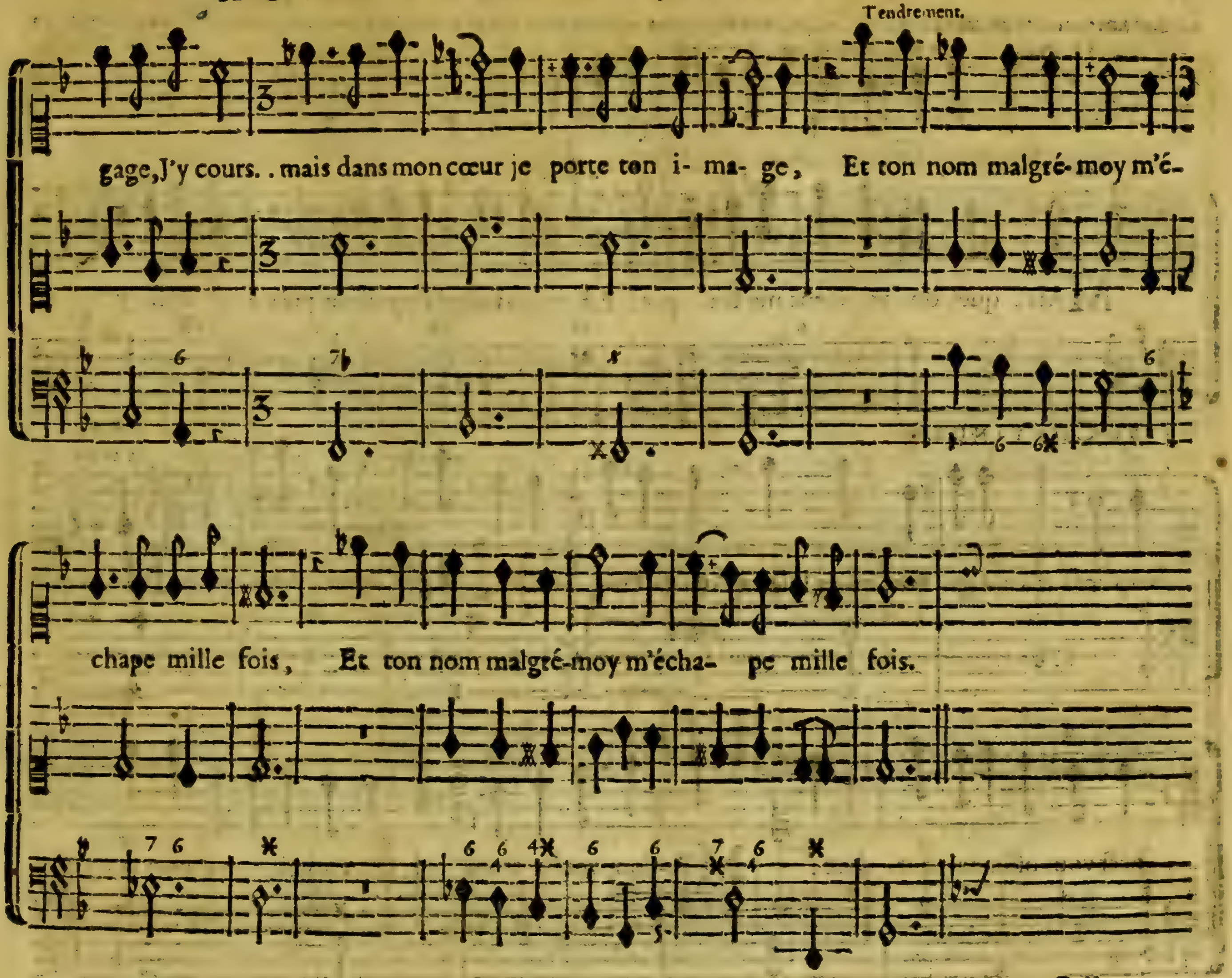
SCENE III.

CALLIRHOE'.

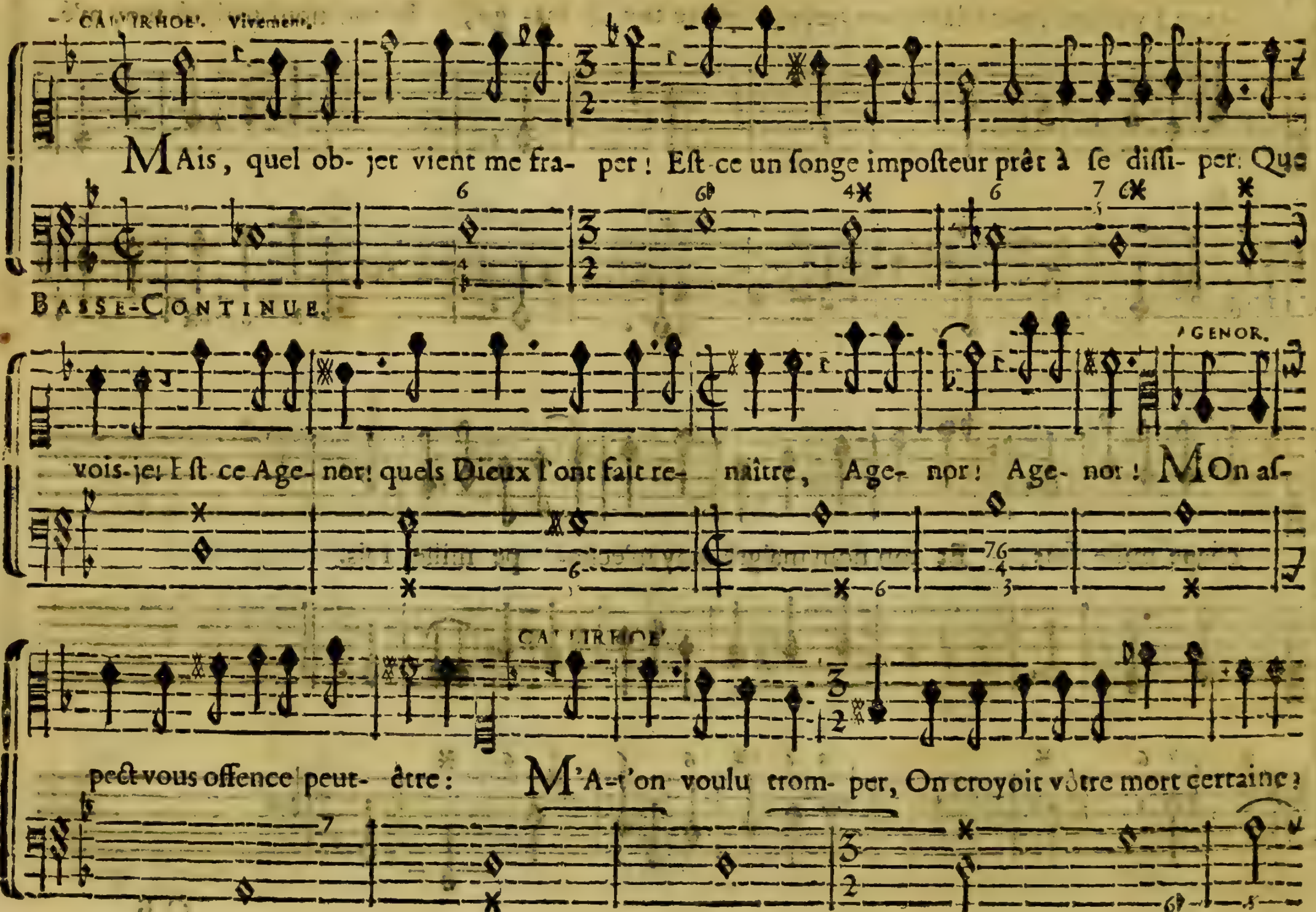
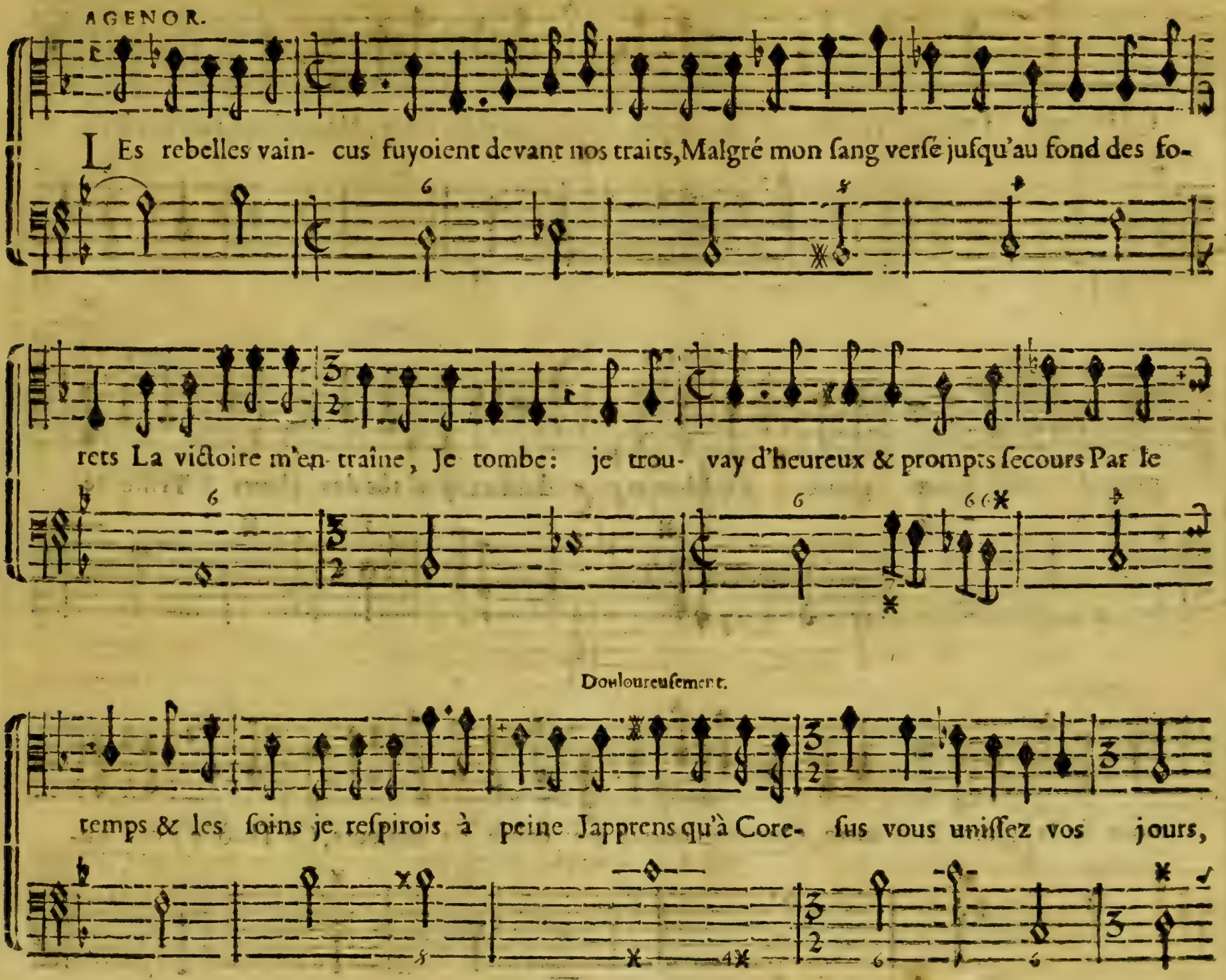


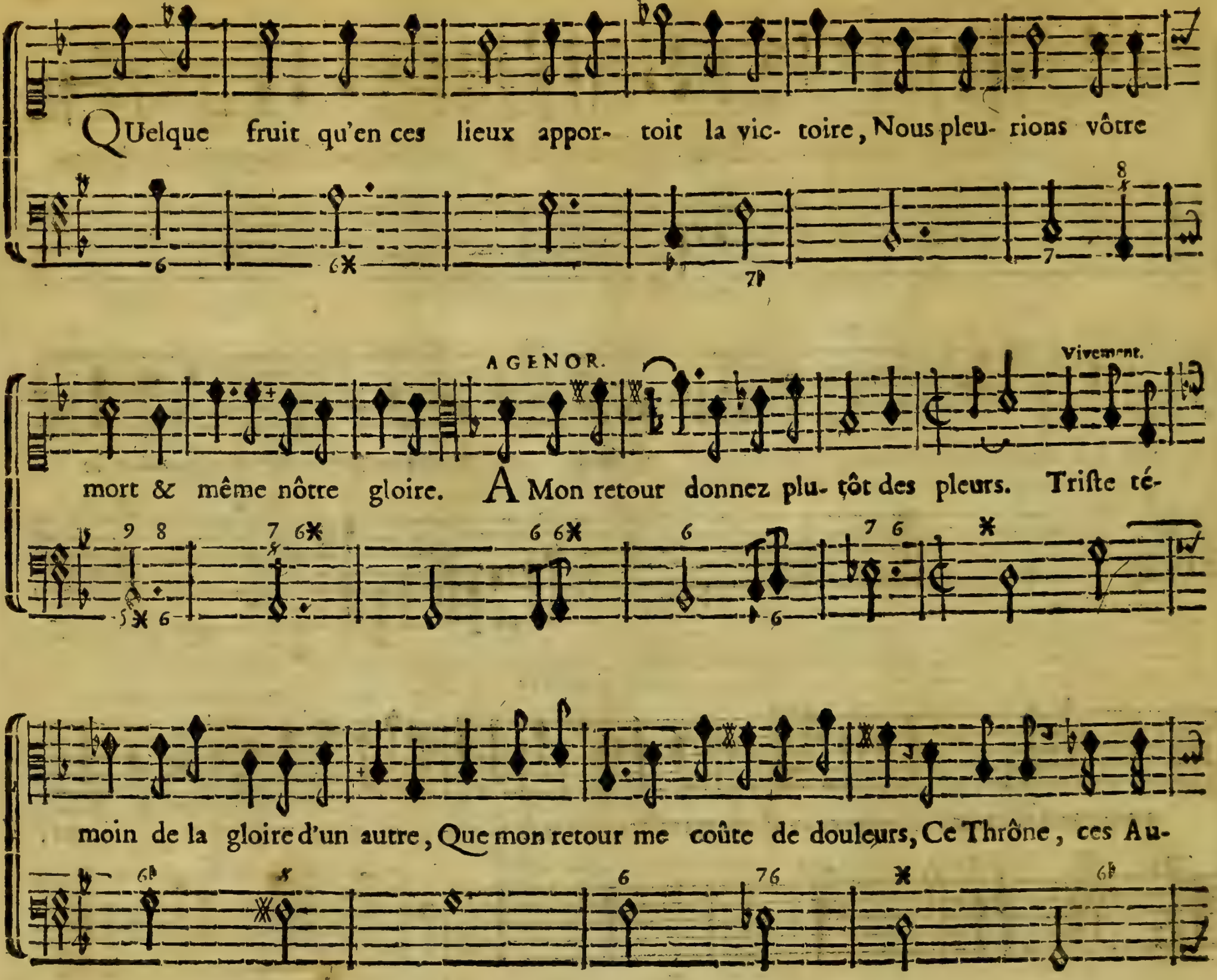


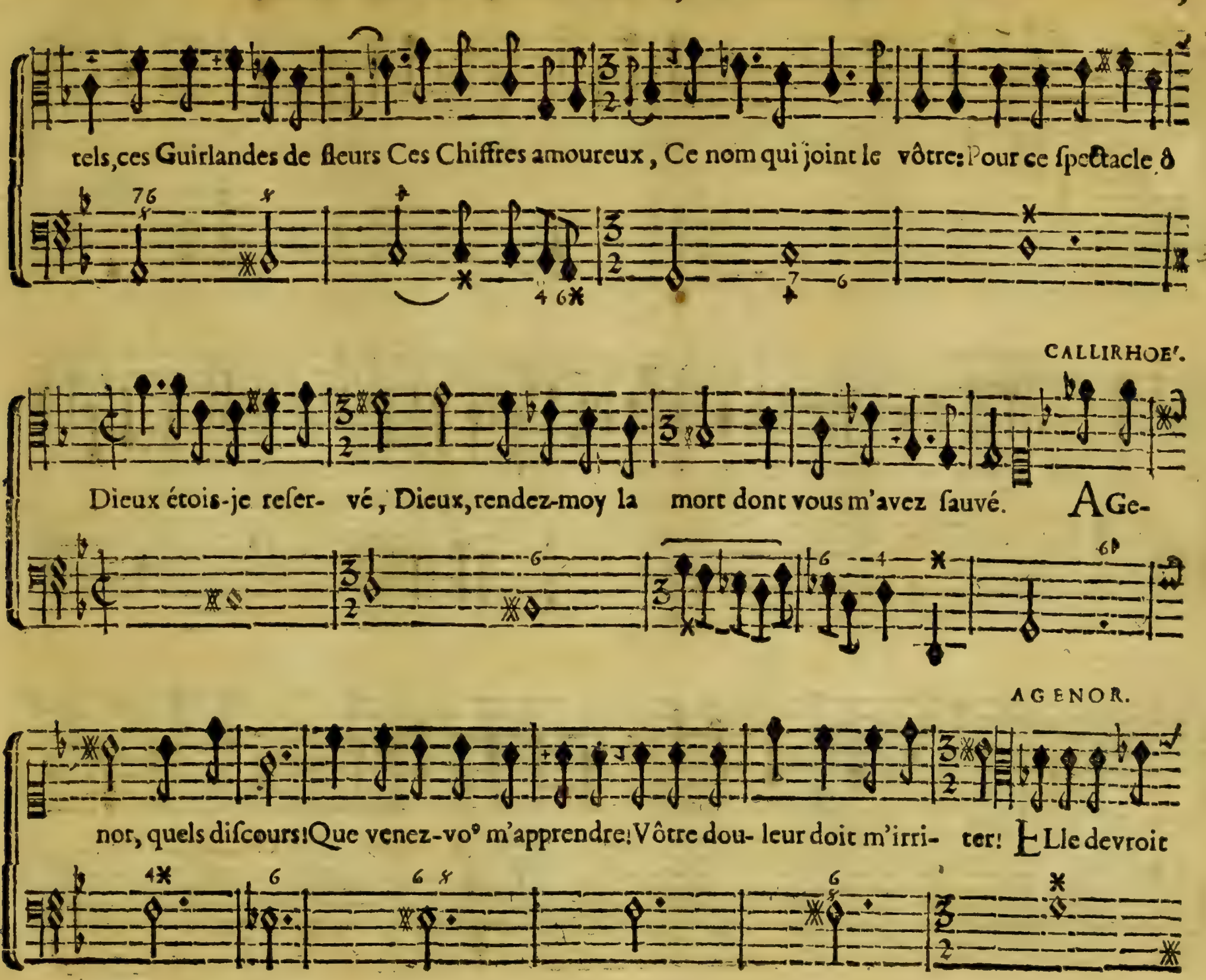
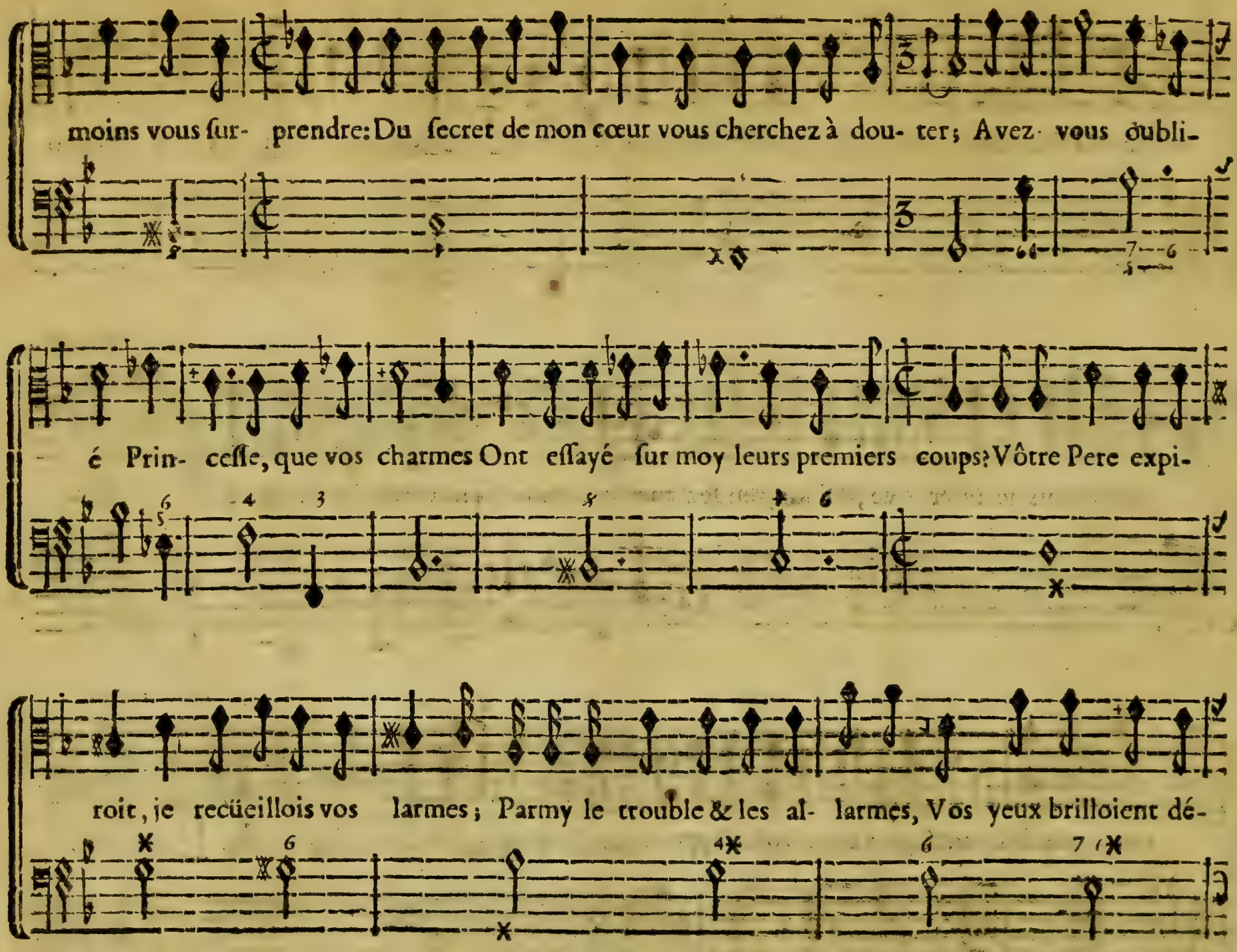

nor qu'aux Enfers Bellonne a fait deſcendre, Pour la premie- re fois je t'offre des ſou-
pirs, Quand tu ne peux plus les en- ten- dre; Pour la premie- re fois je t'offre des ſoû-

pirs, Quand tu ne peux plus les enten- dre.
Fort.
D'un rigoureux de- voir je vais ſubir les loix, L'Autel eſt prêt, la Reine à Coreſus m'en-
Doux.

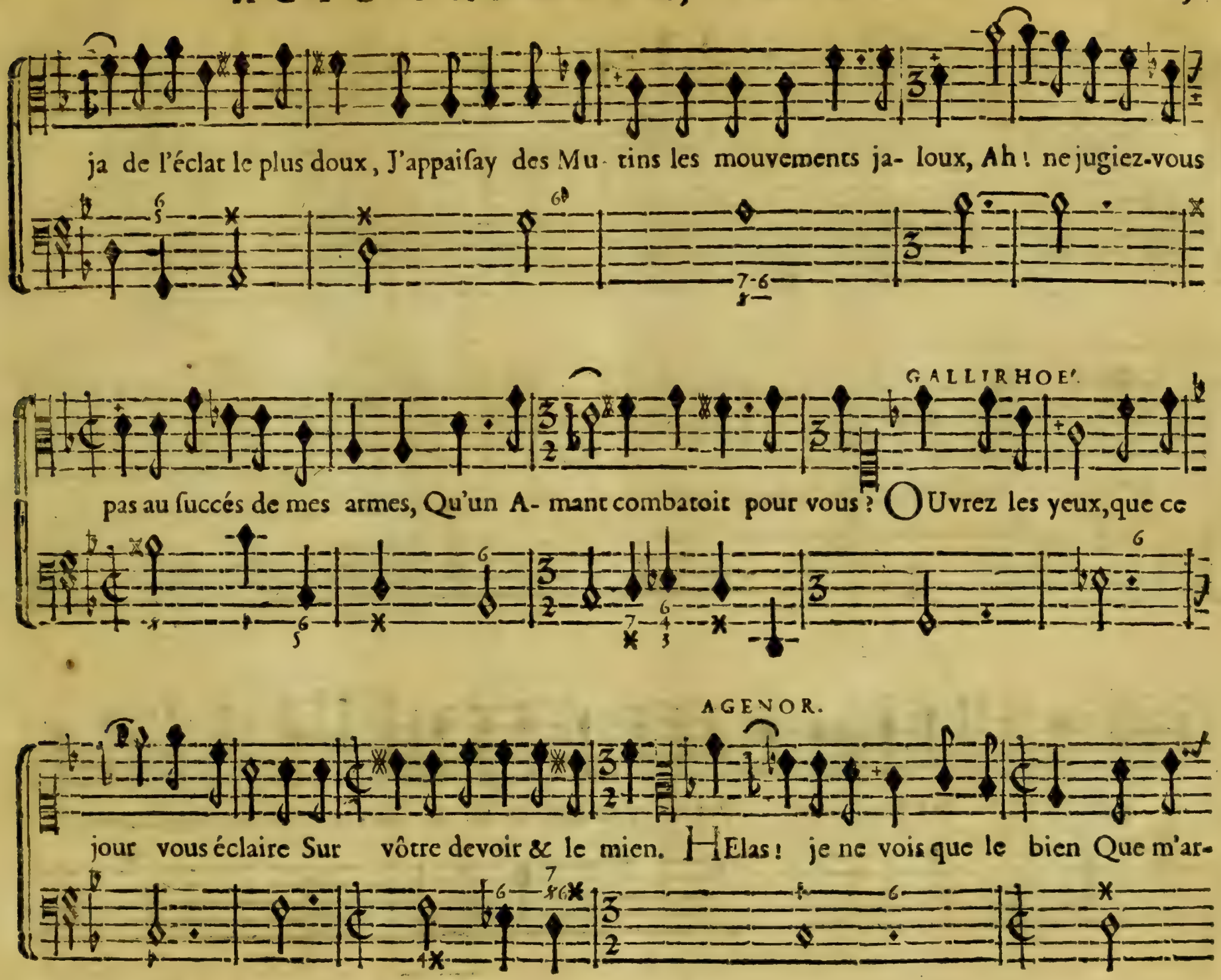

Tendrement.
gage, J'y cours. . mais dans mon cœur je porte ton i- ma- ge, Et ton nom malgré-moy m'é-
chape mille fois, Et ton nom malgré-moy m'écha- pe mille fois.

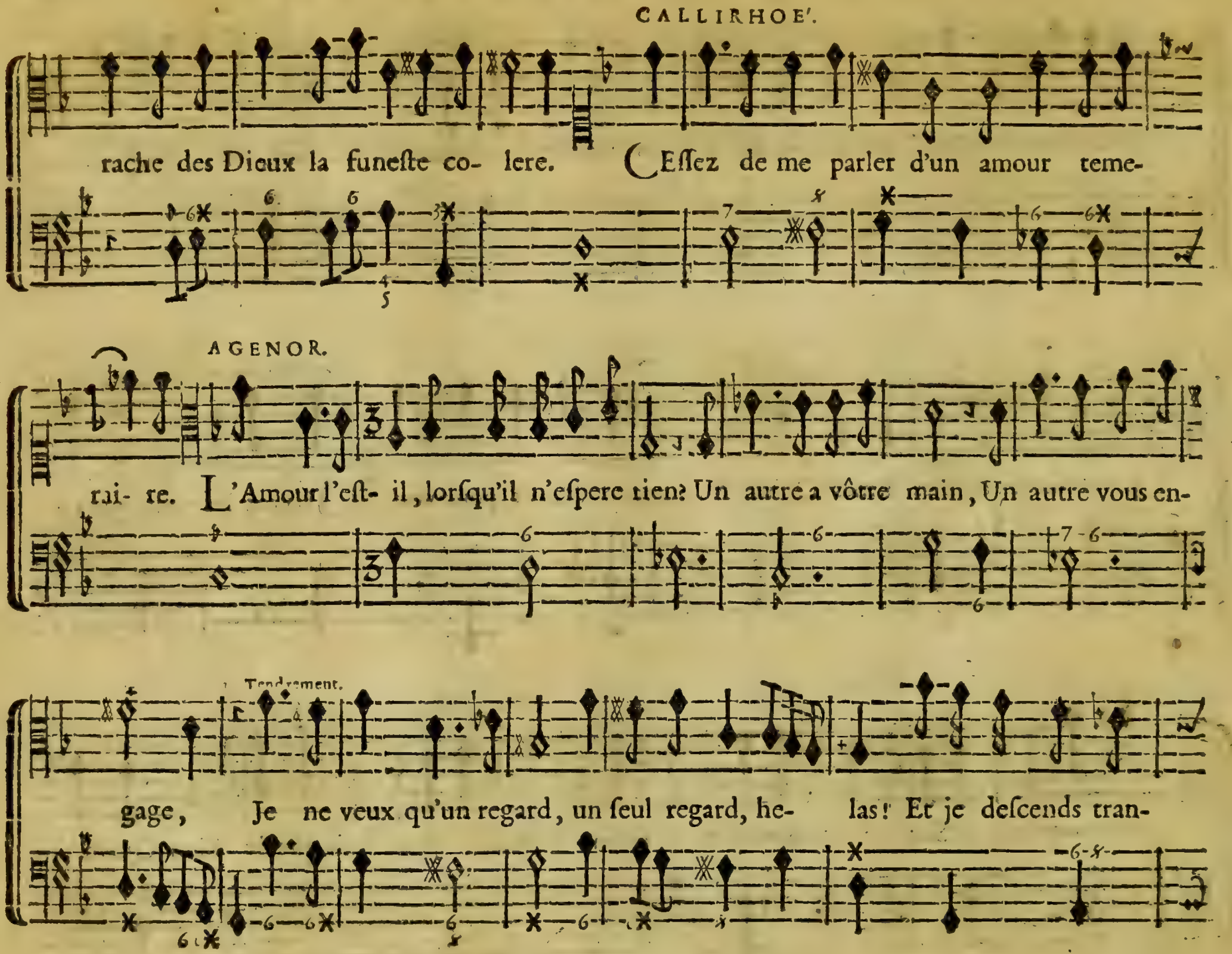
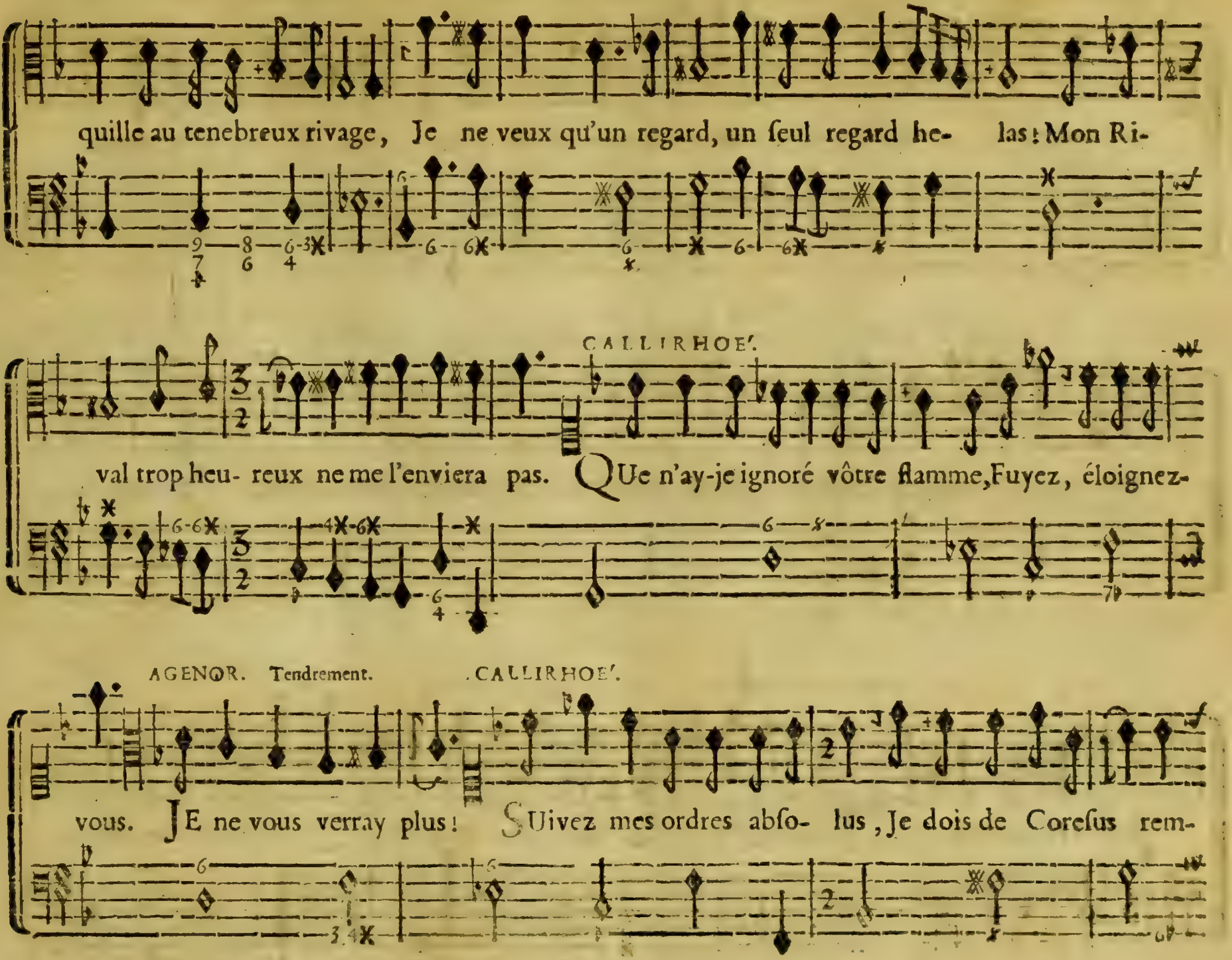
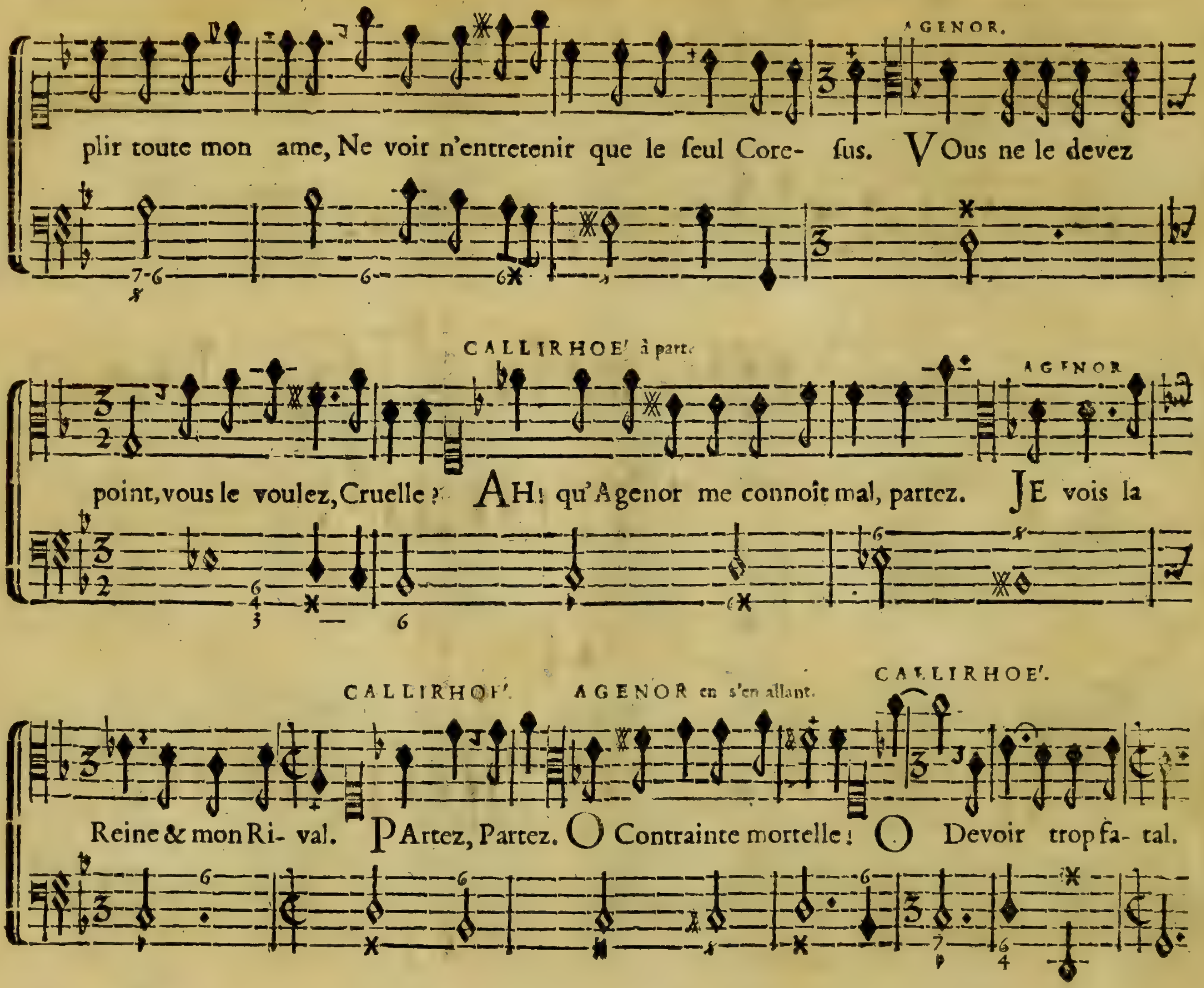
SCENE IV.

CALLIRHOE', AGENOR.

AGENOR.
LEs rebelles vain- cus fuyoient devant nos traits, Malgré mon ſang verſé juſqu'au fond des fo-
rets La victoire m'en- traîne, Je tombe: je trou- vay d'heureux & prompts ſecours Par le
Douloureuſement.
temps & les ſoins je reſpirois à peine Japprens qu'à Core- ſus vous uniſſez vos jours,


QUelque fruit qu'en ces lieux appor- toit la vic- toire, Nous pleu- rions vôtre
AGENOR.
Vivement.
mort & même nôtre gloire. A Mon retour donnez plu- tôt des pleurs. Trifte té-
moin de la gloire d'un autre, Que mon retour me coûte de douleurs, Ce Thrône, ces Au-

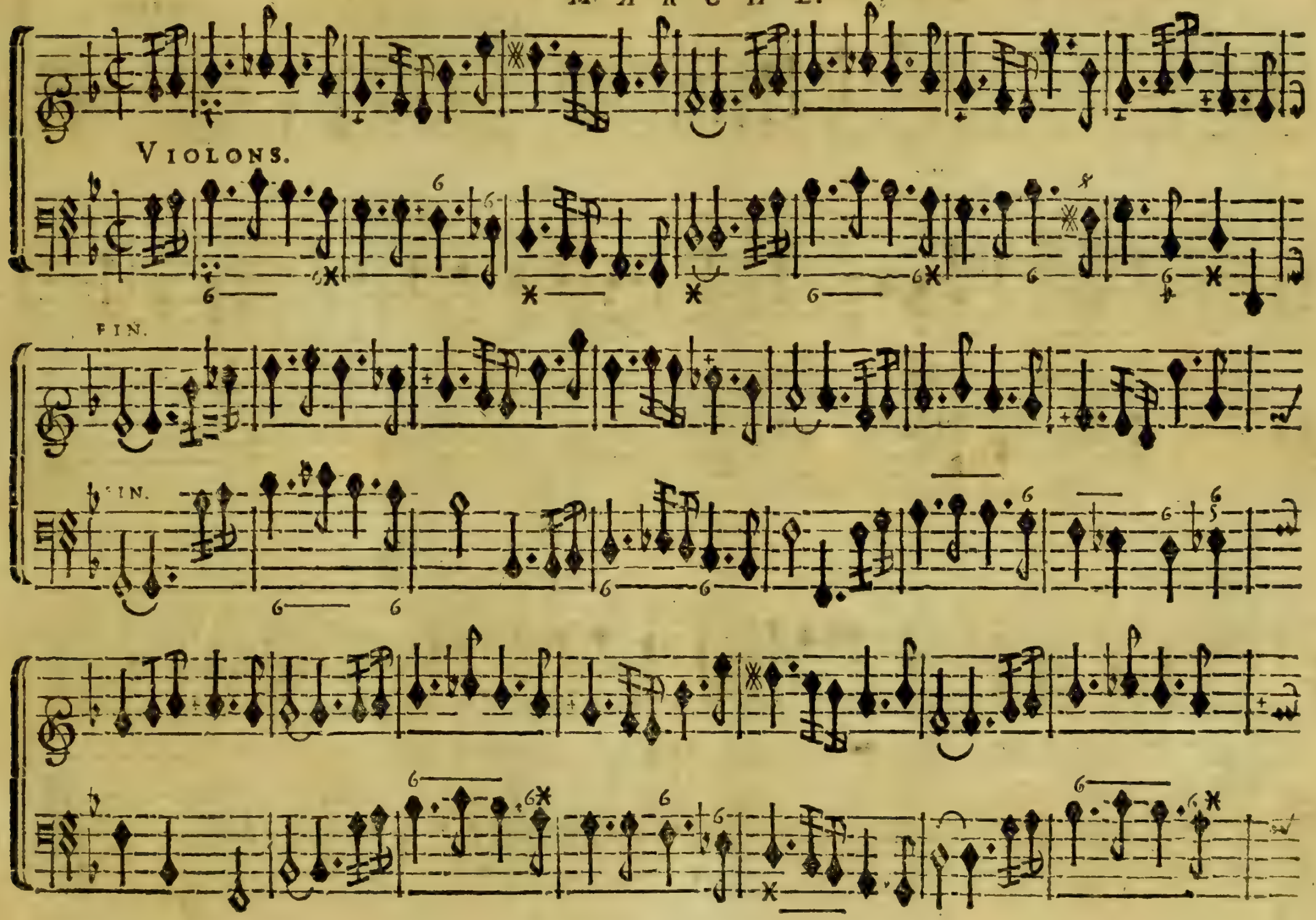
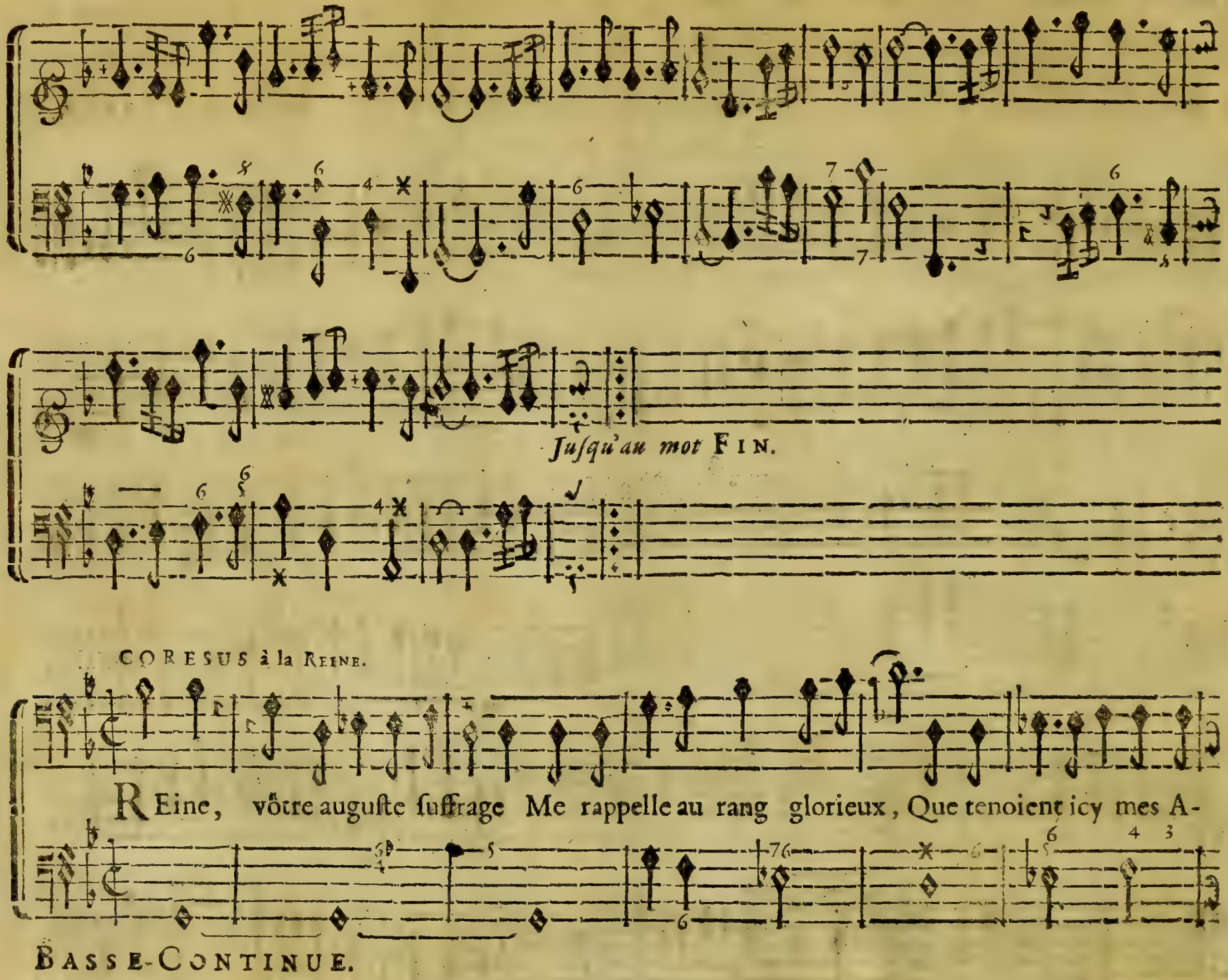
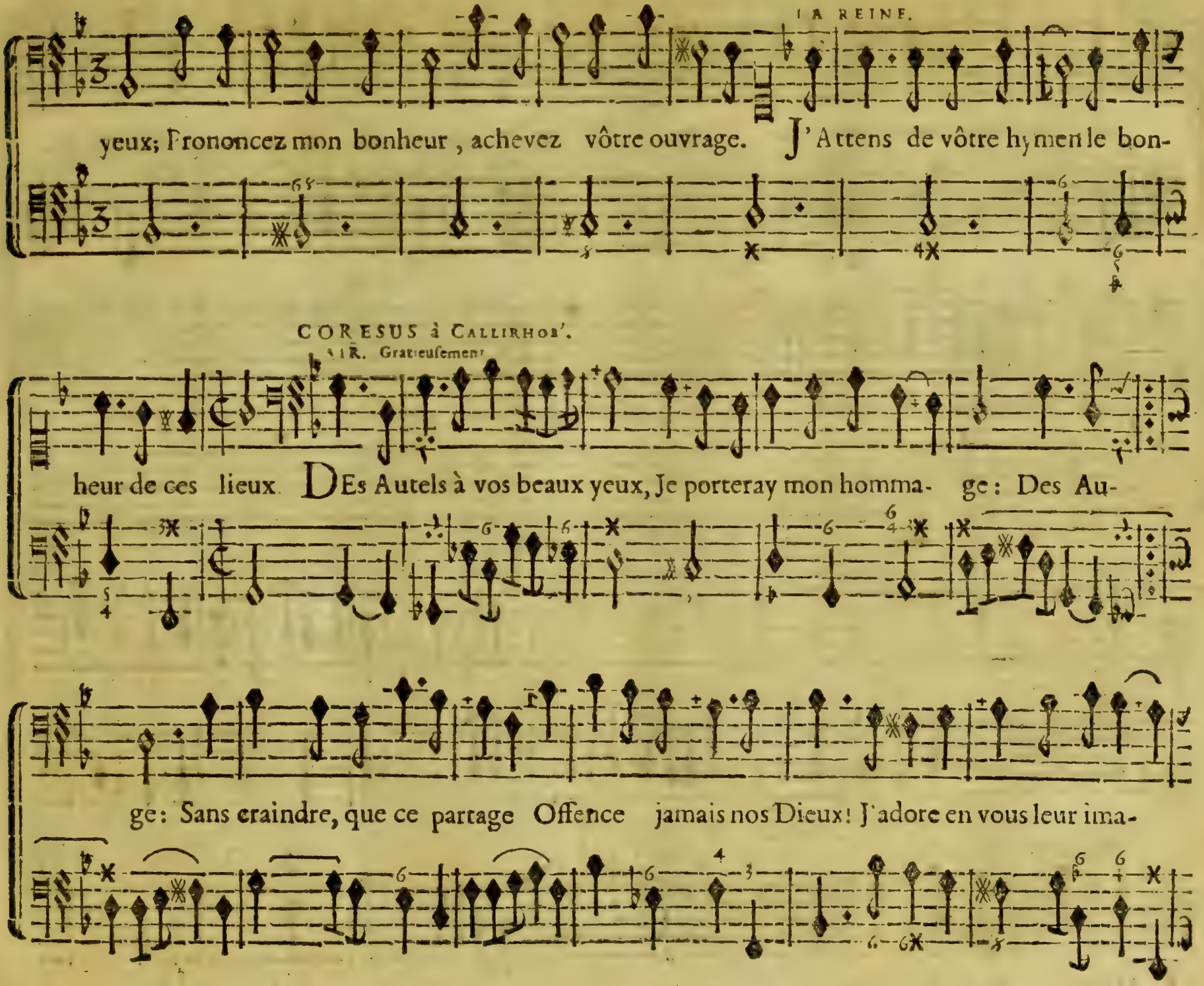
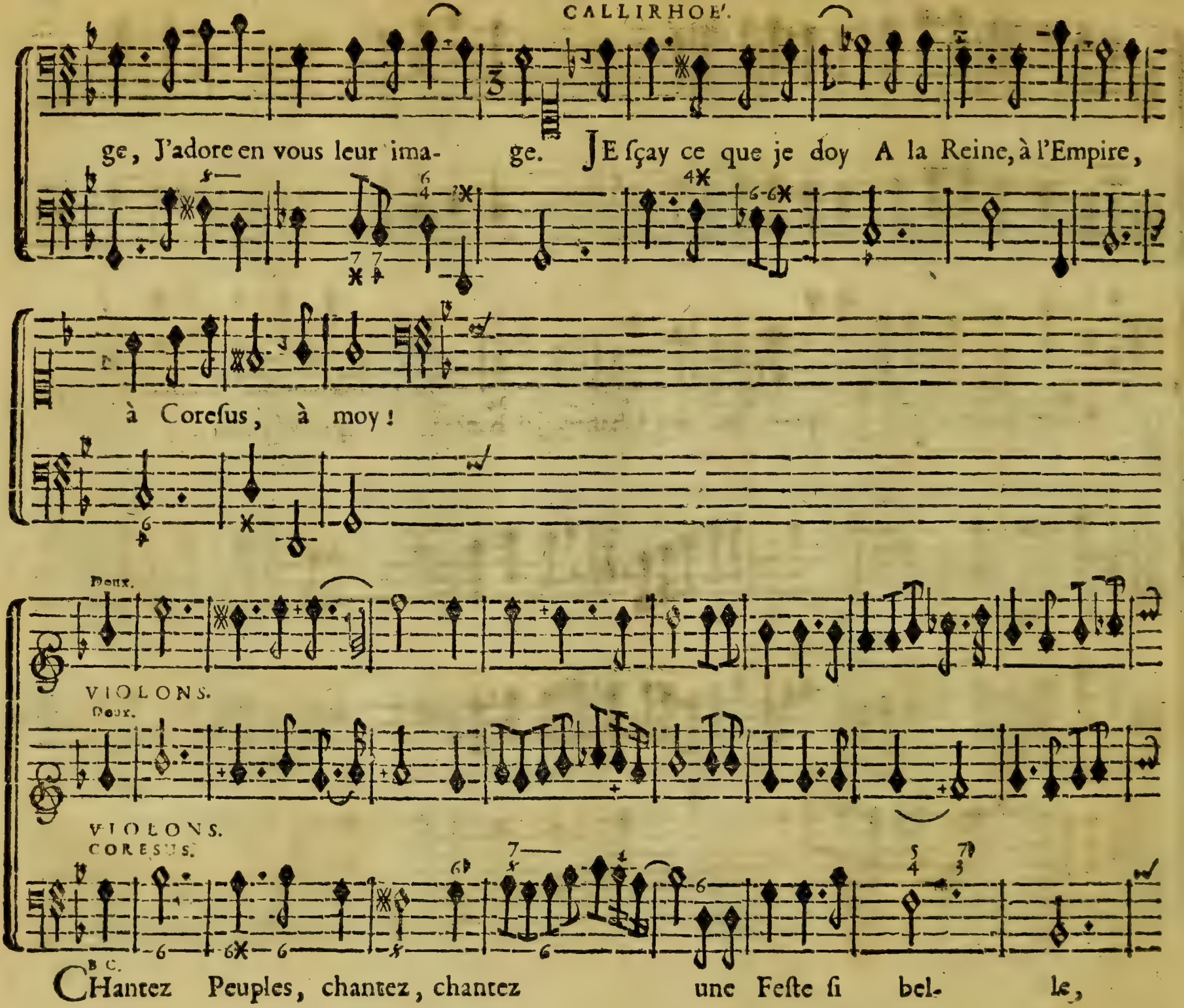
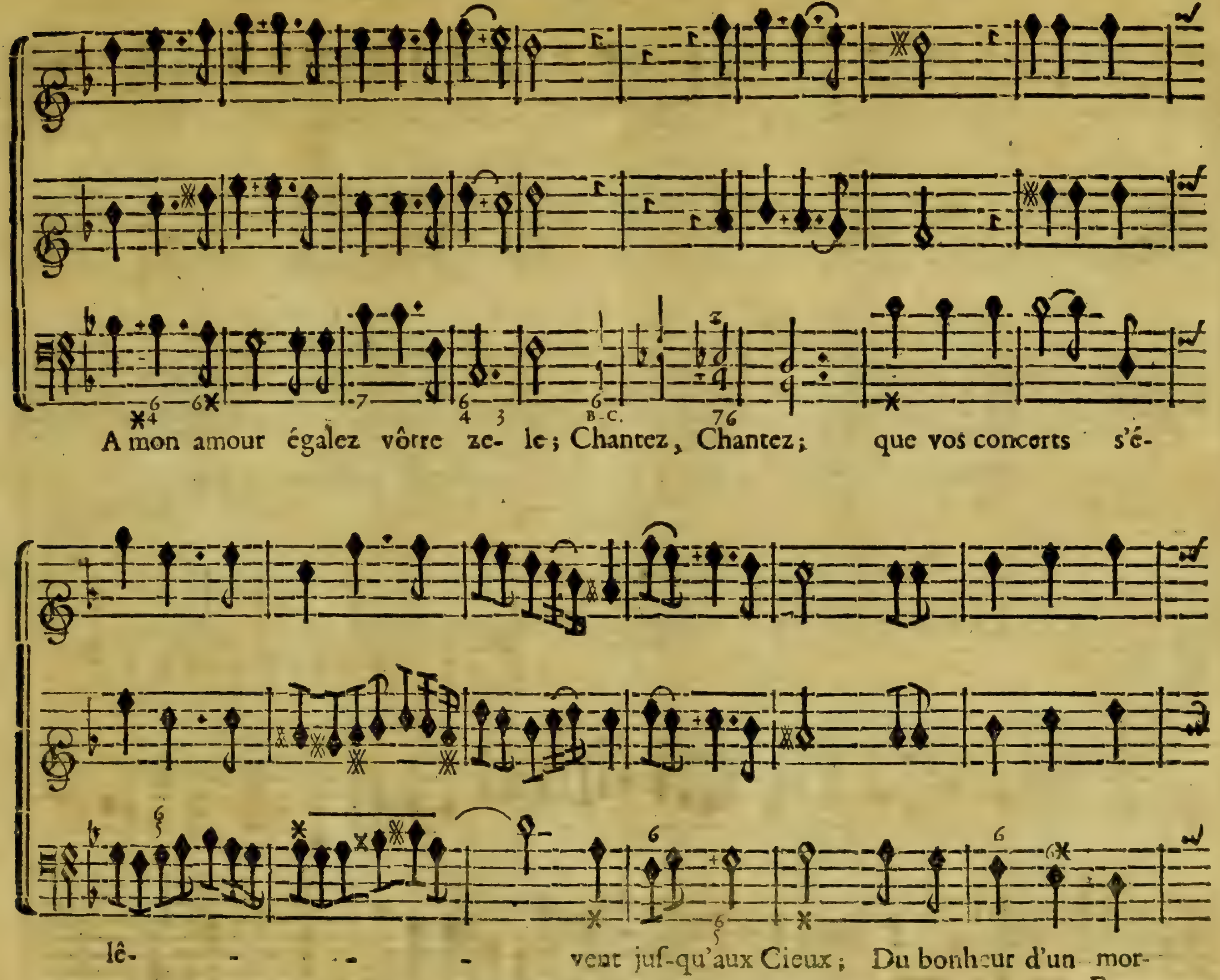

tels, ces Guirlandes de fleurs Ces Chiffres amoureux, Ce nom qui joint le vôtre: Pour ce ſpectacle ô
CALLIRHOE'.
Dieux étois-je reſer- vé, Dieux, rendez-moy la mort dont vous m'avez ſauvé. AGe-
AGENOR.
nor, quels diſcours! Que venez-vo' m'apprendre! Vôtre dou- leur doit m'irri- ter! ELle devroit

moins vous ſur- prendre: Du ſecret de mon cœur vous cherchez à dou- ter; Avez vous oubli-
é Prin- ceſſe, que vos charmes Ont eſſayé ſur moy leurs premiers coups? Vôtre Pere expi-
roit, je recüeillois vos larmes; Parmy le trouble & les al- larmes, Vos yeux brilloient dé-

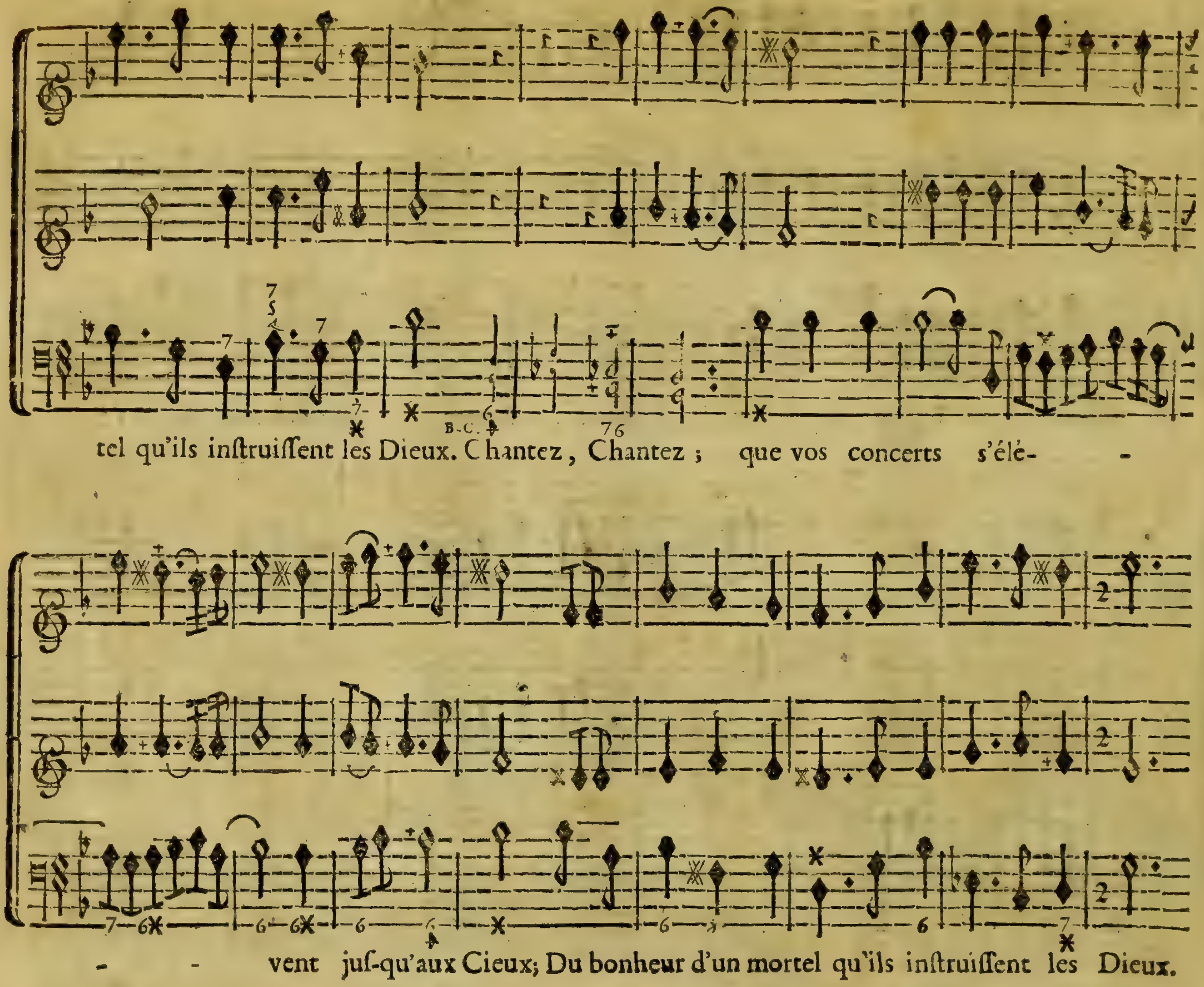

ja de l'éclat le plus doux, J'appaiſay des Mu- tins les mouvements ja- loux, Ah! ne jugiez-vous
pas au ſuccés de mes armes, Qu'un A- mant combatoit pour vous?
CALLIRHOE'.
OUvrez les yeux, que ce
jour vous éclaire Sur vôtre devoir & le mien.
AGENOR.
HElas! je ne vois que le bien Que m'ar-

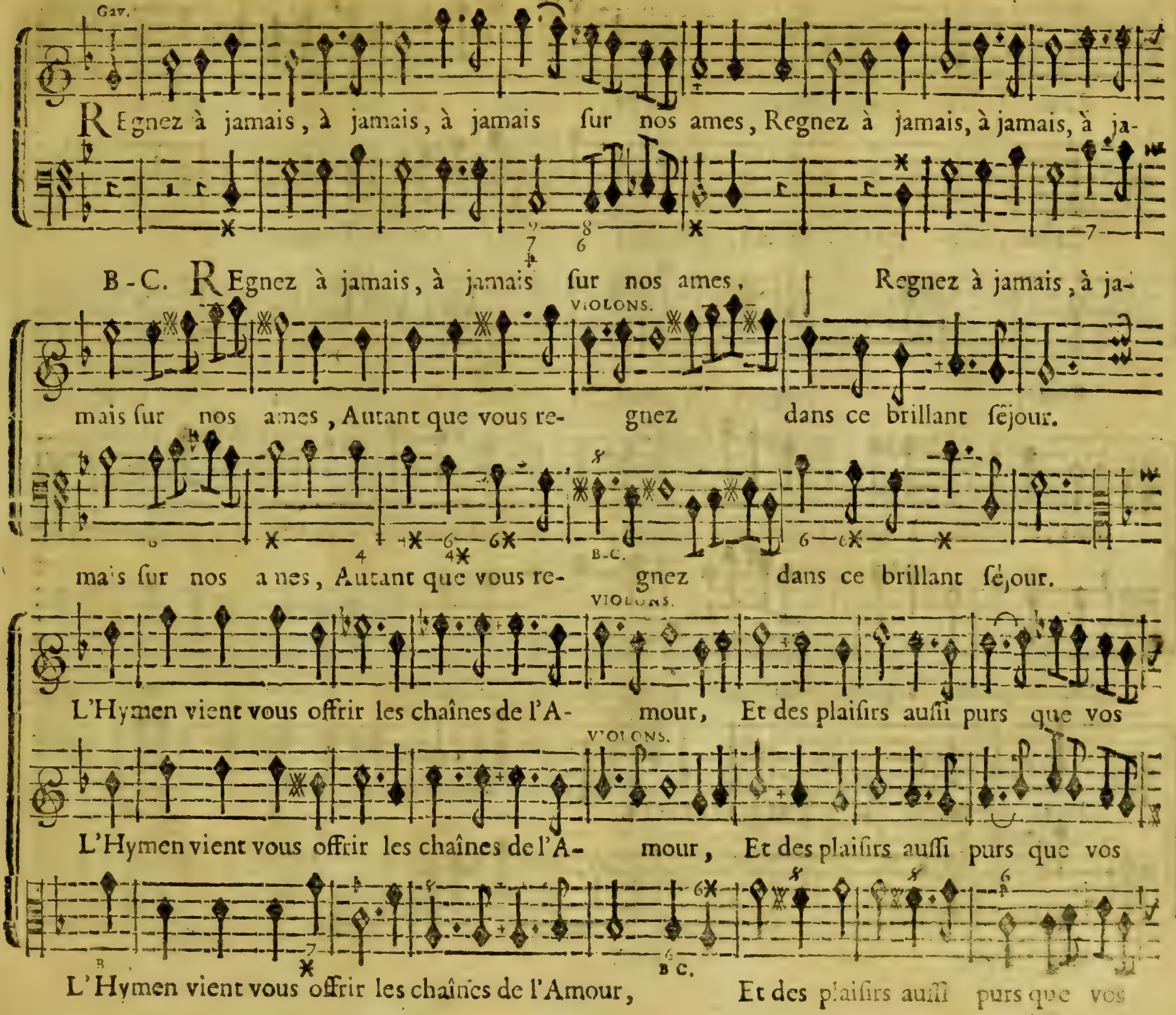
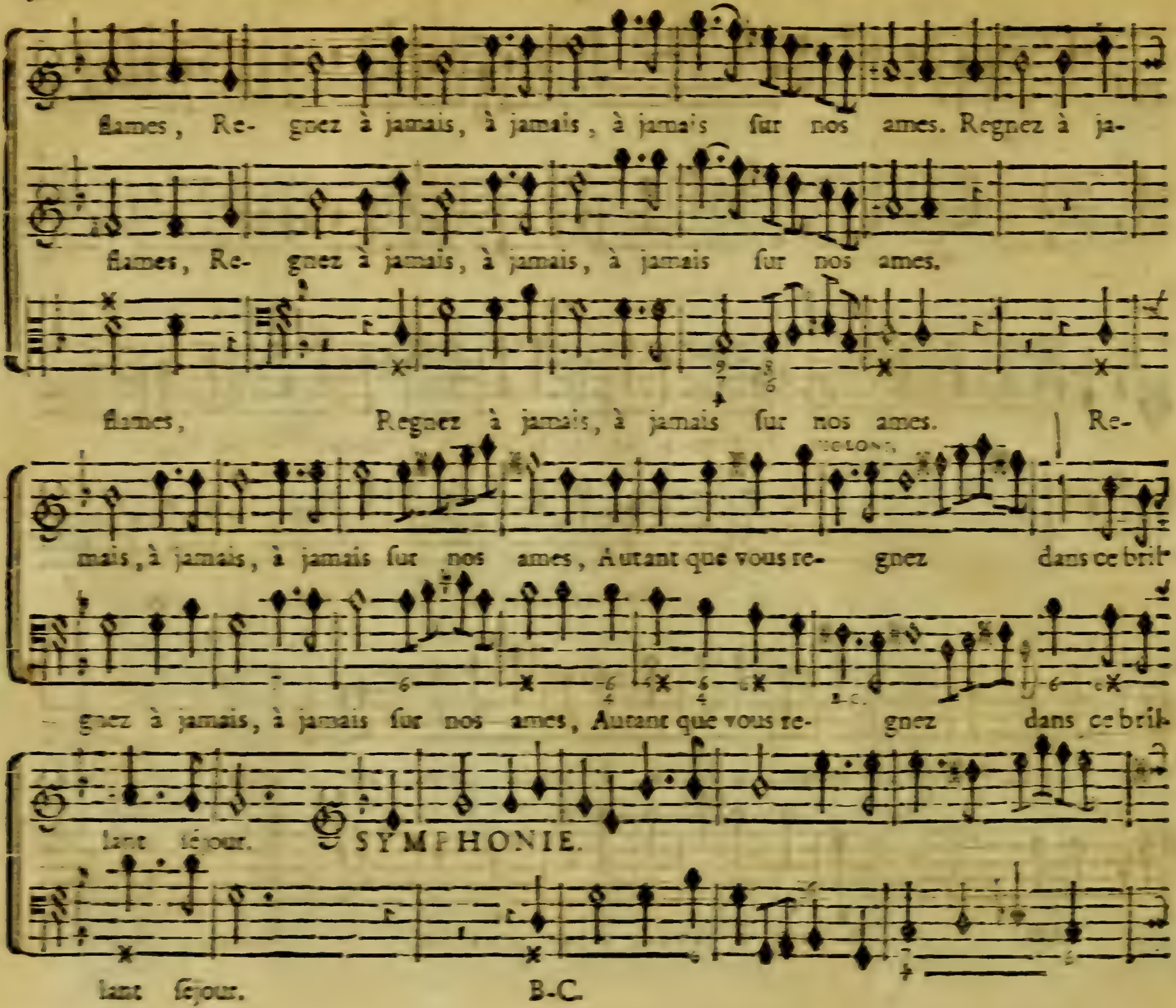
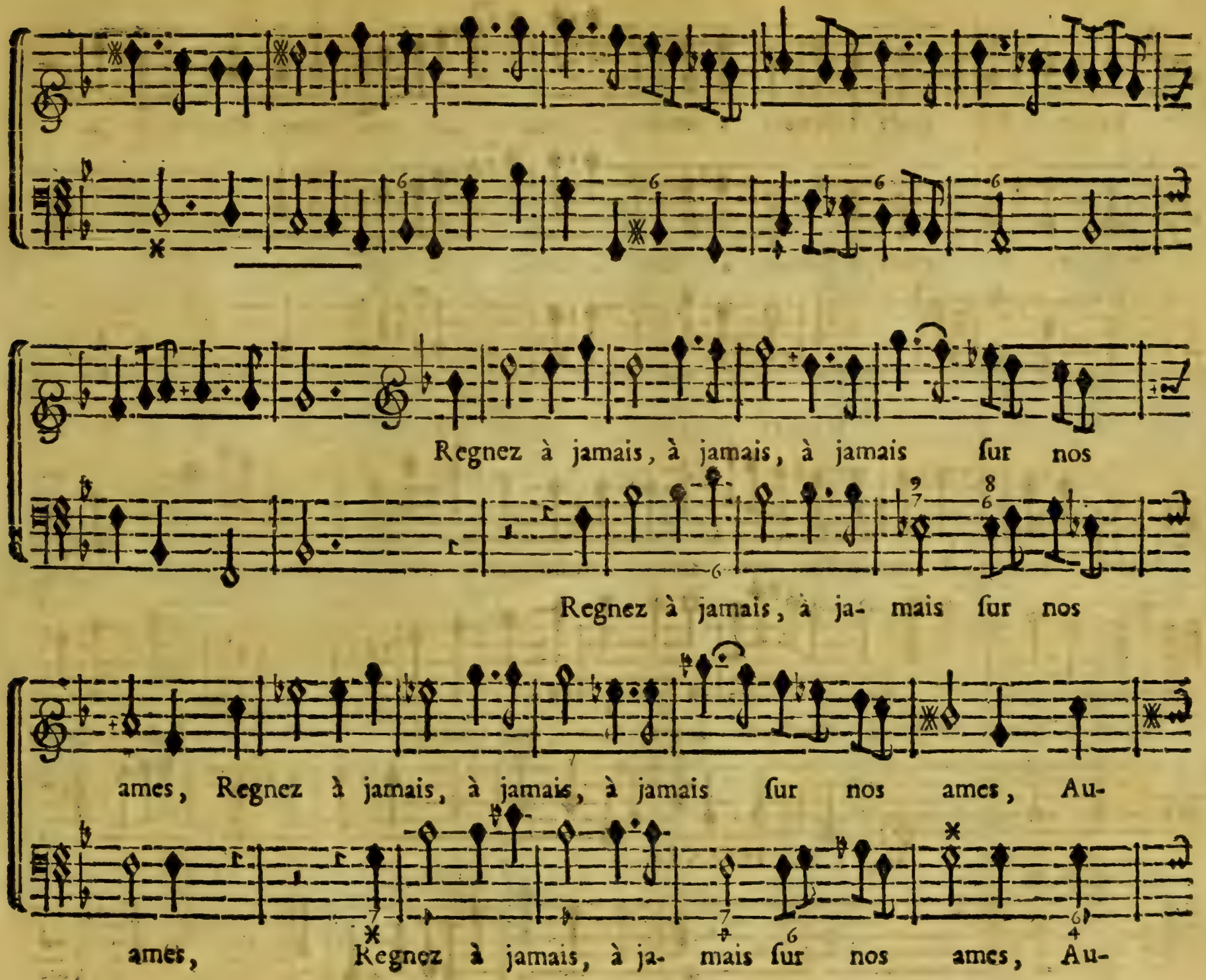
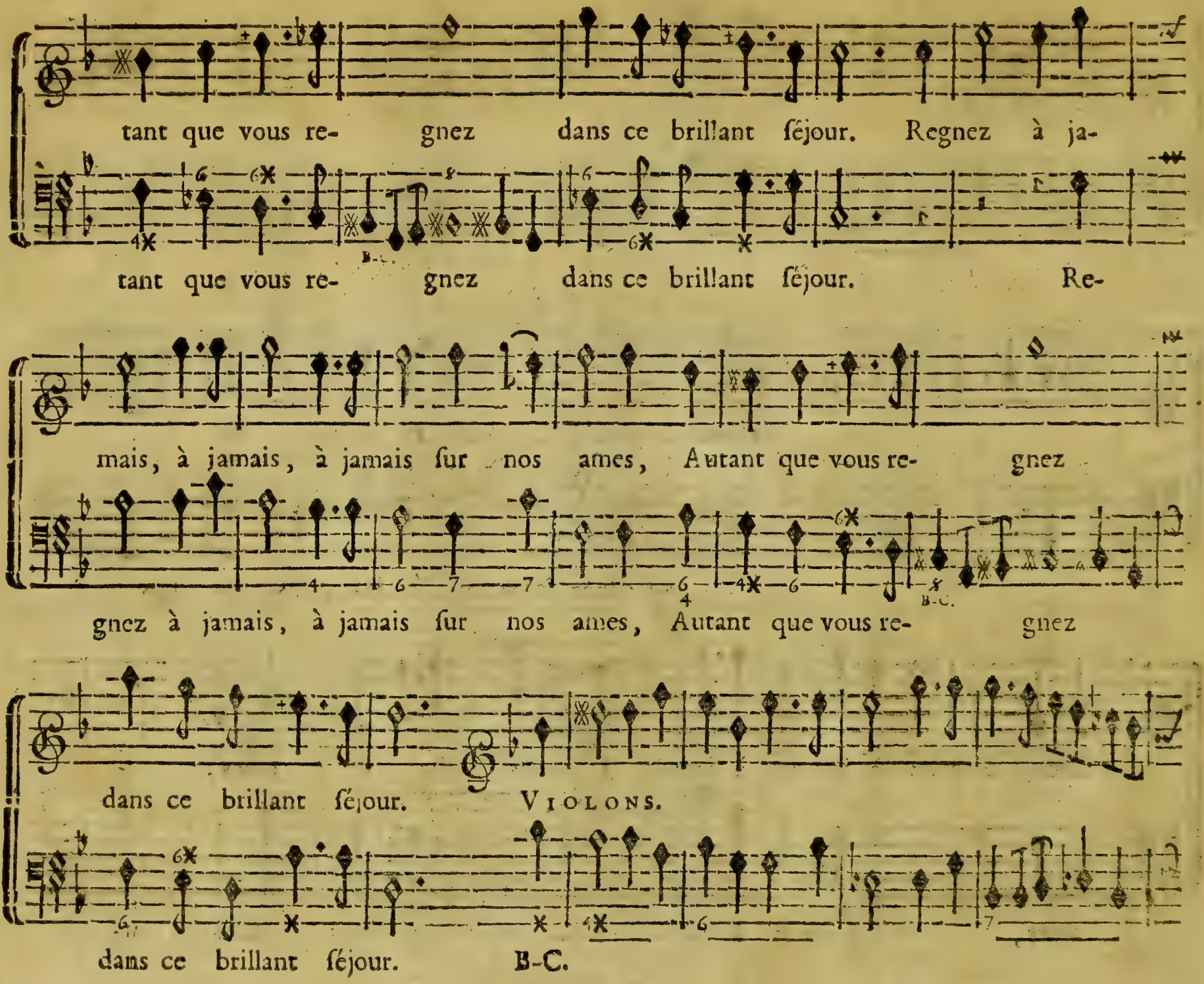

CALLIRHOE'.
rache des Dieux la funeſte co- lere.
CEſſez de me parler d'un amour teme-
AGENOR.
rai- re.
L'Amour l'eſt- il, lorſqu'il n'eſpere rien? Un autre a vôtre main, Un autre vous en-
Tendrement.
gage, Je ne veux qu'un regard, un ſeul regard, he- las! Et je deſcends tran-

quille au tenebreux rivage, Je ne veux qu'un regard, un ſeul regard he- las! Mon Ri-
val trop heu- reux ne me l'enviera pas.
CALLIRHOE'.
QUe n'ay-je ignoré vôtre flamme, Fuyez, éloignez-
vous.
AGENOR. Tendrement.
JE ne vous verray plus!
CALLIRHOE'.
SUivez mes ordres abſo- lus, Je dois de Coreſus rem-

AGENOR.
plir toute mon ame, Ne voir n'entretenir que le ſeul Core- ſus. VOus ne le devez
CALLIRHOE' à part.
AGENOR
point, vous le voulez, Cruelle ? AH ! qu'Agenor me connoît mal, partez. JE vois la
CALLIRHOE'.
AGENOR en s'en allant.
CALLIRHOE'.
Reine & mon Ri- val. PArtez, Partez. O Contrainte mortelle ! O Devoir trop fa- tal.

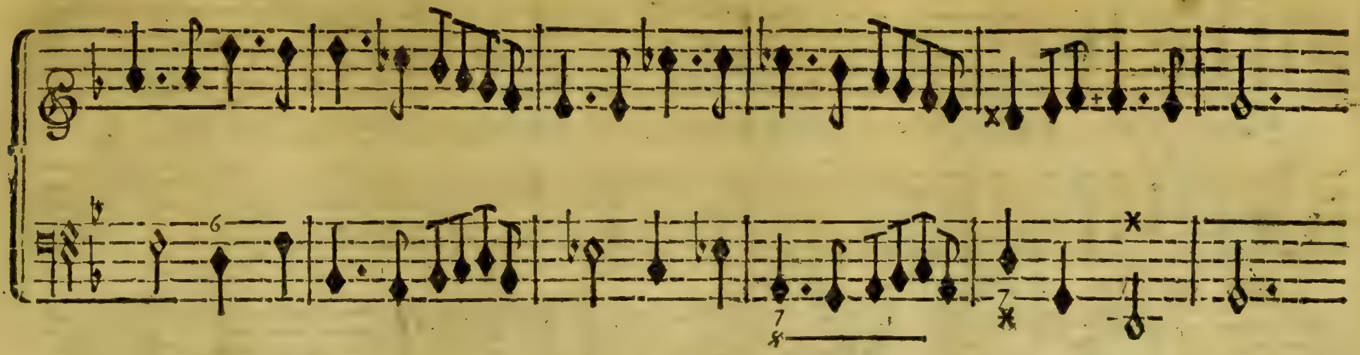
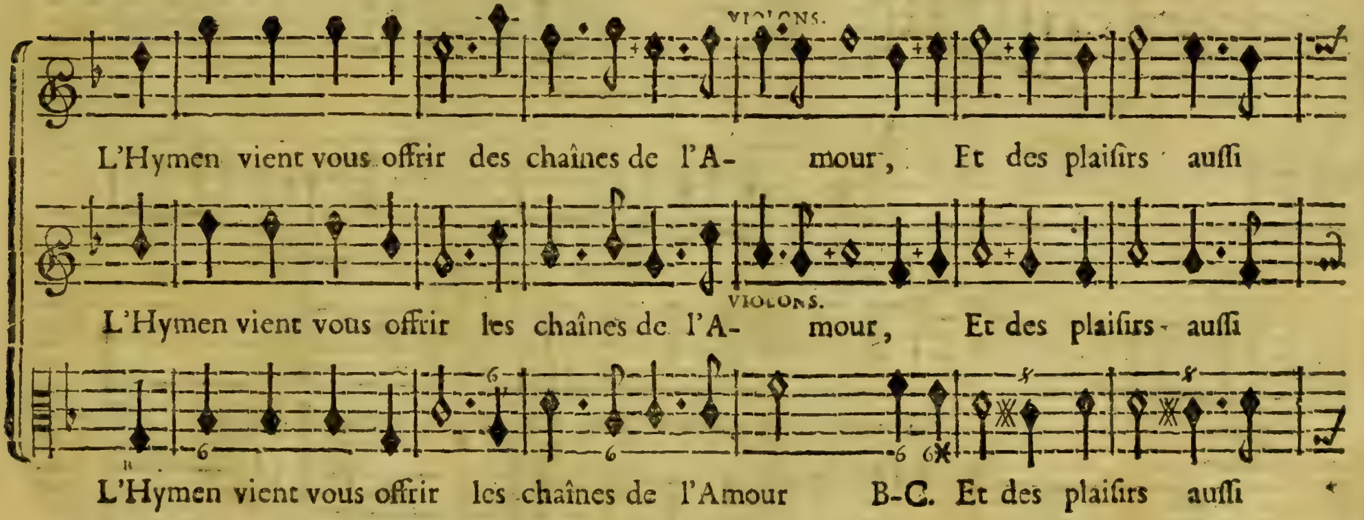
SCENE V.

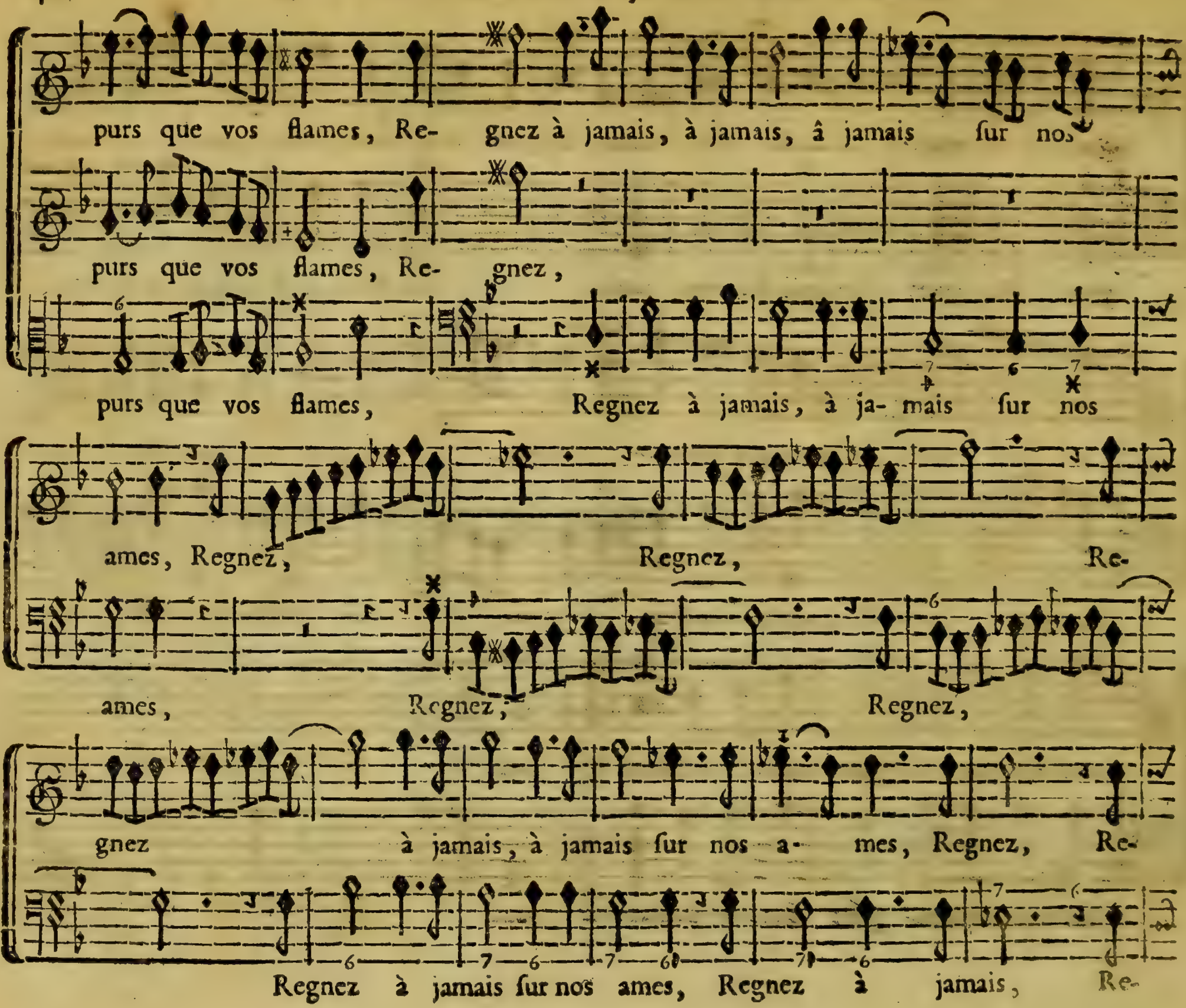
LA REINE, CORESUS, CALLIRHOE', Suite de la REINE, Suite de CORESUS.

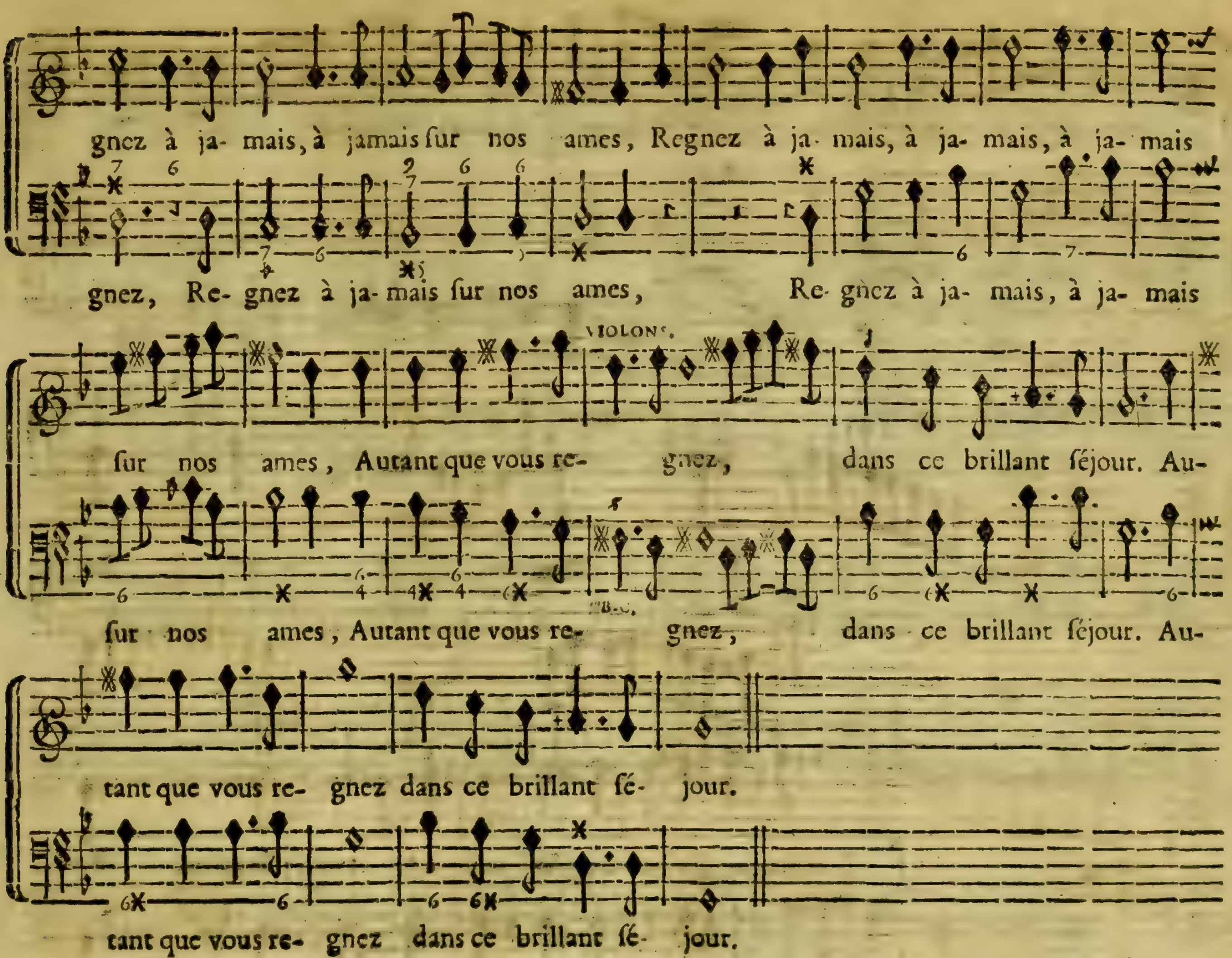
MARCHE.

Jusqu'au mot FIN.
CORESUS à la REINE.
REine, vôtre auguste suffrage Me rappelle au rang glorieux, Que tenoient icy mes A-
BASSE-CONTINUE.

LA REINE.
yeux; Prononcez mon bonheur, achevez vôtre ouvrage. J'Attens de vôtre hymen le bon-
CORESUS à CALLIRHOE'.
AIR. Gratieusement
heur de ces lieux DEs Autels à vos beaux yeux, Je porteray mon homma- ge: Des Au-
ge: Sans craindre, que ce partage Offence jamais nos Dieux! J'adore en vous leur ima-

CALLIRHOE'.
ge, J'adore en vous leur image- ge. JE sçay ce que je doy A la Reine, à l'Empire,
à Corefus, à moy!
Doux.
VIOLONS.
Doux.
VIOLONS.
CORESUS.
B C.
CHantez Peuples, chantez, chantez une Feste si bel- le,

A mon amour égalez vôtre ze- le; Chantez, Chantez; que vos concerts s'é-
B-C.
lê- - - - - vent jus-qu'aux Cieux; Du bonheur d'un mor-

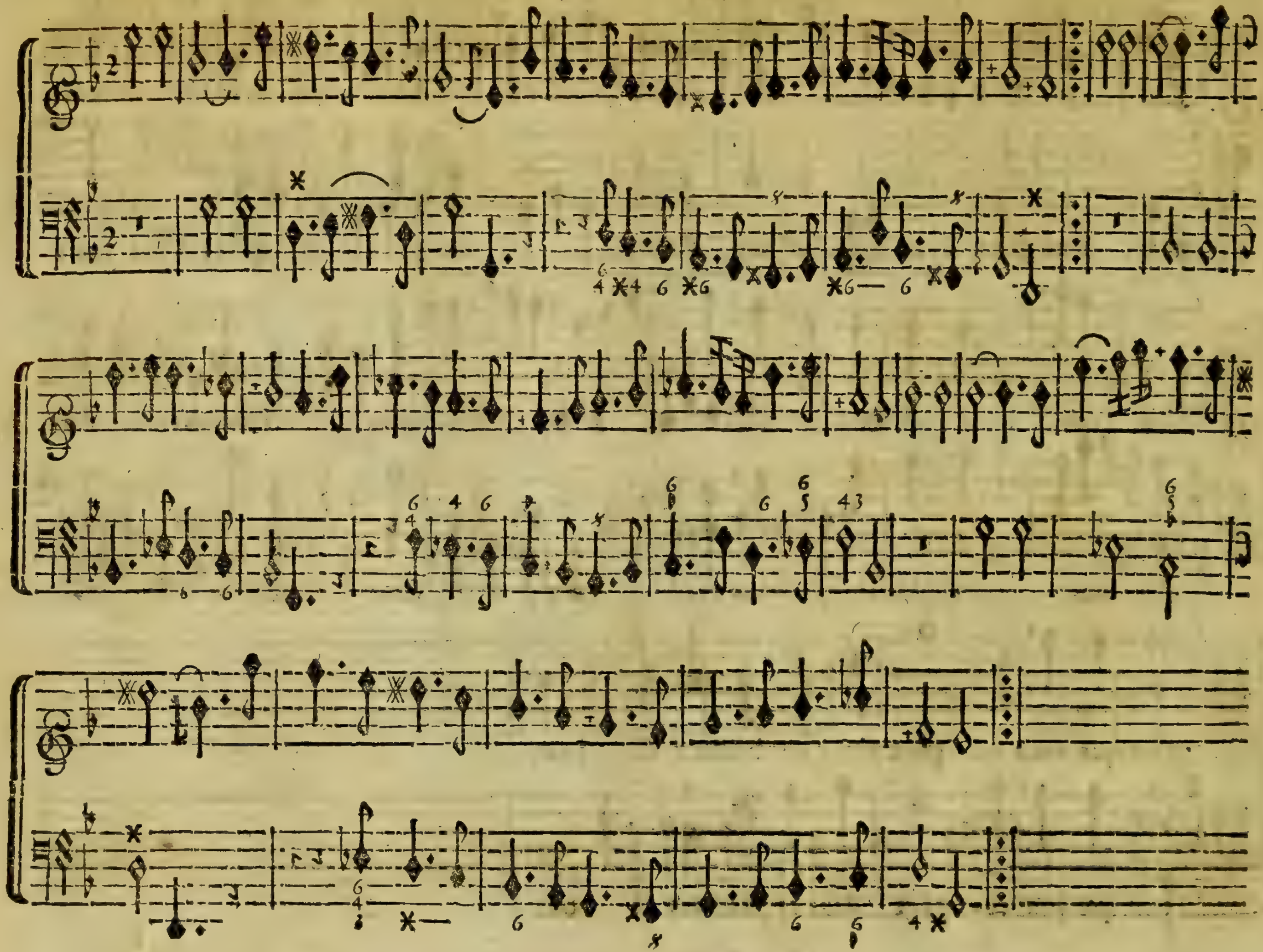
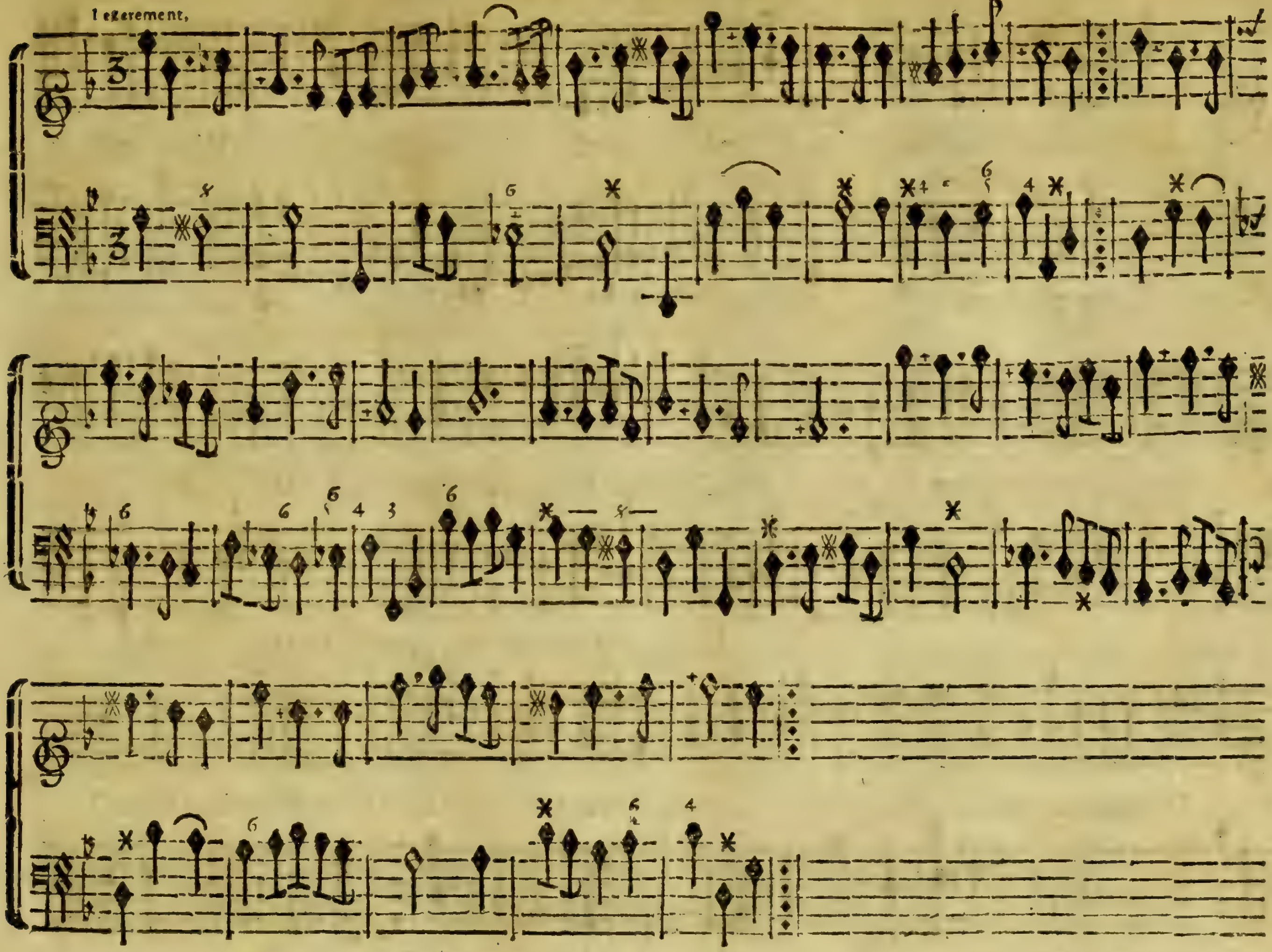
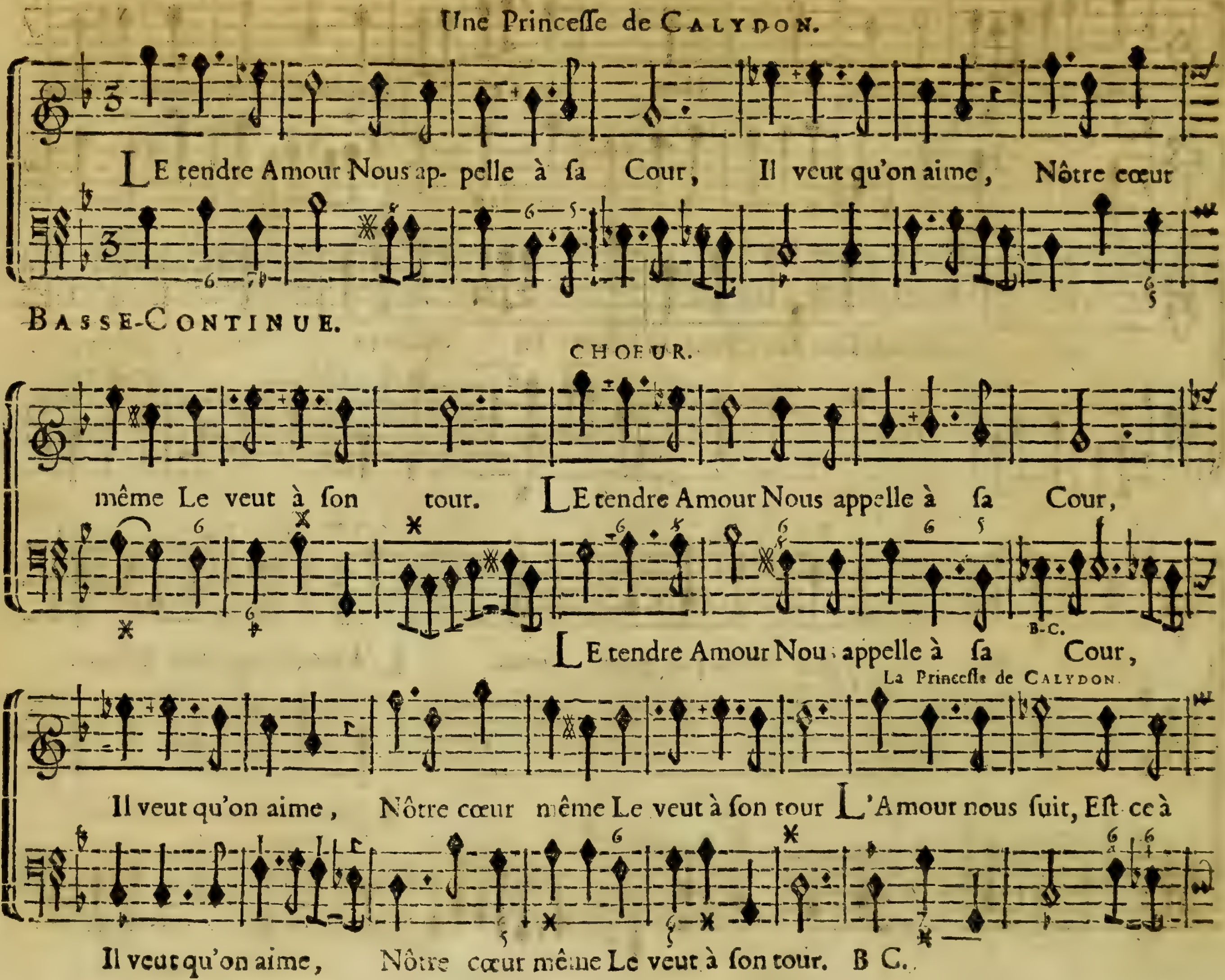
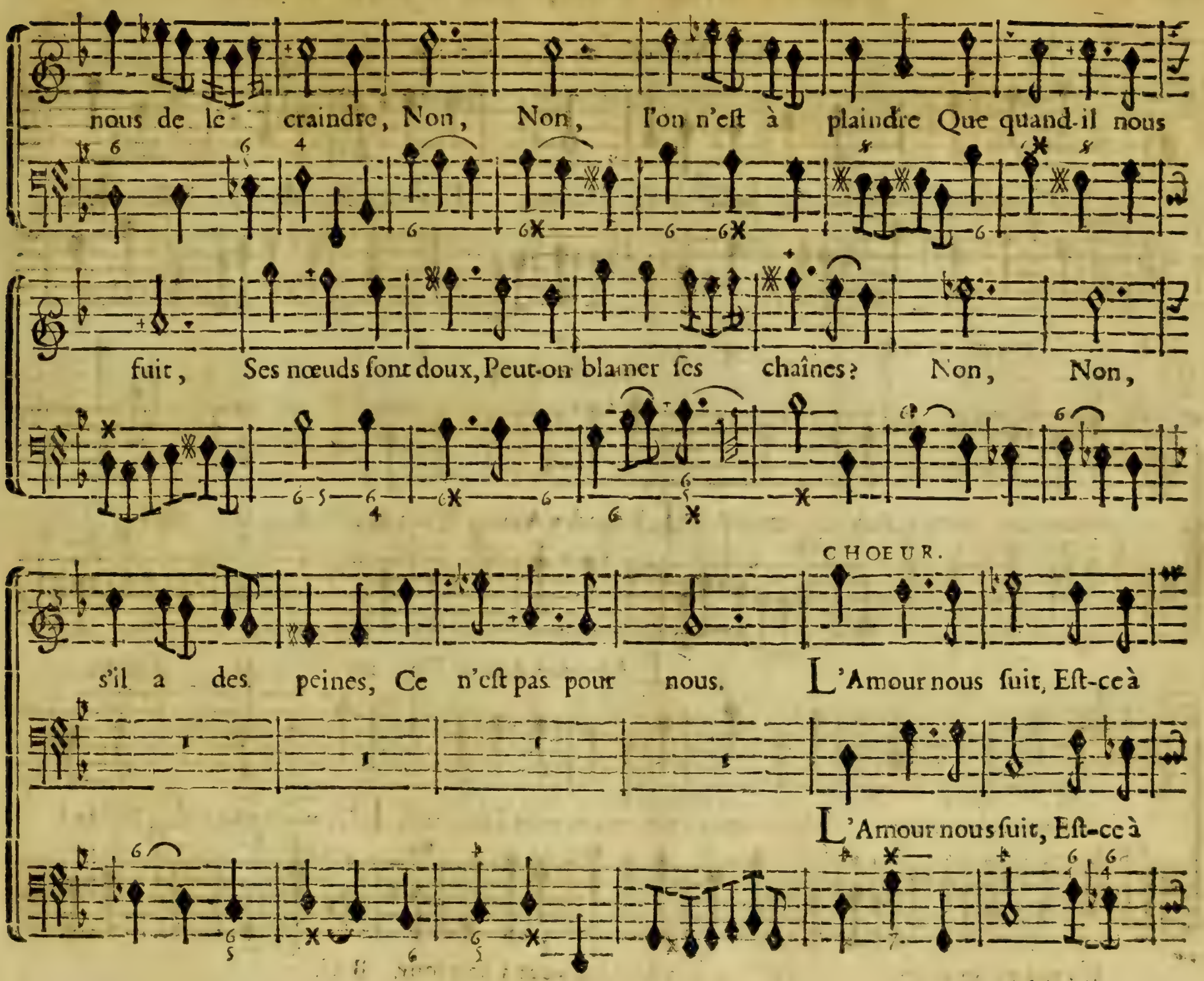
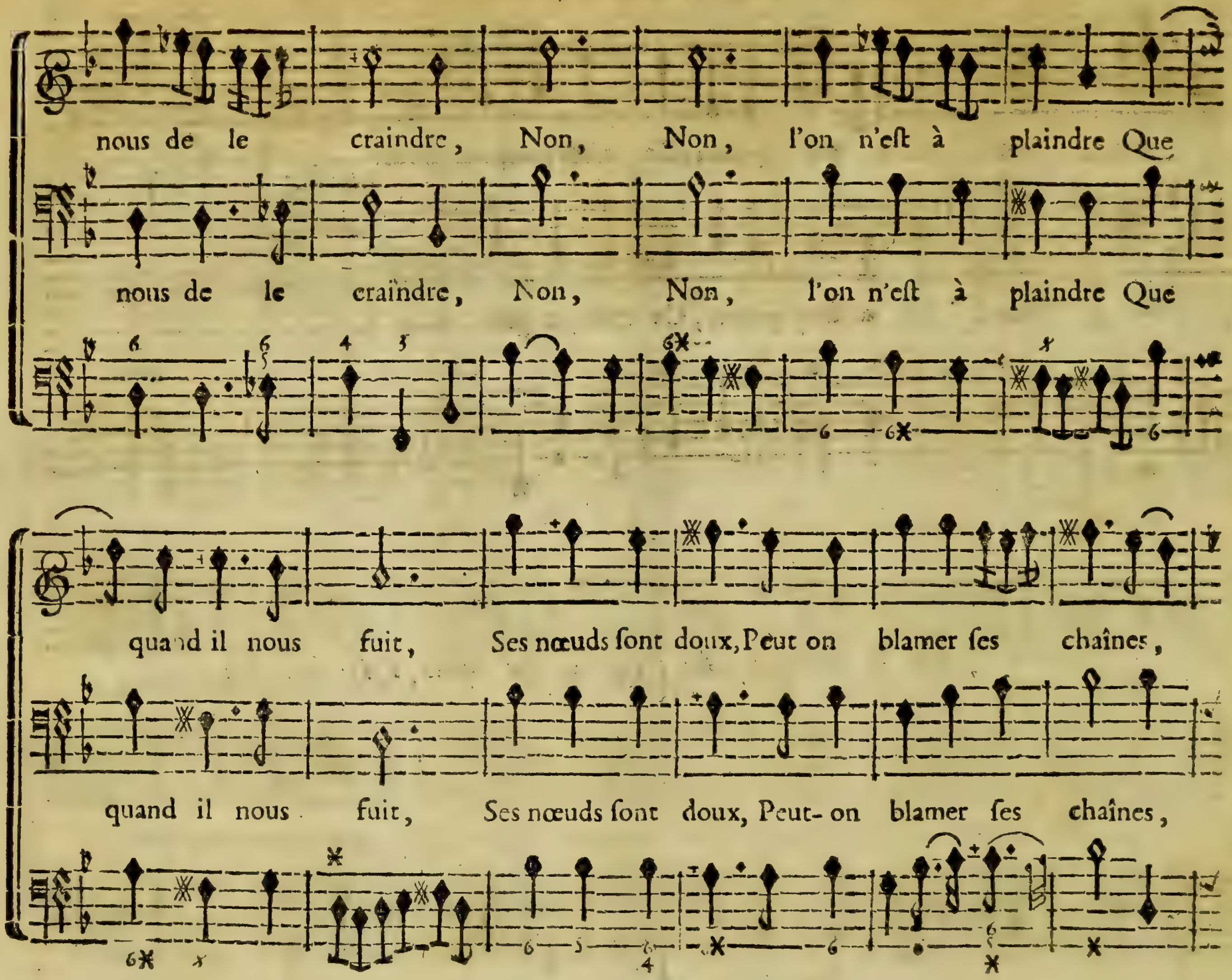
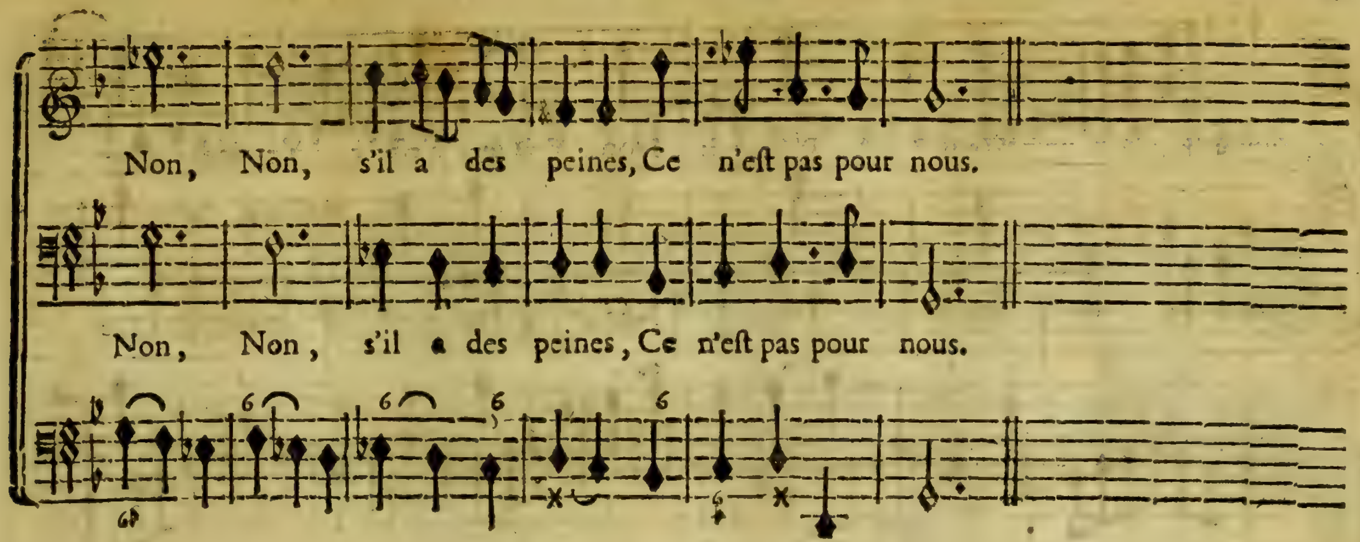

tel qu'ils inſtruiſſent les Dieux. Chantez, Chantez ; que vos concerts s'éle- -
- - vent juſ-qu'aux Cieux; Du bonheur d'un mortel qu'ils inſtruiſſent les Dieux.

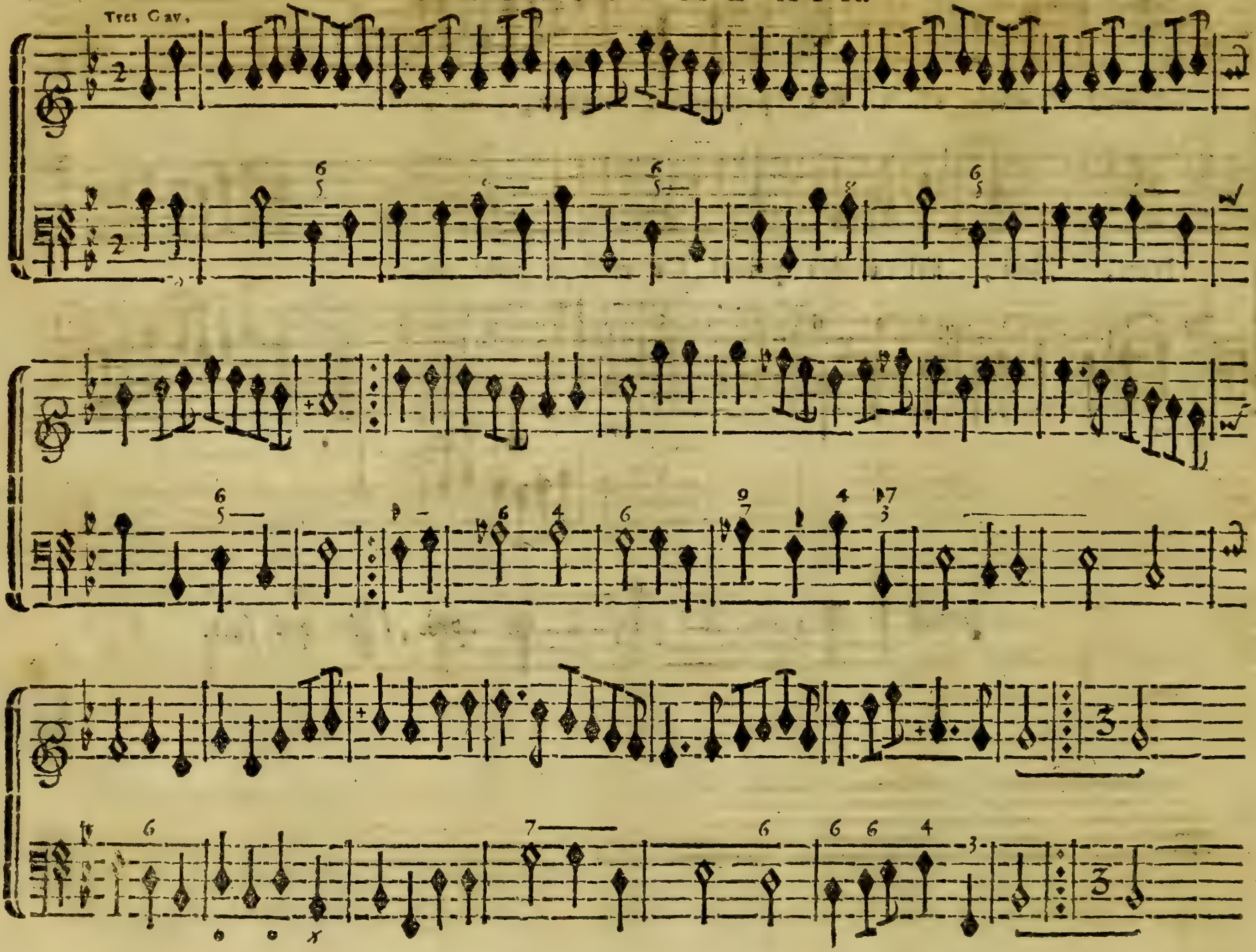
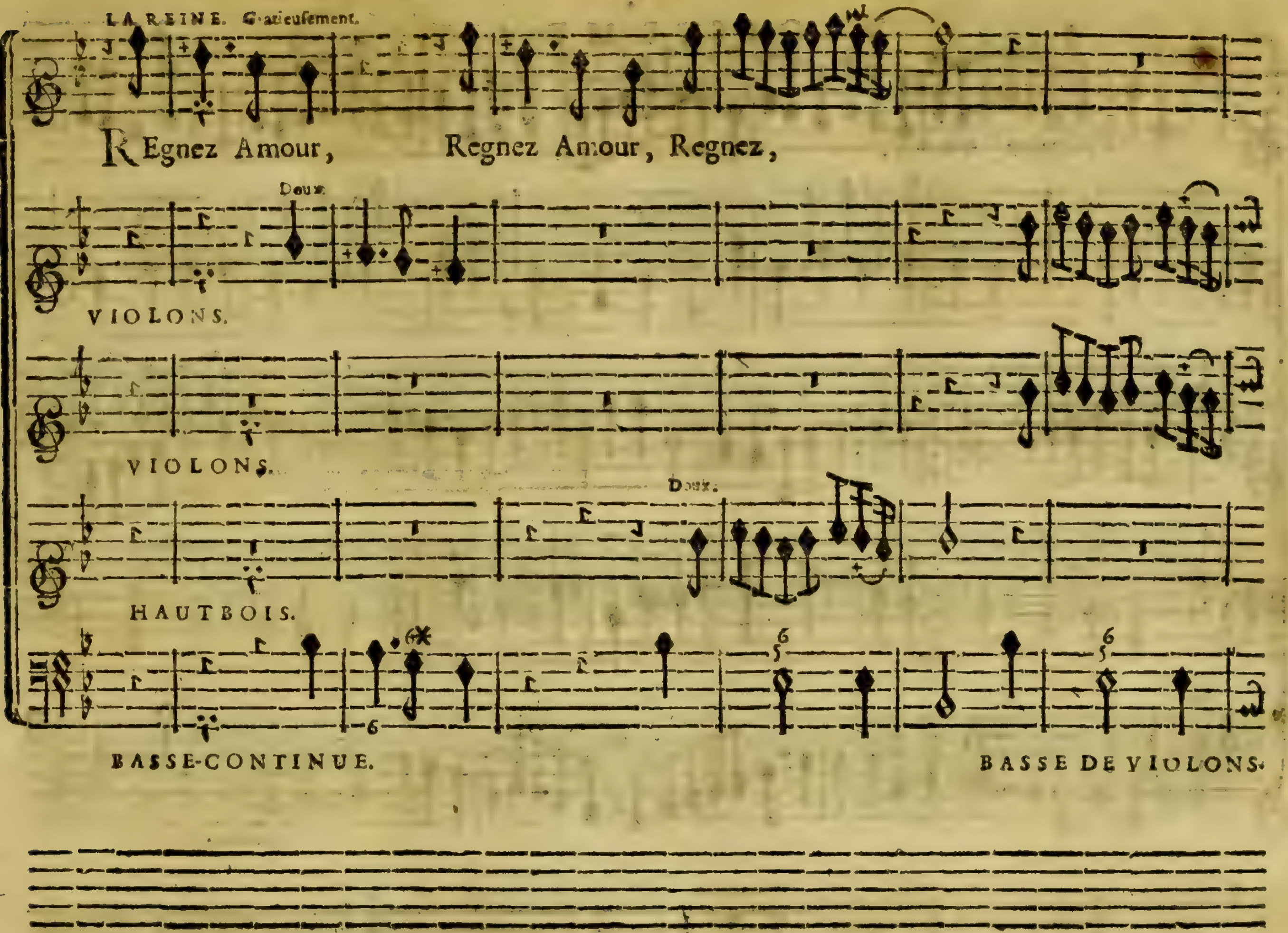
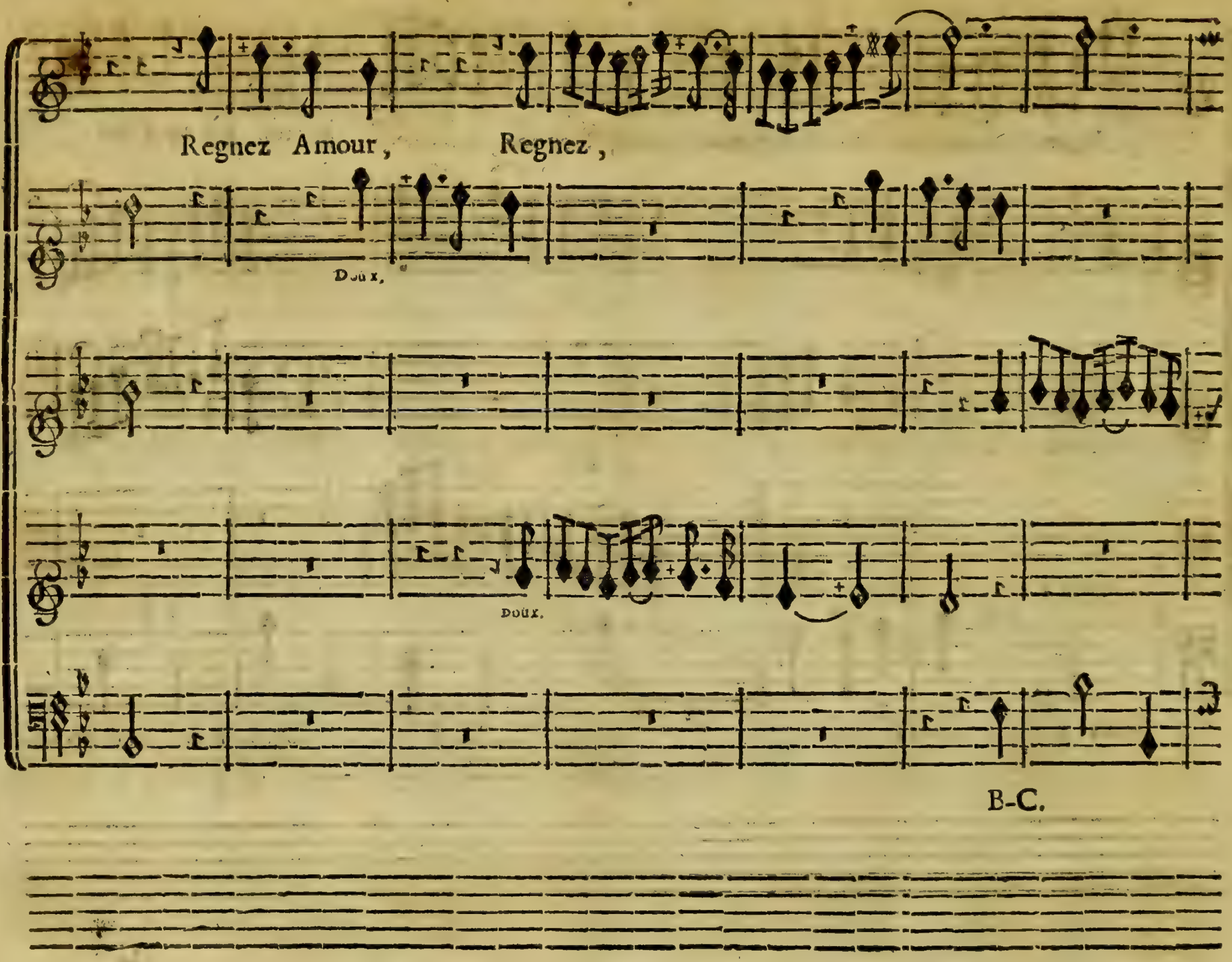
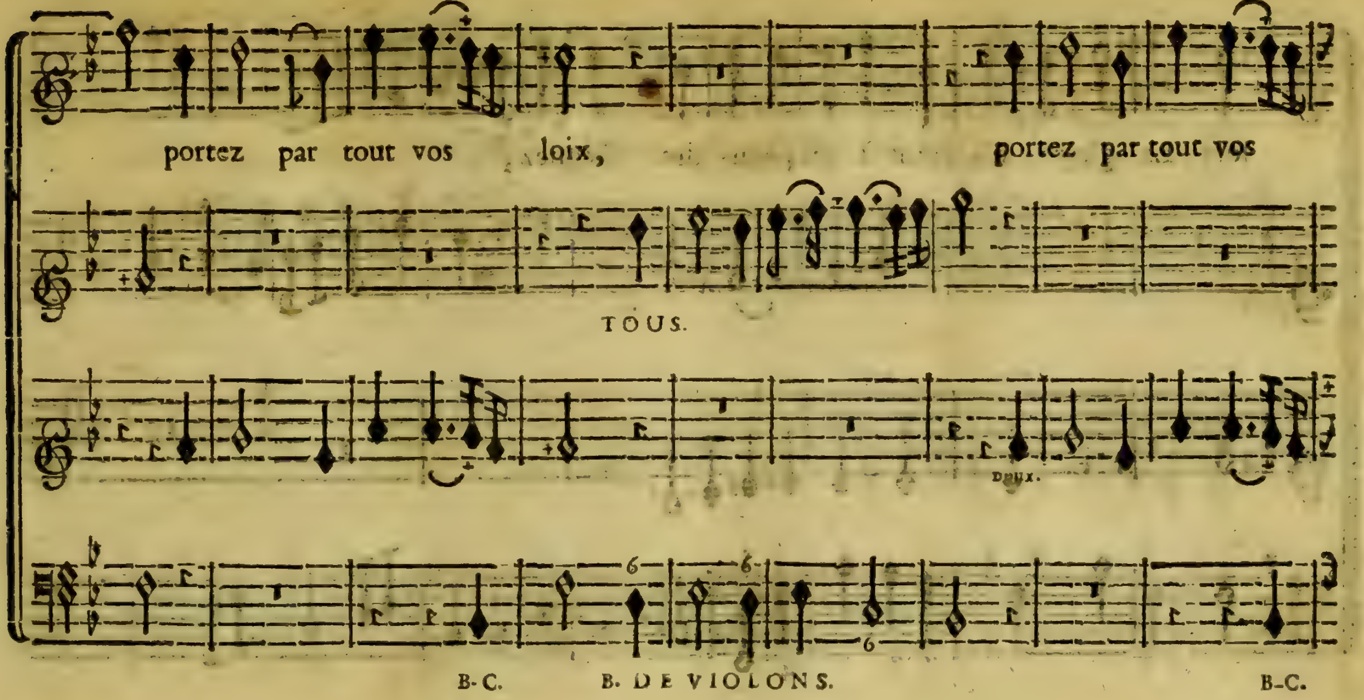
CHOEUR.

Gav.
REgnez à jamais, à jamais, à jamais sur nos ames, Regnez à jamais, à jamais, à ja-
B-C. REgnez à jamais, à jamais sur nos ames, Regnez à jamais, à ja-
VIOLONS.
mais ſur nos ames, Autant que vous re- gnez dans ce brillant ſéjour.
B-C.
mais ſur nos ames, Autant que vous re- gnez dans ce brillant ſéjour.
VIOLONS.
L'Hymen vient vous offrir les chaînes de l'A- mour, Et des plaiſirs auſſi purs que vos
VIOLONS.
L'Hymen vient vous offrir les chaînes de l'A- mour, Et des plaiſirs auſſi purs que vos
B C.
L'Hymen vient vous offrir les chaînes de l'Amour, Et des plaiſirs auſſi purs que vos

flames, Regnez à jamais, à jamais, à jamais sur nos ames. Regnez à ja-
flames, Regnez à jamais, à jamais, à jamais sur nos ames.
flames, Regnez à jamais, à jamais sur nos ames. Re-
mais, à jamais, à jamais sur nos ames, Autant que vous re- gnez dans ce bril-
- gnez à jamais, à jamais sur nos ames, Autant que vous re- gnez dans ce bril-
lant sejour.
SYMPHONIE.
lant sejour.
B-C.

Regnez à jamais, à jamais, à jamais fur nos
Regnez à jamais, à ja- mais fur nos
ames, Regnez à jamais, à jamais, à jamais fur nos ames, Au-
ames, Regnez à jamais, à ja- mais fur nos ames, Au-

tant que vous re- gnez dans ce brillant féjour. Regnez à ja-
tant que vous re- gnez dans ce brillant féjour. Re-
mais, à jamais, à jamais fur nos ames, Autant que vous re- gnez
gnez à jamais, à jamais fur nos ames, Autant que vous re- gnez
dans ce brillant féjour.
VIOLONS.
dans ce brillant féjour.
B-C.

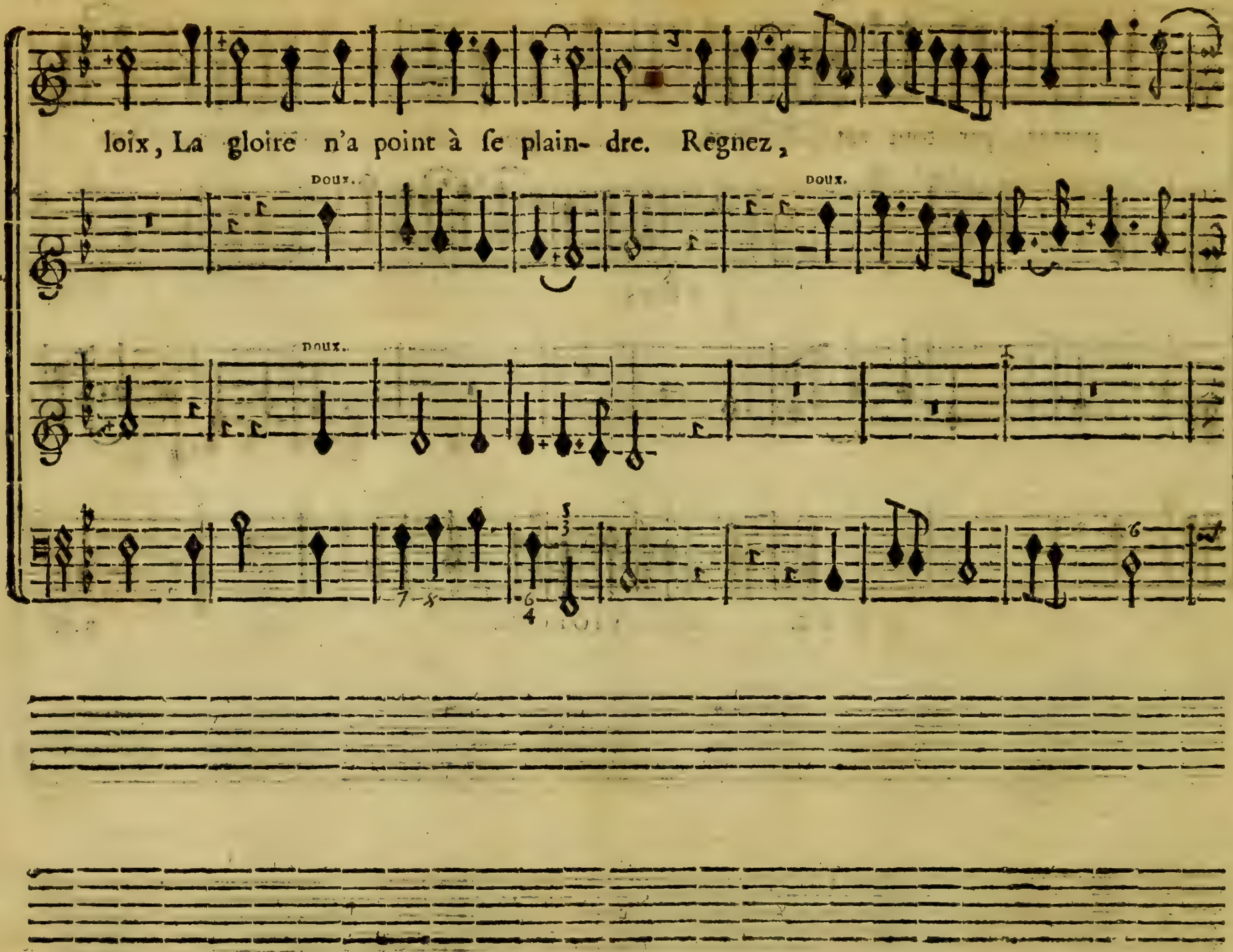


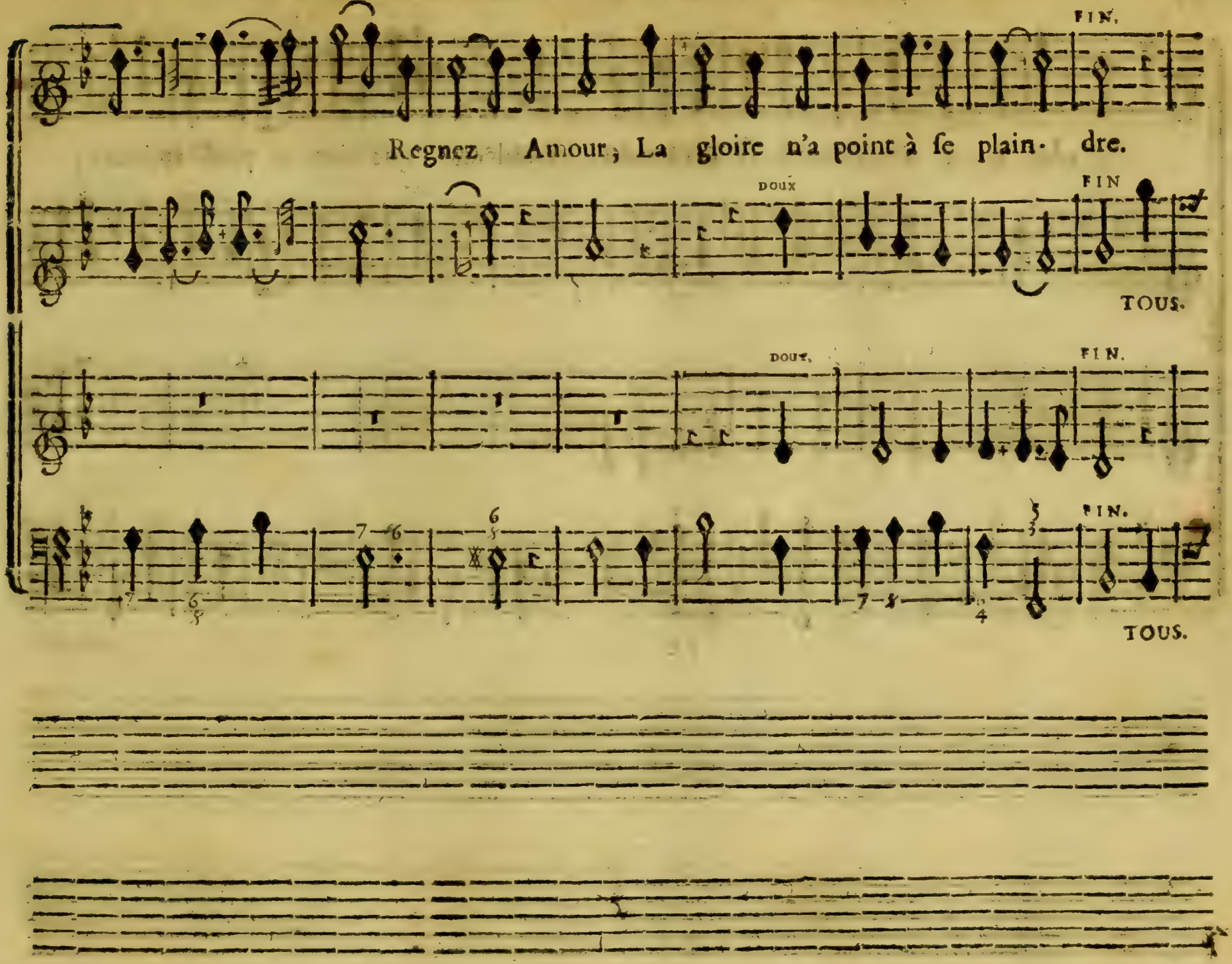
VIOLONS.
L'Hymen vient vous offrir des chaînes de l'A- mour, Et des plaiſirs auſſi
L'Hymen vient vous offrir les chaînes de l'A- mour, Et des plaiſirs auſſi
VIOLONS.
L'Hymen vient vous offrir les chaînes de l'Amour B-C. Et des plaiſirs auſſi

purs que vos flames, Re- gnez à jamais, à jamais, â jamais sur nos
purs que vos flames, Re- gnez,
purs que vos flames, Regnez à jamais, à ja- mais sur nos
ames, Regnez, Regnez, Re-
ames, Regnez, Regnez,
gnez à jamais, à jamais sur nos a- mes, Regnez, Re-
Regnez à jamais sur nos ames, Regnez à jamais, Re-

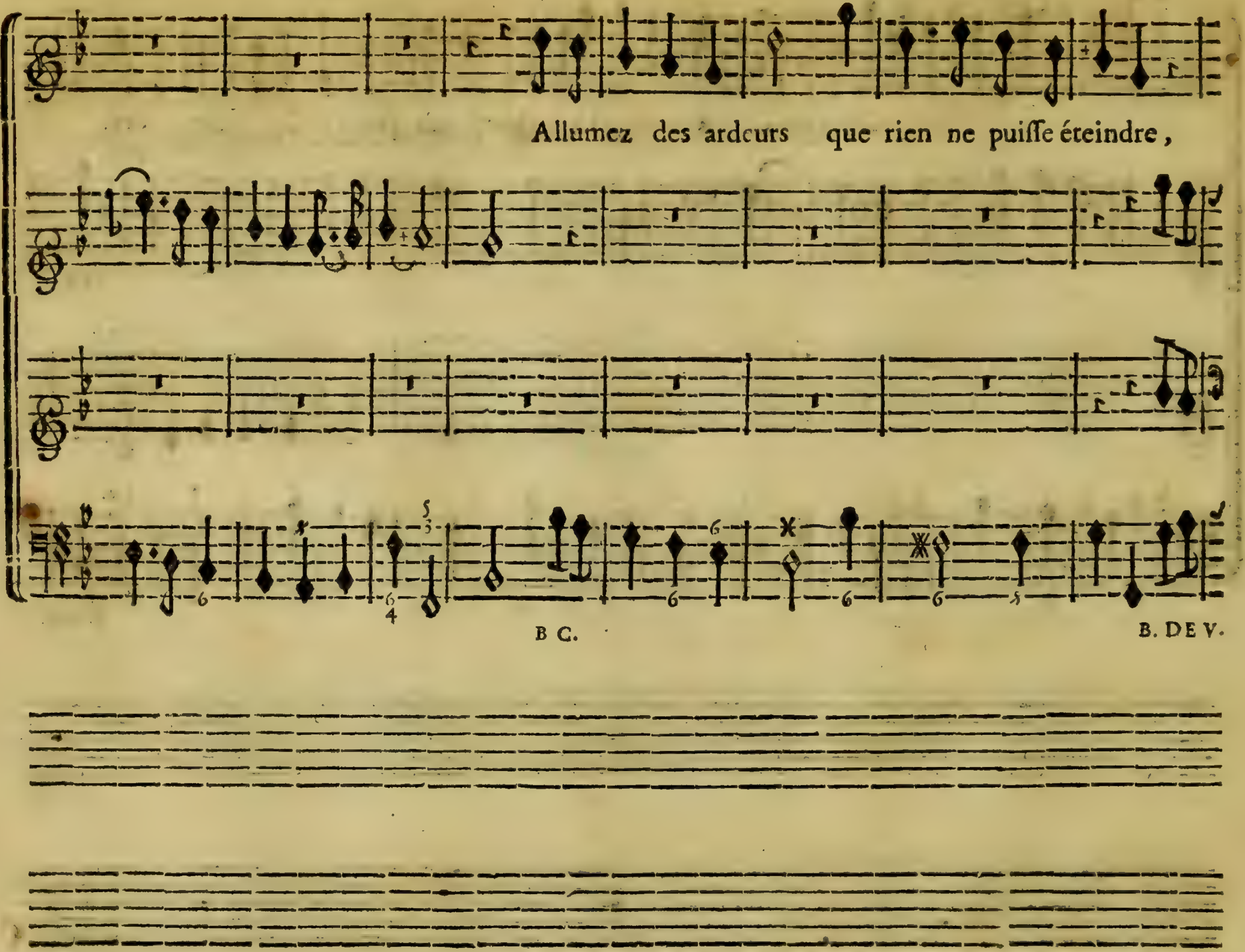

gnez à ja- mais, à jamais ſur nos ames, Regnez à ja- mais, à ja- mais, à ja- mais
gnez, Re- gnez à ja- mais ſur nos ames, Re- gnez à ja- mais, à ja- mais
VIOLONS.
ſur nos ames, Autant que vous re- gnez, dans ce brillant ſéjour. Au-
ſur nos ames, Autant que vous re- gnez, dans ce brillant ſéjour. Au-
tant que vous re- gnez dans ce brillant ſé- jour.
tant que vous re- gnez dans ce brillant ſé- jour.

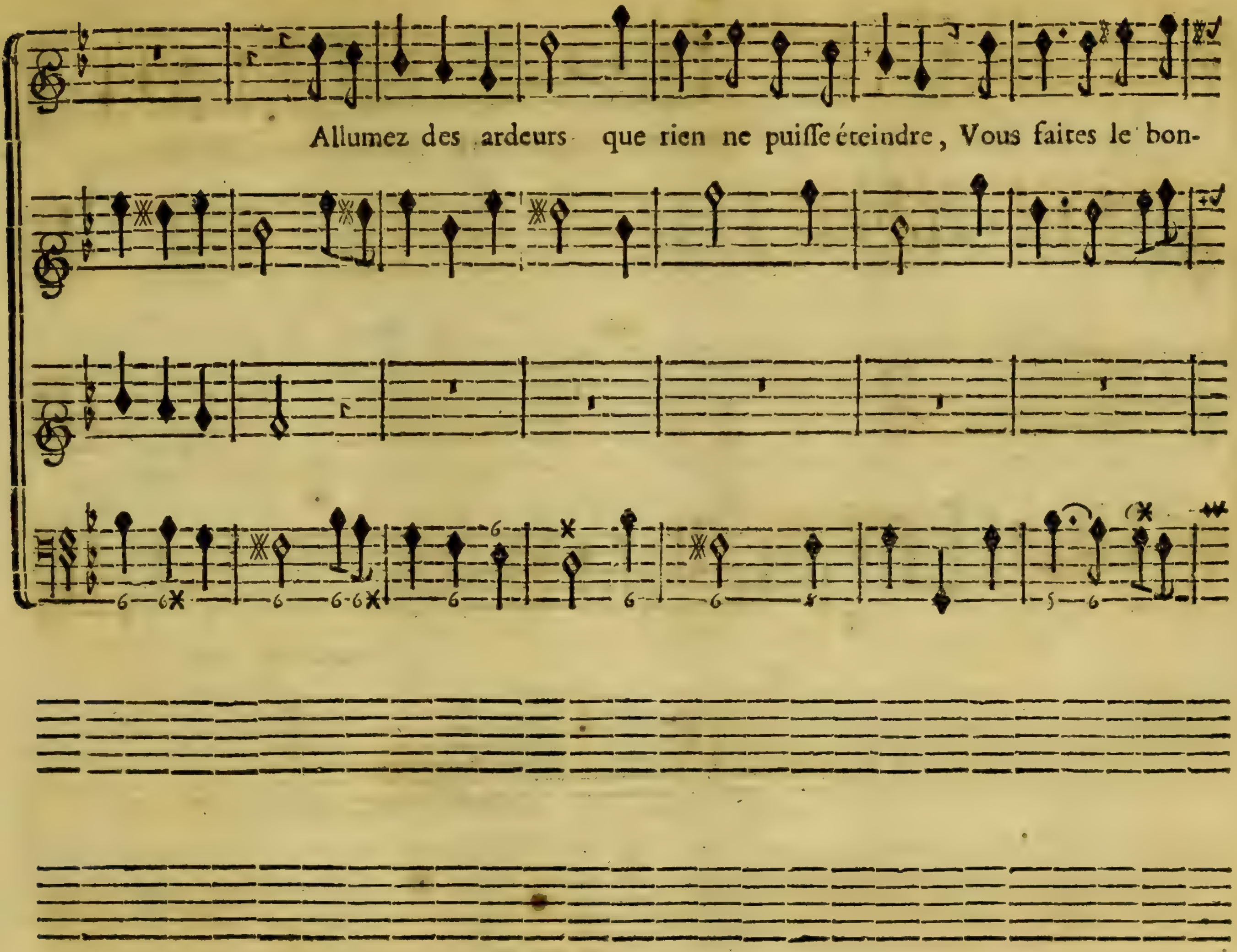
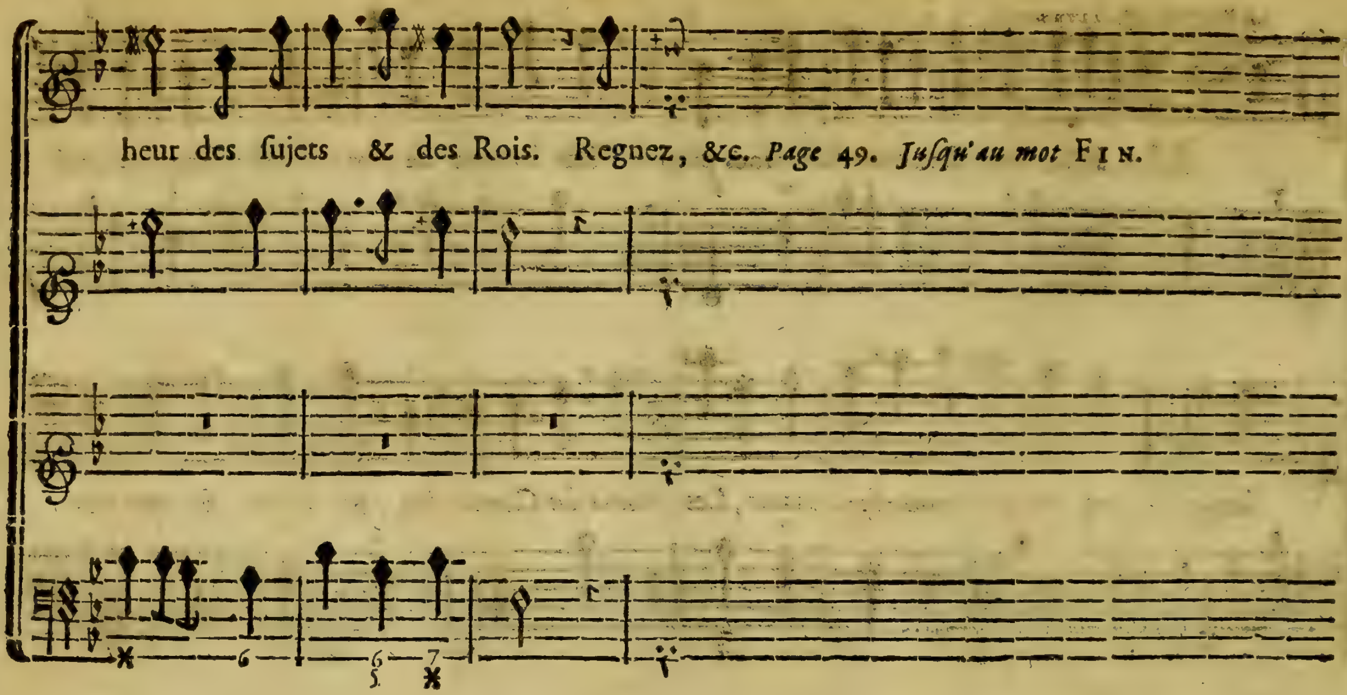
PREMIER AIR.

DEUXIE'ME AIR.

Une Princesse de CALYDON.
LE tendre Amour Nous ap- pelle à sa Cour, Il veut qu'on aime, Nôtre cœur
BASSE-CONTINUE.
CHOEUR.
même Le veut à son tour. LE tendre Amour Nous appelle à sa Cour,
LE tendre Amour Nous appelle à sa Cour,
La Princesse de CALYDON.
Il veut qu'on aime, Nôtre cœur même Le veut à son tour L'Amour nous suit, Est ce à
Il veut qu'on aime, Nôtre cœur même Le veut à son tour. B C.

nous de le craindre, Non, Non, l'on n'est à plaindre Que quand il nous
fuit, Ses nœuds sont doux, Peut-on blamer ses chaînes? Non, Non,
s'il a des peines, Ce n'est pas pour nous.
CHOEUR.
L'Amour nous suit, Est-ce à
L'Amour nous suit, Est-ce à

nous de le craindre, Non, Non, l'on n'eſt à plaindre Que
nous de le craindre, Non, Non, l'on n'eſt à plaindre Que
quand il nous fuit, Ses nœuds ſont doux, Peut on blamer ſes chaînes,
quand il nous fuit, Ses nœuds ſont doux, Peut- on blamer ſes chaînes,

On reprend le deuxiéme Air page 43. *& aprés, l'Air qui ſuit.*

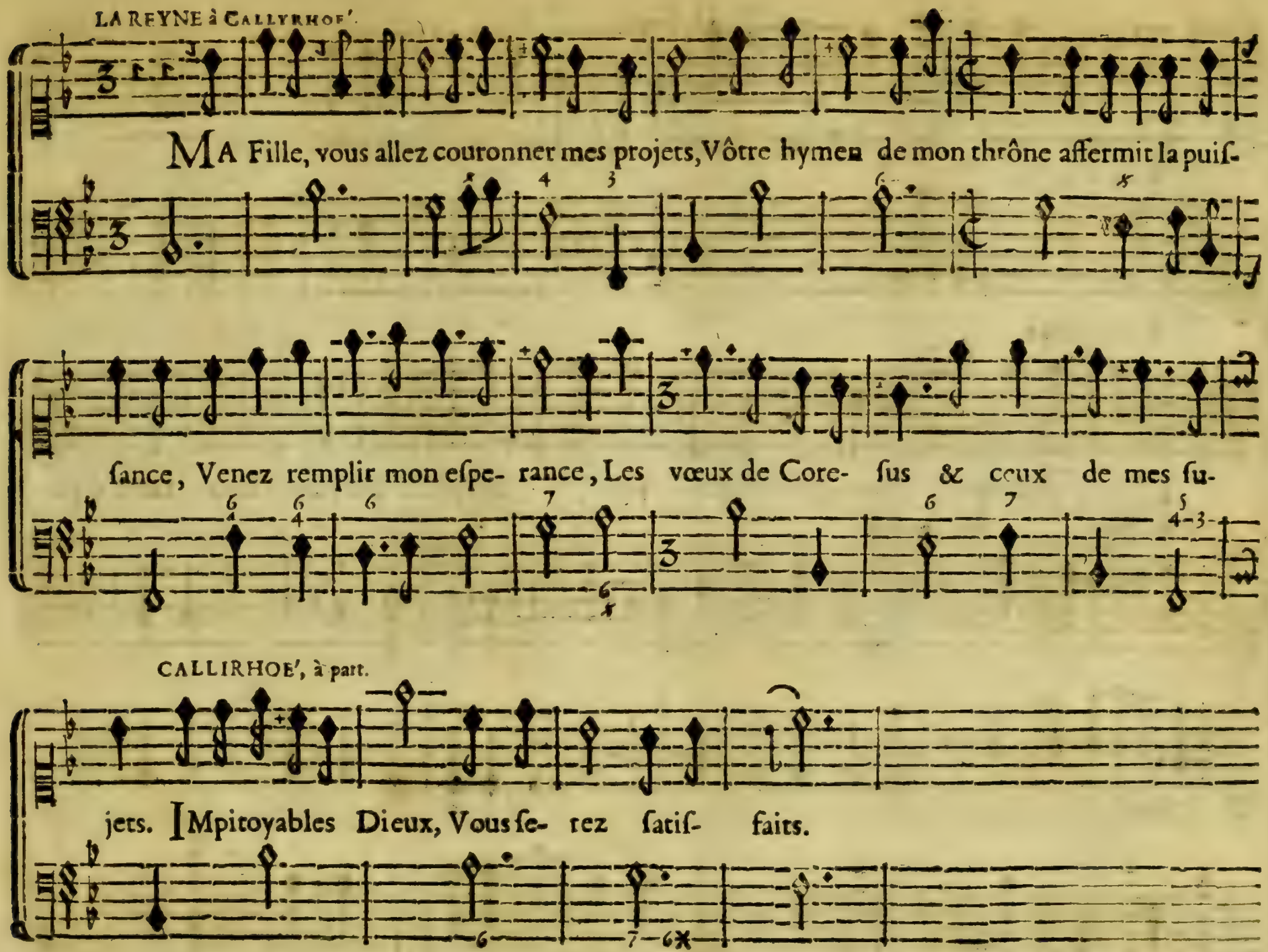
TROISIEME AIR.

LA REINE. Gracieusement.
Regnez Amour, Regnez Amour, Regnez,
Doux.
VIOLONS.
VIOLONS.
Doux.
HAUTBOIS.
BASSE-CONTINUE.
BASSE DE VIOLONS.

Regnez Amour, Regnez,
Doux,
Doux,
B-C.

portez par tout vos loix, portez par tout vos
TOUS.
Doux.
B-C.
B. DE VIOLONS.
B-C.

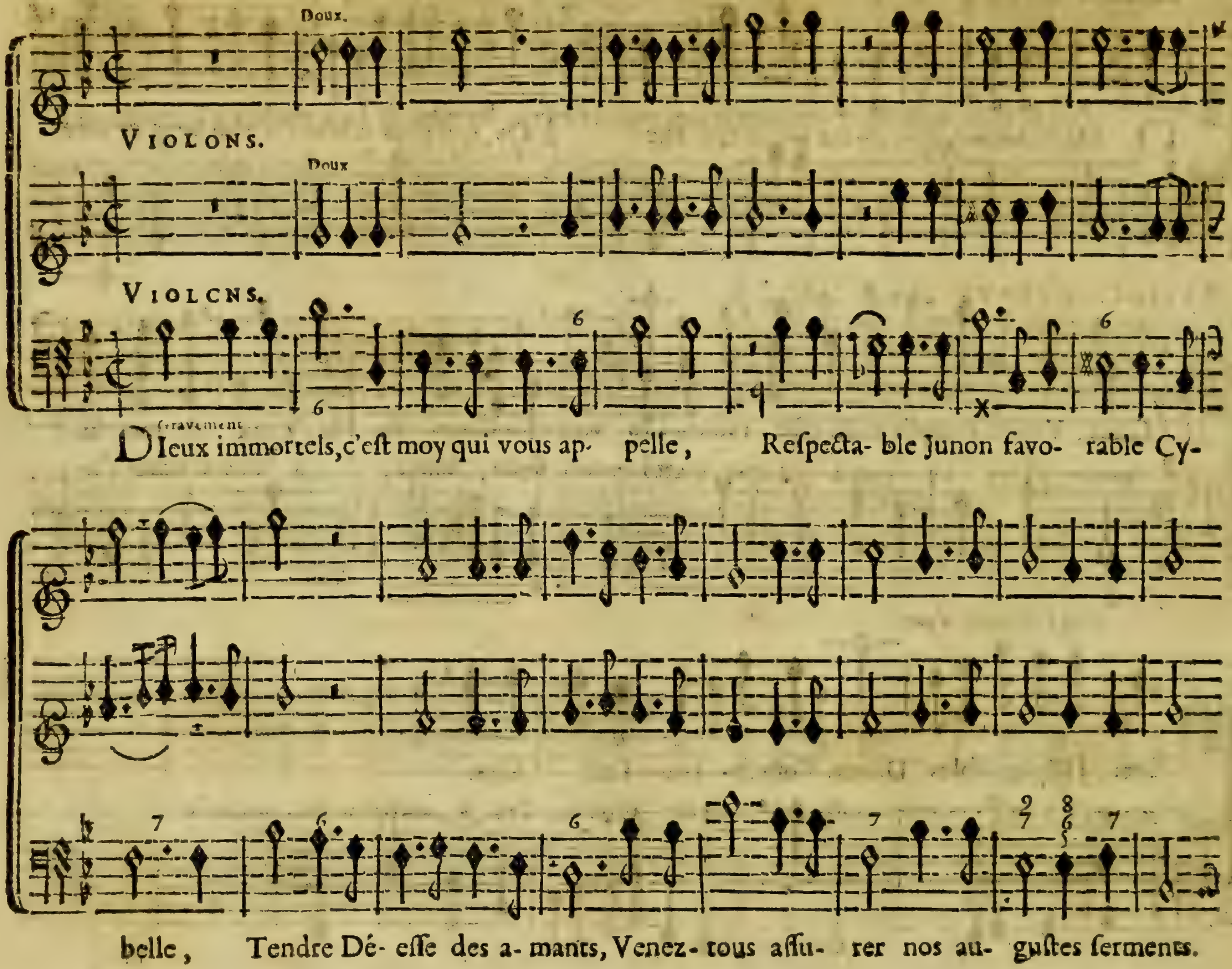
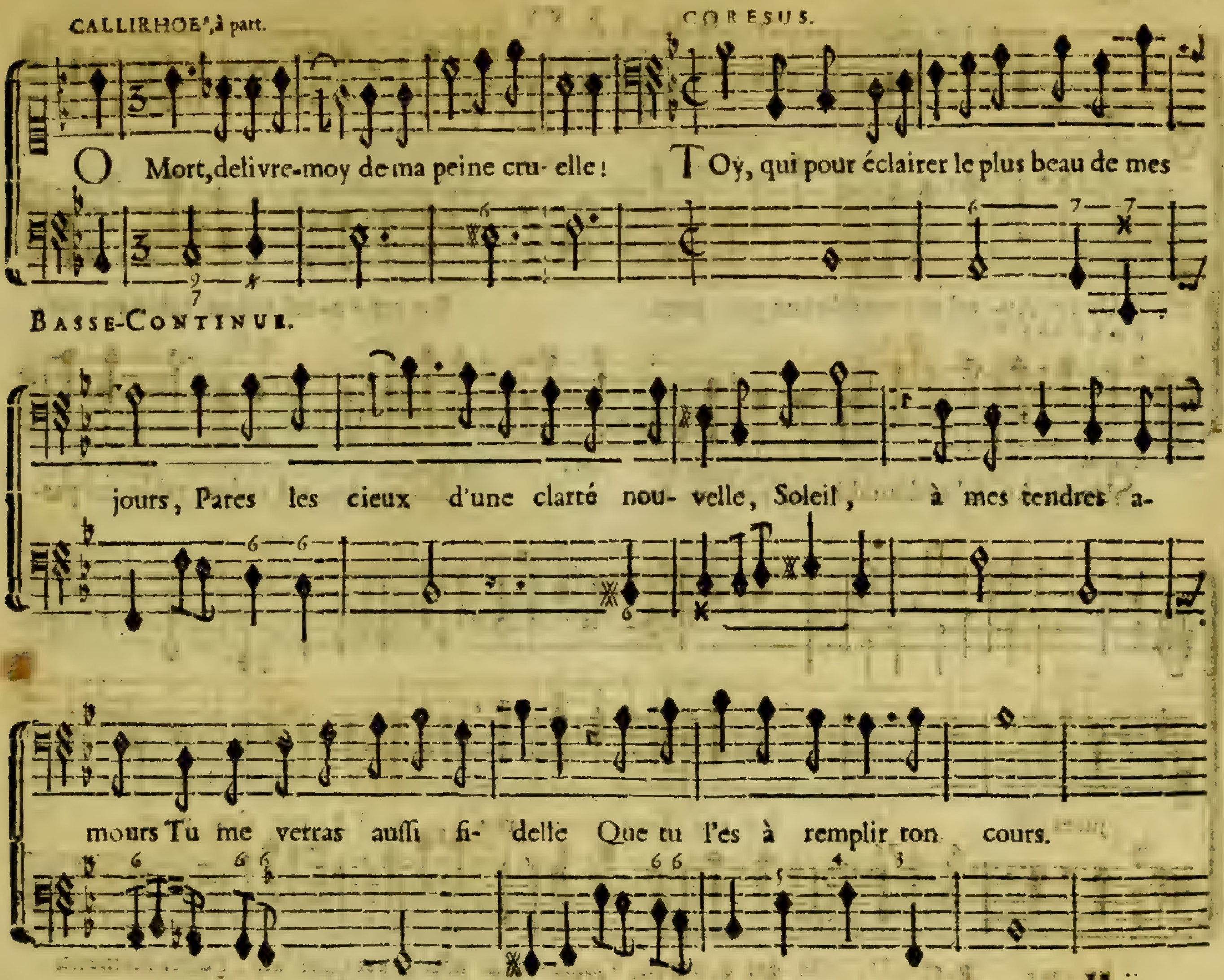

loix, La gloire n'a point à se plain- dre. Regnez,
DOUX.
DOUX.
DOUX.

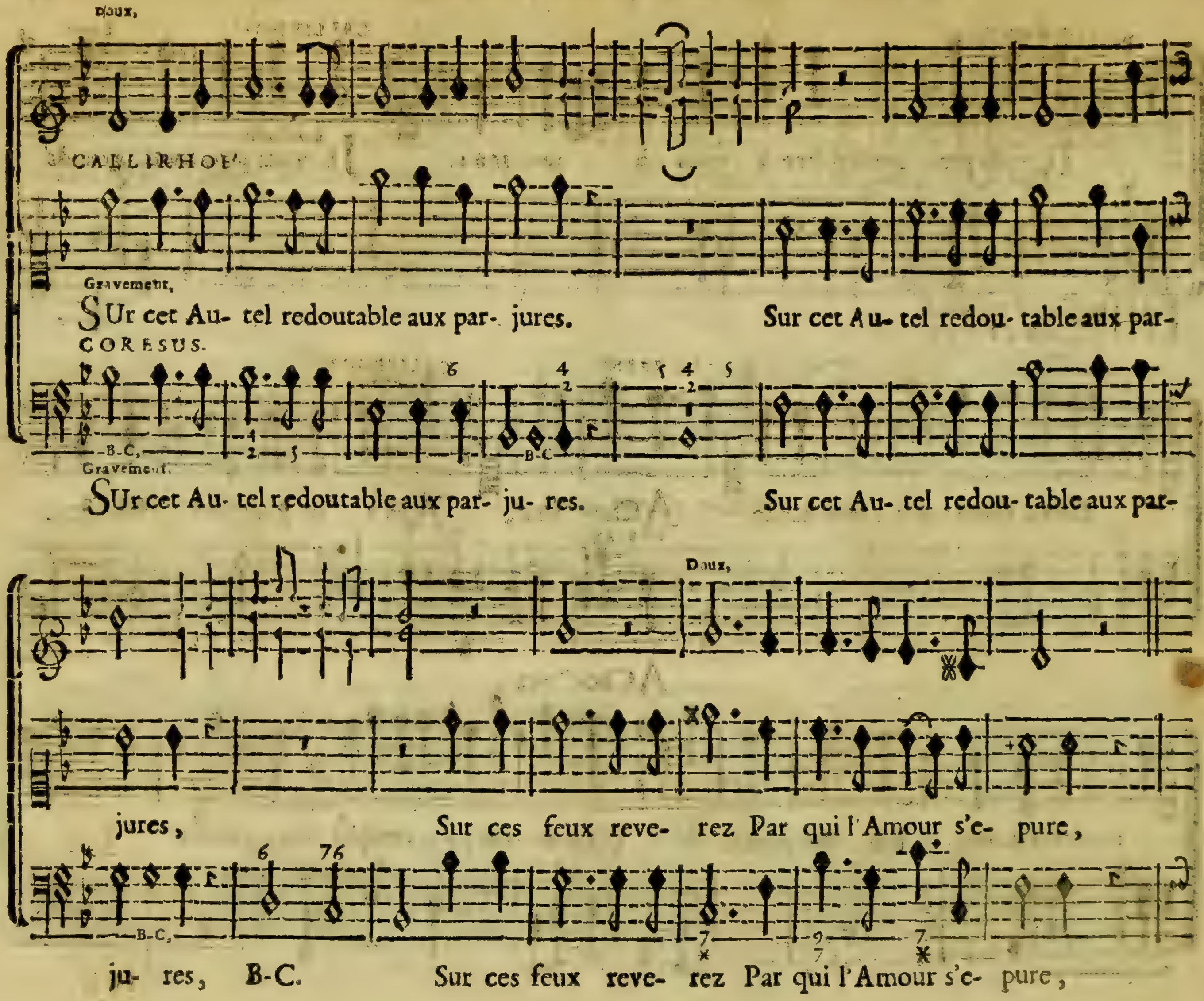
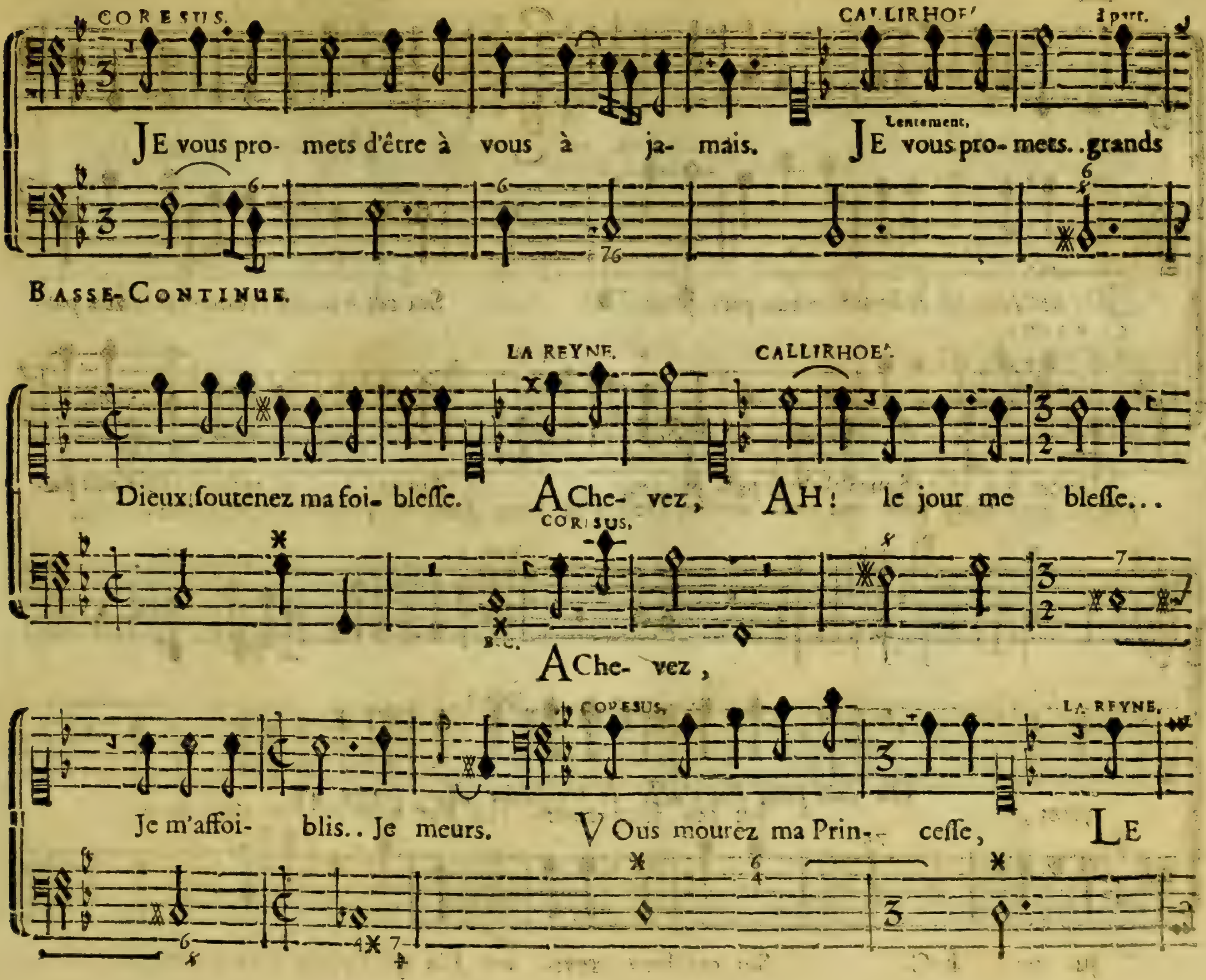

FIN.
Regnez, Amour, La gloire n'a point à se plain- dre.
DOUX
FIN
TOUS.
DOUX.
FIN.
FIN.
TOUS.

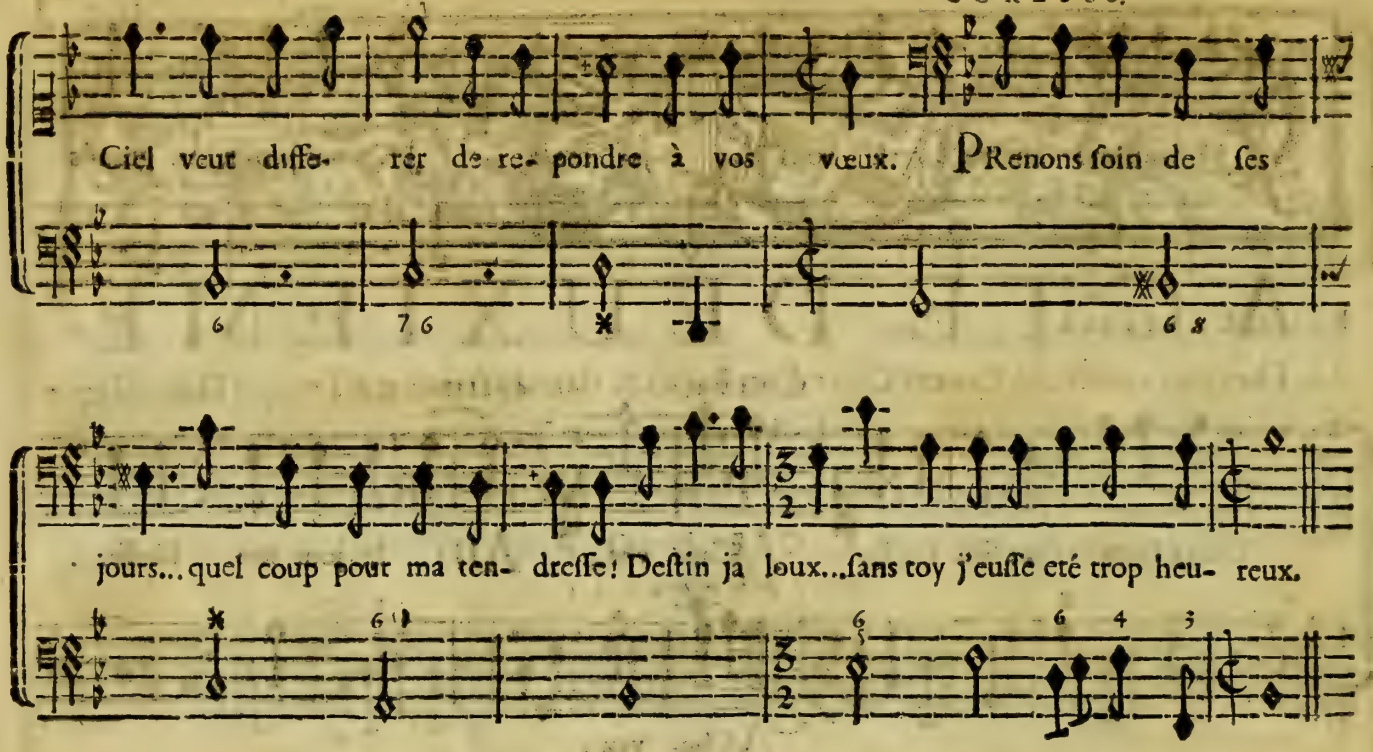

Allumez des ardeurs que rien ne puiſſe éteindre,
B C.
B. DE V.


Allumez des ardeurs que rien ne puiſſe éteindre, Vous faites le bon-

On reprend le troisiéme Air, Page 48.


LA REYNE à CALLYRHOE'.
MA Fille, vous allez couronner mes projets, Vôtre hymen de mon thrône affermit la puiſ-
ſance, Venez remplir mon eſpe- rance, Les vœux de Core- ſus & ceux de mes ſu-
CALLIRHOE', à part.
jets. IMpitoyables Dieux, Vous ſe- rez ſatiſ- faits.

CORESUS.

Doux.
Violons.
Doux
Violcns.
Gravement
Dieux immortels, c'eſt moy qui vous ap- pelle, Reſpecta- ble Junon favo- rable Cy-
belle, Tendre Dé- eſſe des a- mants, Venez- tous aſſu- rer nos au- guſtes ſermens.

CALLIRHOE', à part.
O Mort, delivre-moy de ma peine cru- elle !
CORESUS.
TOy, qui pour éclairer le plus beau de mes
BASSE-CONTINUE.
jours, Pares les cieux d'une clarté nou- velle, Soleil, à mes tendres a-
mours Tu me vetras aussi fi- delle Que tu l'es à remplir ton cours.


Doux,
CALLIRHOE'
Gravement,
SUr cet Autel redoutable aux par- jures. Sur cet Au- tel redou- table aux par-
CORESUS.
B-C,
Gravement.
SUr cet Au- tel redoutable aux par- ju- res. Sur cet Au- tel redou- table aux par-
Doux,
jures, Sur ces feux reve- rez Par qui l'Amour s'e- pure,
B-C,
ju- res, B-C. Sur ces feux reve- rez Par qui l'Amour s'e- pure,

CORESUS.
CALLIRHOE'
JE vous pro- mets d'être à vous à ja- mais.
Lentement,
JE vous pro- mets. .grands
BASSE-CONTINUE.
LA REYNE.
CALLIRHOE'.
Dieux soutenez ma foi- blesse.
AChe- vez,
AH! le jour me blesse. . .
CORESUS.
B.C.
AChe- vez,
Je m'affoi- blis. . Je meurs.
CORESUS.
LA REYNE.
VOus mourez ma Prin- cesse,
LE

CORESUS.

FIN DU PREMIER ACTE.

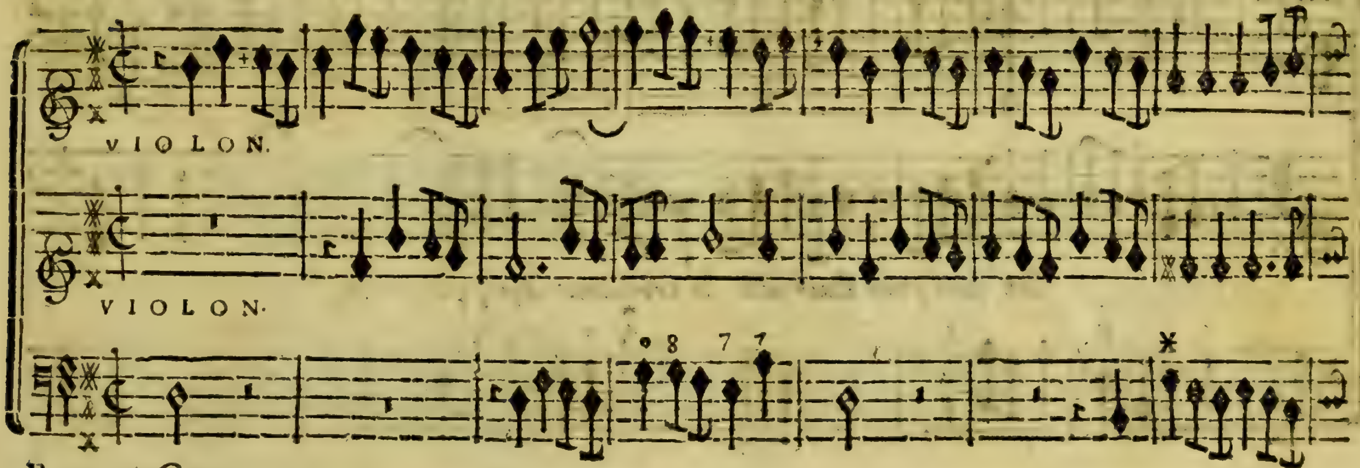
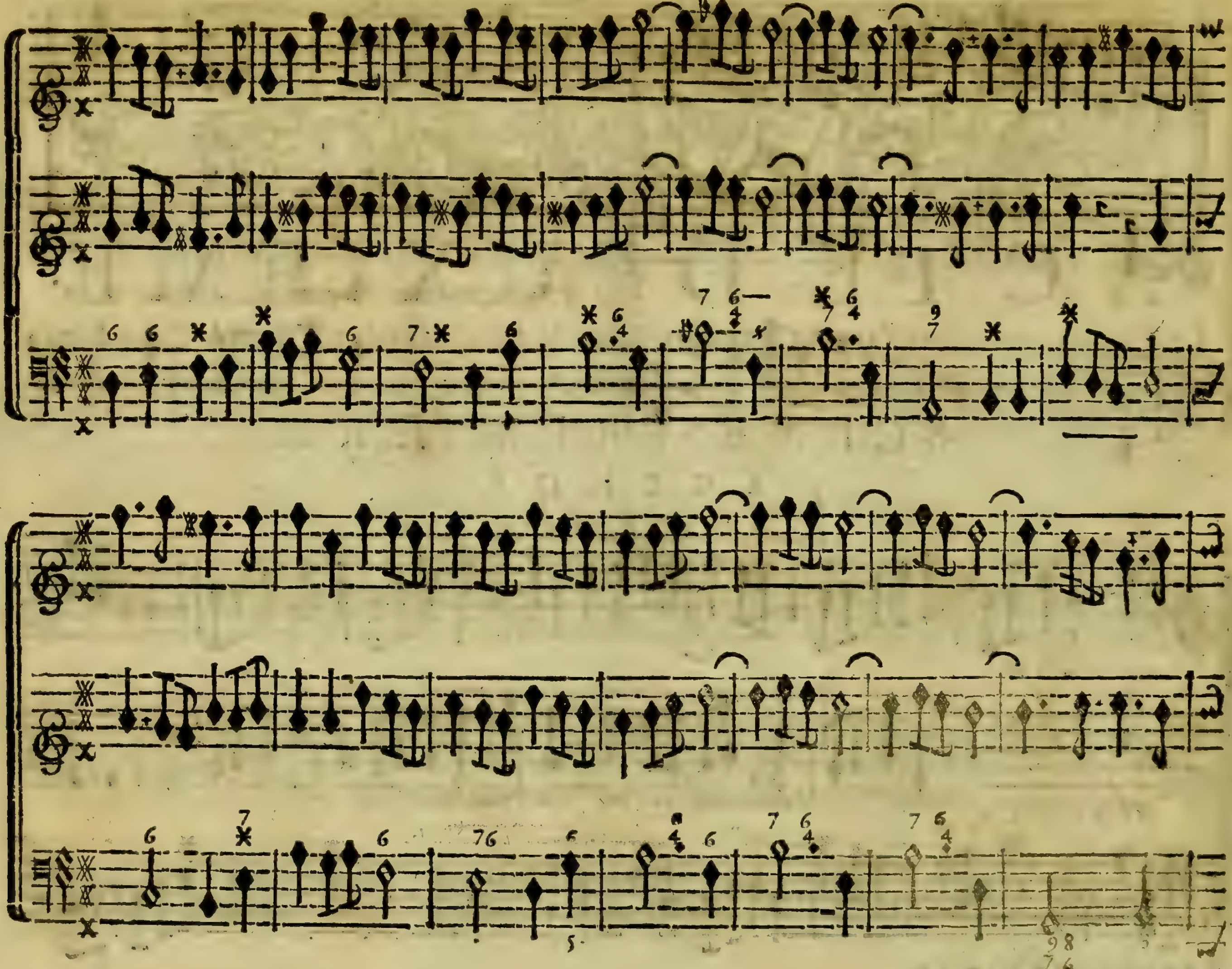
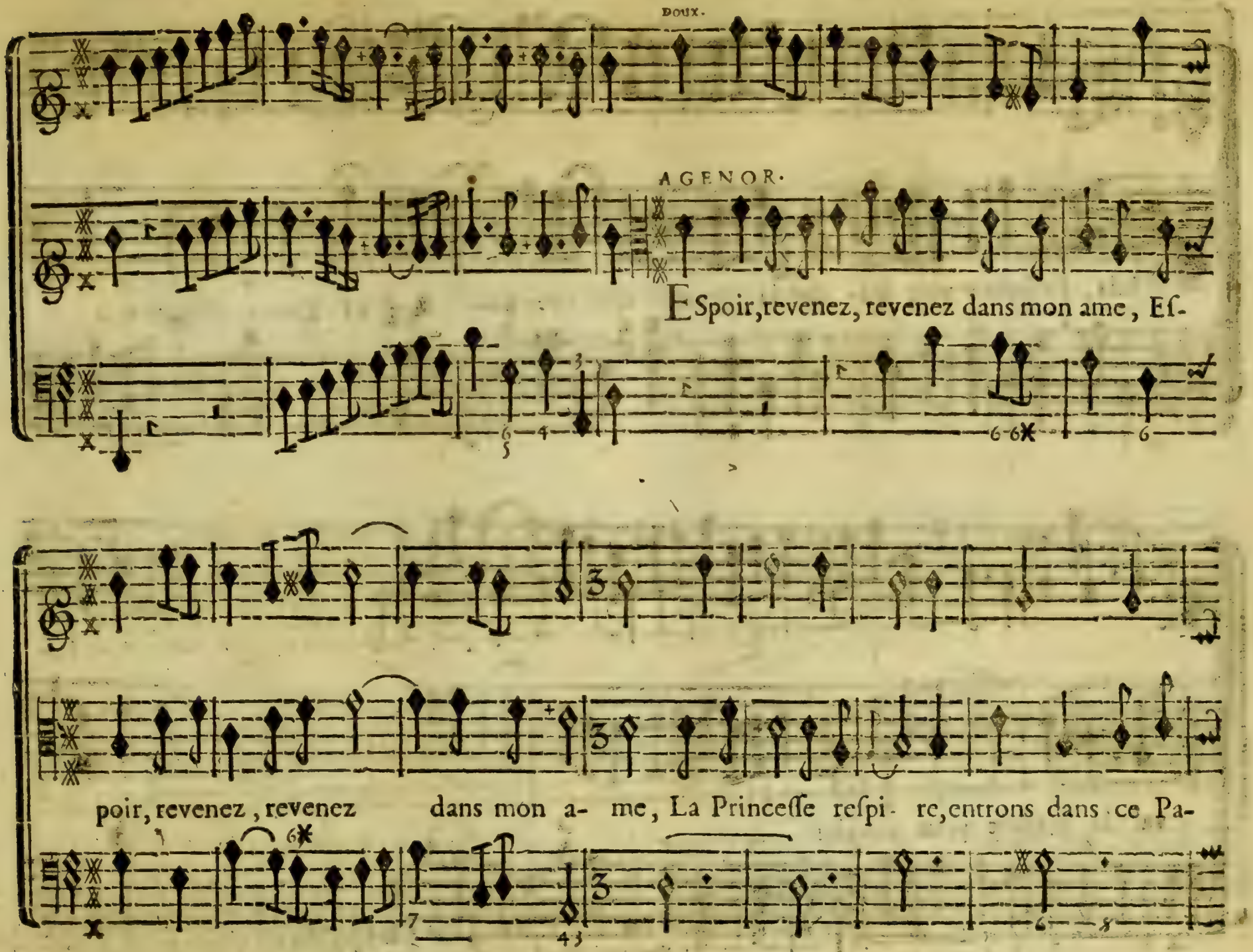
On jouë pour Entr'acte le troisiéme Air, page 48.

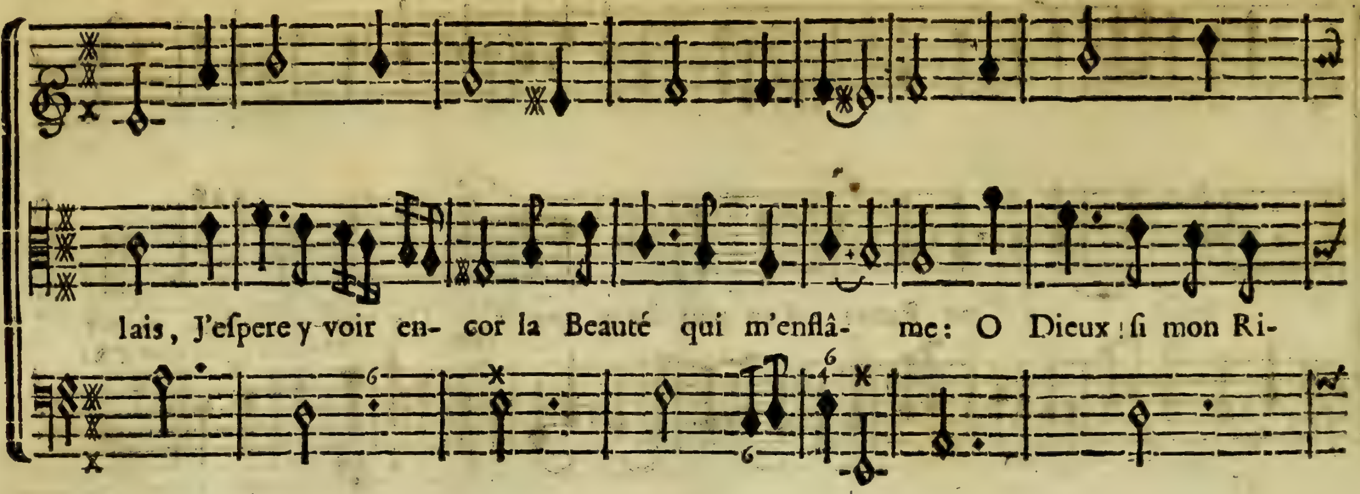
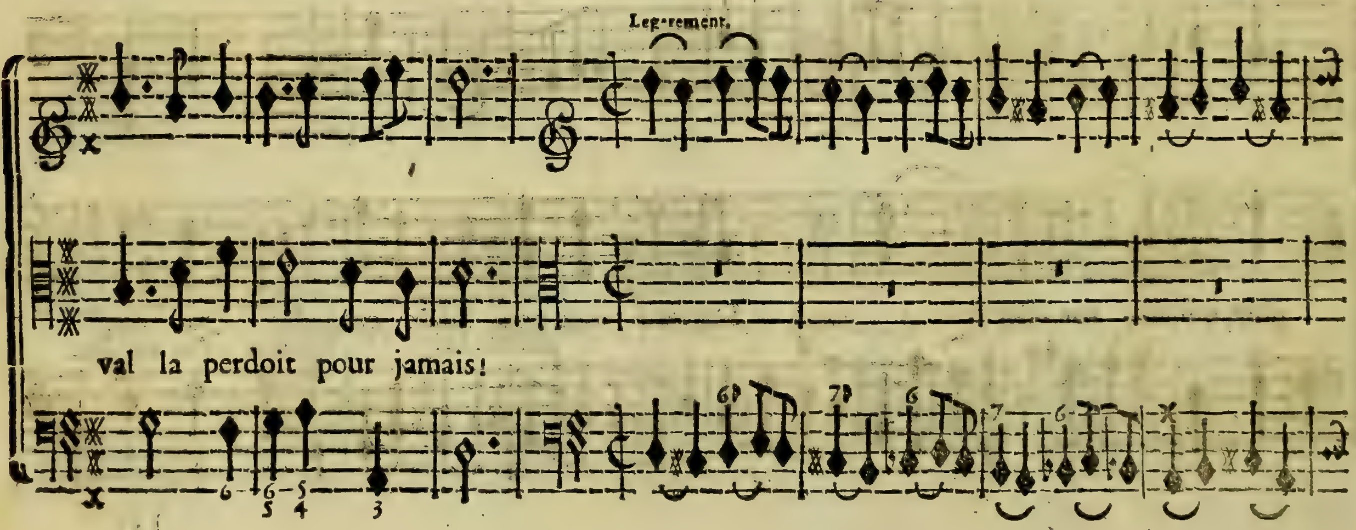
ACTE DEUXIÉME.

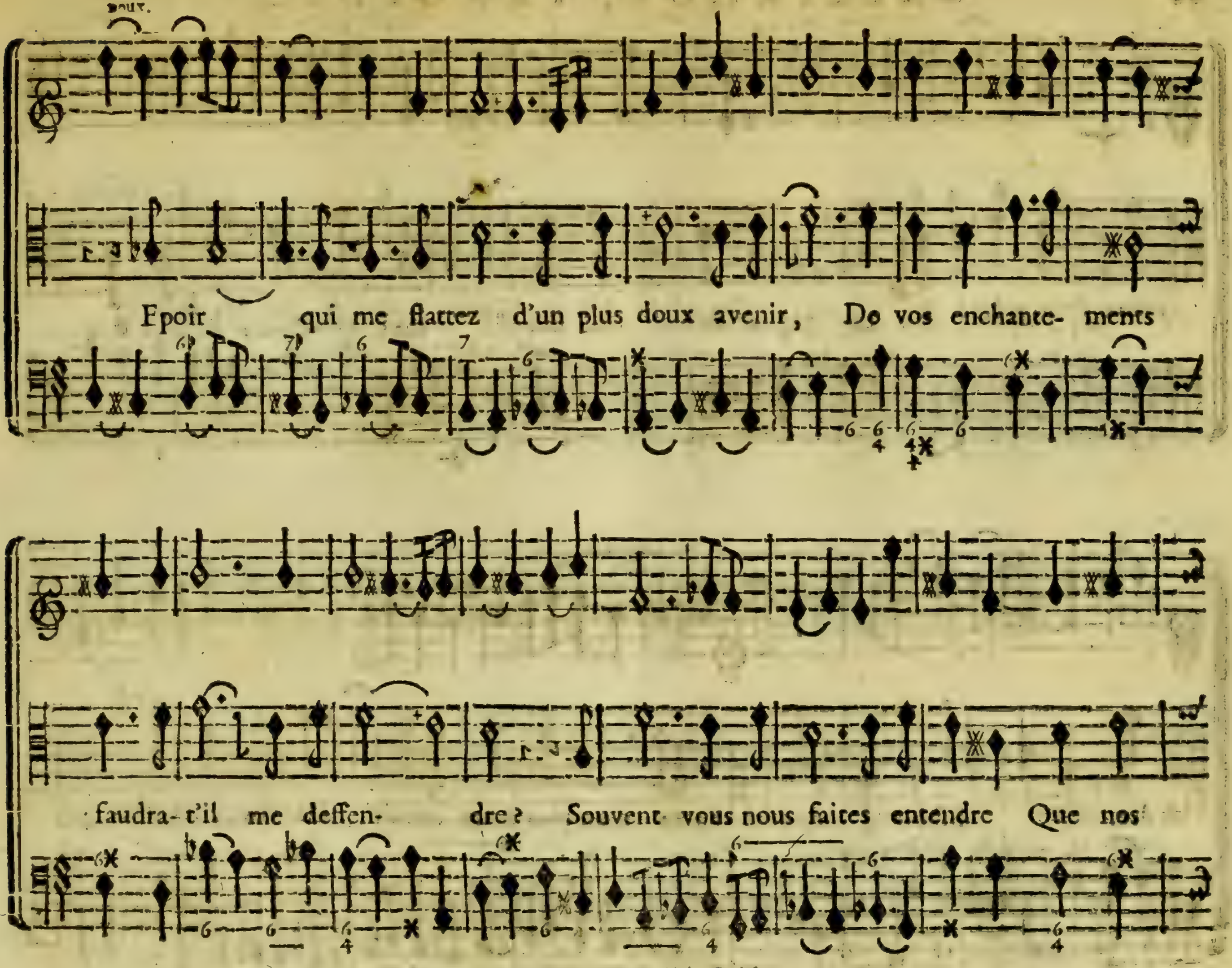
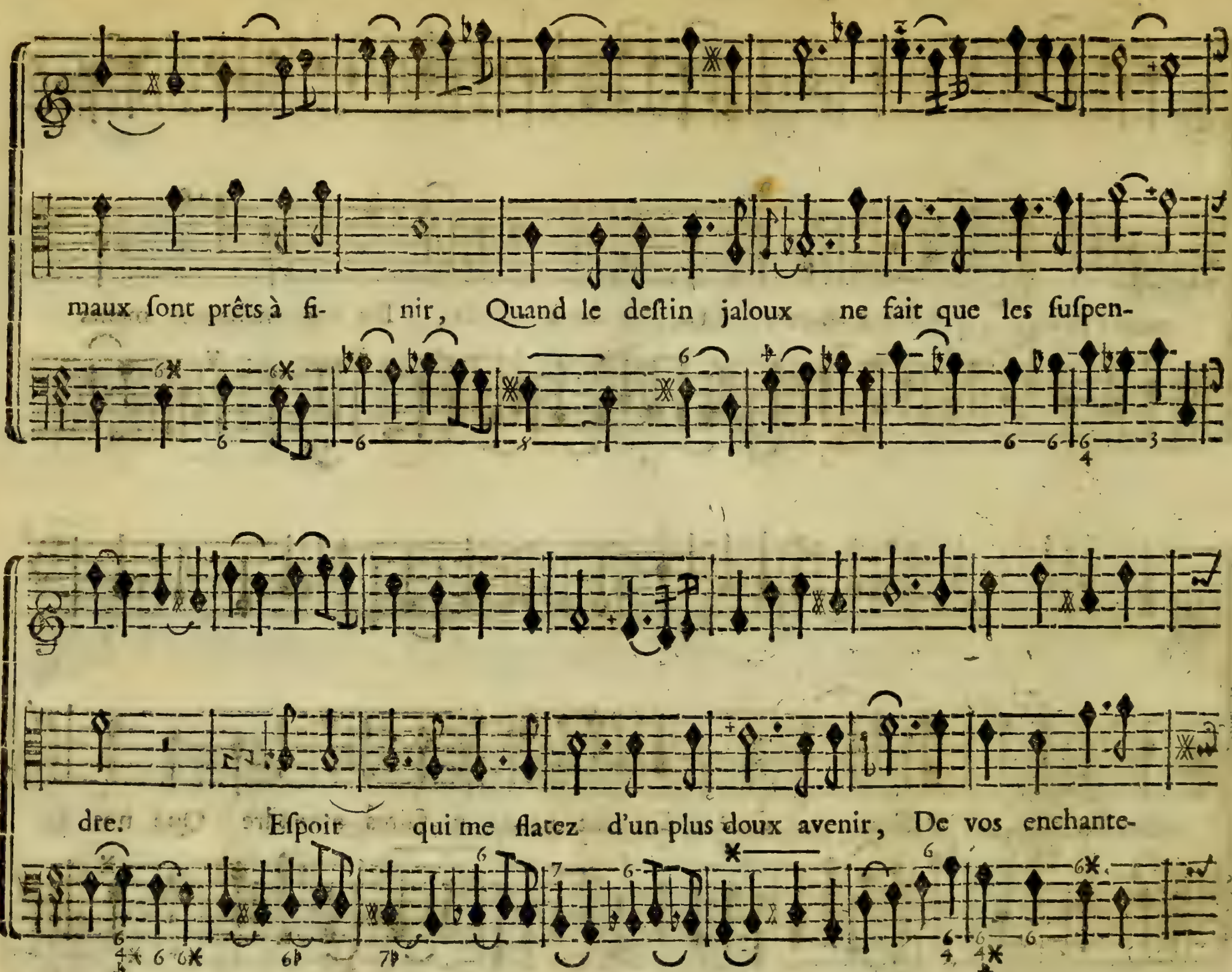
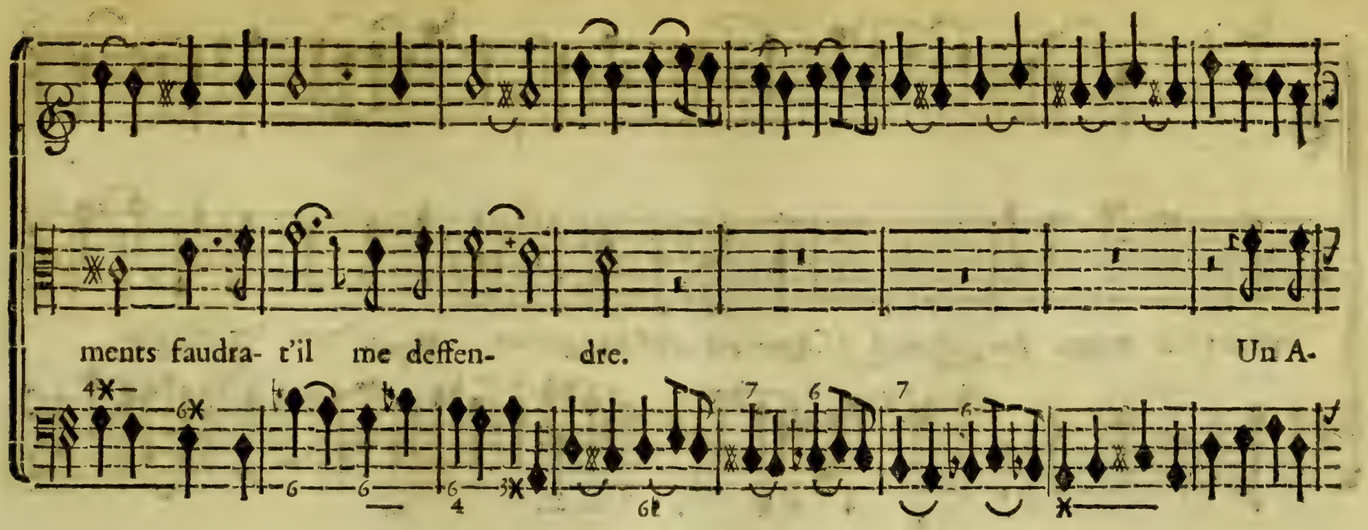
Le Théatre repréſente l'avant Cour d'un Palais & dans le fonds un Temple Domeſtique

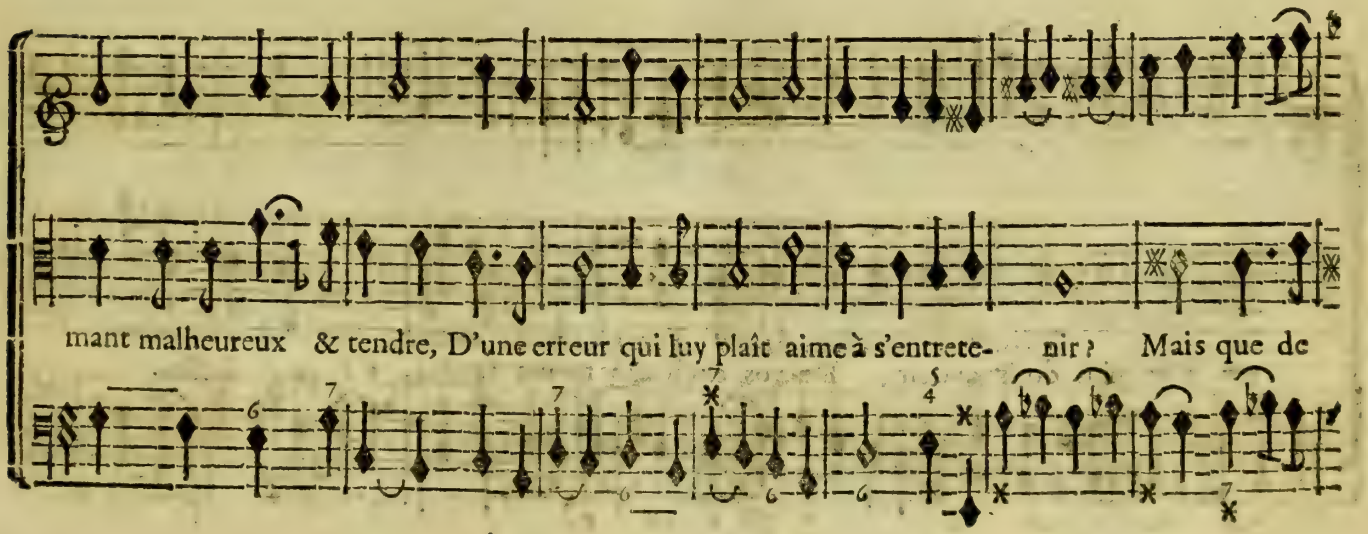
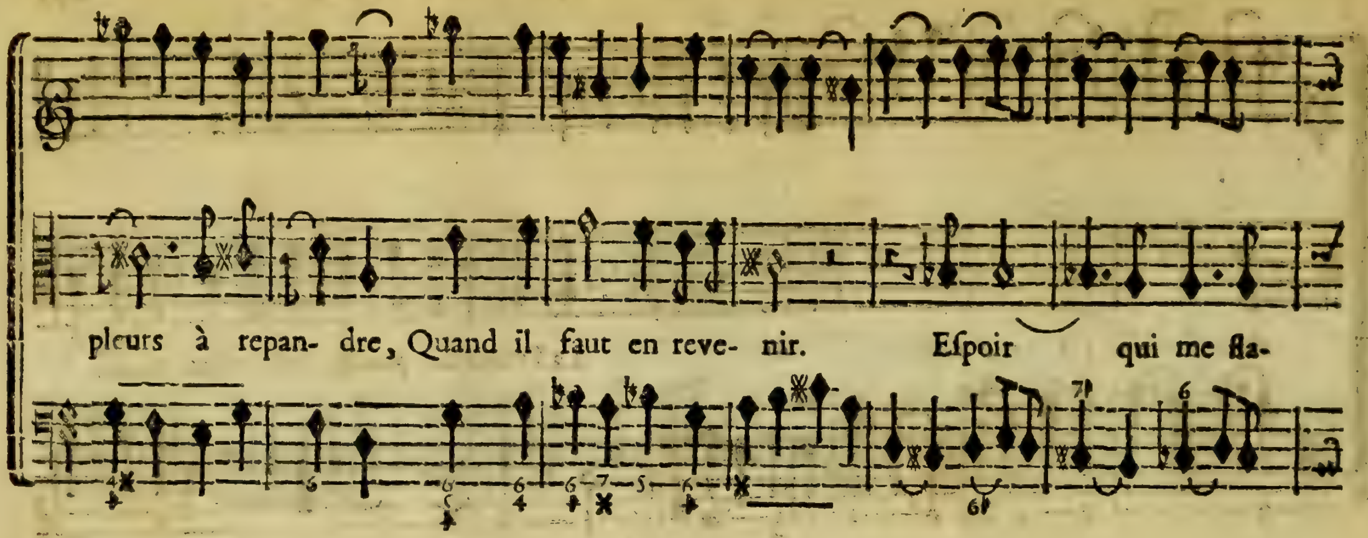
SCENE PREMIERE.

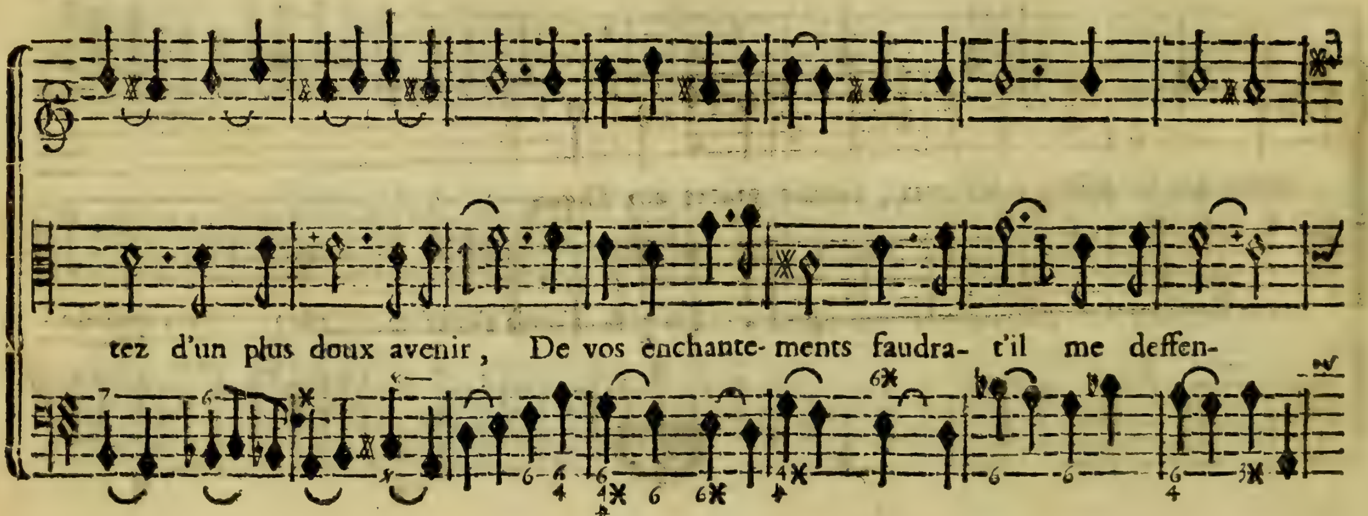
AGENOR.

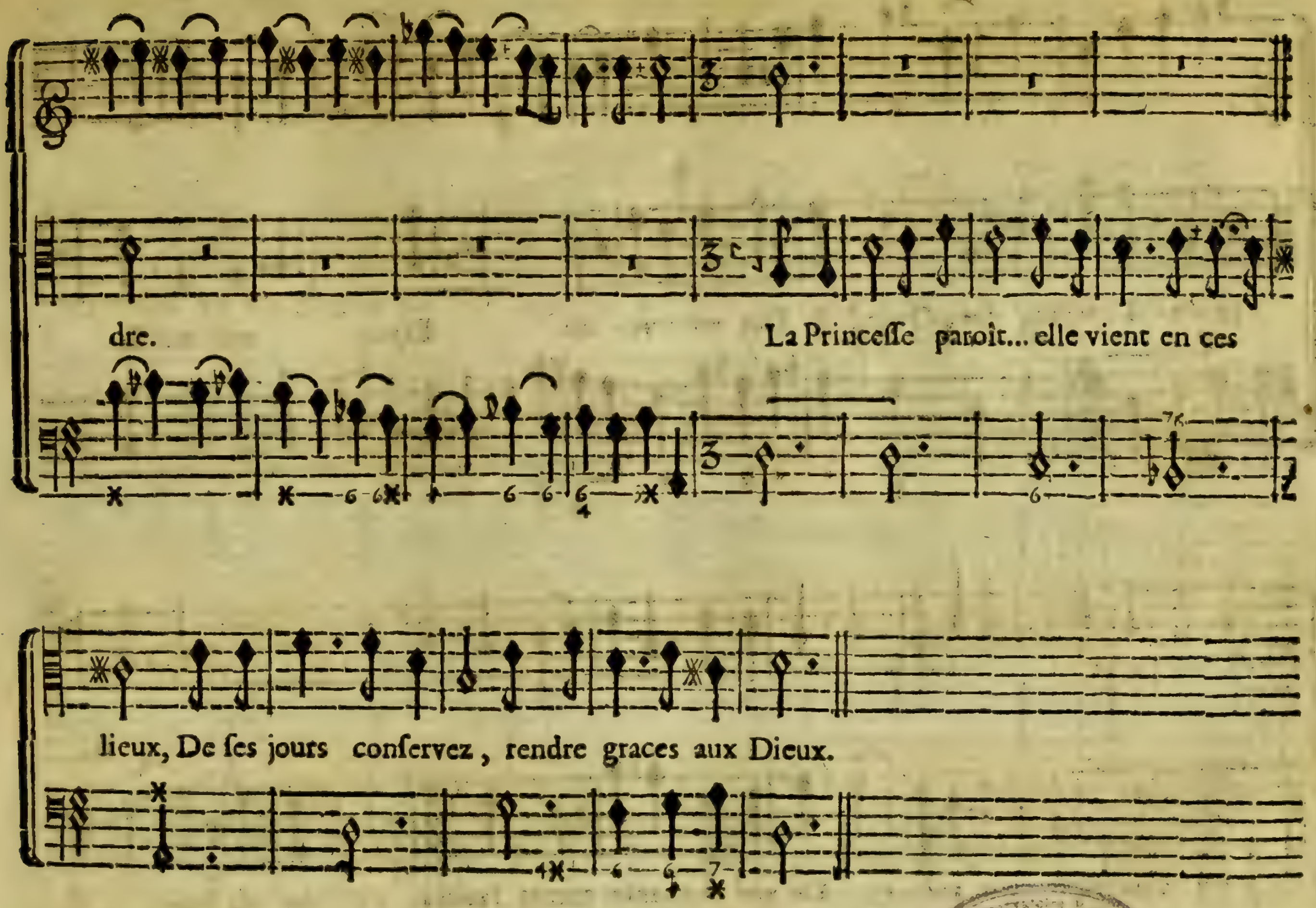
RITOURNELLE.

BASSE-CONTINUE.

DOUX.
AGENOR.
ESpoir, revenez, revenez dans mon ame, Es-
poir, revenez, revenez dans mon a- me, La Princeſſe reſpi- re, entrons dans ce Pa-


lais, J'espere y voir en- cor la Beauté qui m'enflâ- me: O Dieux! si mon Ri-

Legerement.
val la perdoit pour jamais!


doux.
Epoir qui me flattez d'un plus doux avenir, De vos enchante- ments
faudra-t'il me deffen- dre? Souvent vous nous faites entendre Que nos

maux ſont prêts à fi- nir, Quand le deſtin jaloux ne fait que les ſuſpen-
dre: Eſpoir qui me flatez d'un plus doux avenir, De vos enchante-

ments faudra- t'il me deffen- dre. Un A-

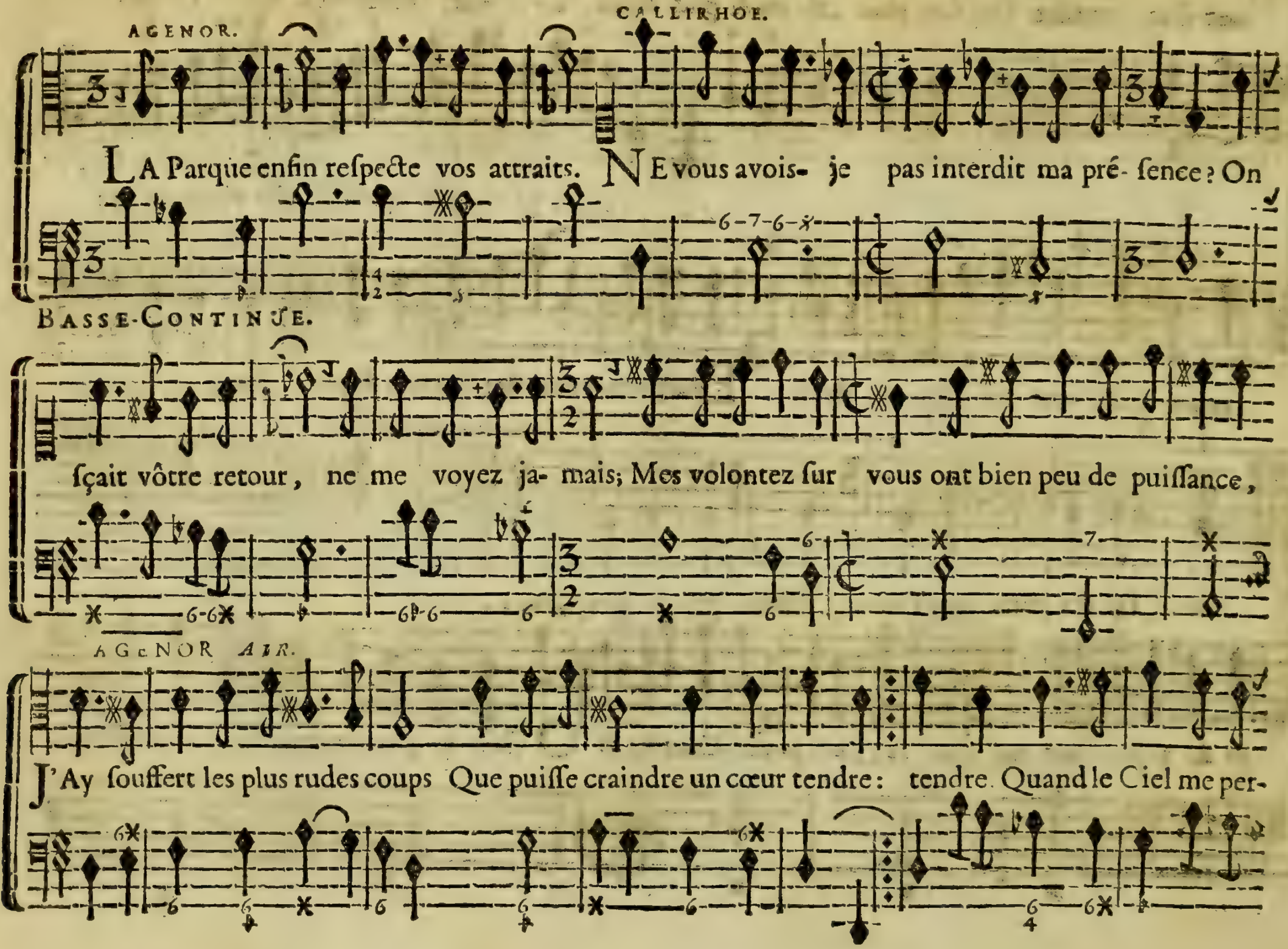
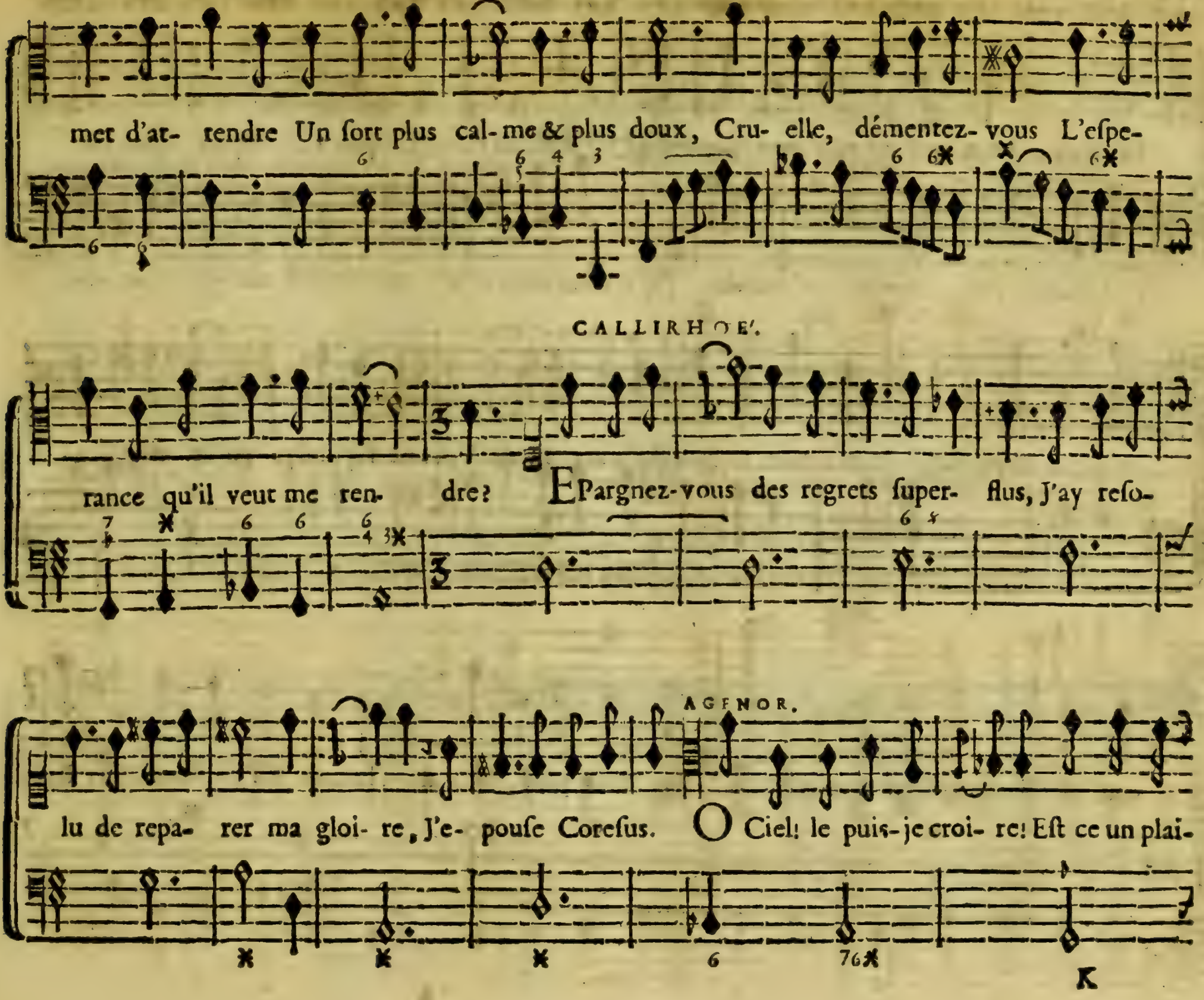
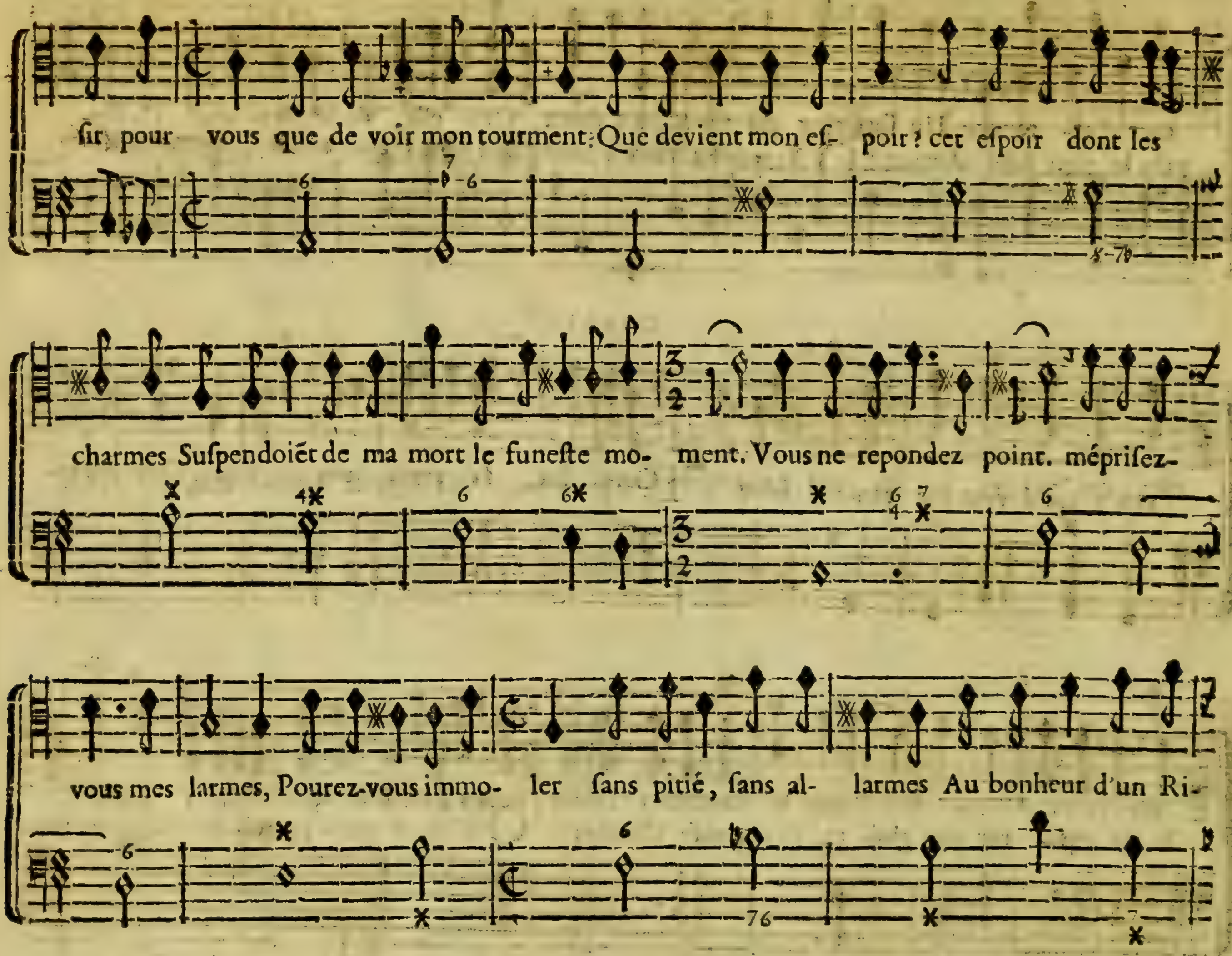
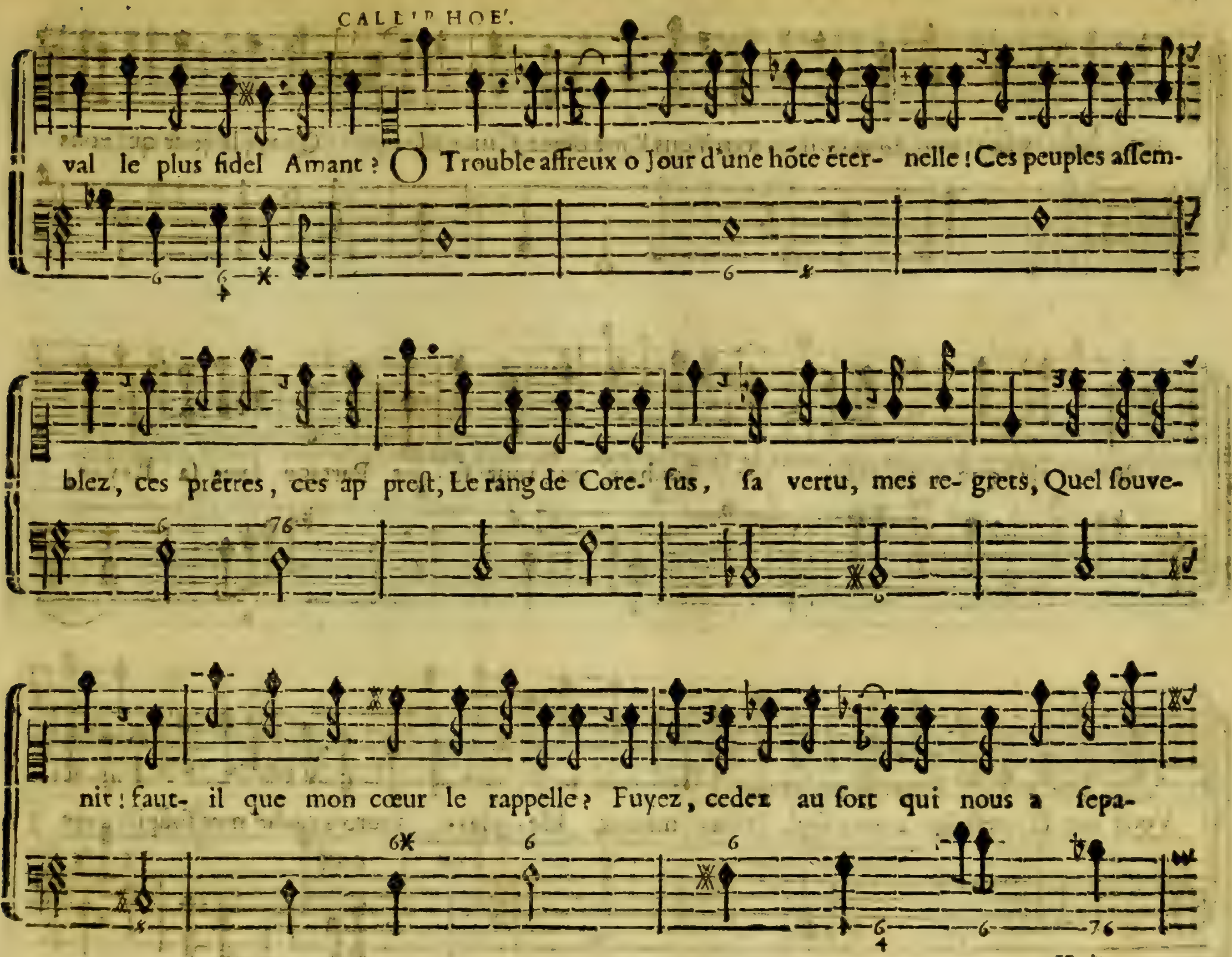

mant malheureux & tendre, D'une erreur qui luy plaît aime à s'entrete- nir ? Mais que de

pleurs à repan- dre, Quand il faut en reve- nir. Eſpoir qui me fla-

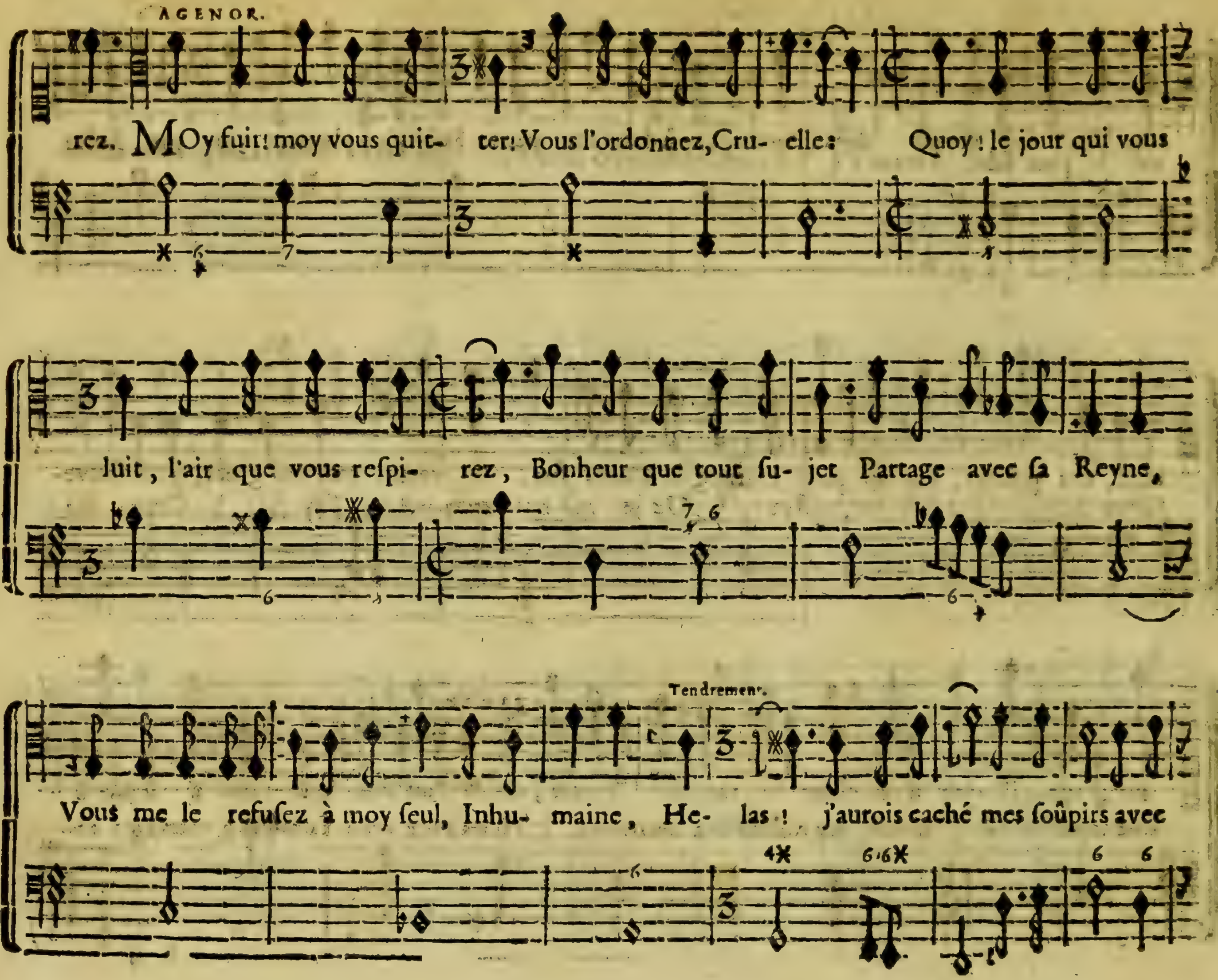
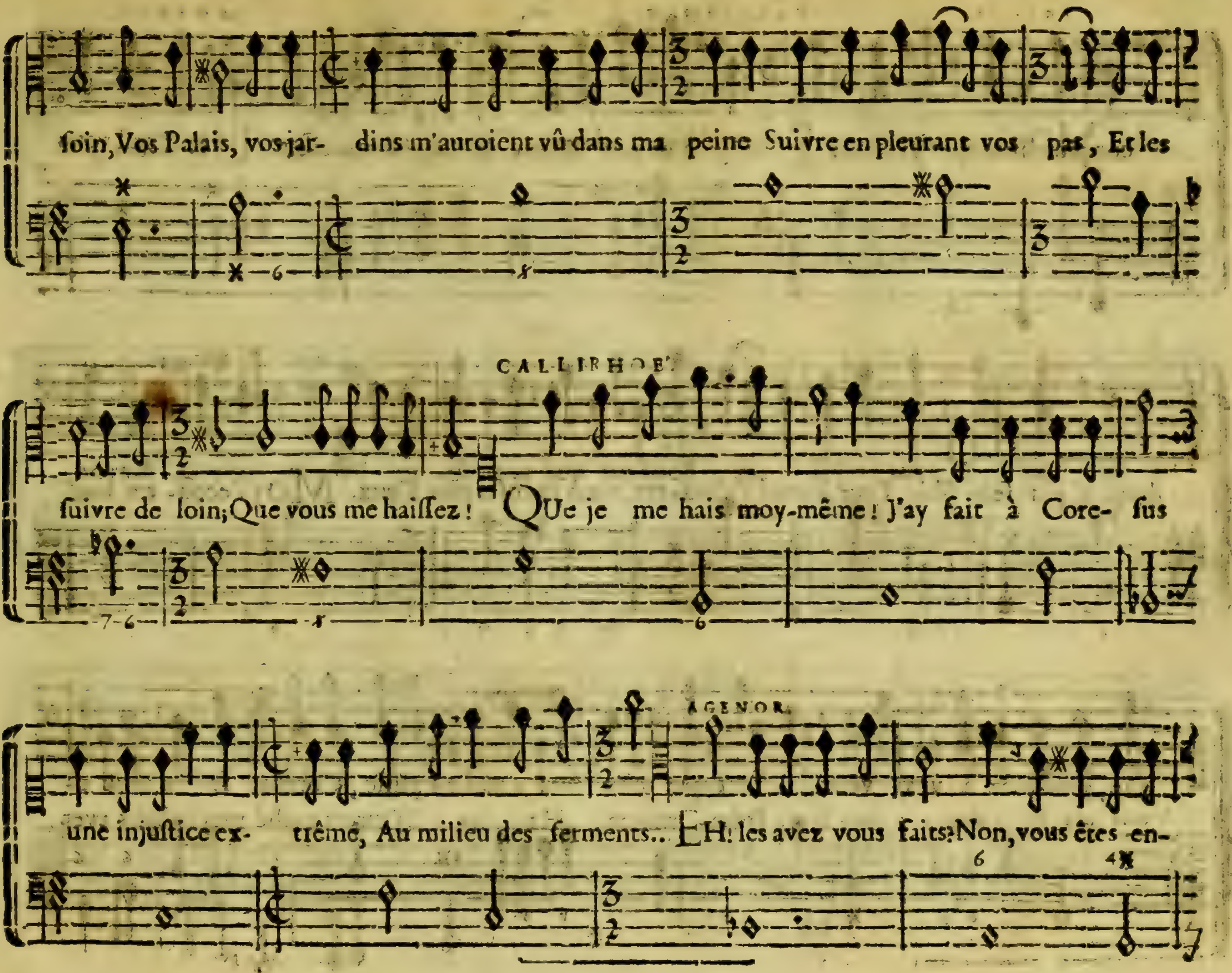
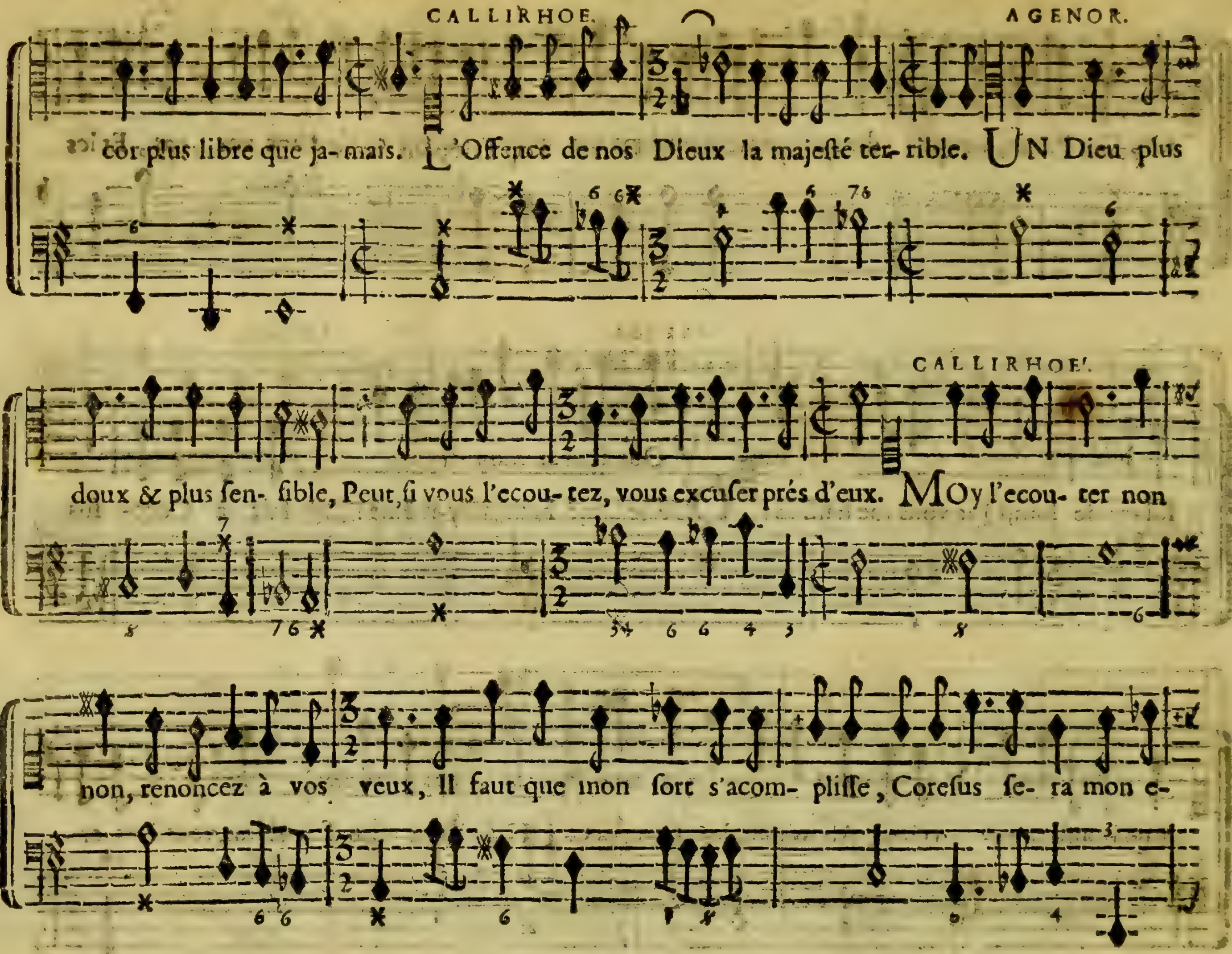
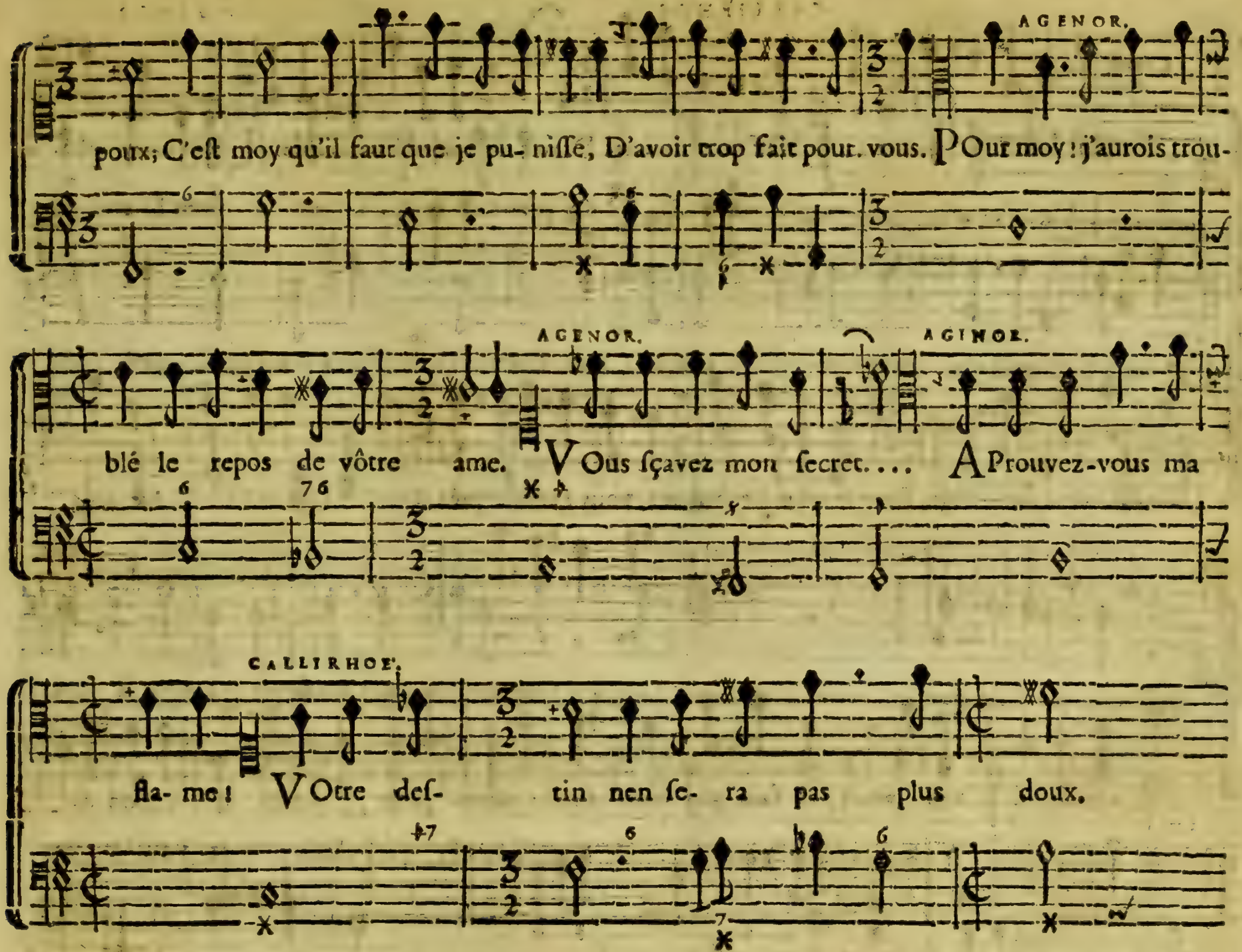

tez d'un plus doux avenir, De vos enchante- ments faudra- t'il me deffen-



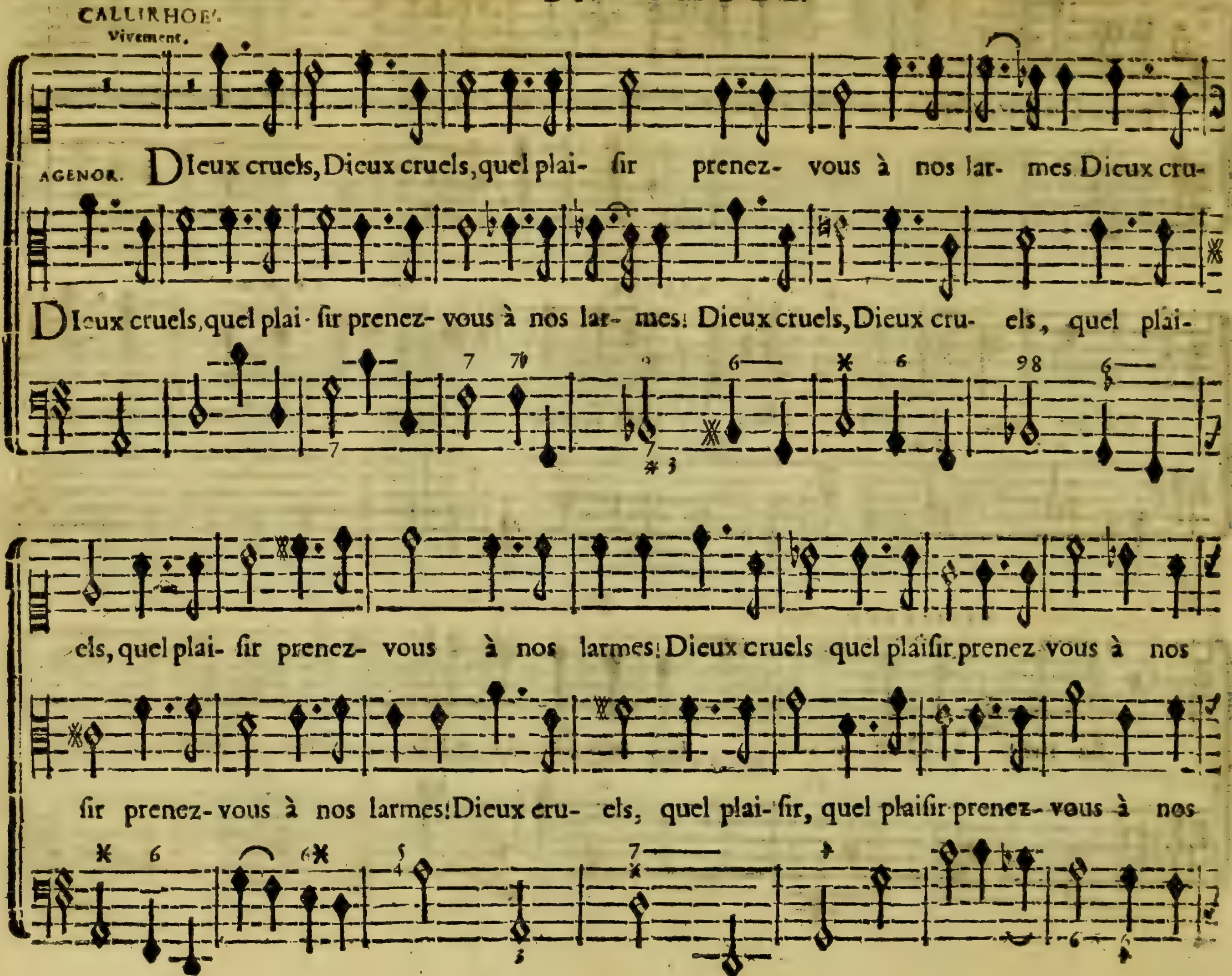
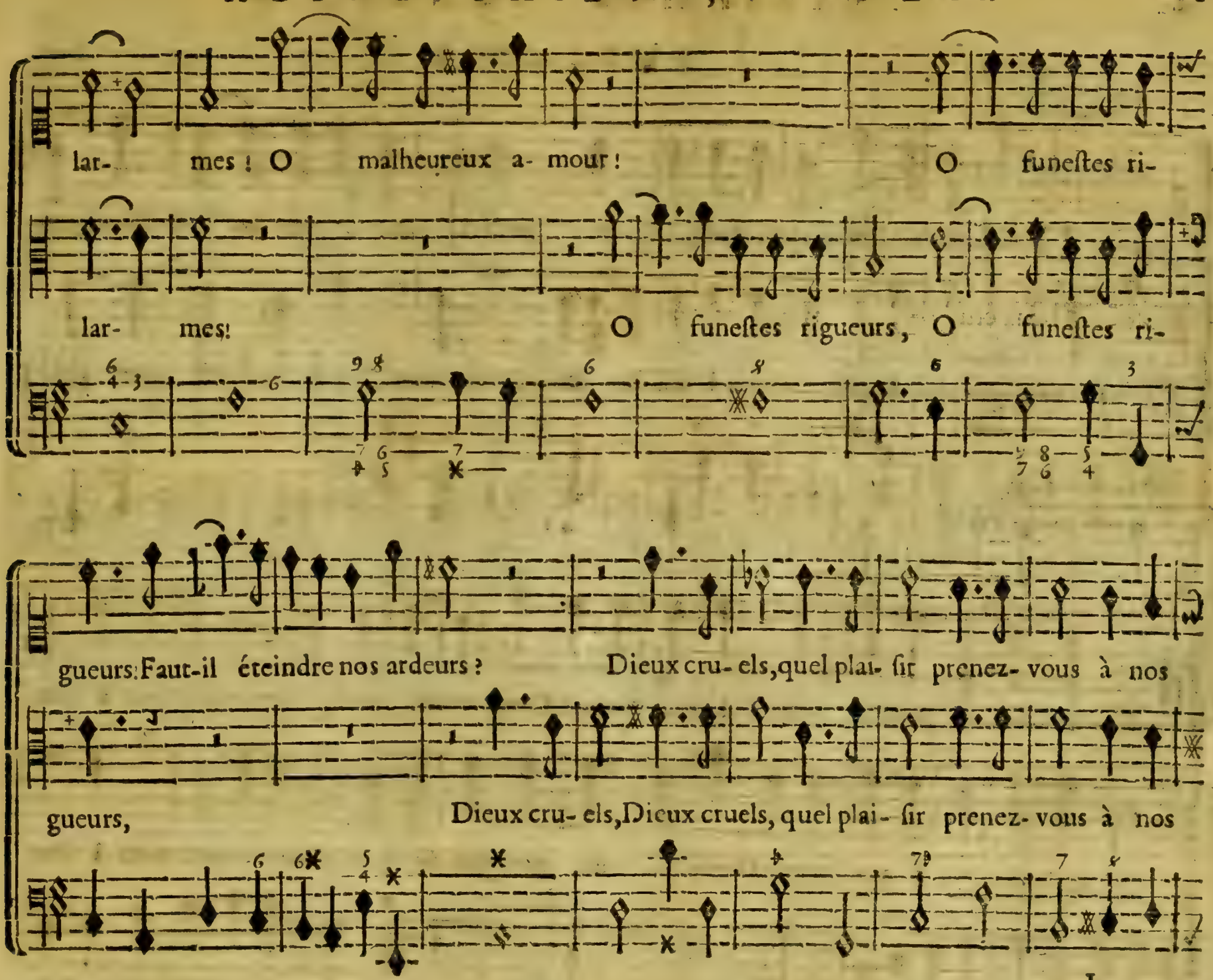
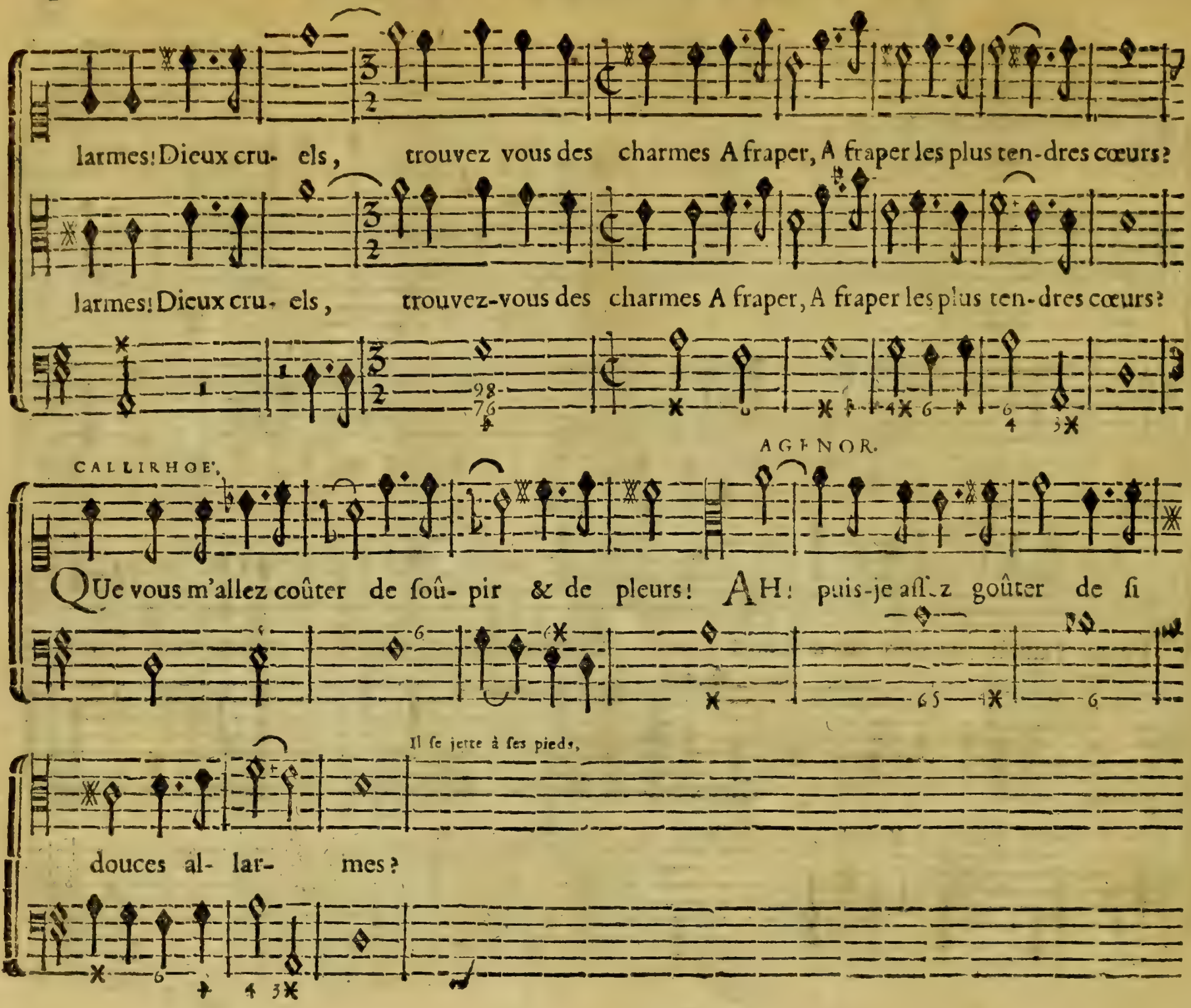
BIBLIOTHEQUE

SCENE II.

CALLIRHOE', AGENOR.

met d'at- tendre Un ſort plus cal- me & plus doux, Cru- elle, démentez- vous L'eſpe-
6 6 6 5 6 4 3 6 6✱ ✱ 6✱
CALLIRHOE'.
rance qu'il veut me ren- dre? EPargnez-vous des regrets ſuper- flus, J'ay reſo-
7 ✱ 6 6 6 4 3✱ 6 ✱
AGENOR.
lu de repa- rer ma gloi- re, J'e- pouſe Coreſus. O Ciel! le puis-je croi- re! Eſt ce un plai-
✱ ✱ ✱ 6 76✱ K

ſir pour vous que de voir mon tourment. Que devient mon eſ- poir ? cet eſpoir dont les
charmes Suſpendoiēt de ma mort le funeſte mo- ment. Vous ne repondez point. mépriſez-
vous mes larmes, Pourez-vous immo- ler ſans pitié, ſans al- larmes Au bonheur d'un Ri-

CALLIRHOE'.
val le plus fidel Amant ? O Trouble affreux o Jour d'une hôte éter- nelle ! Ces peuples aſſem-
blez, ces prêtres, ces ap preſt, Le rang de Core- ſus, ſa vertu, mes re- grets, Quel ſouve-
nit ! faut- il que mon cœur le rappelle ? Fuyez, cedez au ſort qui nous a ſepa-

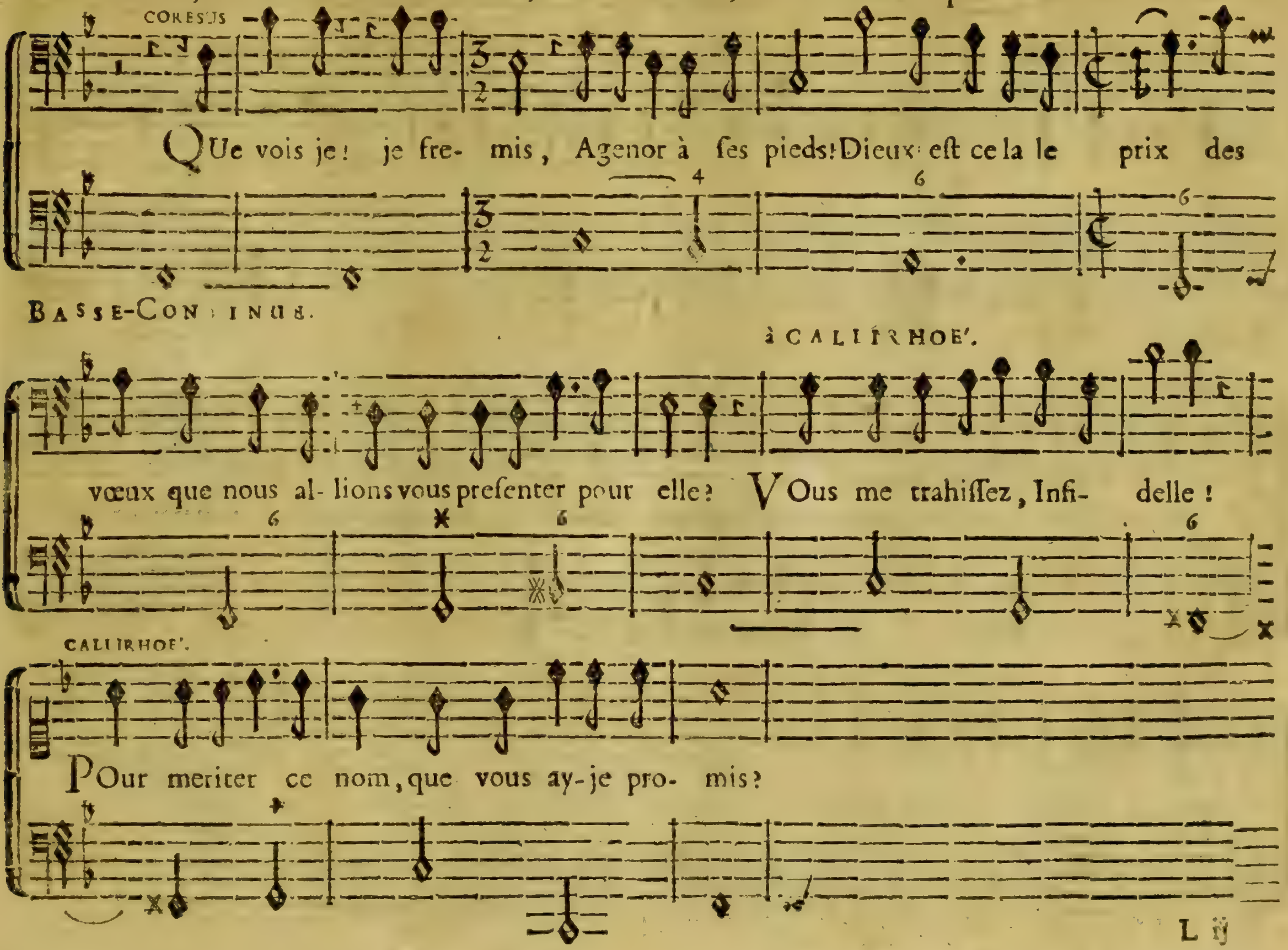

AGENOR.
rez. MOy fuir! moy vous quit- ter! Vous l'ordonnez, Cru- elle:
Quoy! le jour qui vous
luit, l'air que vous respi- rez, Bonheur que tout su- jet Partage avec sa Reyne,
Vous me le refusez à moy seul, Inhu- maine, He- las! j'aurois caché mes soûpirs avec
Tendrement.

ſoin, Vos Palais, vos jar- dins m'auroient vû dans ma peine Suivre en pleurant vos pas, Et les
CALLIRHOE'.
ſuivre de loin; Que vous me haiſſez ! QUe je me hais moy-même ! J'ay fait à Core- ſus
AGENOR.
une injuſtice ex- trême, Au milieu des ferments.. EH! les avez vous faits? Non, vous êtes en-

CALLIRHOE.
AGENOR.
cor plus libre que ja- mais. L'Offence de nos Dieux la majesté ter- rible. UN Dieu plus
CALLIRHOE'.
doux & plus sen- sible, Peut, si vous l'ecou- tez, vous excuser prés d'eux. MOy l'ecou- ter non
non, renoncez à vos veux, Il faut que mon sort s'acom- plisse, Coresus se- ra mon e-

AGENOR.
poux; C'eſt moy qu'il faut que je pu- niſſe, D'avoir trop fait pour vous. POur moy! j'aurois trou-
AGENOR.
AGENOR.
blé le repos de vôtre ame. VOus ſçavez mon ſecret.... AProuvez-vous ma
CALLIRHOE.
fla- me! VOtre deſ- tin nen ſe- ra pas plus doux.

ENSEMBLE.

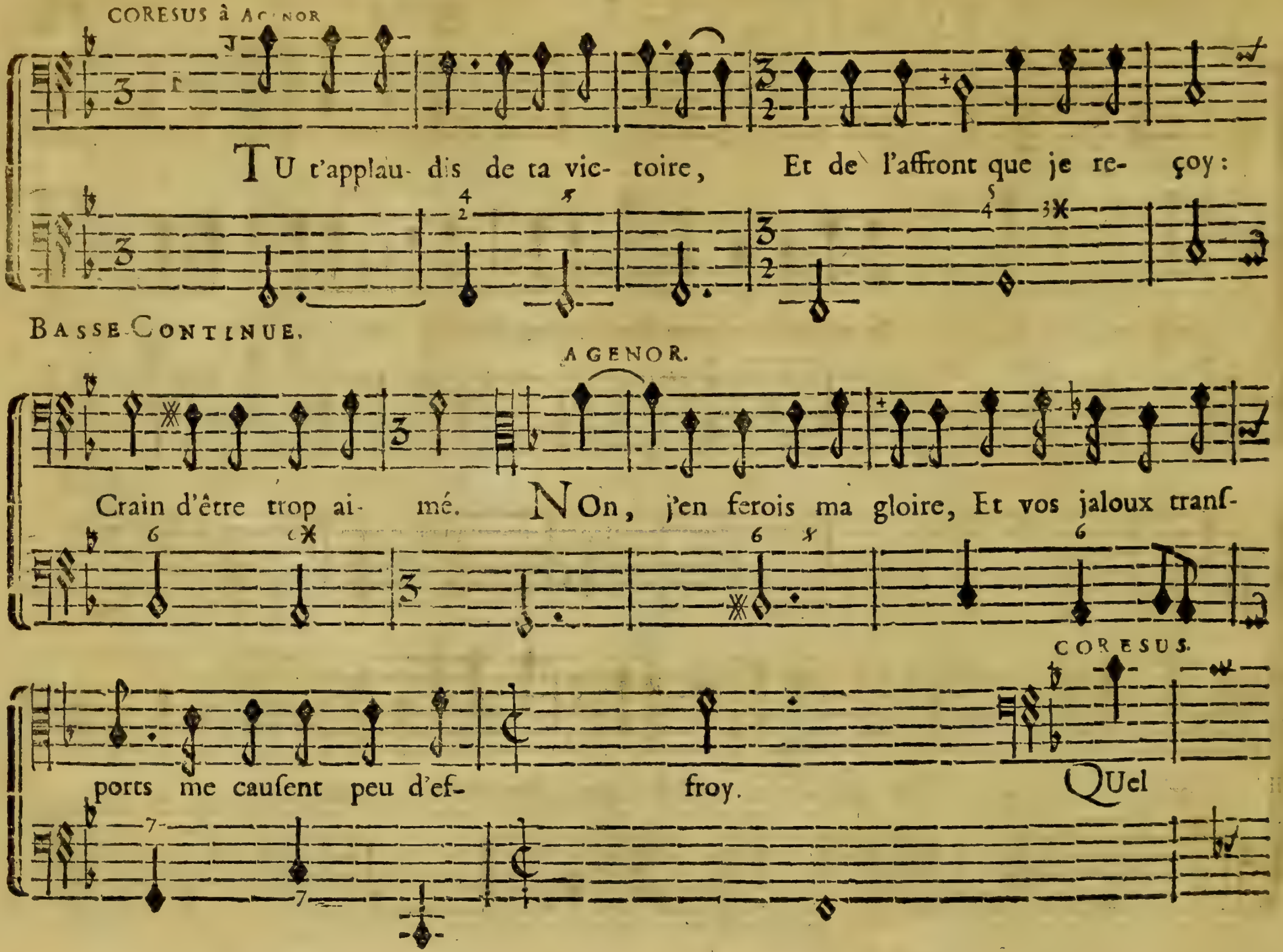

CALLIRHOE'.
Vivement.
AGENOR.
Dieux cruels, Dieux cruels, quel plai- sir prenez- vous à nos lar- mes. Dieux cru-
Dieux cruels, quel plai- sir prenez- vous à nos lar- mes! Dieux cruels, Dieux cru- els, quel plai-
els, quel plai- sir prenez- vous à nos larmes! Dieux cruels quel plaisir prenez vous à nos
sir prenez- vous à nos larmes! Dieux cru- els, quel plai- sir, quel plaisir prenez- vous à nos

larmes! O malheureux amour! O funeſtes ri-
larmes! O funeſtes rigueurs, O funeſtes ri-
gueurs: Faut-il éteindre nos ardeurs? Dieux cruels, quel plaiſir prenez-vous à nos
gueurs, Dieux cruels, Dieux cruels, quel plaiſir prenez-vous à nos

larmes! Dieux cru- els, trouvez vous des charmes A fraper, A fraper les plus ten-dres cœurs?
larmes! Dieux cru- els, trouvez-vous des charmes A fraper, A fraper les plus ten-dres cœurs?
CALLIRHOE'.
AGENOR.
QUe vous m'allez coûter de soû- pir & de pleurs! AH! puis-je assez goûter de si
douces al- lar- mes?
Il se jette à ses pieds.

SCENE III.

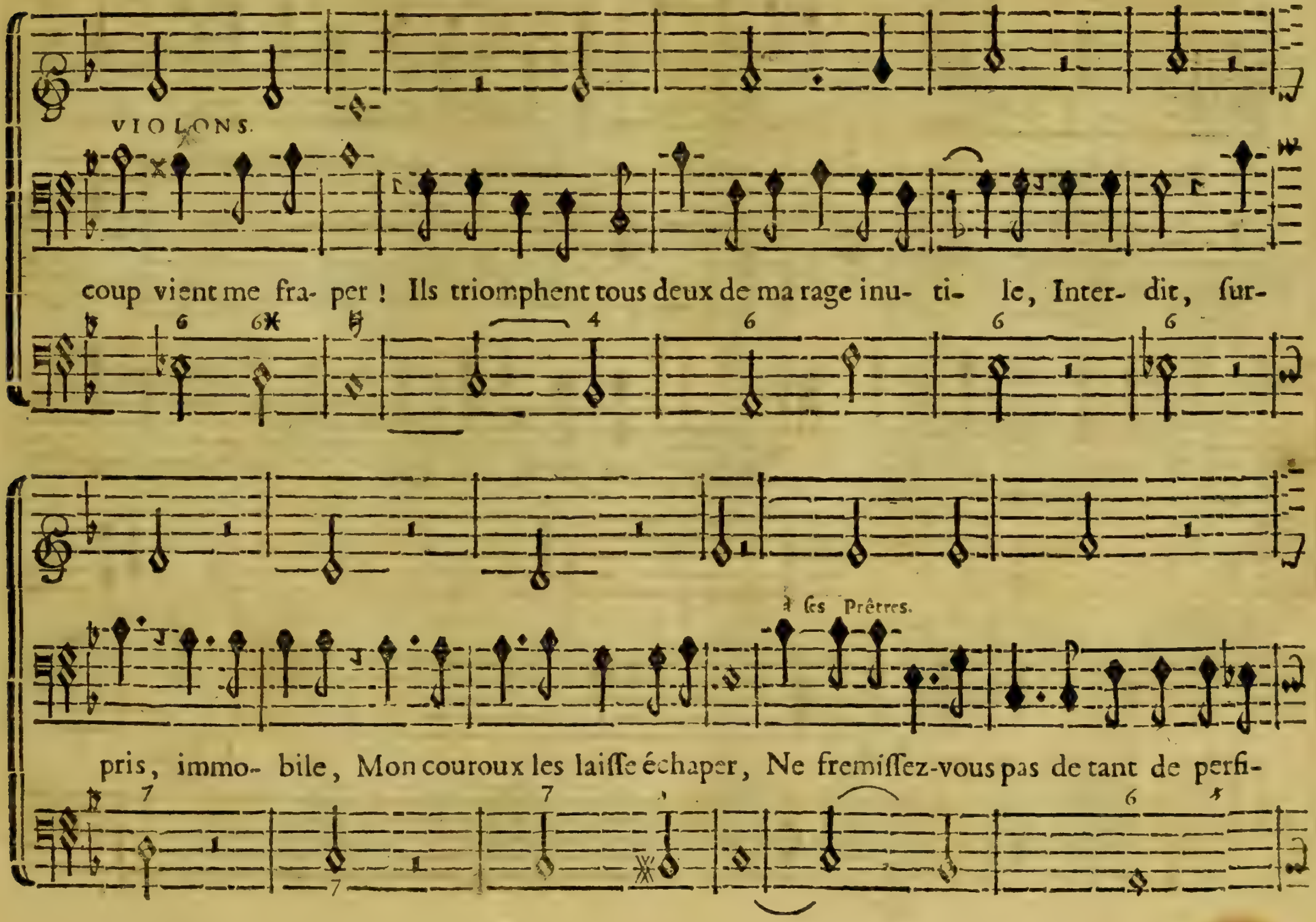
CORESUS, les Prêtres de sa Suite, CALLIRHOE', AGENOR aux pieds de CALLIRHOE'.

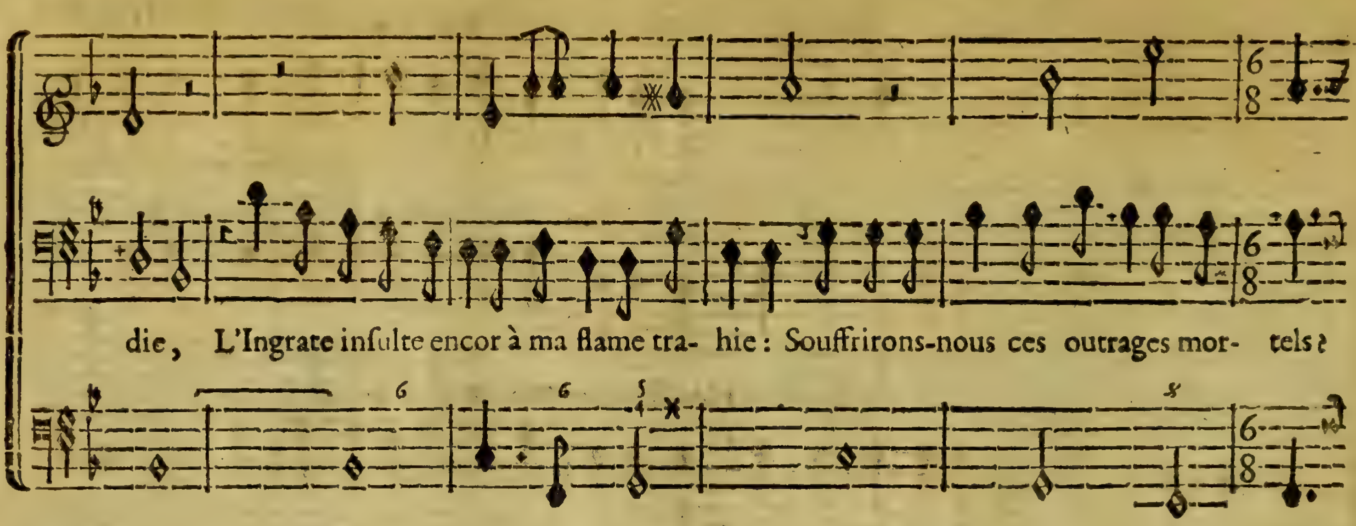


SCENE IV.

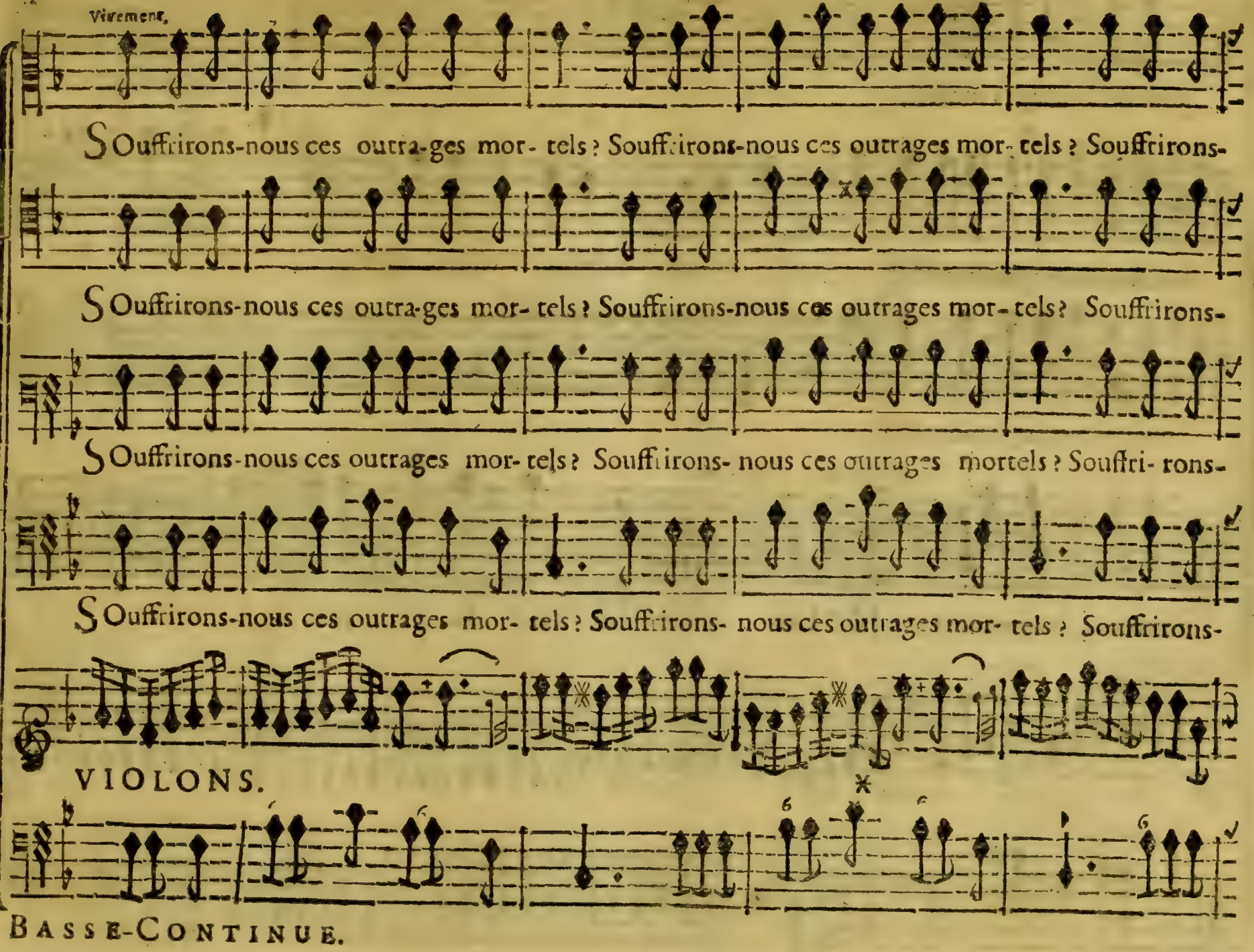
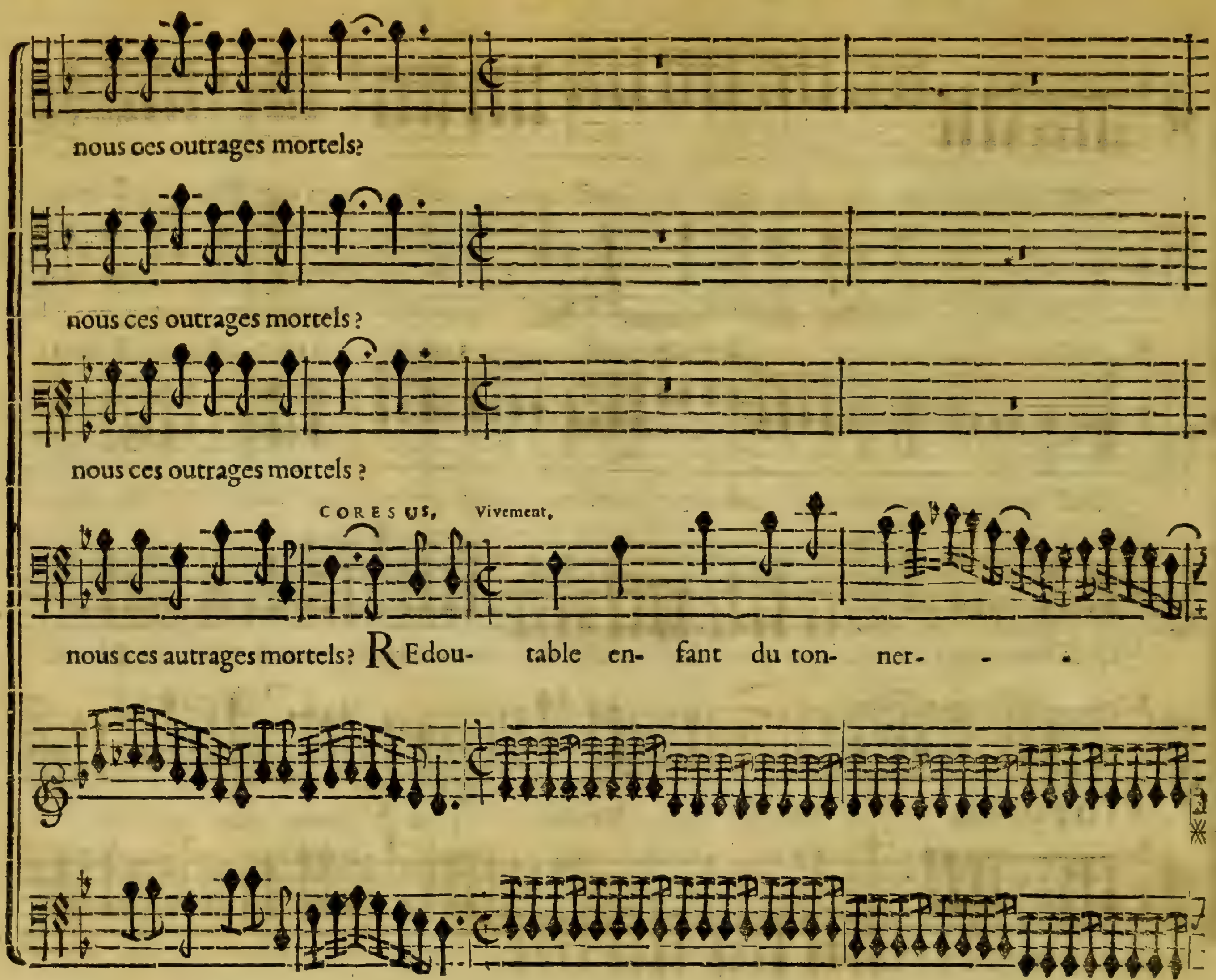
CORESUS, les Prêtres de sa Suite, AGENOR.

SCENE V.

CORESUS, & les Prêtres de fa Suite.

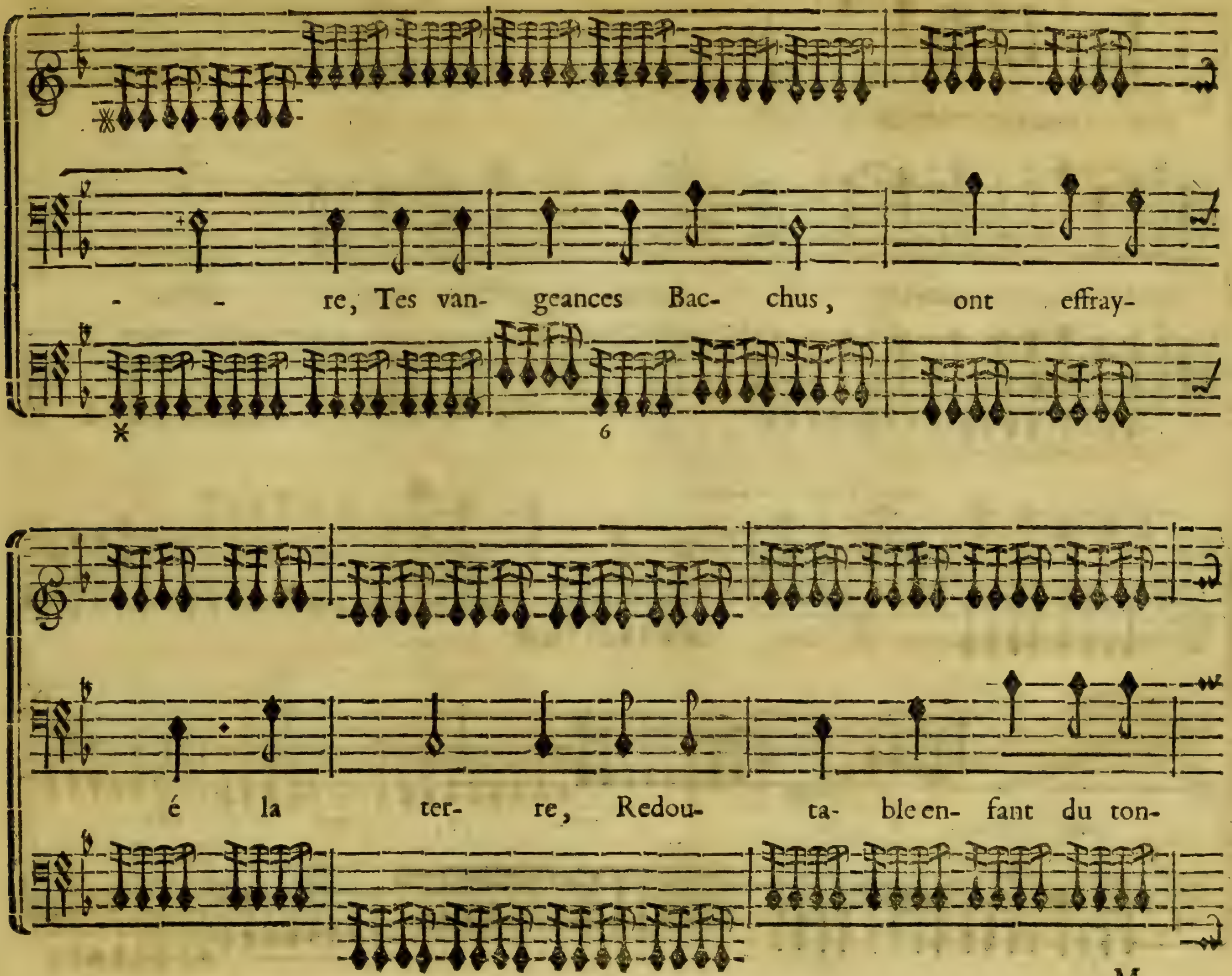
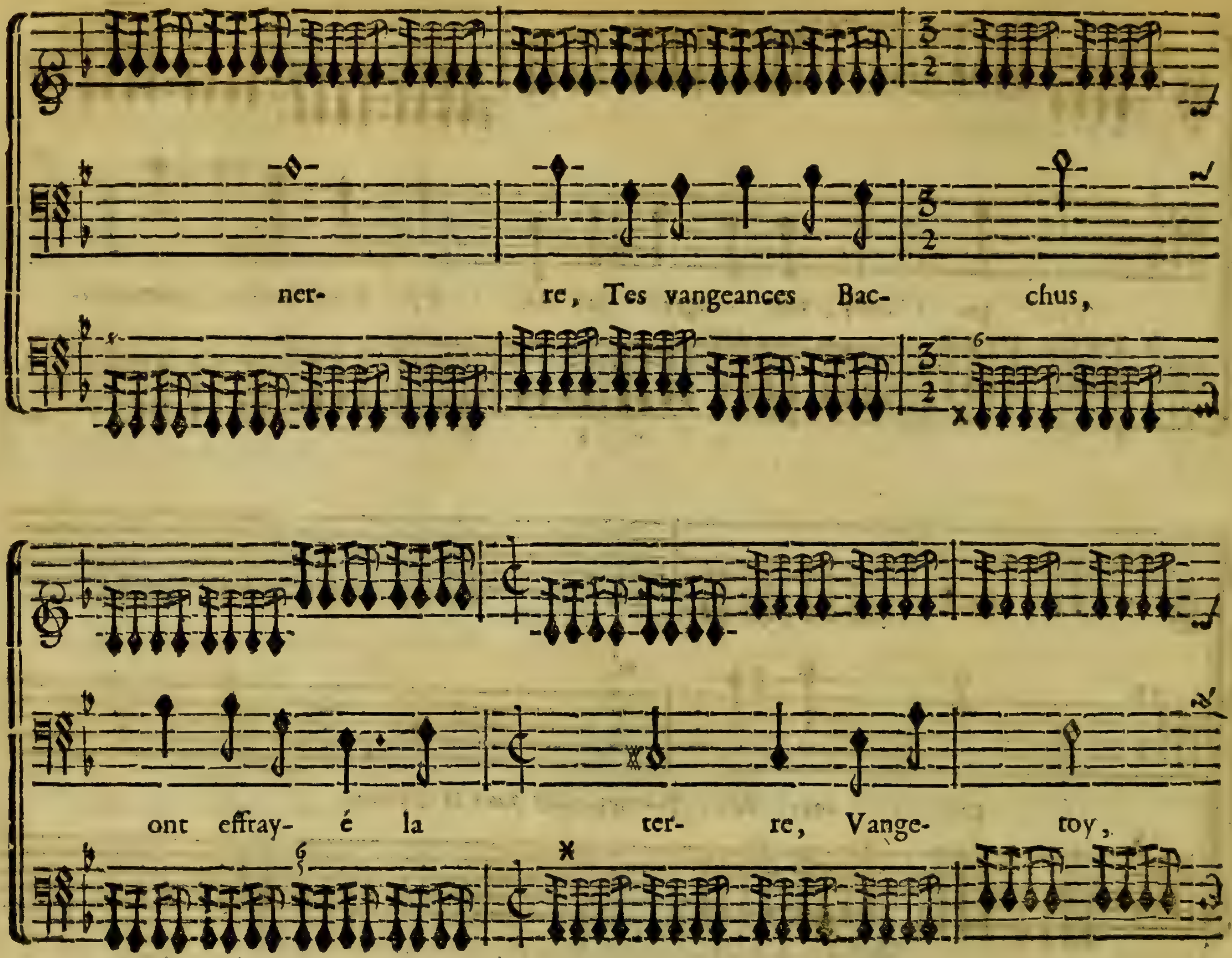
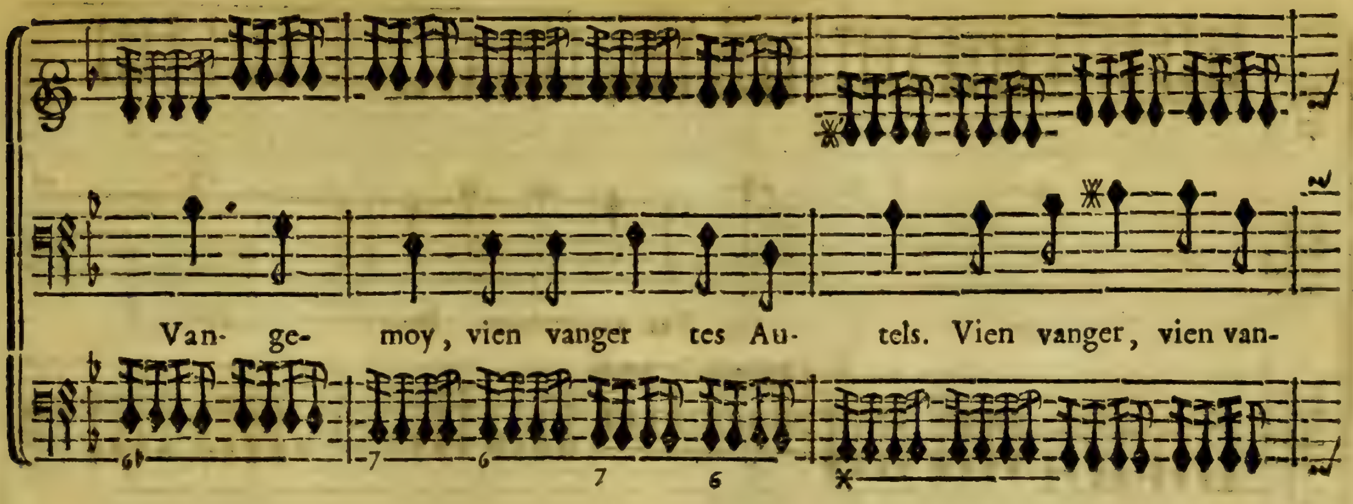


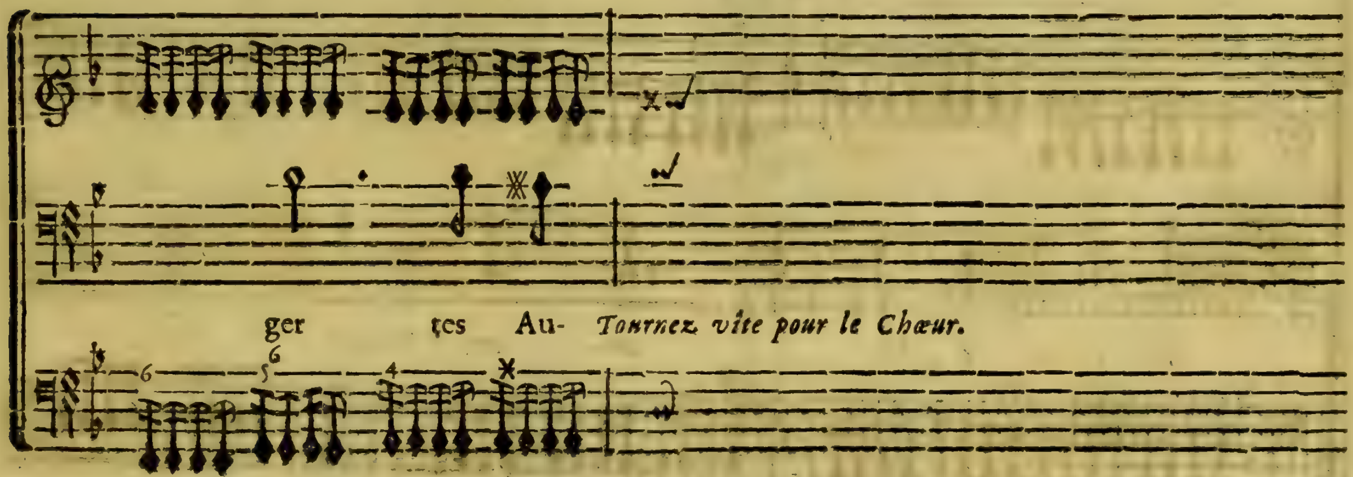

die, L'Ingrate insulte encor à ma flame tra- hie : Souffrirons-nous ces outrages mor- tels ?

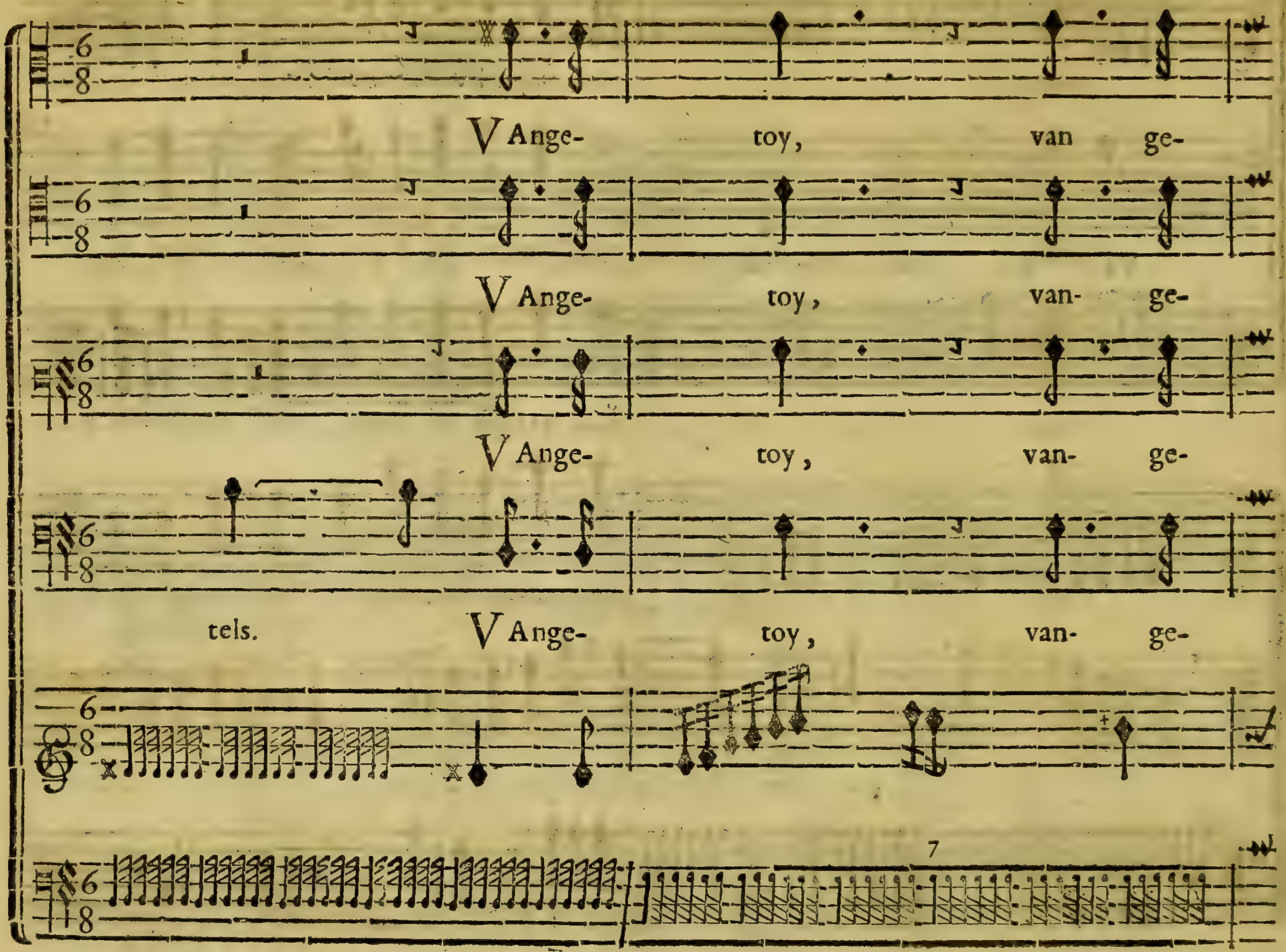
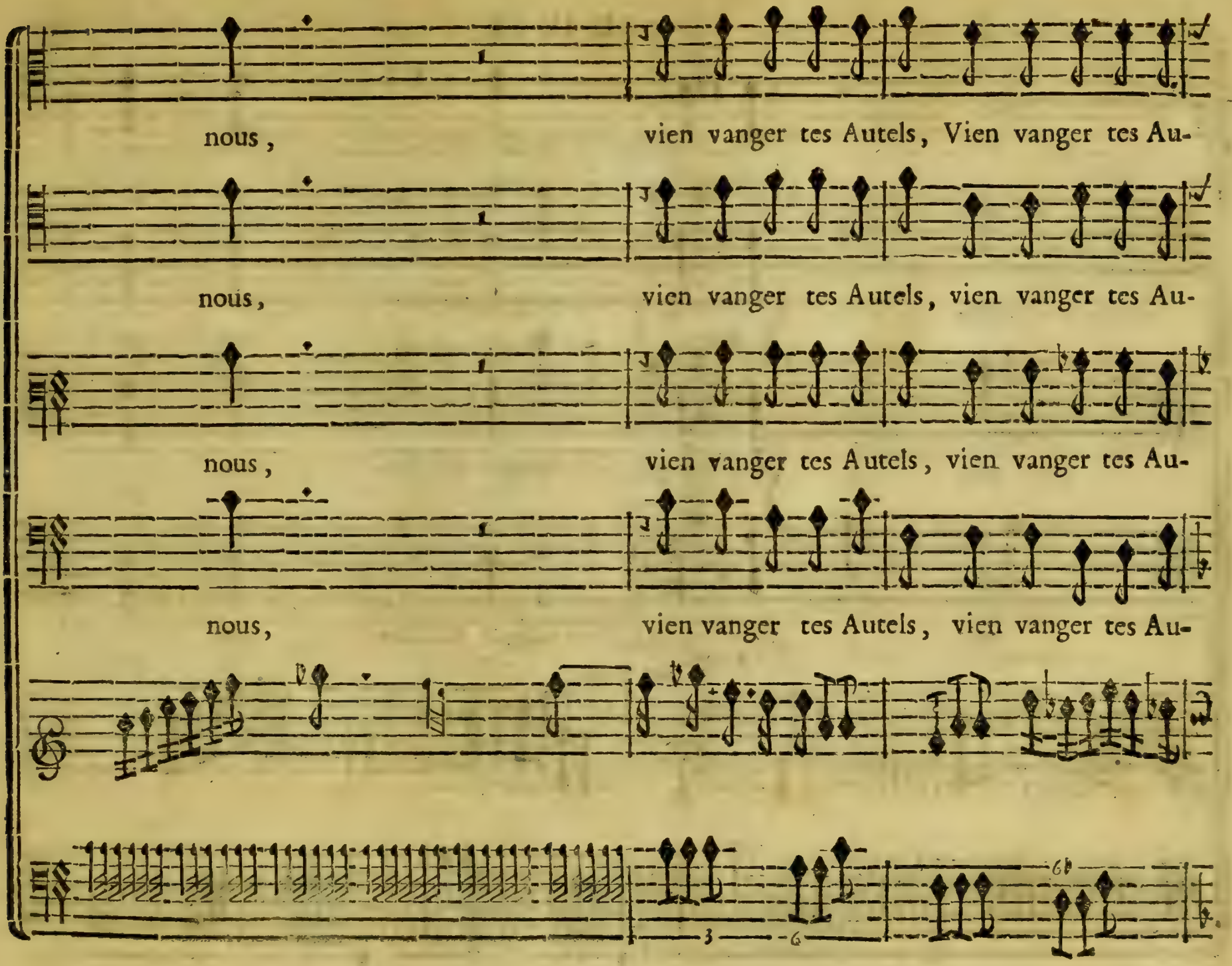
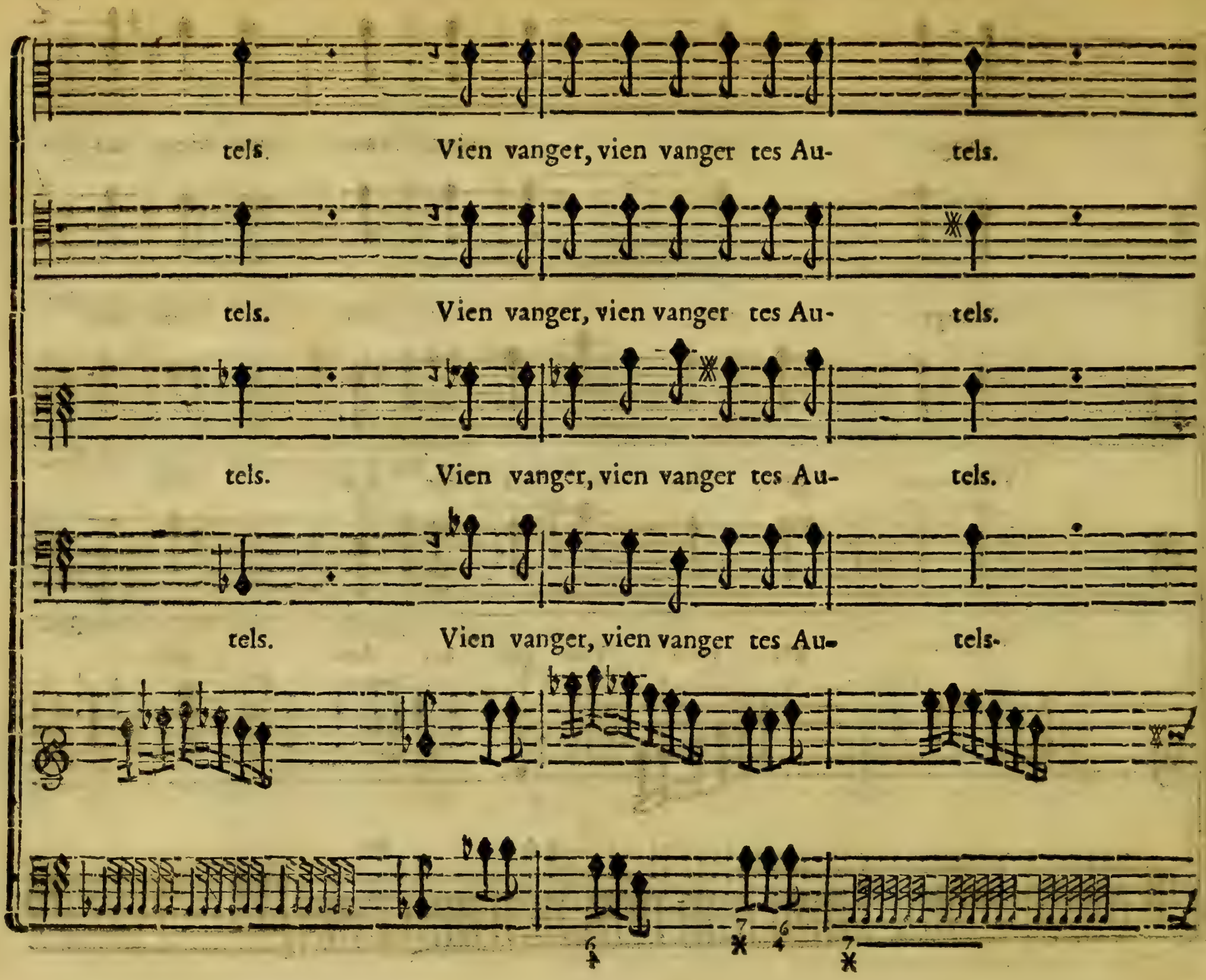
CHOEUR des Sacrificateurs de BACCHUS.

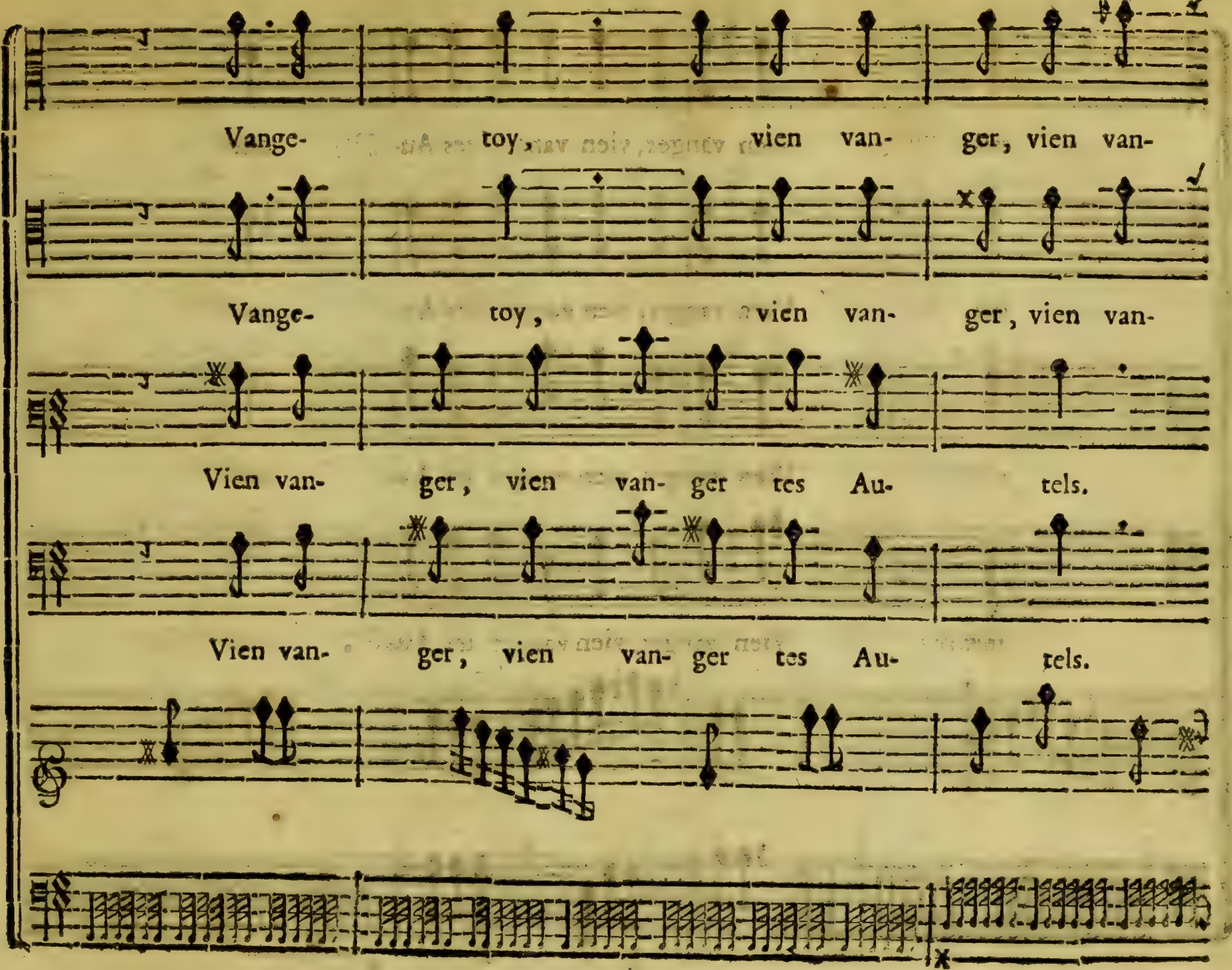
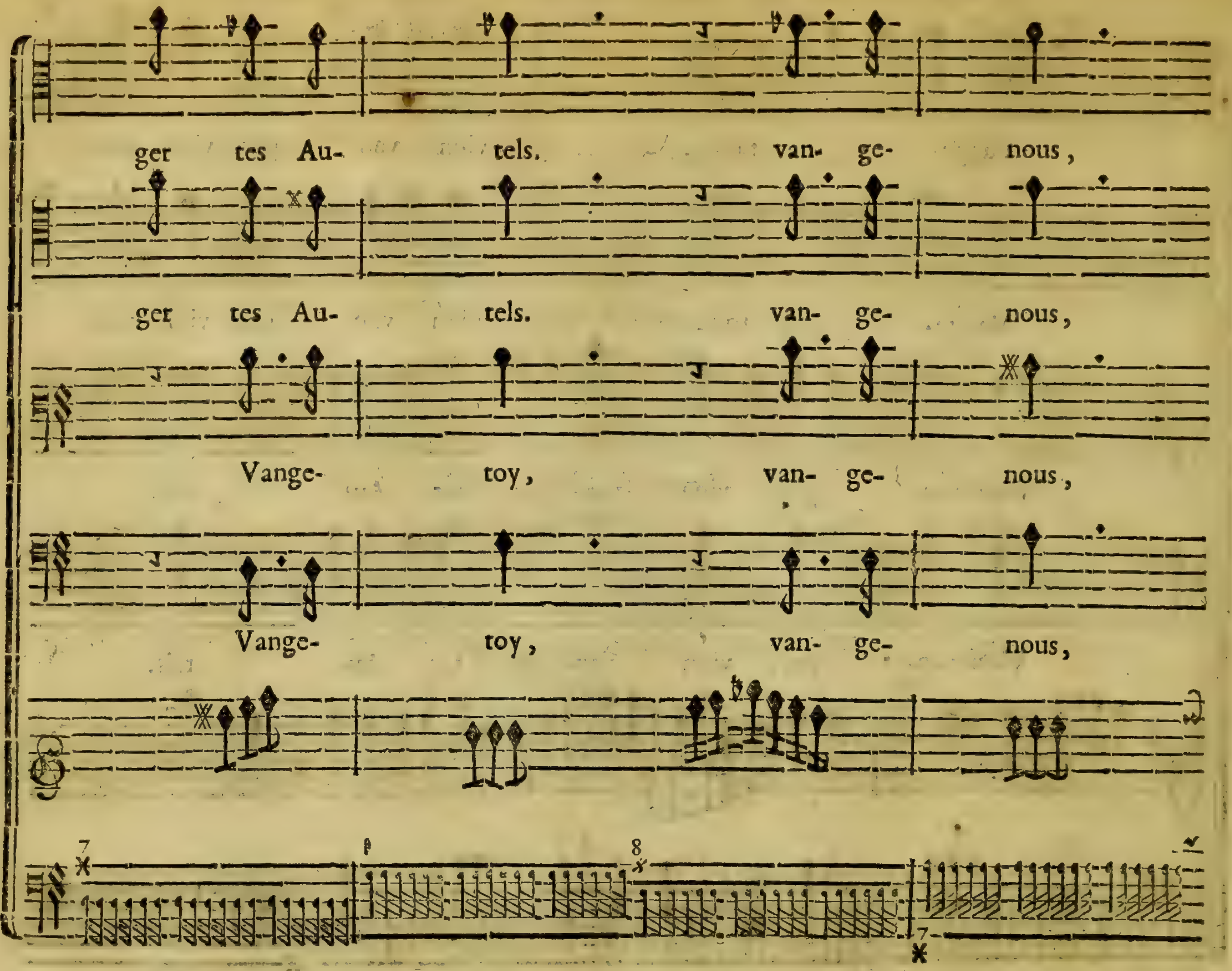
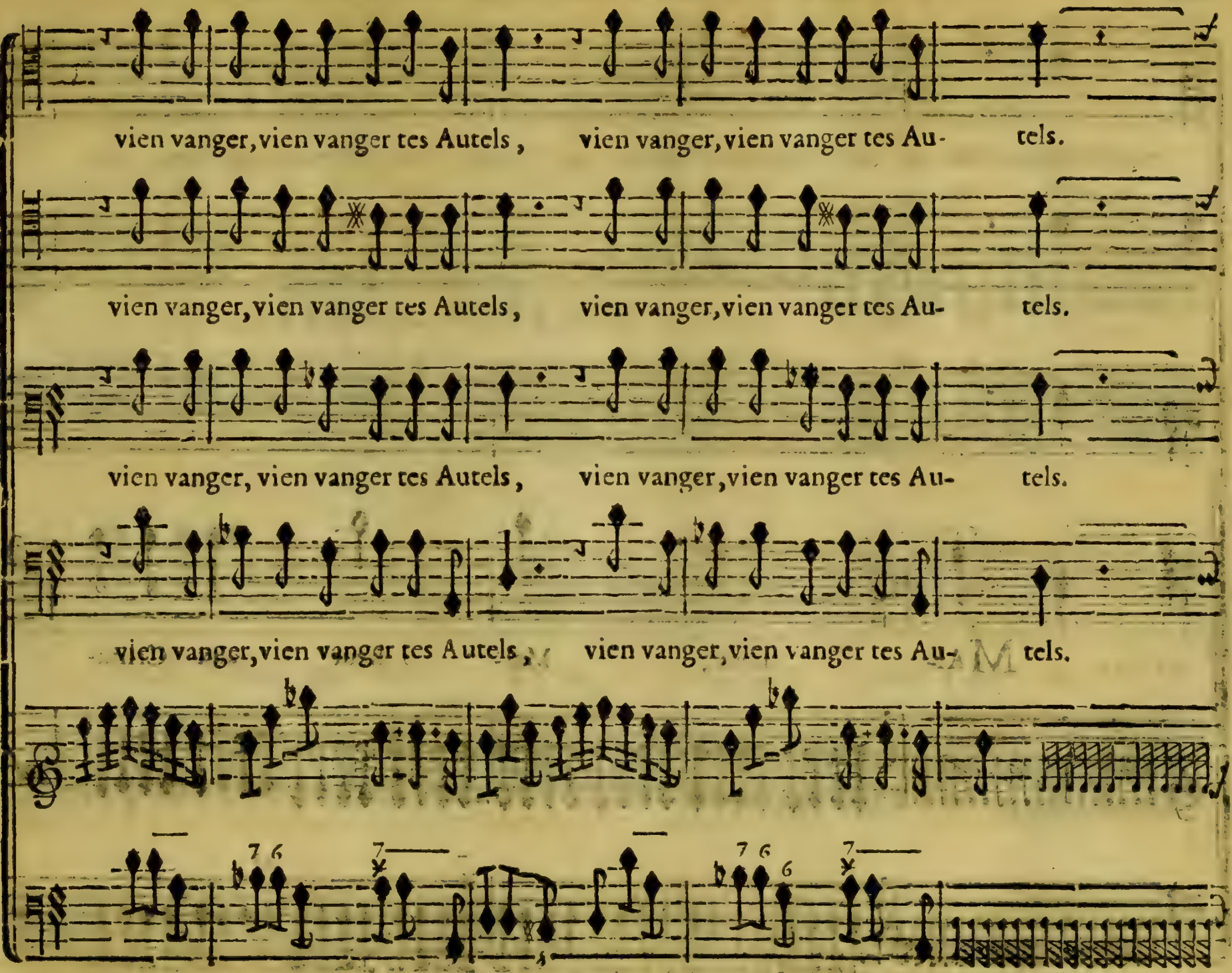
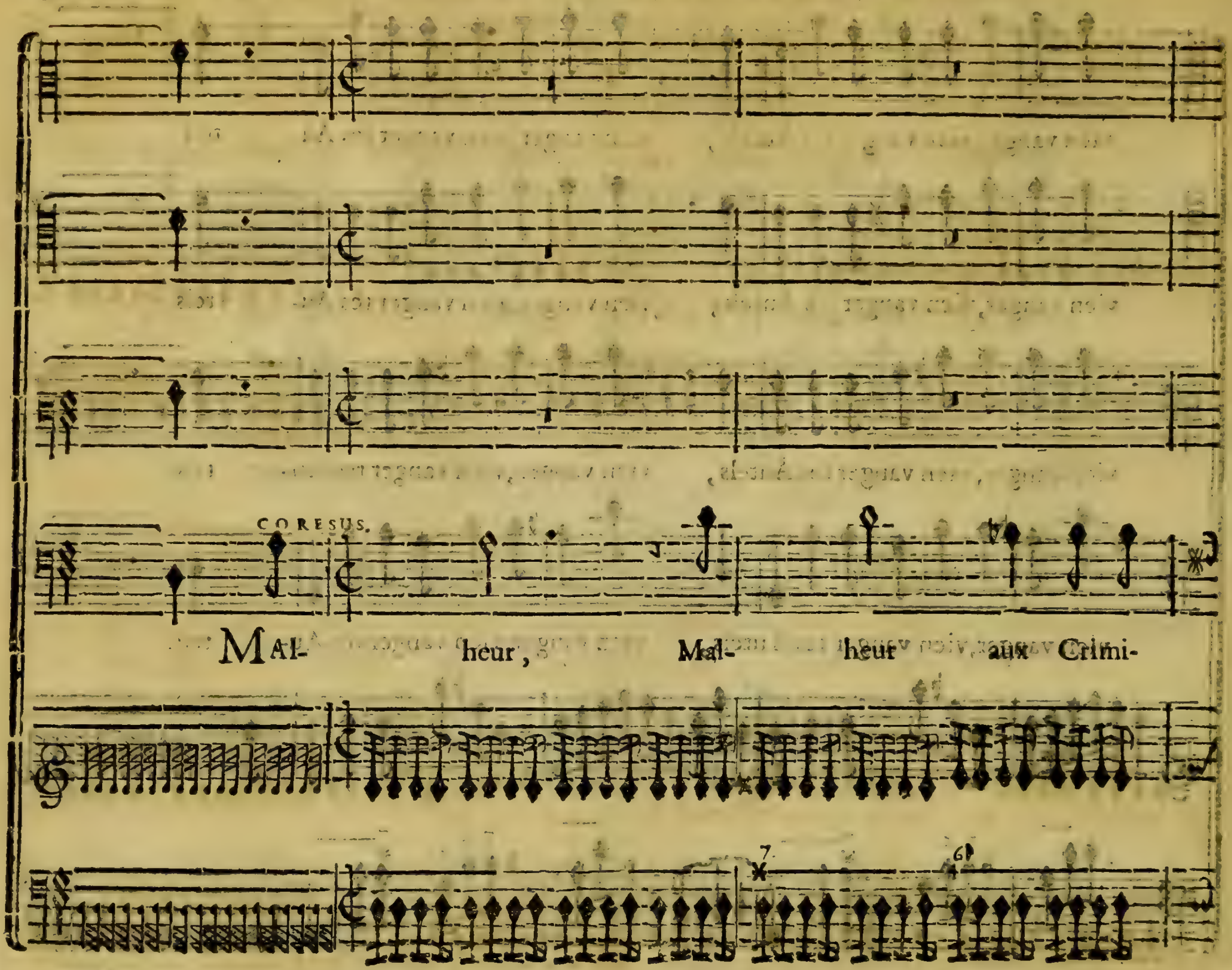
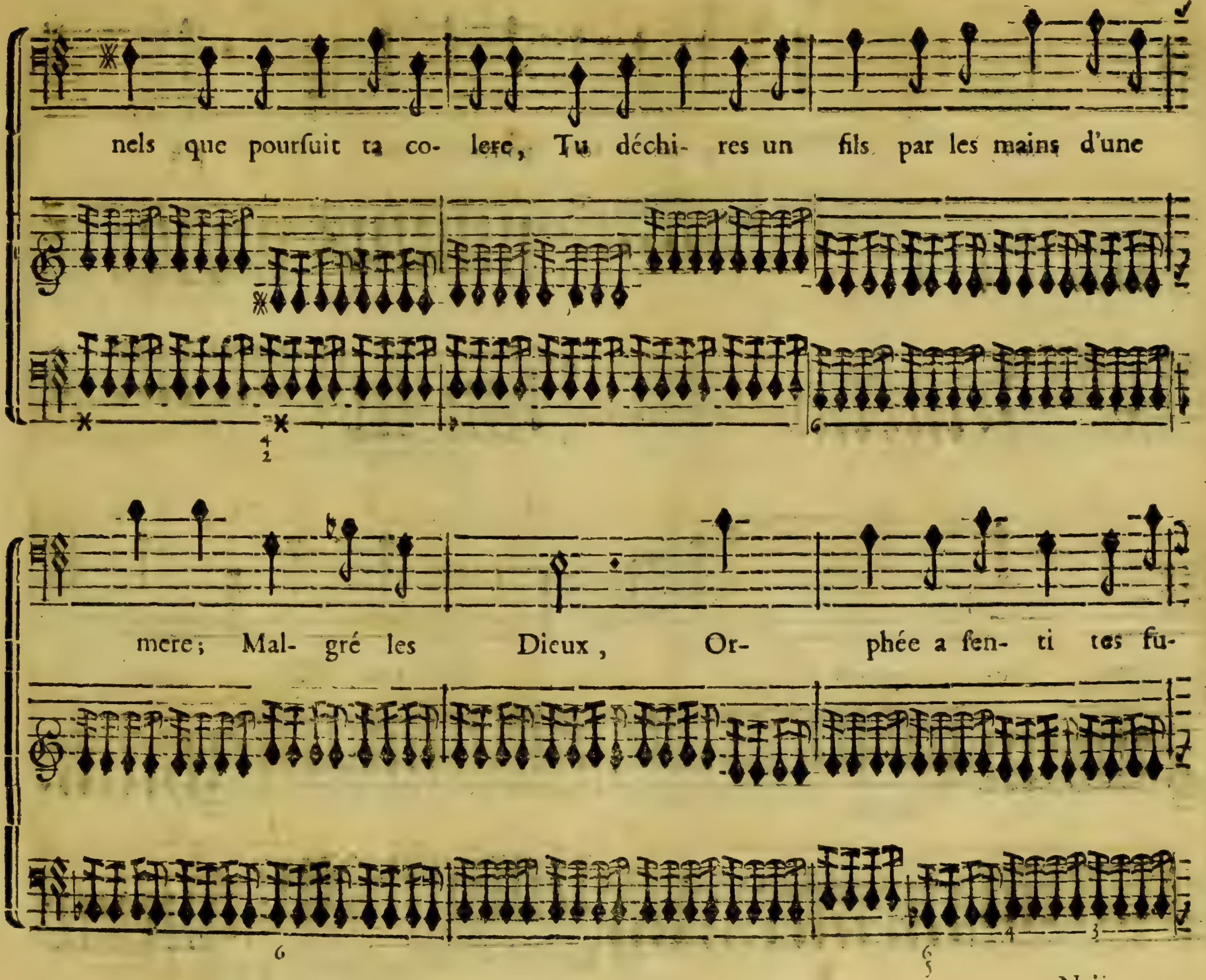
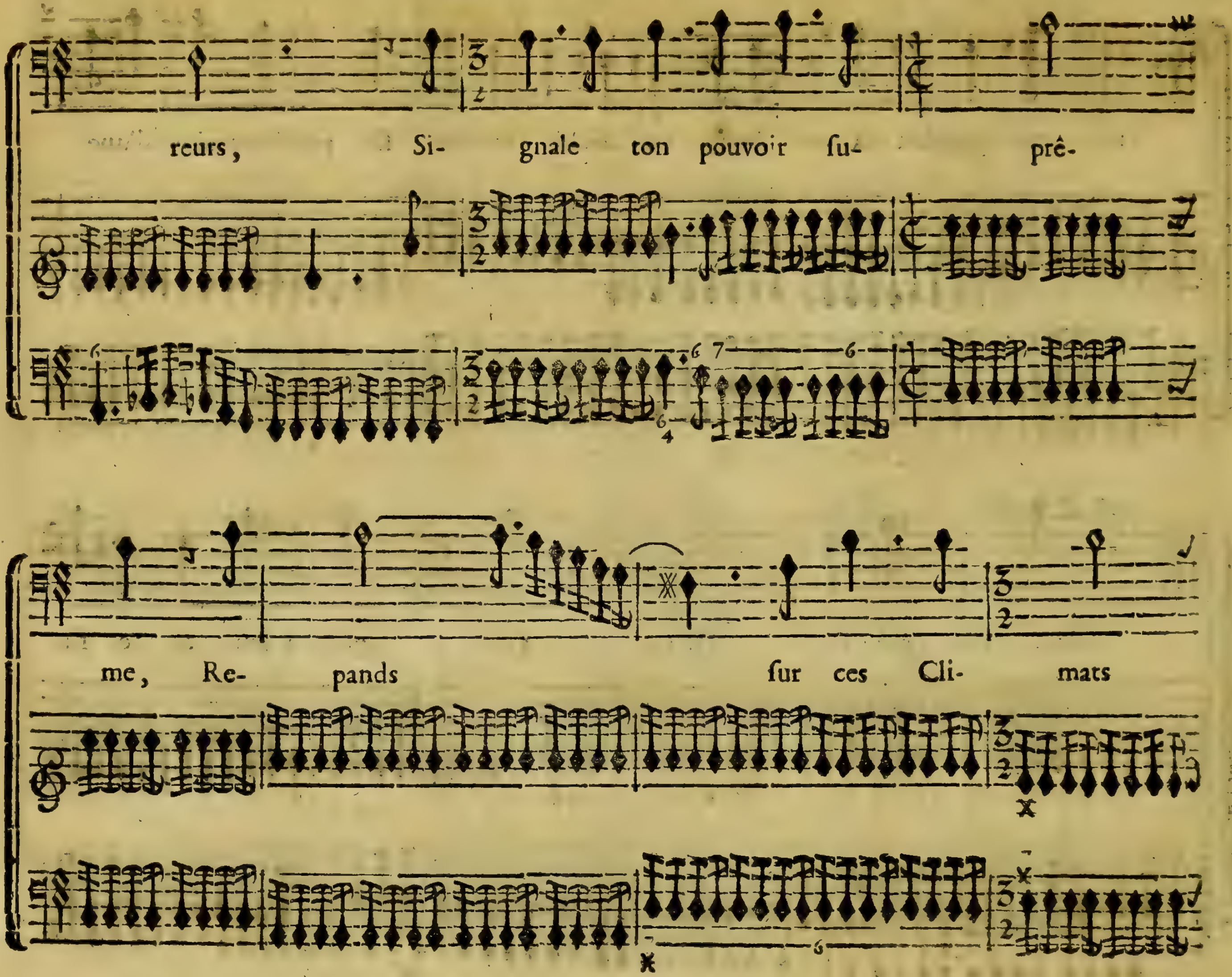


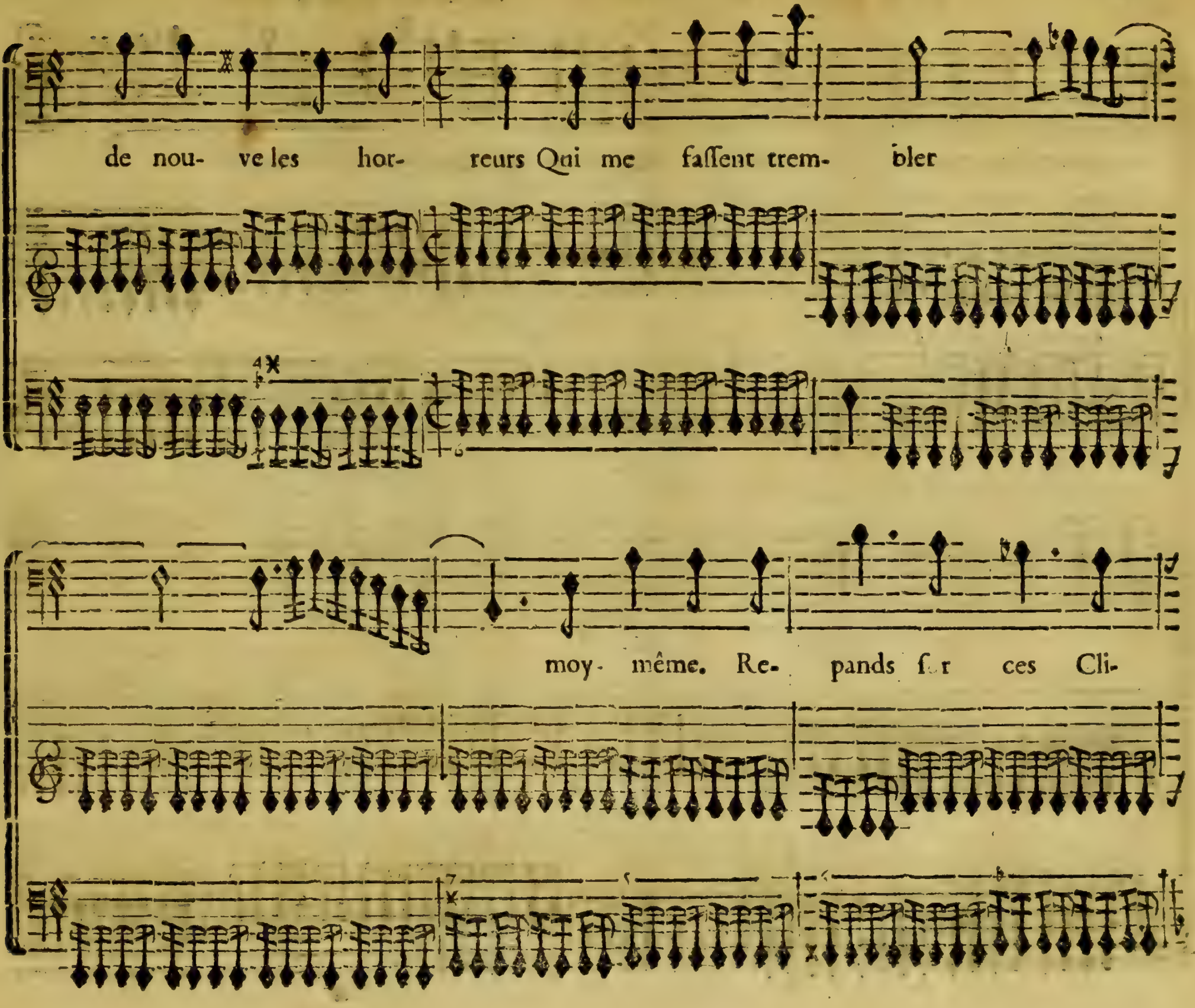
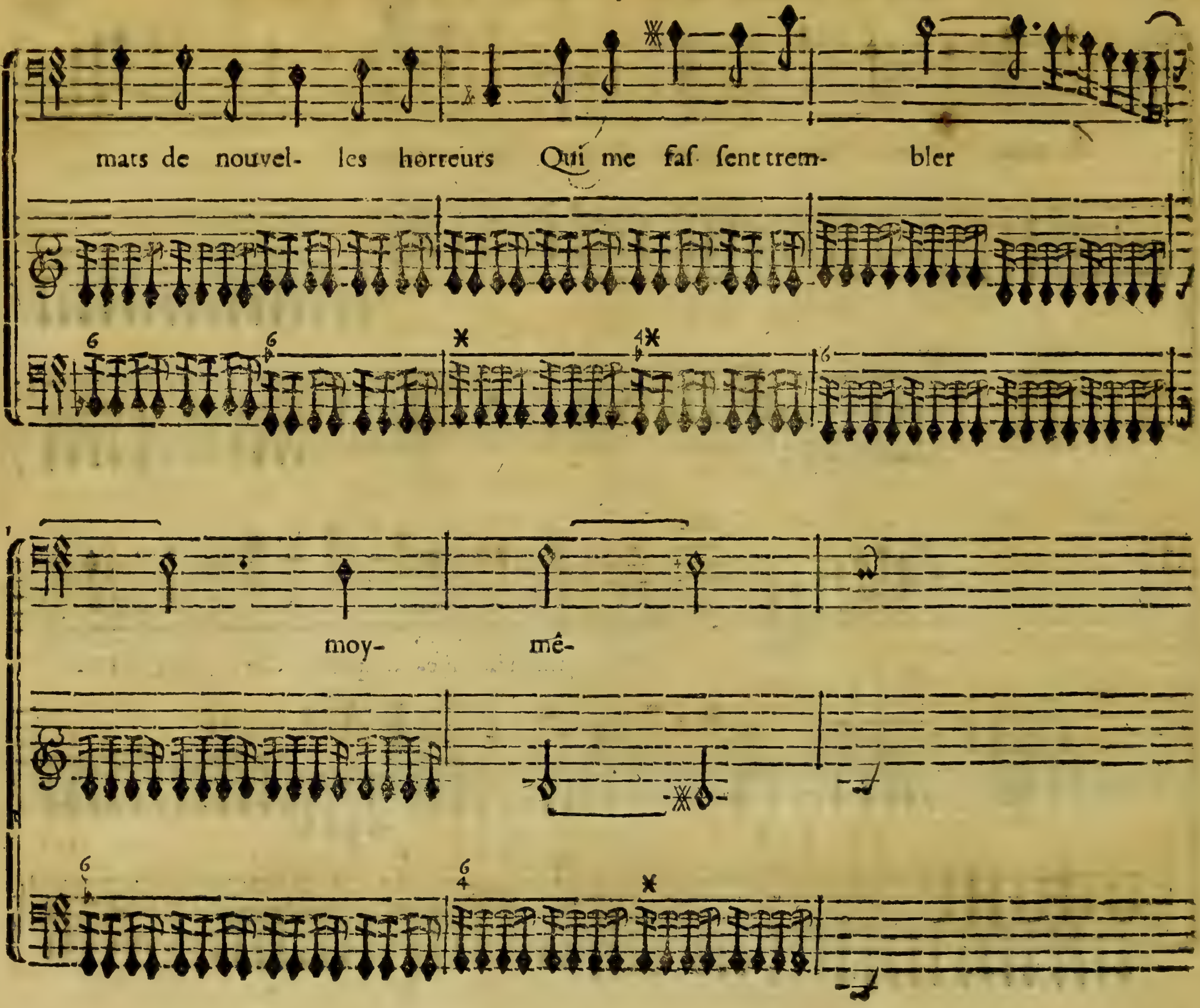
nous ces outrages mortels?
nous ces outrages mortels ?
nous ces outrages mortels ?
CORESUS,
Vivement,
nous ces autrages mortels? REdou- table en- fant du ton- ner- - .

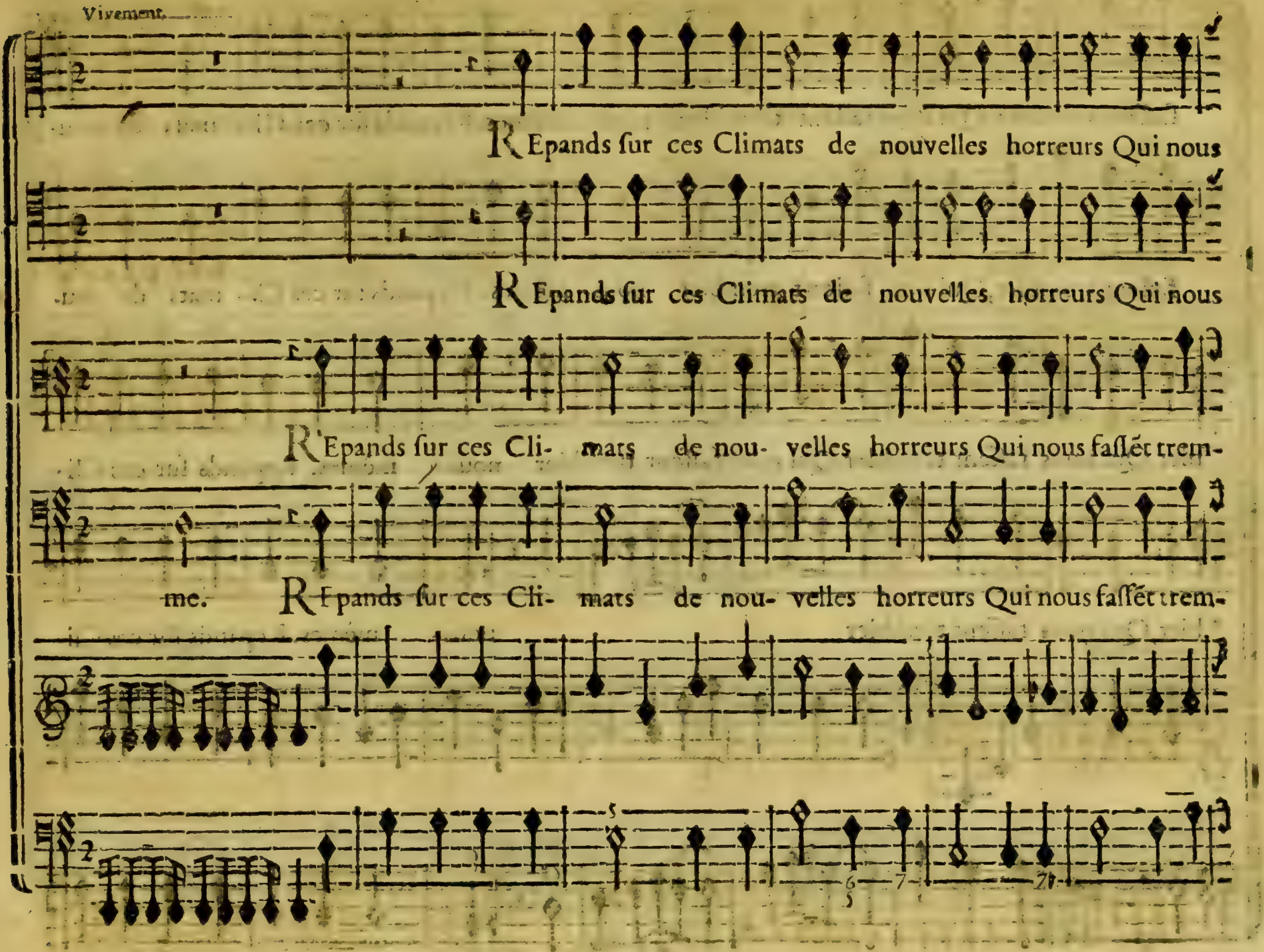
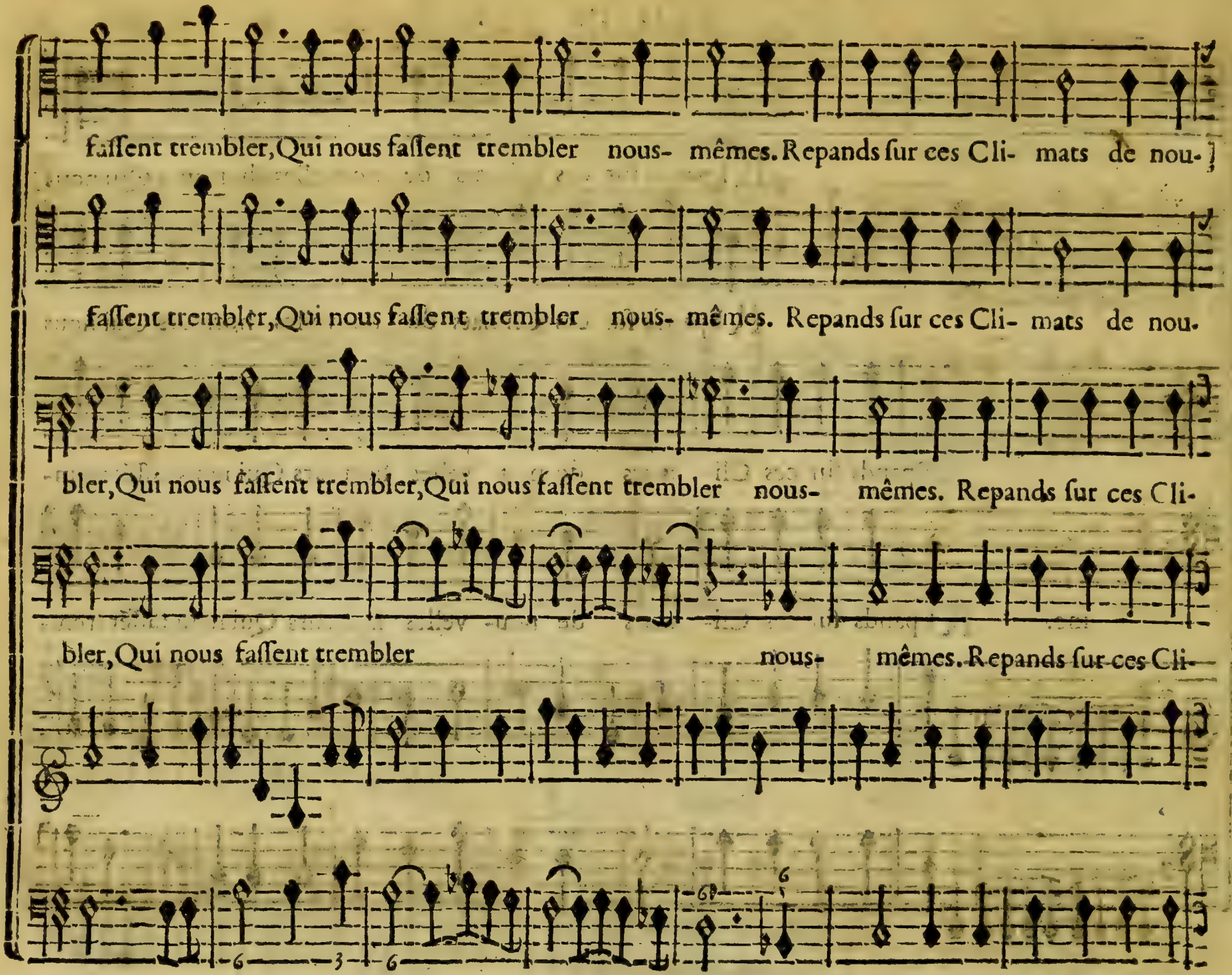
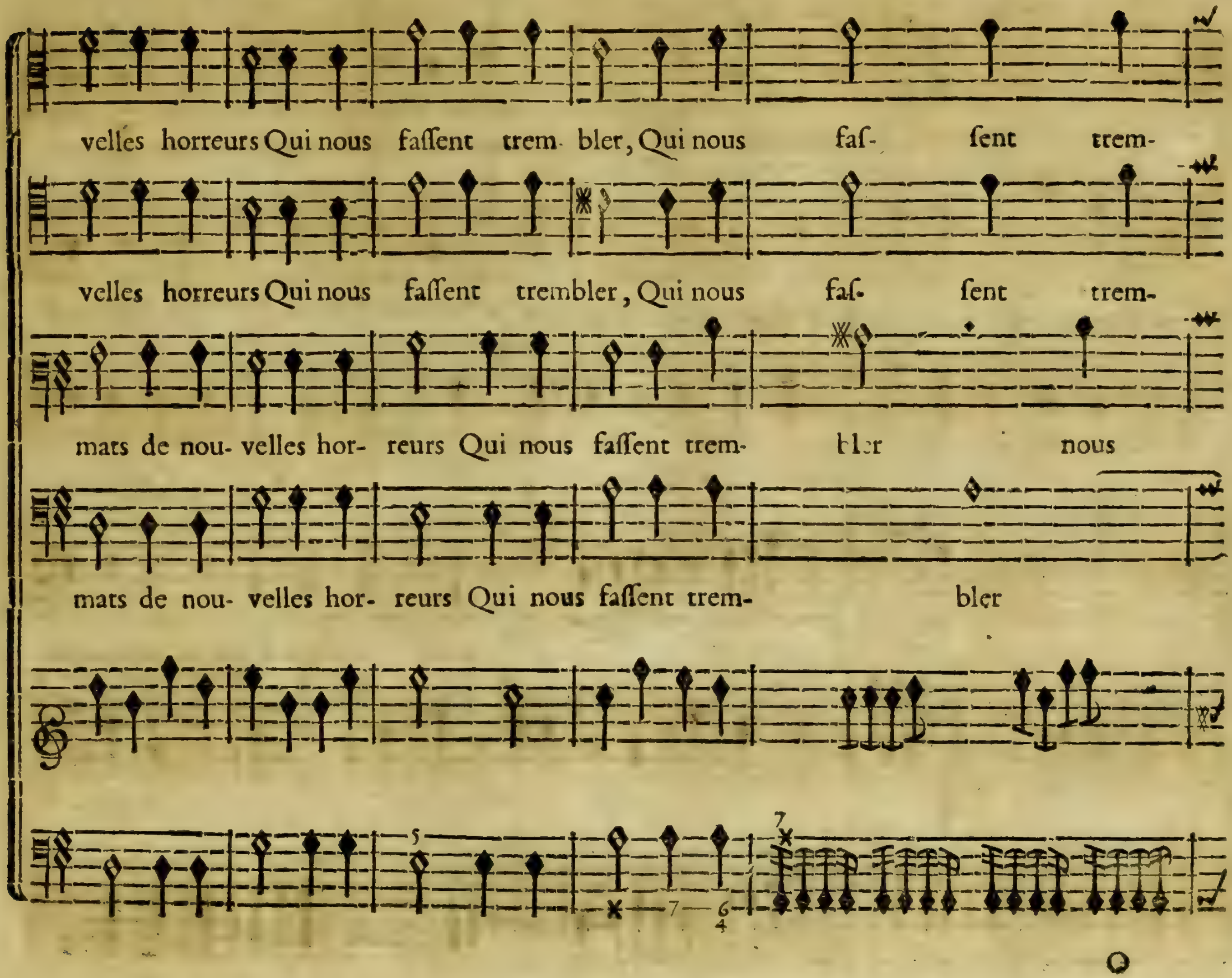
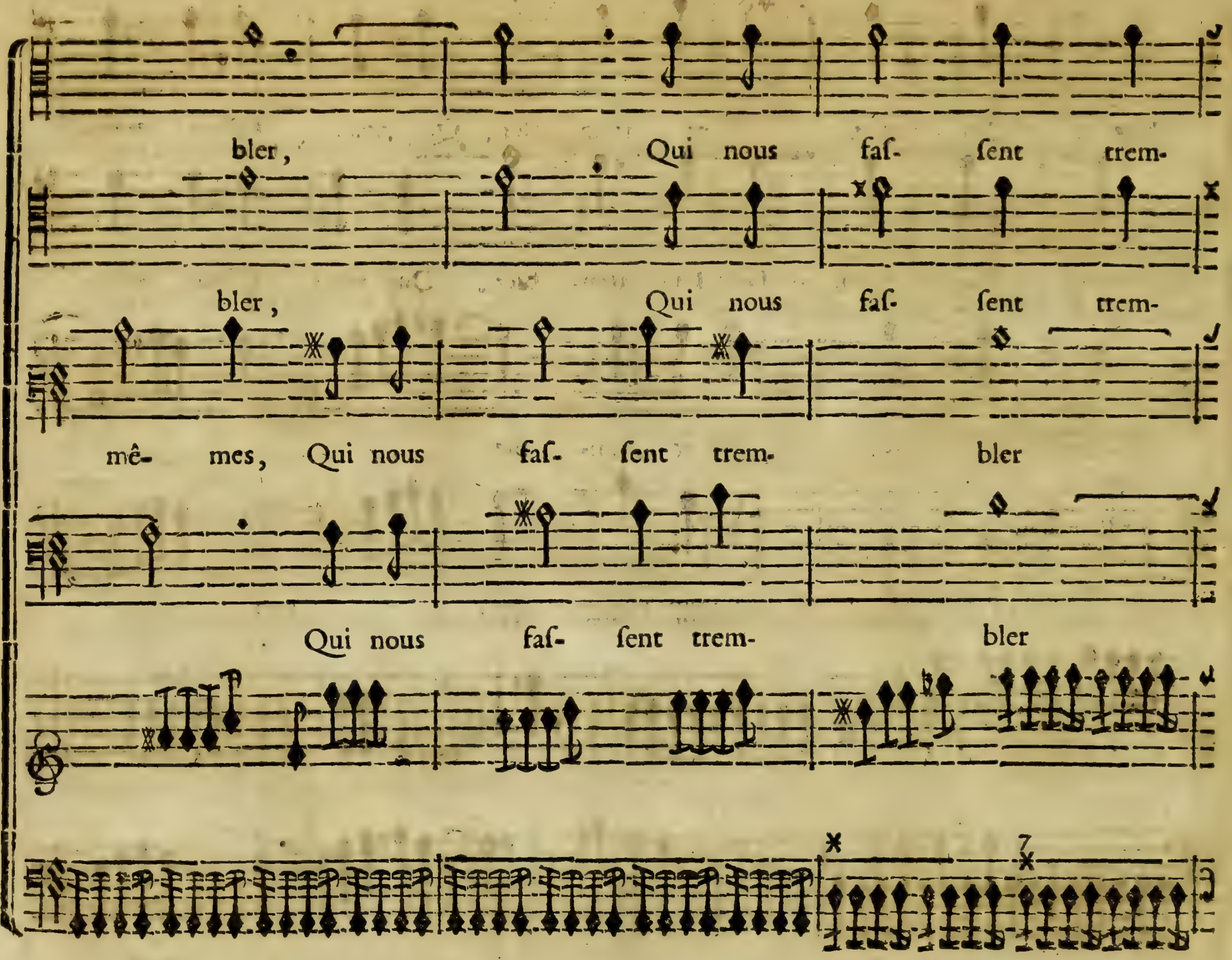
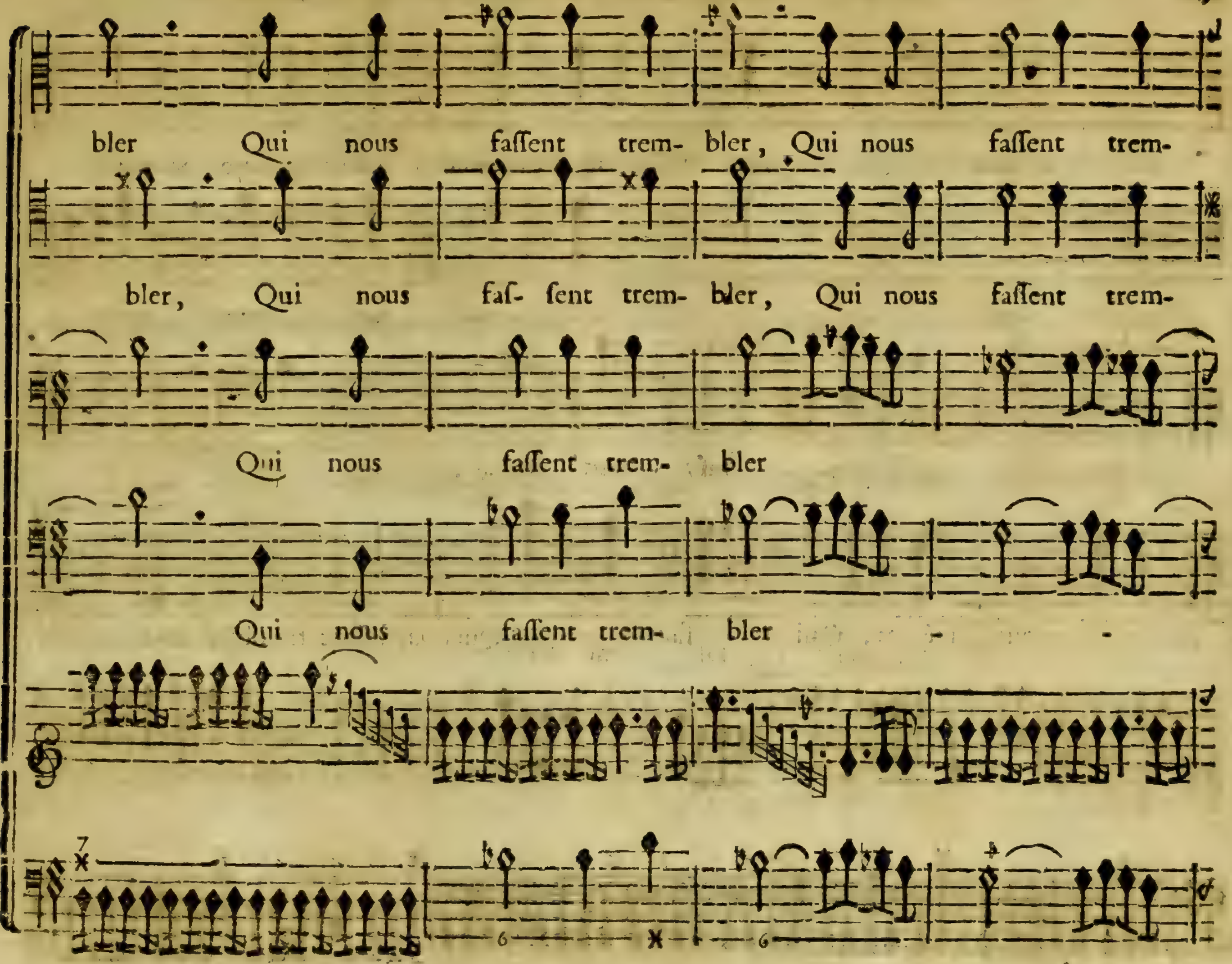
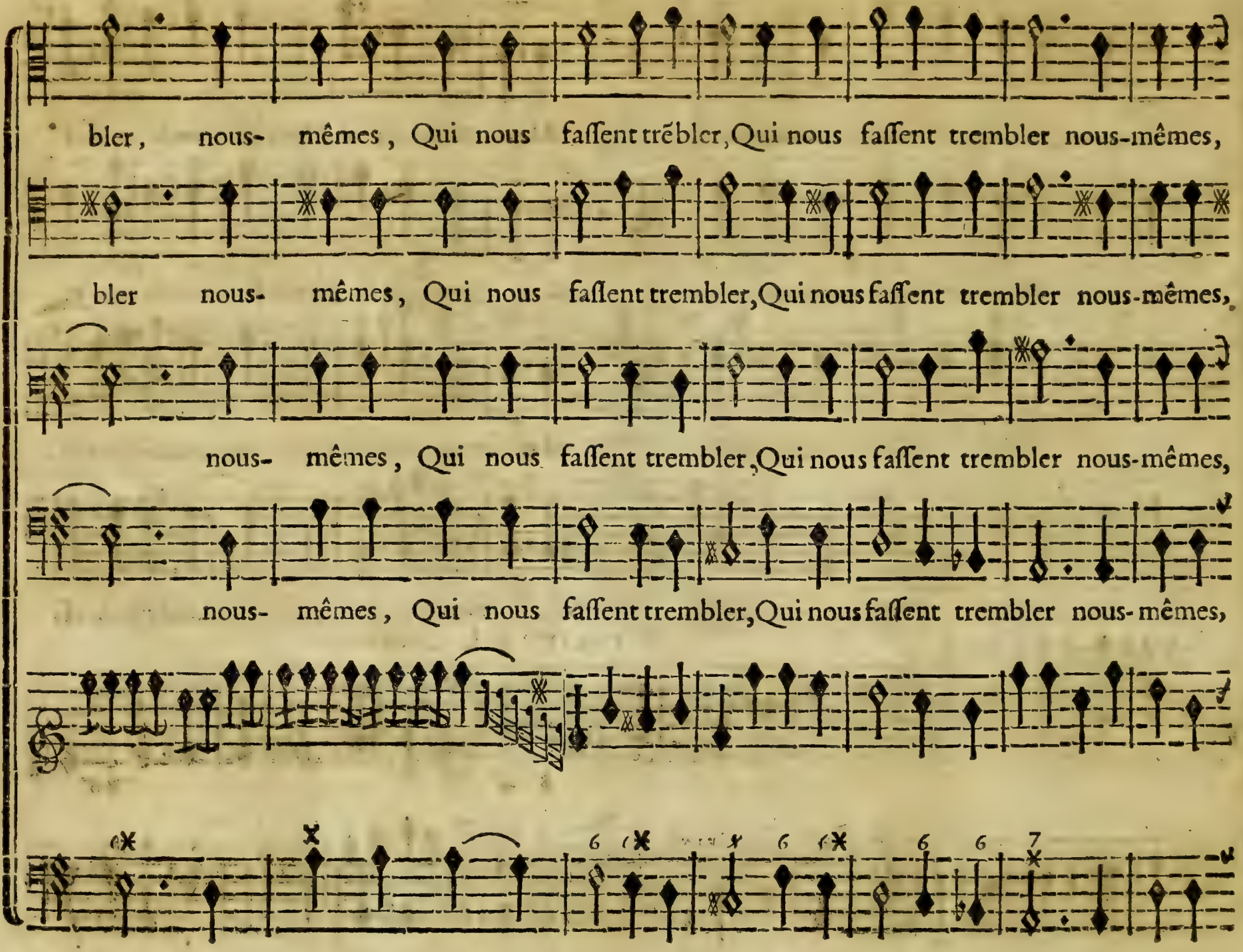
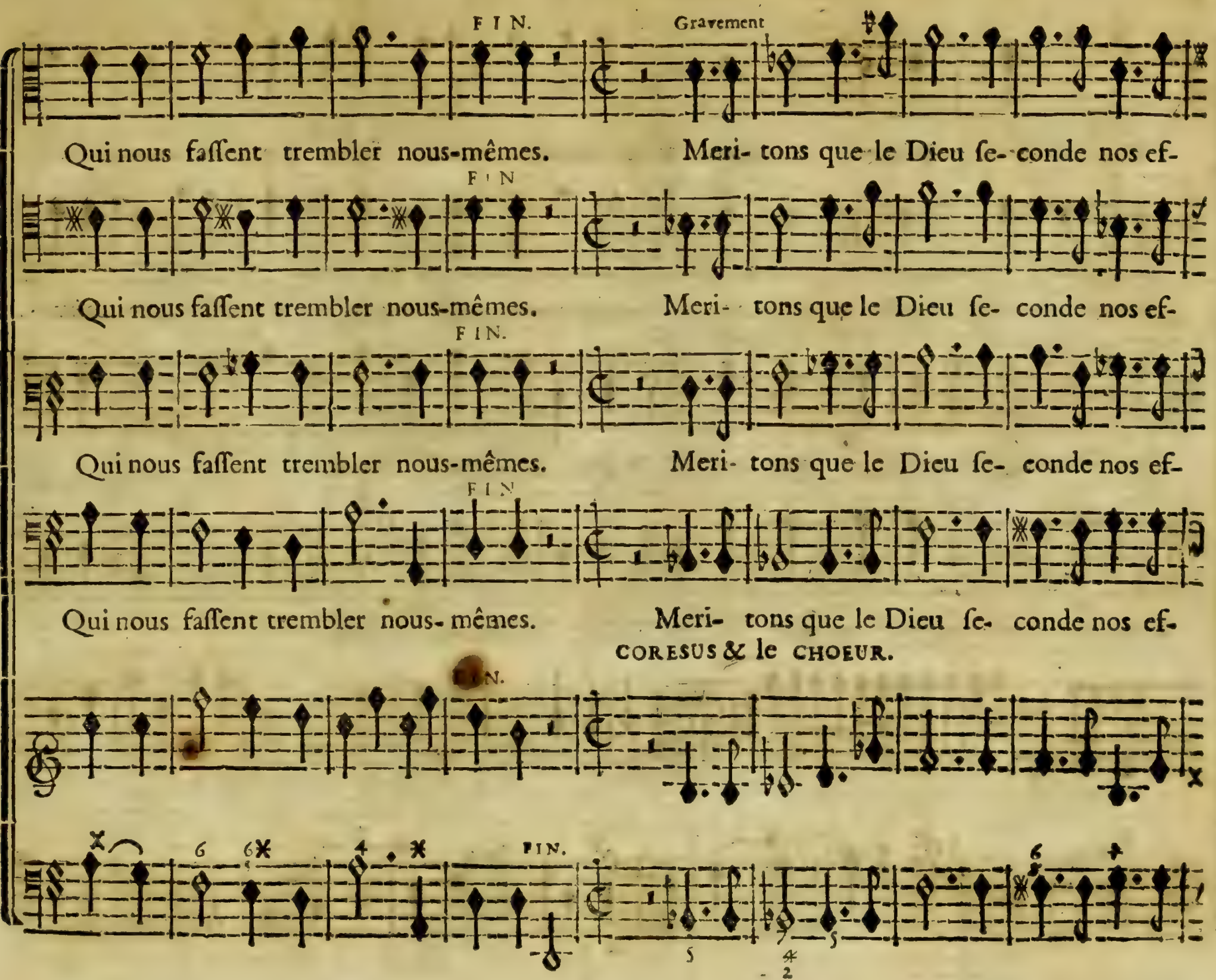
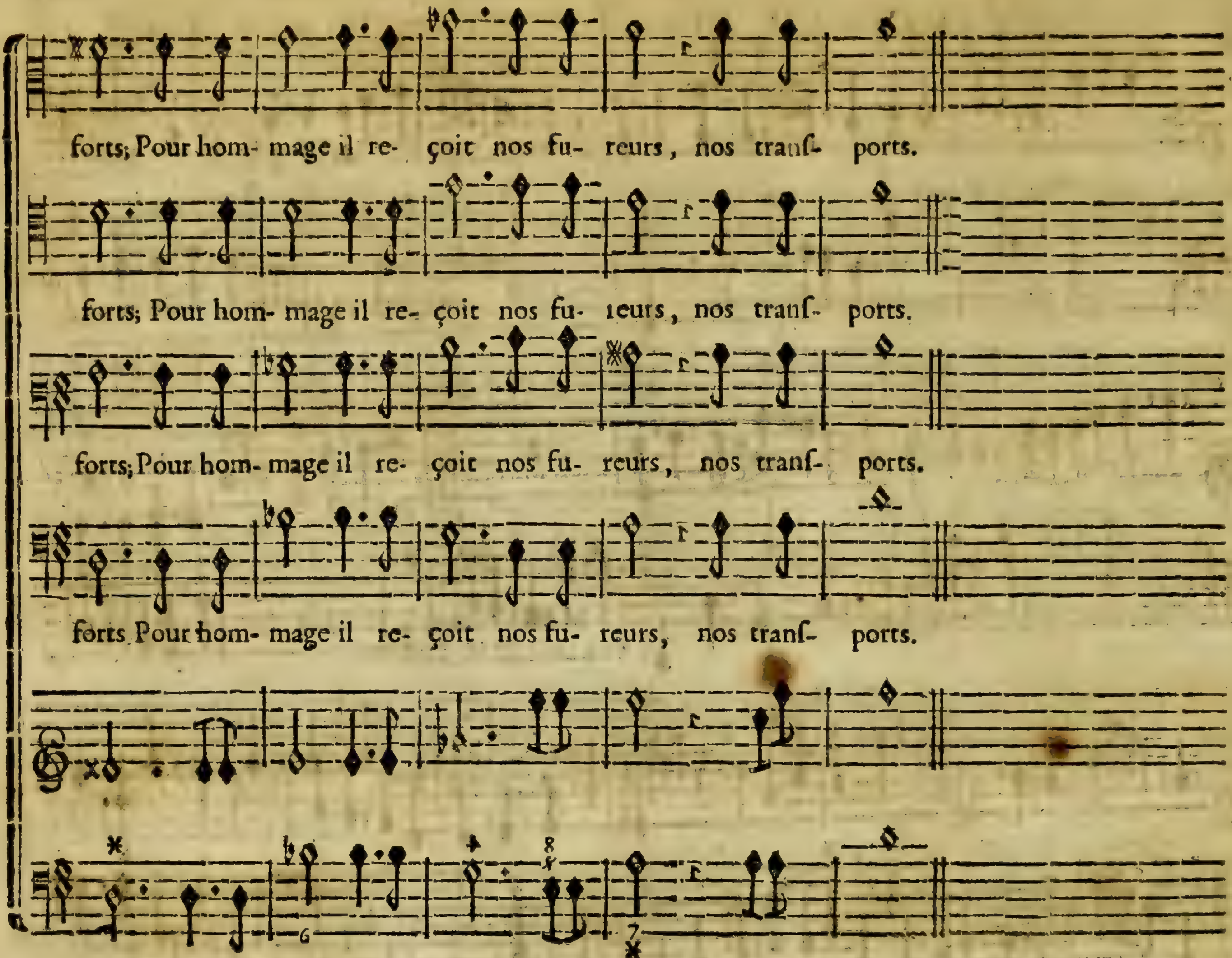

- - re, Tes van- geances Bac- chus, ont effray-
é la ter- re, Redou- ta- ble en- fant du ton-
6

ner- re, Tes vangeances Bac- chus,
ont effray- é la ter- re, Vange- toy,

Van- ge- moy, vien vanger tes Au- tels. Vien vanger, vien van-

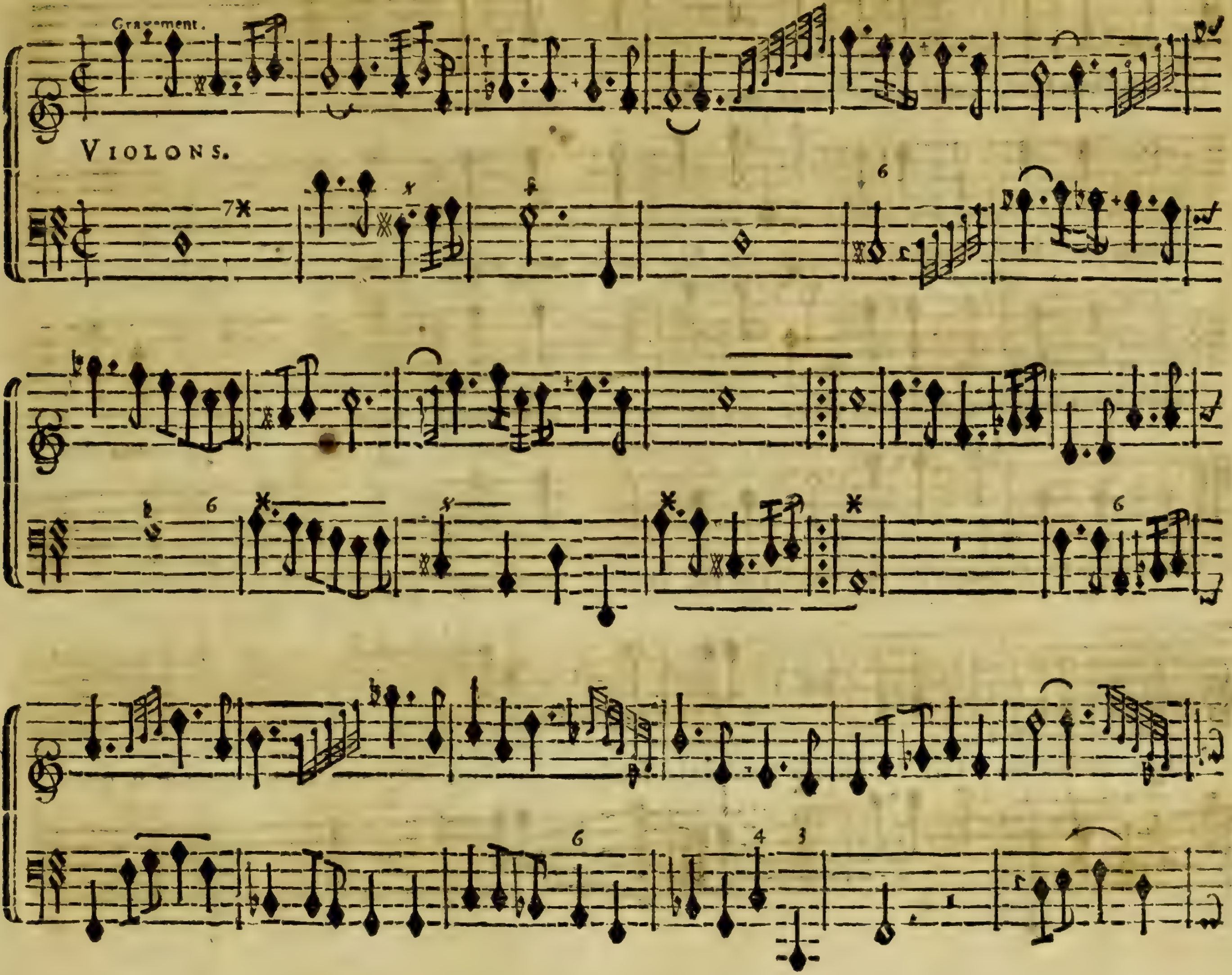
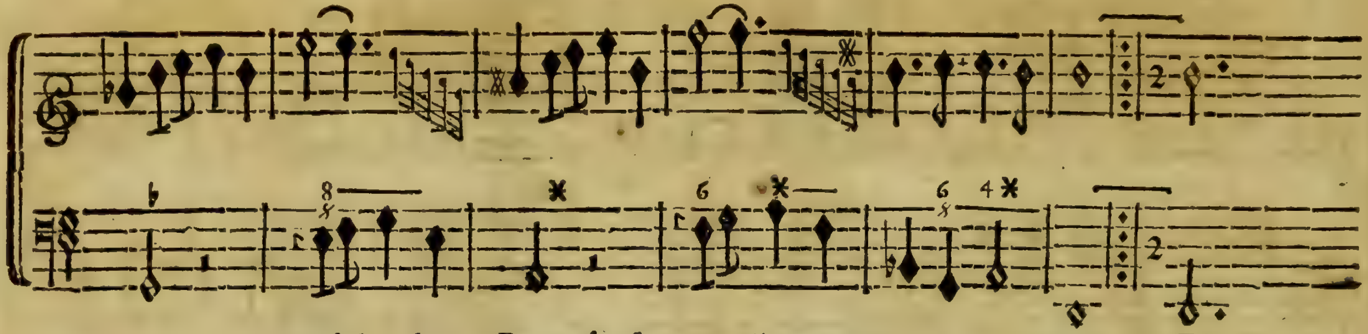

ger tes Au-
Tournez vîte pour le Chœur.

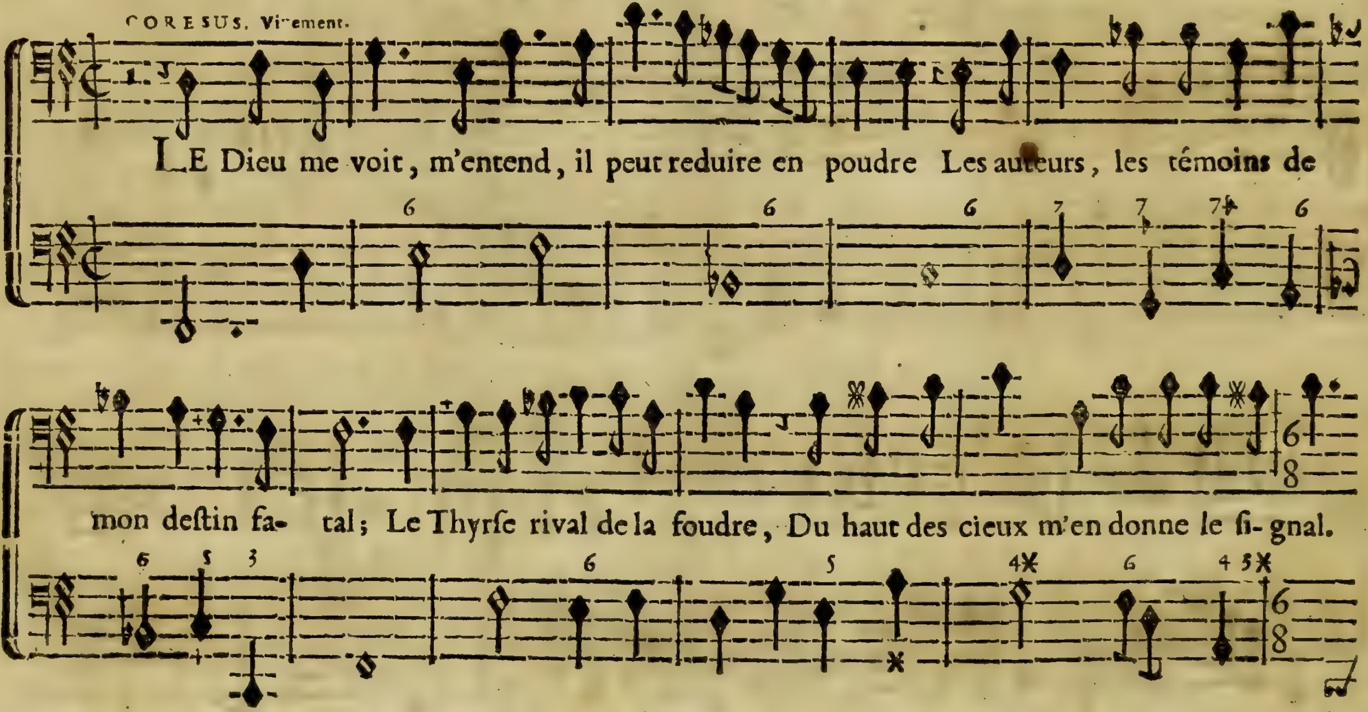
CHOEUR.

VAnge- toy, van ge-
VAnge- toy, van- ge-
VAnge- toy, van- ge-
tels. VAnge- toy, van- ge-
7

nous,
vien vanger tes Autels, Vien vanger tes Au-
nous,
vien vanger tes Autels, vien vanger tes Au-
nous,
vien vanger tes Autels, vien vanger tes Au-
nous,
vien vanger tes Autels, vien vanger tes Au-

tels. Vien vanger, vien vanger tes Au- tels.
tels. Vien vanger, vien vanger tes Au- tels.
tels. Vien vanger, vien vanger tes Au- tels.
tels. Vien vanger, vien vanger tes Au- tels.
6 7 6 7
4 ✱ 4 ✱

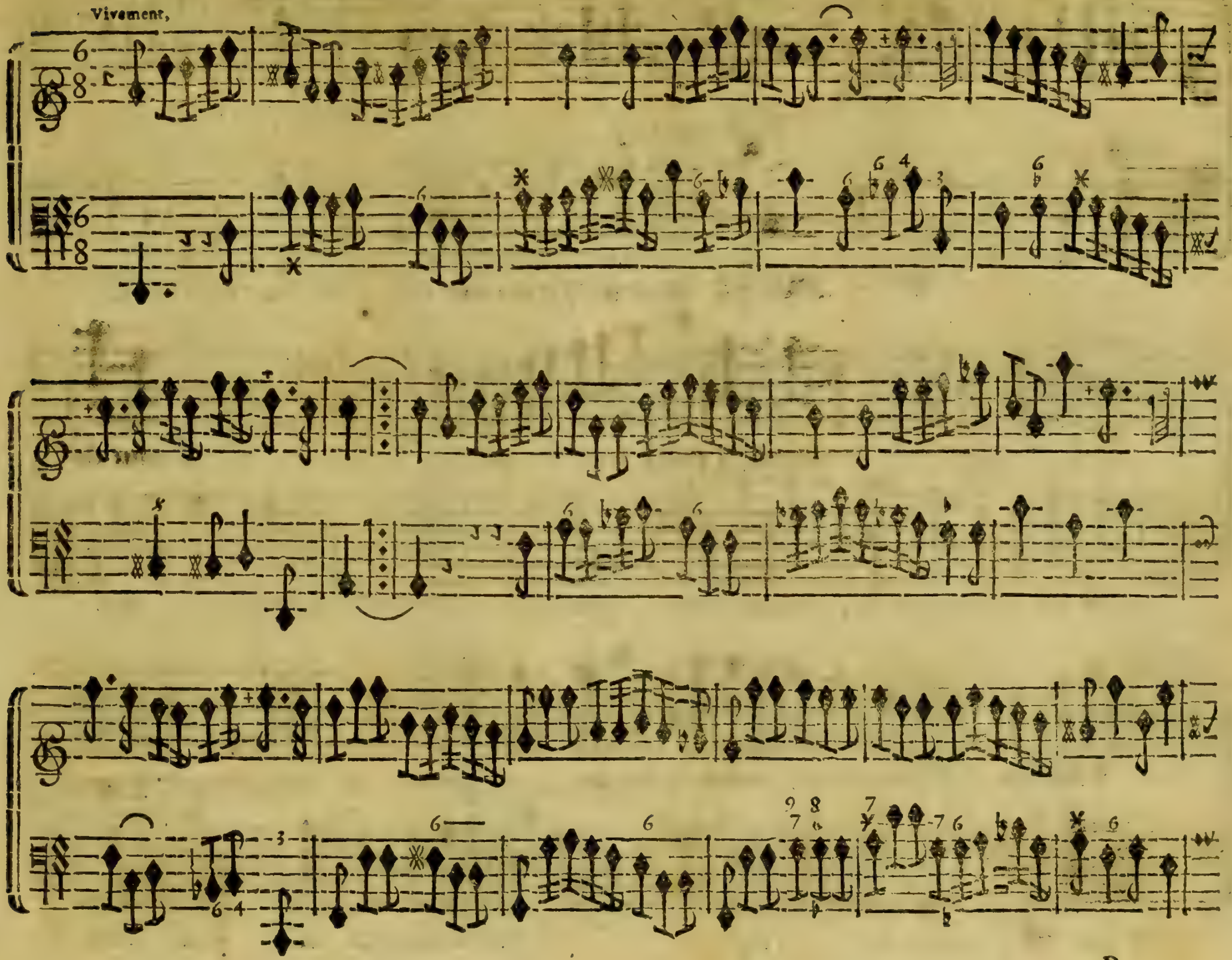
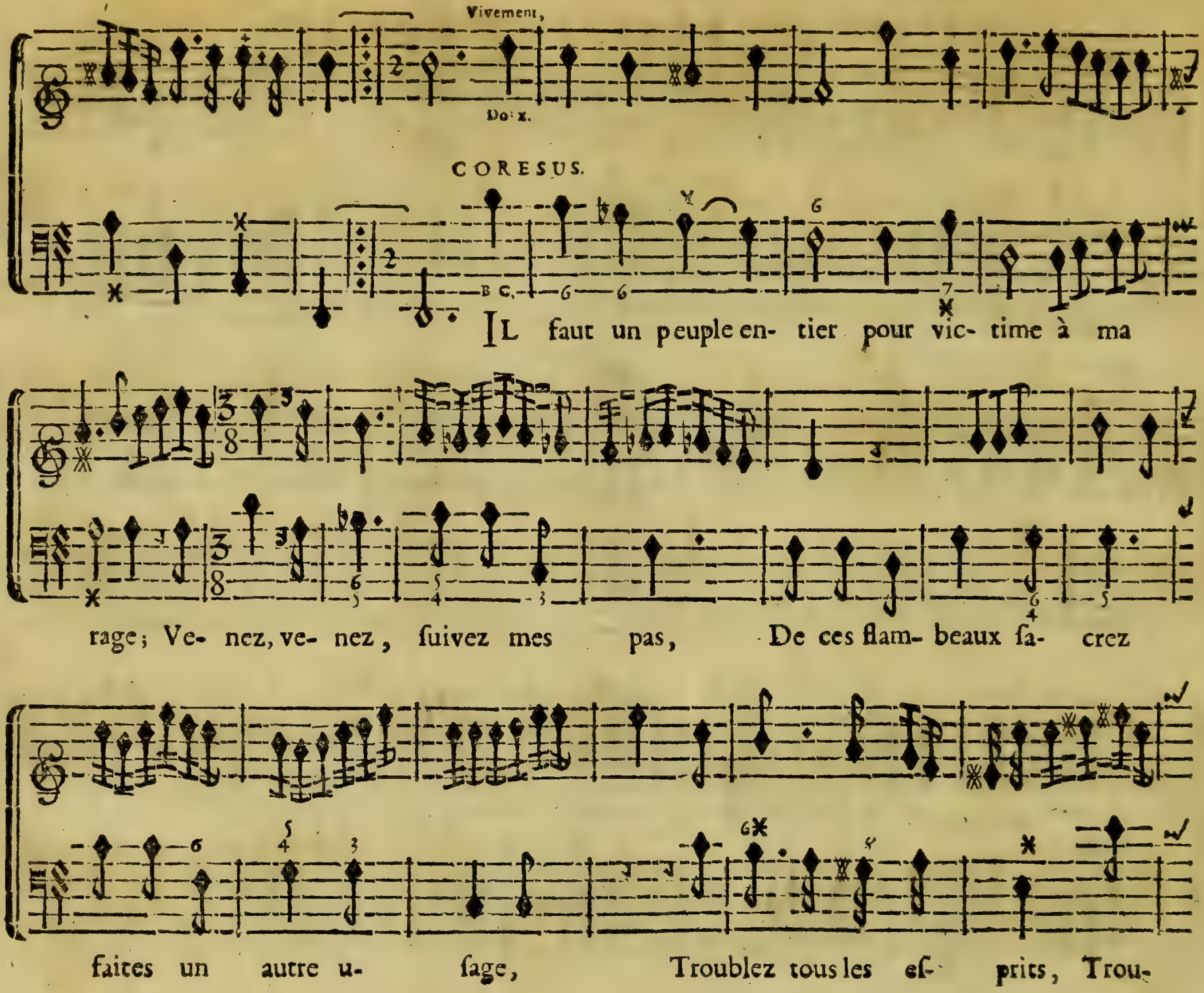

Vange- toy, vien van- ger, vien van-
Vange- toy, vien van- ger, vien van-
Vien van- ger, vien van- ger tes Au- tels.
Vien van- ger, vien van- ger tes Au- tels.

ger tes Au- tels. van- ge- nous,
ger tes Au- tels. van- ge- nous,
Vange- toy, van- ge- nous,
Vange- toy, van- ge- nous,
7
8
7

vien vanger, vien vanger tes Autels, vien vanger, vien vanger tes Au- tels.
vien vanger, vien vanger tes Autels, vien vanger, vien vanger tes Au- tels.
vien vanger, vien vanger tes Autels, vien vanger, vien vanger tes Au- tels.
vien vanger, vien vanger tes Autels, vien vanger, vien vanger tes Au- tels.

N

nels que pourſuit ta co- lere, Tu déchi- res un fils par les mains d'une
mere; Mal- gré les Dieux, Or- phée a ſen- ti tes fu-

reurs, Si- gnale ton pouvoir ſu- prê-
me, Re- pands ſur ces Cli- mats

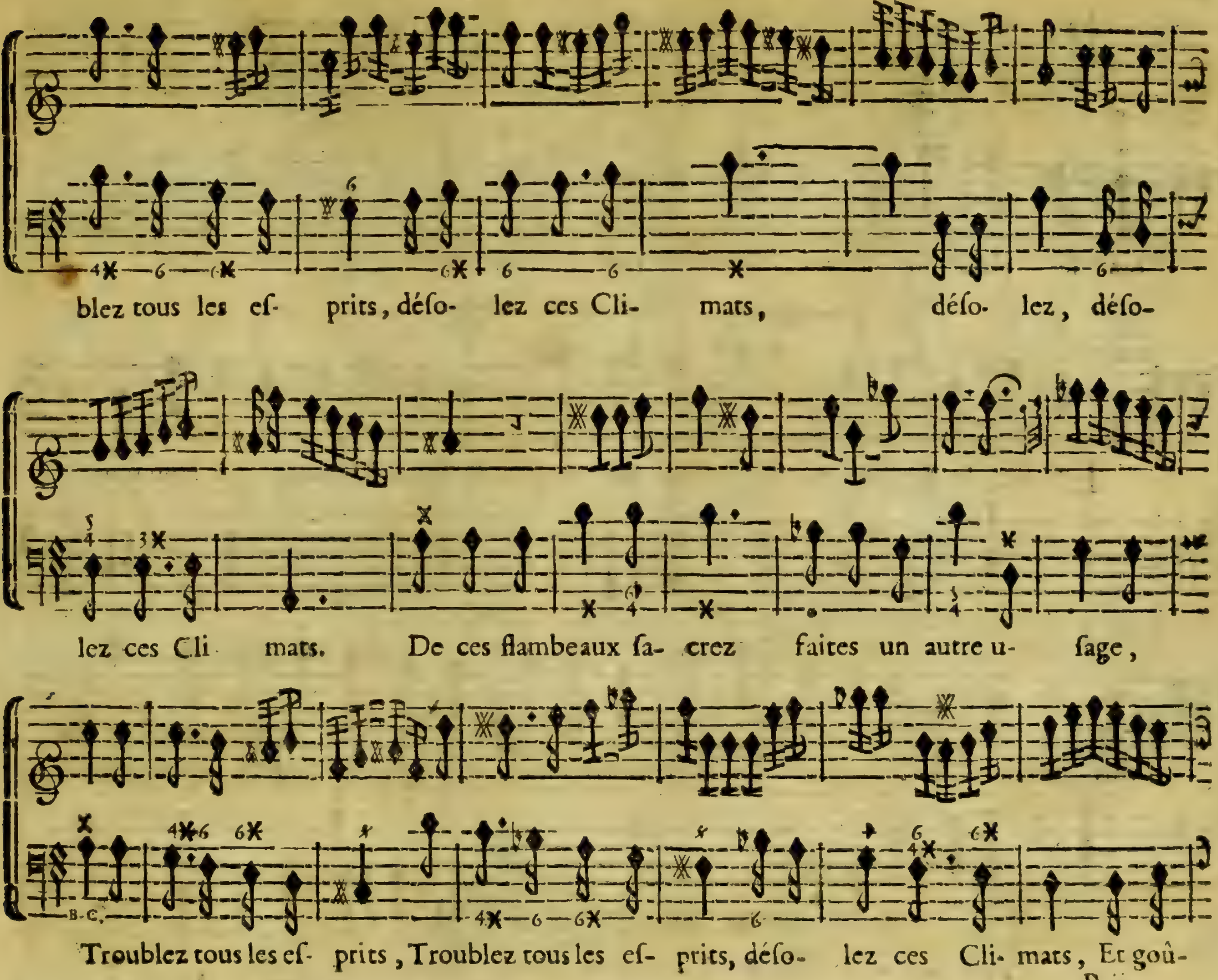
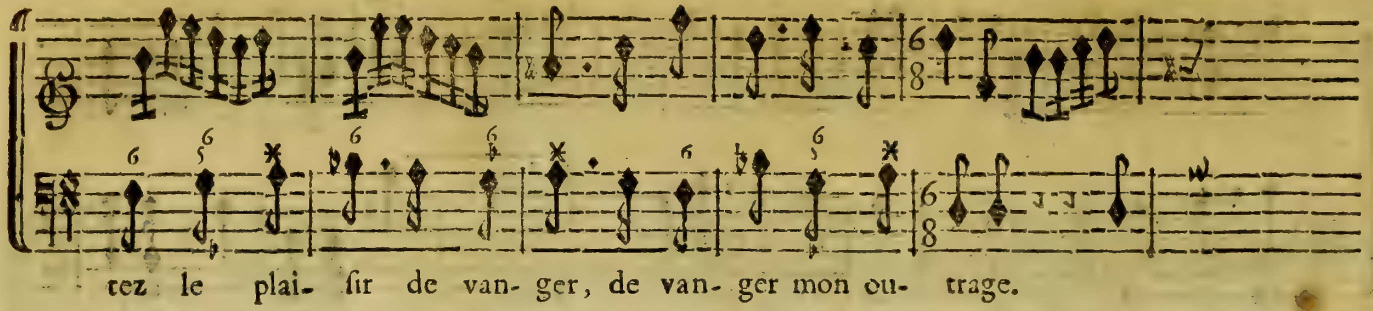

de nou- ve les hor- reurs Qui me fassent trem- bler
moy- même. Re- pands
ces Cli-

mais de nouvel- les horreurs Qui me faſ- ſent trem- bler
moy- mê-

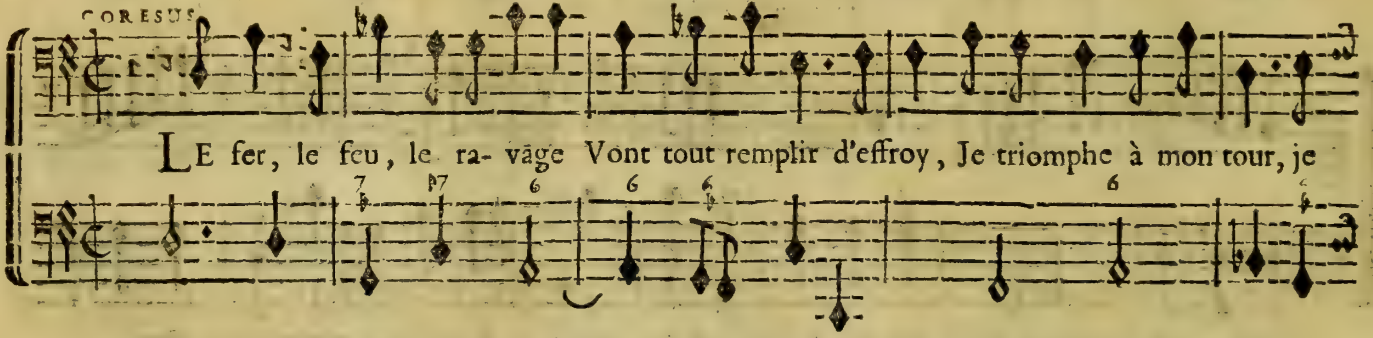
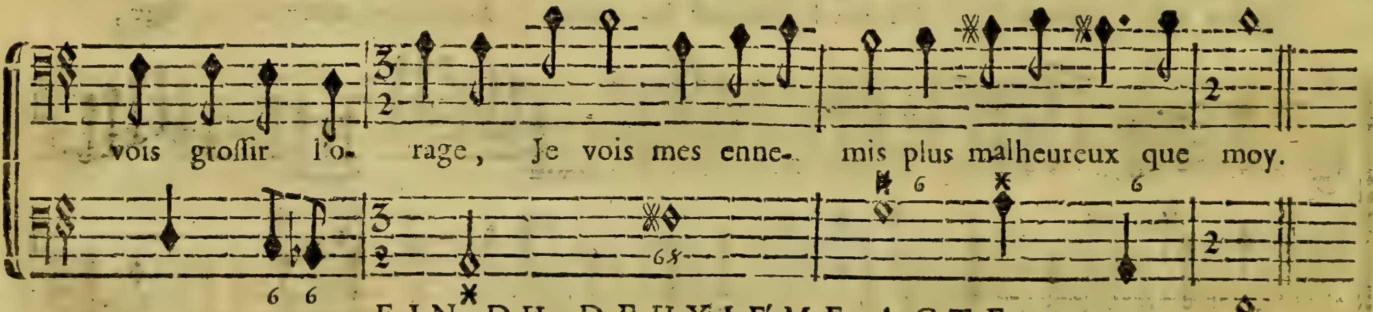
CHŒUR.

Vivement.
REpands ſur ces Climats de nouvelles horreurs Qui nous
REpands ſur ces Climats de nouvelles horreurs Qui nous
REpands ſur ces Cli- mats de nou- velles horreurs Qui nous faſſét trem-
me. REpands ſur ces Cli- mats de nou- velles horreurs Qui nous faſſét trem-

faſſent trembler,Qui nous faſſent trembler nous- mêmes. Repands ſur ces Cli- mats de nou-
faſſent trembler,Qui nous faſſent trembler nous- mêmes. Repands ſur ces Cli- mats de nou.
bler,Qui nous faſſent trembler,Qui nous faſſent trembler nous- mêmes. Repands ſur ces Cli-
bler,Qui nous faſſent trembler nous- mêmes. Repands ſur ces Cli-

velles horreurs Qui nous fassent trem- bler, Qui nous fas- sent trem-
velles horreurs Qui nous fassent trembler, Qui nous fas- sent trem-
mats de nou- velles hor- reurs Qui nous fassent trem- nous
mats de nou- velles hor- reurs Qui nous fassent trem- bler

bler, Qui nous faſ- ſent trem-
bler, Qui nous faſ- ſent trem-
mê- mes, Qui nous faſ- ſent trem- bler
Qui nous faſ- ſent trem- bler

bler Qui nous faſſent trem- bler, Qui nous faſſent trem-
bler, Qui nous faſ- ſent trem- bler, Qui nous faſſent trem-
Qui nous faſſent trem- bler
Qui nous faſſent trem- bler

bler, nous- mêmes, Qui nous faſſent trẽbler, Qui nous faſſent trembler nous-mêmes,
bler nous- mêmes, Qui nous faſſent trembler, Qui nous faſſent trembler nous-mêmes,
nous- mêmes, Qui nous faſſent trembler, Qui nous faſſent trembler nous-mêmes,
nous- mêmes, Qui nous faſſent trembler, Qui nous faſſent trembler nous- mêmes,
6 6 6 6 6 7

FIN.
Gravement
Qui nous faſſent trembler nous-mêmes.
Meri- tons que le Dieu ſe-conde nos ef-
FIN
Qui nous faſſent trembler nous-mêmes.
Meri- tons que le Dieu ſe- conde nos ef-
FIN.
Qui nous faſſent trembler nous-mêmes.
Meri- tons que le Dieu ſe- conde nos ef-
FIN
Qui nous faſſent trembler nous- mêmes.
Meri- tons que le Dieu ſe- conde nos ef-
CORESUS & le CHOEUR.
FIN.
FIN.

forts; Pour hom- mage il re- çoit nos fu- reurs, nos tranſ- ports.
forts; Pour hom- mage il re- çoit nos fu- ıeurs, nos tranſ- ports.
forts; Pour hom- mage il re- çoit nos fu- reurs, nos tranſ- ports.
forts Pour hom- mage il re- çoit nos fu- reurs, nos tranſ- ports.

PREMIER AIR DES SACRIFICATEURS.

On reprend le Chœur, Repands sur ces climats *page* 103. *jusqu'au mot* Fin.



DEUXIE'ME AIR DES SACRIFICATEURS.

Vivement,
Do: x.
CORESUS.
B C.
IL faut un peuple en- tier pour vic- time à ma
rage; Ve- nez, ve- nez, ſuivez mes pas, De ces flam- beaux ſa- crez
faites un autre u- ſage, Troublez tous les eſ- prits, Trou-


blez tous les es- prits, déso- lez ces Cli- mats, déso- lez, déso-
lez ces Cli mats. De ces flambeaux sa- crez faites un autre u- sage,
Troublez tous les es- prits, Troublez tous les es- prits, déso- lez ces Cli- mats, Et goû-

On reprend l'AIR cy devant page 113.



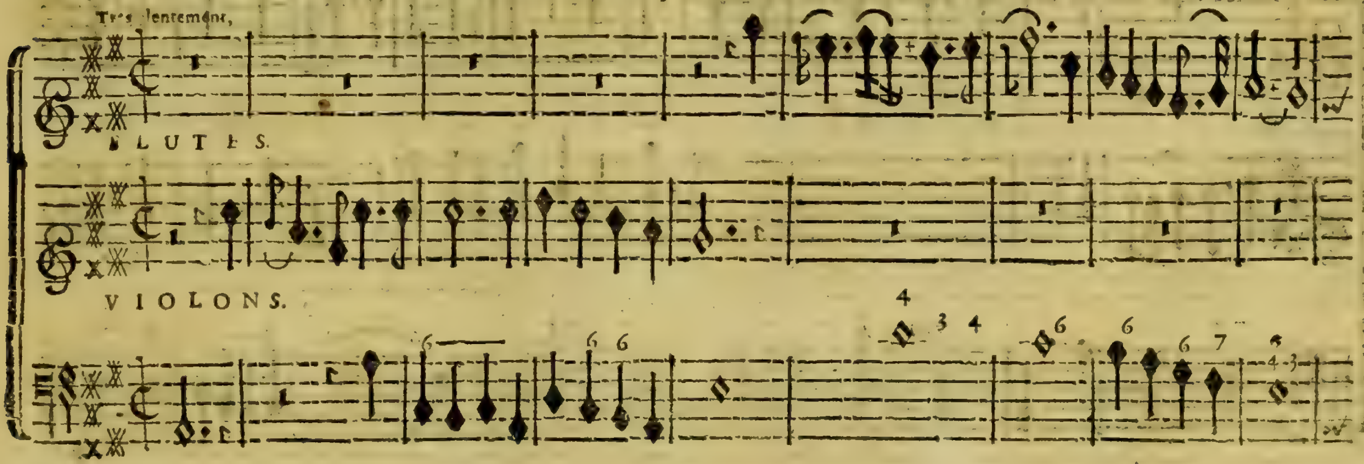
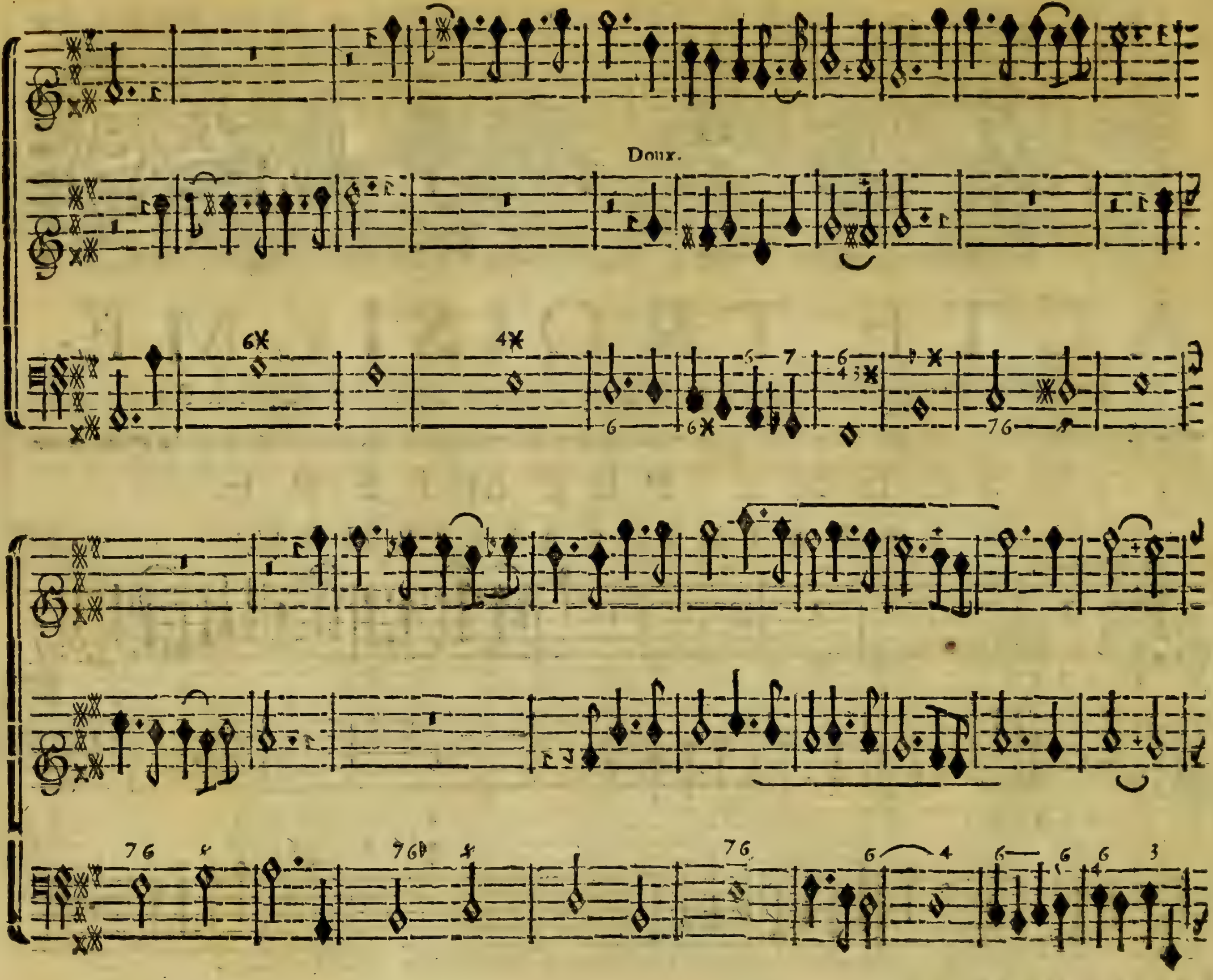
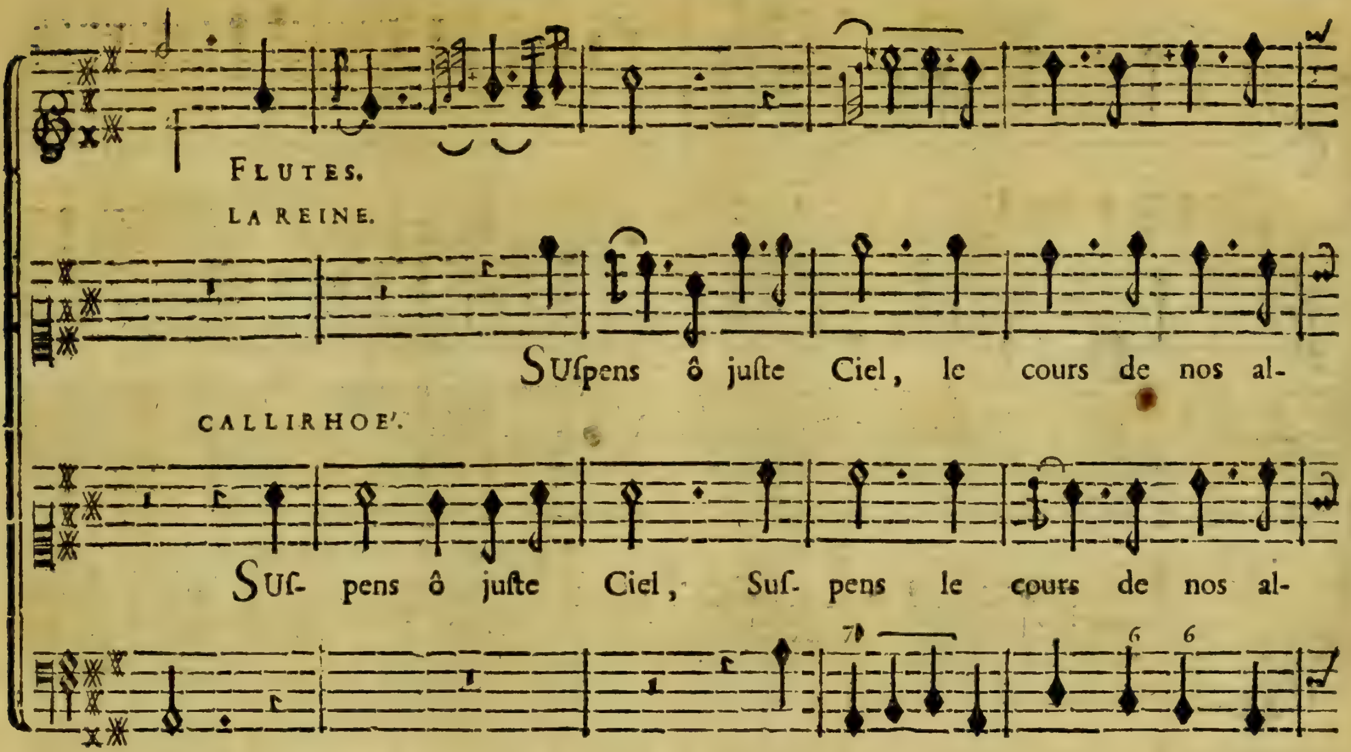
FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

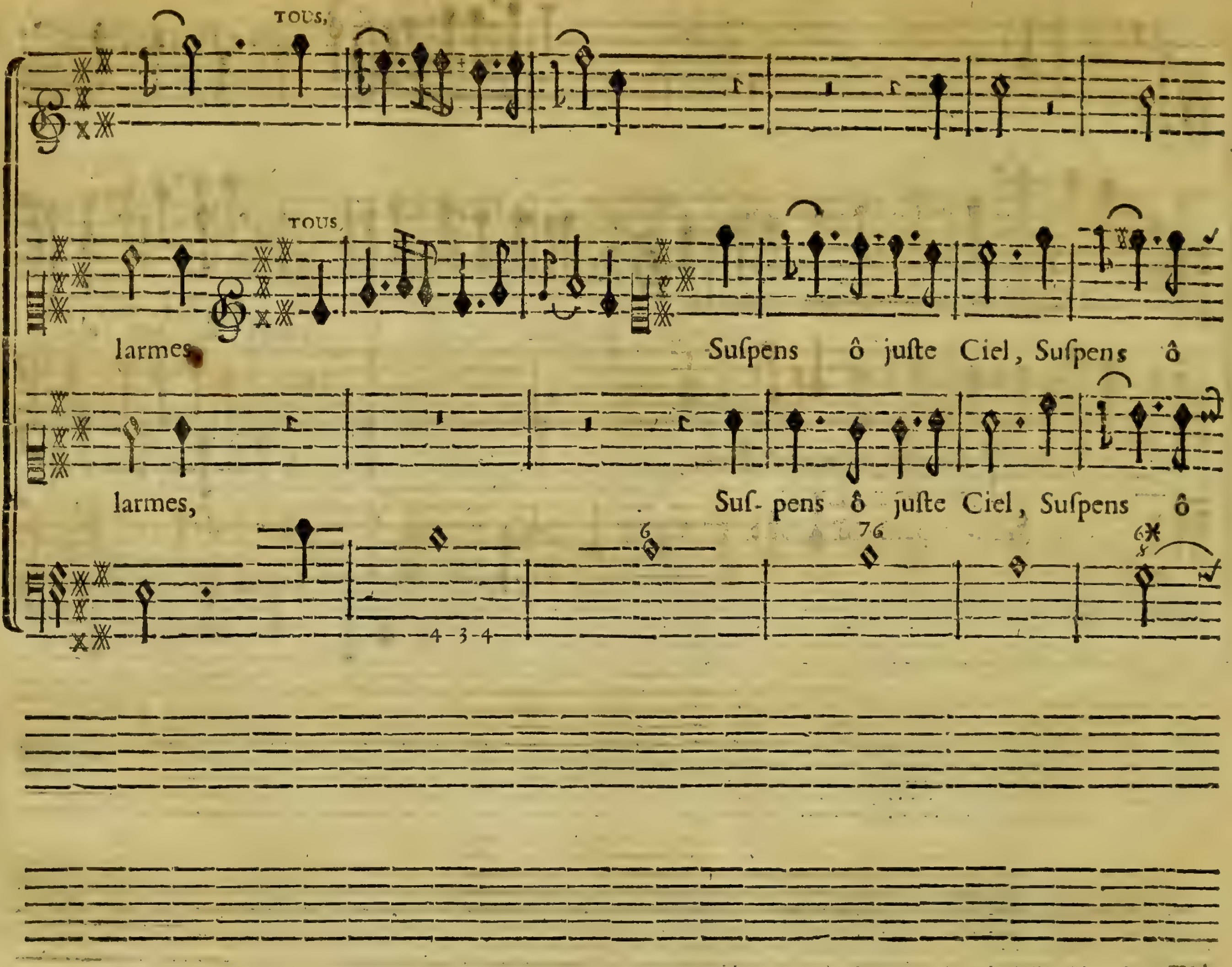
L'on jouë pour Ent'racte le deuxiéme Air des Sacrificateurs, page 113.

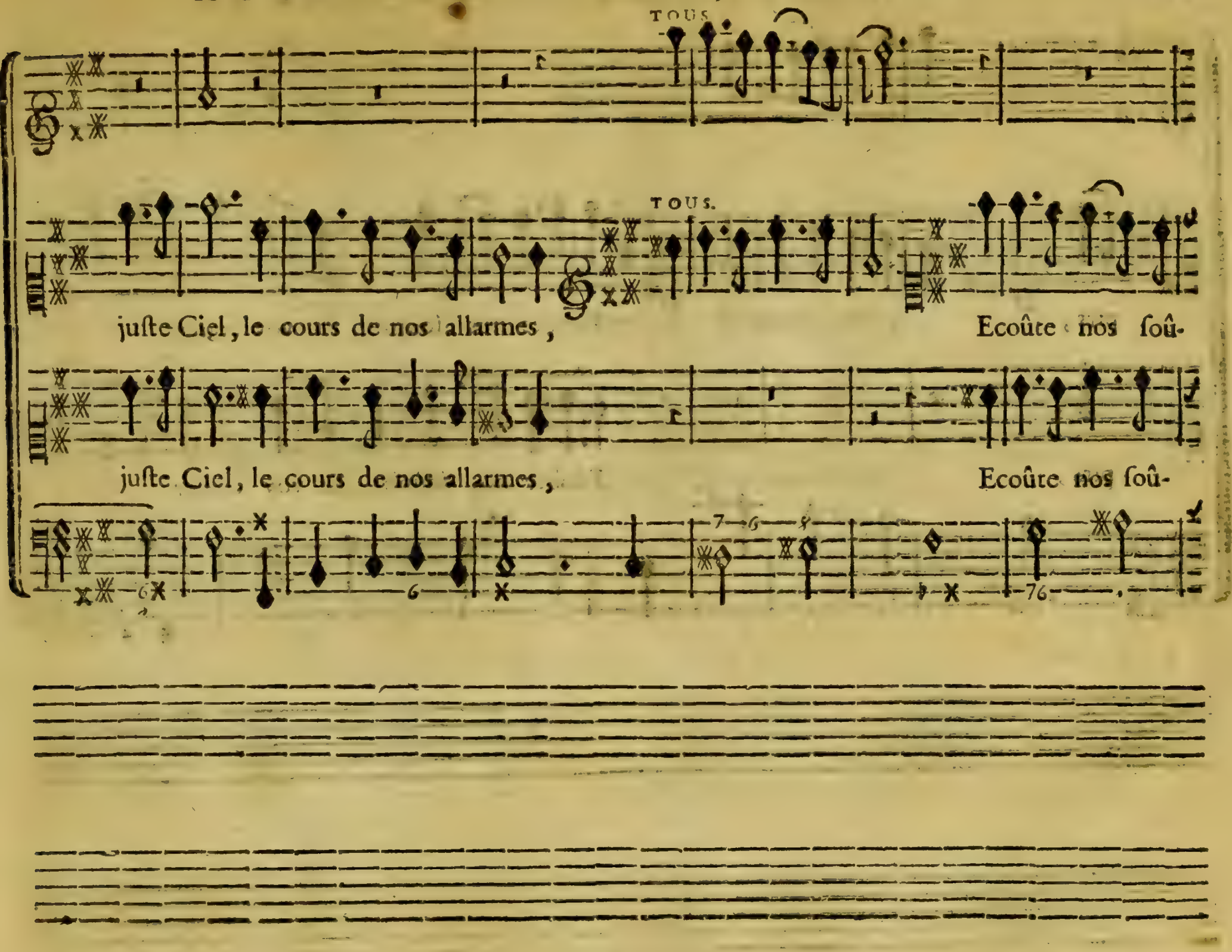
ACTE TROISIÉME.

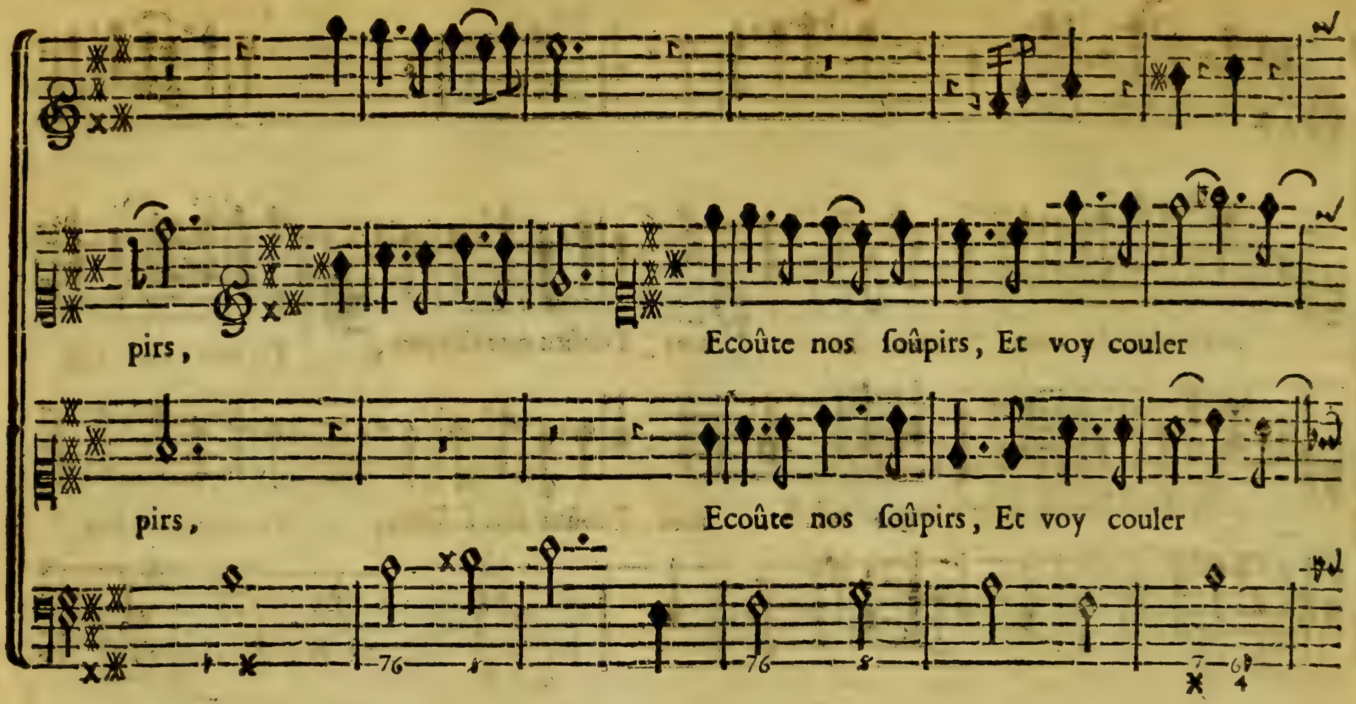
Le Théatre repréſente une Foreſt & le Temple ruſtique du Dieu PAN.

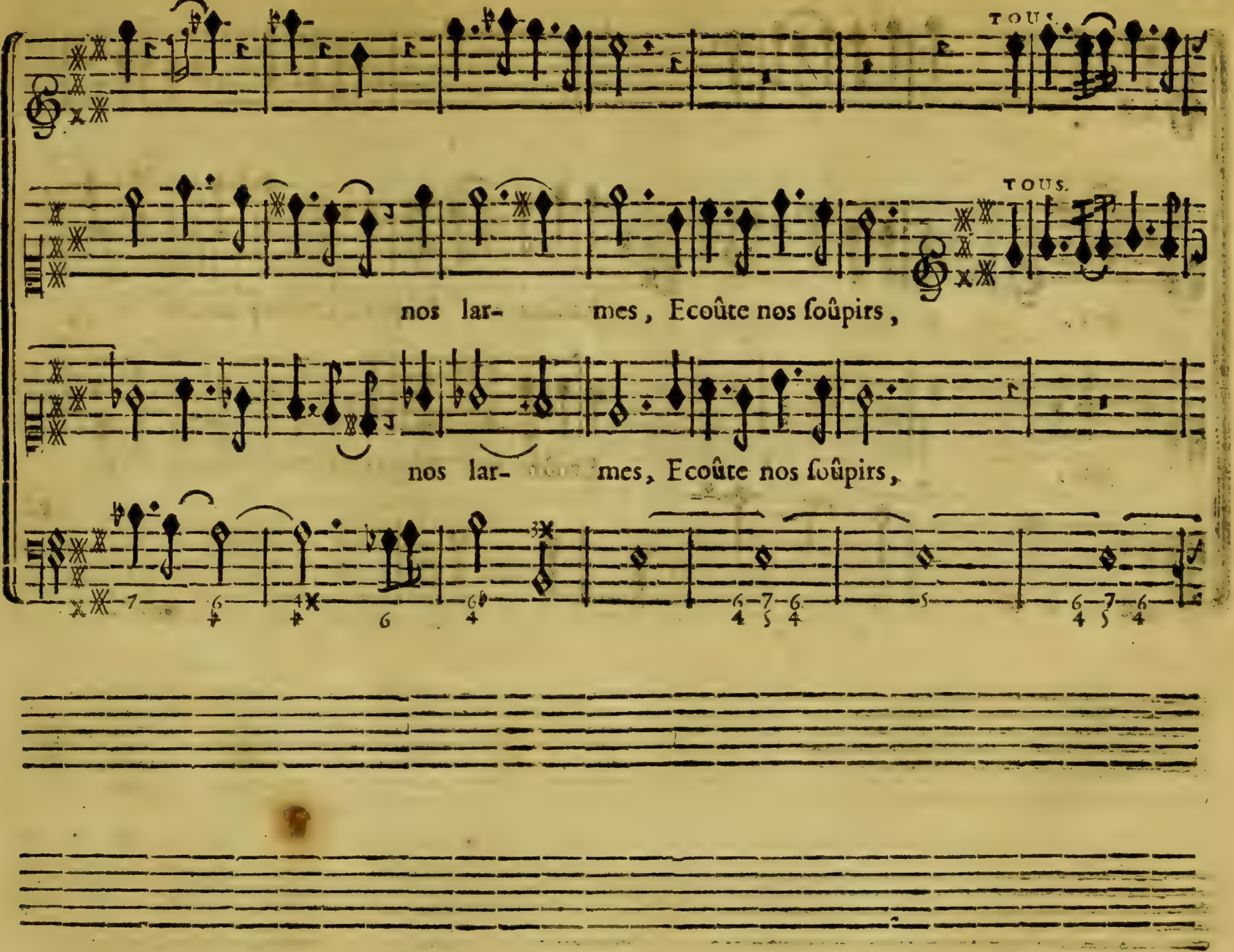
SCENE PREMIERE.

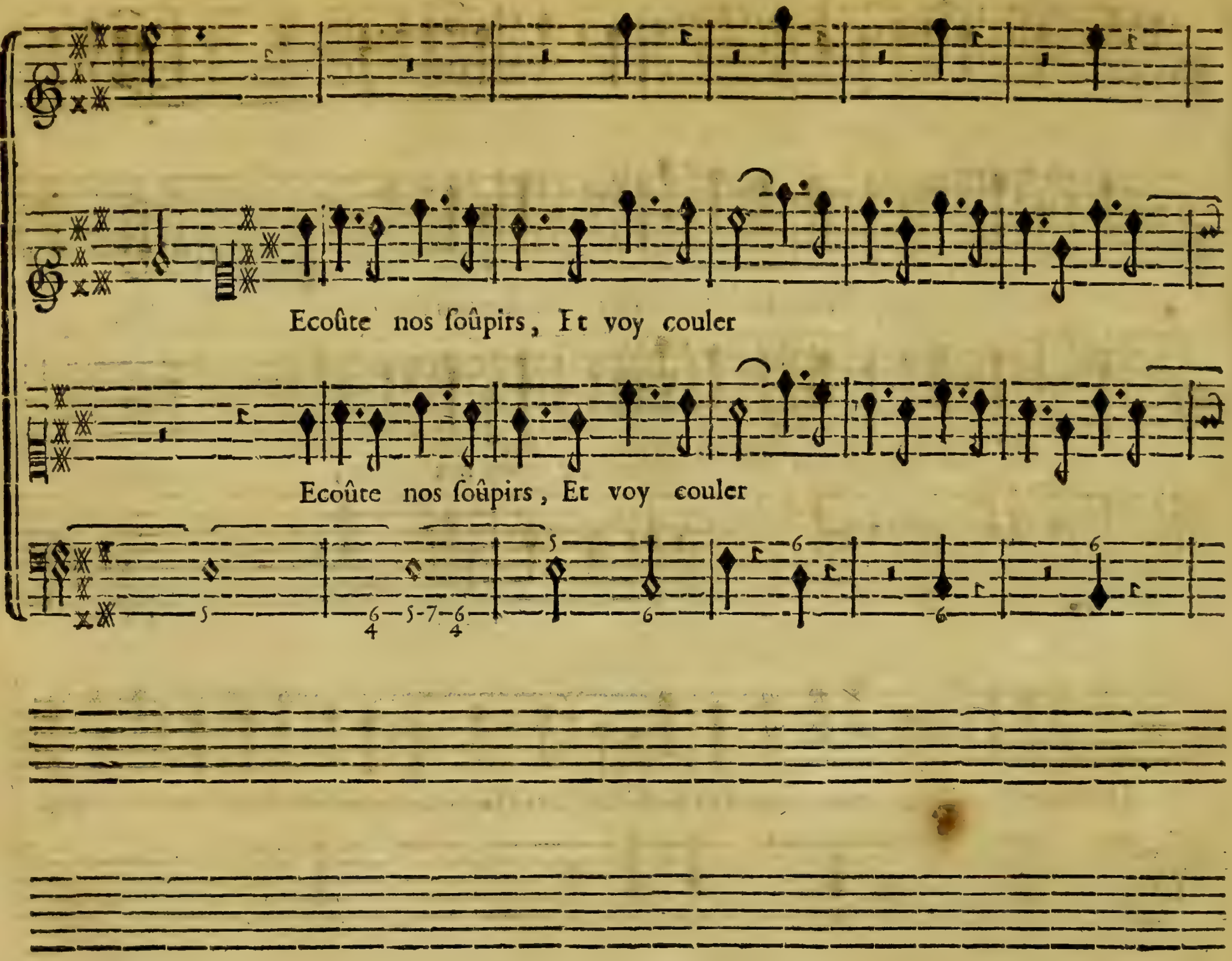
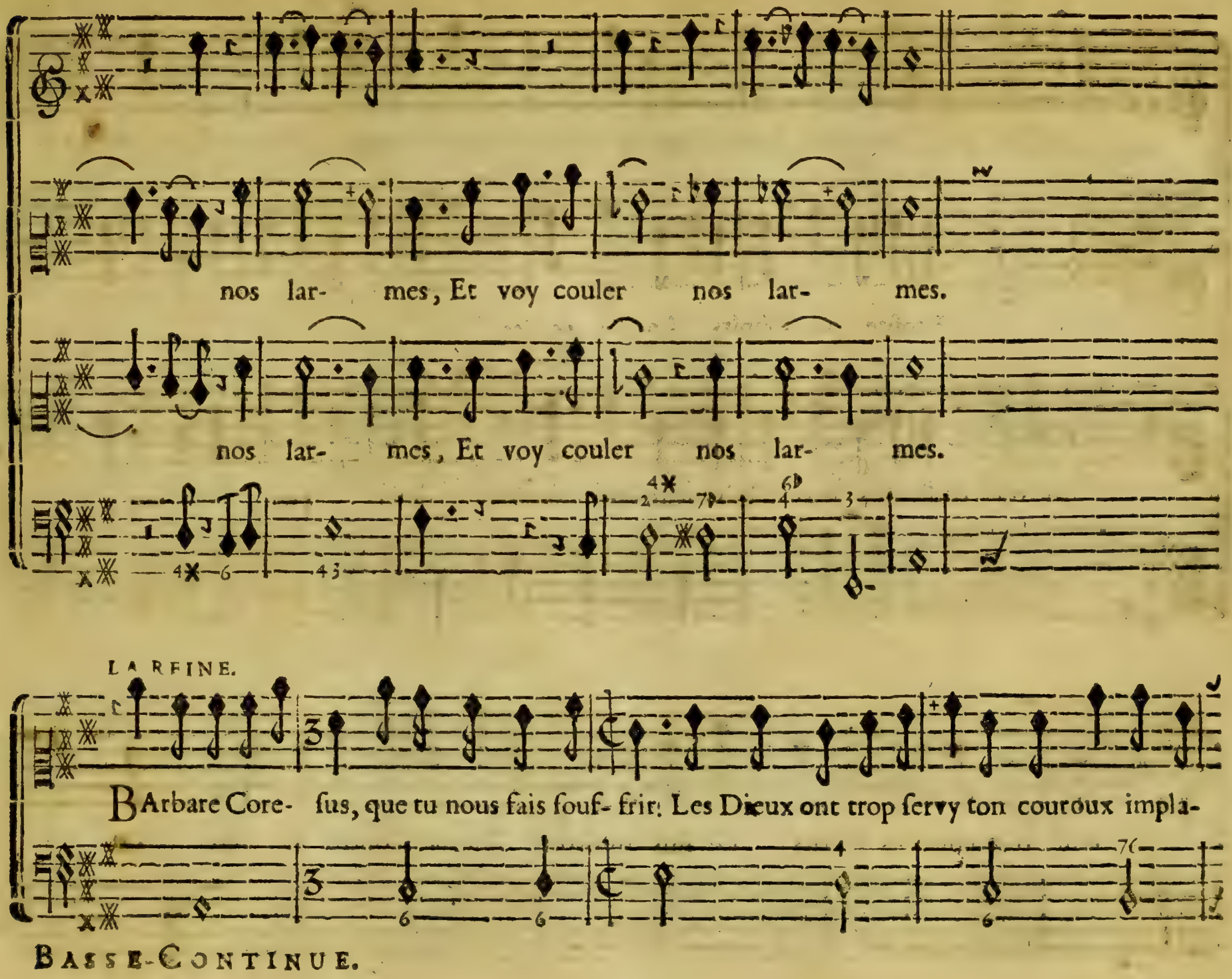
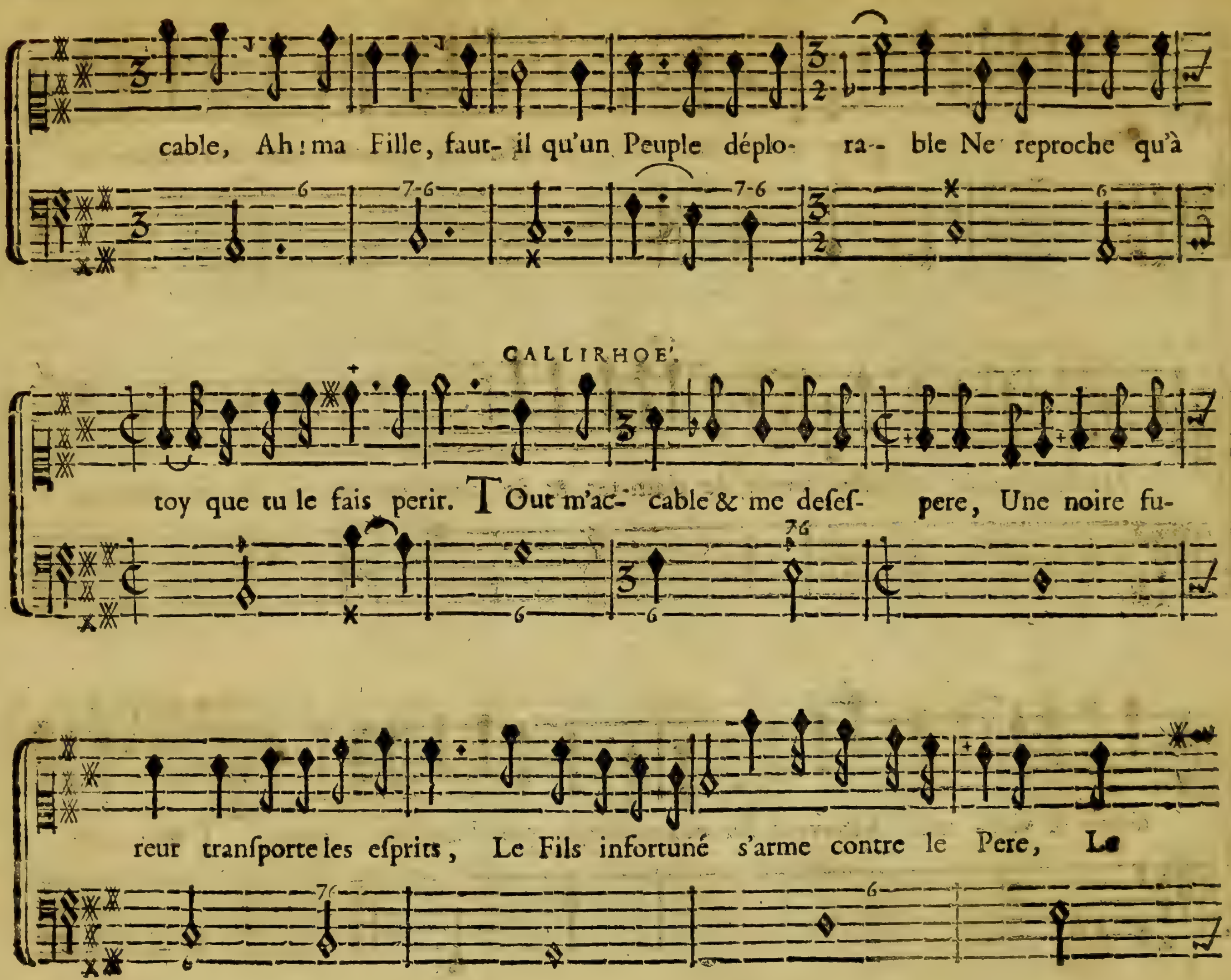
LA REINE, CALLIRHOE'.

BASSE-CONTINUE.

Doux.

FLUTES.
LA REINE.
Suſpens ô juſte Ciel, le cours de nos al-
CALLIRHOE'.
Suſ- pens ô juſte Ciel, Suſ- pens le cours de nos al-

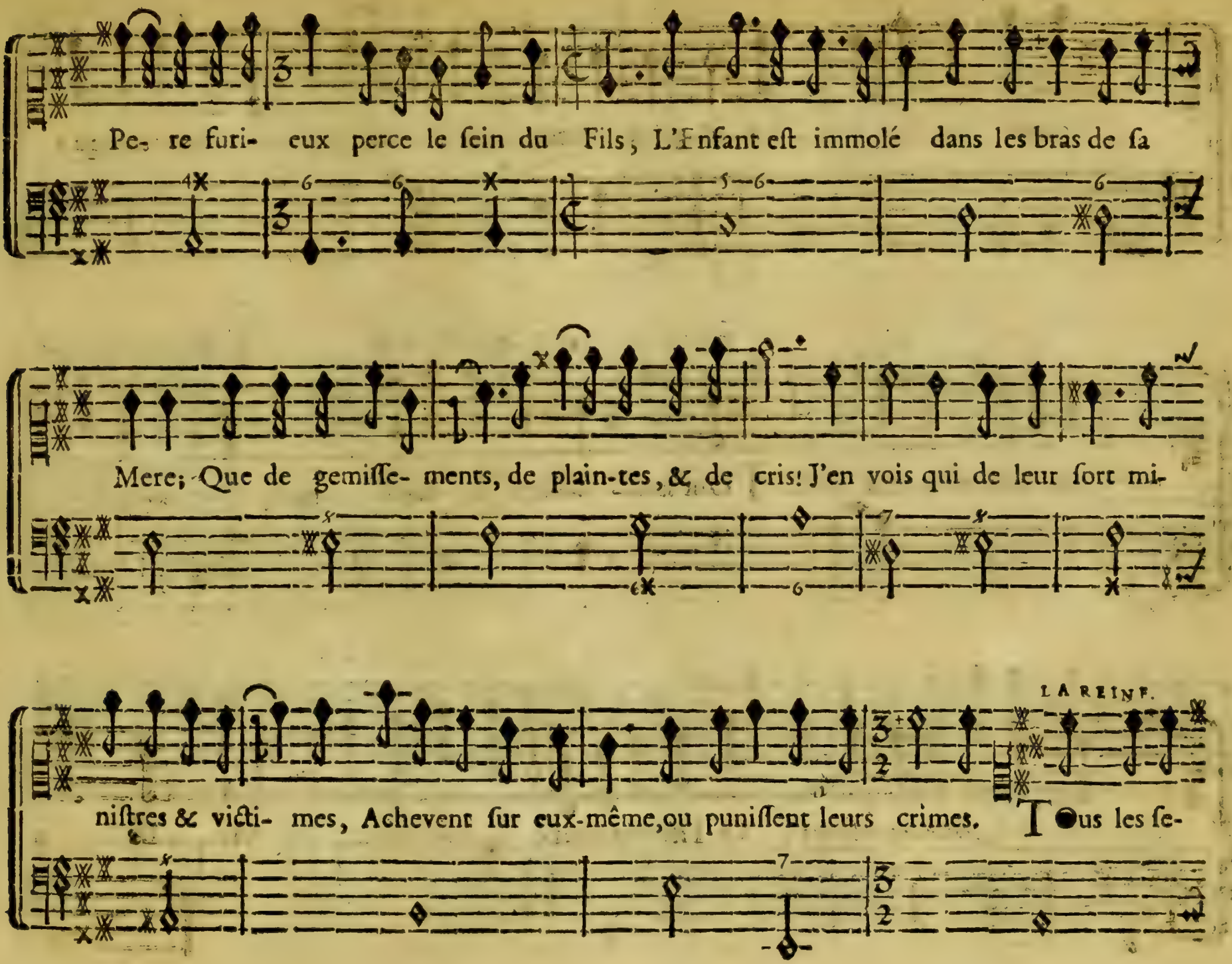

TOUS,
TOUS,
larmes,
Suſpens ô juſte Ciel, Suſpens ô
larmes,
Suſ- pens ô juſte Ciel, Suſpens ô
4-3-4
6
76

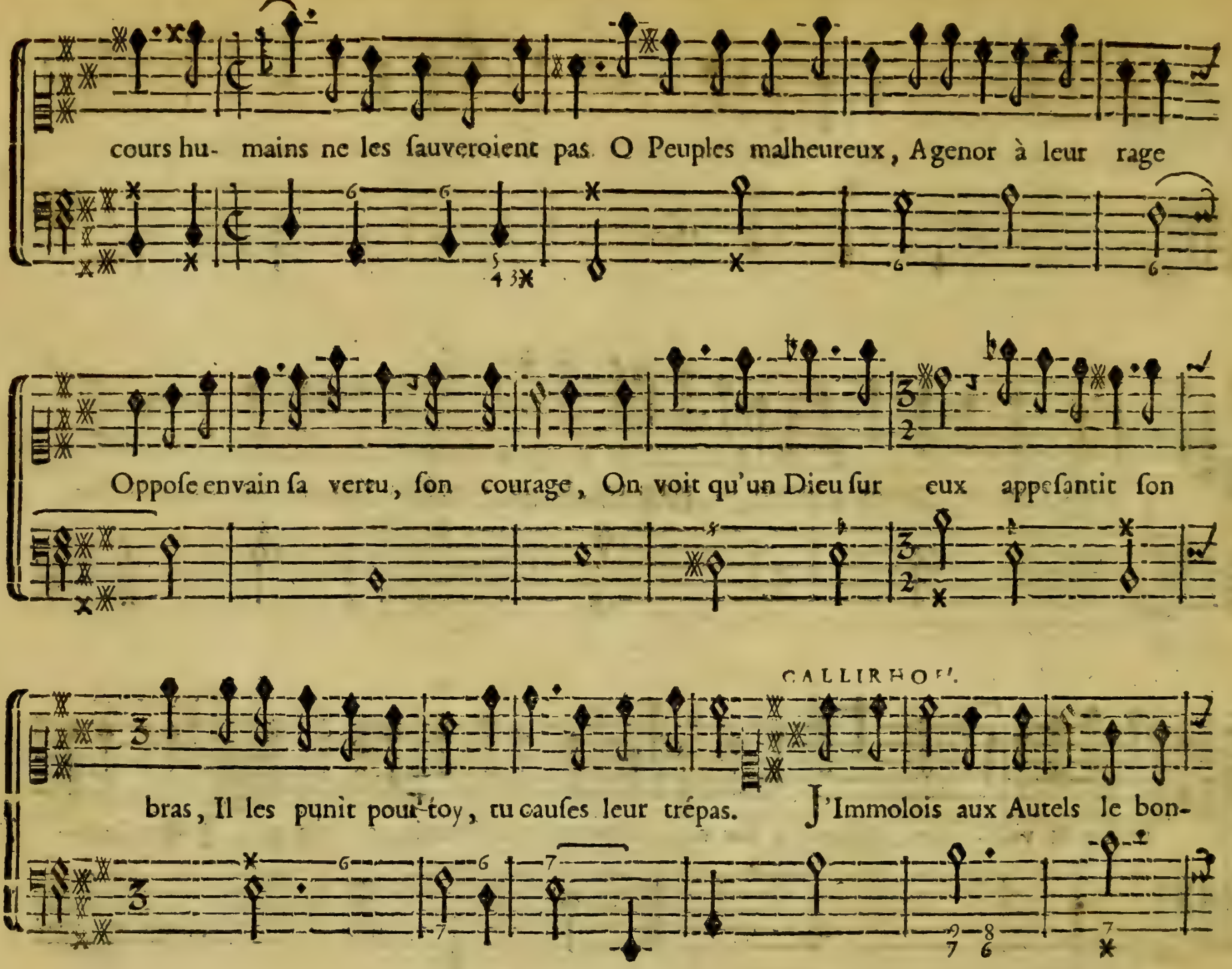

TOUS
TOUS.
juſte Ciel, le cours de nos allarmes,
Ecoûte nos ſoû-
juſte Ciel, le cours de nos allarmes,
Ecoûte nos ſoû-
7 6 8
6
76

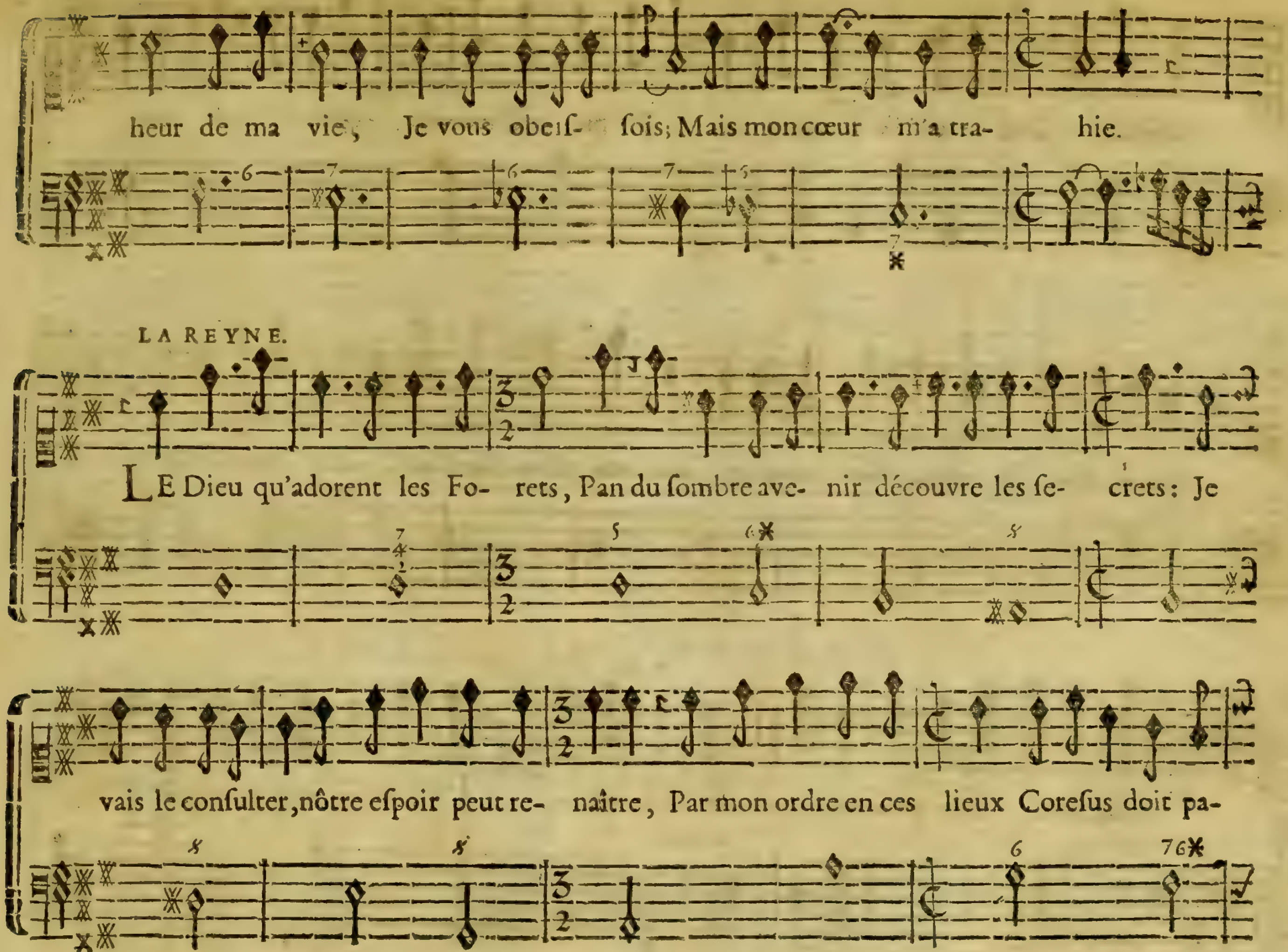

pirs, Ecoûte nos ſoûpirs, Et voy couler
pirs, Ecoûte nos ſoûpirs, Et voy couler

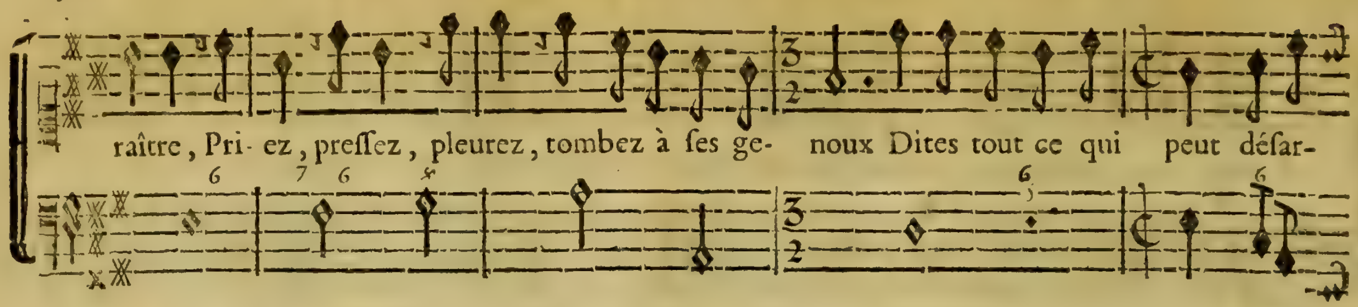

TOUS.
TOUS.
nos lar- mes, Ecoûte nos soûpirs,
nos lar- mes, Ecoûte nos soûpirs,

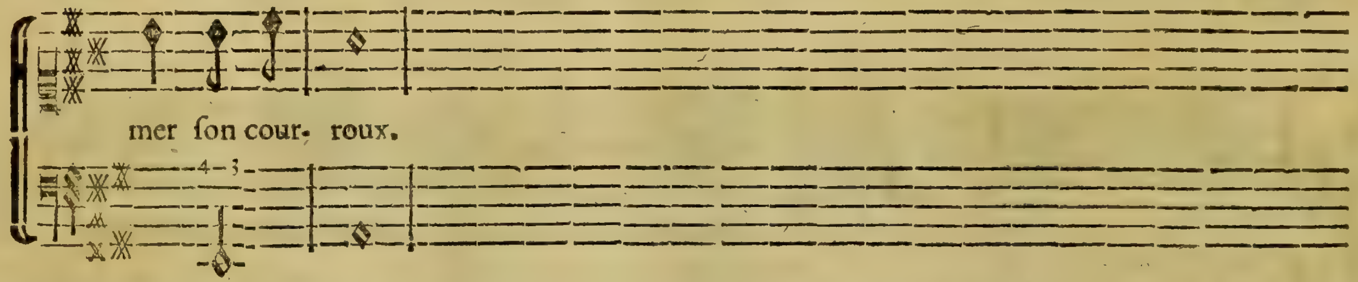

Ecoûte nos ſoûpirs, Et voy couler
Ecoûte nos ſoûpirs, Et voy couler
6
4
5-7-6
4
5
6
6
6
6

nos lar- mes, Et voy couler nos lar- mes.
nos lar- mes, Et voy couler nos lar- mes.
LA REINE.
BArbare Core- ſus, que tu nous fais ſouf- frir! Les Dieux ont trop ſervy ton courroux impla-
BASSE-CONTINUE.

cable, Ah! ma Fille, faut- il qu'un Peuple déplo- ra- ble Ne reproche qu'à
CALLIRHOE'.
toy que tu le fais perir. TOut m'ac- cable & me deses- pere, Une noire fu-
reur transporte les esprits, Le Fils infortuné s'arme contre le Pere, Le


Pe- re furi- eux perce le sein du Fils; L'Enfant est immolé dans les bras de sa
Mere; Que de gemisse- ments, de plain-tes, & de cris! J'en vois qui de leur sort mi-
nistres & victi- mes, Achevent sur eux-même, ou punissent leurs crimes.
LA REINE.
Tous les se-

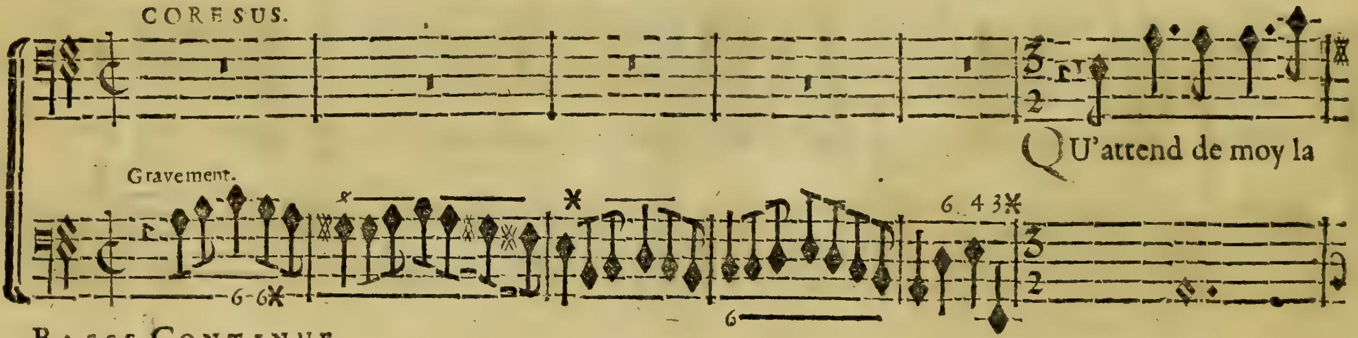
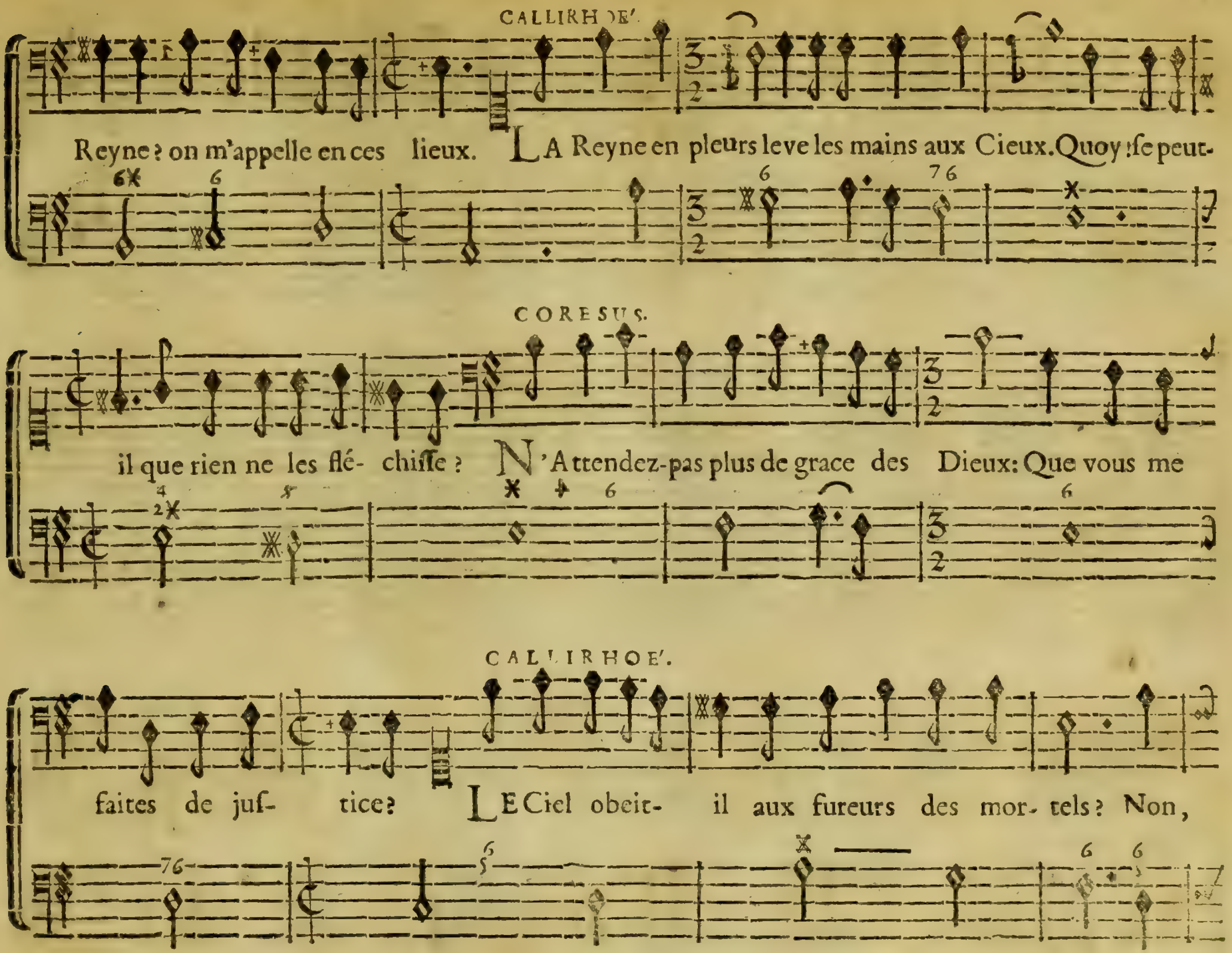
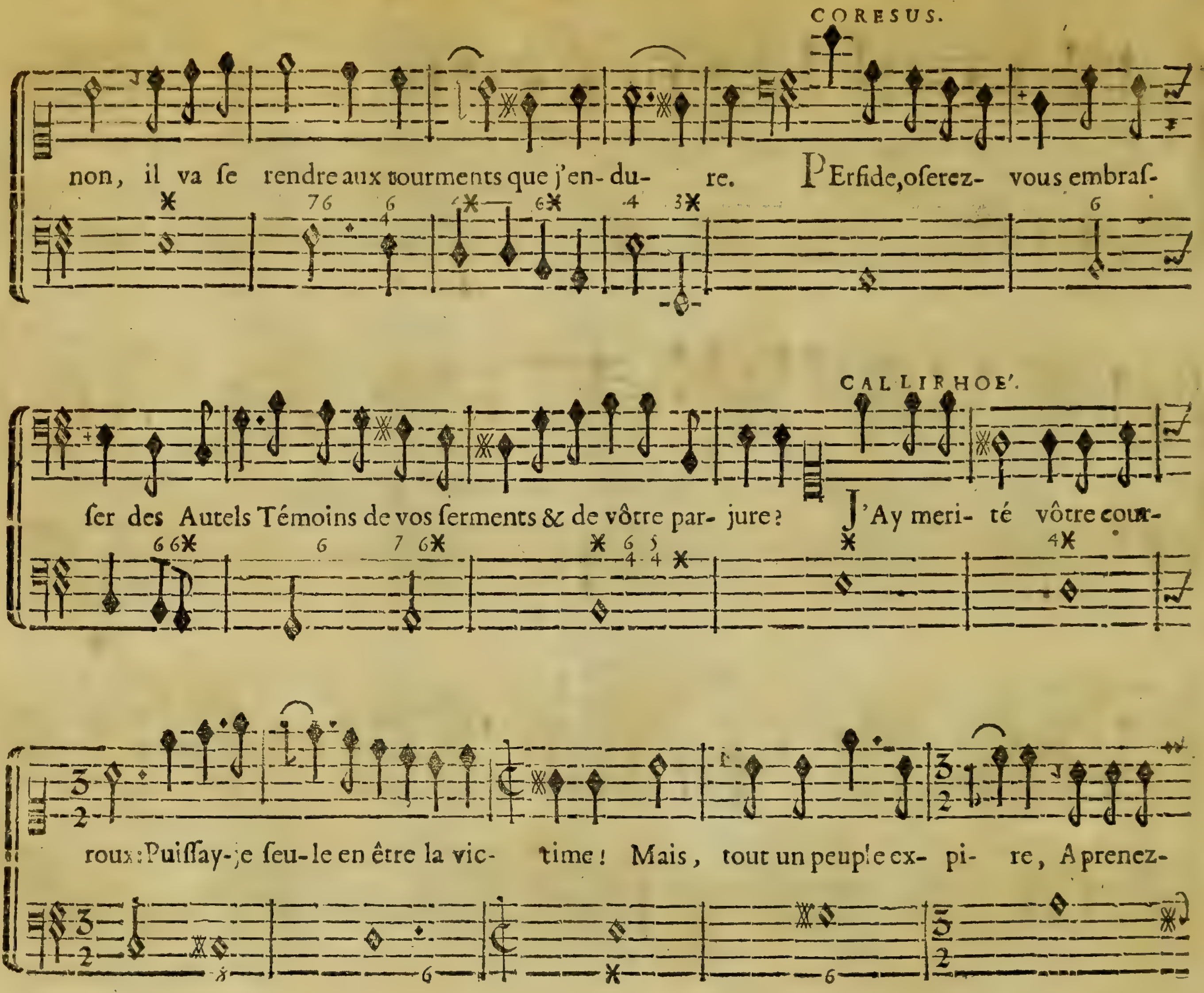

cours hu- mains ne les ſauveroient pas. O Peuples malheureux, Agenor à leur rage
Oppoſe envain ſa vertu, ſon courage, On voit qu'un Dieu ſur eux appeſantit ſon
bras, Il les punit pour toy, tu cauſes leur trépas.
CALLIRHOE.
J'Immolois aux Autels le bon-

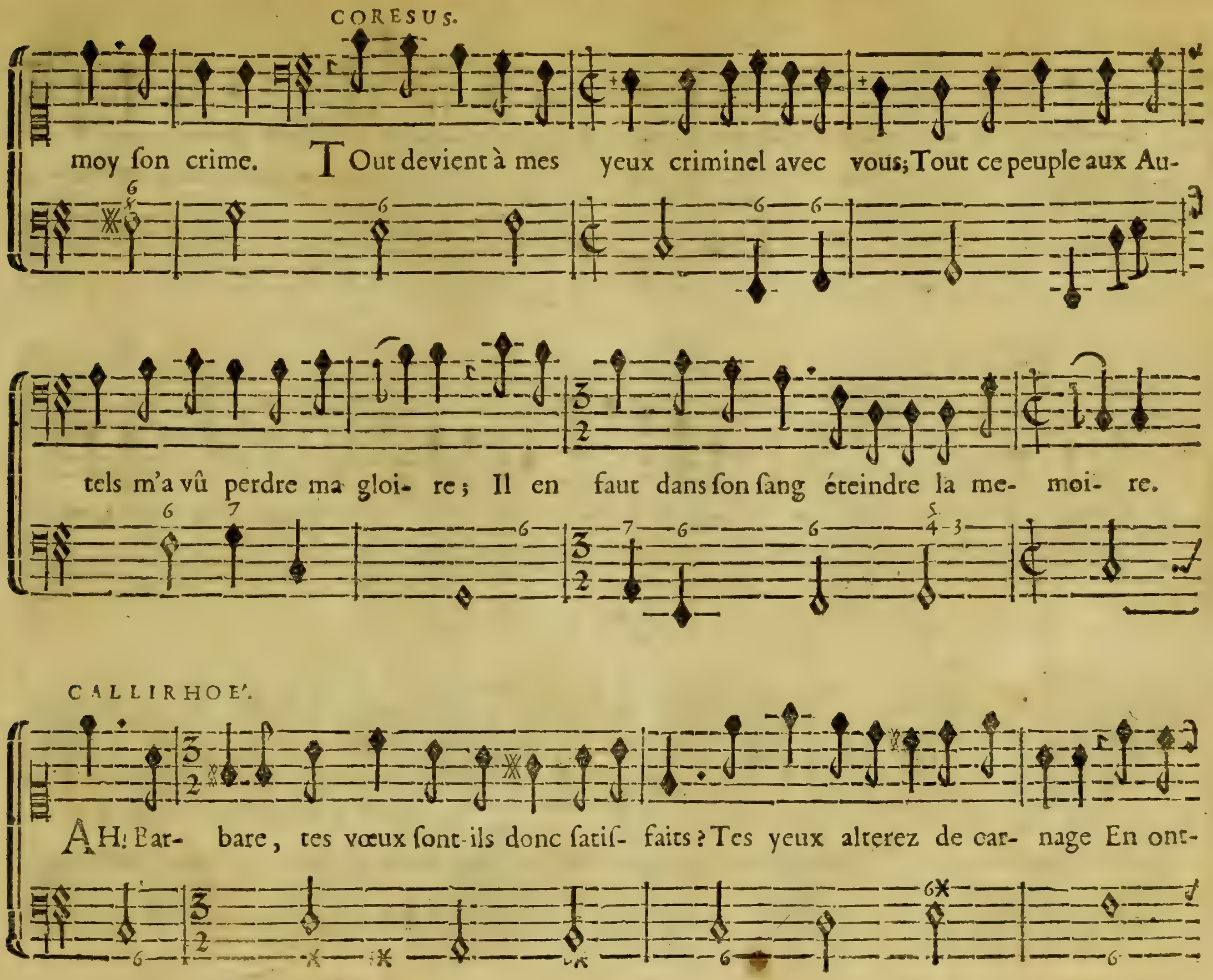
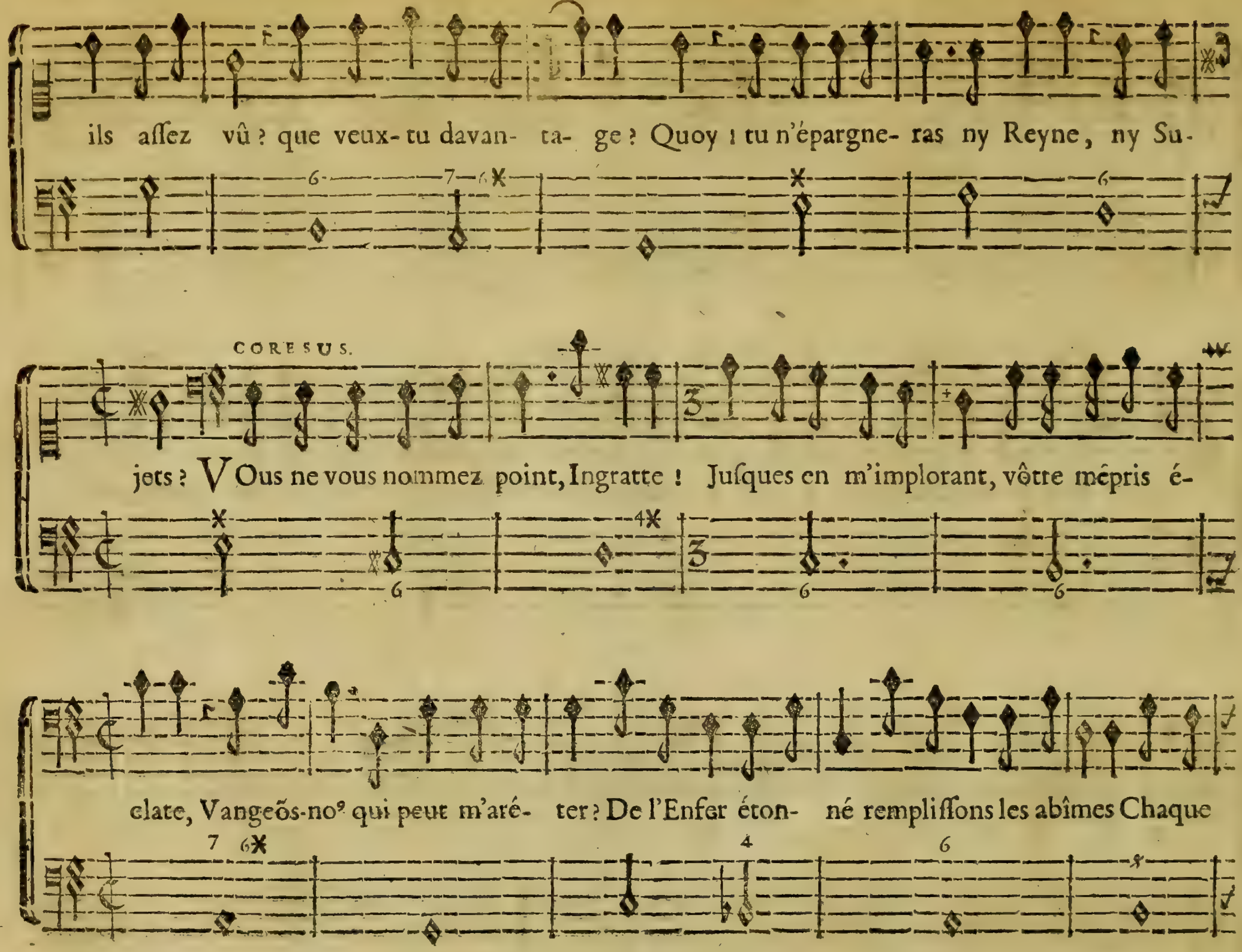

heur de ma vie, Je vous obeis- sois; Mais mon cœur m'a tra- hie.
LA REYNE.
LE Dieu qu'adorent les Fo- rets, Pan du ſombre ave- nir découvre les ſe- crets: Je
vais le conſulter, nôtre eſpoir peut re- naître, Par mon ordre en ces lieux Coreſus doit pa-

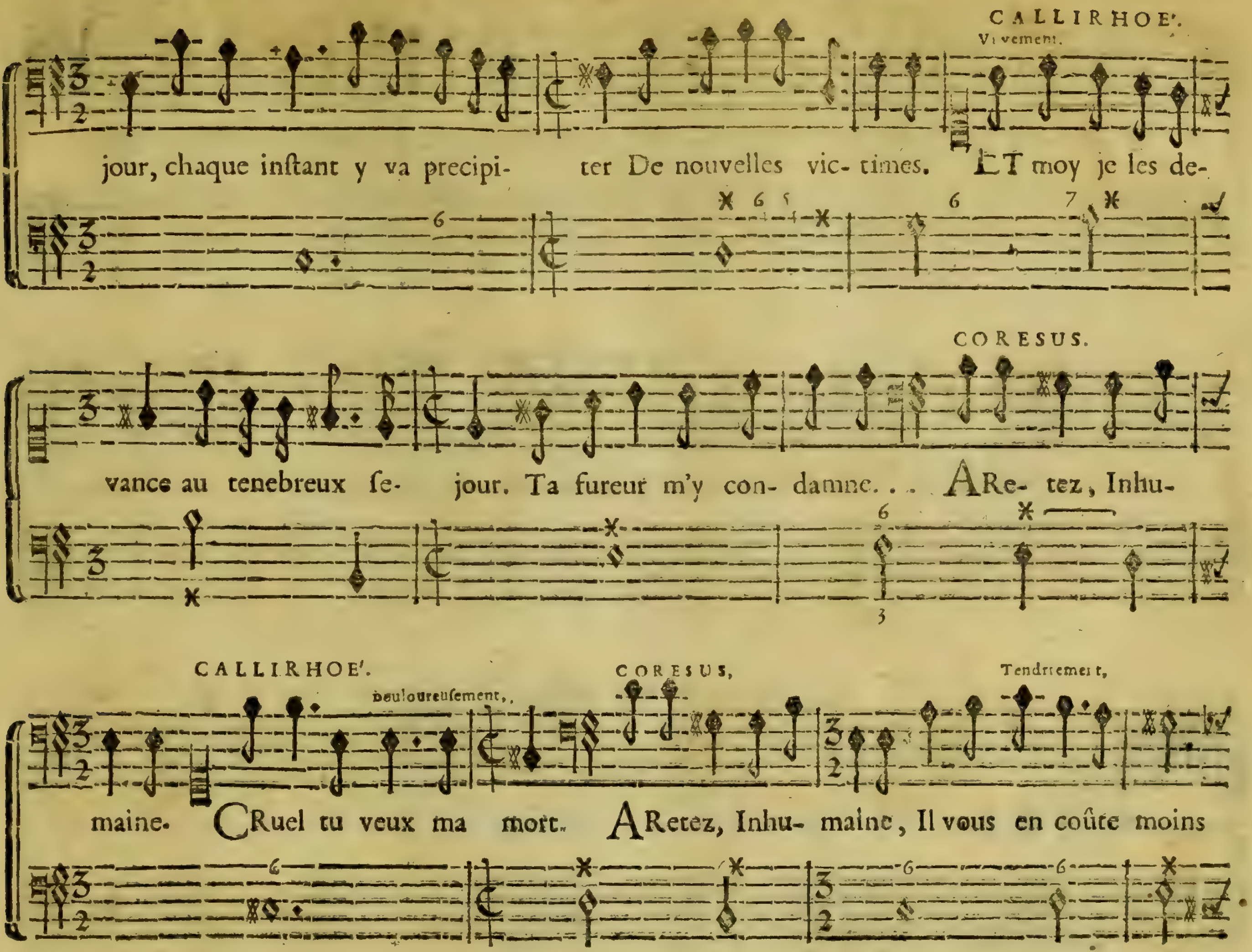


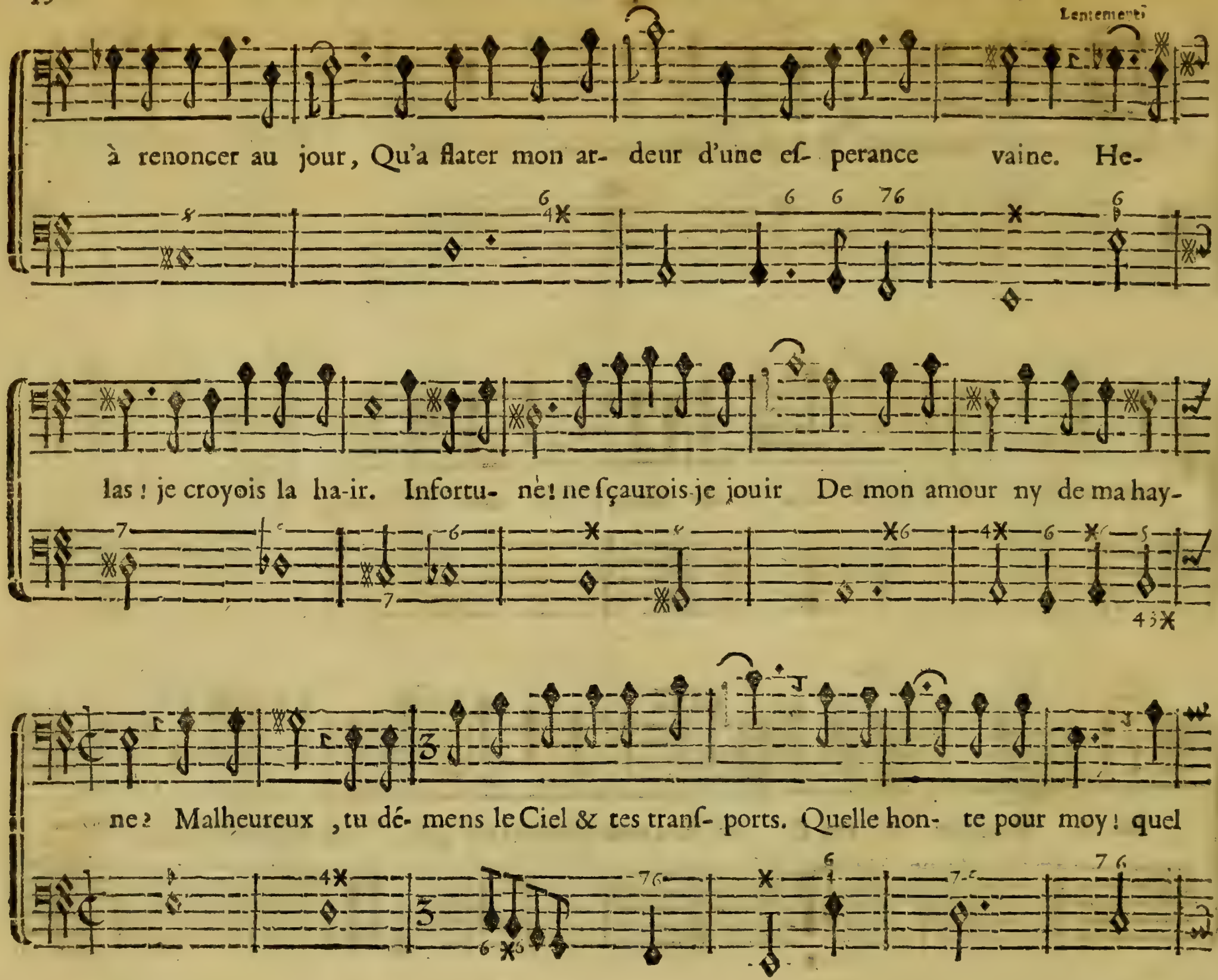


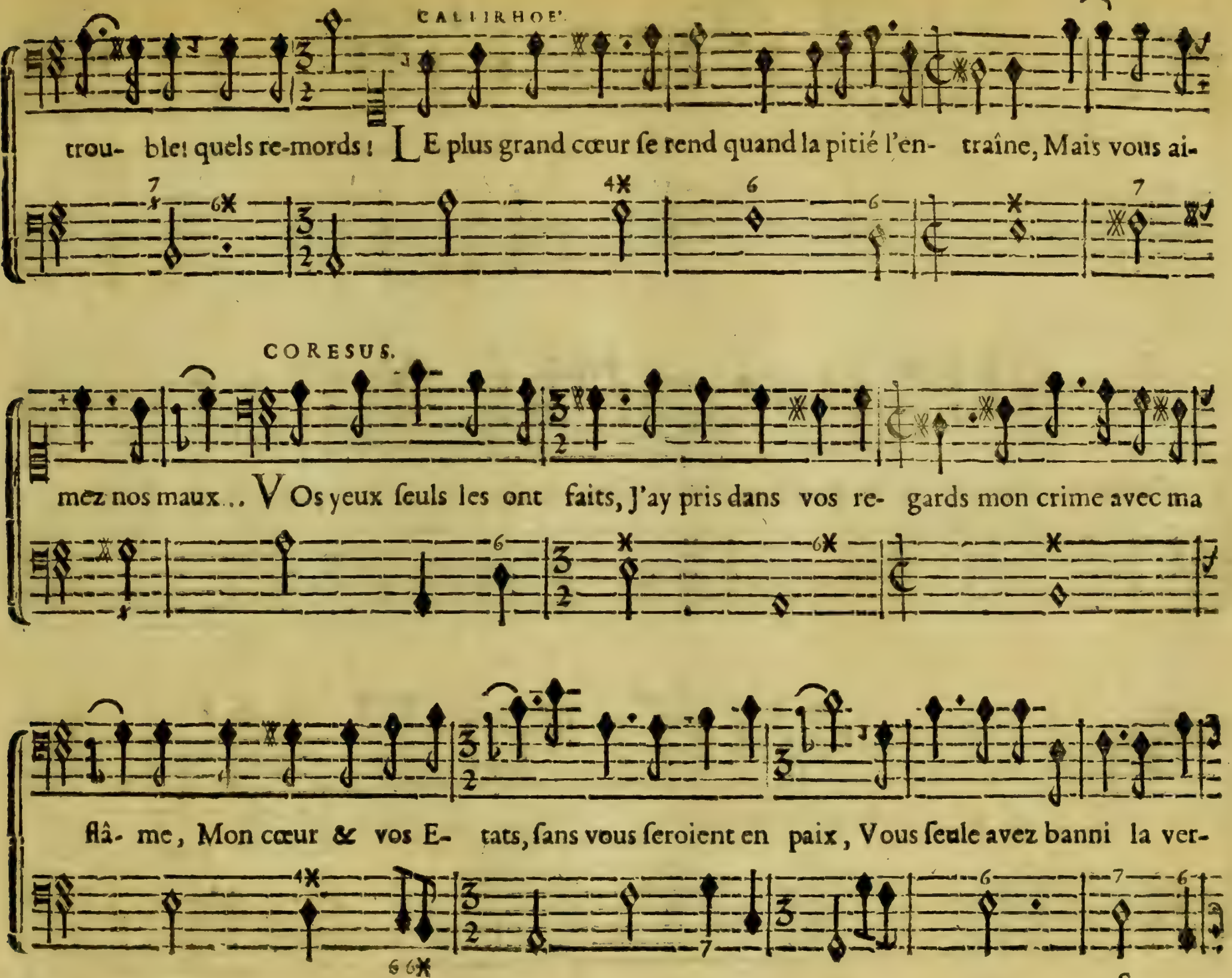
SCENE II.

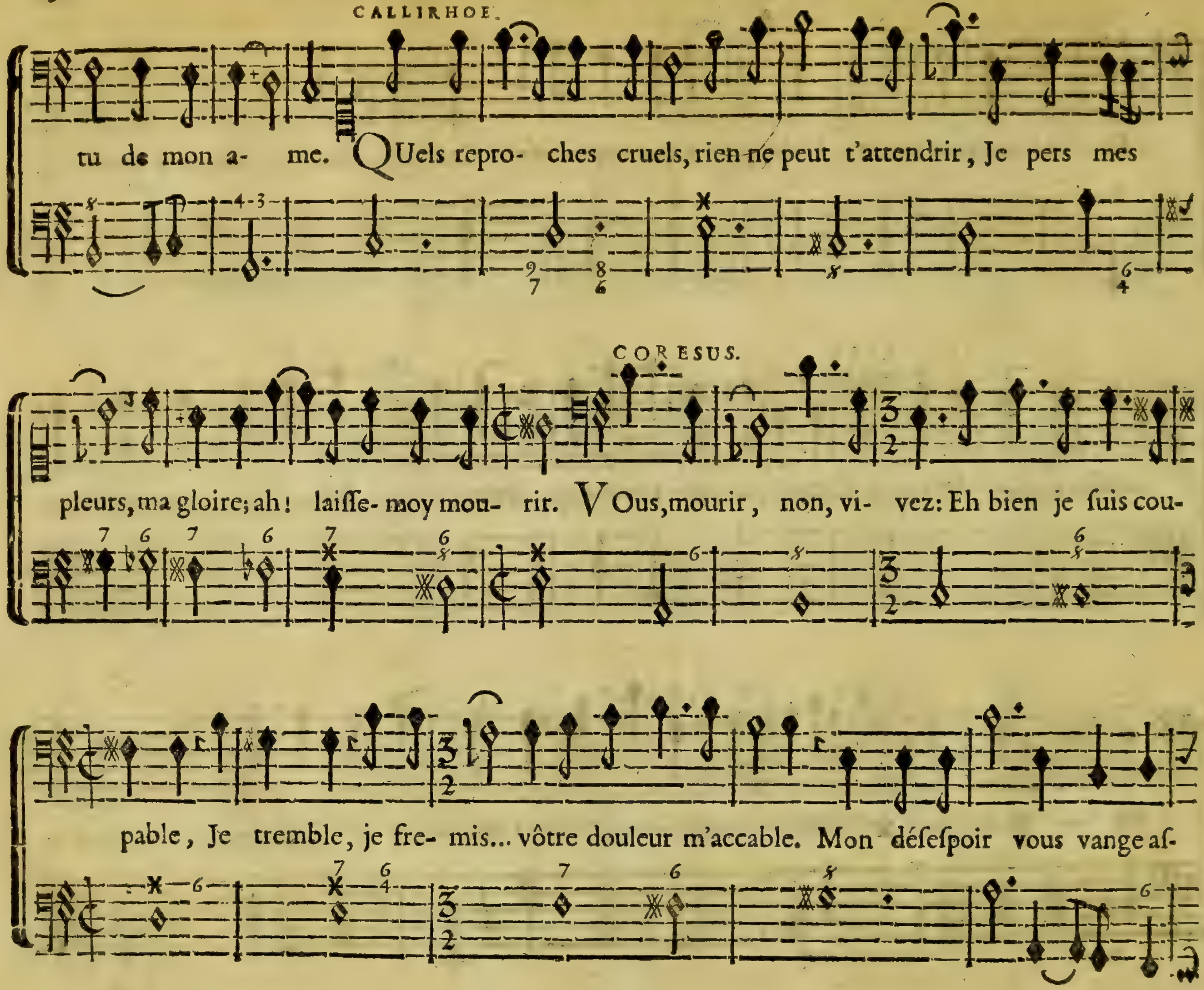
CORESUS, CALLIRHOE'.

BASSE-CONTINUE.

CALLIRHOE'.
Reyne? on m'appelle en ces lieux. LA Reyne en pleurs leve les mains aux Cieux. Quoy! ſe peut-
CORESUS.
il que rien ne les flé- chiſſe? N'Attendez-pas plus de grace des Dieux: Que vous me
CALLIRHOE'.
faites de juſ- tice? LE Ciel obeit- il aux fureurs des mor- tels? Non,

CORESUS.
non, il va ſe rendre aux tourments que j'en- du- re. PErfide, oſerez- vous embraſ-
CALLIRHOE'.
ſer des Autels Témoins de vos ſerments & de vôtre par- jure? J'Ay meri- té vôtre cour-
roux: Puiſſay-je ſeu- le en être la vic- time! Mais, tout un peuple ex- pi- re, Aprenez-

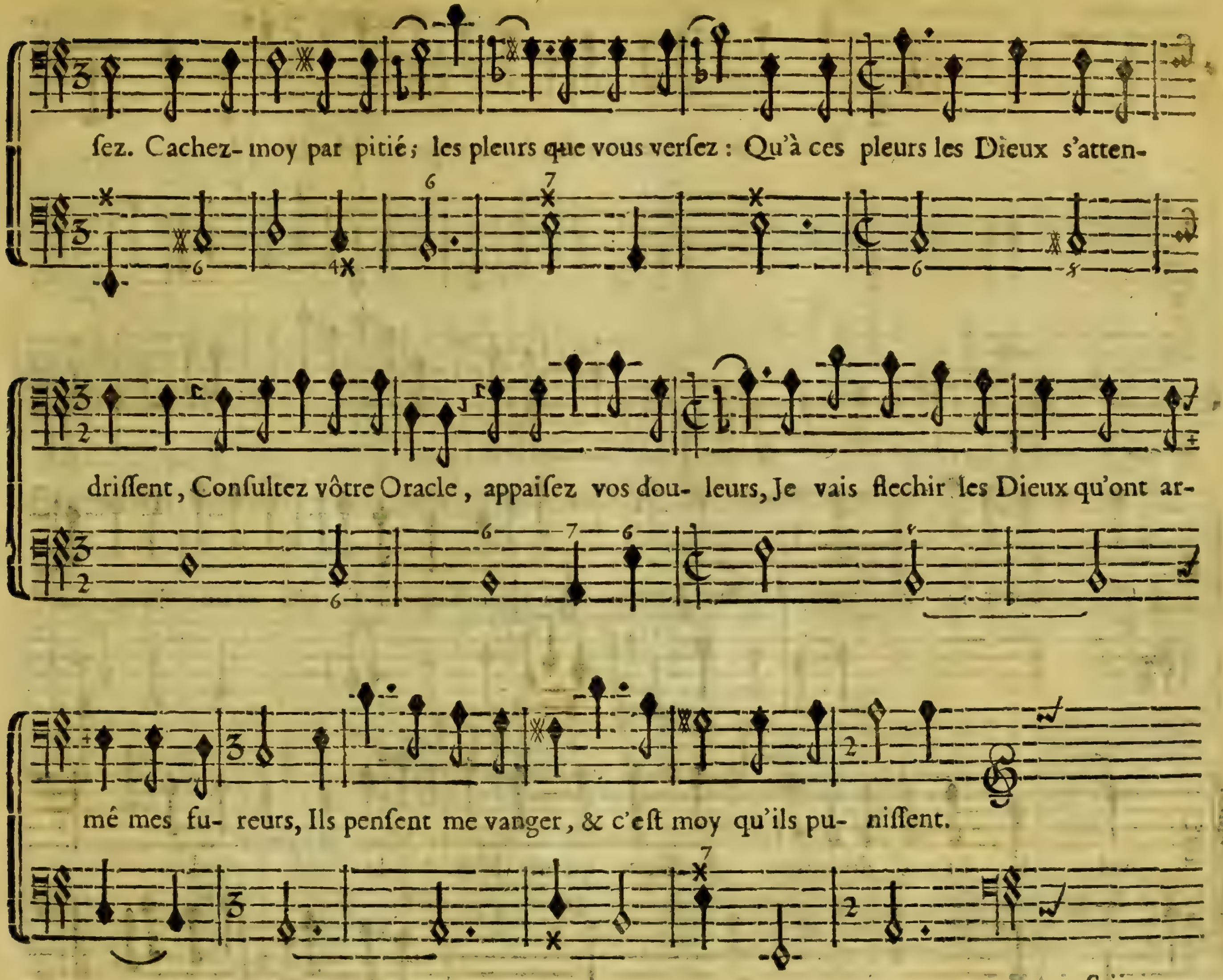

CORESUS.
moy ſon crime. TOut devient à mes yeux criminel avec vous; Tout ce peuple aux Au-
tels m'a vû perdre ma gloi- re; Il en faut dans ſon ſang éteindre la me- moi- re.
CALLIRHOE'.
AH! Barbare, tes vœux ſont-ils donc ſatiſ- faits? Tes yeux alterez de car- nage En ont-

ils aſſez vû ? que veux-tu davan- ta- ge ? Quoy ! tu n'épargne- ras ny Reyne, ny Su-
CORESUS.
jets ? VOus ne vous nommez point, Ingratte ! Juſques en m'implorant, vôtre mépris é-
clate, Vangeõs-noꝰ qui peut m'aré- ter ? De l'Enfer éton- né rempliſſons les abîmes Chaque


CALLIRHOE'.
Vivement.
jour, chaque inſtant y va precipi- ter De nouvelles vic- times.
ET moy je les de-
vance au tenebreux ſe- jour. Ta fureur m'y con- damne. . .
CORESUS.
ARe- tez, Inhu-
CALLIRHOE'.
Douloureuſement,
maine.
CRuel tu veux ma mort.
CORESUS,
ARetez, Inhu- maine, Il vous en coûte moins
Tendrement,

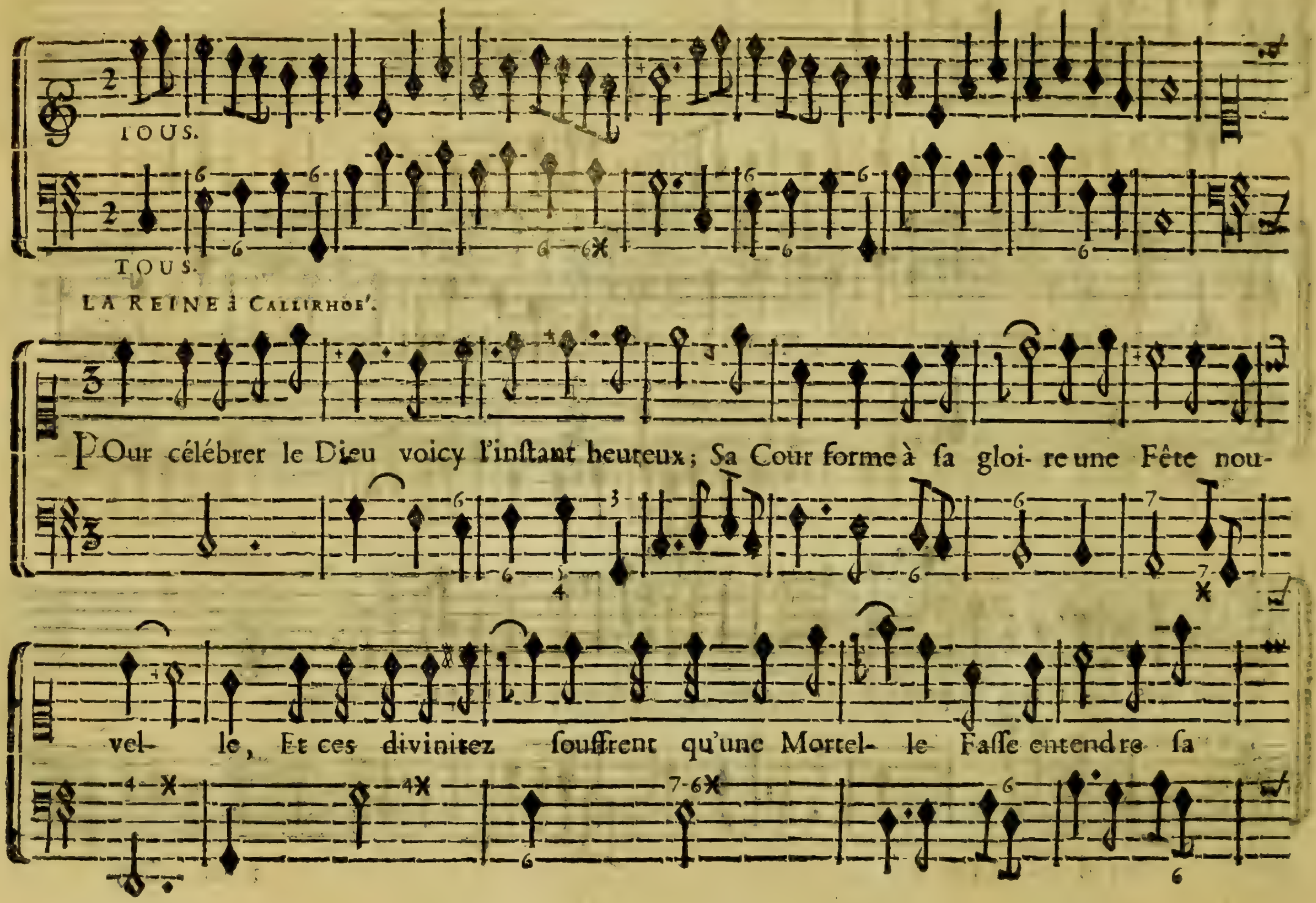
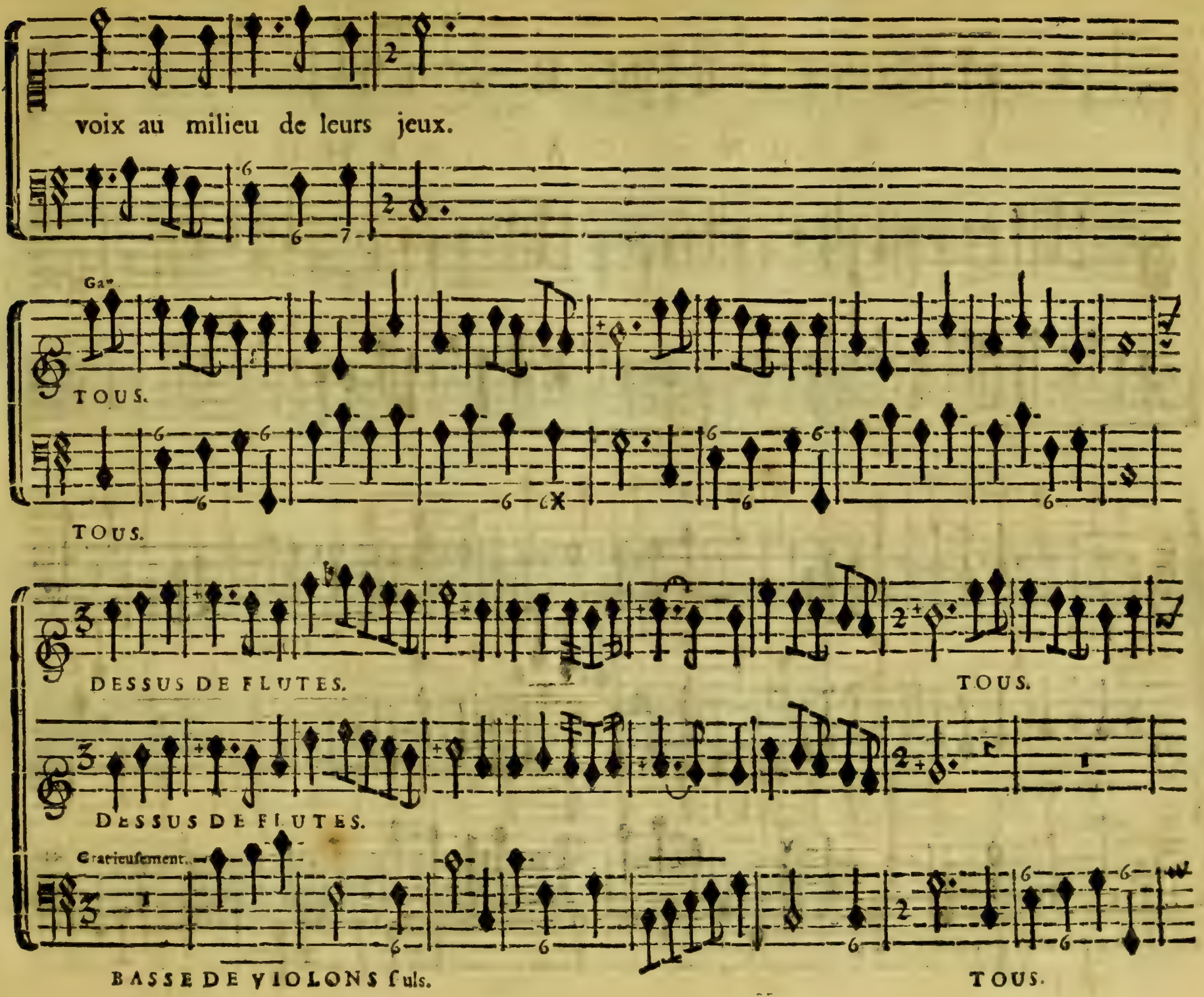
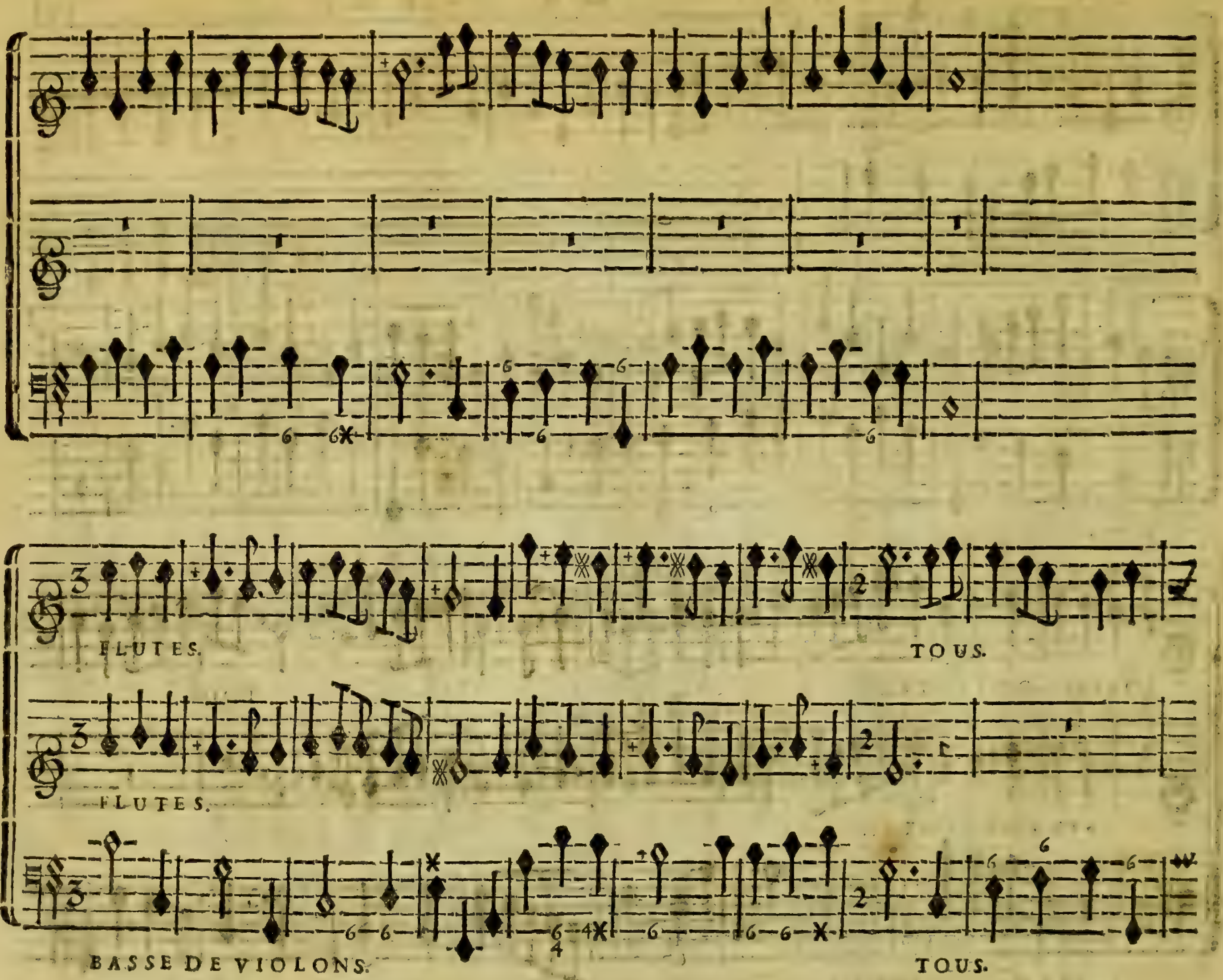
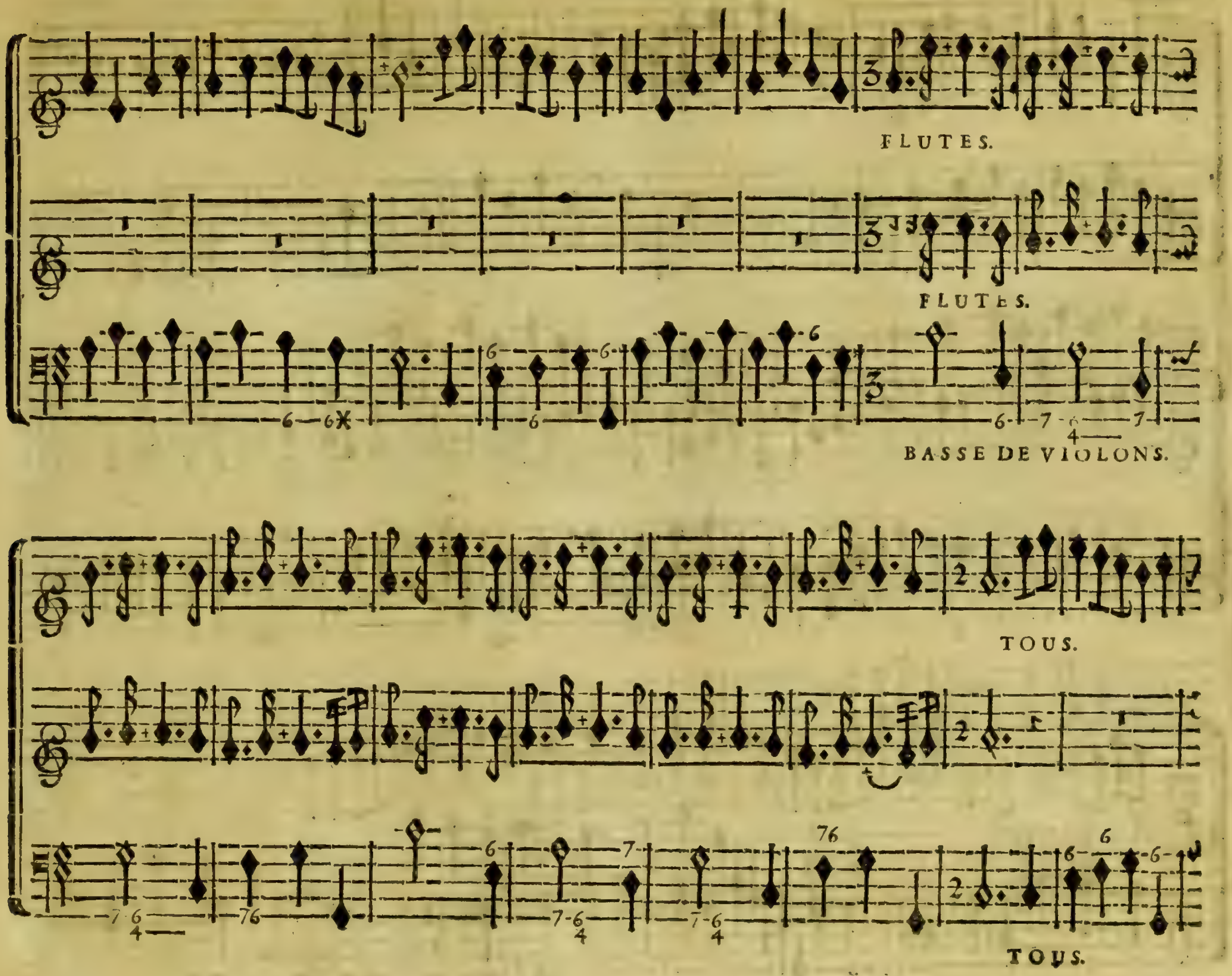
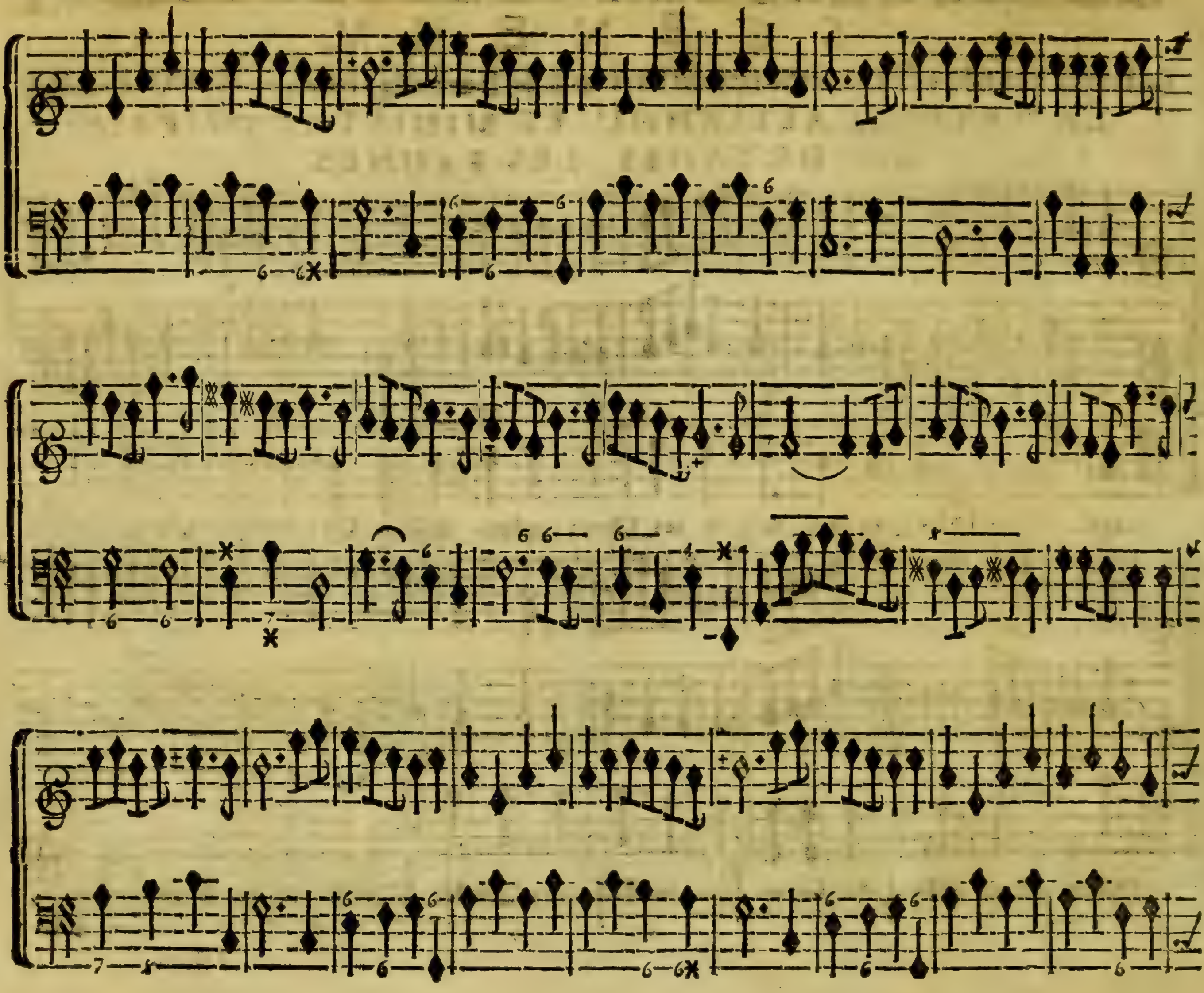

Lentement
à renoncer au jour, Qu'a flater mon ar- deur d'une es- perance vaine. He-
las ! je croyois la ha-ir. Infortu- né ! ne sçaurois-je jouir De mon amour ny de ma hay-
ne ? Malheureux, tu dé- mens le Ciel & tes trans- ports. Quelle hon- te pour moy ! quel


CALLIRHOE'.
trou- ble! quels re-mords! LE plus grand cœur se rend quand la pitié l'en- traîne, Mais vous ai-
CORESUS.
mez nos maux... VOs yeux seuls les ont faits, J'ay pris dans vos re- gards mon crime avec ma
flâ- me, Mon cœur & vos E- tats, sans vous seroient en paix, Vous seule avez banni la ver-

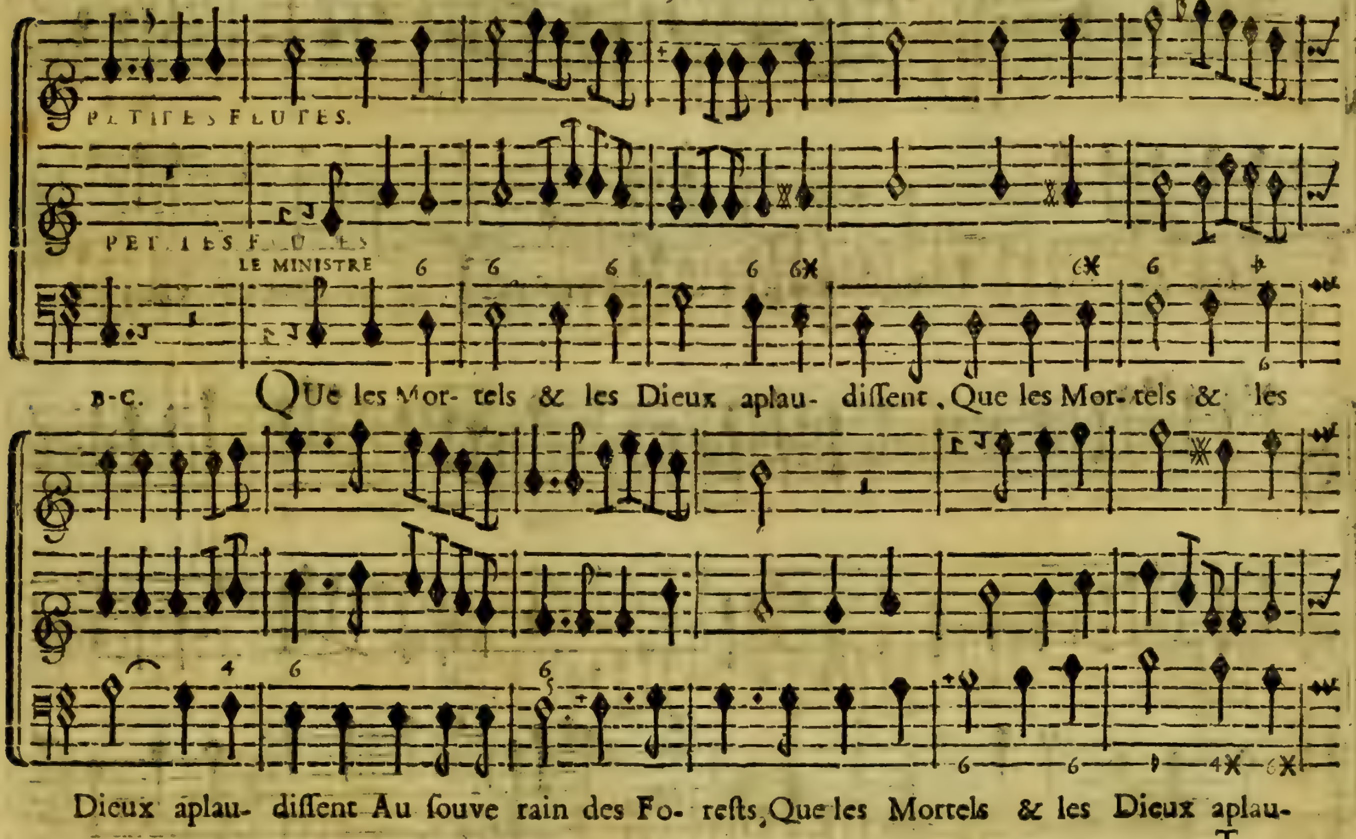
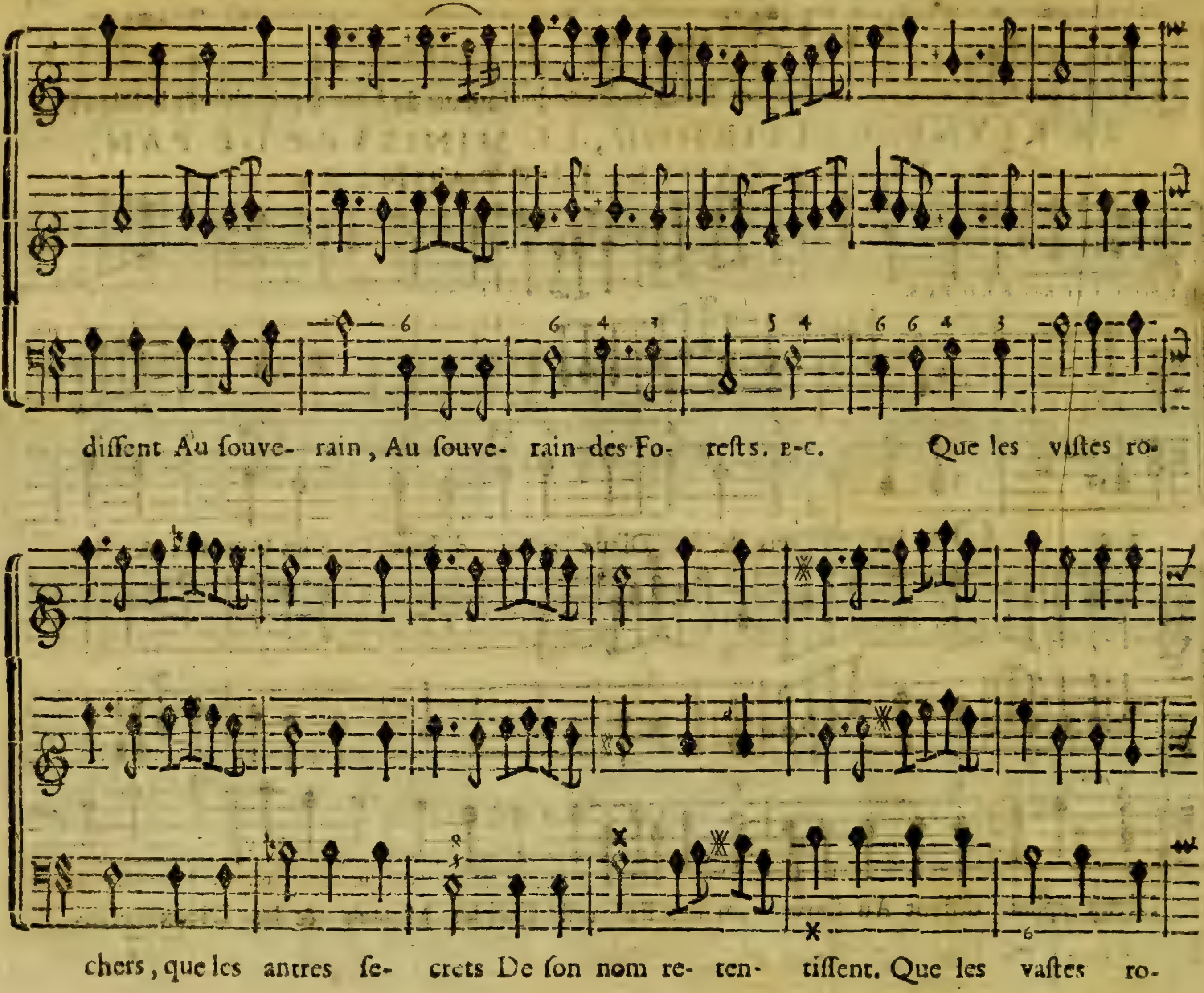

CALLIRHOE.
tu de mon a- me. QUels repro- ches cruels, rien ne peut t'attendrir, Je pers mes
pleurs, ma gloire; ah! laiſſe- moy mou- rir.
CORESUS.
VOus, mourir, non, vi- vez: Eh bien je ſuis cou-
pable, Je tremble, je fre- mis... vôtre douleur m'accable. Mon déſeſpoir vous vange aſ-

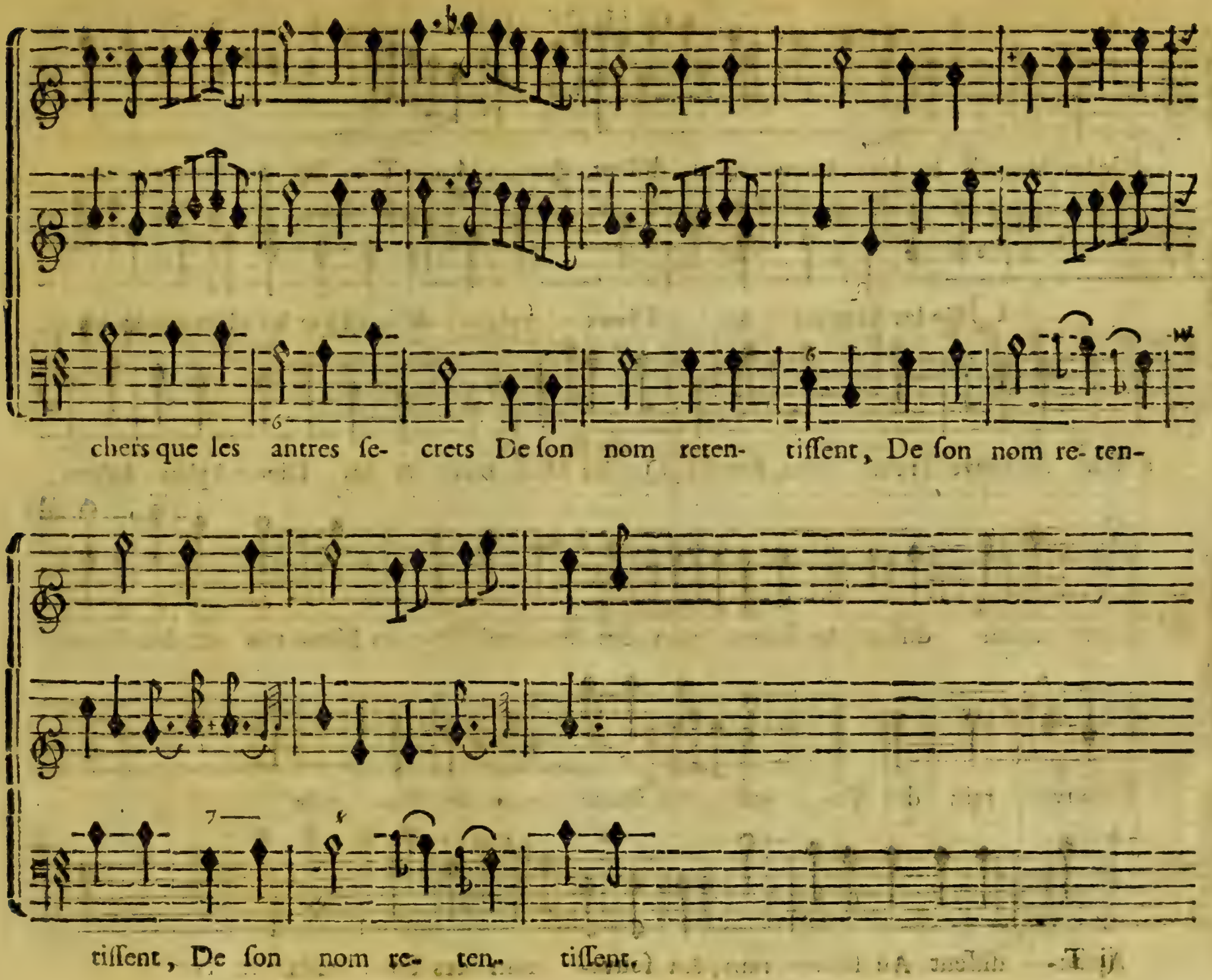

ſez. Cachez-moy par pitié; les pleurs que vous verſez : Qu'à ces pleurs les Dieux s'atten-
6
7
4
6
6
8
driſſent, Conſultez vôtre Oracle, appaiſez vos dou- leurs, Je vais flechir les Dieux qu'ont ar-
6
7
6
6
mê mes fu- reurs, Ils penſent me vanger, & c'eſt moy qu'ils pu- niſſent.
7

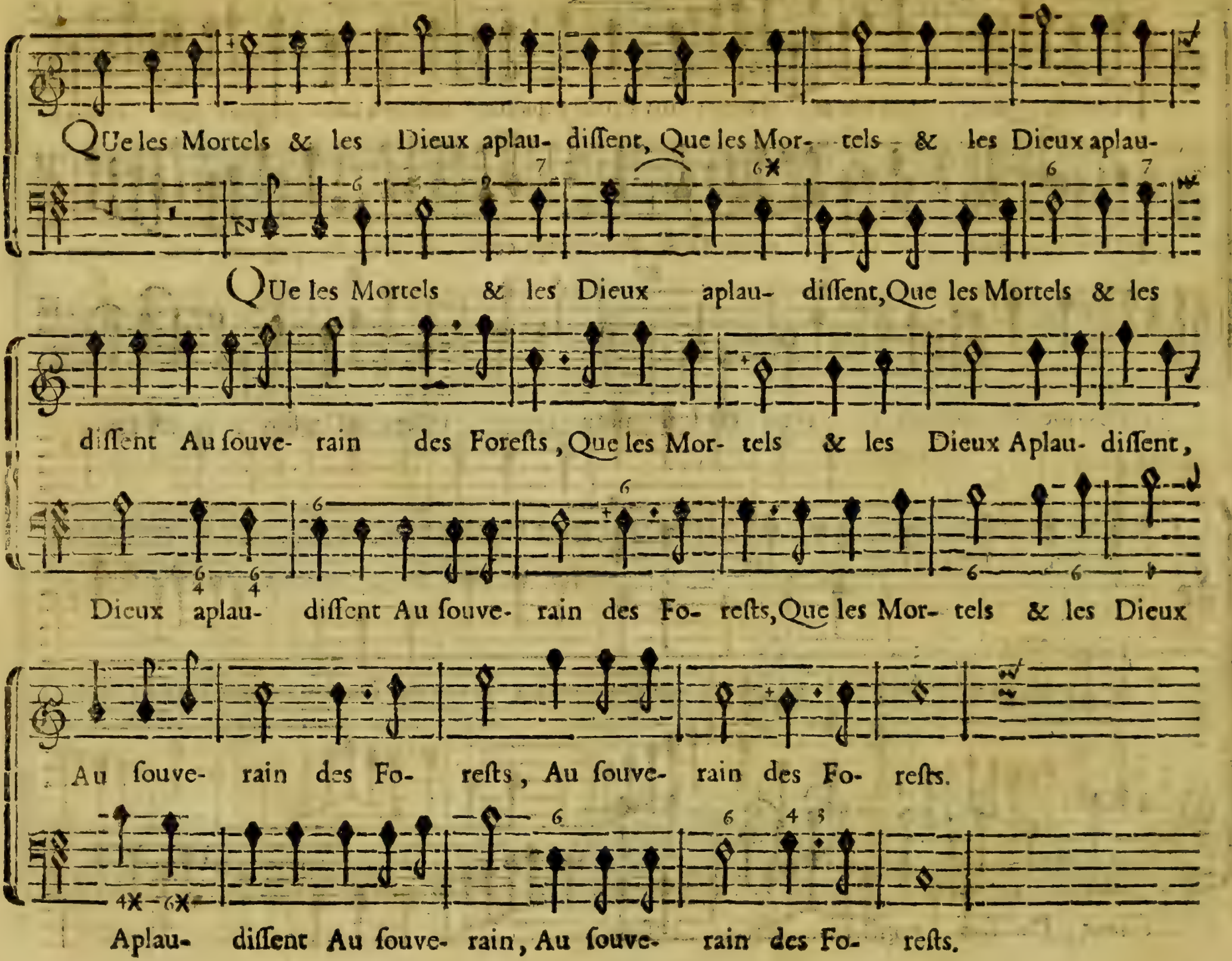
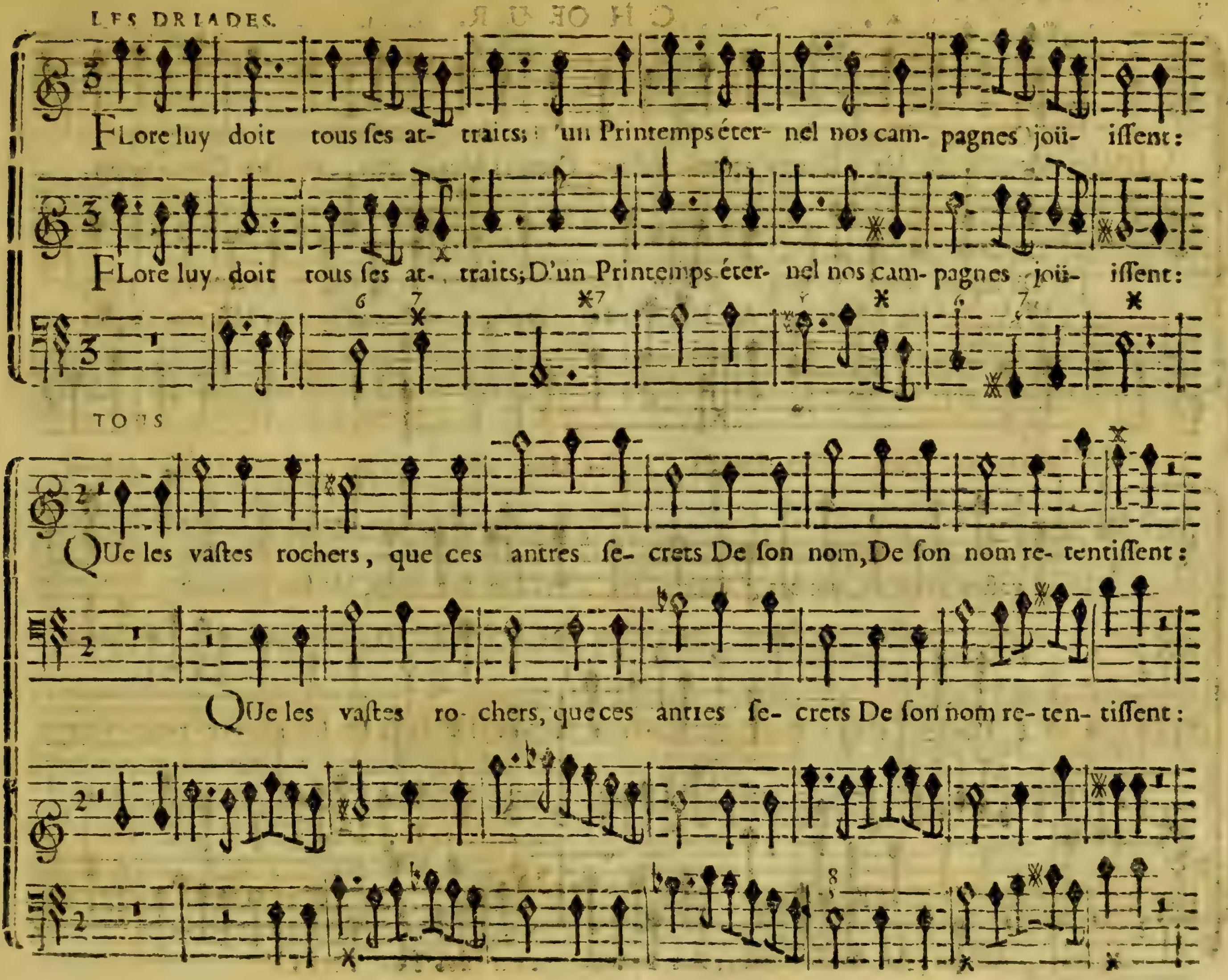
SCENE III.

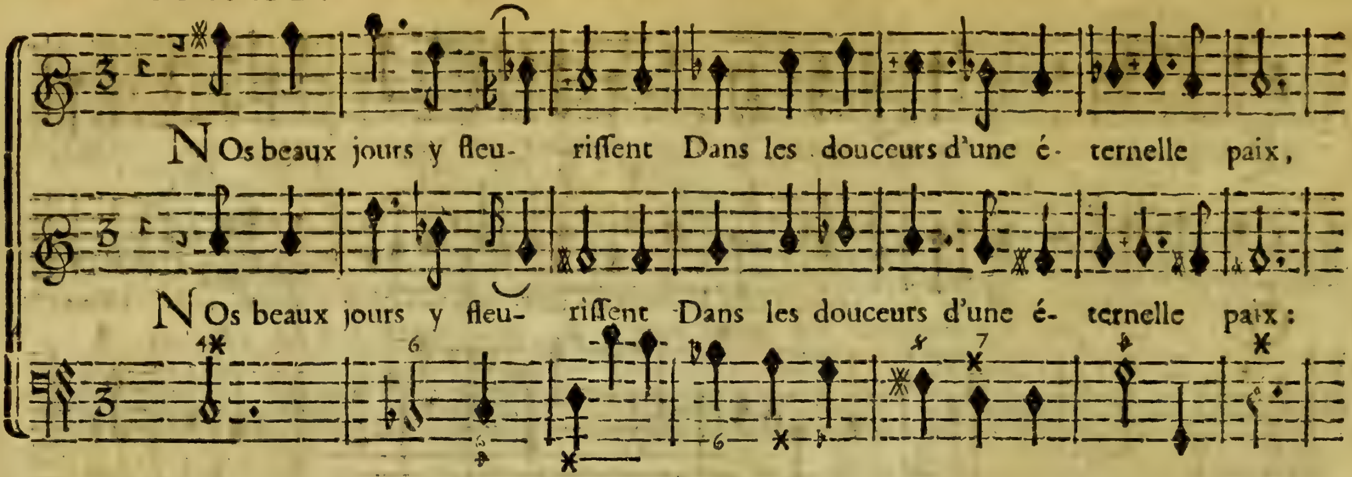
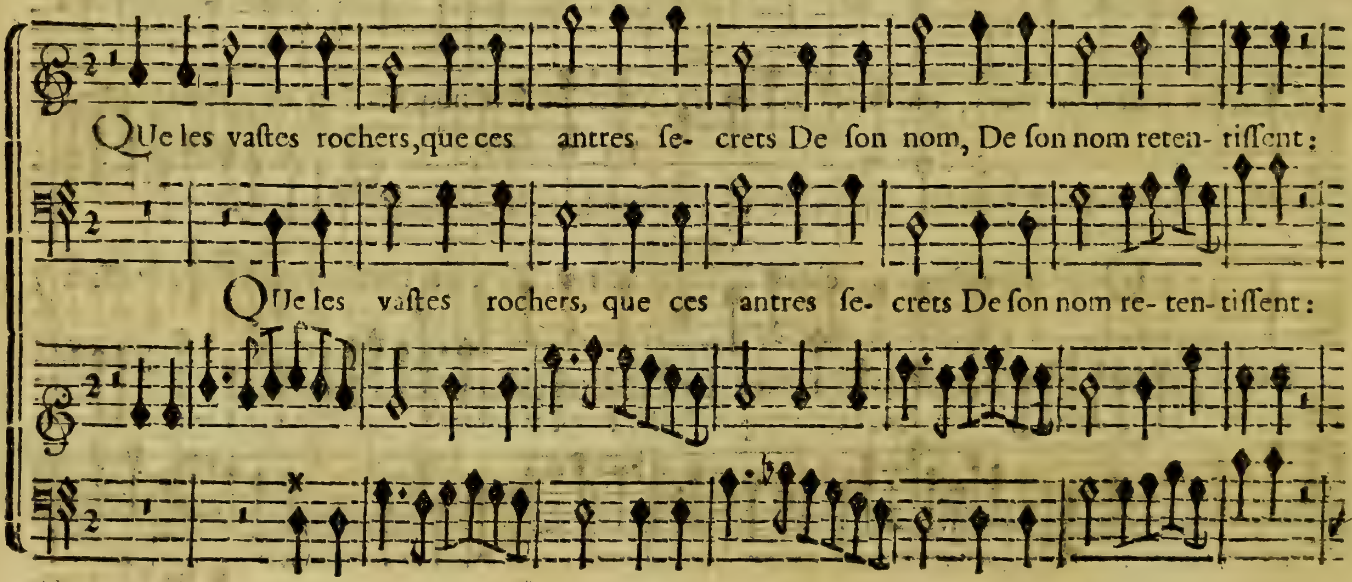
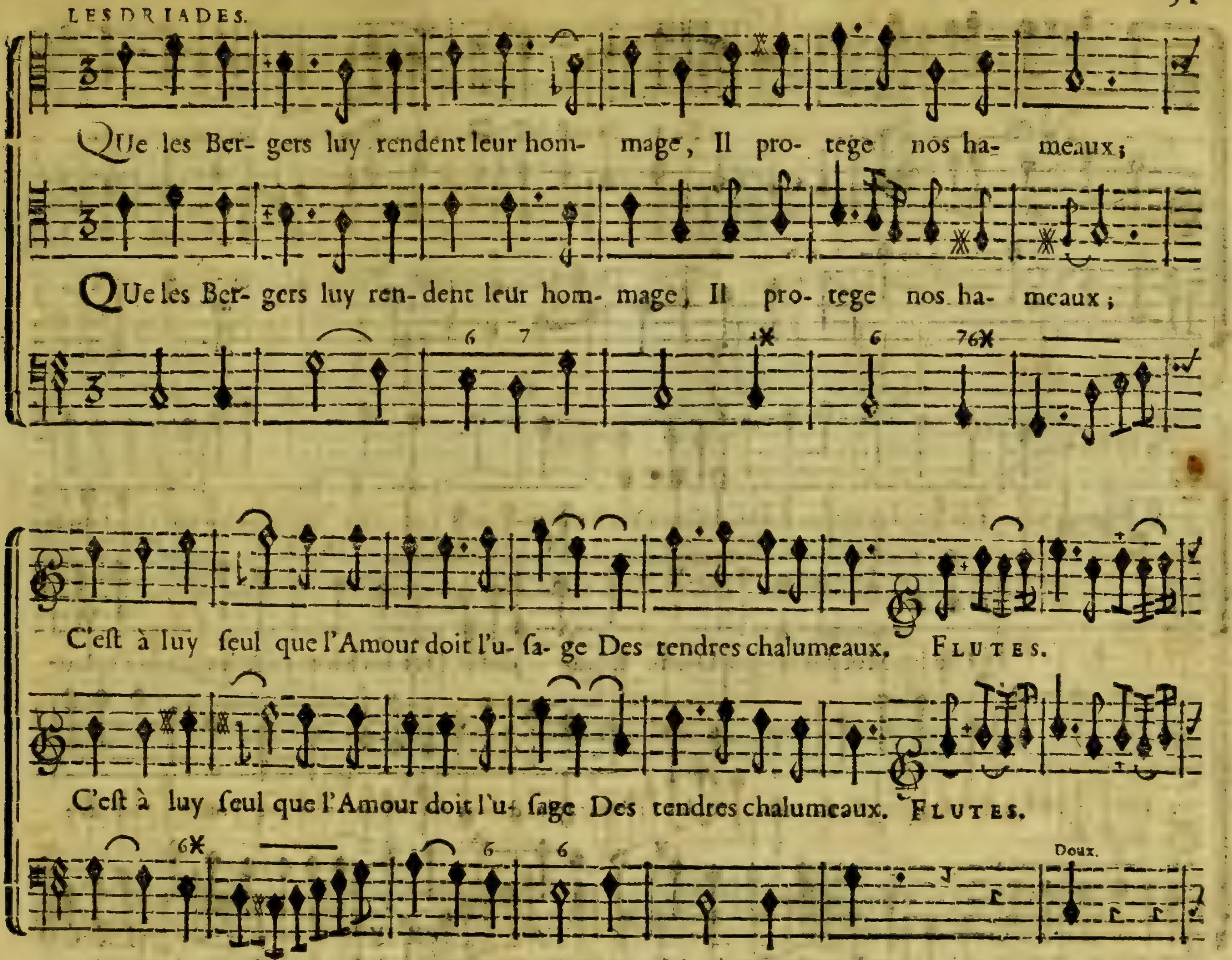
LA REINE, CALLIRHOE'.

voix au milieu de leurs jeux.
TOUS.
TOUS.
DESSUS DE FLUTES.
TOUS.
DESSUS DE FLUTES.
Gratieusement.
BASSE DE VIOLONS ſuls.
TOUS.

FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
BASSE DE VIOLONS.
TOUS.

FLUTES.
FLUTES.
BASSE DE VIOLONS.
TOUS.
TOUS.

SCENE IV.

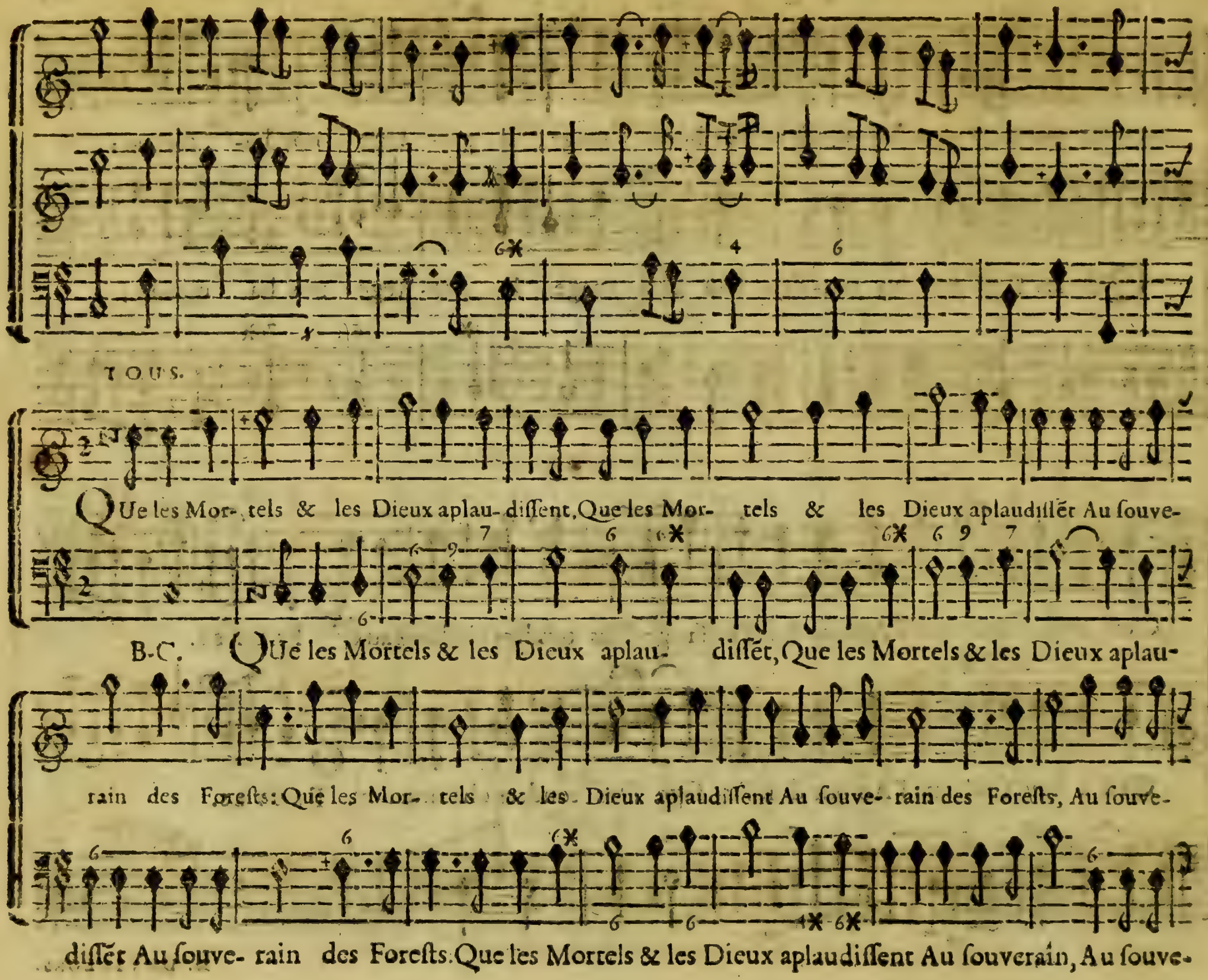
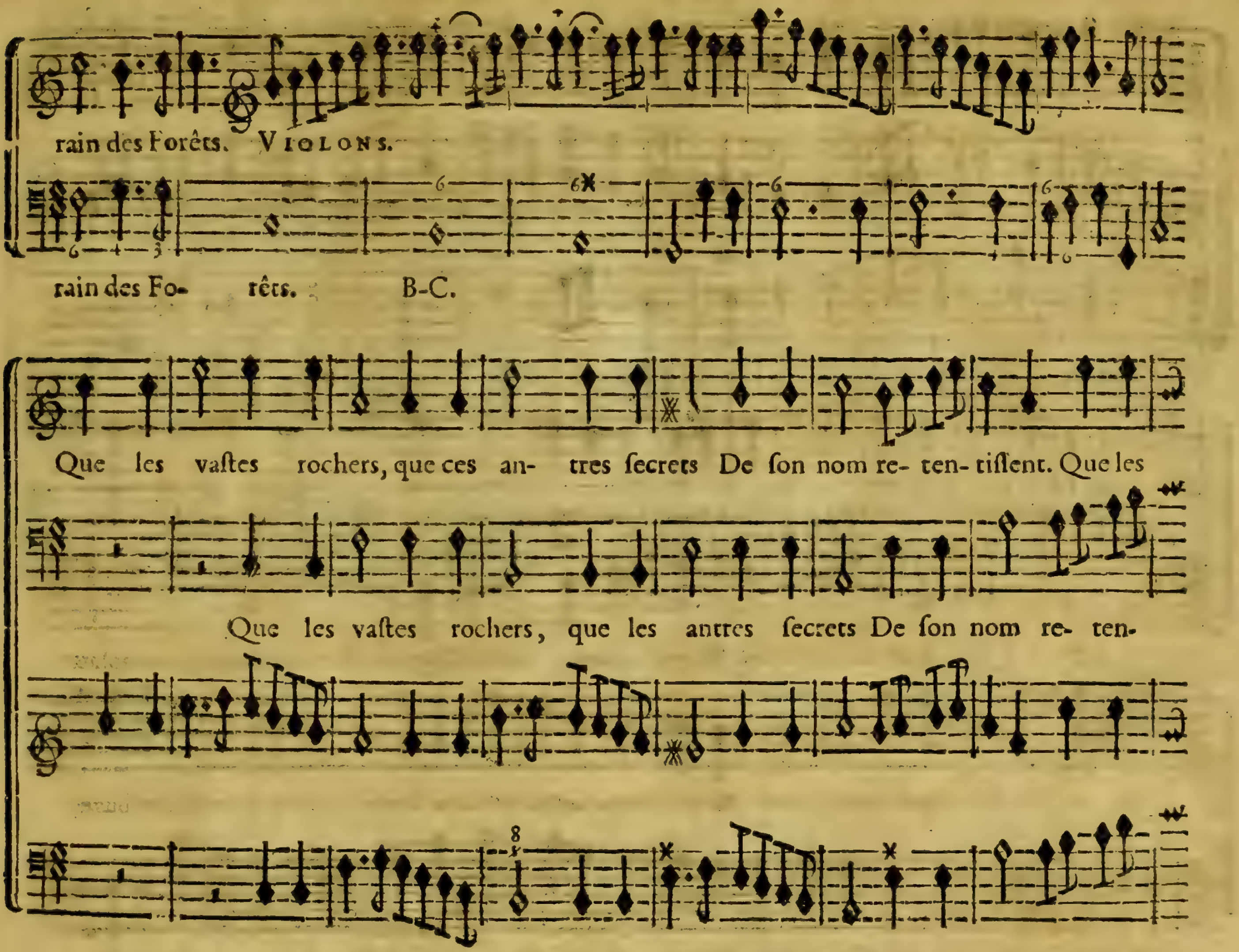
La Forest s'ouvre, & laisse voir des Satyres, des Dryades & des Joueurs de Flûtes, qui celebrẽt le Dieu Pan.

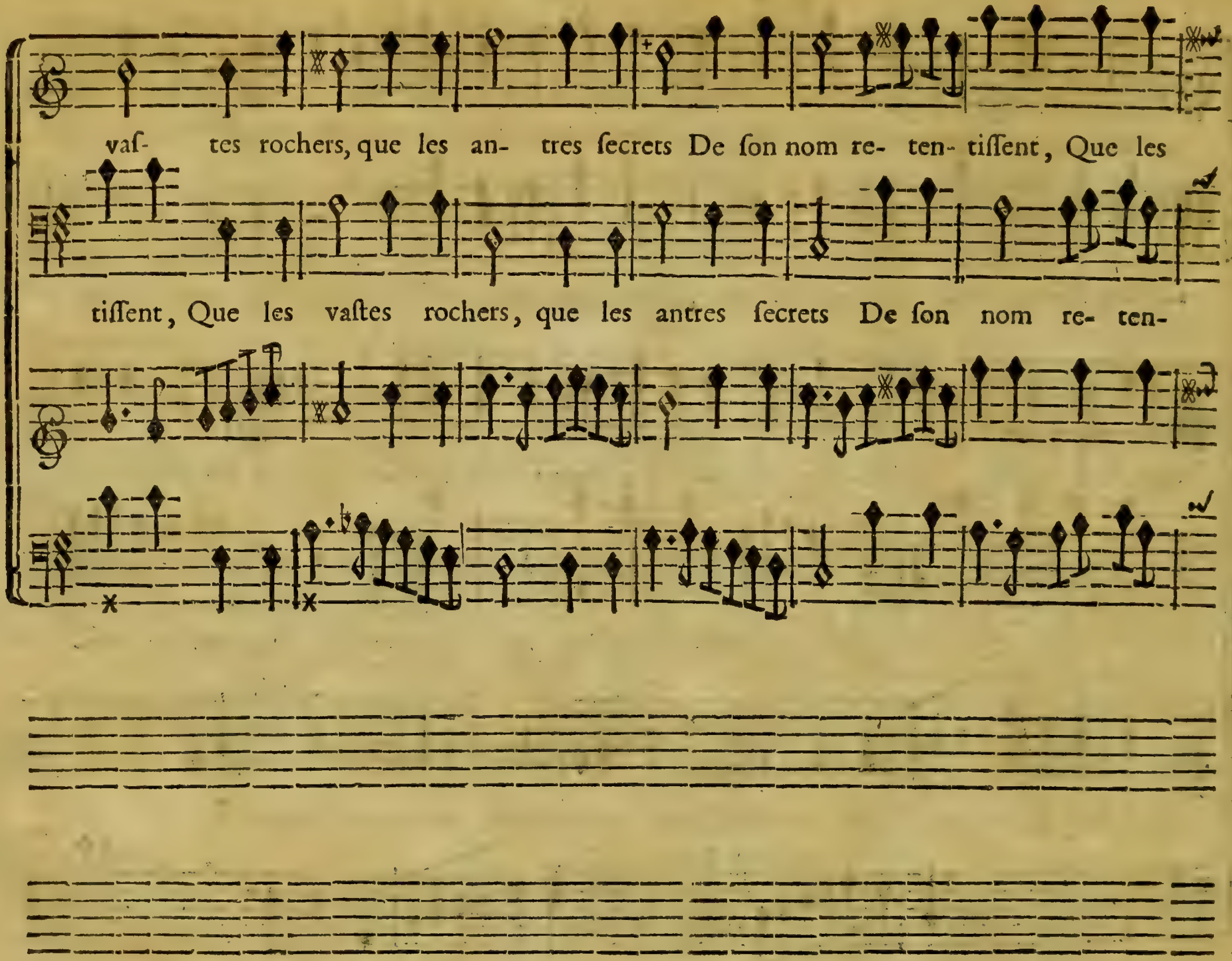
LA REYNE, CALLIRHOE', LE MINISTRE DE PAN, LES DRYADES, LES FAUNES.

dissent Au souve- rain, Au souve- rain des Fo- rests. &c. Que les vastes ro-
chers, que les antres se- crets De son nom re- ten- tissent. Que les vastes ro-

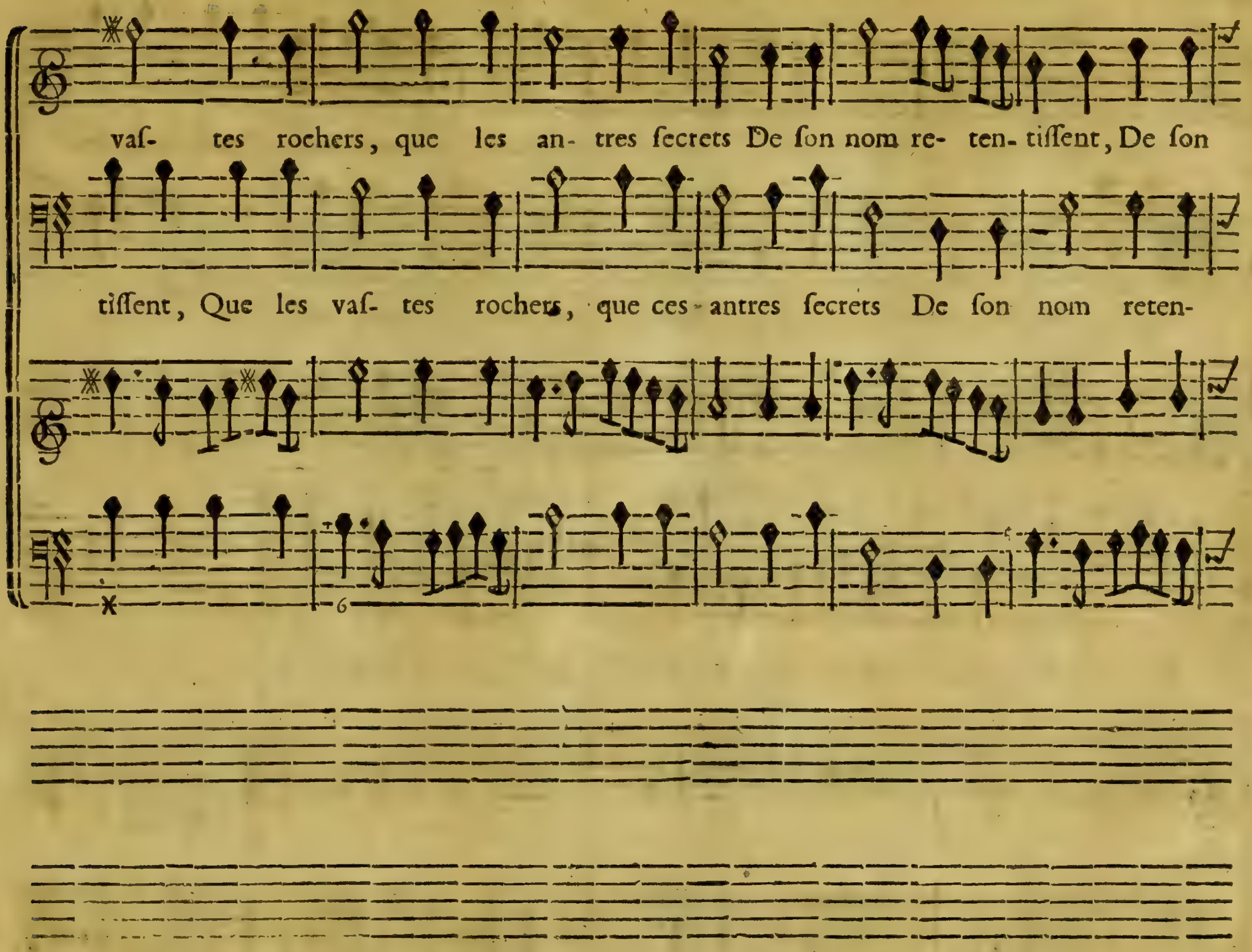
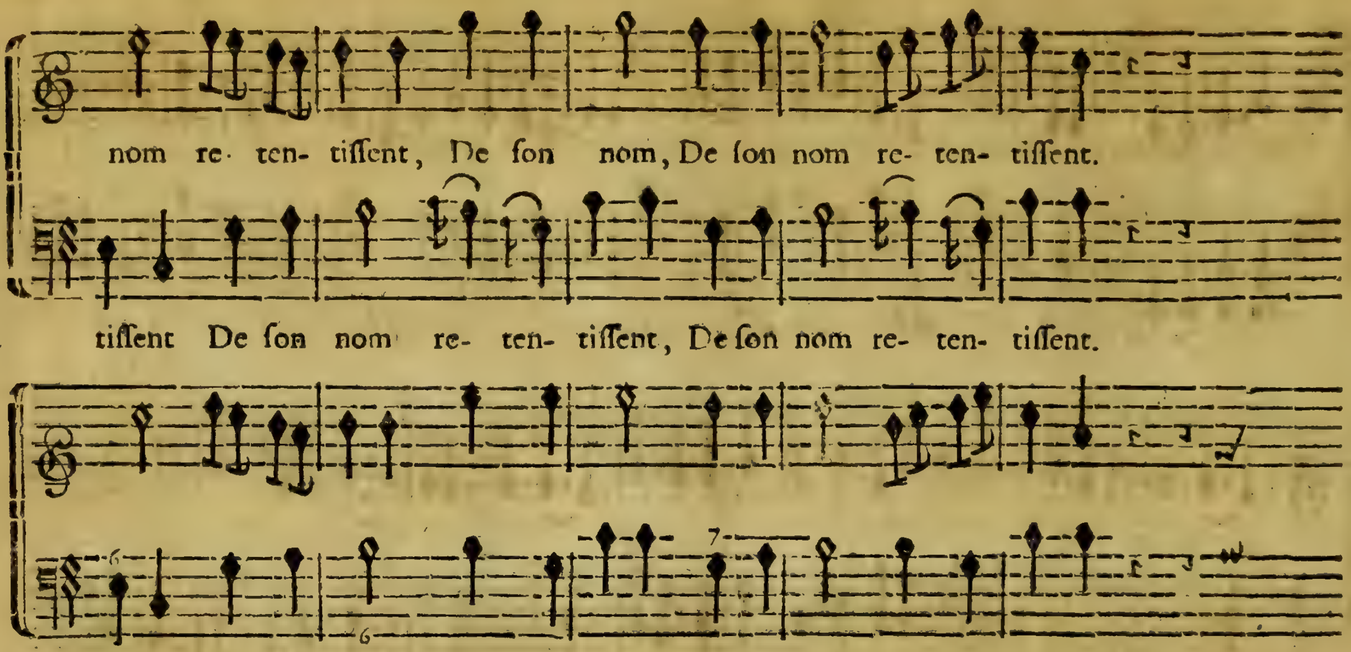

chers que les antres se- crets De son nom reten- tissent, De son nom re- ten-
tissent, De son nom re- ten- tissent.

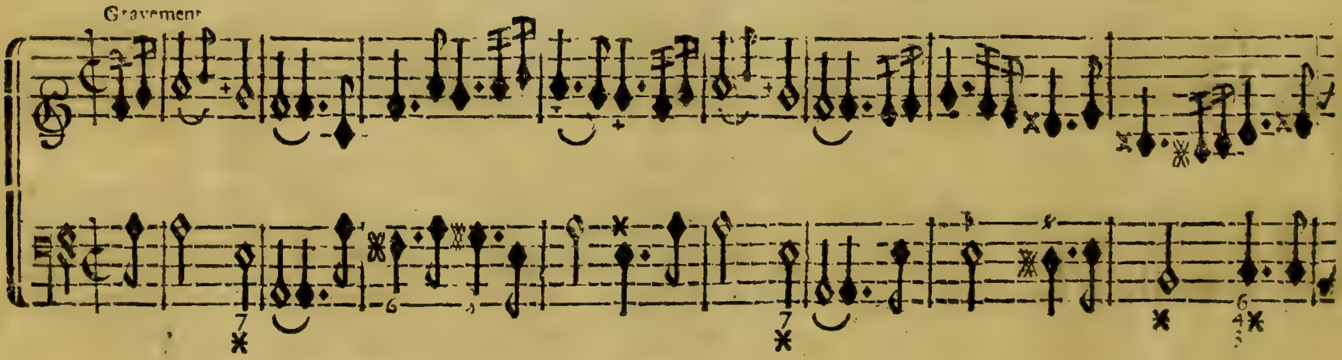
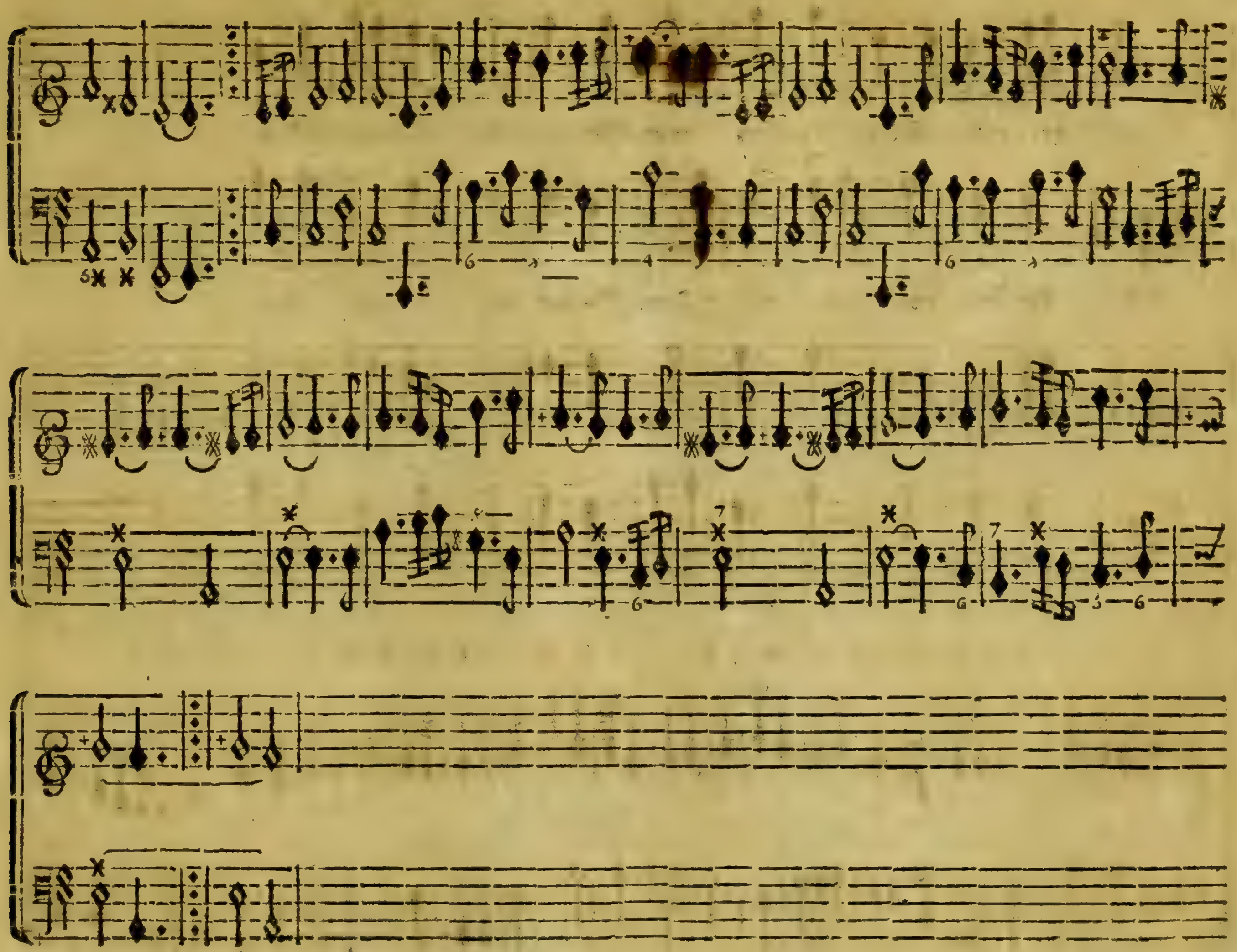
CHOEUR.

QUe les Mortels & les Dieux aplau- diſſent, Que les Mor- tels & les Dieux aplau-
QUe les Mortels & les Dieux aplau- diſſent, Que les Mortels & les
diſſent Au ſouve- rain des Foreſts, Que les Mor- tels & les Dieux Aplau- diſſent,
Dieux aplau- diſſent Au ſouve- rain des Fo- reſts, Que les Mor- tels & les Dieux
Au ſouve- rain des Fo- reſts, Au ſouve- rain des Fo- reſts.
Aplau- diſſent Au ſouve- rain, Au ſouve- rain des Fo- reſts.

LES DRIADES.
FLore luy doit tous ses at- traits; D'un Printemps éter- nel nos cam- pagnes joü- issent:
FLore luy doit tous ses at- traits; D'un Printemps éter- nel nos cam- pagnes joü- issent:
TOUS
QUe les vastes rochers, que ces antres se- crets De son nom, De son nom re- tentissent:
QUe les vastes ro- chers, que ces antres se- crets De son nom re- ten- tissent:

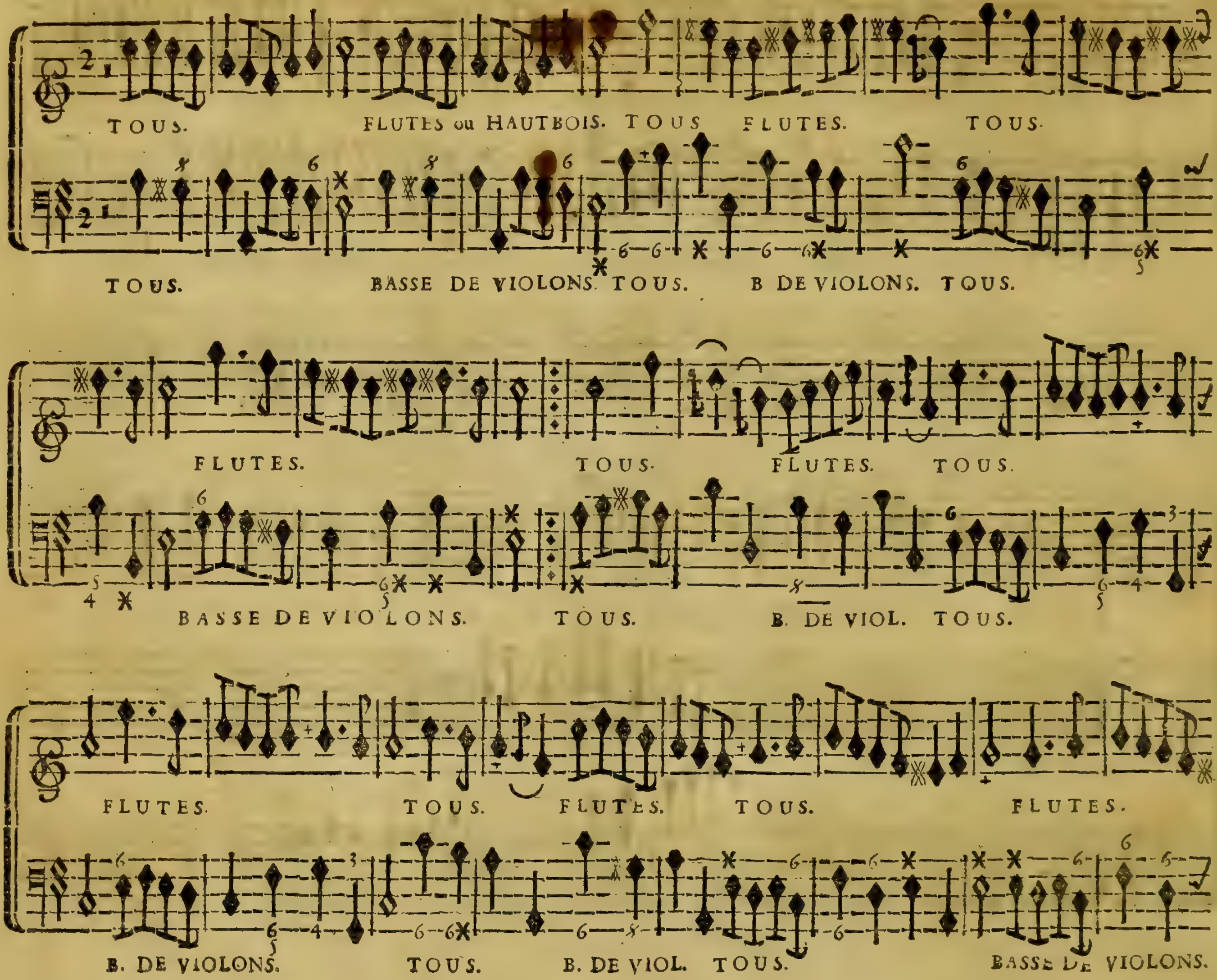
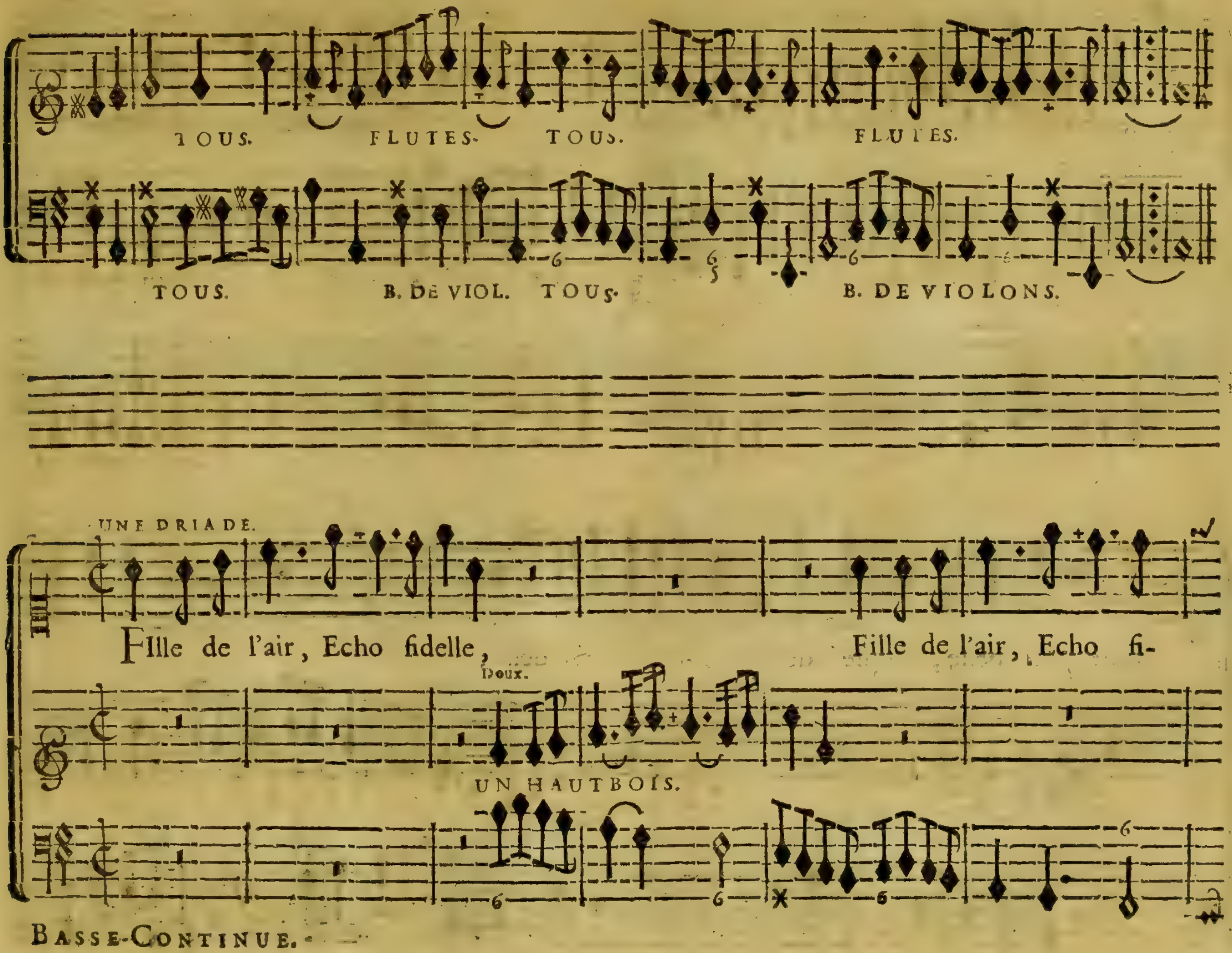
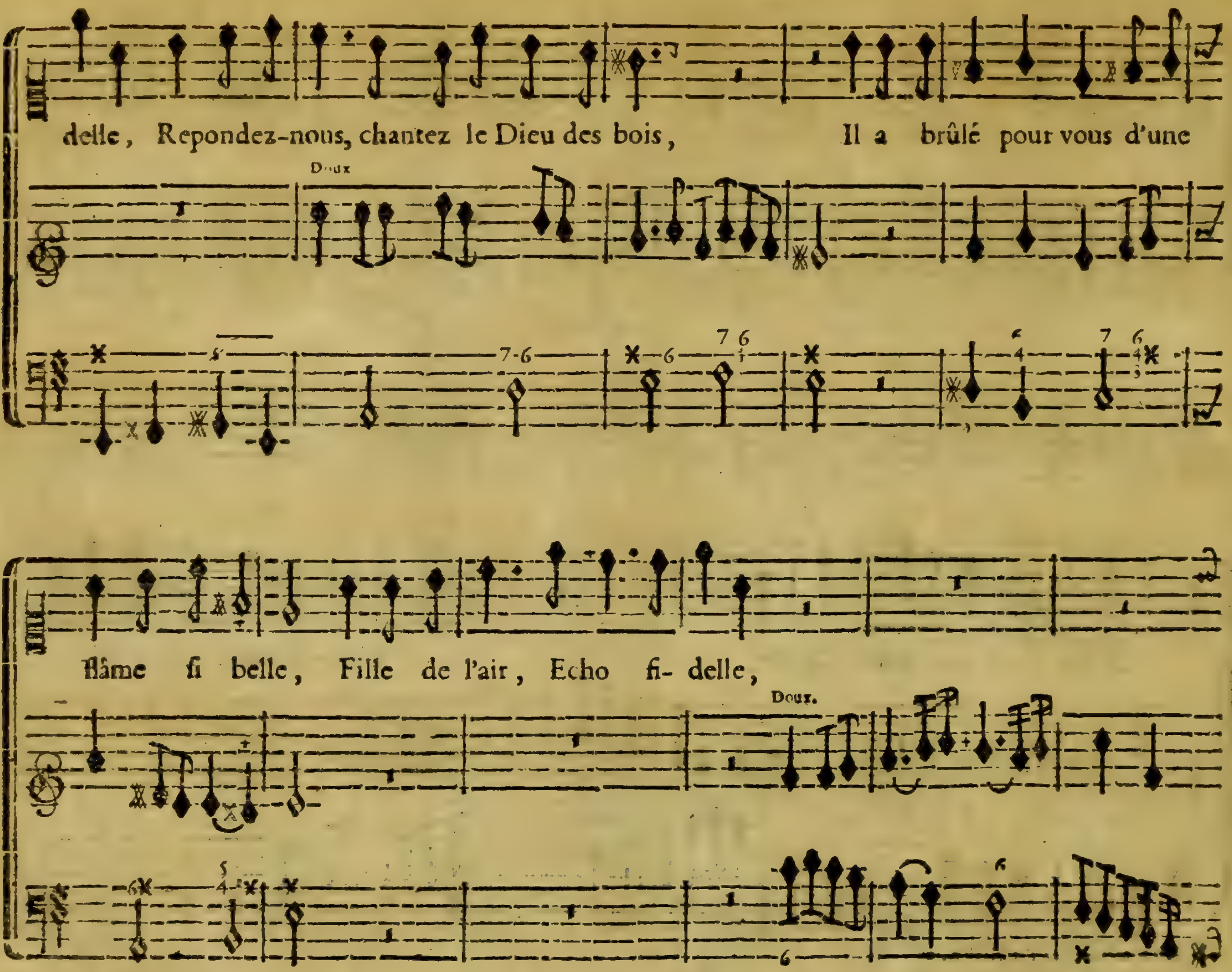
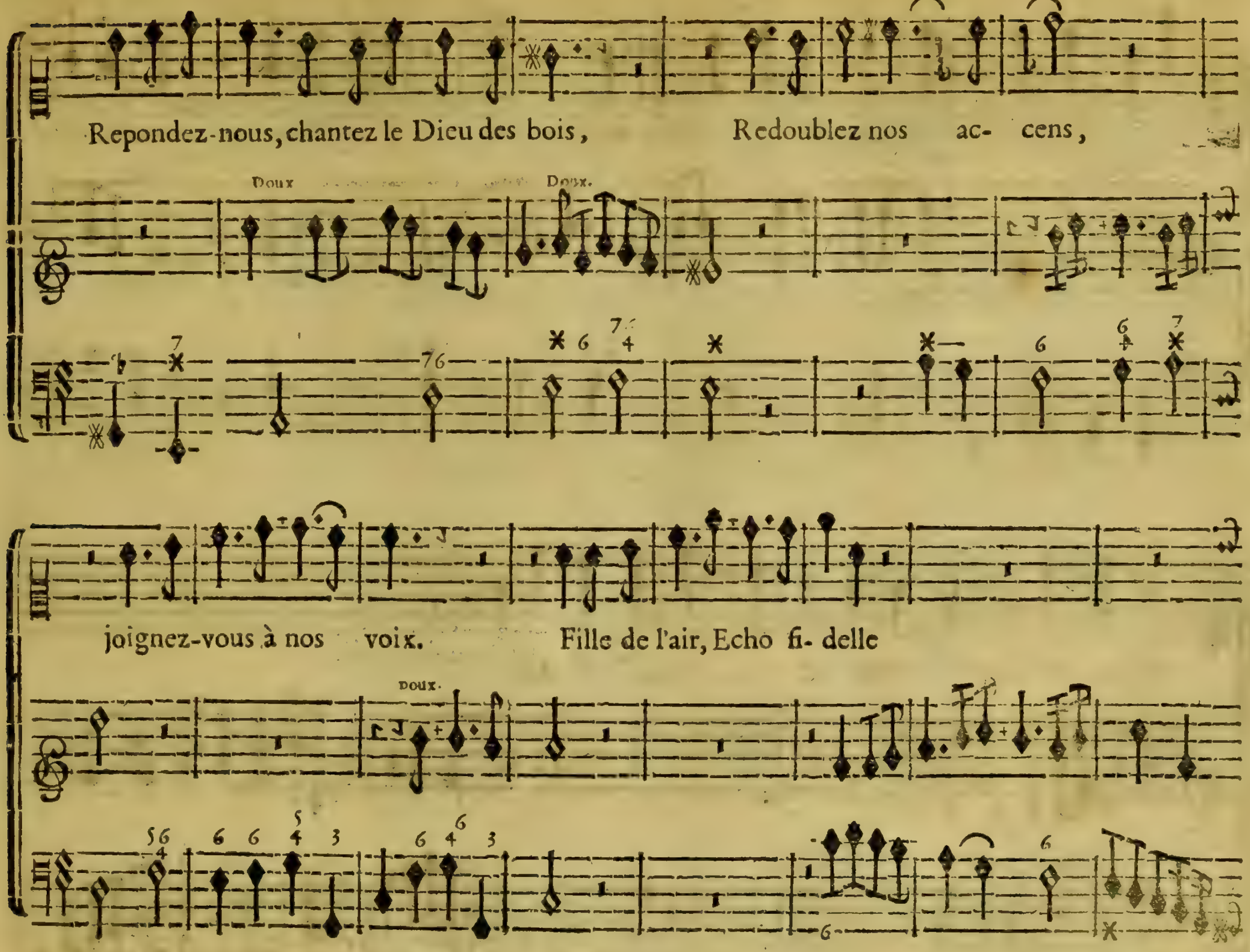
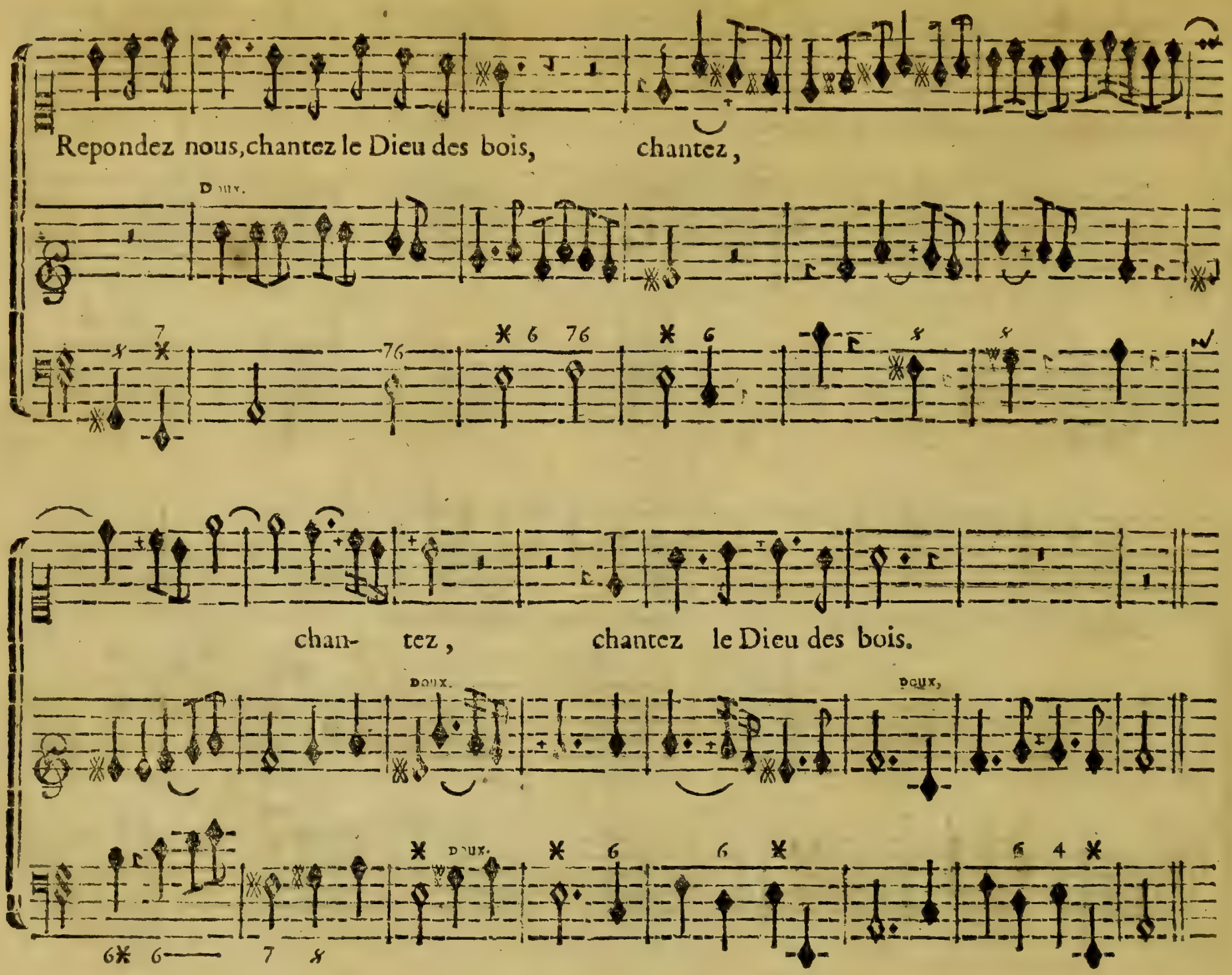
LES DRYADES.

TOUS.

LES DRIADES.
Que les Ber- gers luy rendent leur hom- mage, Il pro- tege nos ha- meaux;
Que les Ber- gers luy ren- dent leur hom- mage, Il pro- tege nos ha- meaux;
C'eſt à luy ſeul que l'Amour doit l'u- ſa- ge Des tendres chalumeaux. FLUTES.
C'eſt à luy ſeul que l'Amour doit l'u- ſage Des tendres chalumeaux. FLUTES.
Doux.

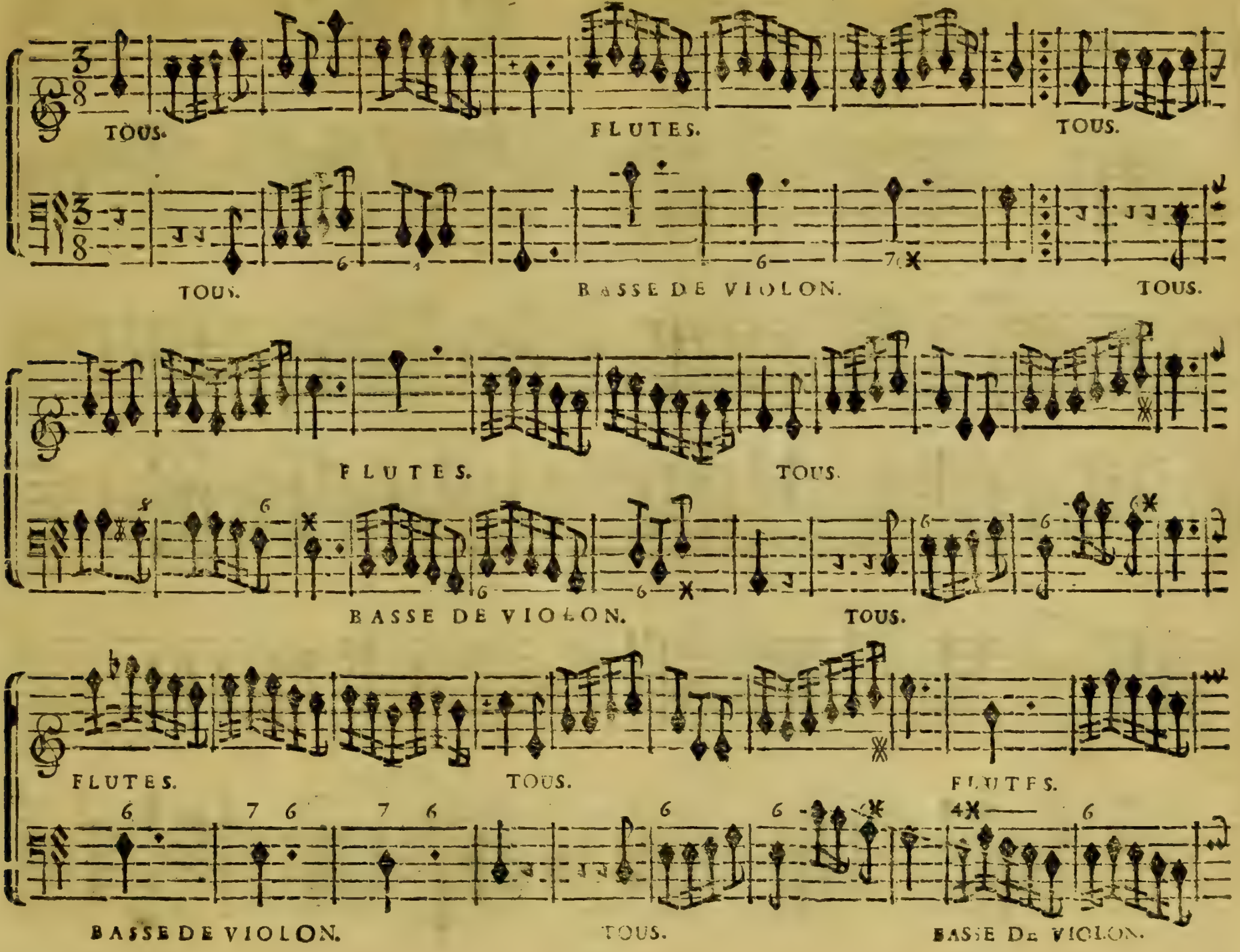
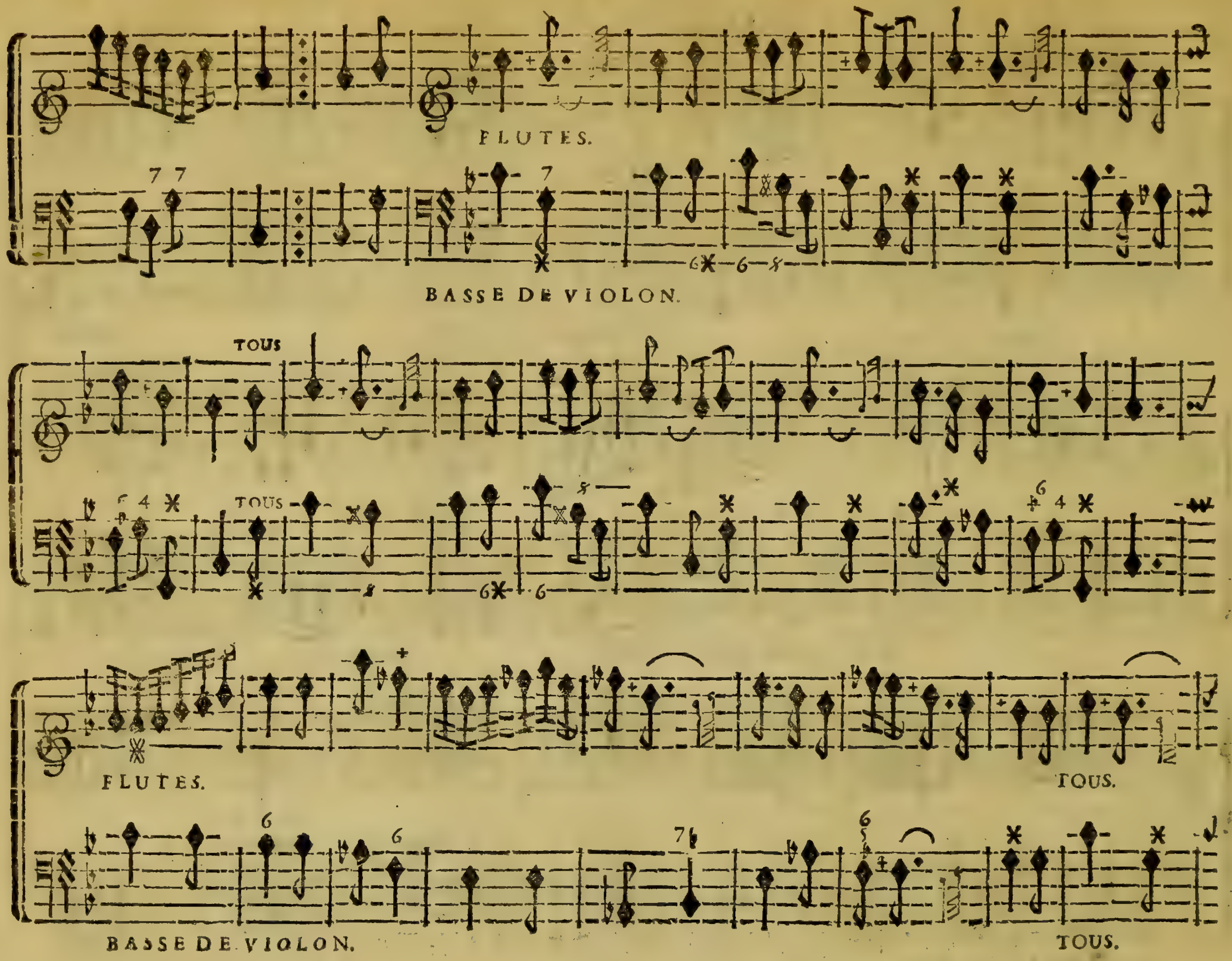
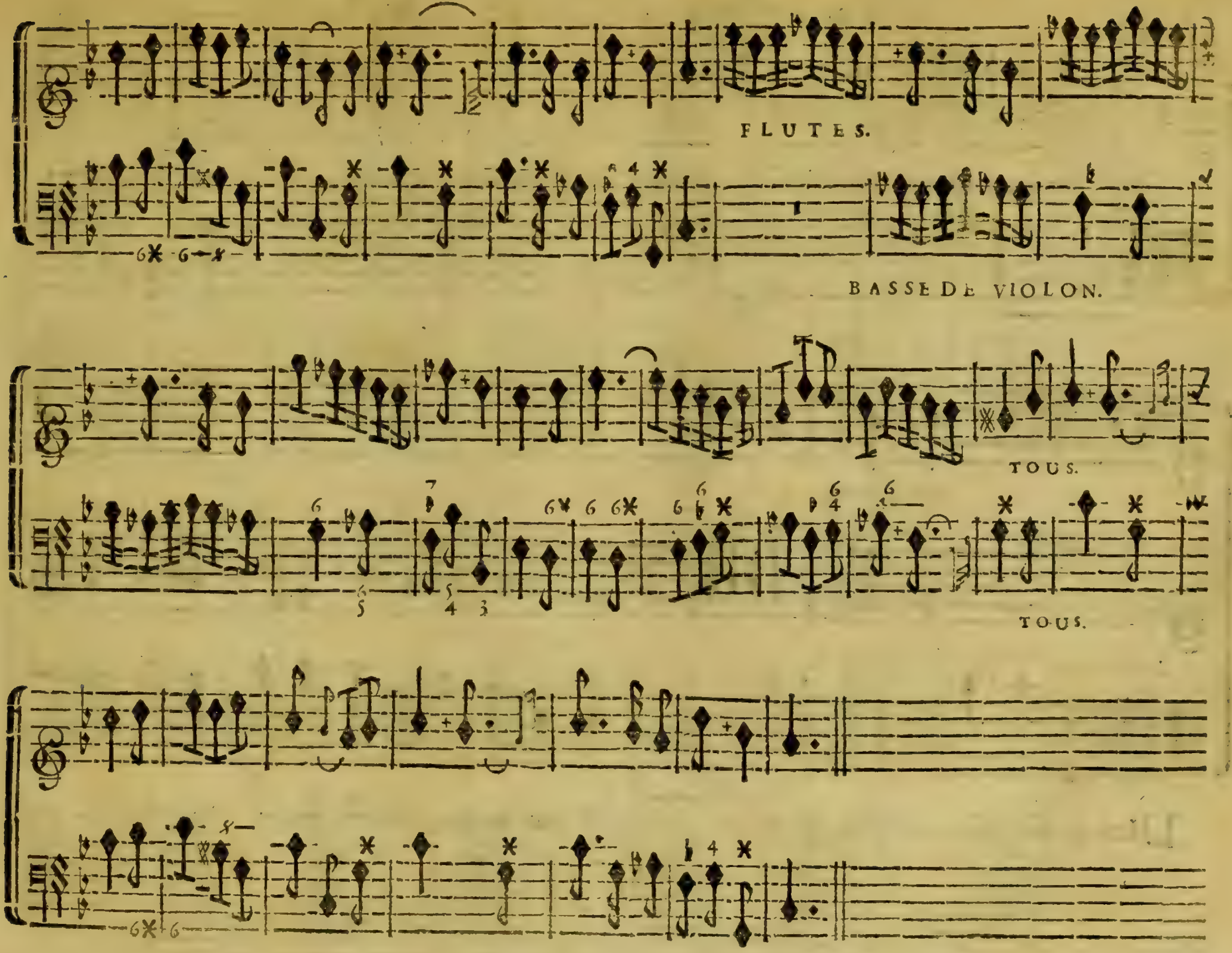
B. DE VIOLONS.

TOUS.
Que les Mor- tels & les Dieux aplau- diſſent, Que les Mor- tels & les Dieux aplaudiſſet Au ſouve-
B-C. Que les Mortels & les Dieux aplau- diſſet, Que les Mortels & les Dieux aplau-
rain des Foreſts: Que les Mor- tels & les Dieux aplaudiſſent Au ſouve- rain des Foreſts, Au ſouve-
diſſet Au ſouve- rain des Foreſts. Que les Mortels & les Dieux aplaudiſſent Au ſouverain, Au ſouve-

rain des Forêts. VIOLONS.
rain des Fo- rêts. B-C.
Que les vaſtes rochers, que ces an- tres ſecrets De ſon nom re- ten- tiſſent. Que les
Que les vaſtes rochers, que les antres ſecrets De ſon nom re- ten-

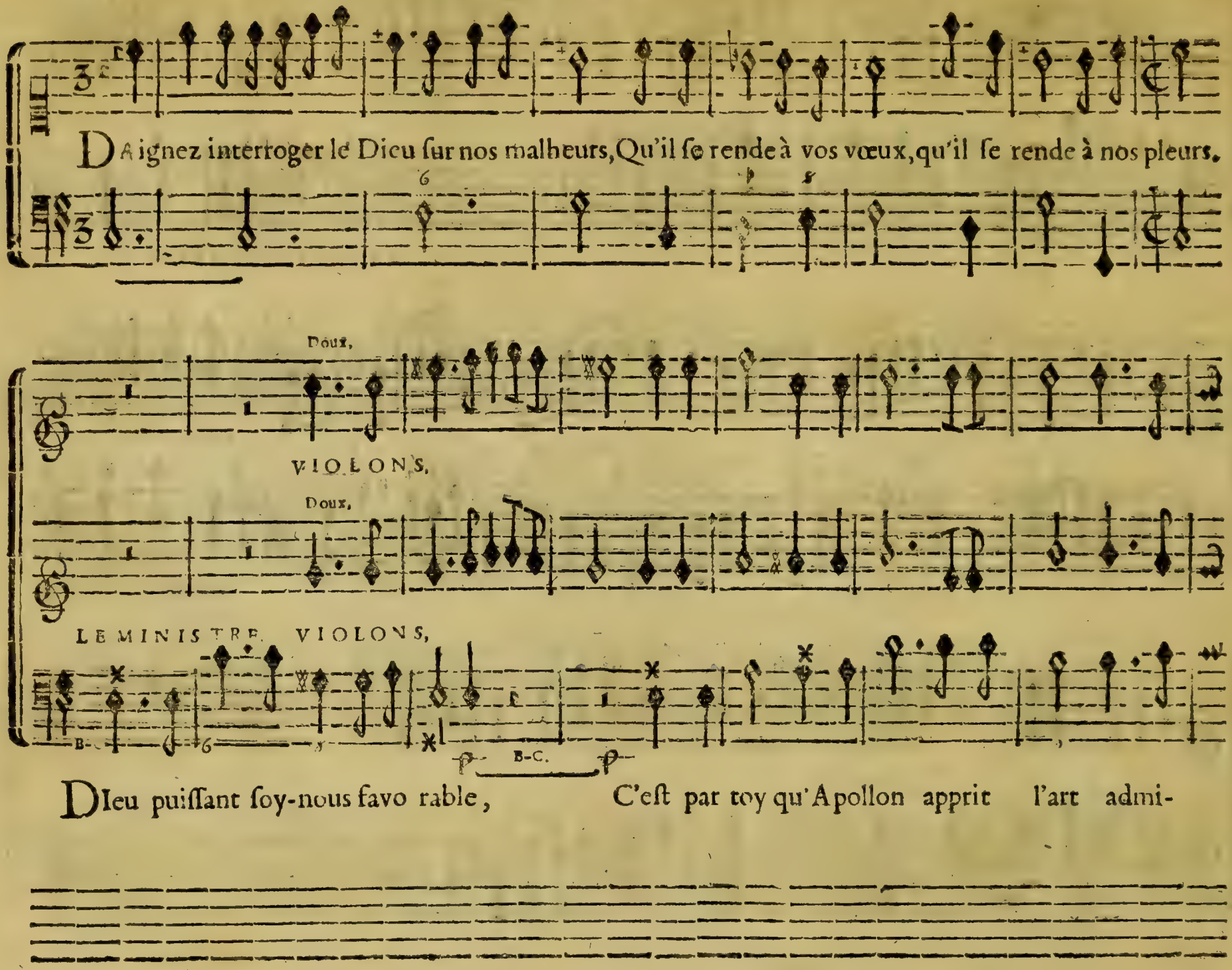
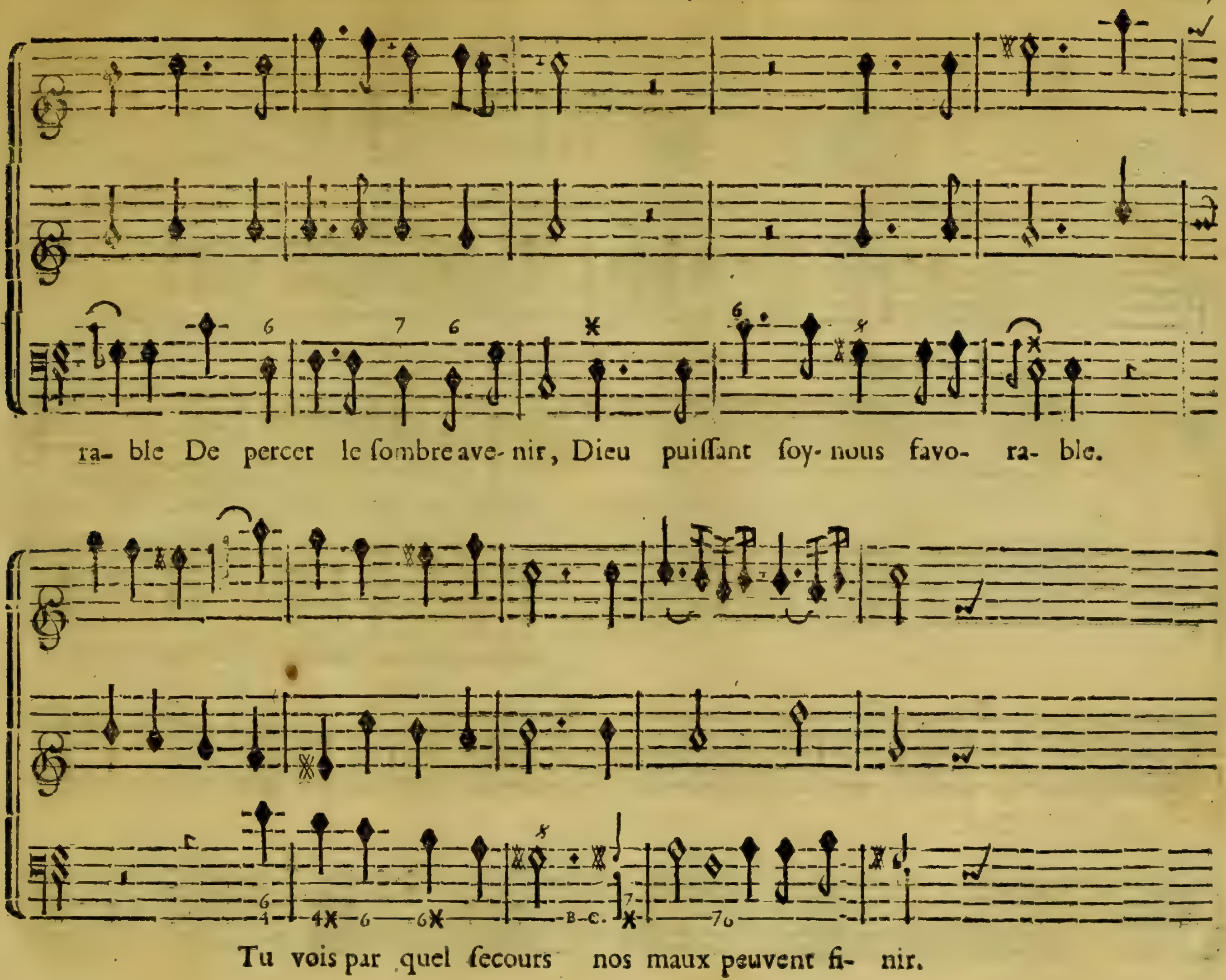

vaſ- tes rochers, que les an- tres ſecrets De ſon nom re- ten- tiſſent, Que les
tiſſent, Que les vaſtes rochers, que les antres ſecrets De ſon nom re- ten-

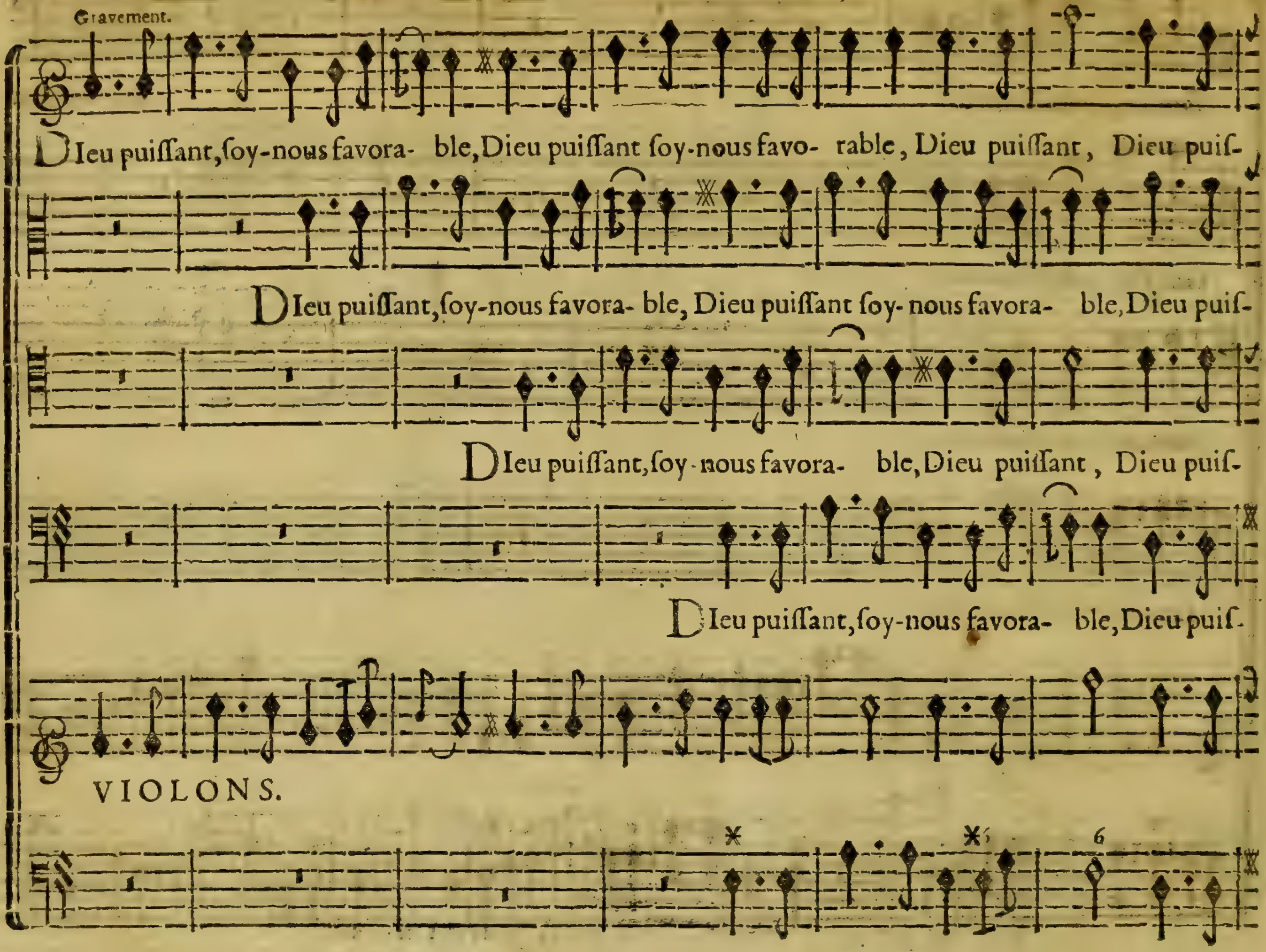

vaſ- tes rochers, que les an- tres ſecrets De ſon nom re- ten- tiſſent, De ſon
tiſſent, Que les vaſ- tes rochers, que ces - antres ſecrets De ſon nom reten-

PREMIER AIR POUR LES FAUNES.

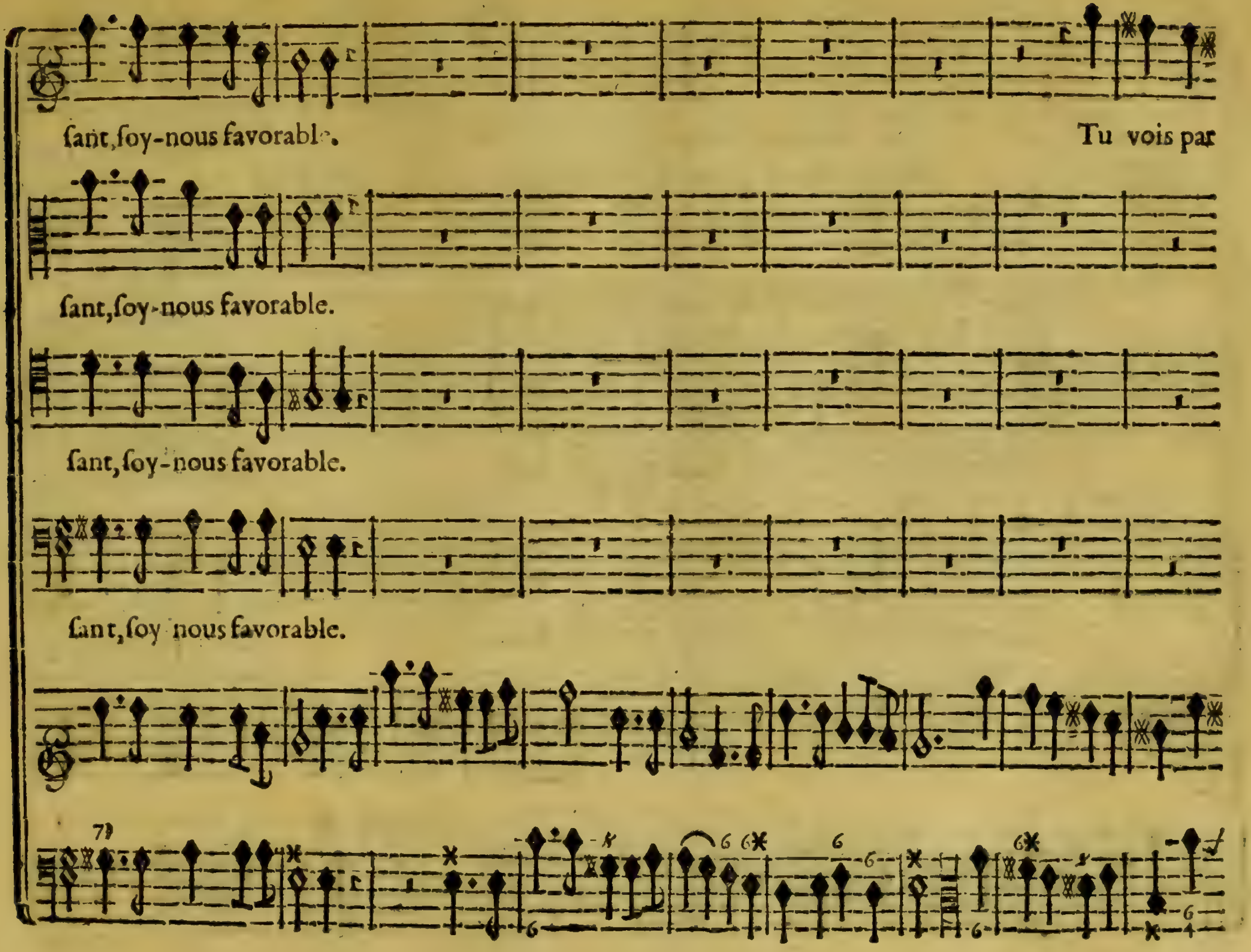


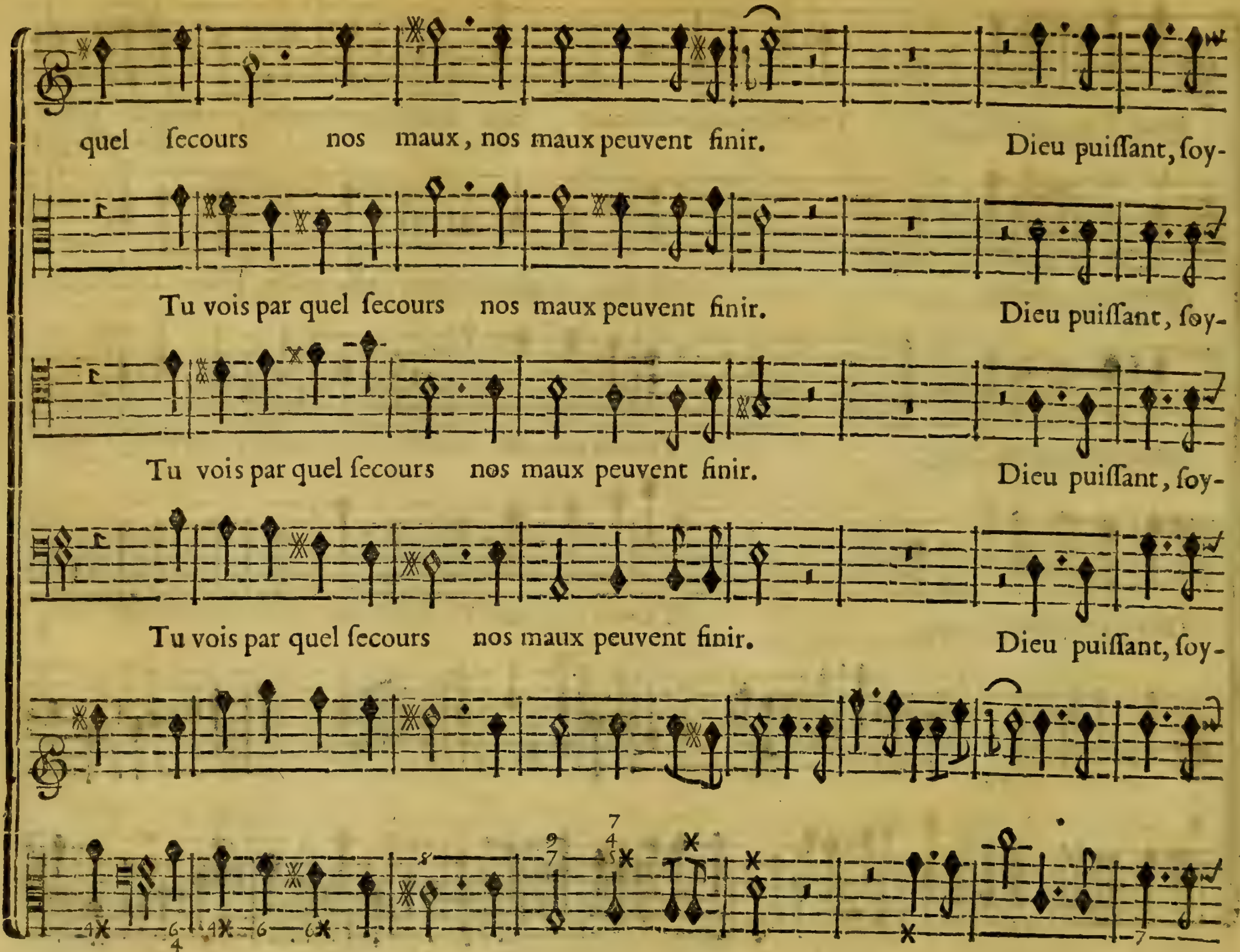
DEUXIE'ME AIR.

TOUS.
FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
TOUS.
B. DE VIOL.
TOUS.
B. DE VIOLONS.
UNE DRIADE.
Fille de l'air, Echo fidelle,
Fille de l'air, Echo fi-
Doux.
UN HAUTBOIS.
BASSE-CONTINUE.

delle, Repondez-nous, chantez le Dieu des bois, Il a brûlé pour vous d'une
Doux
flâme si belle, Fille de l'air, Echo fi- delle,
Doux.

Repondez-nous, chantez le Dieu des bois, Redoublez nos ac- cens,
Doux
Doux.
joignez-vous à nos voix. Fille de l'air, Echo fi- delle
Doux.

Repondez nous, chantez le Dieu des bois, chantez,
Doux.
chan- tez, chantez le Dieu des bois.
Doux.
Doux.
Doux.

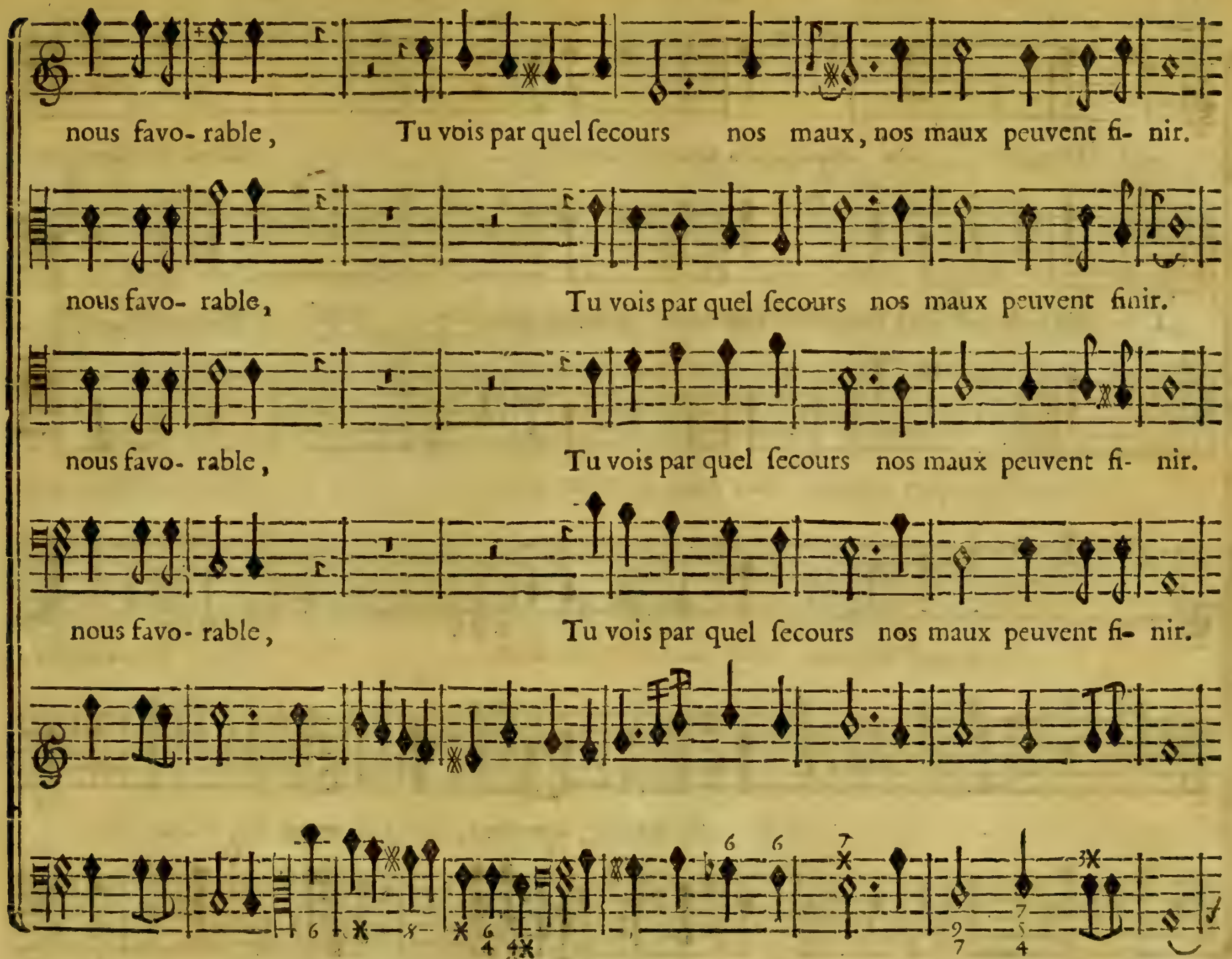
PASSEPIED.

TOUS.
FLUTES.
TOUS.
TOUS.
BASSE DE VIOLON.
TOUS.
FLUTES.
TOUS.
BASSE DE VIOLON.
TOUS.
FLUTES.
TOUS.
FLUTES.
BASSE DE VIOLON.
TOUS.
BASSE DE VIOLON.

FLUTES.
BASSE DE VIOLON.
TOUS
TOUS
FLUTES.
TOUS.
BASSE DE VIOLON.
TOUS.

FLUTES.
BASSE DE VIOLON.
TOUS.
TOUS.

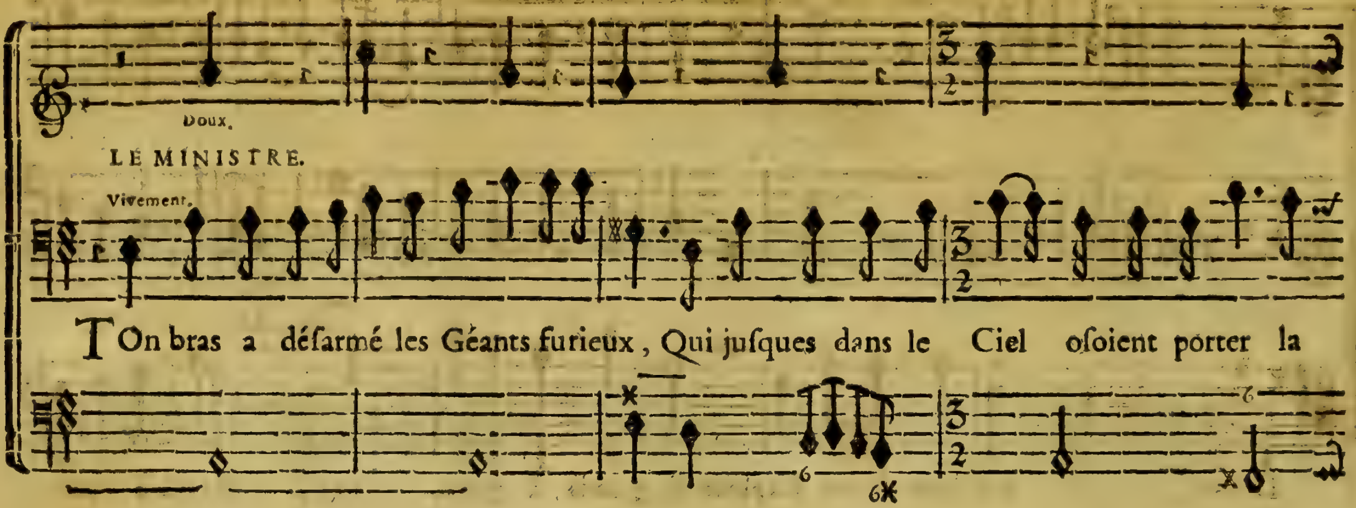
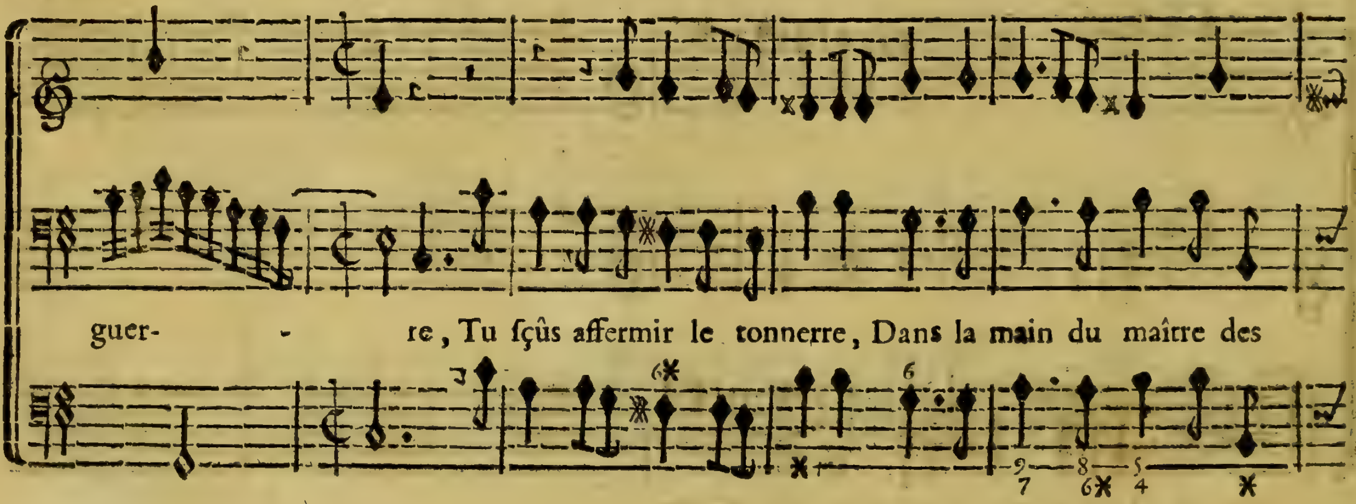
LA REYNE AU MINISTRE.

ra- ble De percer le ſombre ave- nir, Dieu puiſſant ſoy- nous favo- ra- ble.
Tu vois par quel ſecours nos maux peuvent fi- nir.

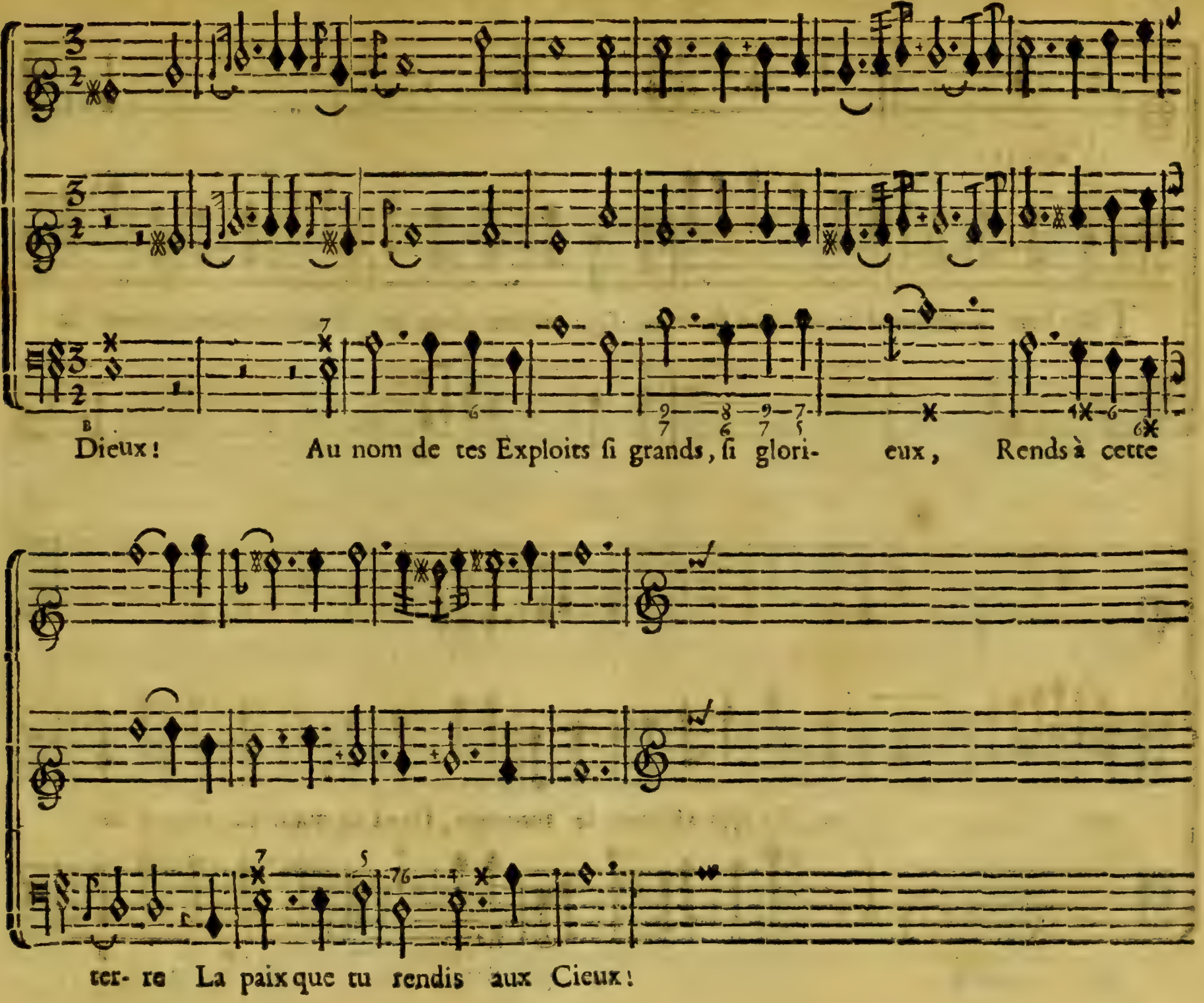
CHOEURS.

BASSE-CONTINUE.

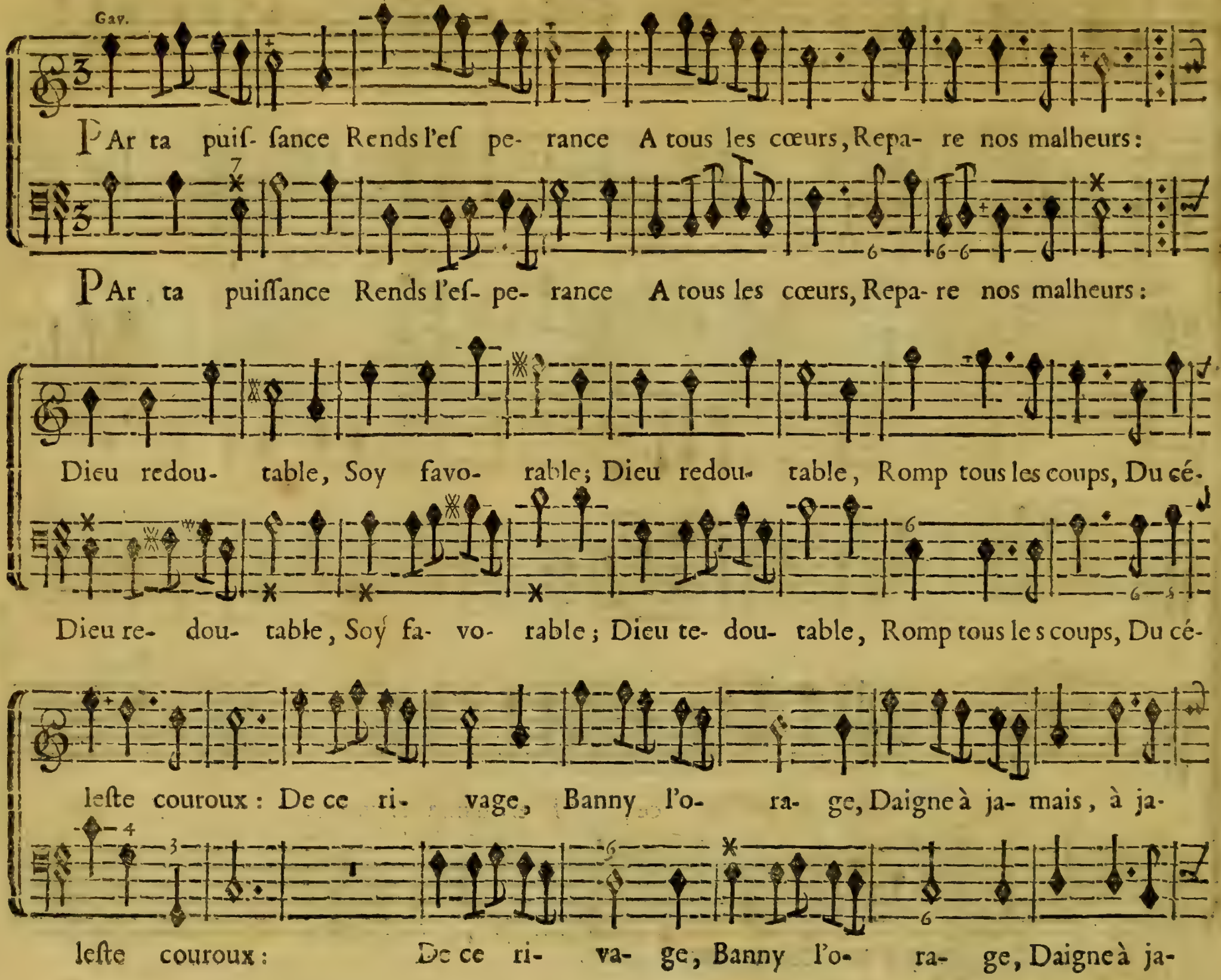

ſant,ſoy-nous favorabl-.
Tu vois par
ſant,ſoy-nous favorable.
ſant,ſoy-nous favorable.
ſant,ſoy nous favorable.

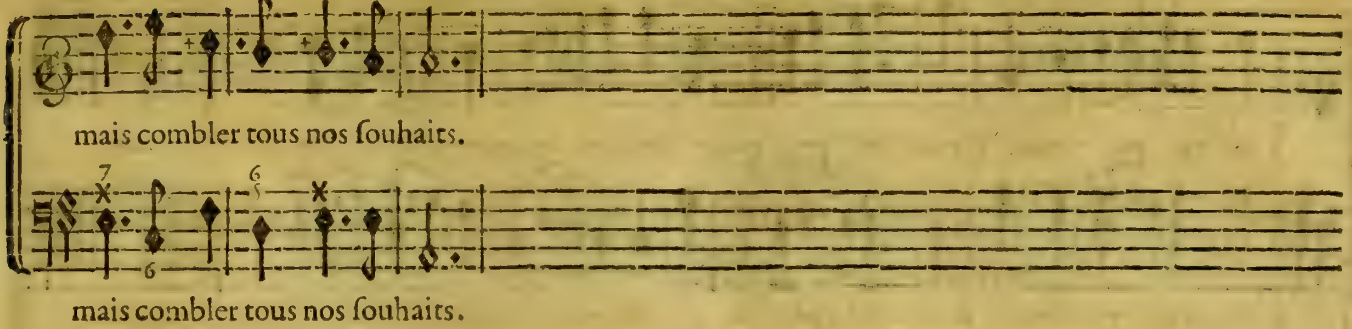

quel ſecours nos maux, nos maux peuvent finir. Dieu puiſſant, ſoy-
Tu vois par quel ſecours nos maux peuvent finir. Dieu puiſſant, ſoy-
Tu vois par quel ſecours nos maux peuvent finir. Dieu puiſſant, ſoy-
Tu vois par quel ſecours nos maux peuvent finir. Dieu puiſſant, ſoy-

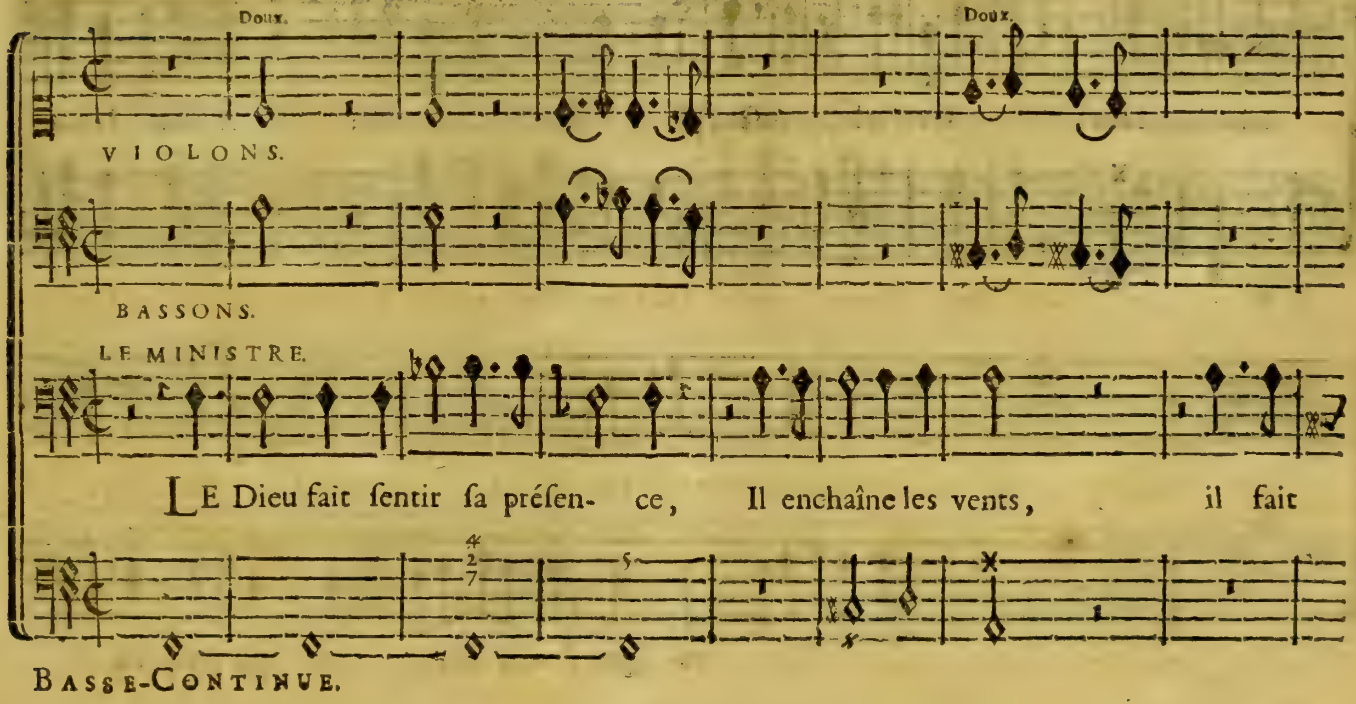

nous favo- rable, Tu vois par quel fecours nos maux, nos maux peuvent fi- nir.
nous favo- rable, Tu vois par quel fecours nos maux peuvent finir.
nous favo- rable, Tu vois par quel fecours nos maux peuvent fi- nir.
nous favo- rable, Tu vois par quel fecours nos maux peuvent fi- nir.

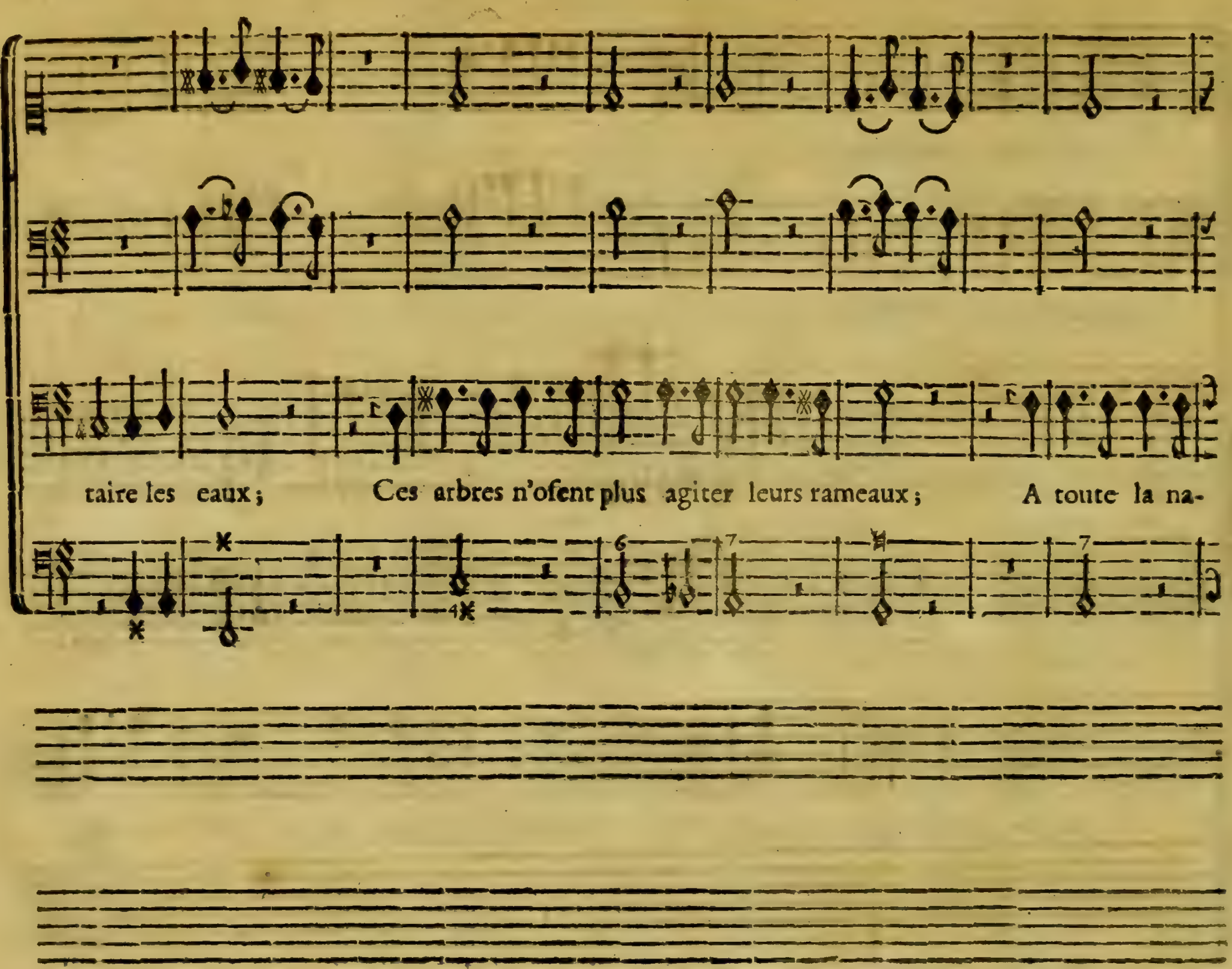
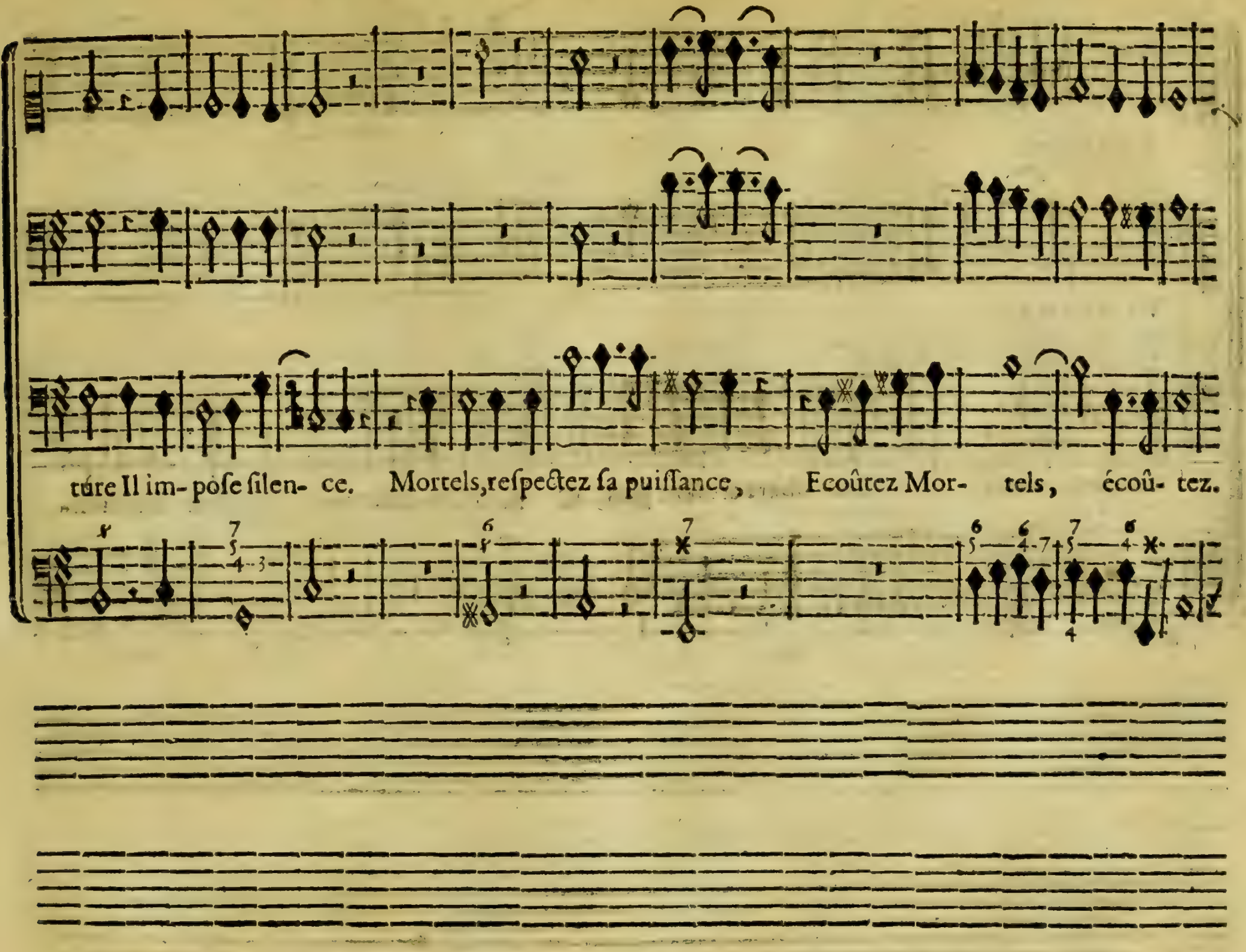

Doux.
LE MINISTRE.
Vivement.
TOn bras a déſarmé les Géants furieux, Qui juſques dans le Ciel oſoient porter la

guer- - re, Tu ſçûs affermir le tonnerre, Dans la main du maître des

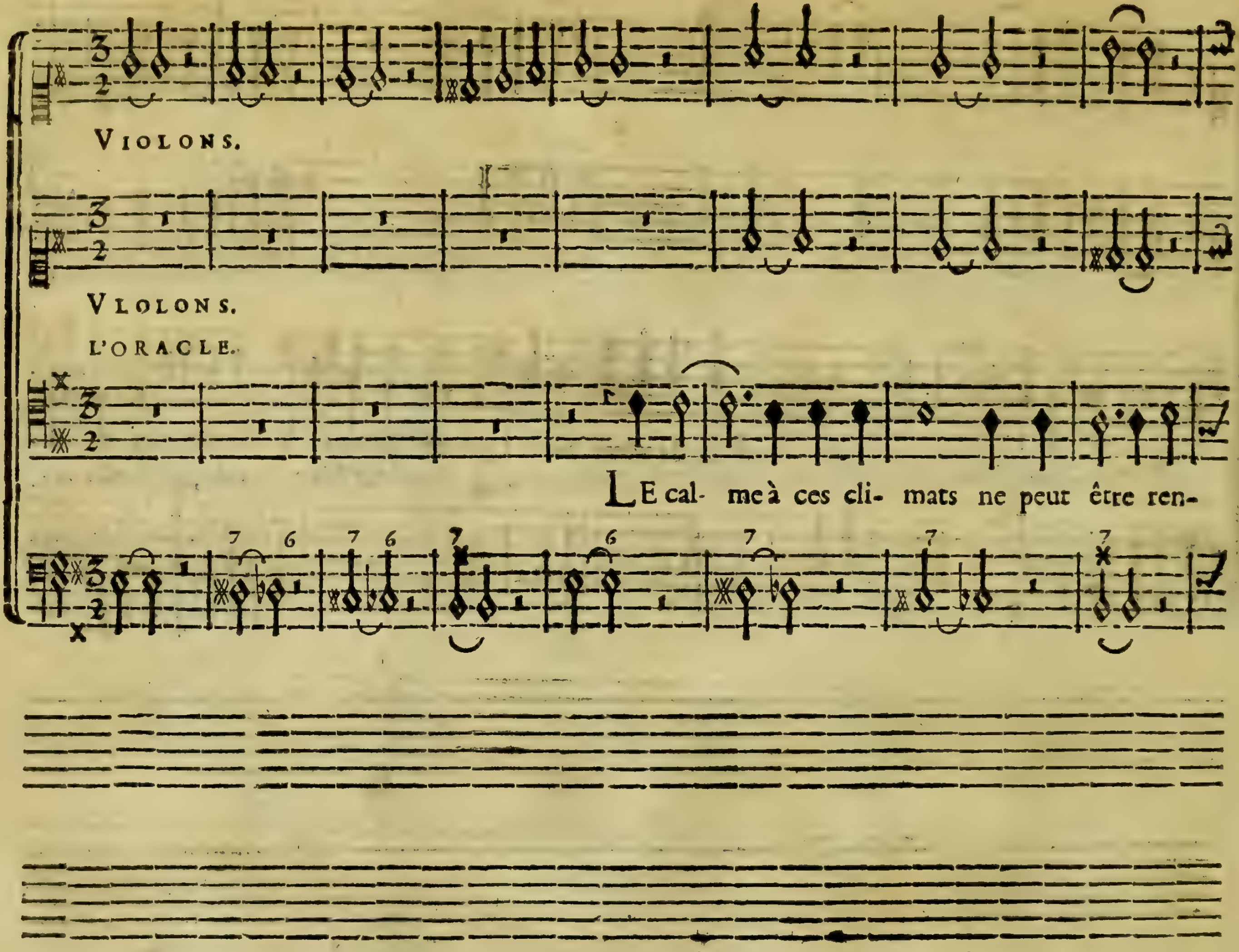

Dieux! Au nom de tes Exploits si grands, si glori- eux, Rends à cette
ter- re La paix que tu rendis aux Cieux!

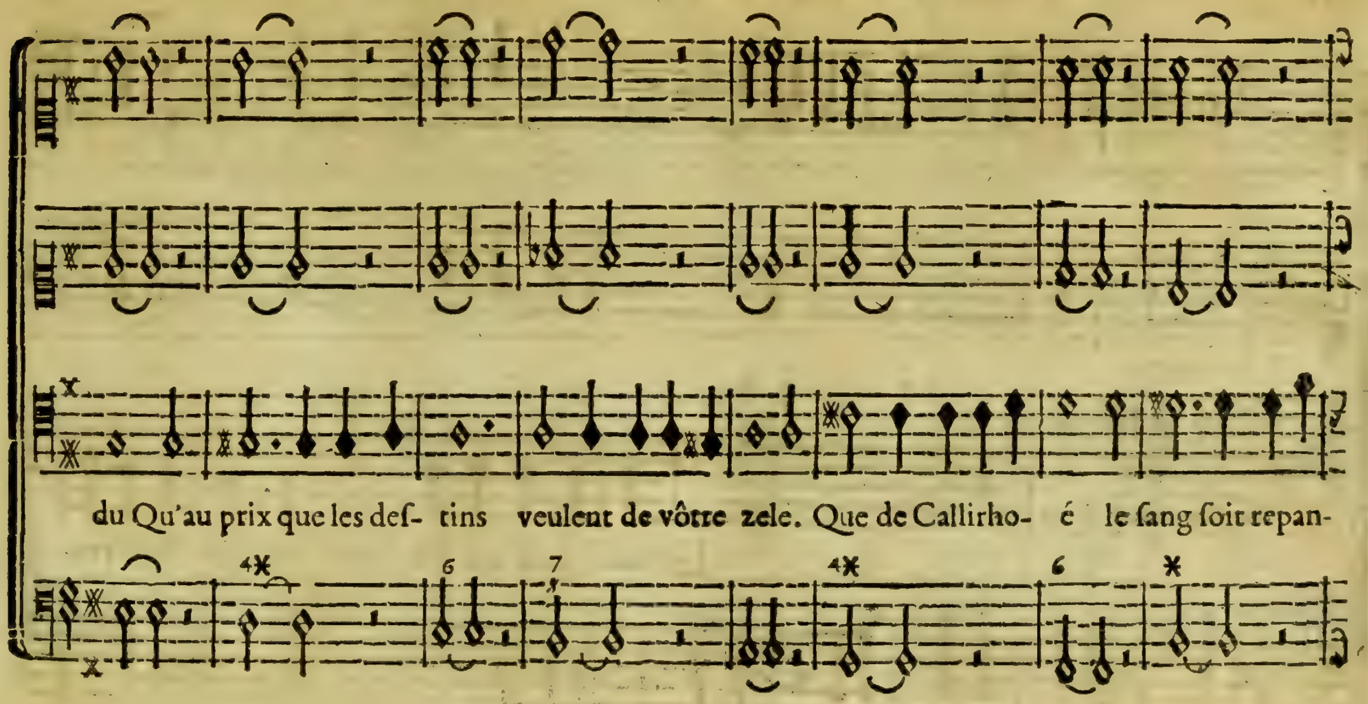
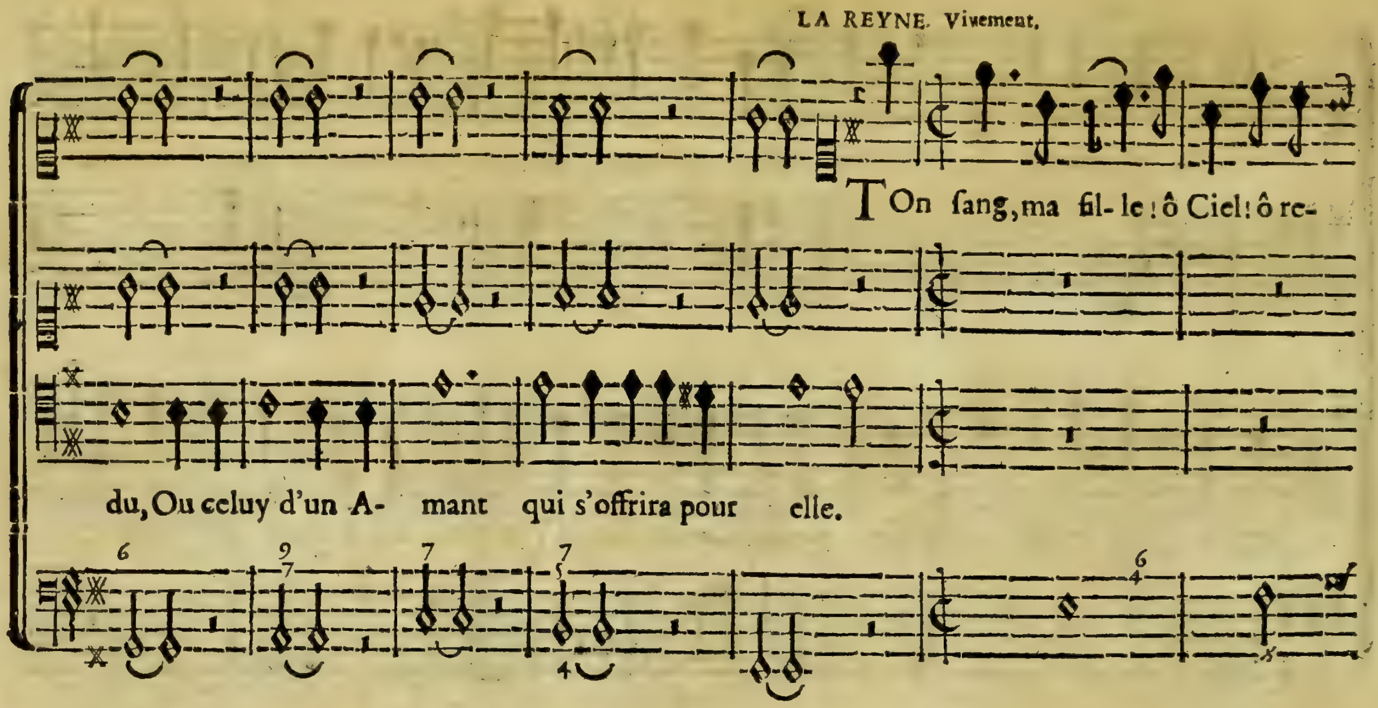
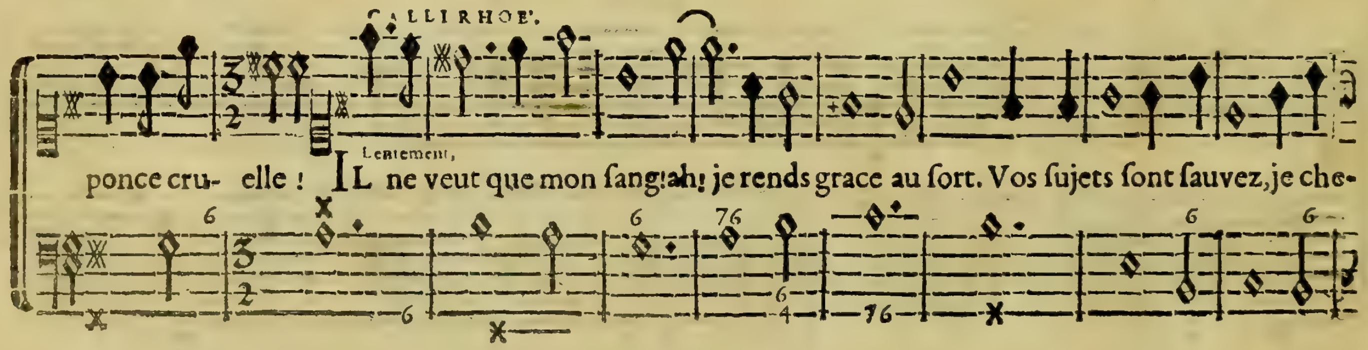
CHOEUR.

Gay.
PAr ta puis- sance Rends l'es pe- rance A tous les cœurs, Repa- re nos malheurs:
PAr ta puissance Rends l'es- pe- rance A tous les cœurs, Repa- re nos malheurs:
Dieu redou- table, Soy favo- rable; Dieu redou- table, Romp tous les coups, Du cé-
Dieu re- dou- table, Soy fa- vo- rable; Dieu te- dou- table, Romp tous le s coups, Du cé-
leste couroux: De ce ri- vage, Banny l'o- ra- ge, Daigne à ja- mais, à ja-
leste couroux: De ce ri- va- ge, Banny l'o- ra- ge, Daigne à ja-

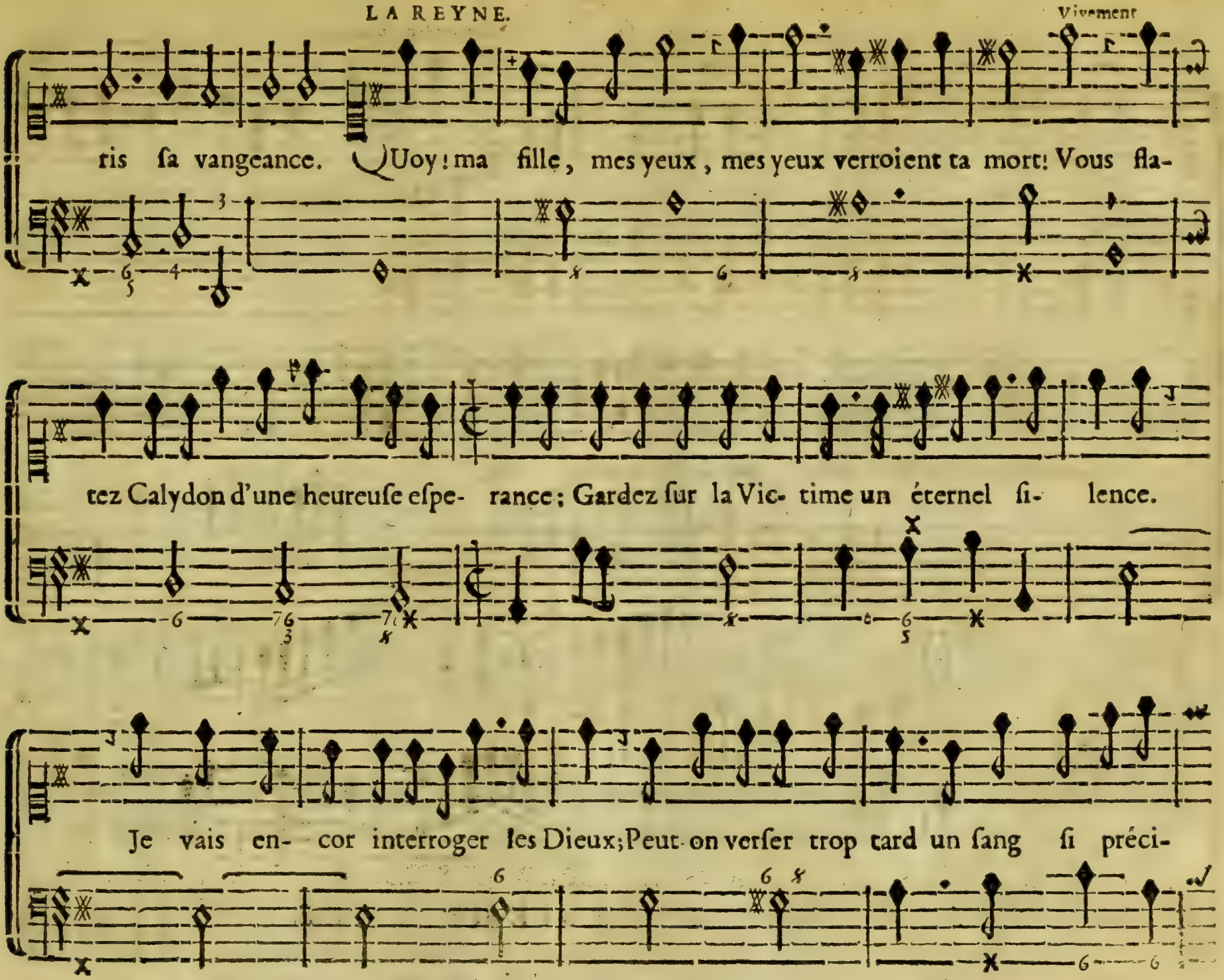
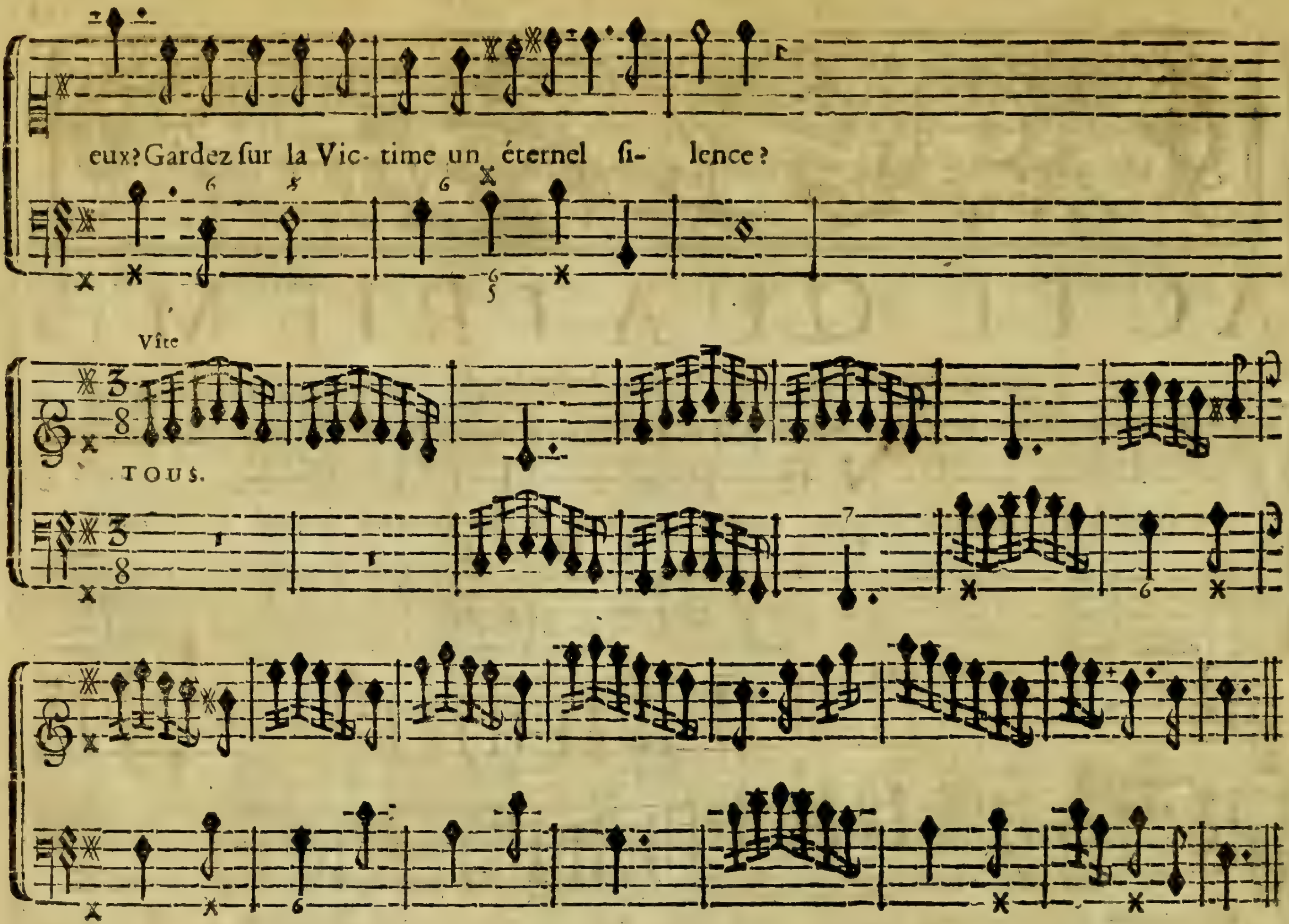

mais combler tous nos ſouhaits.
mais combler tous nos ſouhaits.


Doux.
Doux.
VIOLONS.
BASSONS.
LE MINISTRE.
LE Dieu fait ſentir ſa préſen- ce, Il enchaîne les vents, il fait
BASSE-CONTINUE.


taire les eaux; Ces arbres n'oſent plus agiter leurs rameaux; A toute la na-

túre Il im- poſe ſilen- ce. Mortels,reſpectez ſa puiſſance, Ecoûtez Mor- tels, écoû- tez.


VIOLONS.
VLOLONS.
L'ORACLE.
LE cal- me à ces cli- mats ne peut être ren-
7 6 7 6 7 6 7 7 7


du Qu'au prix que les def- tins veulent de vôtre zele. Que de Callirho- é le ſang ſoit repan-

LA REYNE. Vivement.
TOn ſang, ma fil- le ! ô Ciel ! ô re-
du, Ou celuy d'un A- mant qui s'offrira pour elle.

CALLIRHOE'.
Lentement,
ponce cru- elle ! IL ne veut que mon ſang: ah! je rends grace au ſort. Vos ſujets ſont ſauvez, je che-


LA REYNE.
Vivement
ris ſa vangeance. QUoy! ma fille, mes yeux, mes yeux verroient ta mort: Vous fla-
tez Calydon d'une heureuſe eſpe- rance; Gardez ſur la Vic- time un éternel ſi- lence.
Je vais en- cor interroger les Dieux; Peut-on verſer trop tard un ſang ſi préci-

FIN DU TROISIE'ME ACTE.

L'on jouë pour Ent'racte le Paſſepied du Divertiſſement, page 163.

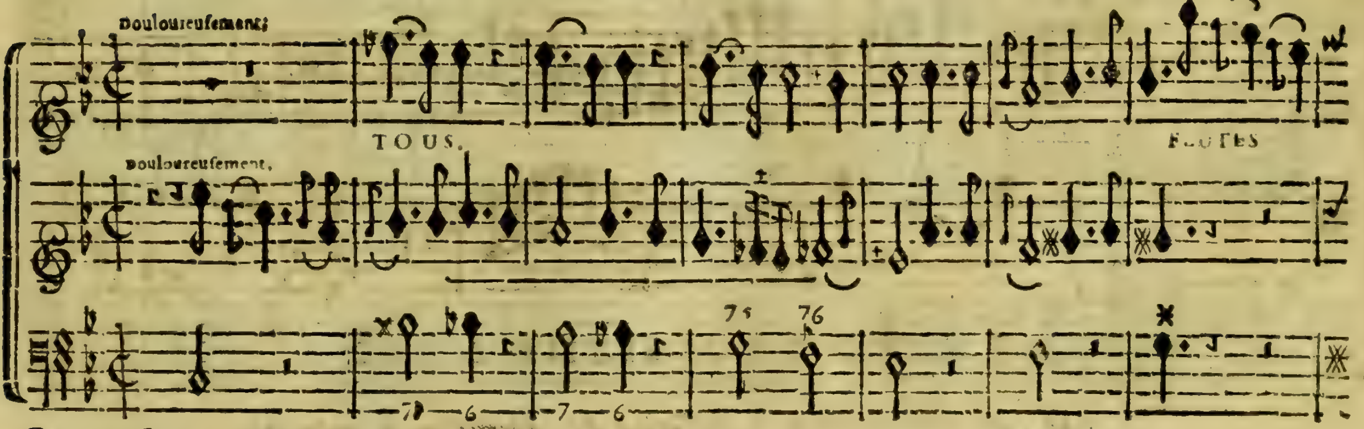
ACTE QUATRIÉME.

Le Théatre représente une Plaine bornée de Coteaux Fleuris.

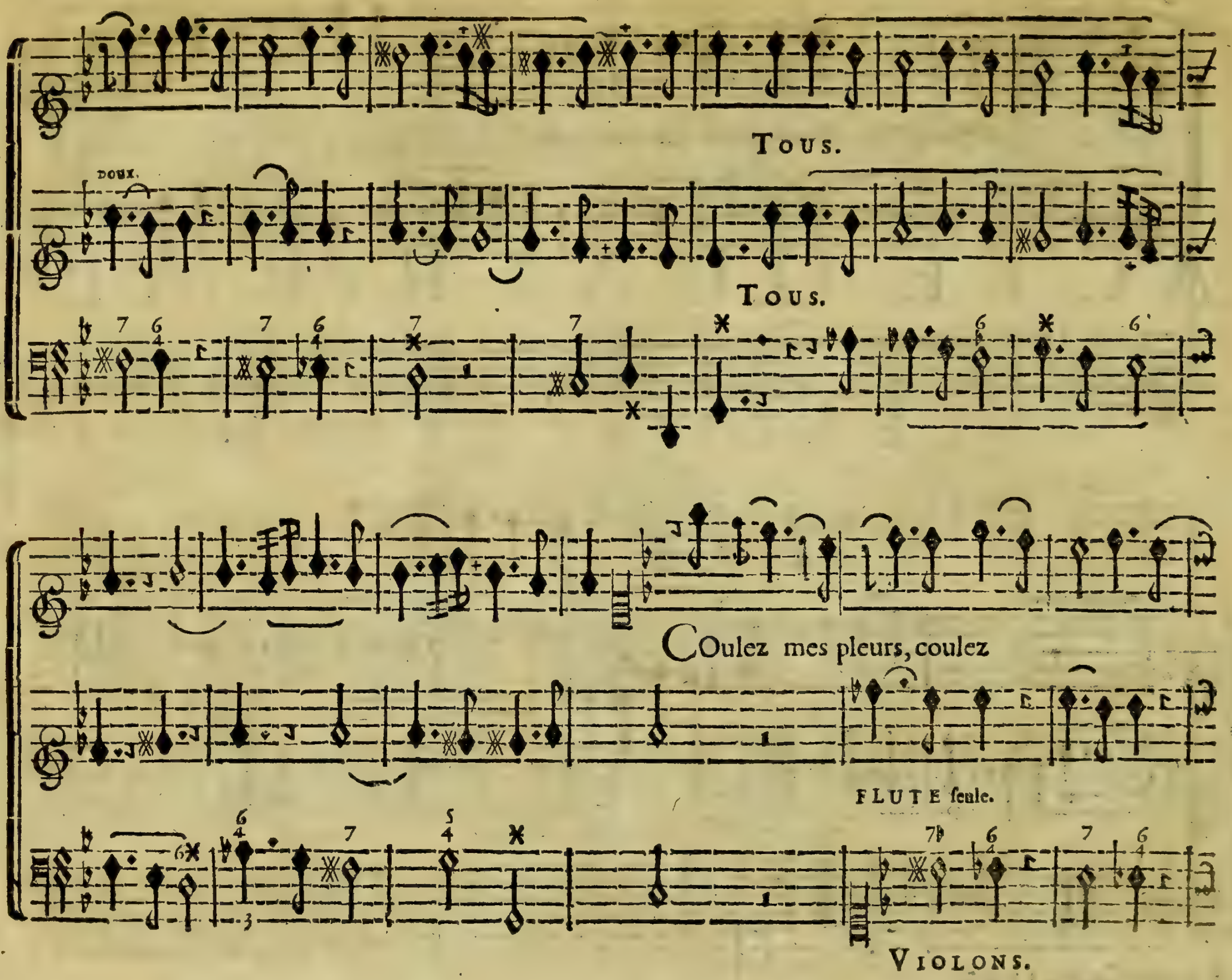
SCENE PREMIERE.

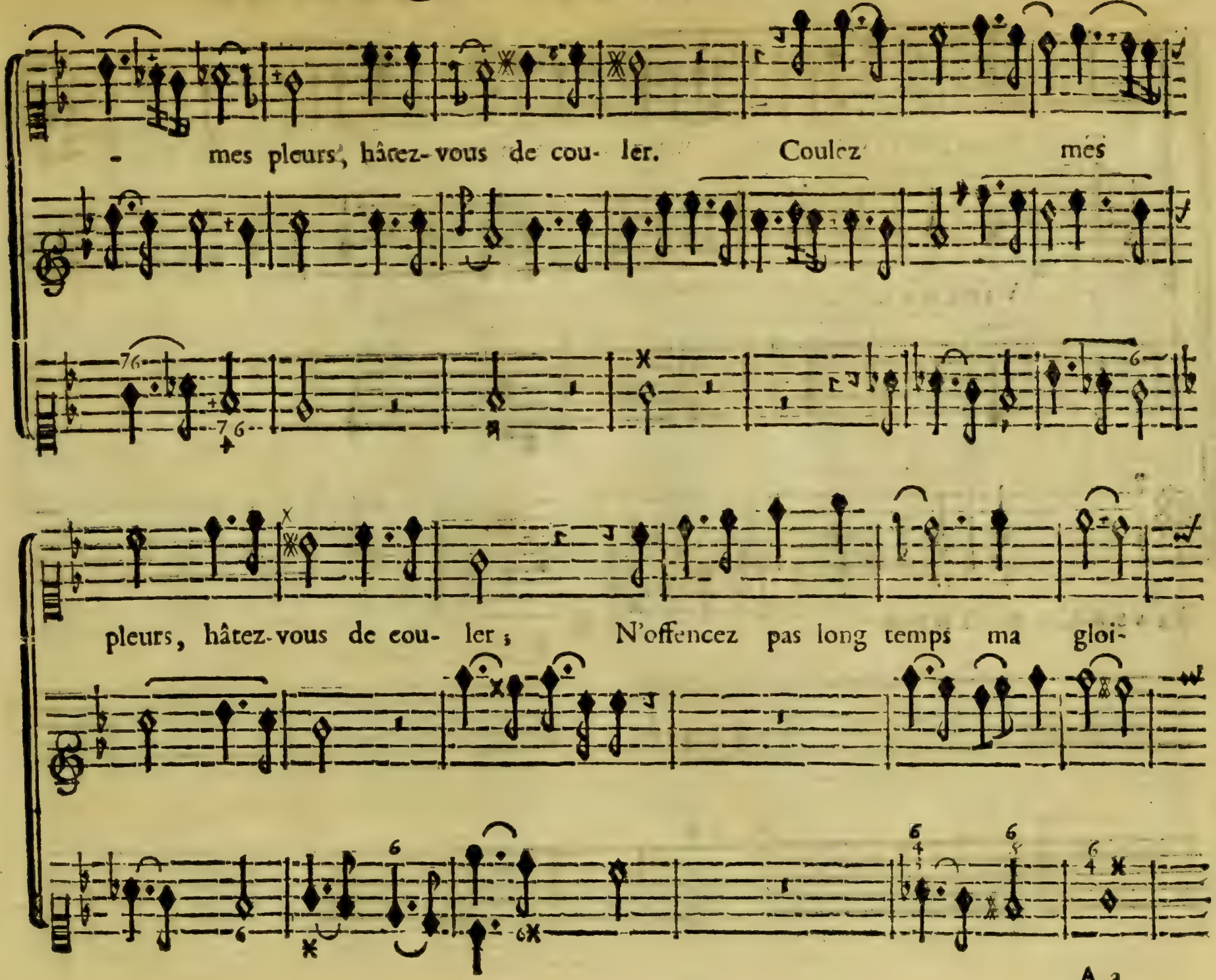
CALLIRHOE'.

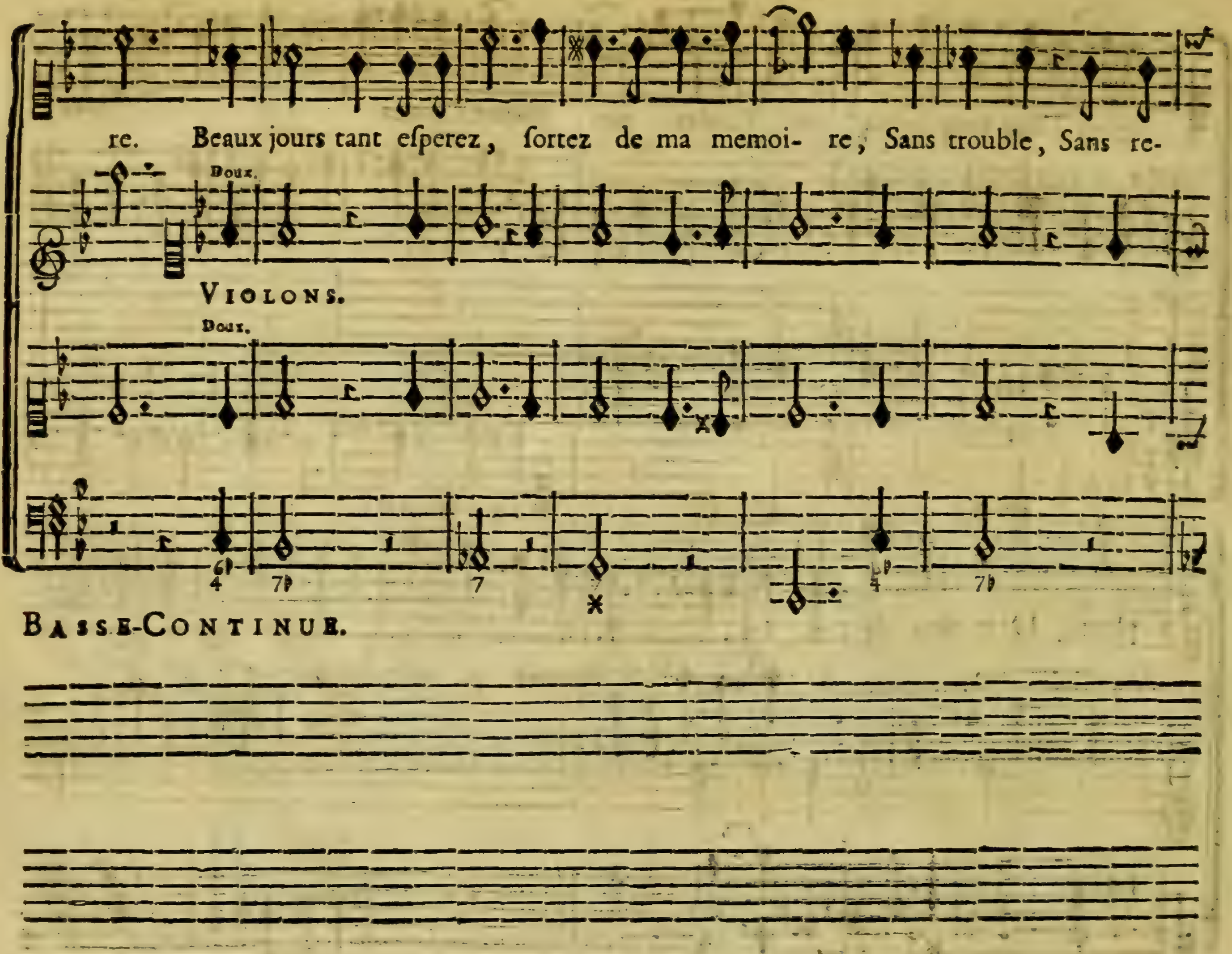
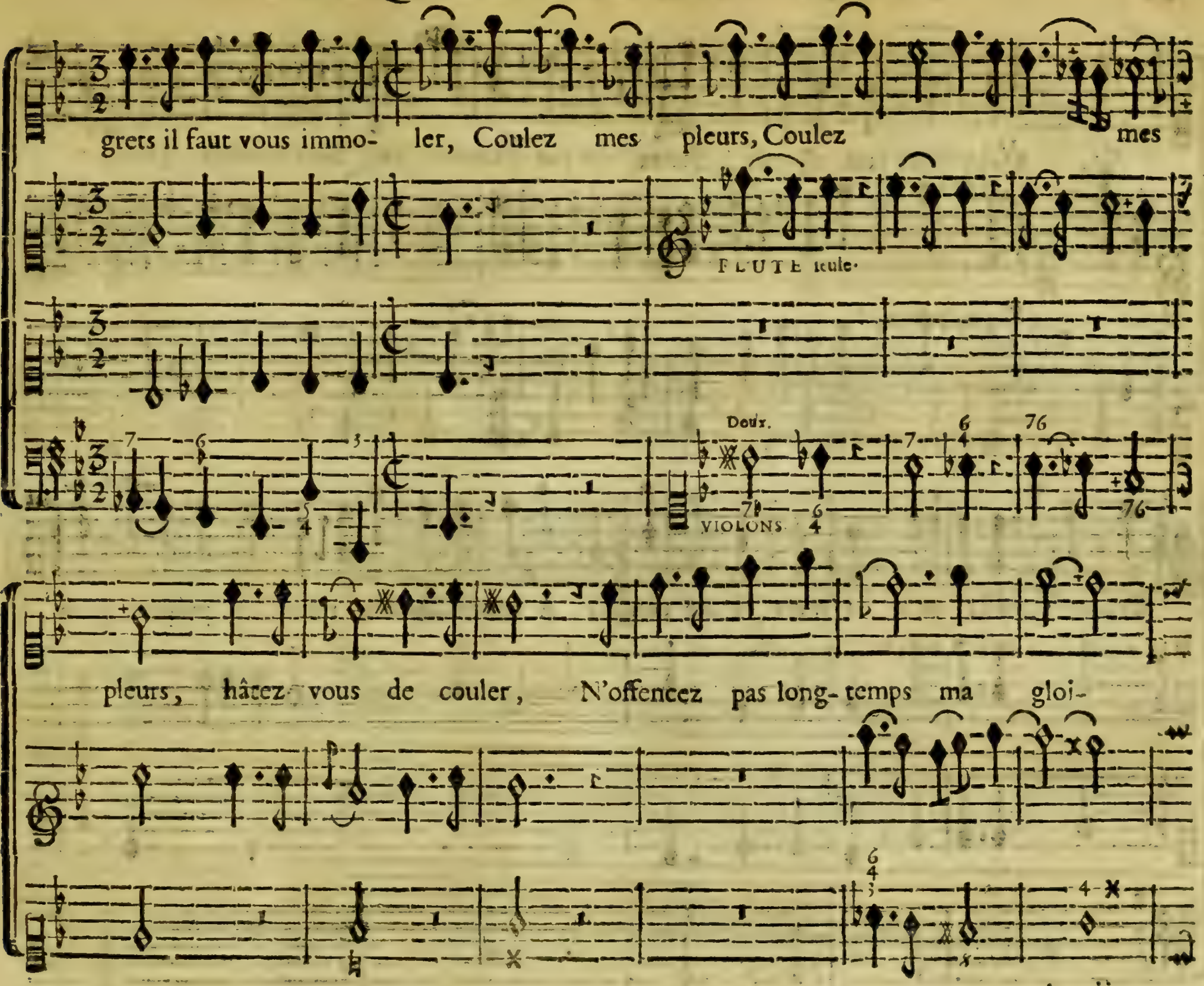
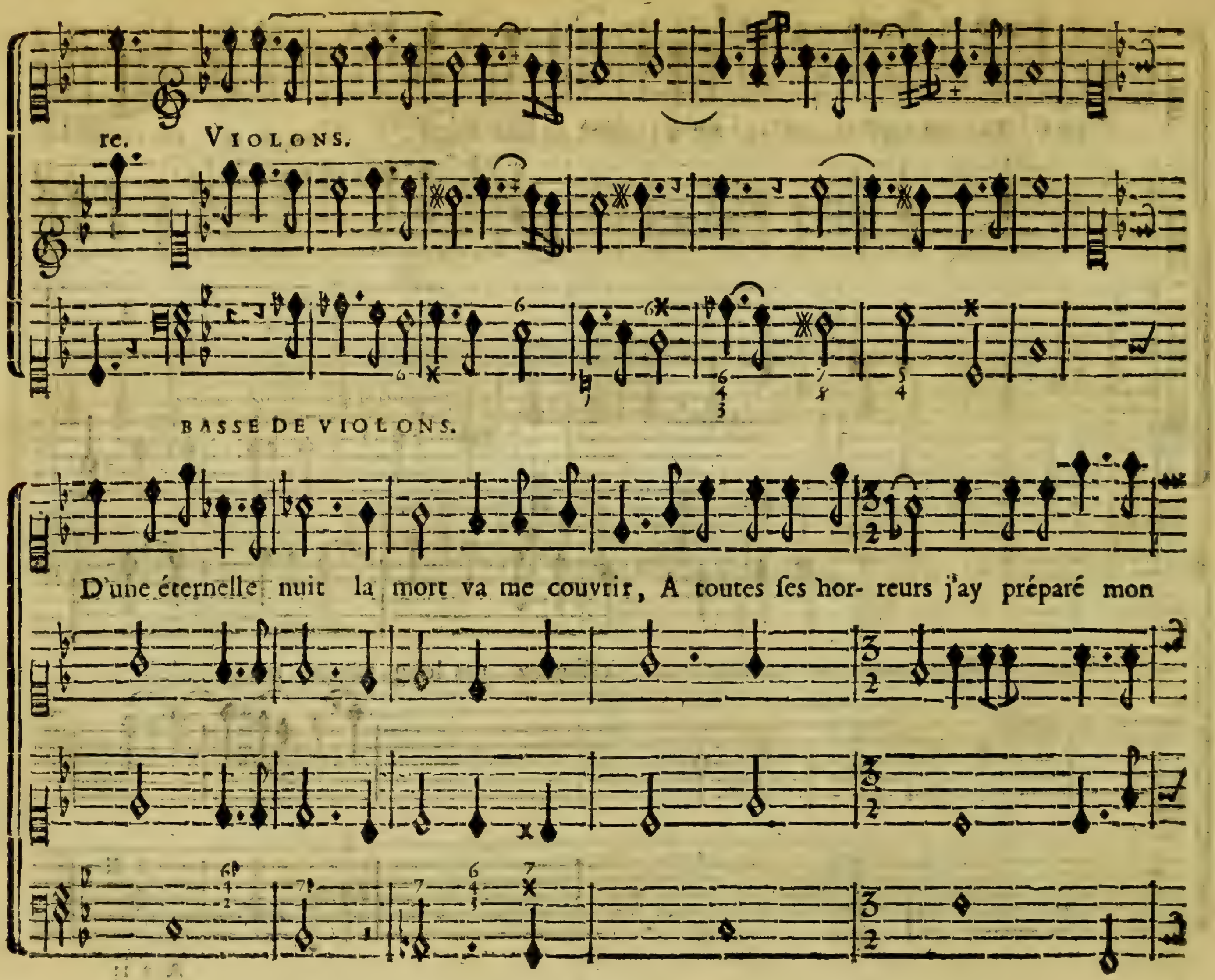
RITOURNELLE.

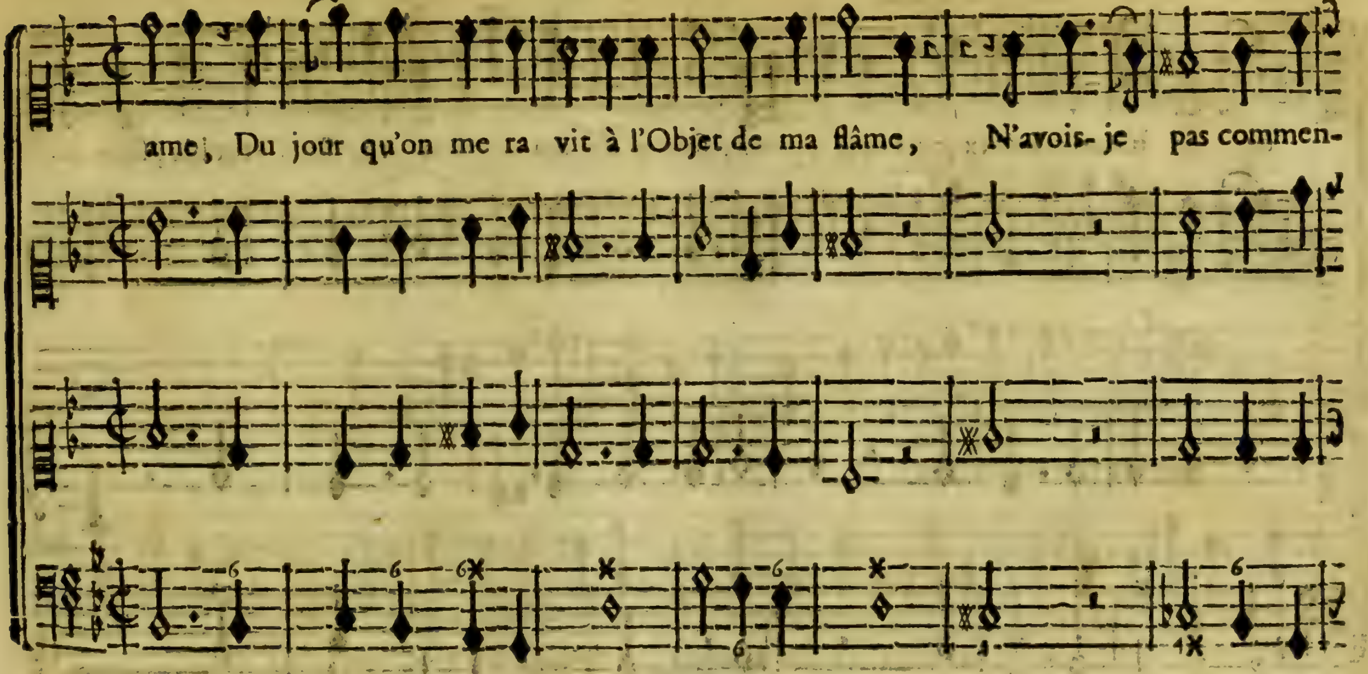


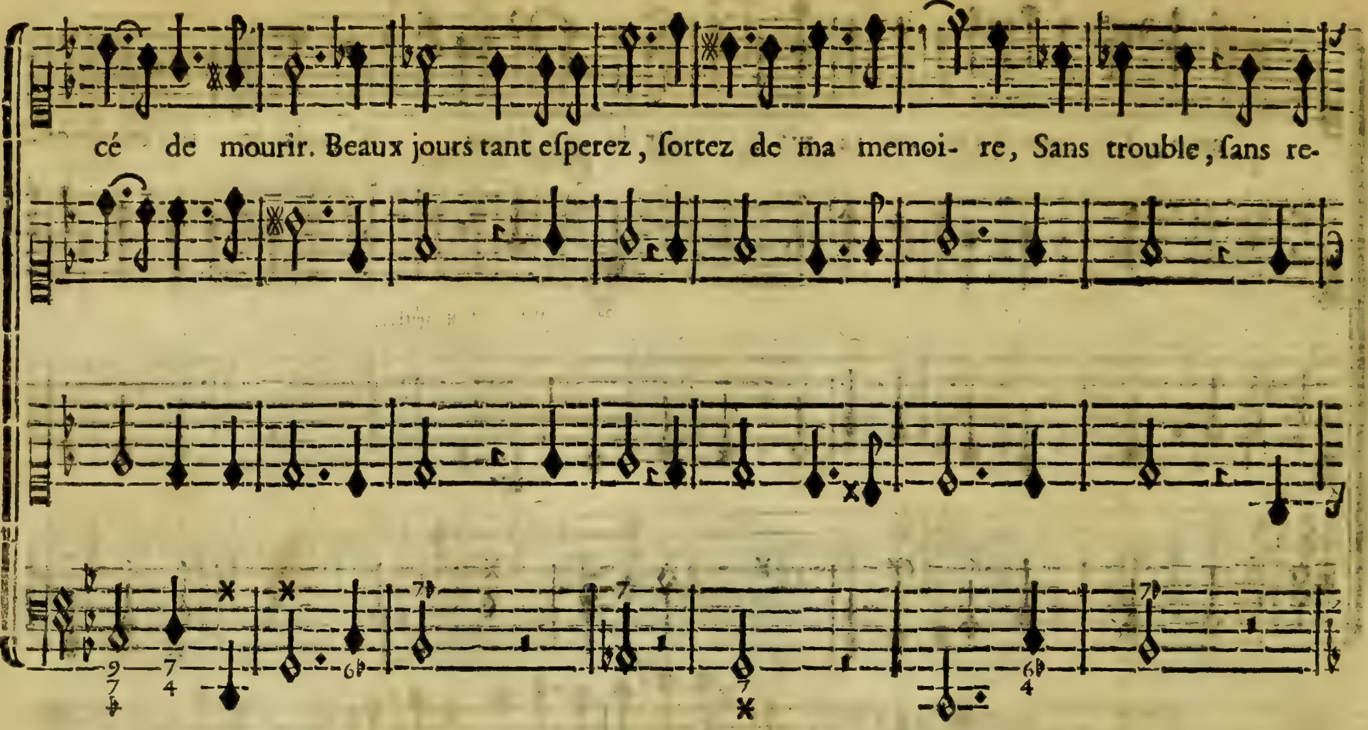
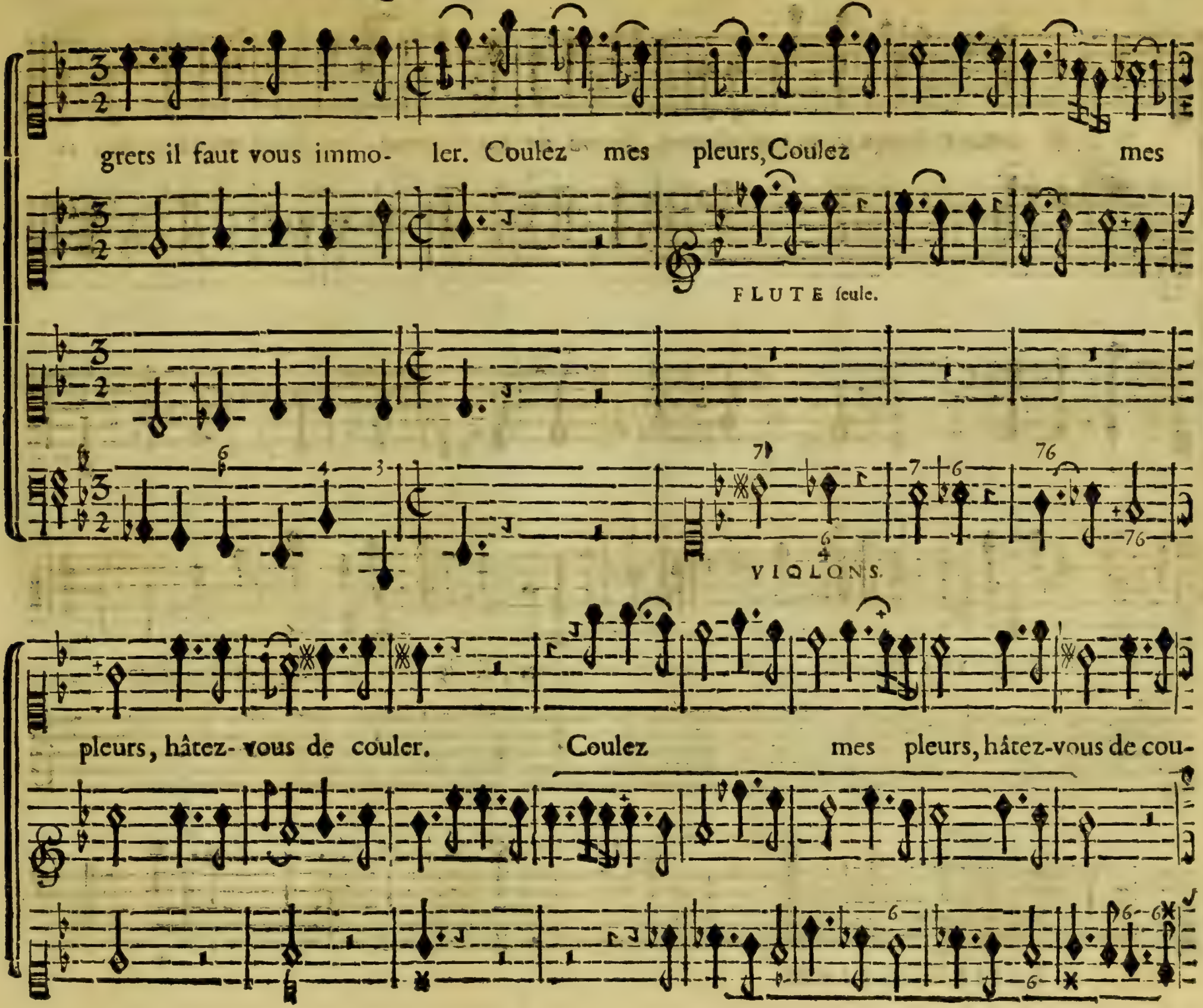
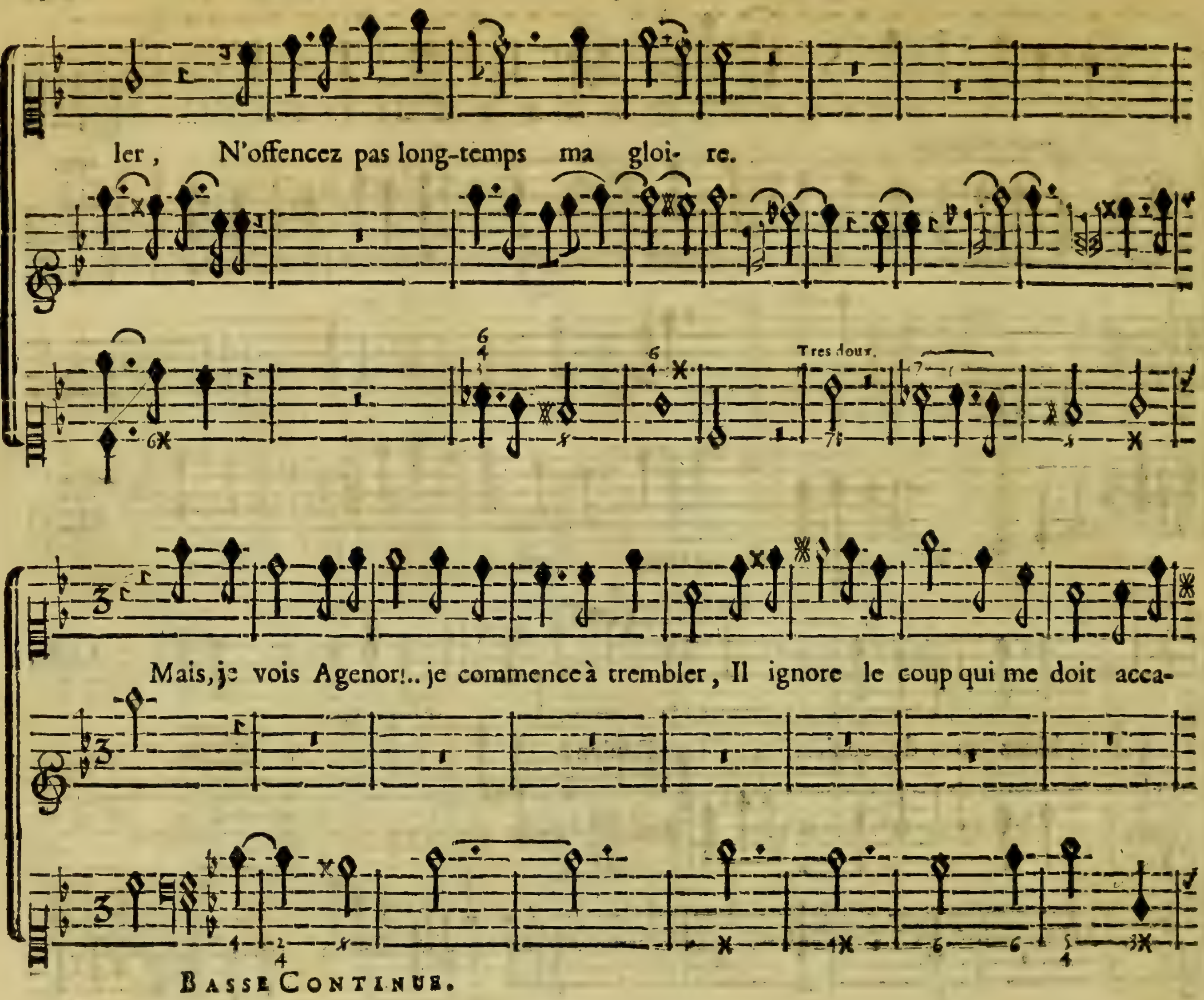
BASSE-CONTINUE.


Tous.
Doux.
Tous.
Coulez mes pleurs, coulez
FLUTE seule.
VIOLONS.


mes pleurs, hâtez-vous de cou- ler.
Coulez
mes
pleurs, hâtez-vous de cou- ler ;
N'offencez pas long temps ma gloi-

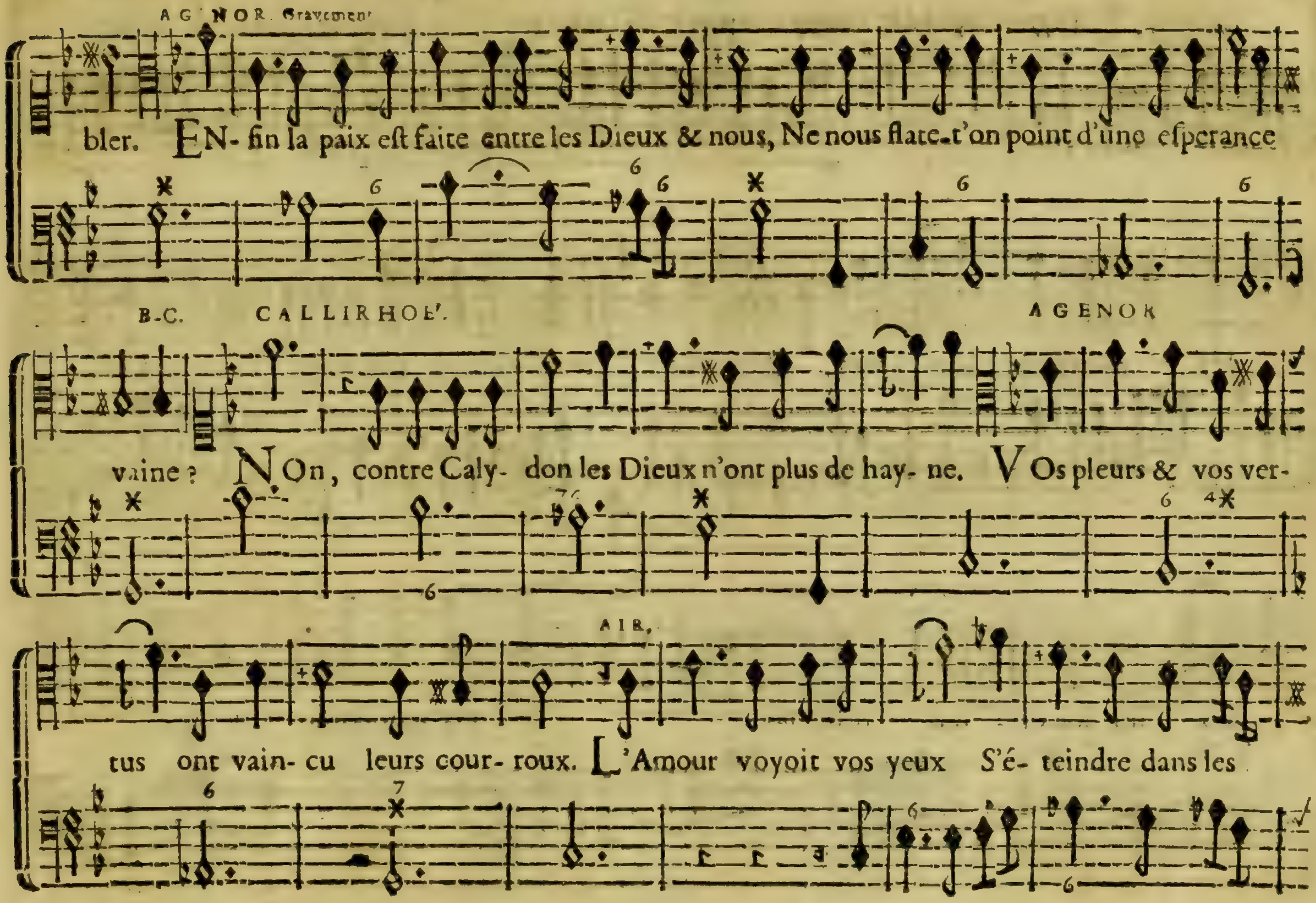
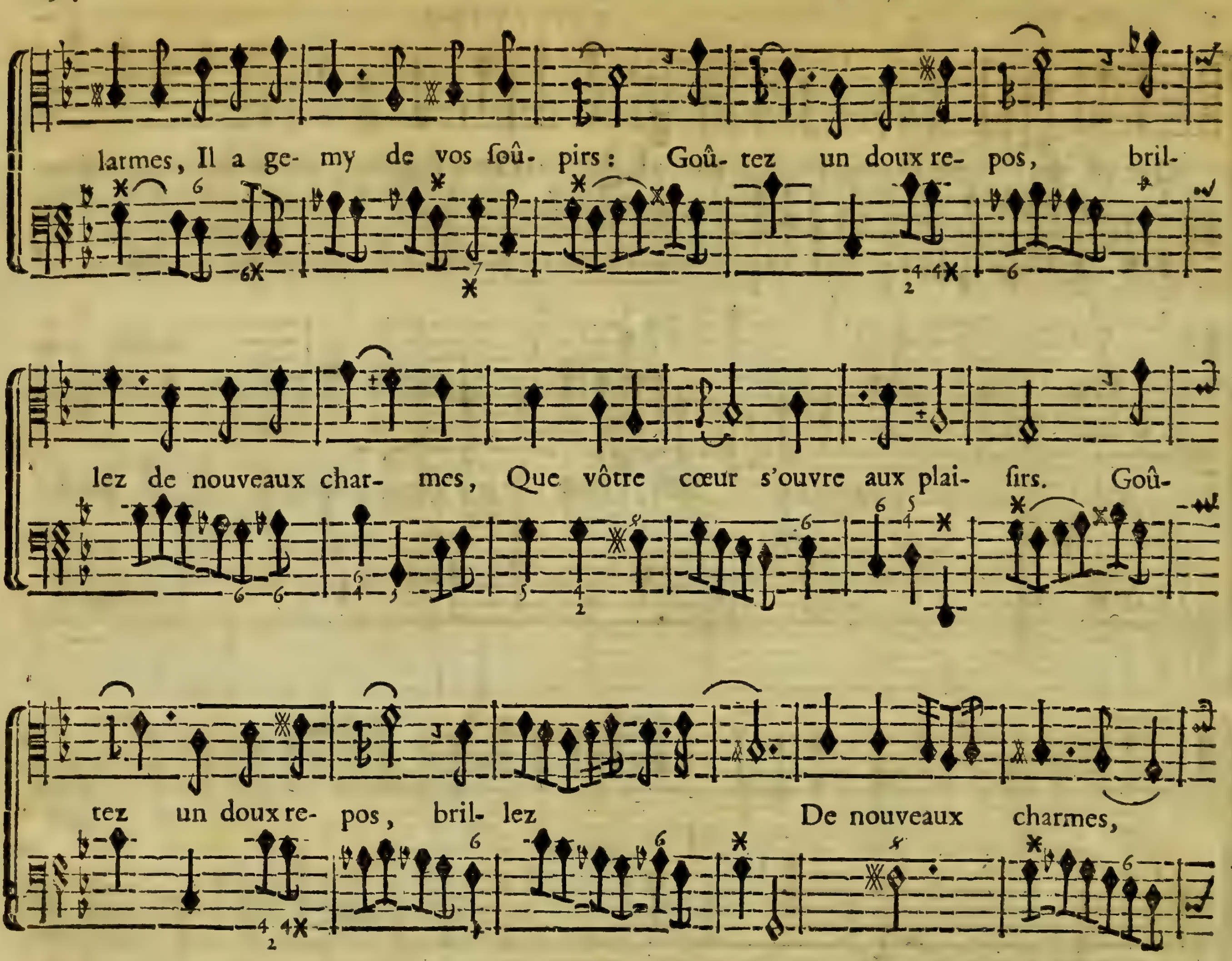

re. Beaux jours tant eſperez, ſortez de ma memoi- re, Sans trouble, Sans re-
Doux.
Violons.
Doux.
Basse-Continue.

grets il faut vous immo- ler, Coulez mes pleurs, Coulez mes
FLUTE seule.
Doux.
VIOLONS
pleurs, hâtez vous de couler, N'offencez pas long-temps ma gloi-

re.
VIOLONS.
BASSE DE VIOLONS.
D'une éternelle nuit la mort va me couvrir, A toutes ses hor- reurs j'ay préparé mon


ame, Du jour qu'on me ra vit à l'Objet de ma flâme, N'avois- je pas commen-

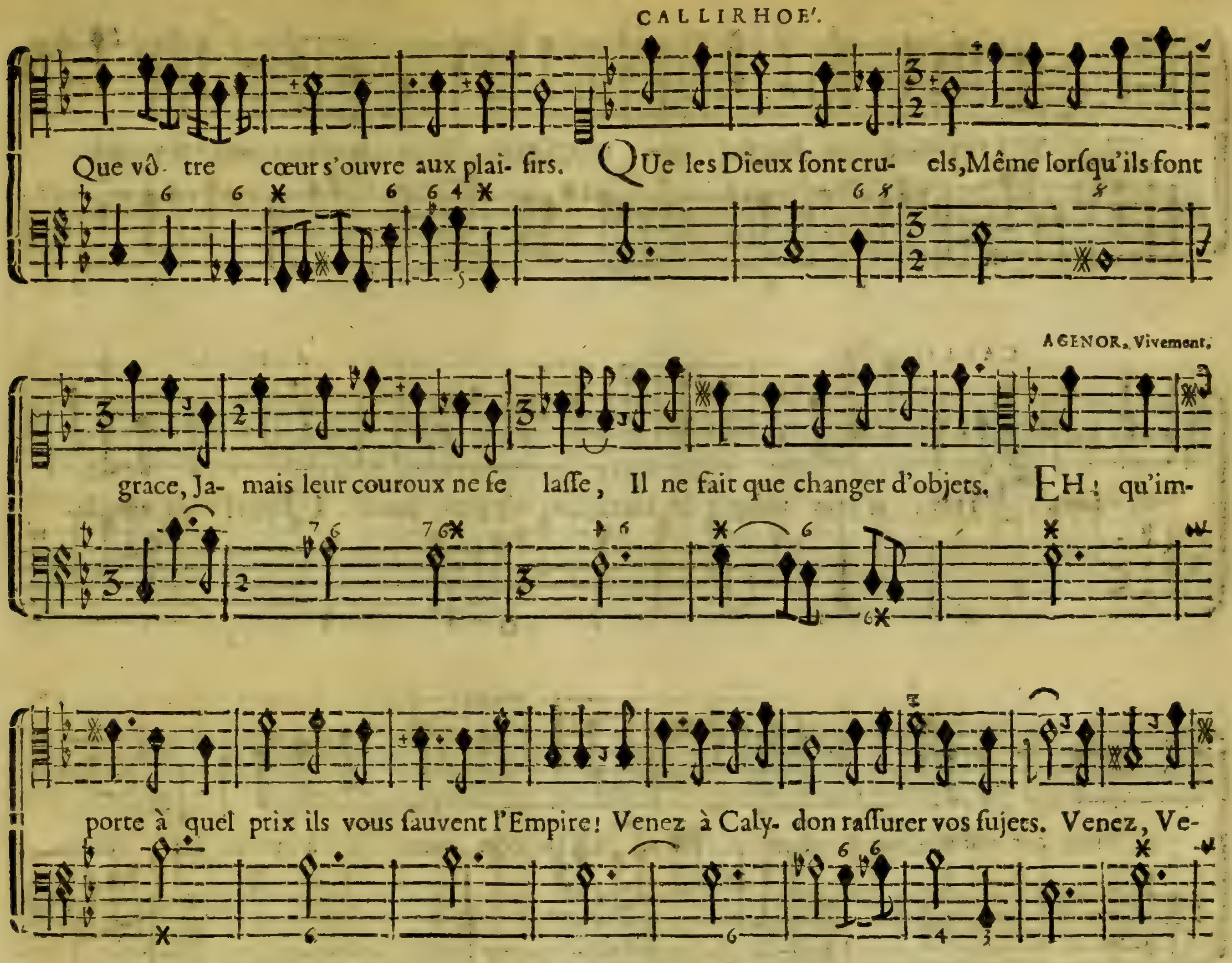
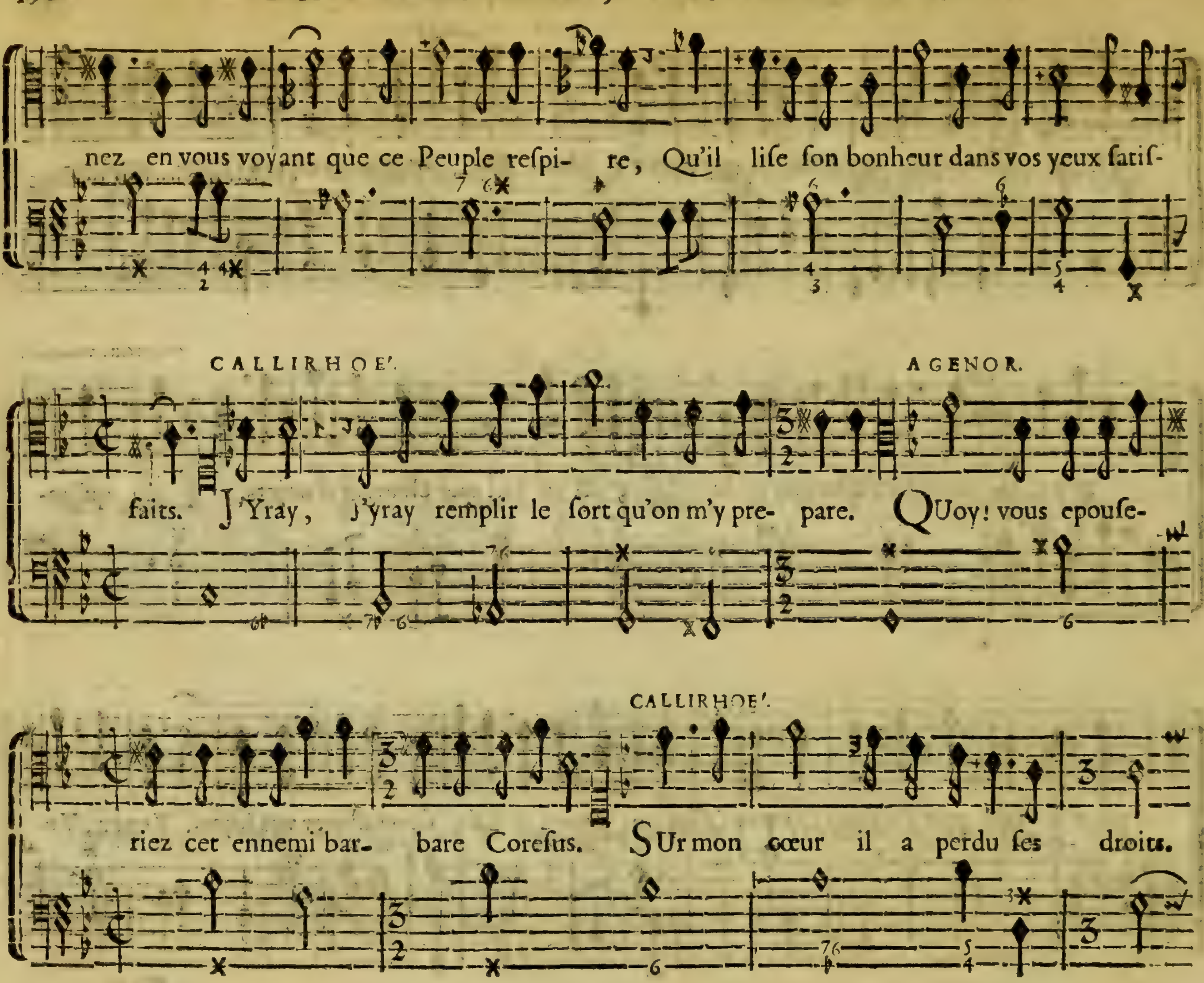
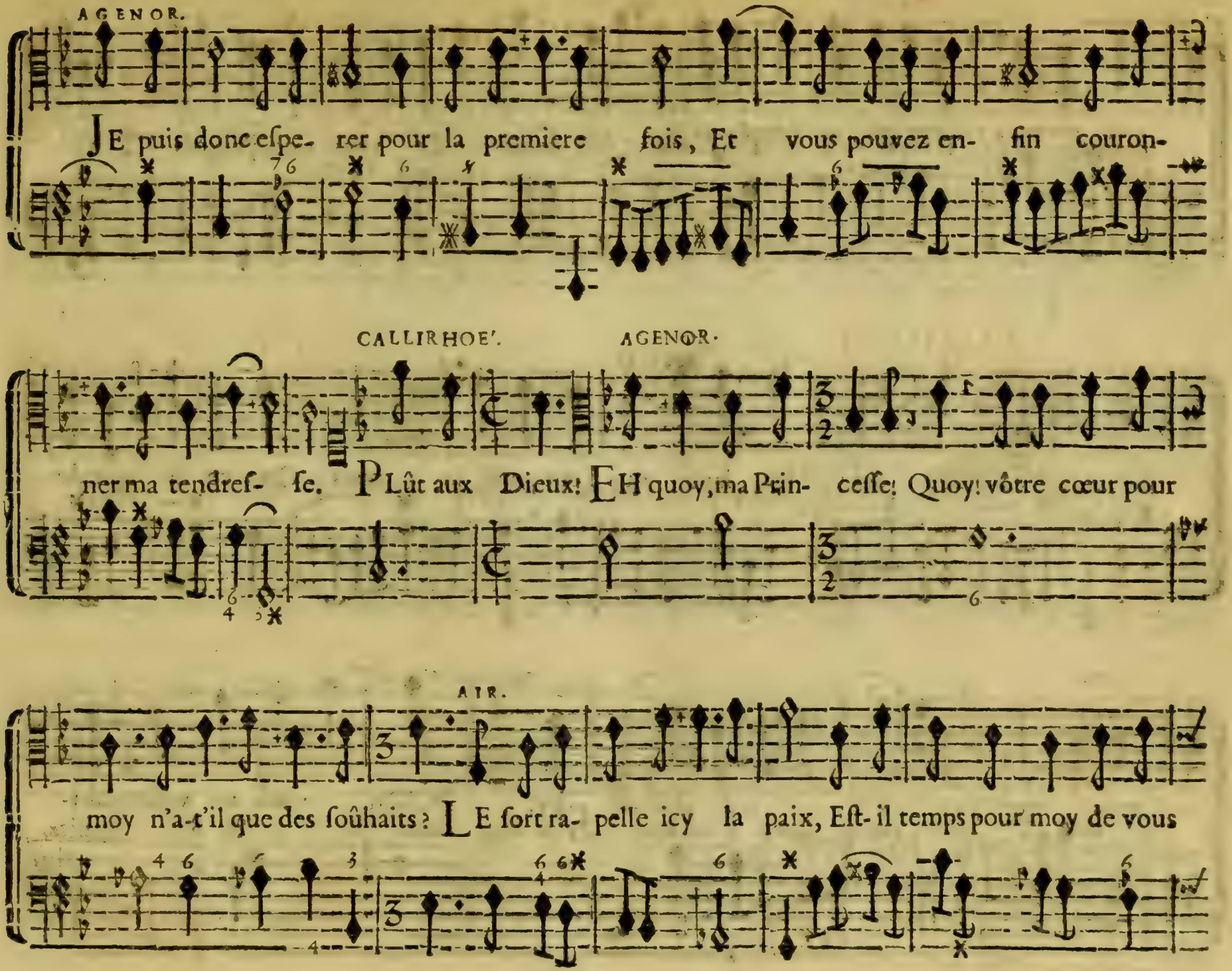
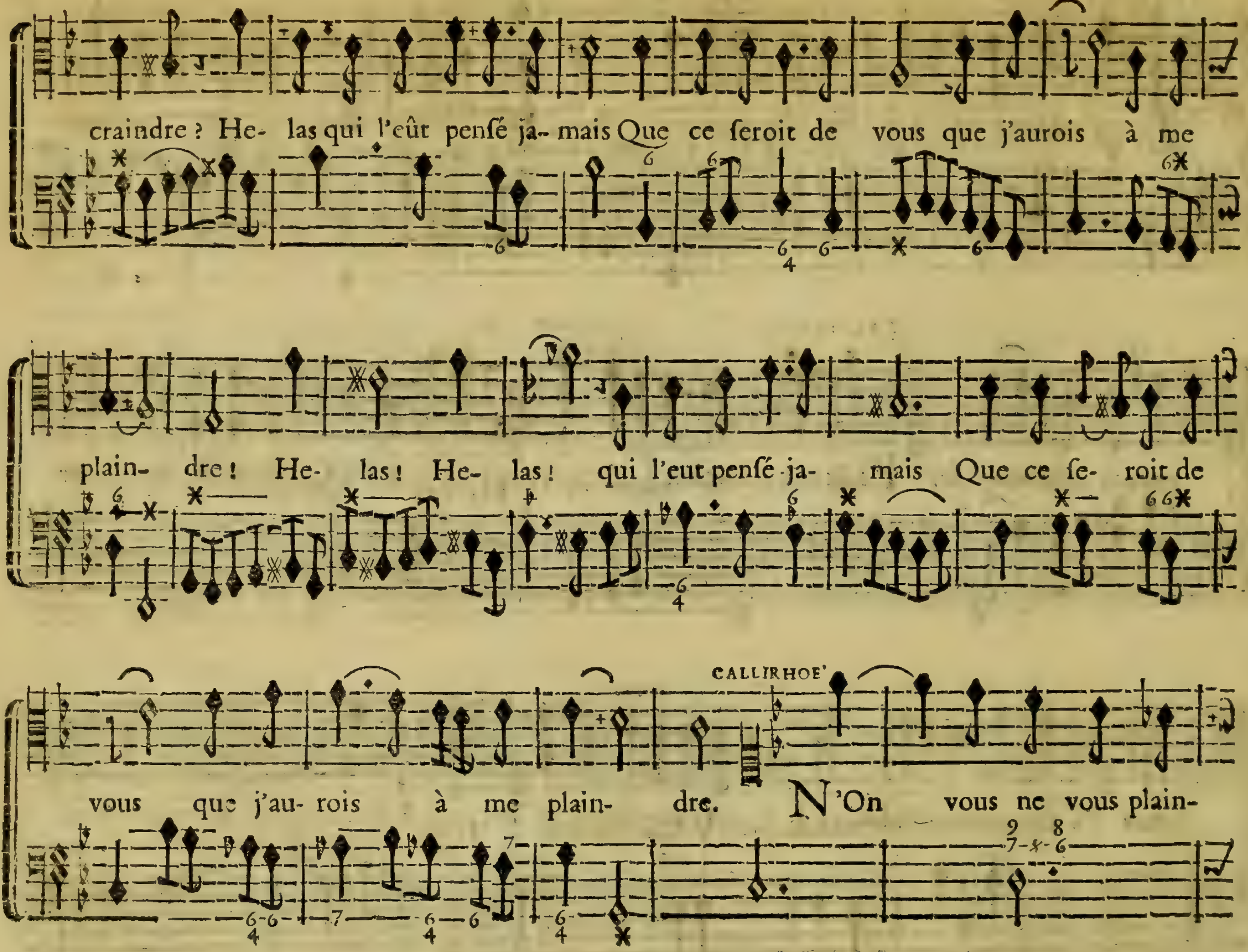

cé de mourir. Beaux jours tant eſperez, ſortez de ma memoi- re, Sans trouble, ſans re-

grets il faut vous immo- ler. Coulez mes pleurs, Coulez mes
FLUTE seule.
VIOLONS.
pleurs, hâtez-vous de couler. Coulez mes pleurs, hâtez-vous de cou-

ler, N'offencez pas long-temps ma gloi- re.
Tres doux.
Mais, je vois Agenor!.. je commence à trembler, Il ignore le coup qui me doit acca-
Basse Continue.

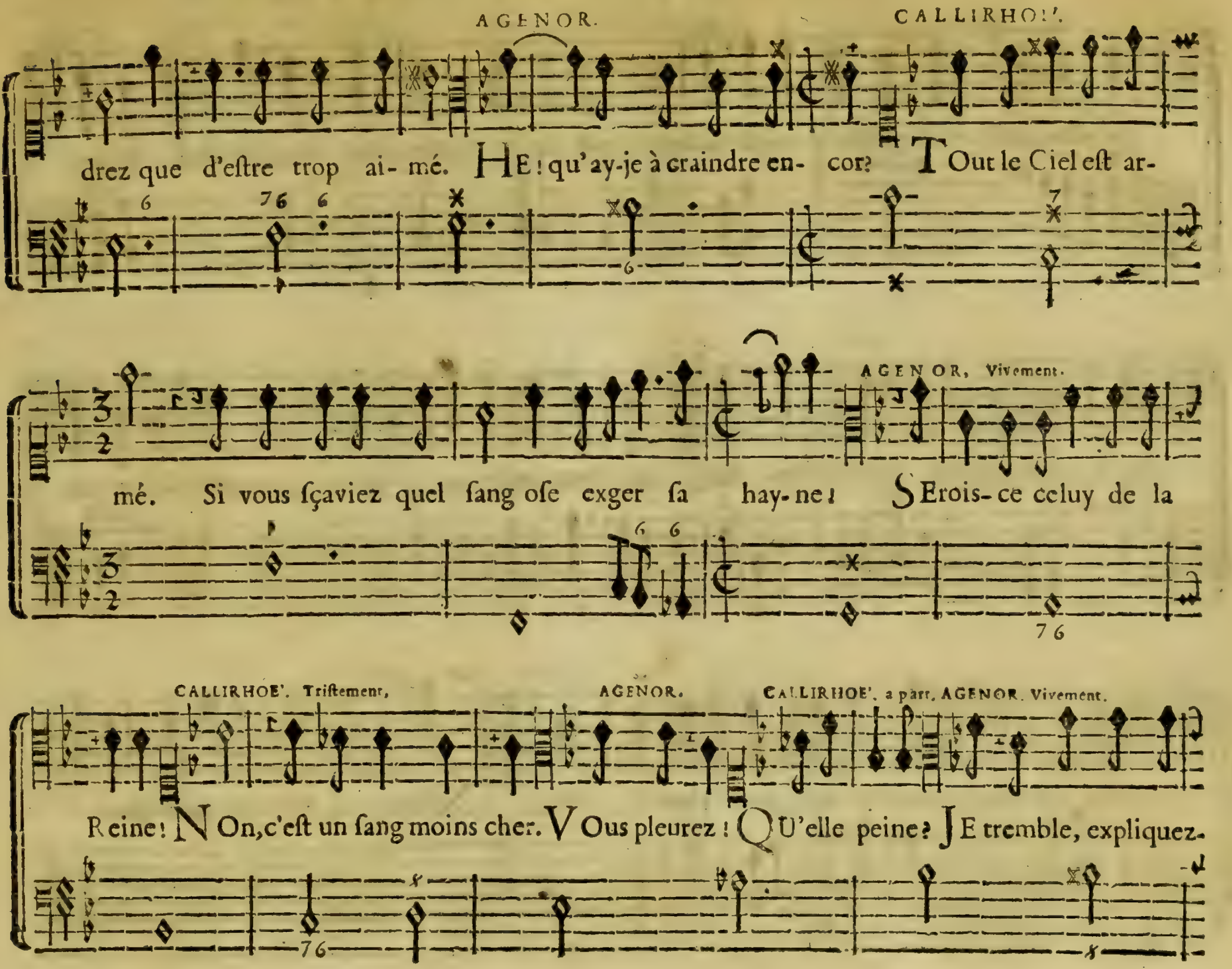
SCENE II.

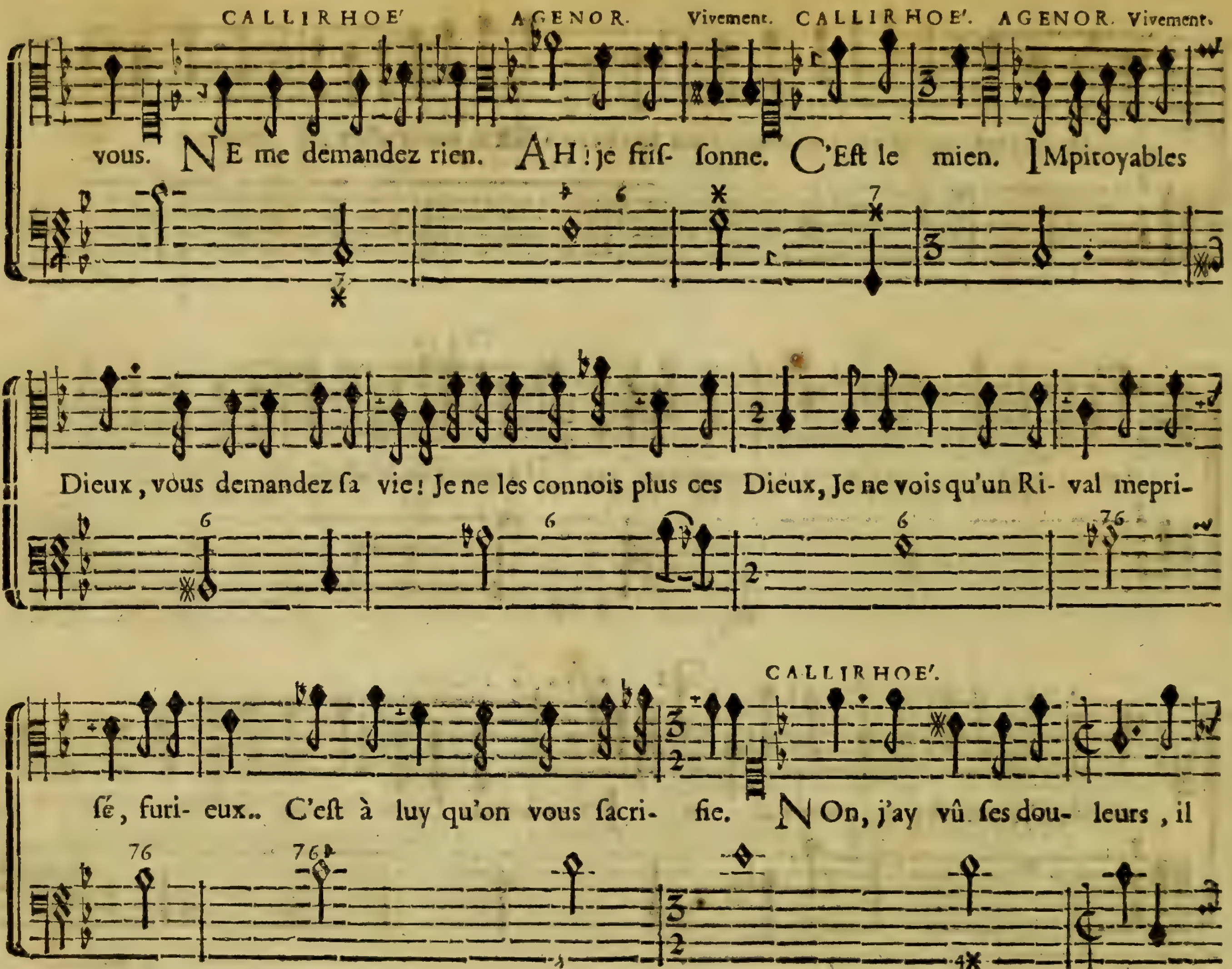
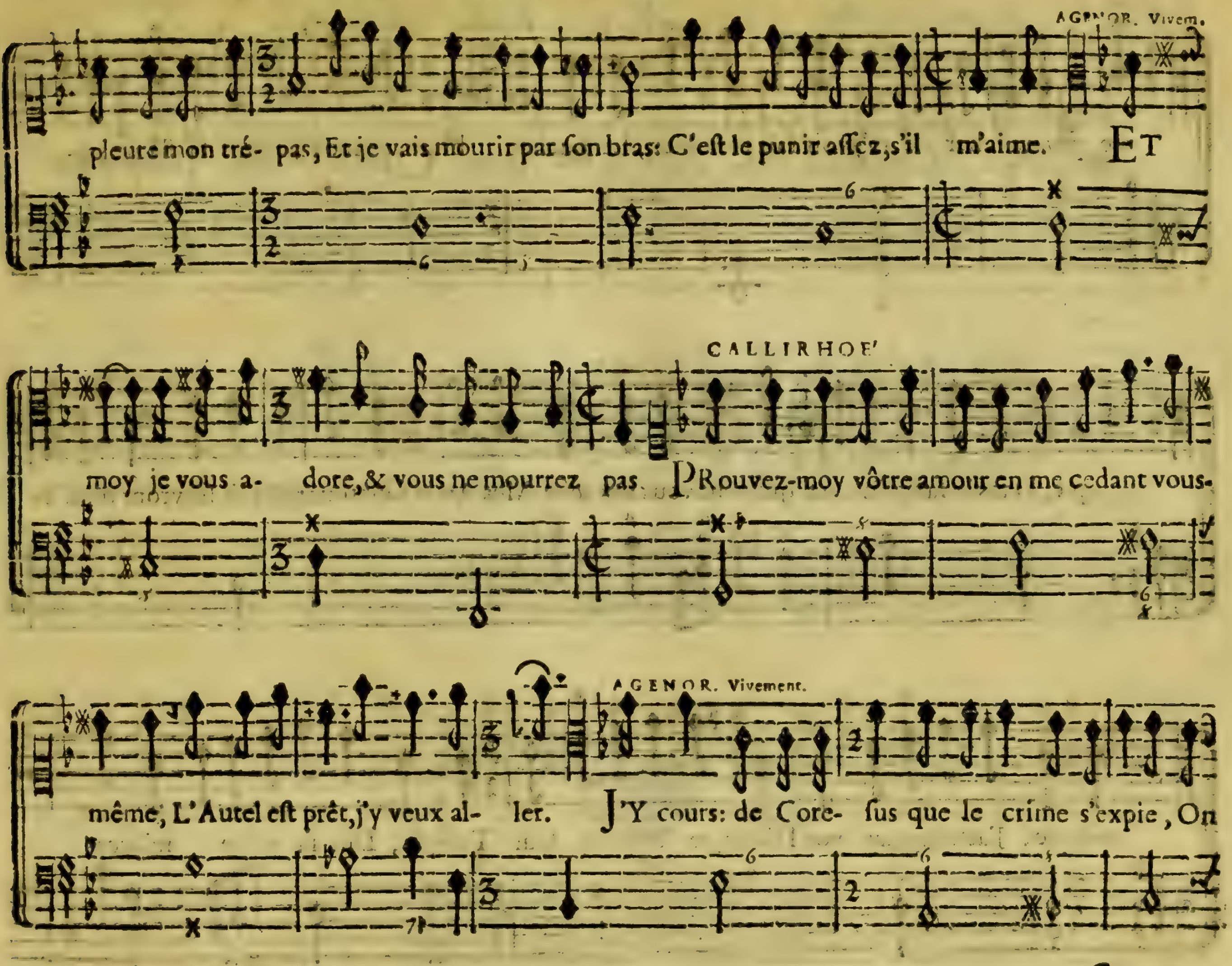
AGENOR, CALLIRHOE'.

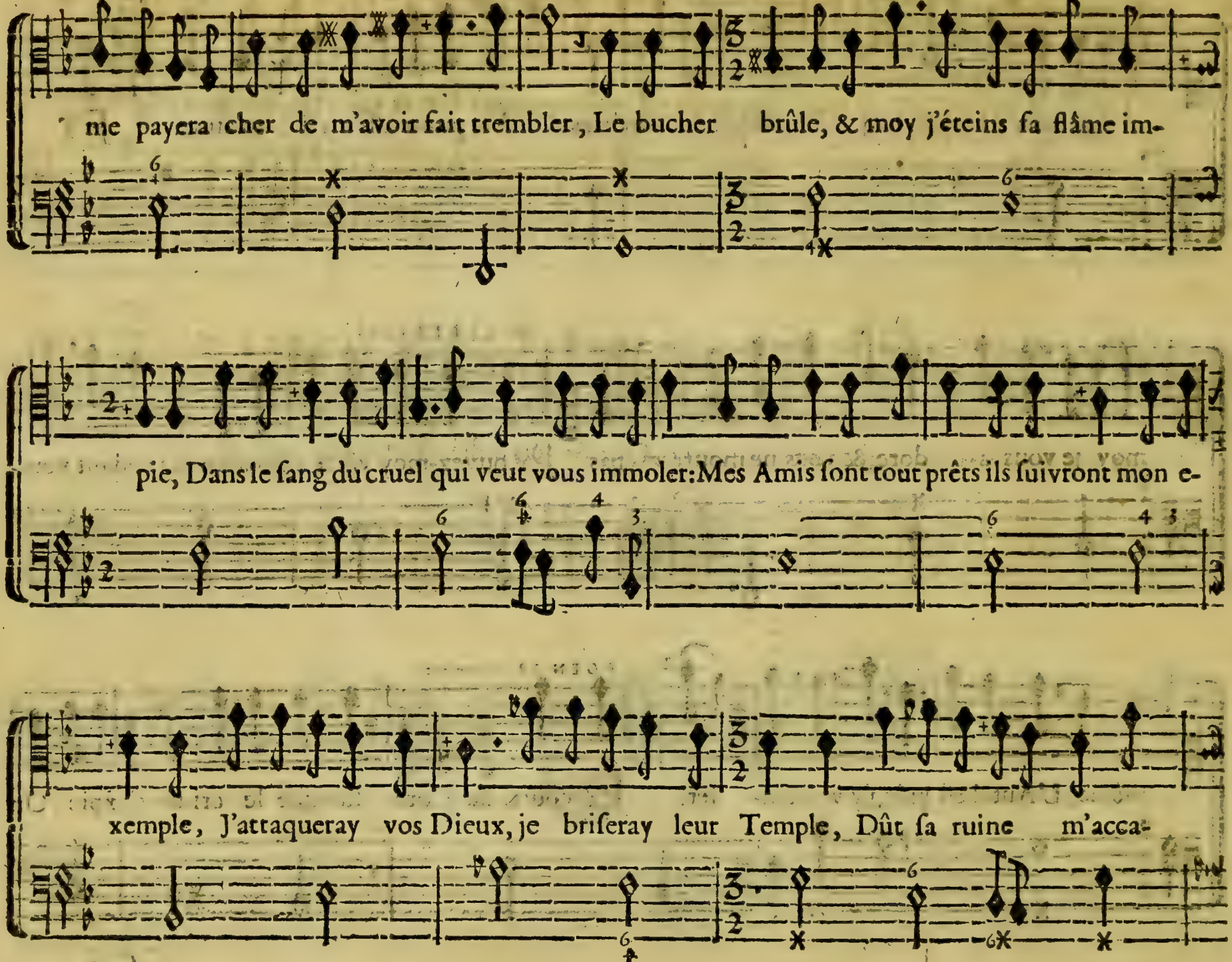


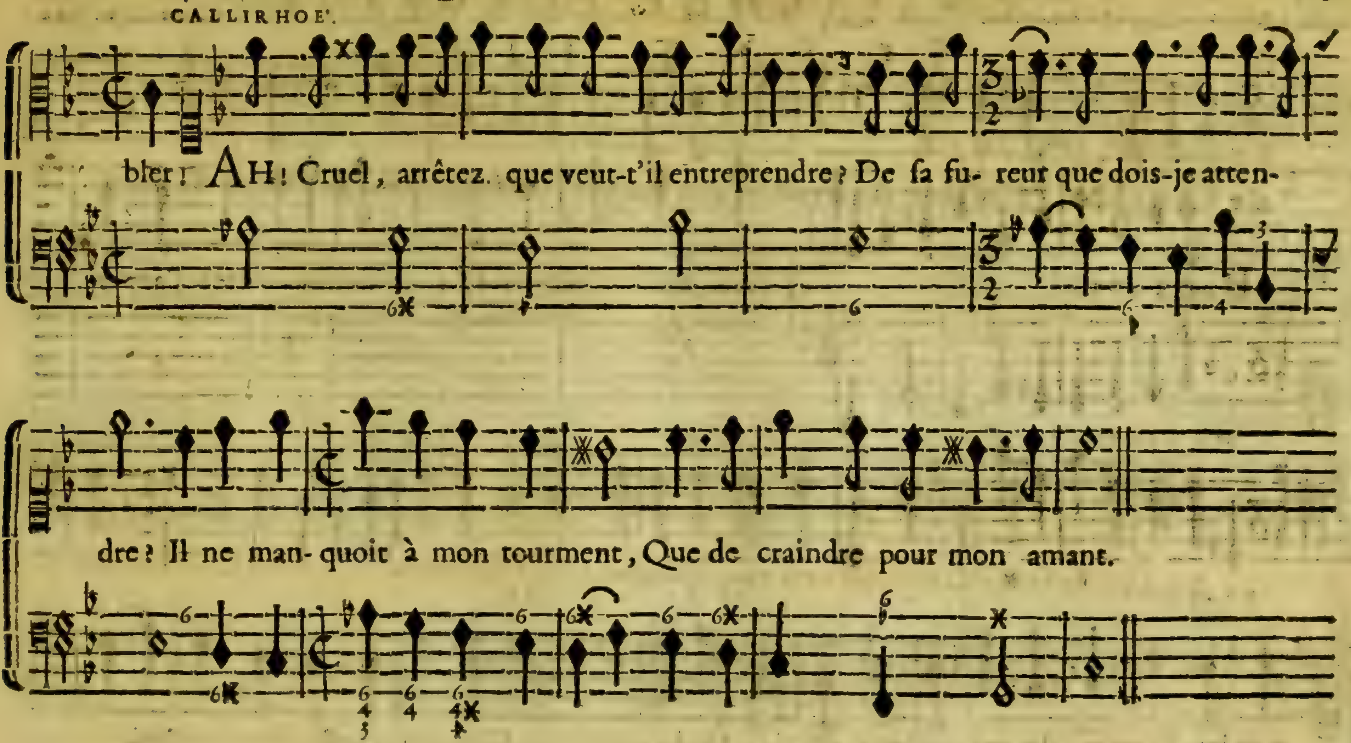
larmes, Il a ge- my de vos ſoû- pirs: Goû- tez un doux re- pos, bril-
lez de nouveaux char- mes, Que vôtre cœur s'ouvre aux plai- ſirs. Goû-
tez un doux re- pos, bril- lez De nouveaux charmes,


CALLIRHOE'.
Que vô- tre cœur s'ouvre aux plai- sirs. QUe les Dieux sont cru- els, Même lorsqu'ils sont
grace, Ja- mais leur couroux ne se lasse, Il ne fait que changer d'objets.
AGENOR, Vivement.
EH ! qu'im-
porte à quel prix ils vous sauvent l'Empire! Venez à Caly- don rassurer vos sujets. Venez, Ve-

nez en vous voyant que ce Peuple reſpi- re, Qu'il liſe ſon bonheur dans vos yeux ſatiſ-
CALLIRHOE'.
faits. J'Yray, j'yray remplir le ſort qu'on m'y pre- pare.
AGENOR.
QUoy! vous epouſe-
riez cet ennemi bar- bare Coreſus.
CALLIRHOE'.
SUr mon cœur il a perdu ſes droits.

AGENOR.
JE puis donc eſpe- rer pour la premiere fois, Et vous pouvez en- fin couron-
CALLIRHOE'.
AGENOR.
ner ma tendreſ- ſe. PLût aux Dieux! EH quoy, ma Prin- ceſſe! Quoy! vôtre cœur pour
AIR.
moy n'a-t'il que des ſoûhaits? LE ſort ra- pelle icy la paix, Eſt- il temps pour moy de vous

craindre ? He- las qui l'eût penſé ja- mais Que ce ſeroit de vous que j'aurois à me
plain- dre ! He- las ! He- las ! qui l'eut penſé ja- mais Que ce ſe- roit de
vous que j'au- rois à me plain- dre.
CALLIRHOE'
N'On vous ne vous plain-

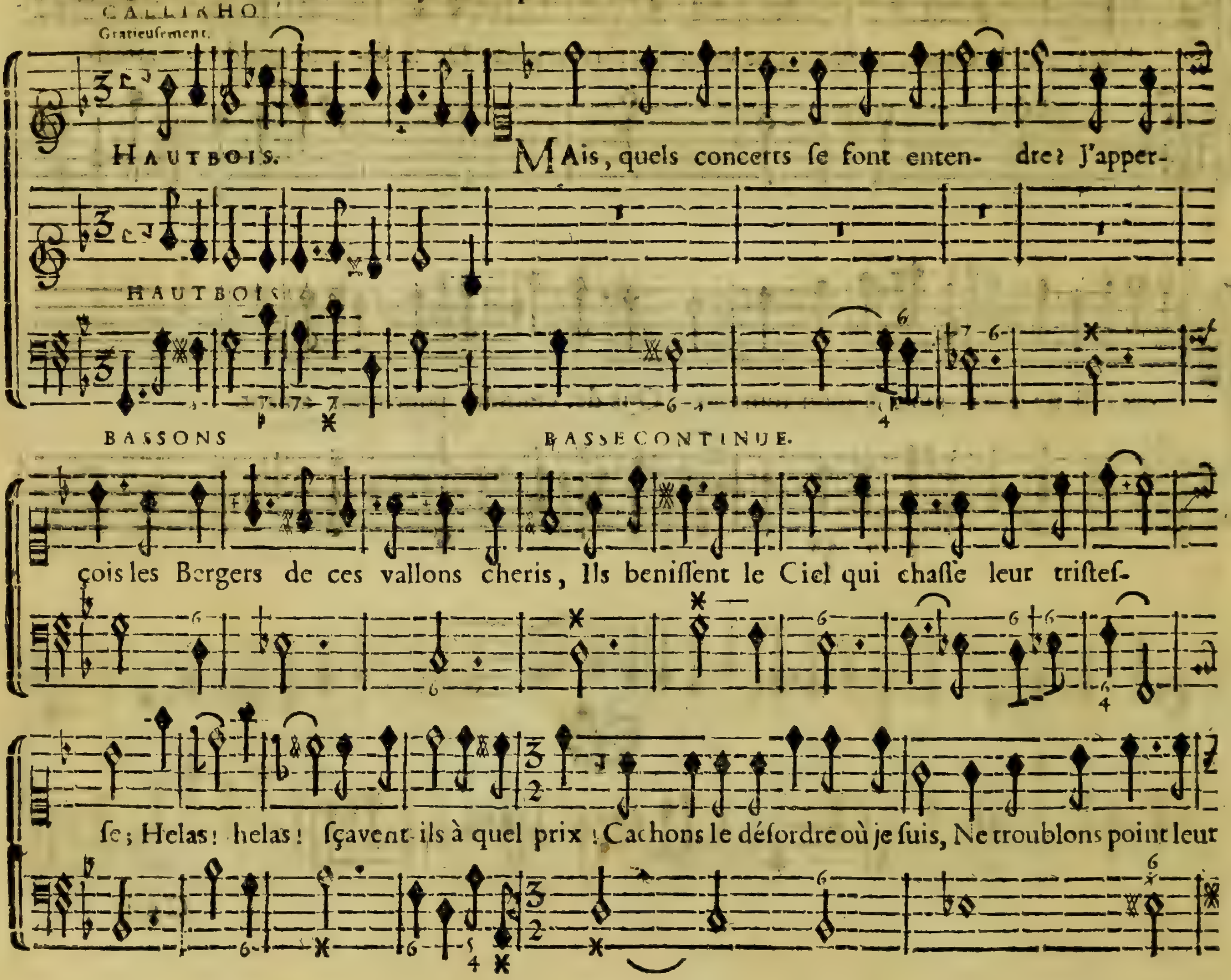
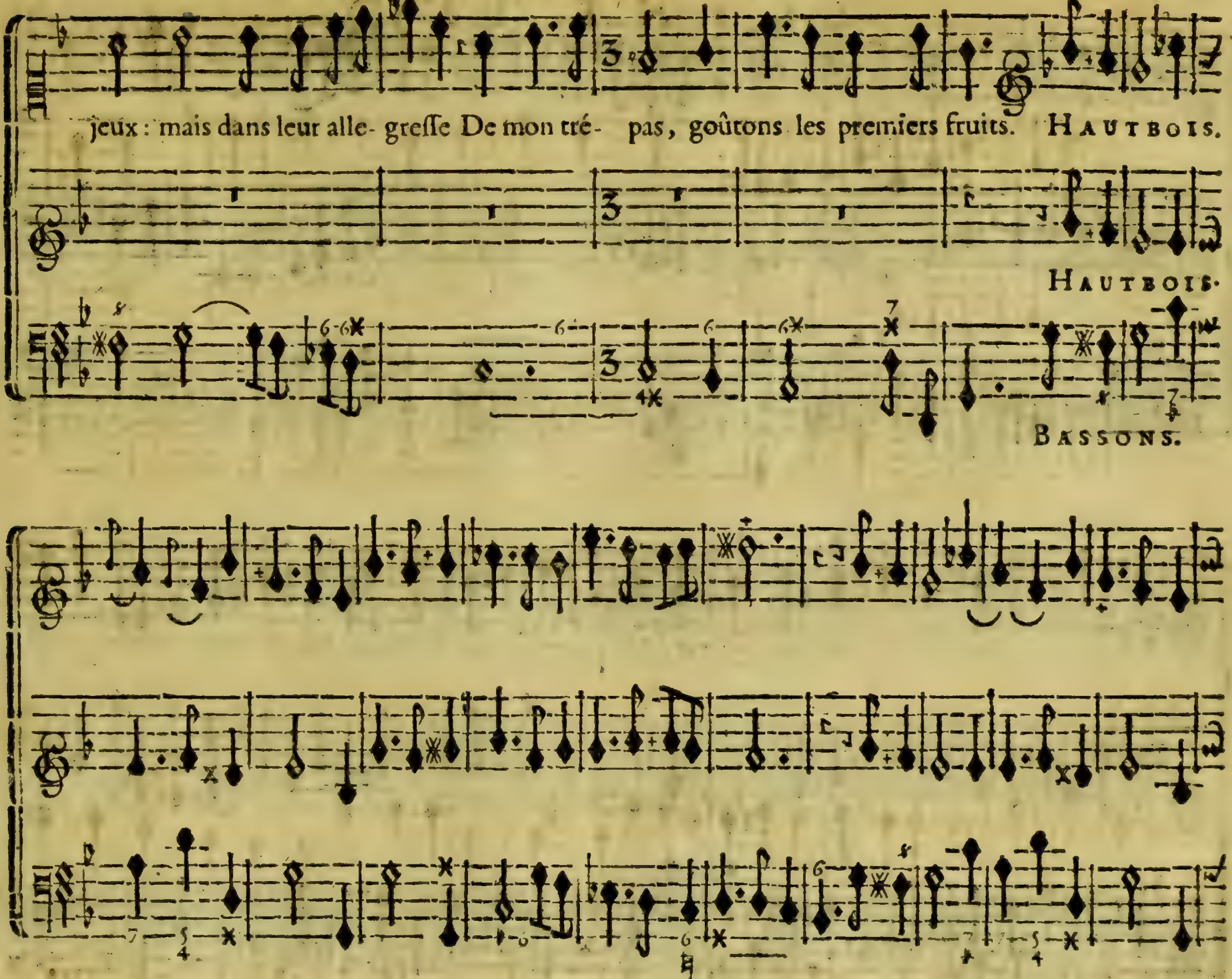
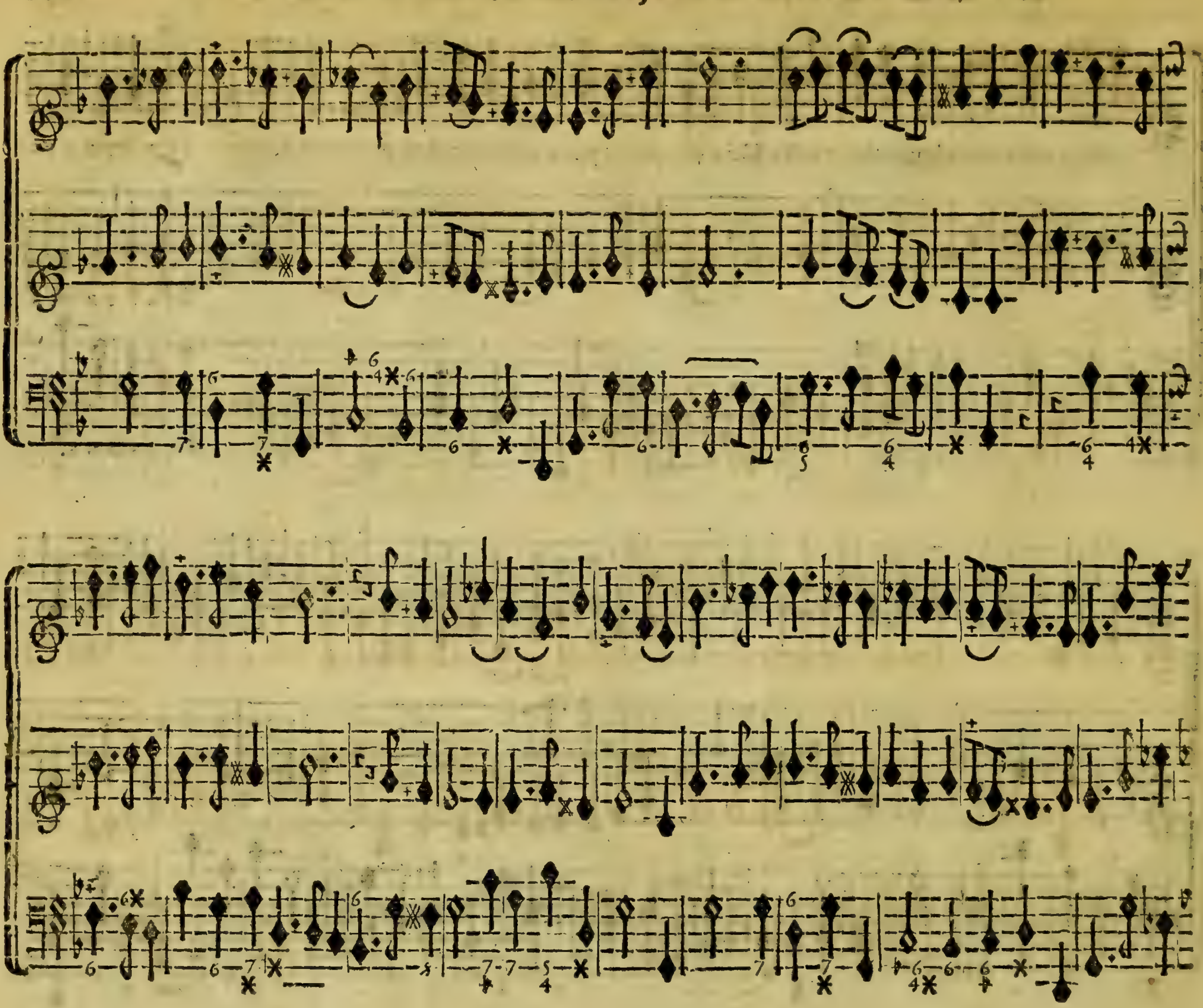
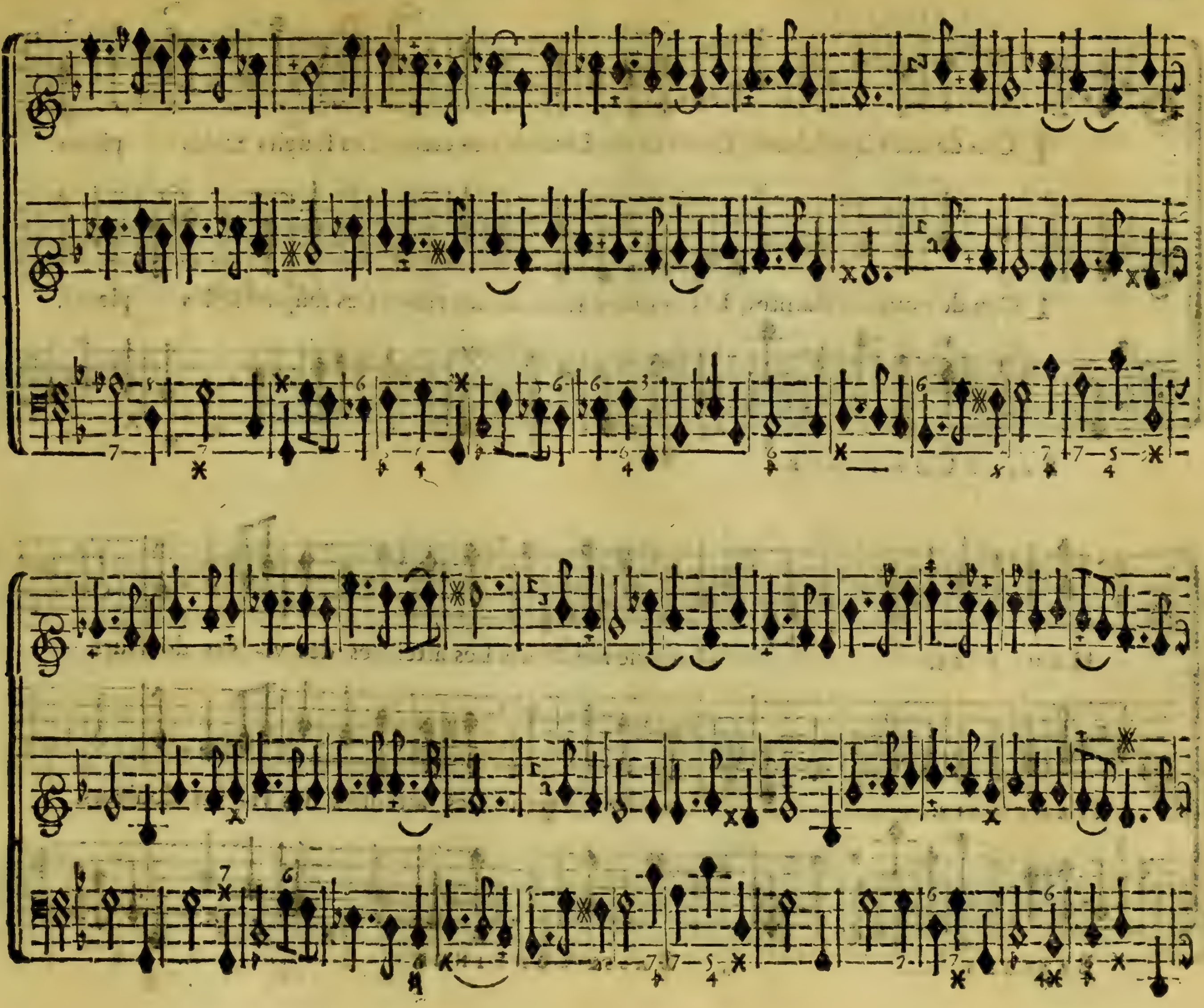
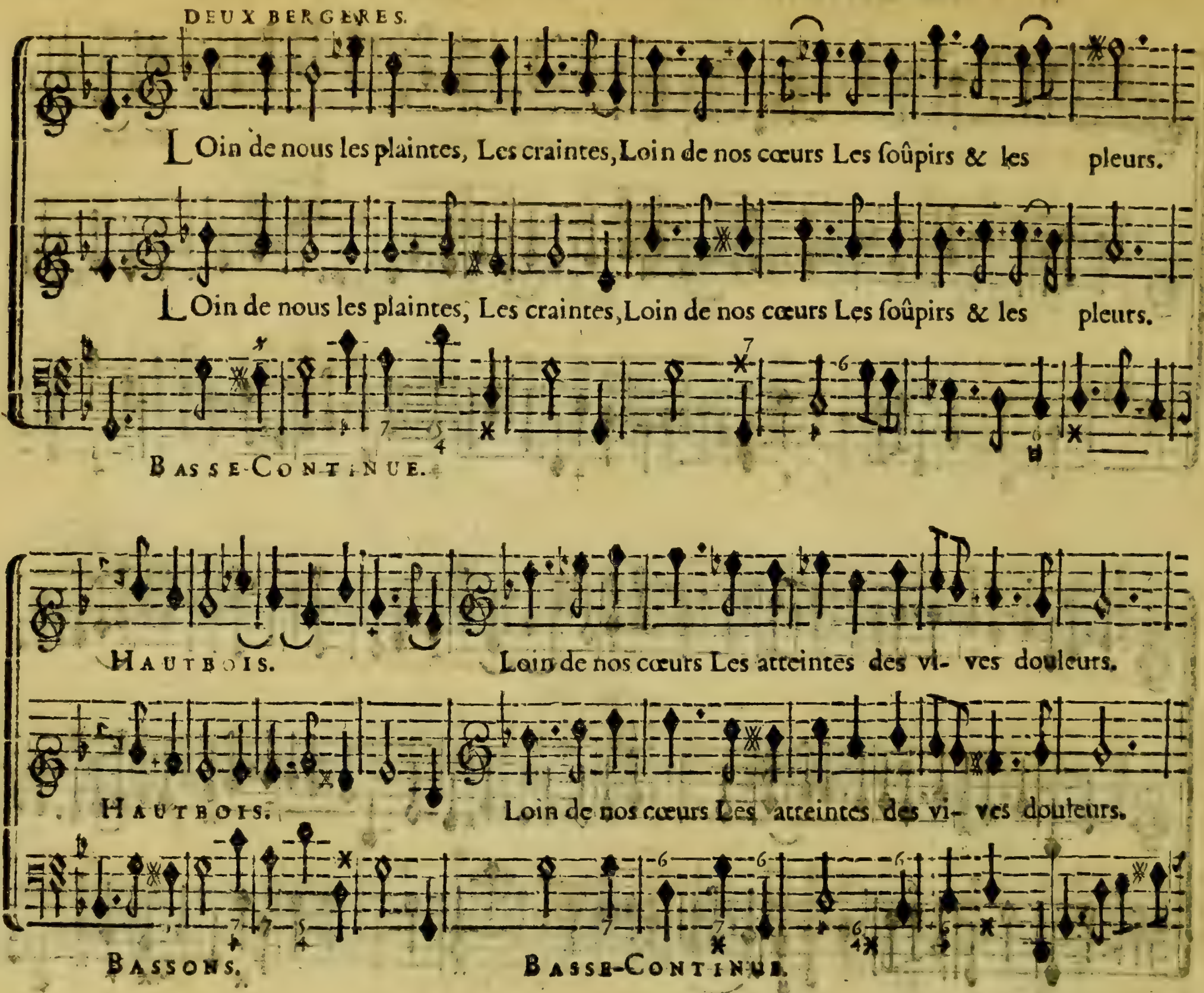
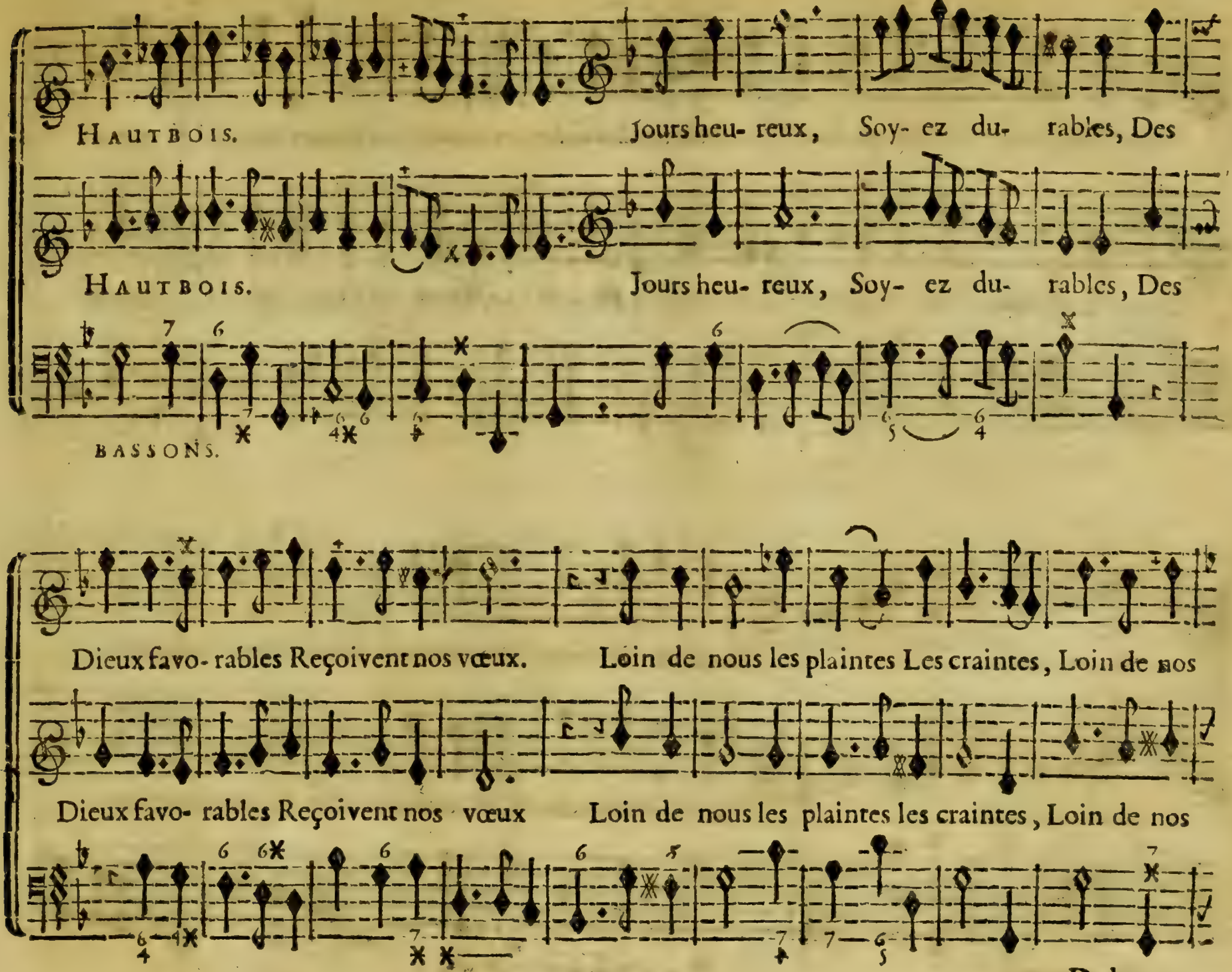
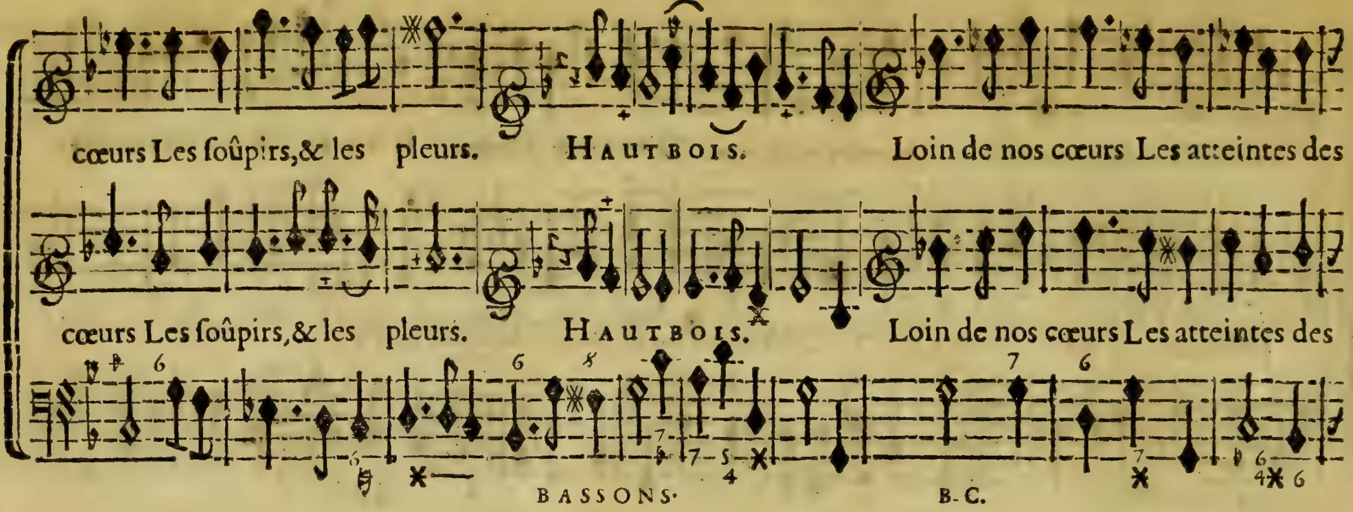
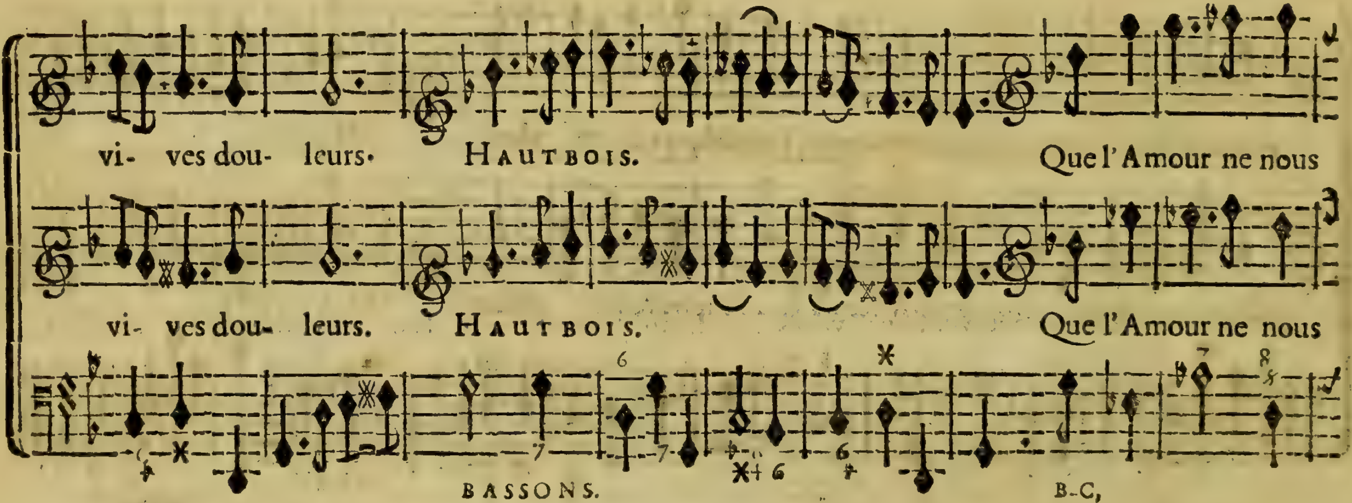
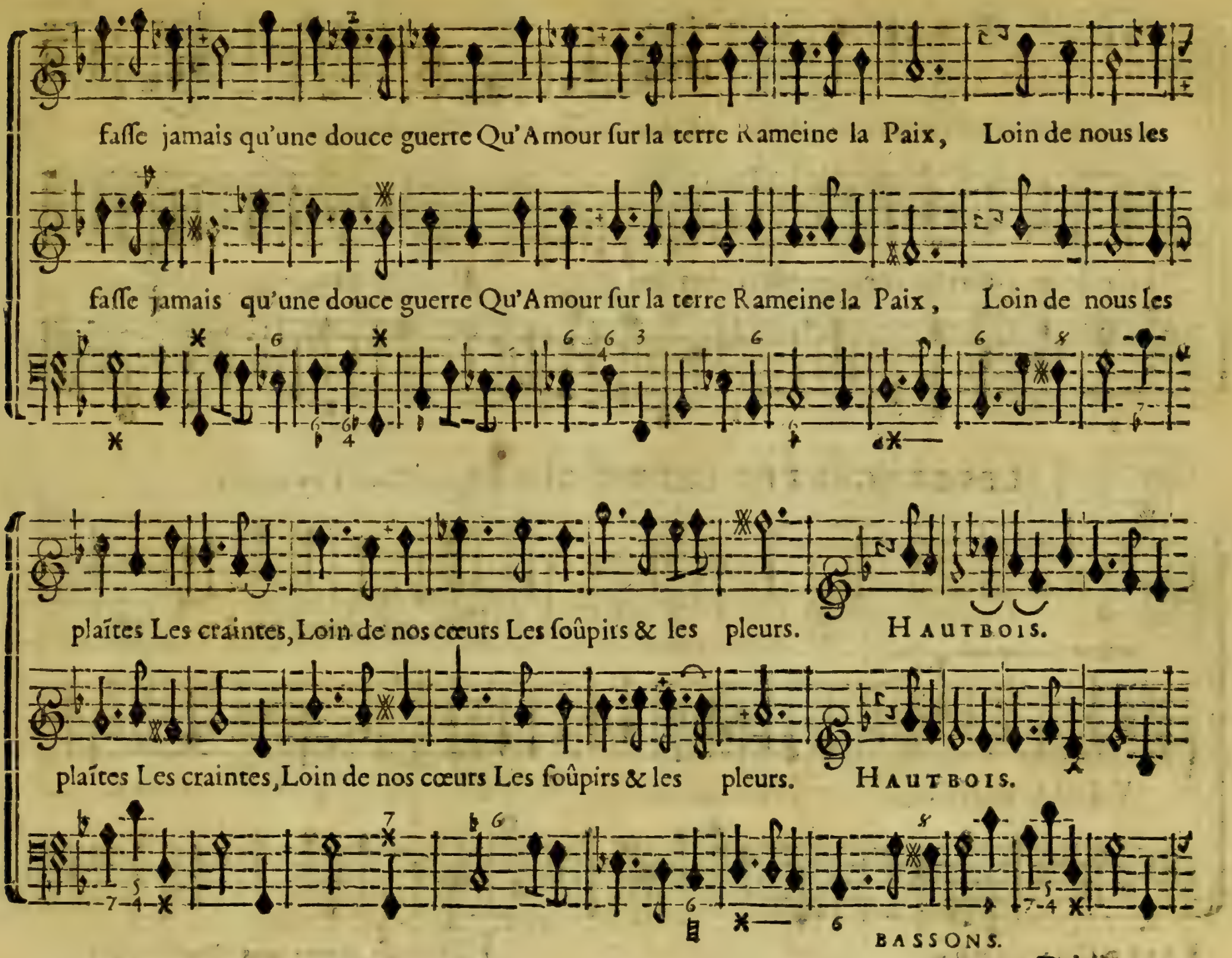
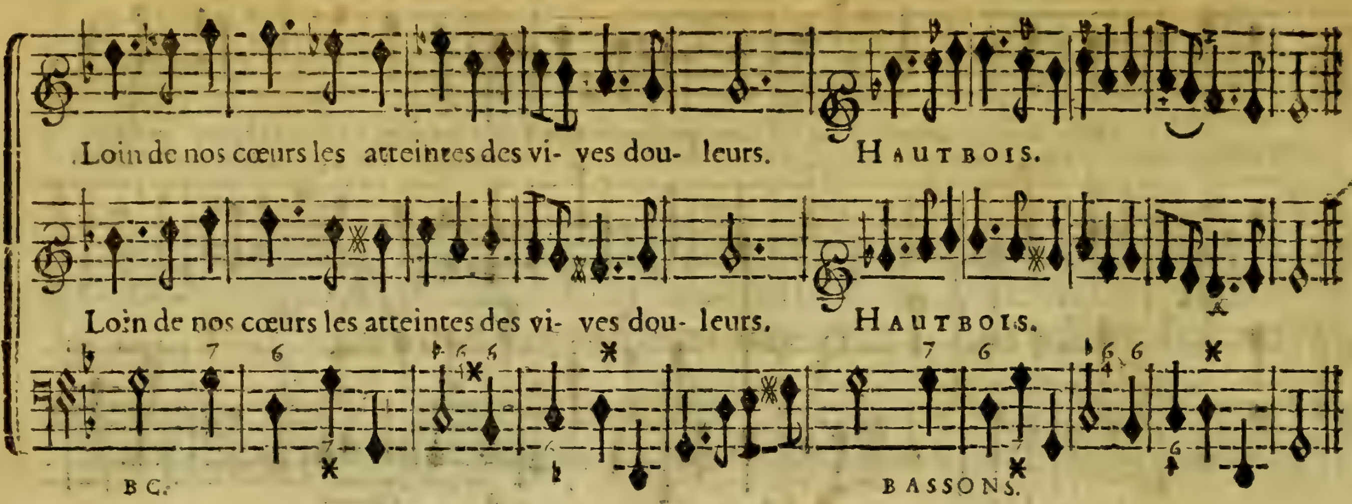
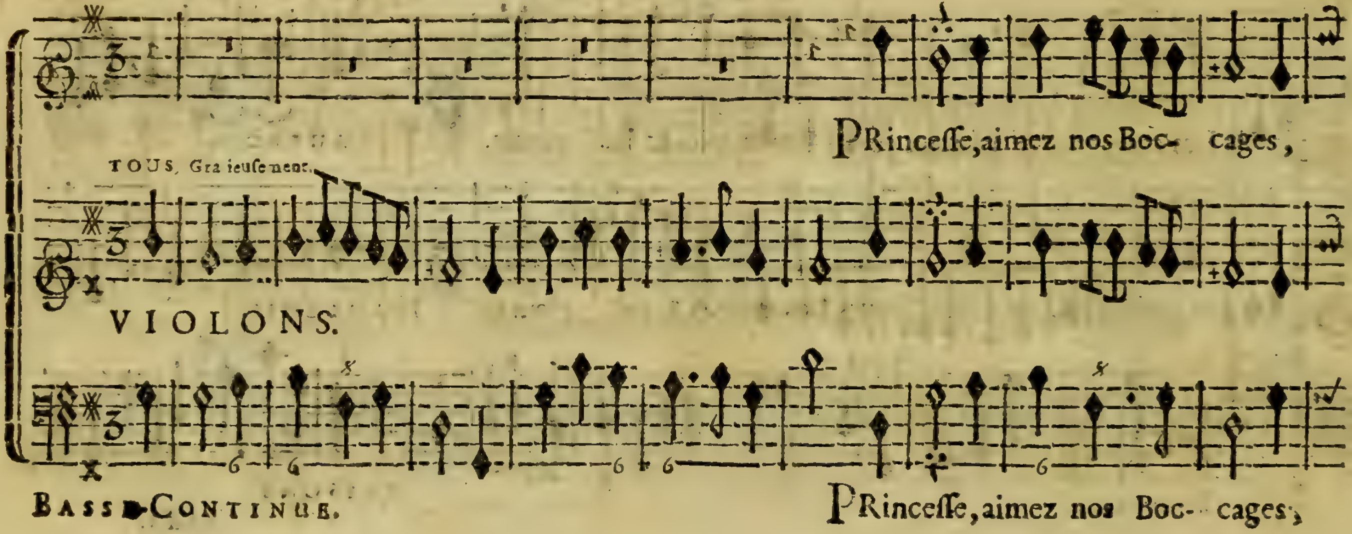
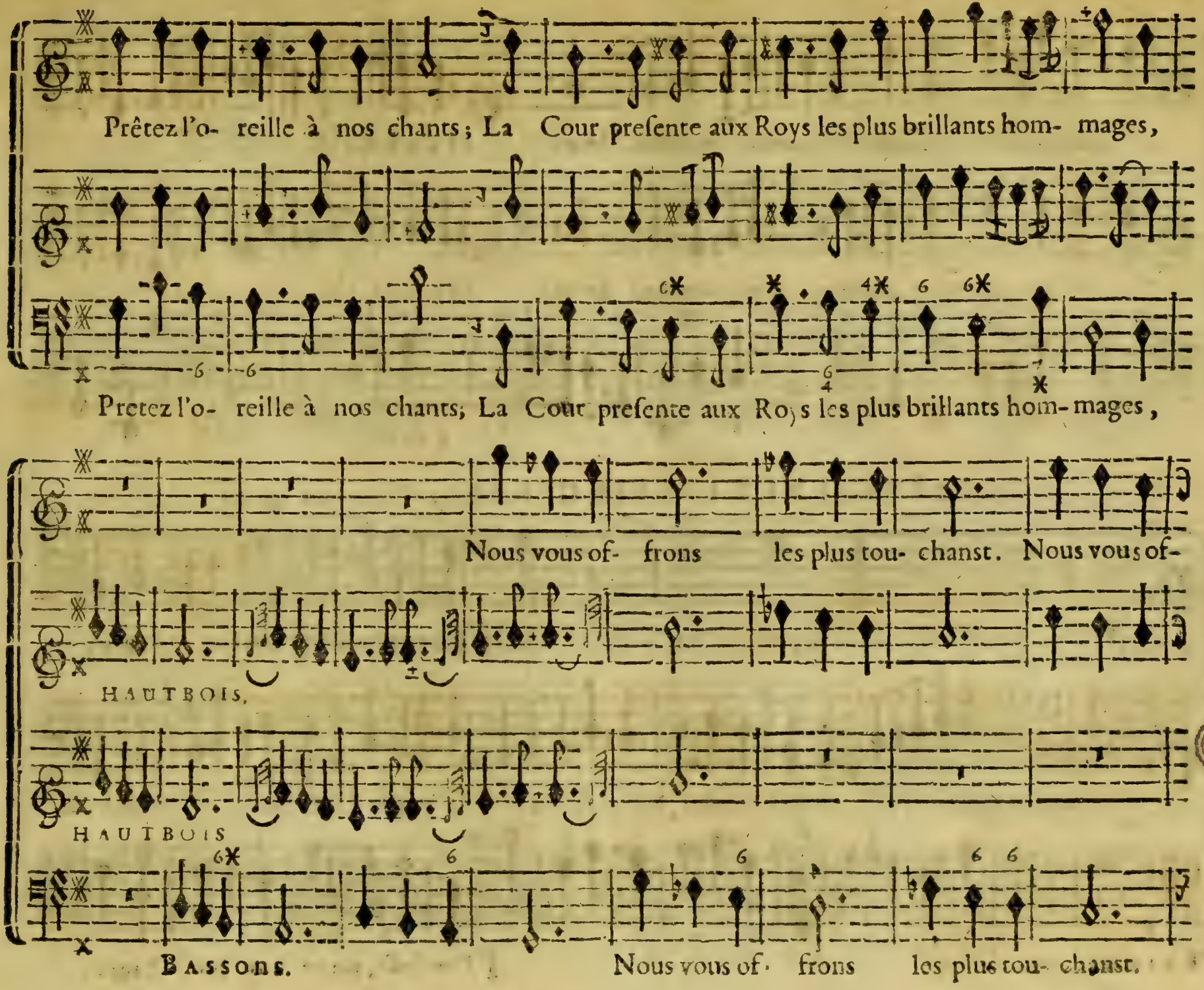
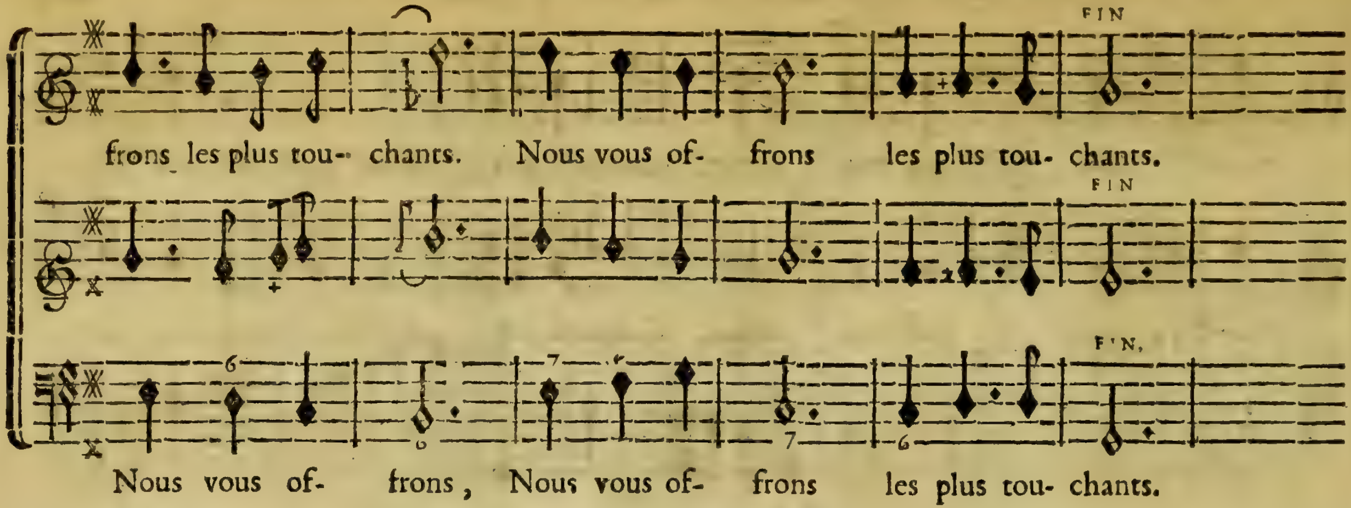
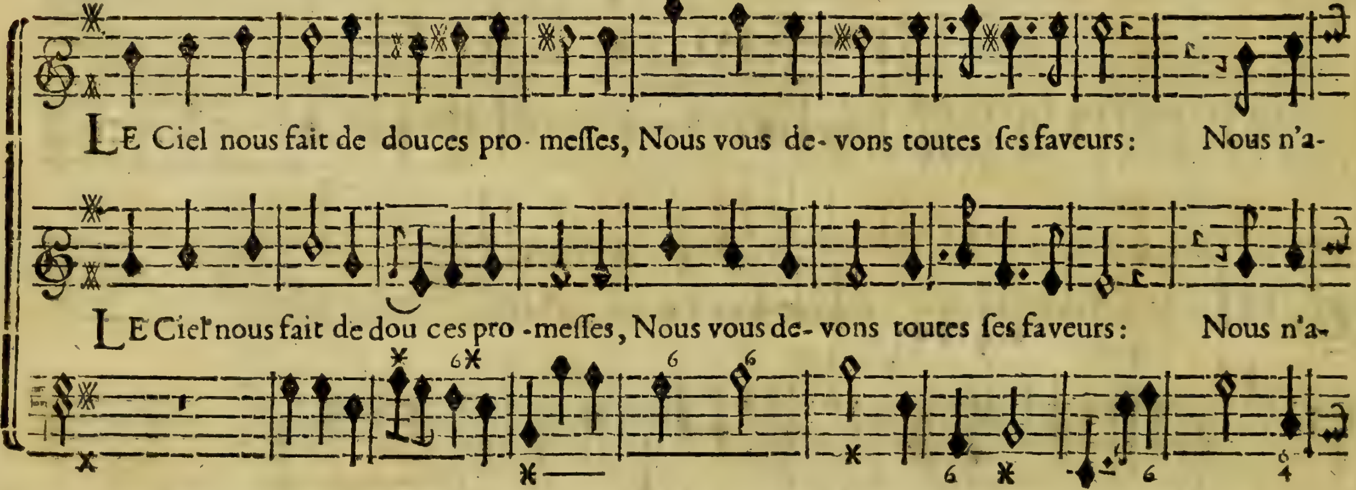
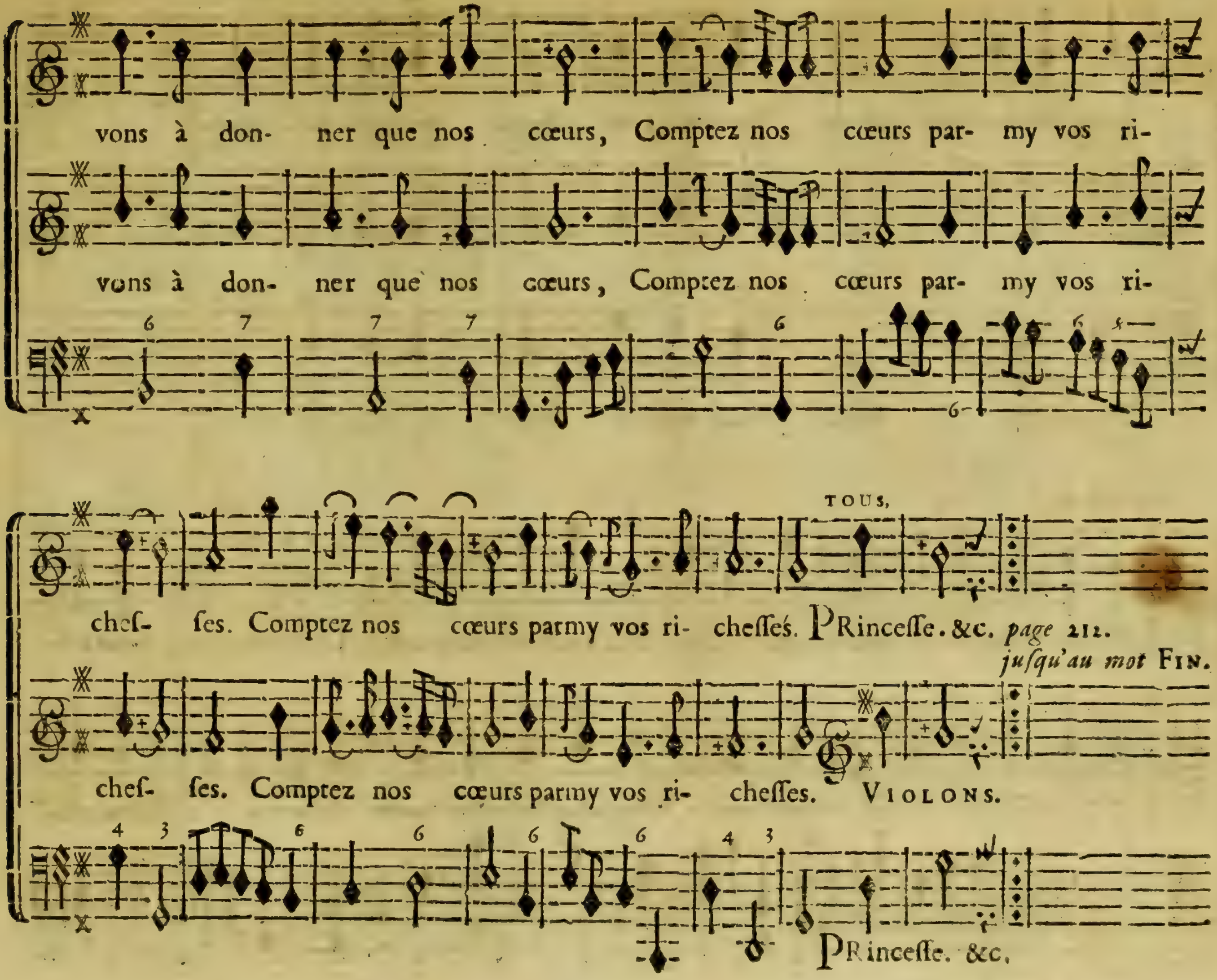

AGENOR.
CALLIRHOE'.
drez que d'estre trop ai- mé. HE! qu'ay-je à craindre en- cor? TOut le Ciel est ar-
mé. Si vous sçaviez quel sang ose exger sa hay- ne!
AGENOR, Vivement.
SErois- ce celuy de la
CALLIRHOE'. Tristement,
AGENOR.
CALLIRHOE', a part. AGENOR. Vivement.
Reine! NOn, c'est un sang moins cher. VOus pleurez! QU'elle peine? JE tremble, expliquez-

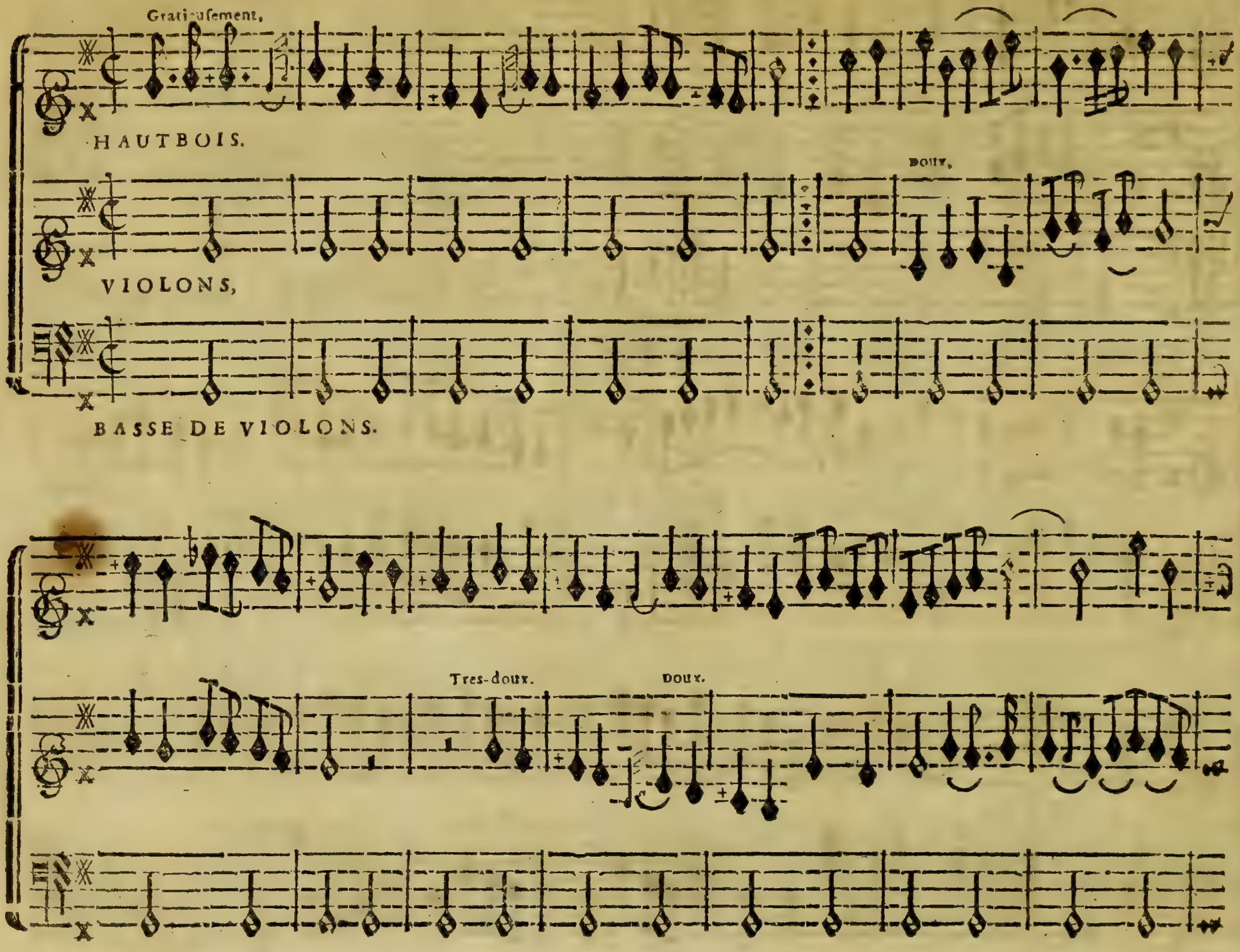
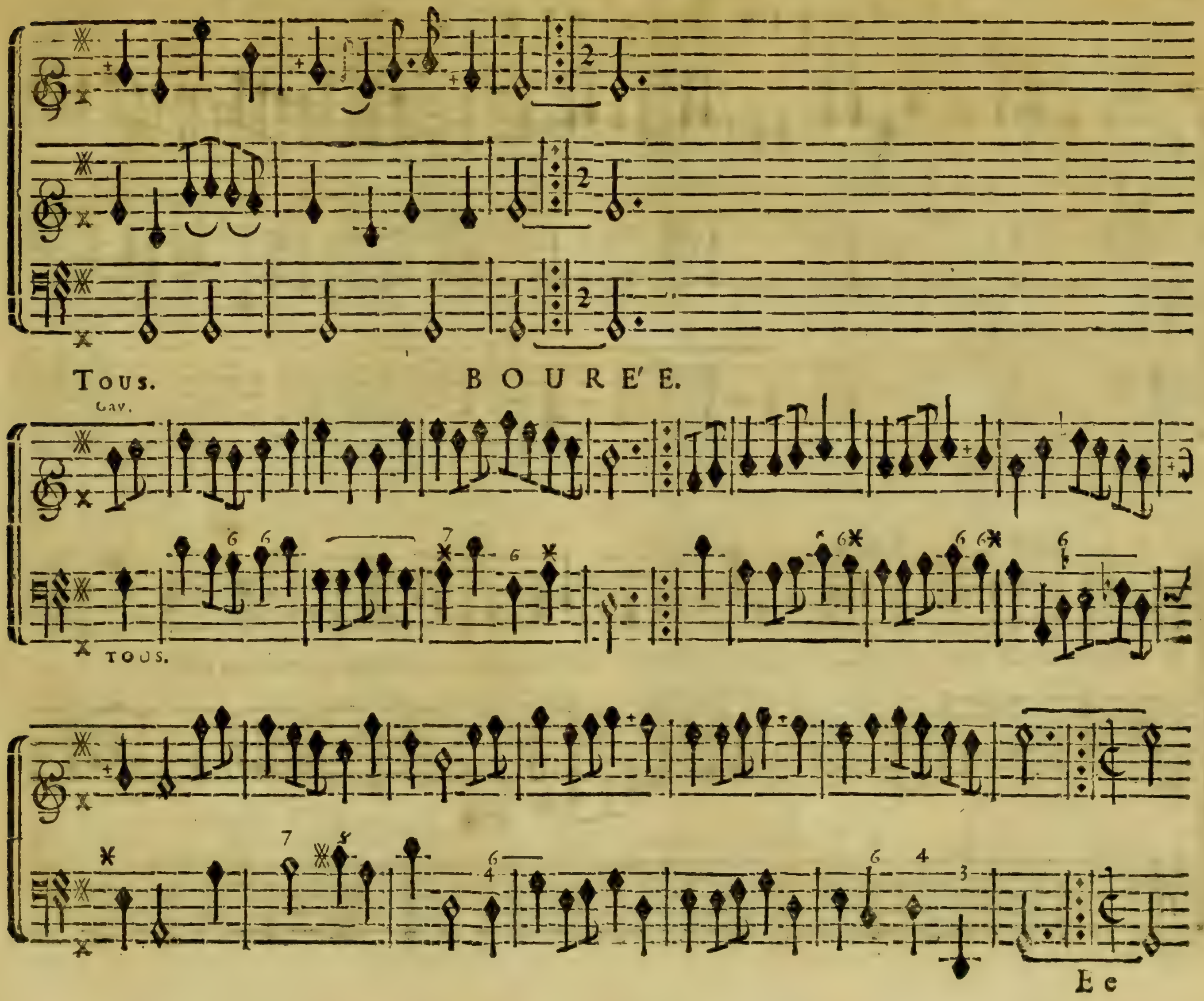

CALLIRHOE'
AGENOR.
Vivement.
CALLIRHOE'.
AGENOR.
Vivement.
vous. NE me demandez rien. AH ! je friſ- ſonne. C'Eſt le mien. IMpitoyables
Dieux, vous demandez ſa vie ! Je ne les connois plus ces Dieux, Je ne vois qu'un Ri- val mepri-
ſé, furi- eux.. C'eſt à luy qu'on vous ſacri- fie.
CALLIRHOE'.
NOn, j'ay vû ſes dou- leurs, il

AGENOR. Vivem.
pleure mon tré- pas, Et je vais mourir par son bras: C'est le punir assez, s'il m'aime. ET
CALLIRHOE'
moy je vous a- dore, & vous ne mourrez pas. PRouvez-moy vôtre amour en me cedant vous-
AGENOR. Vivement.
même, L'Autel est prêt, j'y veux al- ler. J'Y cours: de Core- sus que le crime s'expie, On


me payera cher de m'avoir fait trembler, Le bucher brûle, & moy j'éteins ſa flâme im-
pie, Dans le ſang du cruel qui veut vous immoler: Mes Amis ſont tout prêts ils ſuivront mon e-
xemple, J'attaqueray vos Dieux, je briſeray leur Temple, Dût ſa ruine m'acca-

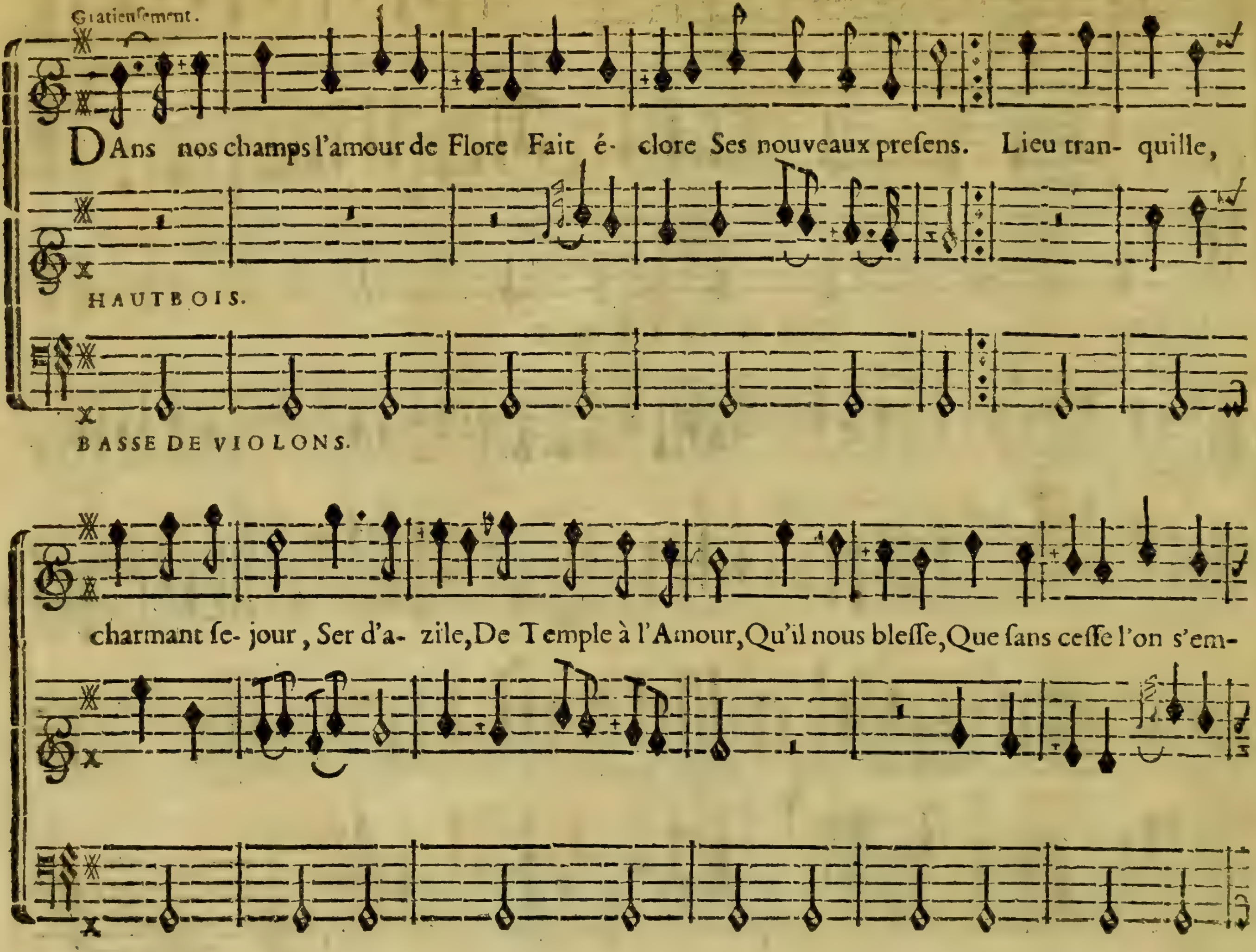
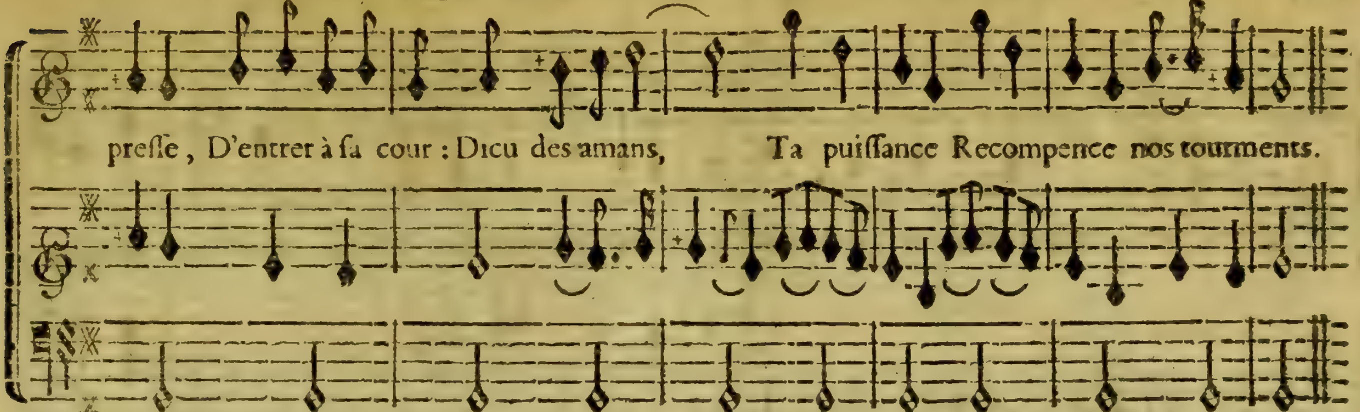

CALLIRHOE'.
bler ! AH ! Cruel, arrêtez. que veut-t'il entreprendre ? De sa fu- reur que dois-je atten-
dre ? Il ne man- quoit à mon tourment, Que de craindre pour mon amant.

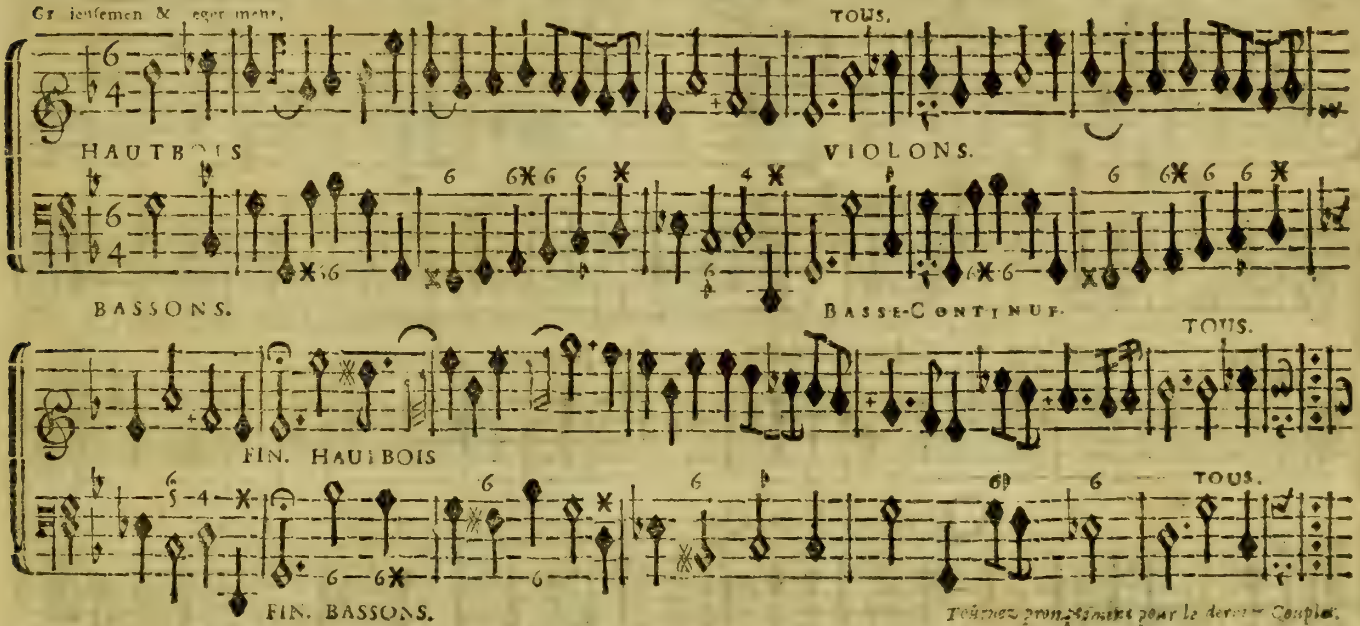
SCENE III.

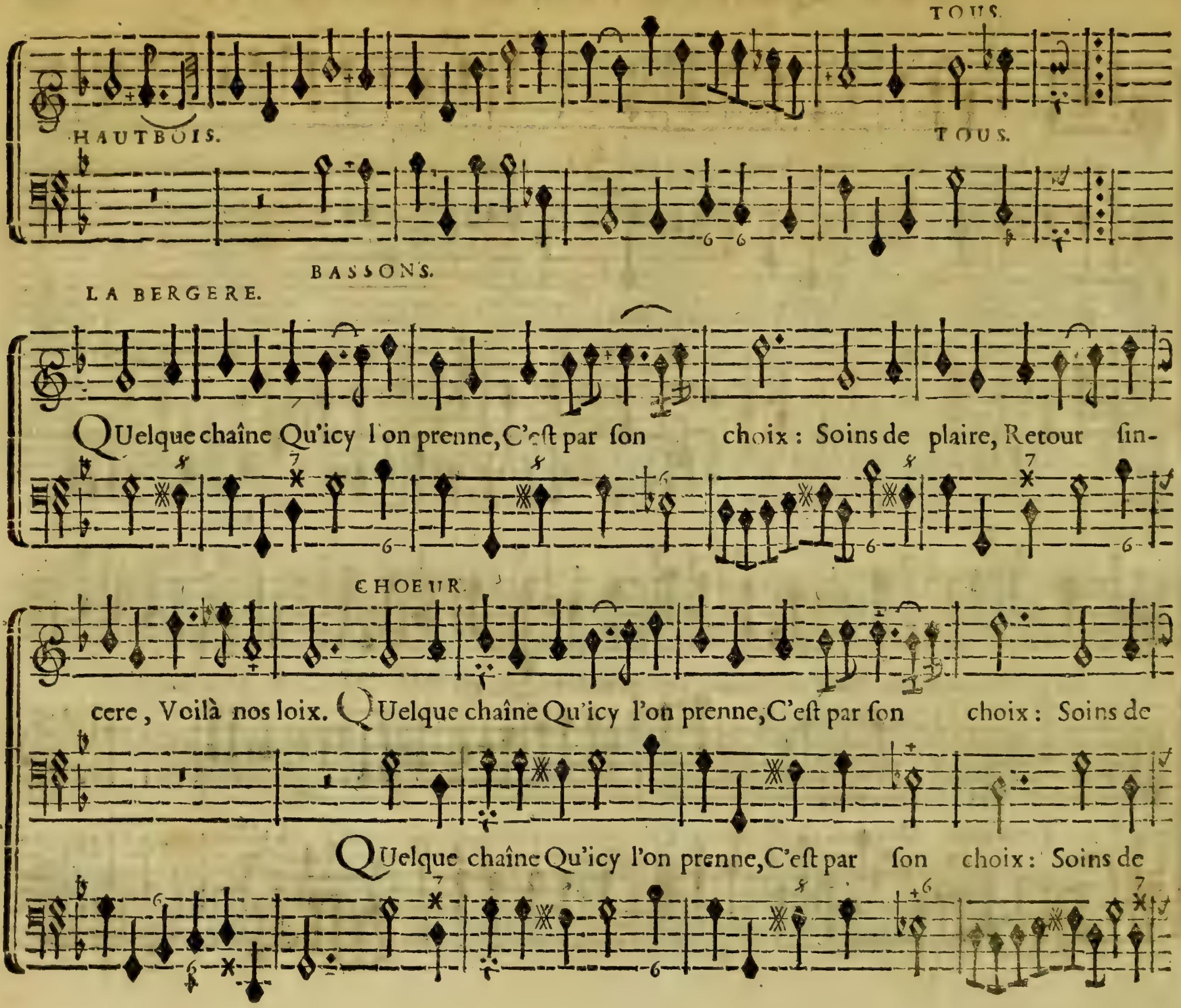
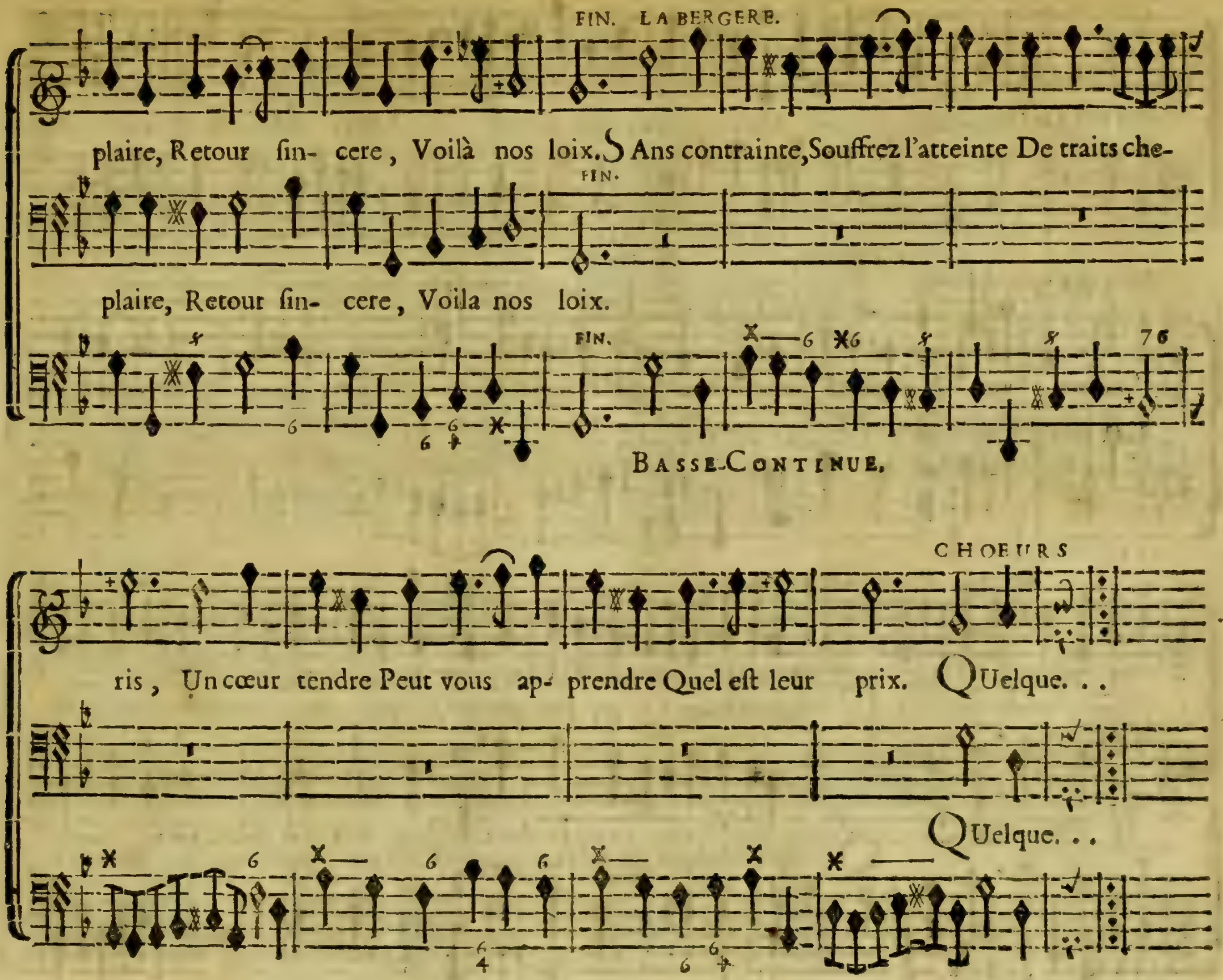
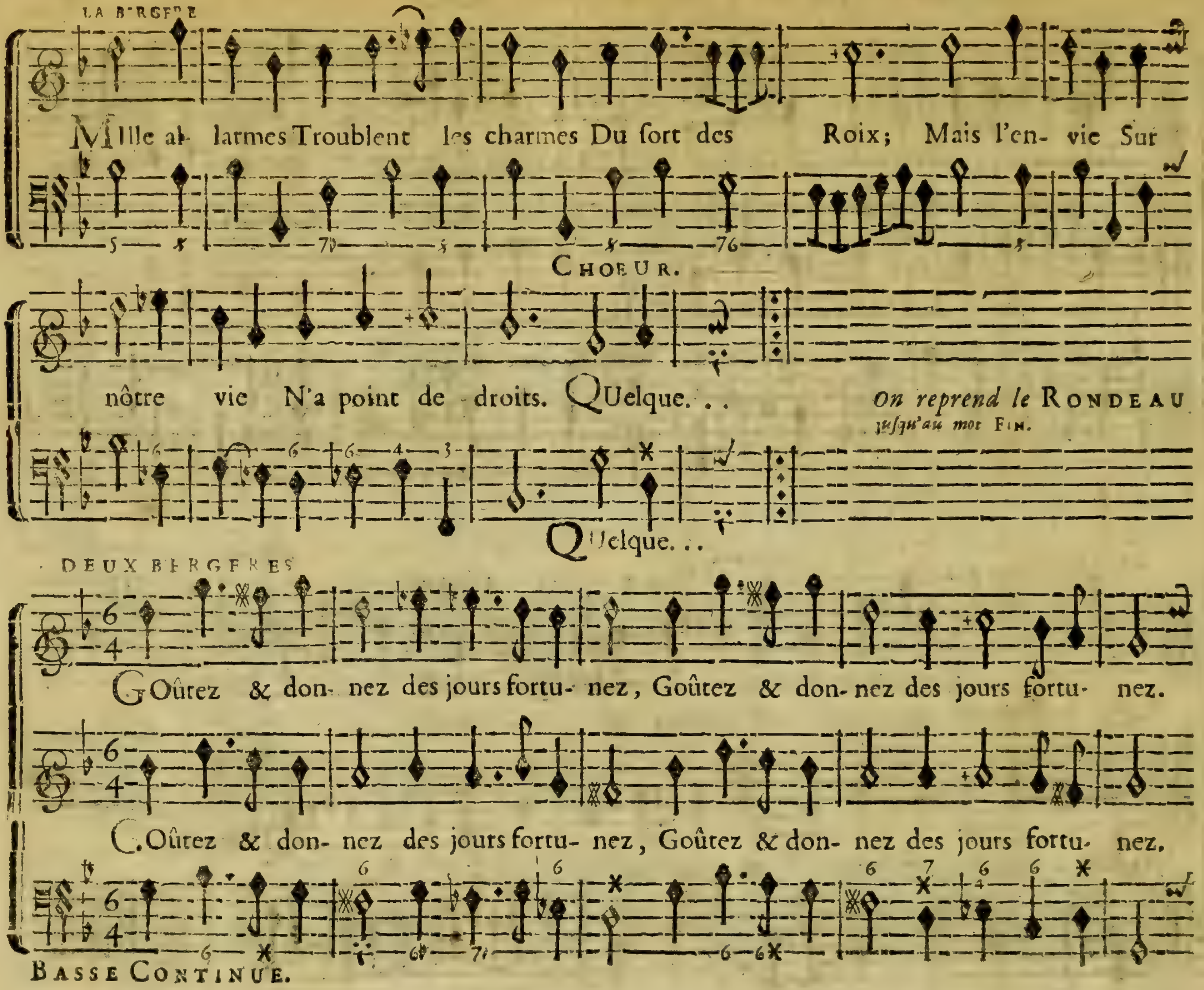
CALLIRHOE', Troupe de BERGERS & de BERGERES.

jeux : mais dans leur alle- gresse De mon tré- pas, goûtons les premiers fruits.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
BASSONS.

6
7
7
6
4
6
6
6
6
5
6
4
6
4
4
6
6
7
6
7
7
5
4
7
6
7
6
4
6
6

DEUX BERGERES.
LOin de nous les plaintes, Les craintes, Loin de nos cœurs Les ſoûpirs & les pleurs.
LOin de nous les plaintes, Les craintes, Loin de nos cœurs Les ſoûpirs & les pleurs.
BASSE-CONTINUE.
HAUTBOIS.
Loin de nos cœurs Les atteintes des vi- ves douleurs.
HAUTBOIS.
Loin de nos cœurs Les atteintes des vi- ves douleurs.
BASSONS.
BASSE-CONTINUE.

HAUTBOIS.
Jours heu- reux, Soy- ez du- rables, Des
HAUTBOIS.
Jours heu- reux, Soy- ez du- rables, Des
BASSONS.
Dieux favo- rables Reçoivent nos vœux. Loin de nous les plaintes Les craintes, Loin de nos
Dieux favo- rables Reçoivent nos vœux Loin de nous les plaintes les craintes, Loin de nos

cœurs Les ſoûpirs,& les pleurs.
HAUTBOIS.
Loin de nos cœurs Les atteintes des
cœurs Les ſoûpirs,& les pleurs.
HAUTBOIS.
Loin de nos cœurs Les atteintes des
BASSONS.
B.C.

vi- ves dou- leurs.
HAUTBOIS.
Que l'Amour ne nous
vi- ves dou- leurs.
HAUTBOIS.
Que l'Amour ne nous
BASSONS.
B.C,

faſſe jamais qu'une douce guerre Qu'Amour ſur la terre Rameine la Paix, Loin de nous les
faſſe jamais qu'une douce guerre Qu'Amour ſur la terre Rameine la Paix, Loin de nous les
plaïtes Les craintes, Loin de nos cœurs Les ſoûpirs & les pleurs.
HAUTBOIS.
plaïtes Les craintes, Loin de nos cœurs Les ſoûpirs & les pleurs.
HAUTBOIS.
BASSONS.

LES BERGERS ET LES BERGERES, à CALLIRHOE'.

Conservatoire Royal
BIBLIOTHEQUE

DEUX BERGERES.


vons à don- ner que nos cœurs, Comptez nos cœurs par- my vos ri-
vons à don- ner que nos cœurs, Comptez nos cœurs par- my vos ri-
TOUS,
chef- ses. Comptez nos cœurs parmy vos ri- cheſſes. PRinceſſe. &c. page 212.
juſqu'au mot FIN.
chef- ses. Comptez nos cœurs parmy vos ri- cheſſes. VIOLONS.
PRinceſſe. &c.

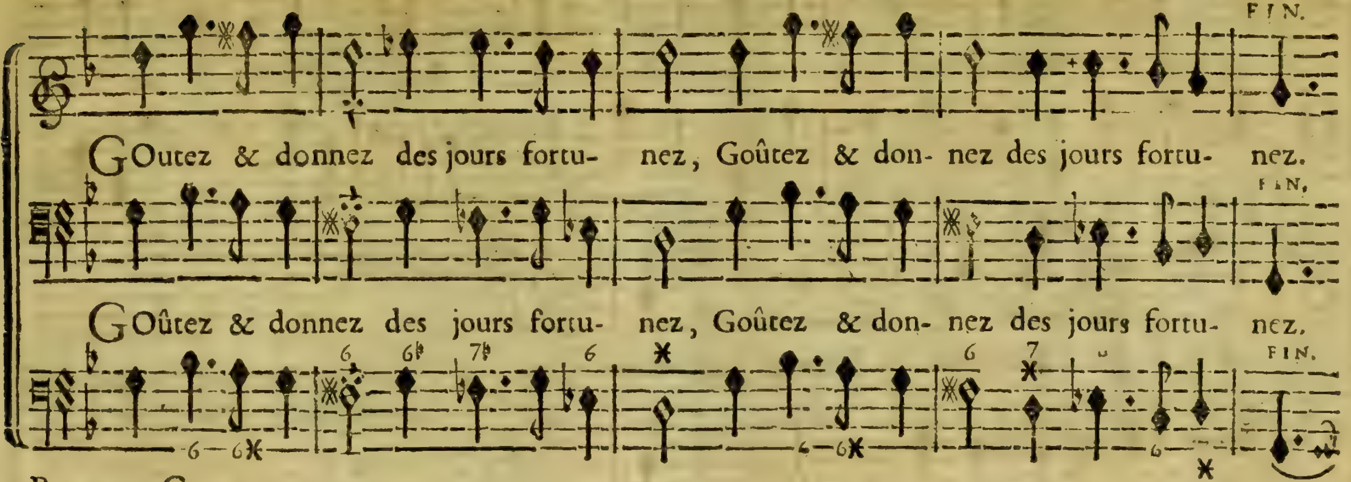
I. AIR DES BERGERS.

Tous.
BOURE'E.
Gav.
TOUS.
Ee

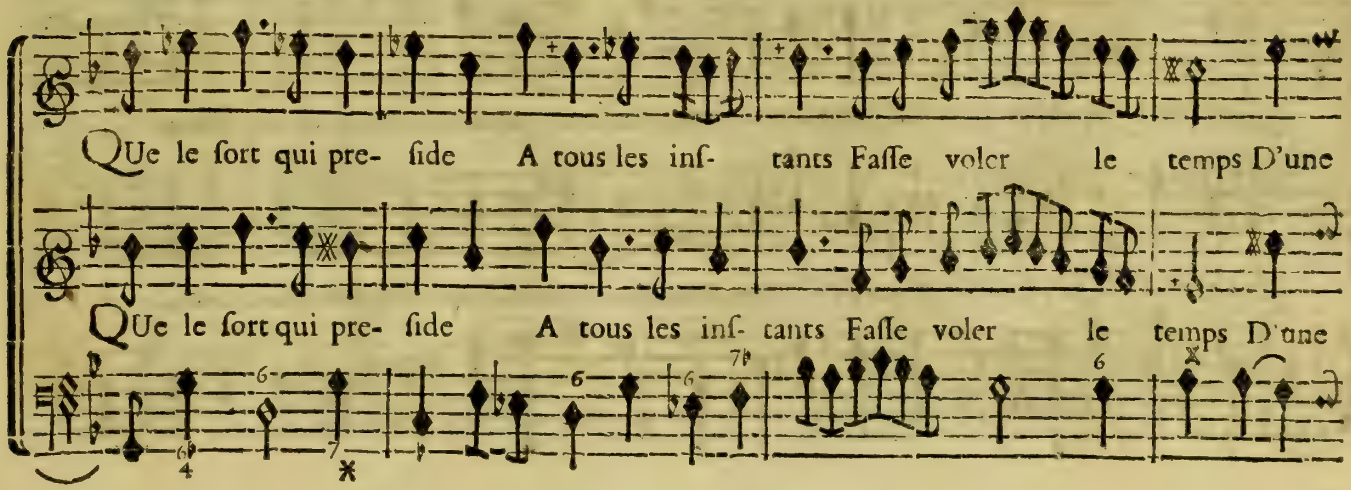
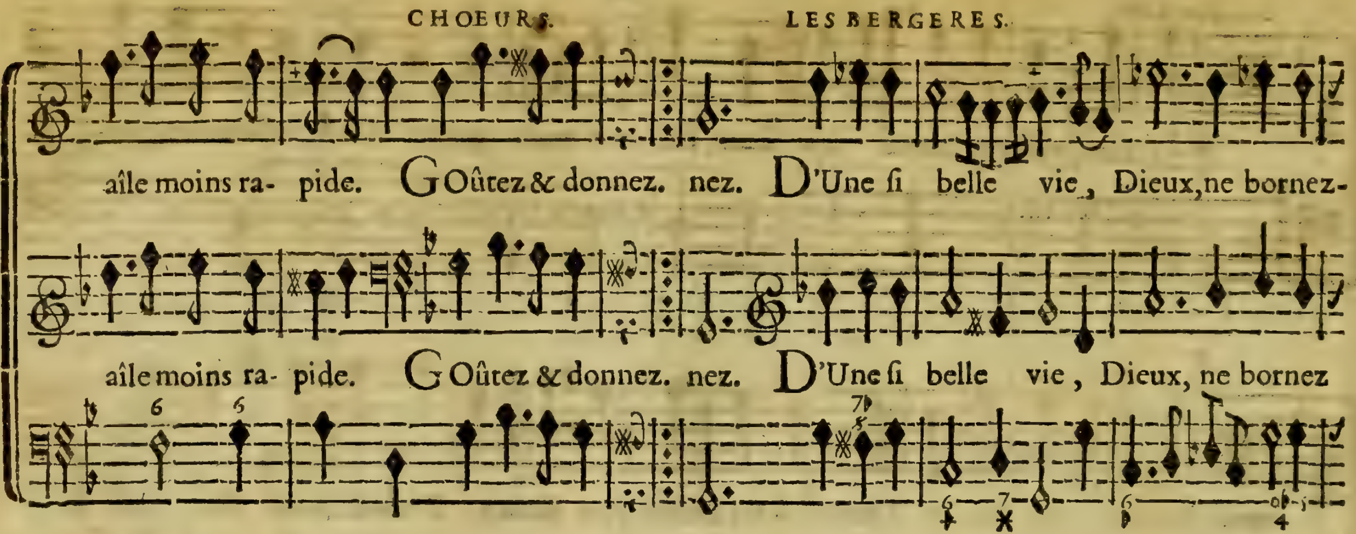
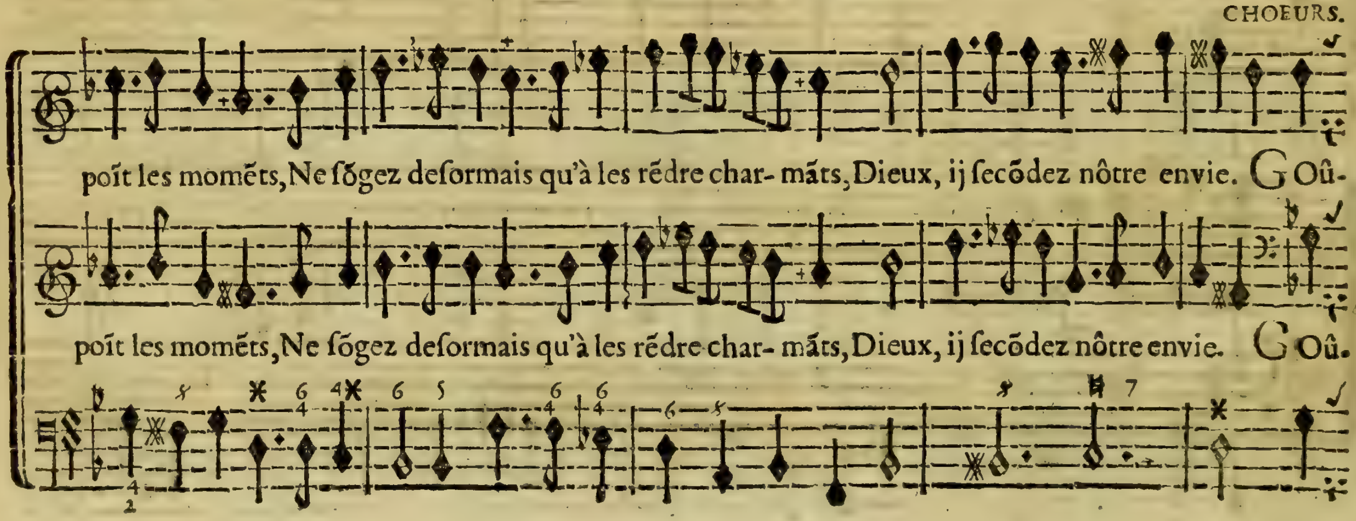
UNE BERGERE.

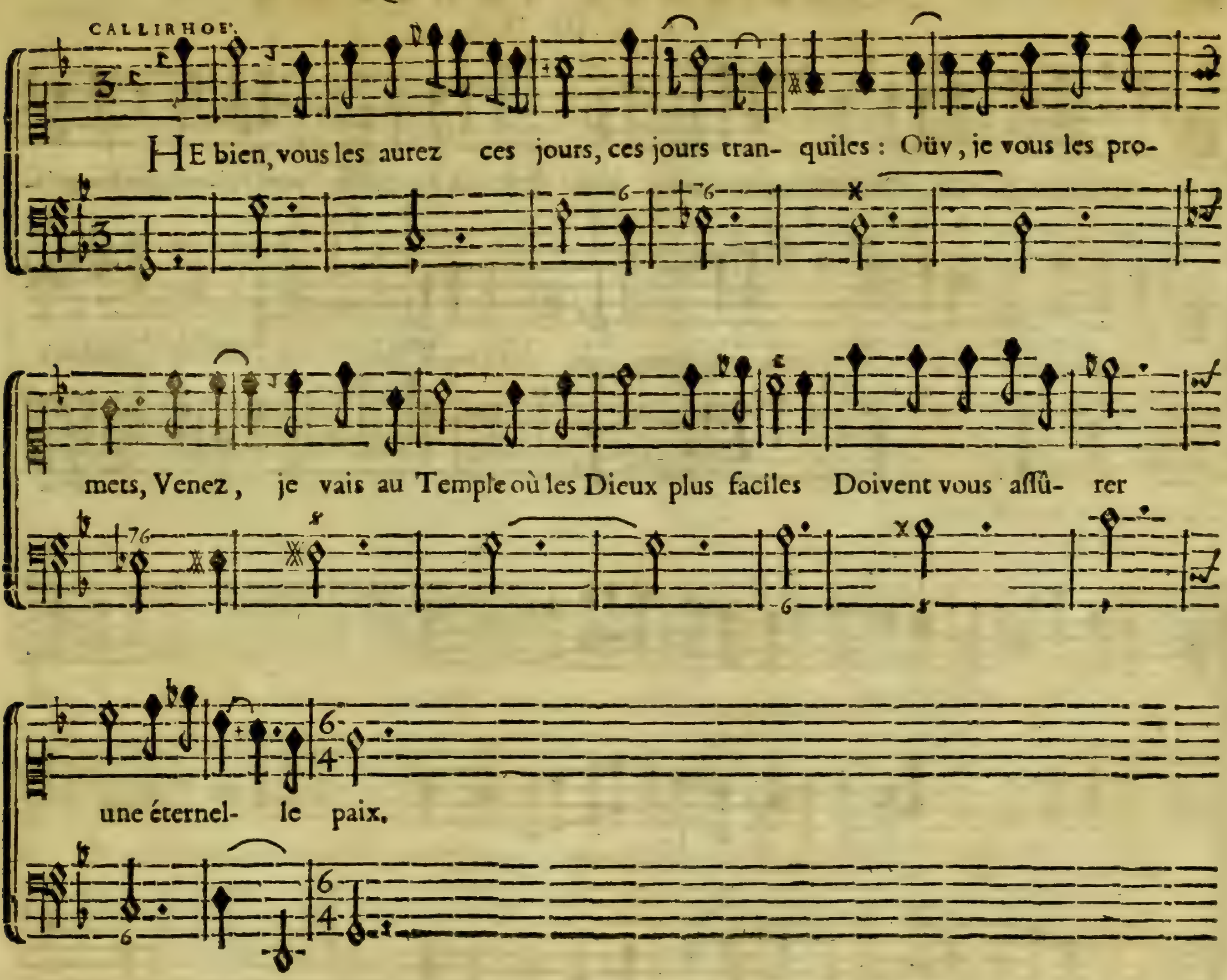

Gratieusement.
DAns nos champs l'amour de Flore Fait é- clore Ses nouveaux presens. Lieu tran- quille,
HAUTBOIS.
BASSE DE VIOLONS.
charmant se- jour, Ser d'a- zile, De Temple à l'Amour, Qu'il nous blesse, Que sans cesse l'on s'em-

RONDEAU. TROISIEME AIR.

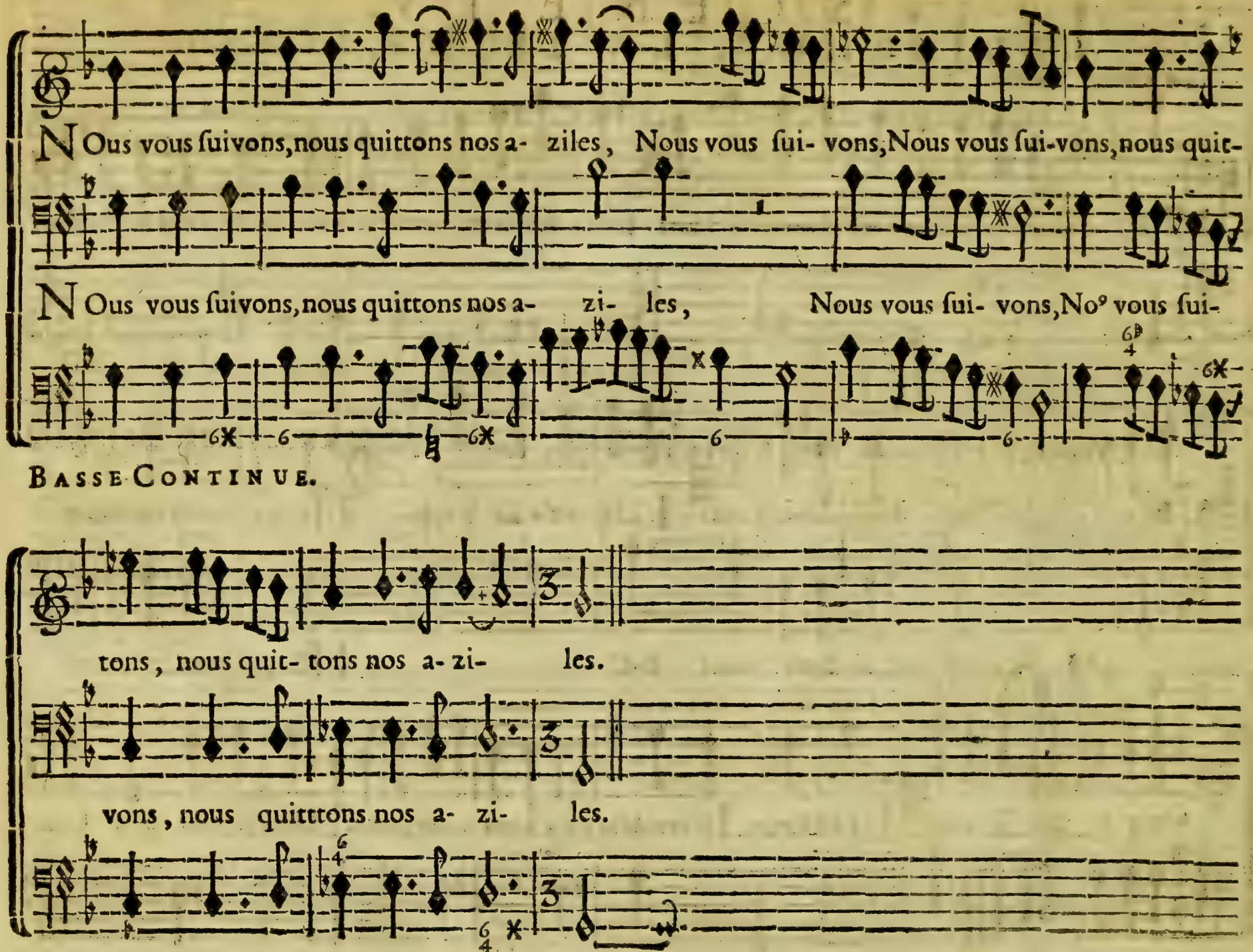


Tournez promptement pour le dernier Couplet.

TOUS.
HAUTBOIS.
TOUS.
BASSONS.
LA BERGERE.
Quelque chaîne Qu'icy l'on prenne, C'eſt par ſon choix : Soins de plaire, Retour ſin-
CHOEUR.
cere, Voilà nos loix. Quelque chaîne Qu'icy l'on prenne, C'eſt par ſon choix : Soins de
Quelque chaîne Qu'icy l'on prenne, C'eſt par ſon choix : Soins de

FIN. LA BERGERE.
plaire, Retour sin- cere, Voilà nos loix. SAns contrainte, Souffrez l'atteinte De traits che-
FIN.
plaire, Retour sin- cere, Voila nos loix.
FIN.
BASSE-CONTINUE.
CHOEURS
ris, Un cœur tendre Peut vous ap- prendre Quel est leur prix. QUelque. . .
QUelque. . .

LA BERGERE
Mille al- larmes Troublent les charmes Du sort des Roix; Mais l'en- vie Sur
CHOEUR.
nôtre vie N'a point de droits. Quelque. . .
On reprend le RONDEAU jusqu'au mot FIN.
Quelque. . .
DEUX BERGERES
Goûtez & don- nez des jours fortu- nez, Goûtez & don- nez des jours fortu- nez.
Goûtez & don- nez des jours fortu- nez, Goûtez & don- nez des jours fortu- nez.
BASSE CONTINUE.

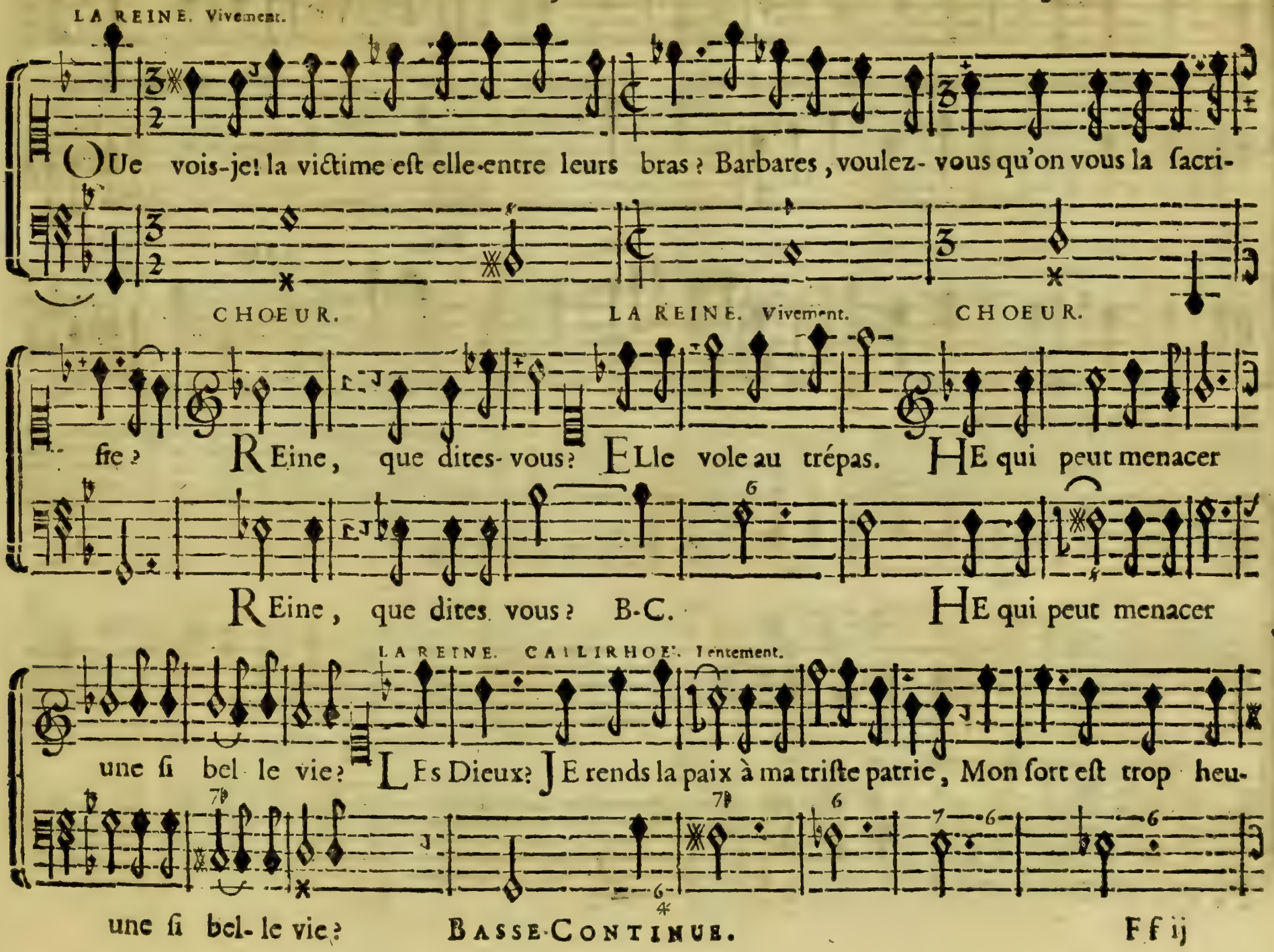
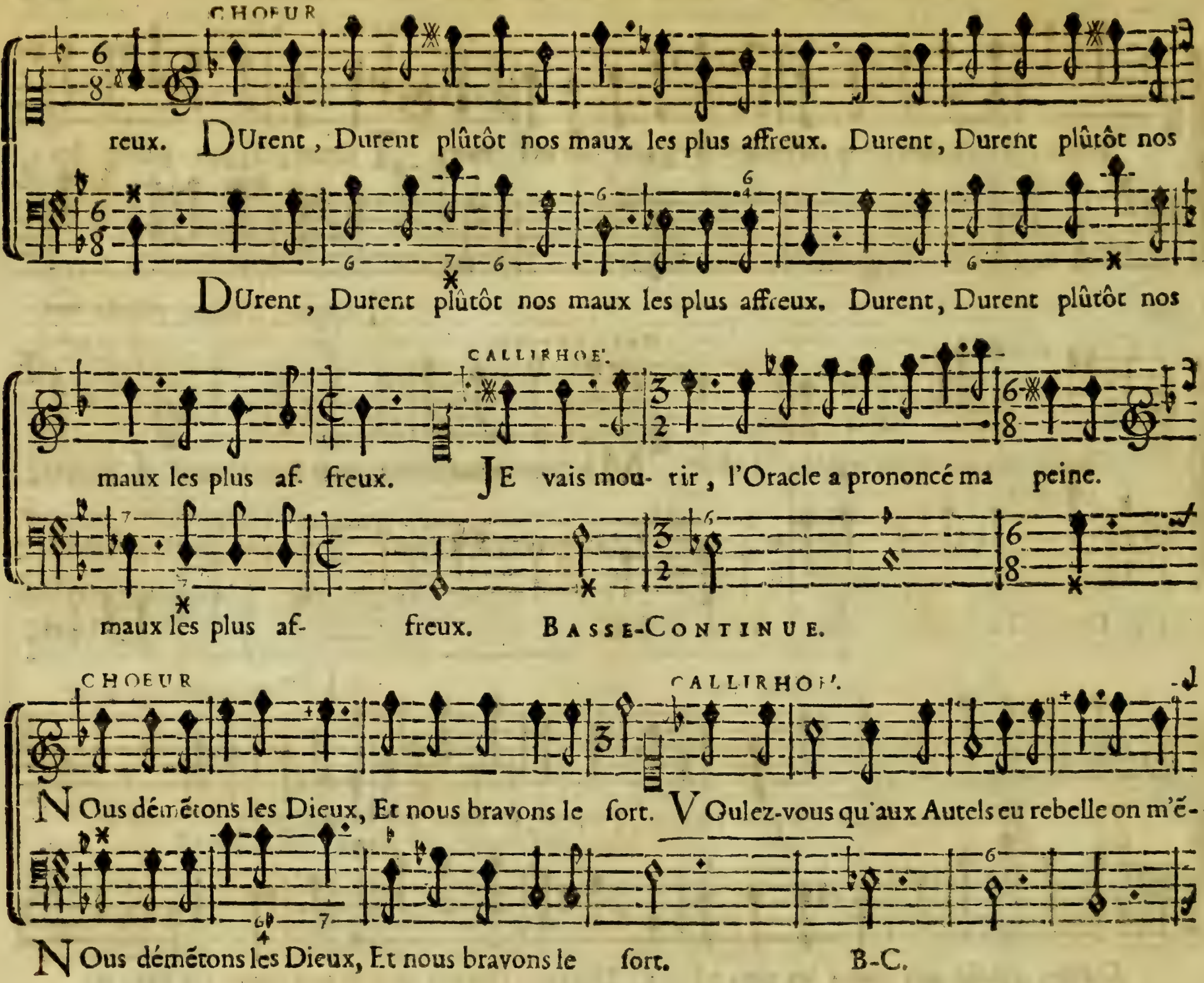
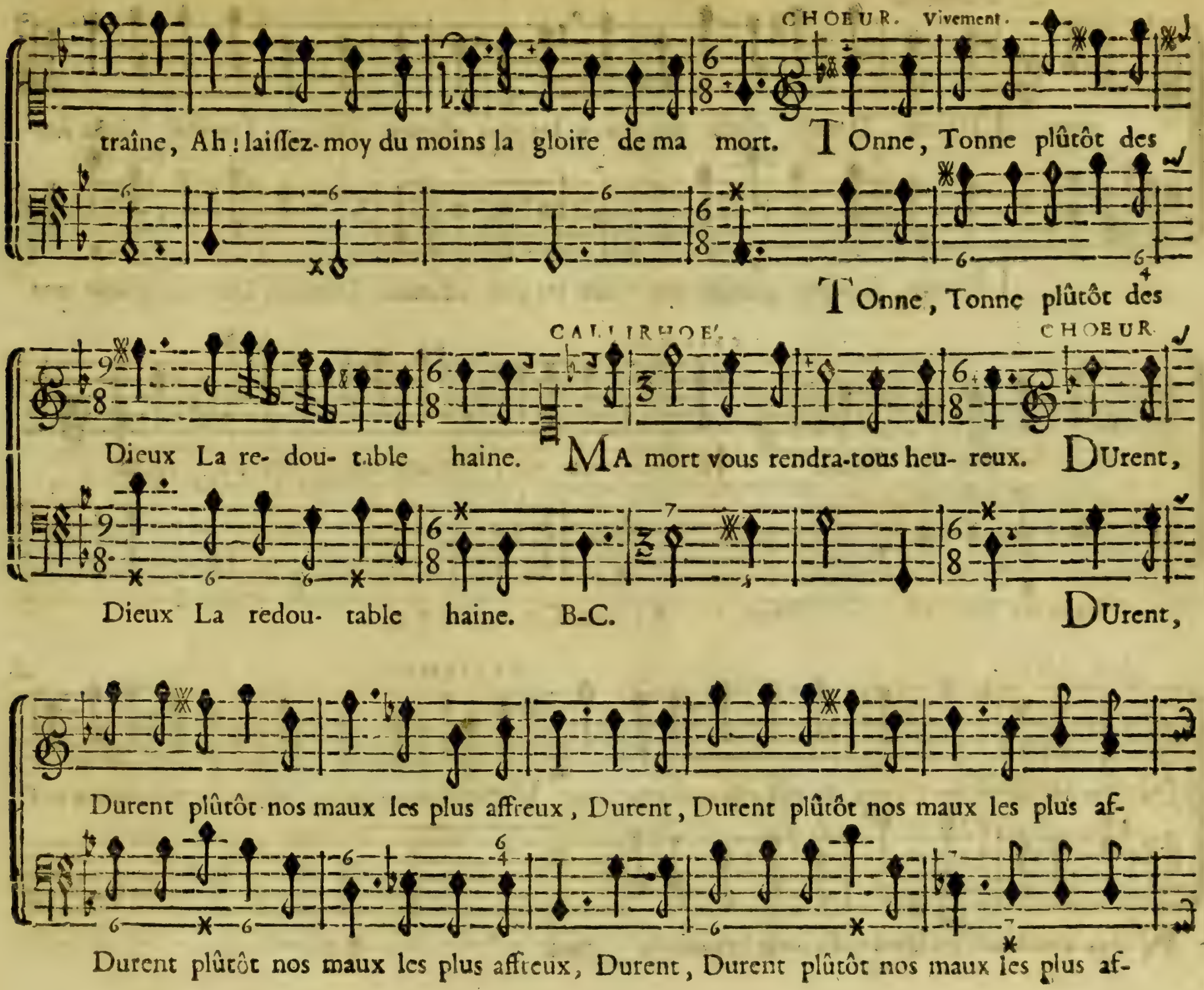
CHOEURS.

BASSE-CONTINUE.

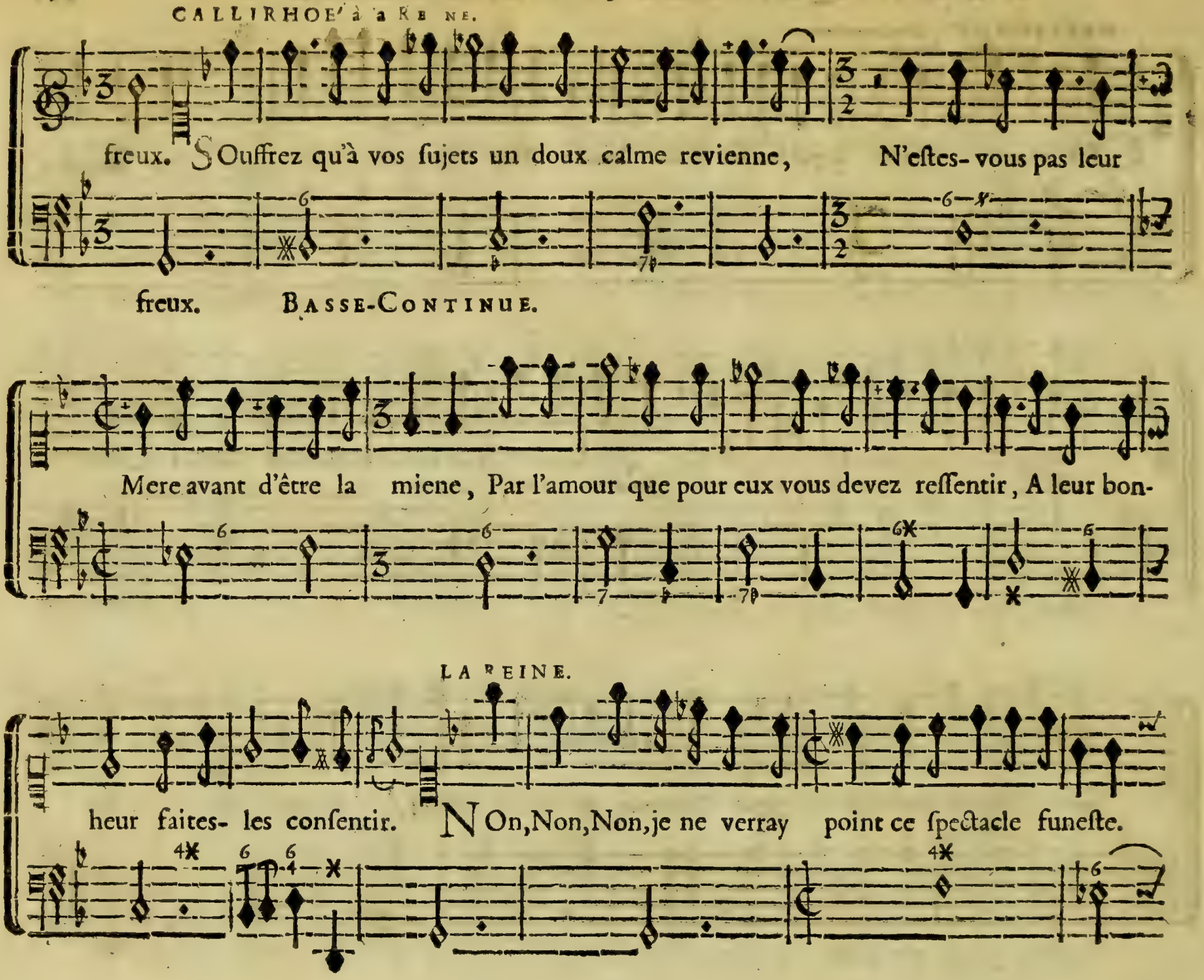
LES BERGERES.


CHOEURS.
LES BERGERES.
aîle moins ra- pide. GOûtez & donnez. nez. D'Une ſi belle vie, Dieux, ne bornez-
aîle moins ra- pide. G Oûtez & donnez. nez. D'Une ſi belle vie, Dieux, ne bornez

CHOEURS.
poît les momẽts, Ne ſõgez deſormais qu'à les rẽdre char- mãts, Dieux, ij ſecõdez nôtre envie. G Oû-
poît les momẽts, Ne ſõgez deſormais qu'à les rẽdre char- mãts, Dieux, ij ſecõdez nôtre envie. G Oû.

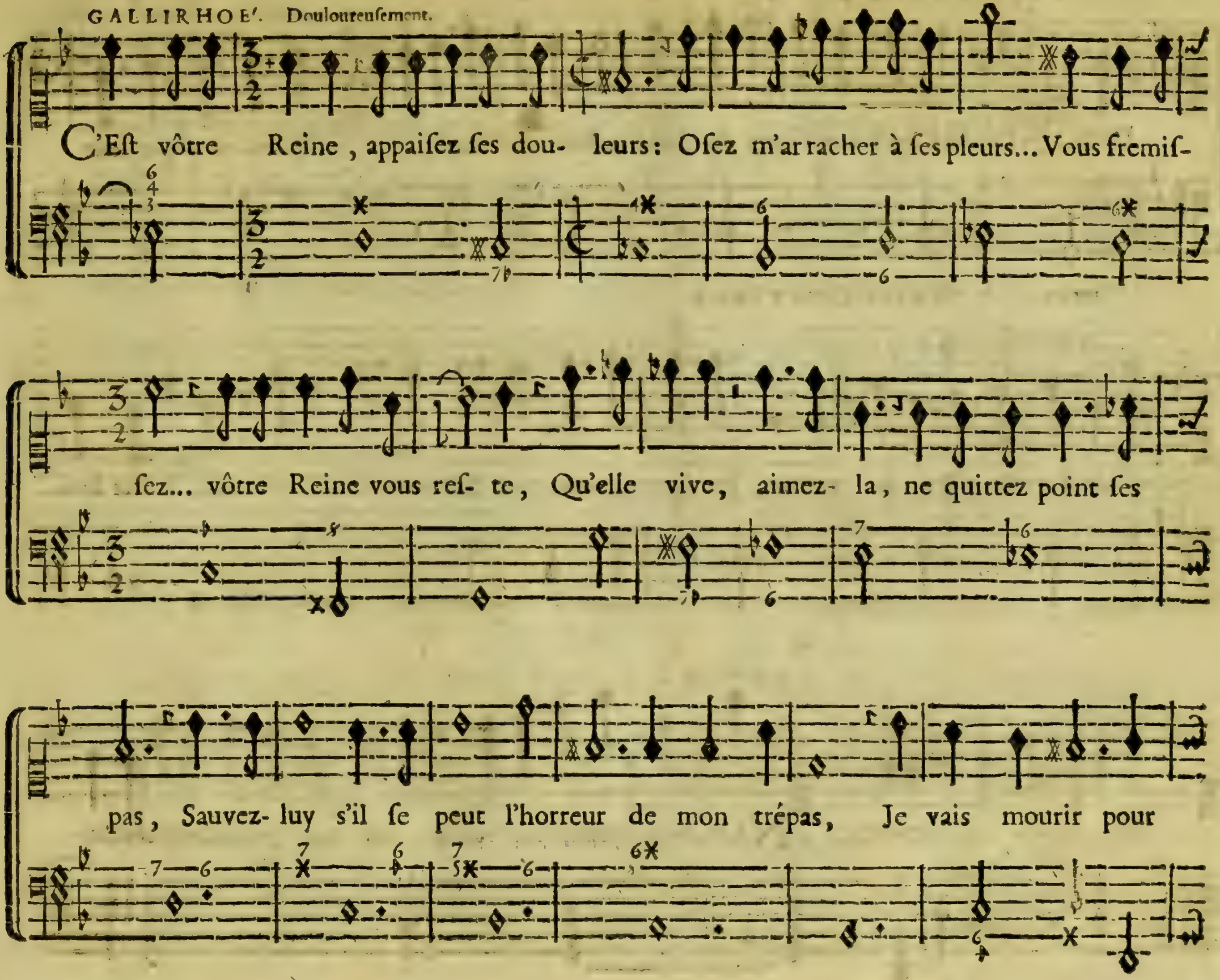

CALLIRHOE'.
HE bien, vous les aurez ces jours, ces jours tran- quiles : Oüy, je vous les pro-
mets, Venez, je vais au Temple où les Dieux plus faciles Doivent vous assû- rer
une éternel- le paix.

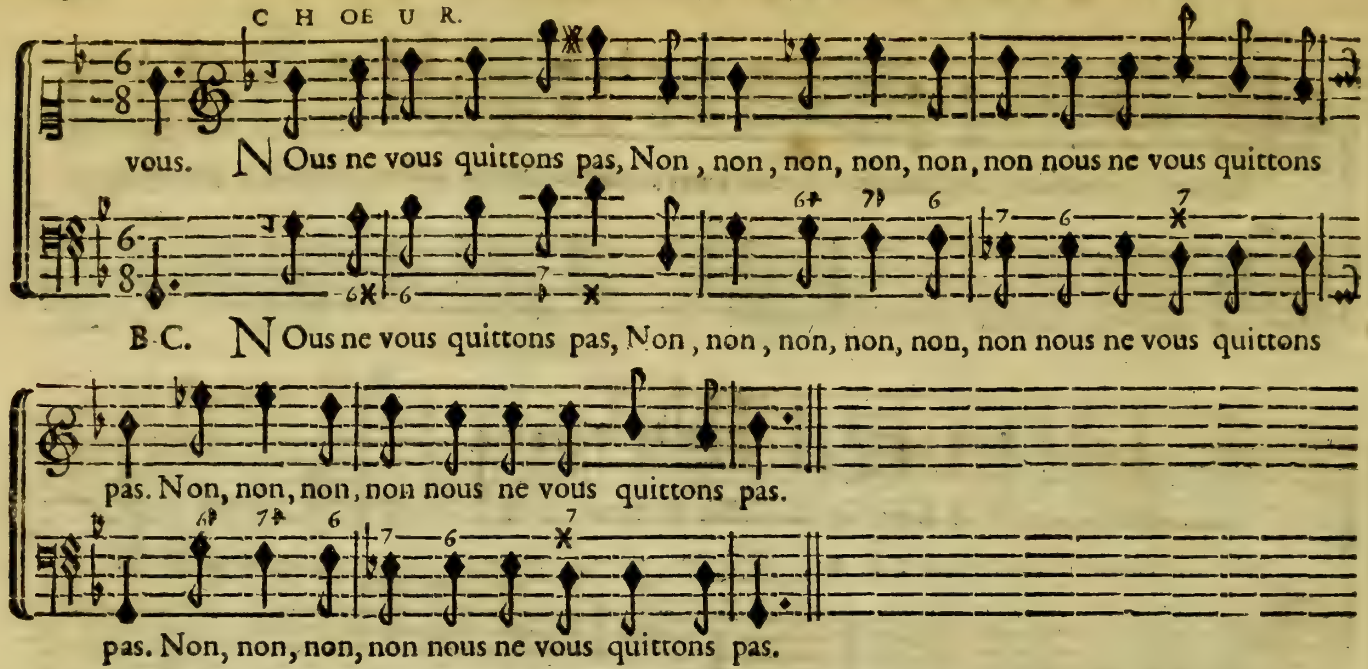
CHOEUR.

NOus vous ſuivons, nous quittons nos a- ziles, Nous vous ſui- vons, Nous vous ſui-vons, nous quit-
NOus vous ſuivons, nous quittons nos a- zi- les, Nous vous ſui- vons, No⁹ vous ſui-
BASSE CONTINUE.
tons, nous quit- tons nos a- zi- les.
vons, nous quitttons nos a- zi- les.

SCENE IV.

CALLIRHOE', LA REINE, les Peuples.

CHOEUR
reux. DUrent, Durent plûtôt nos maux les plus affreux. Durent, Durent plûtôt nos
DUrent, Durent plûtôt nos maux les plus affreux. Durent, Durent plûtôt nos
CALLIRHOE'.
maux les plus af- freux. JE vais mou- rir, l'Oracle a prononcé ma peine.
maux les plus af- freux. BASSE-CONTINUE.
CHOEUR
CALLIRHOE'.
NOus démētons les Dieux, Et nous bravons le sort. VOulez-vous qu'aux Autels eu rebelle on m'ē-
NOus démētons les Dieux, Et nous bravons le sort. B-C.

CHOEUR. Vivement.
traîne, Ah ! laissez-moy du moins la gloire de ma mort. TOnne, Tonne plûtôt des
TOnne, Tonne plûtôt des
CALLIRHOE'.
CHOEUR
Dieux La re- dou- table haine. MA mort vous rendra tous heu- reux. DUrent,
Dieux La redou- table haine. B-C. DUrent,
Durent plûtôt nos maux les plus affreux, Durent, Durent plûtôt nos maux les plus af-
Durent plûtôt nos maux les plus affreux, Durent, Durent plûtôt nos maux les plus af-

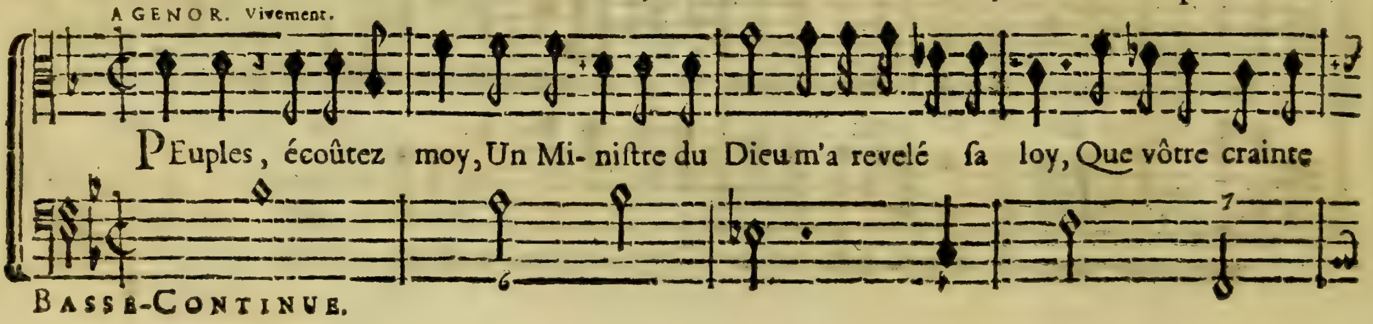
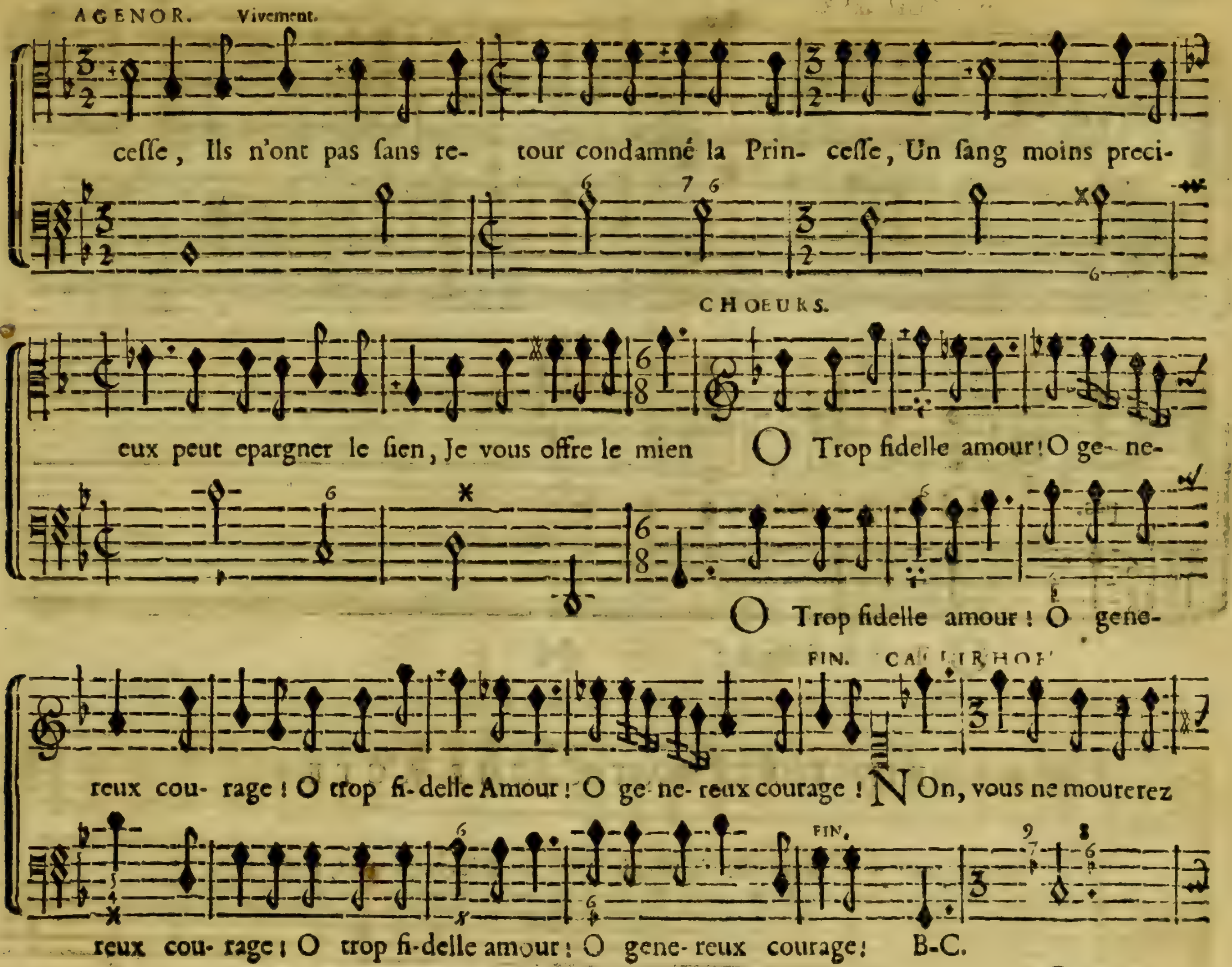

CALLIRHOE' à la Reine.
freux. SOuffrez qu'à vos ſujets un doux calme revienne, N'eſtes-vous pas leur
freux. BASSE-CONTINUE.
Mere avant d'être la miene, Par l'amour que pour eux vous devez reſſentir, A leur bon-
LA REINE.
heur faites-les conſentir. NOn, Non, Non, je ne verray point ce ſpectacle funeſte.


GALLIRHOE'. Douloureuſement.
C'Eſt vôtre Reine , appaiſez ſes dou- leurs : Oſez m'ar racher à ſes pleurs... Vous fremiſ-
ſez... vôtre Reine vous reſ- te , Qu'elle vive , aimez- la , ne quittez point ſes
pas , Sauvez- luy s'il ſe peut l'horreur de mon trépas , Je vais mourir pour

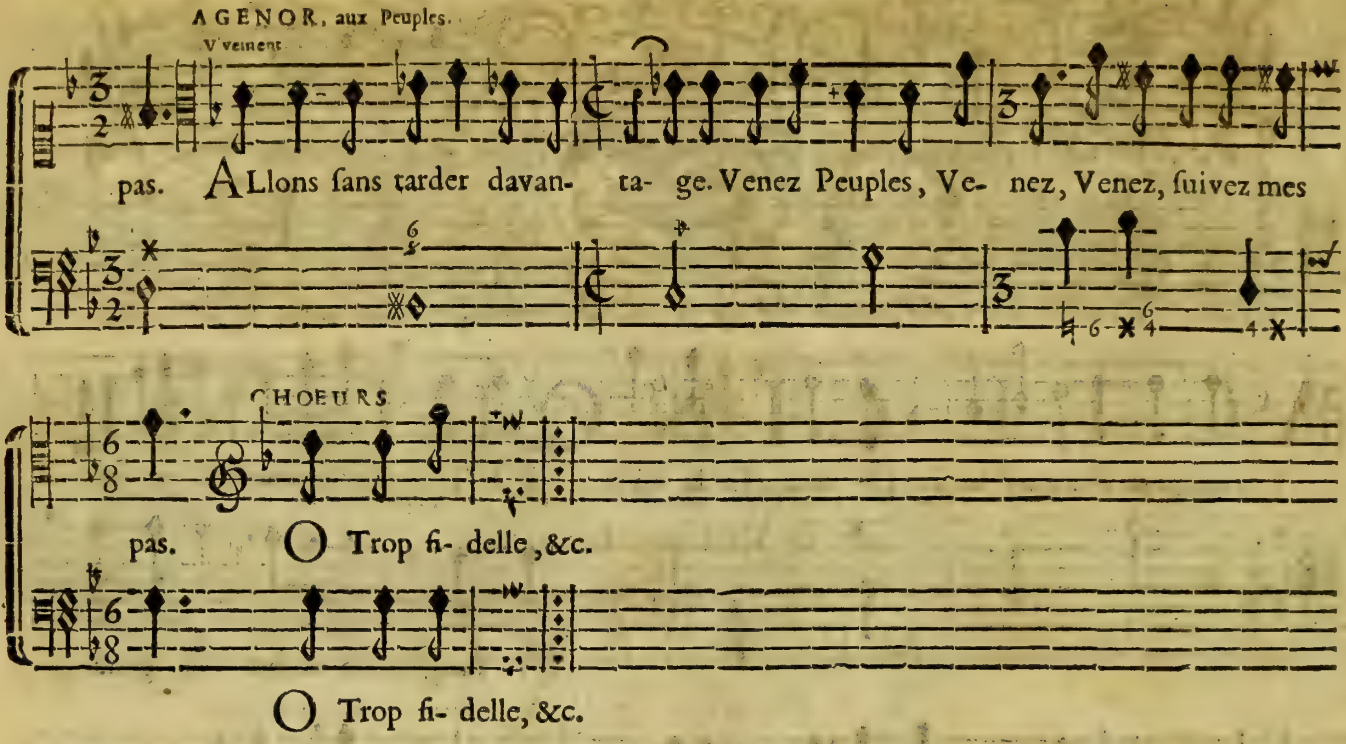


SCENE V.

AGENOR, LA REINE, CALLIRHOE', & les Peuples.



AGENOR. Vivement.
cesse, Ils n'ont pas sans re- tour condamné la Prin- cesse, Un sang moins preci-
eux peut epargner le sien, Je vous offre le mien
CHOEURS.
O Trop fidelle amour! O ge- ne-
O Trop fidelle amour! O gene-
reux cou- rage! O trop fi-delle Amour! O ge- ne- reux courage!
FIN.
CALLIRHOE
NOn, vous ne mourerez
reux cou- rage! O trop fi-delle amour! O gene- reux courage!
FIN.
B-C.



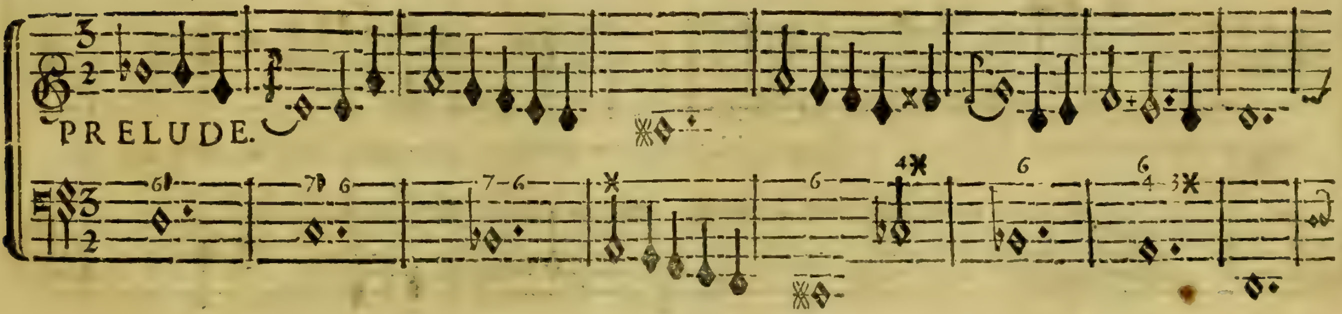
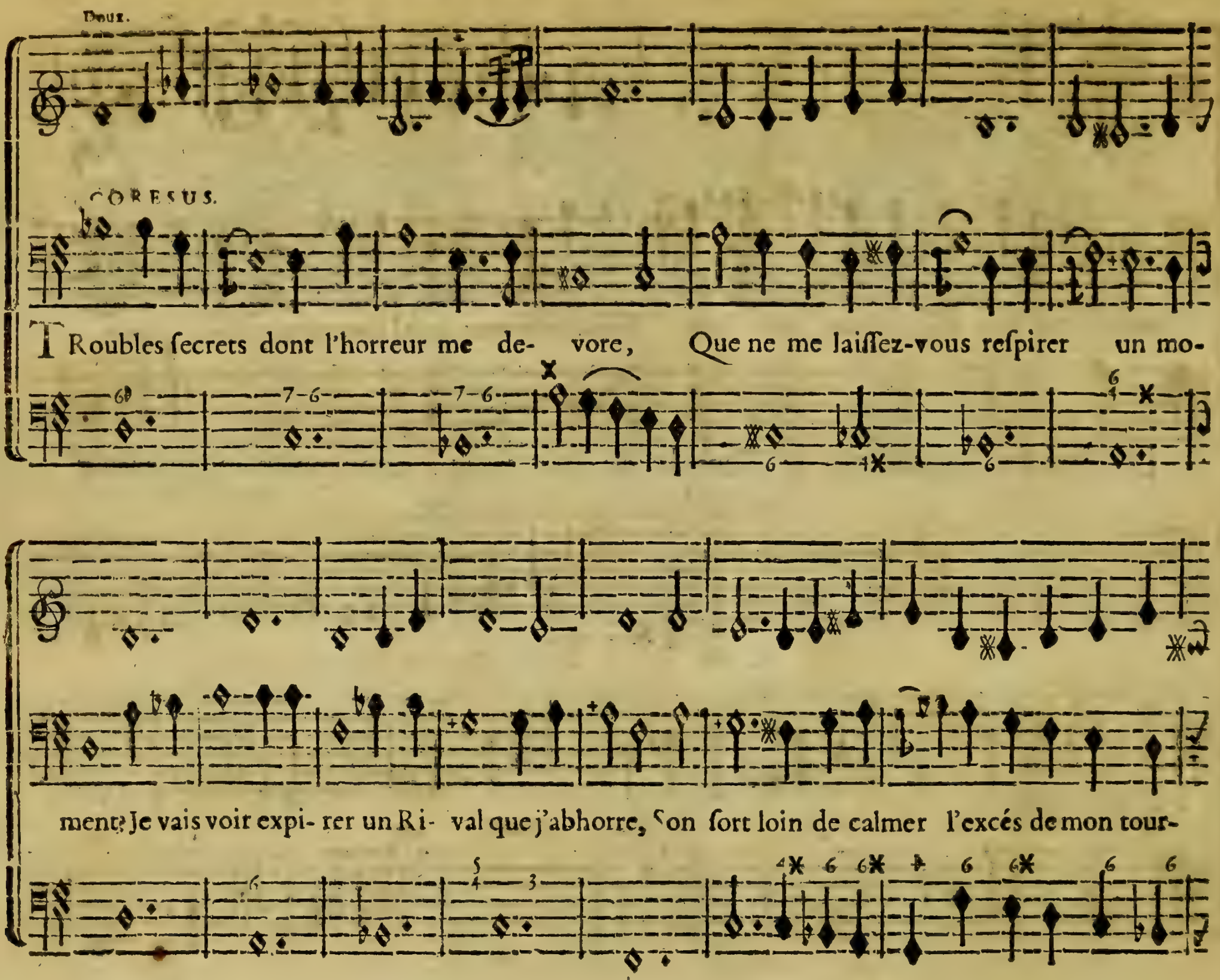
FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

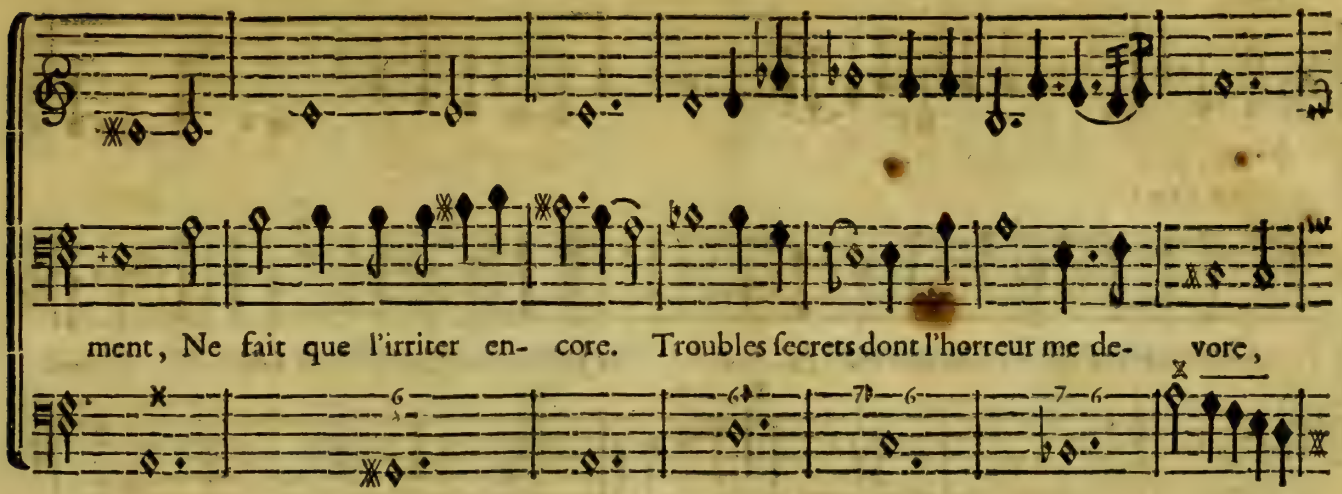
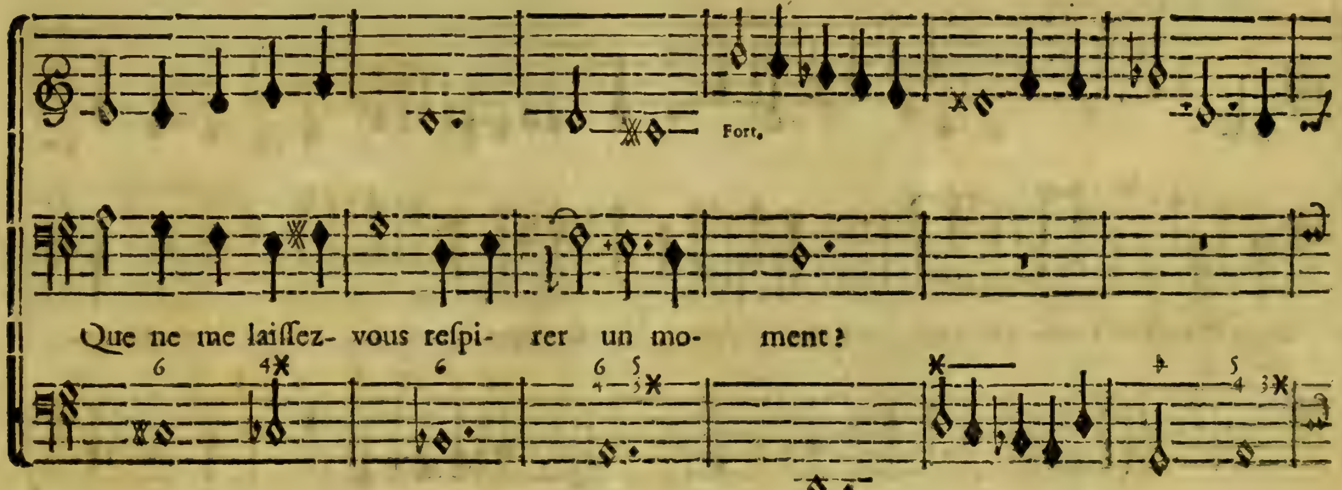
L'on joüe pour Entr'acte le dernier Air du Divertiſſement, page 219.

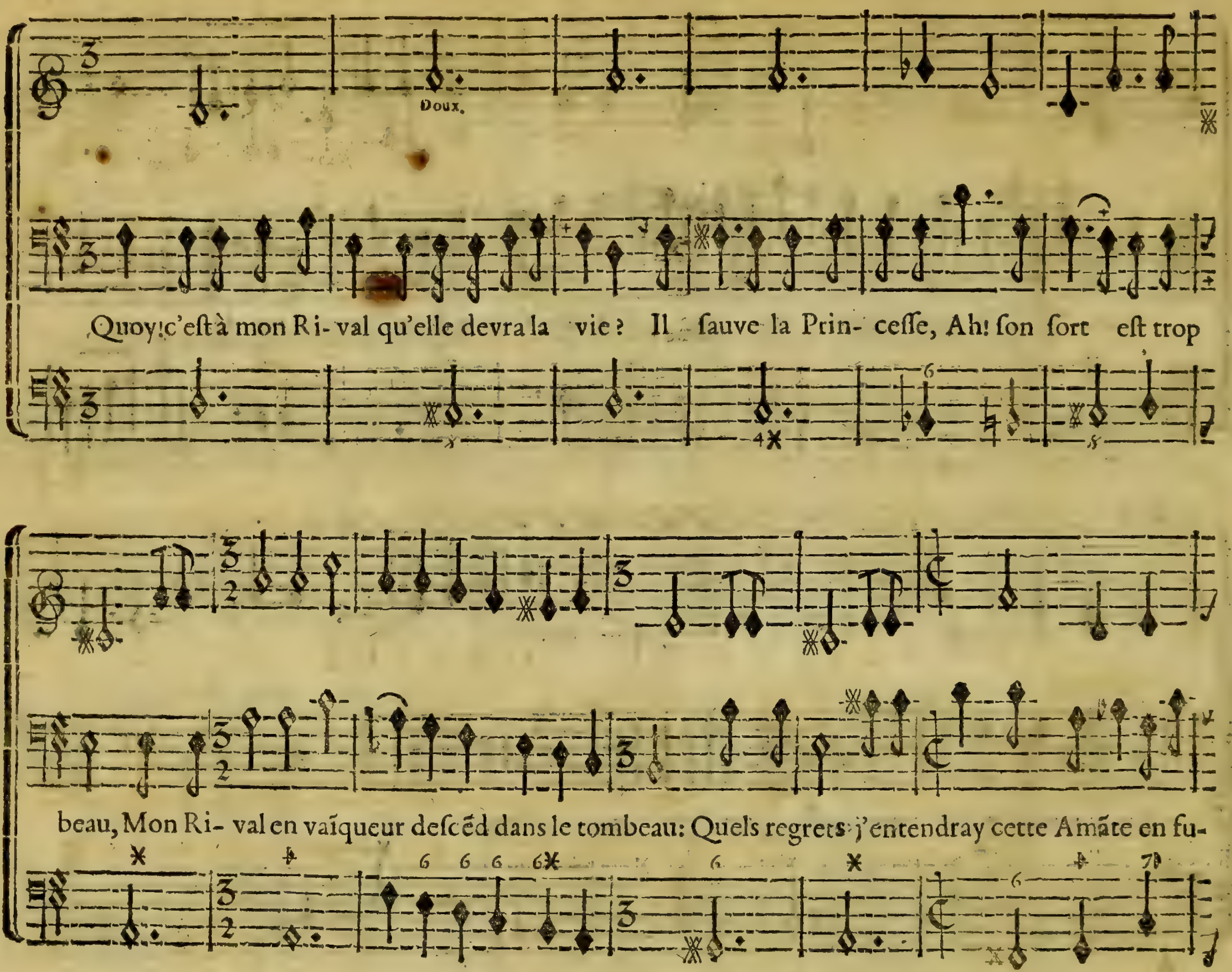
ACTE CINQUIÉME.

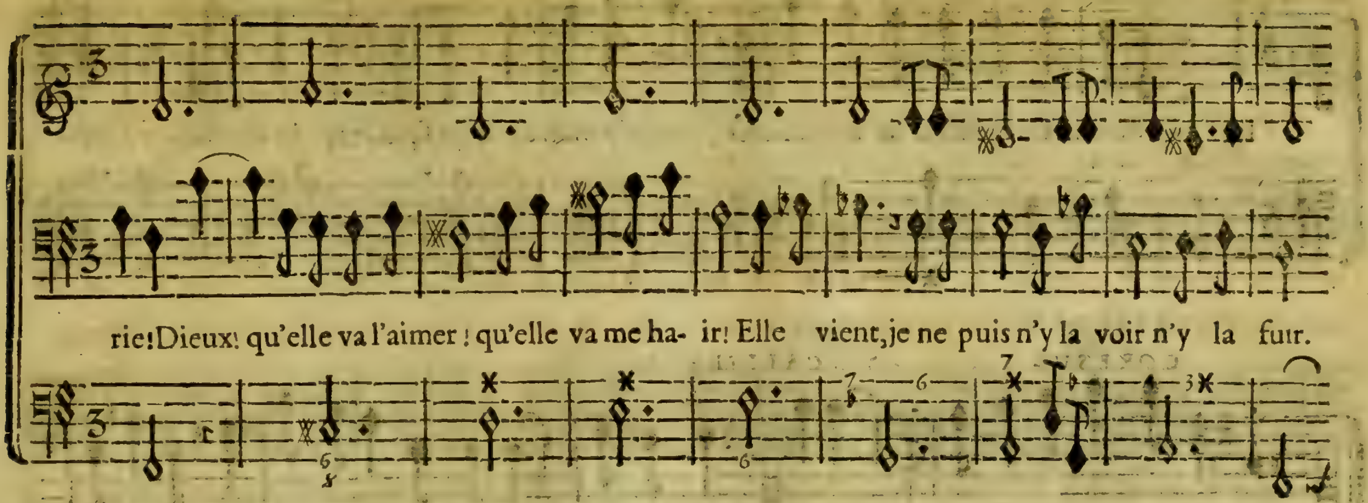
Le Théatre repréſente le Temple de BACCHUS, orné pour le Sacrifice de la Victime humaine.

SCENE PREMIERE.

CORESUS.


Doux.
CORESUS.
TRoubles ſecrets dont l'horreur me de- vore, Que ne me laiſſez-vous reſpirer un mo-
ment? Je vais voir expi- rer un Ri- val que j'abhorre, Son ſort loin de calmer l'excés de mon tour-


ment, Ne fait que l'irriter en- core. Troubles ſecrets dont l'horreur me de- vore,

Fort.
Que ne me laiſſez- vous reſpi- rer un mo- ment?

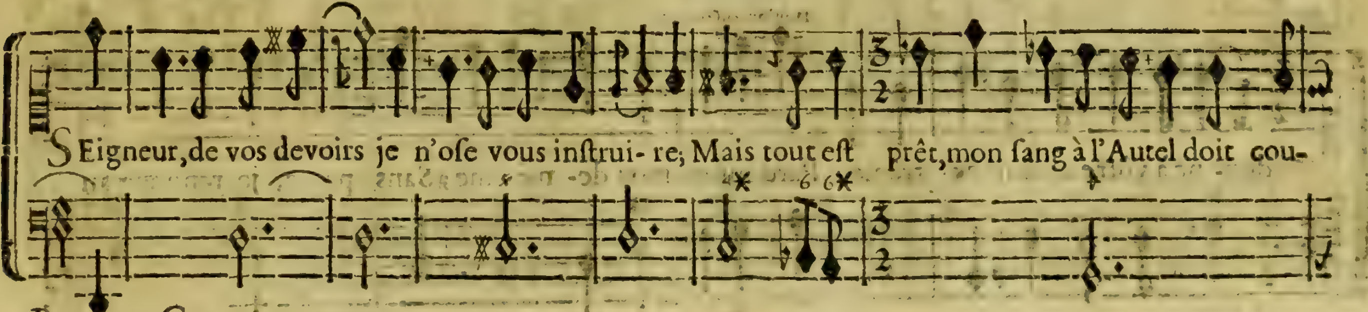

Doux.
Quoy! c'eſt à mon Ri- val qu'elle devra la vie? Il ſauve la Prin- ceſſe, Ah! ſon ſort eſt trop
beau, Mon Ri- val en vaïqueur deſcẽd dans le tombeau: Quels regrets j'entendray cette Amãte en fu-

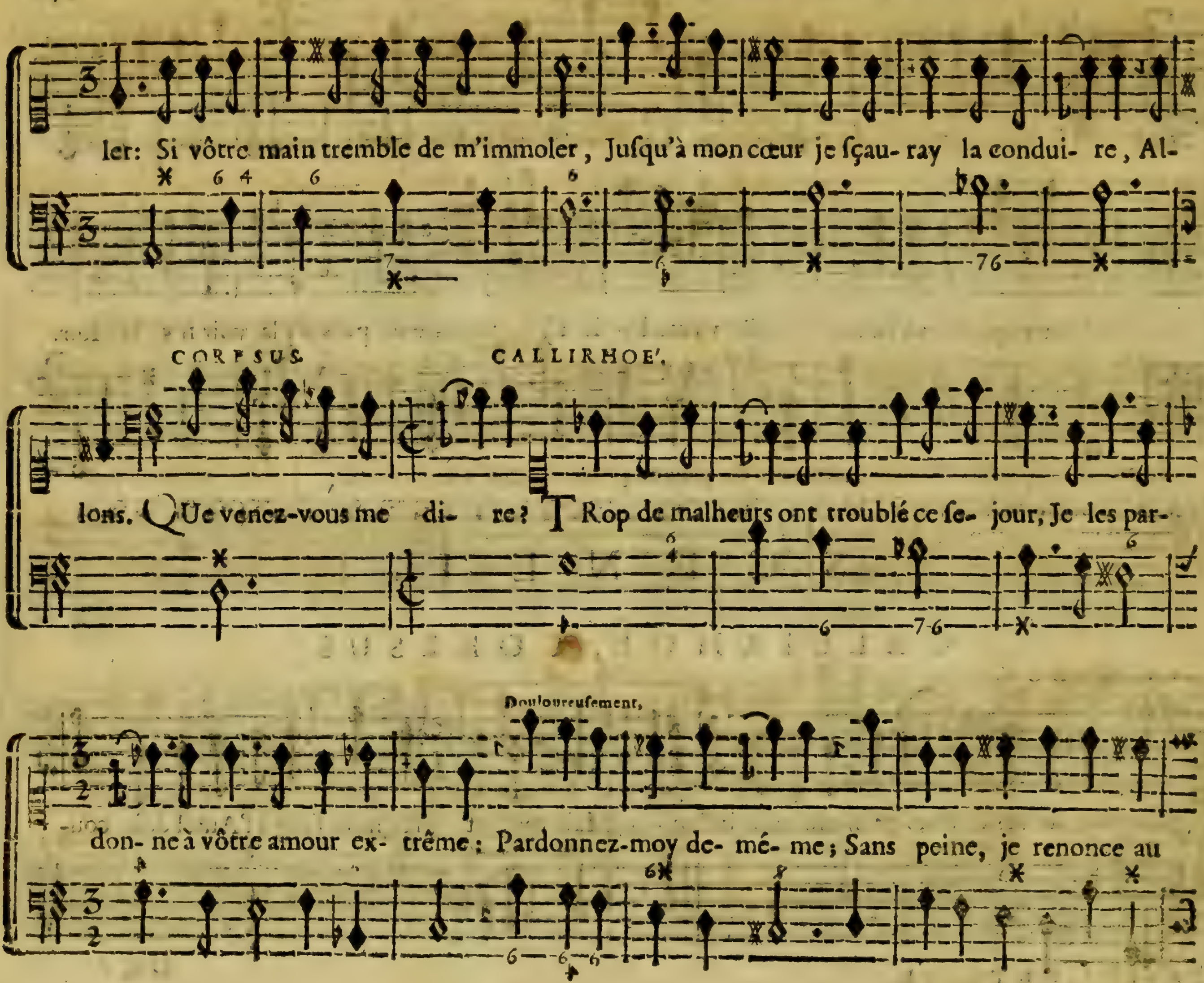


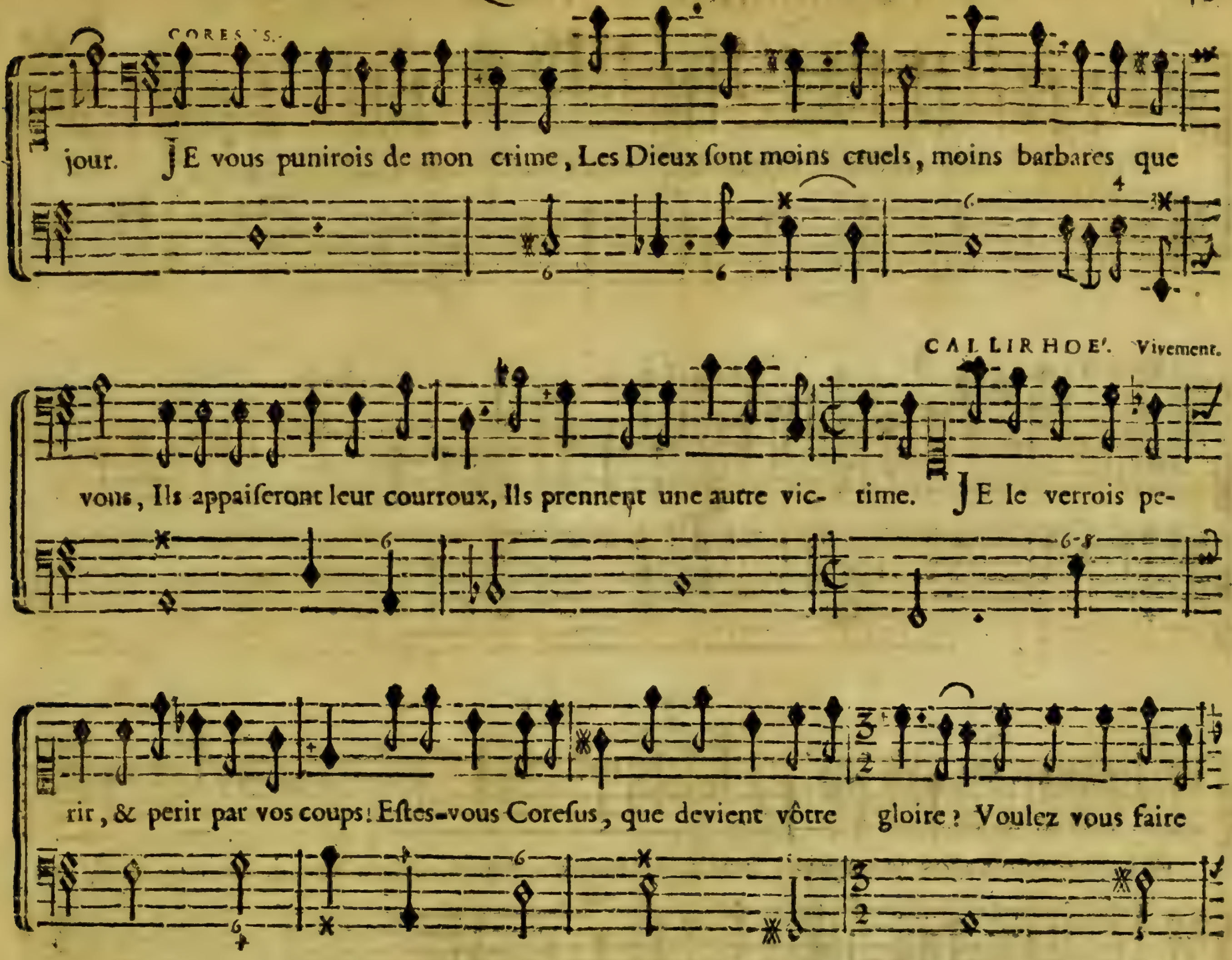
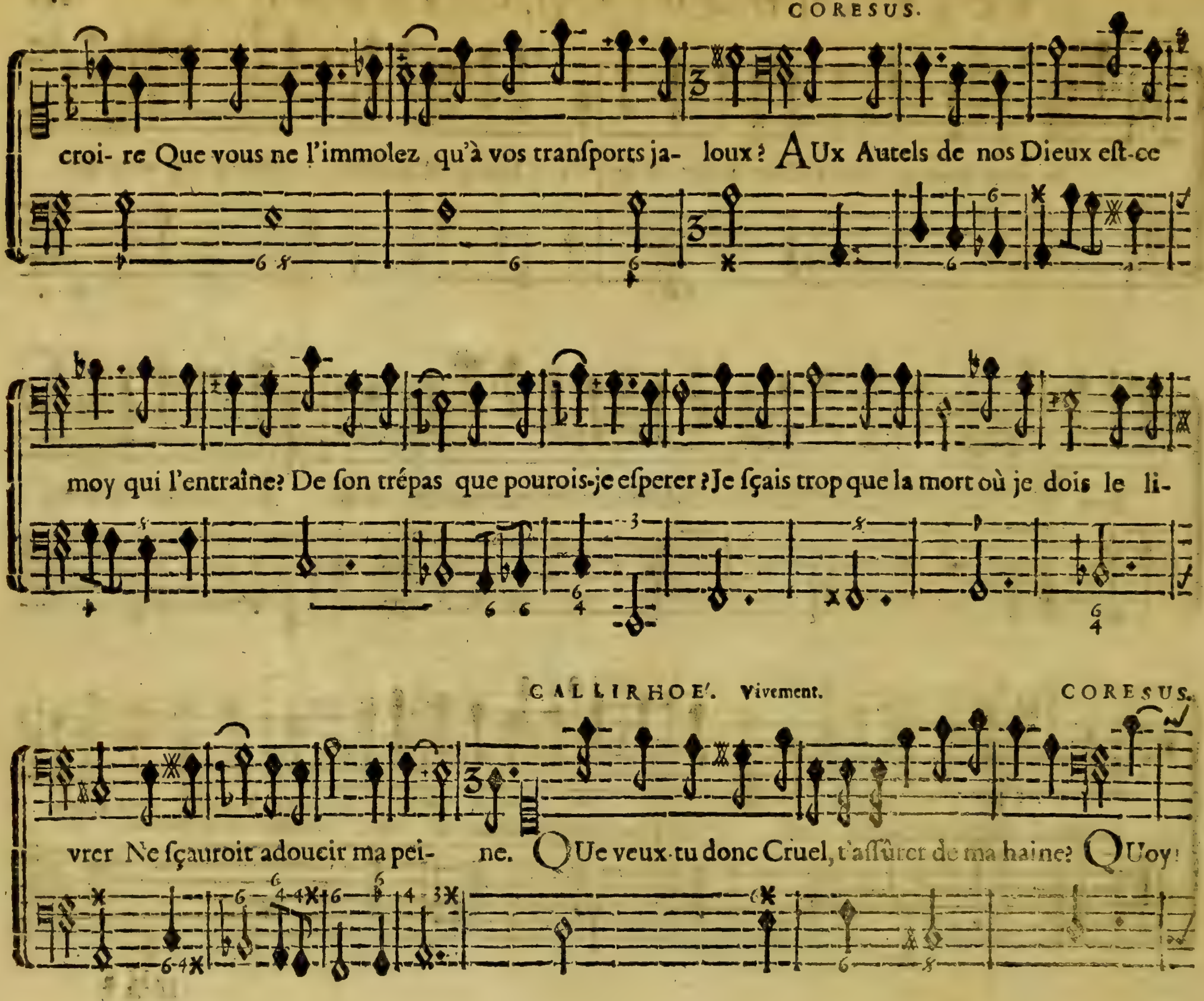
SCENE II.

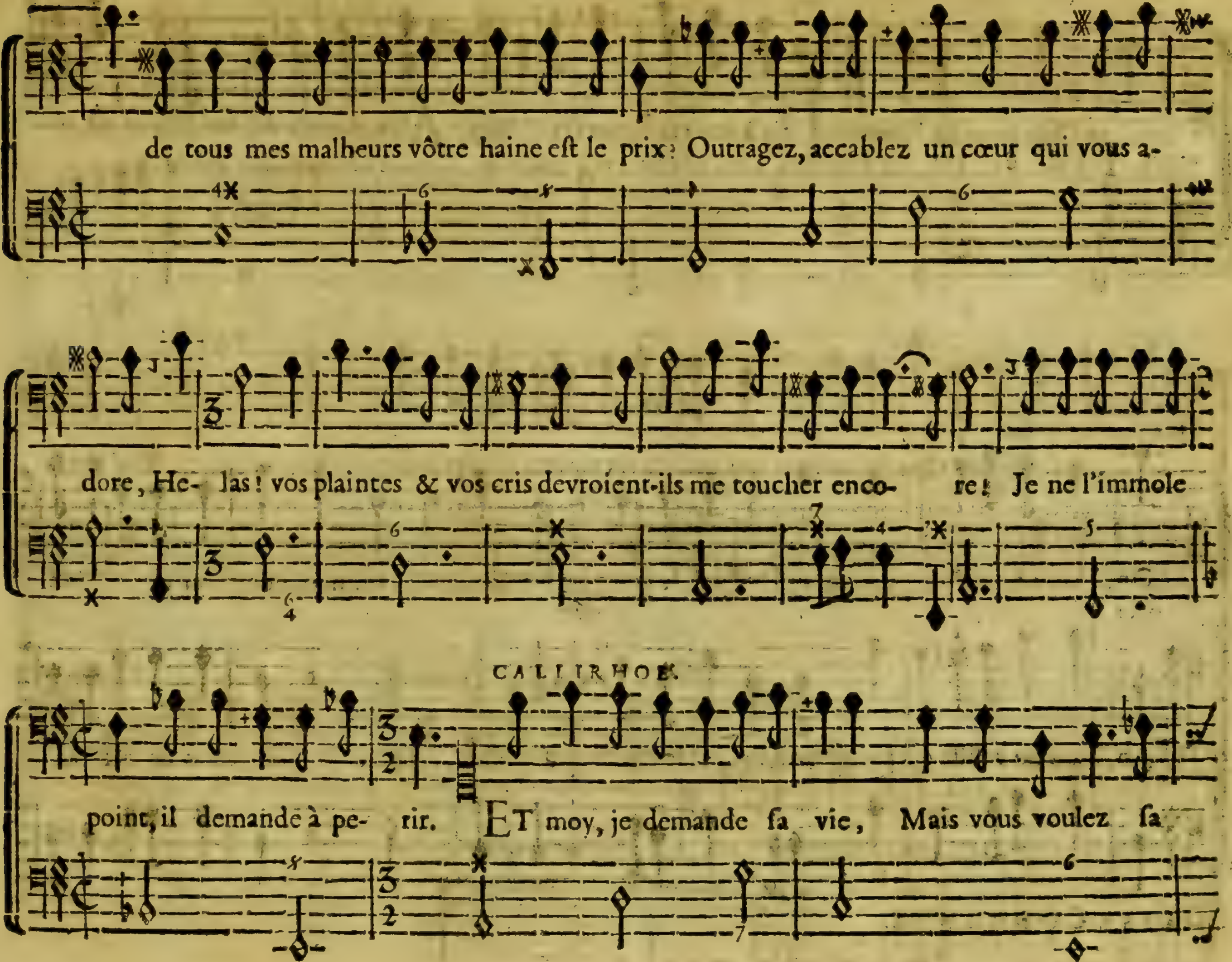
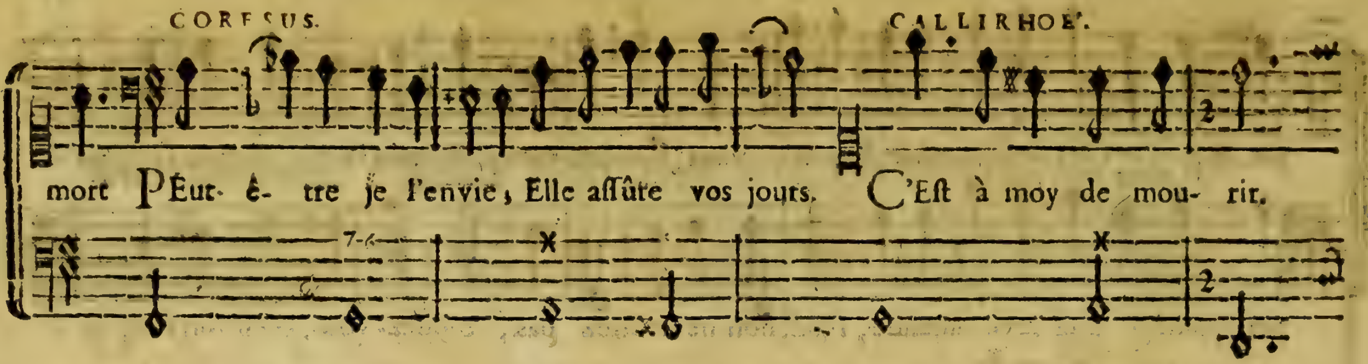
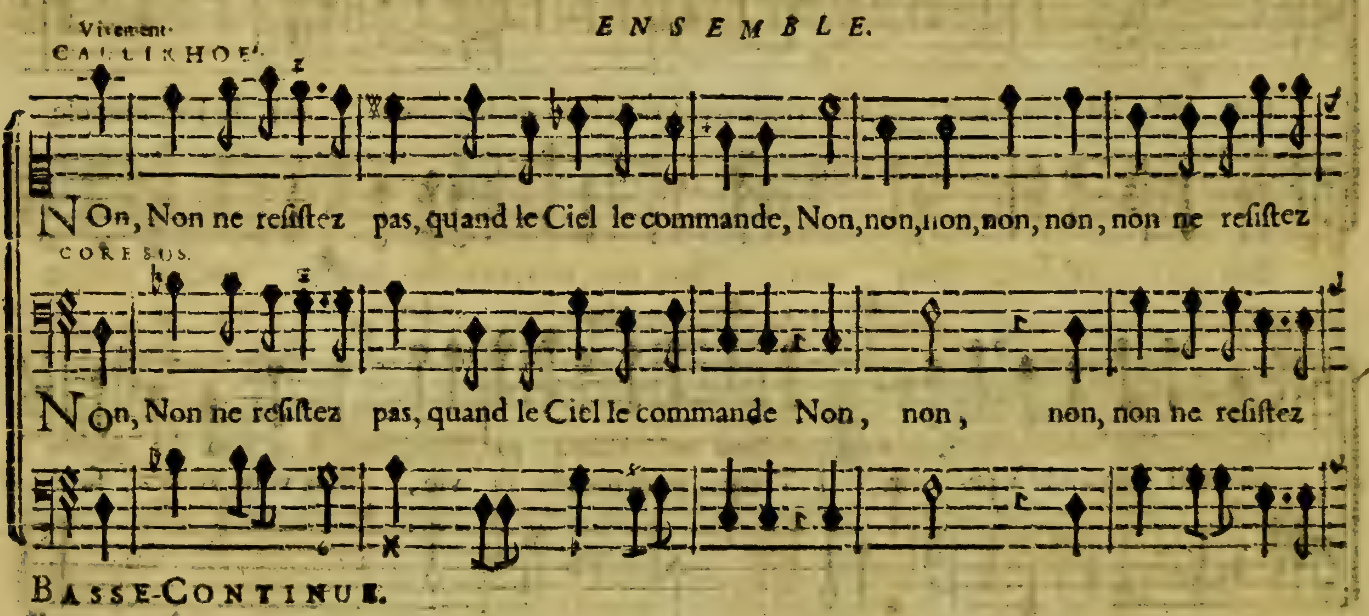
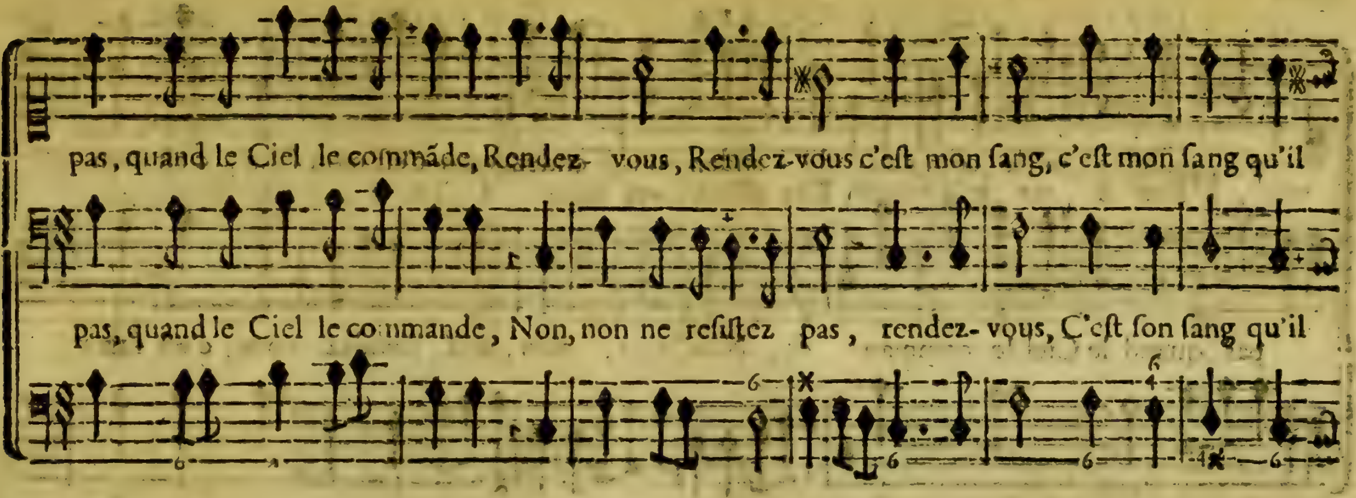
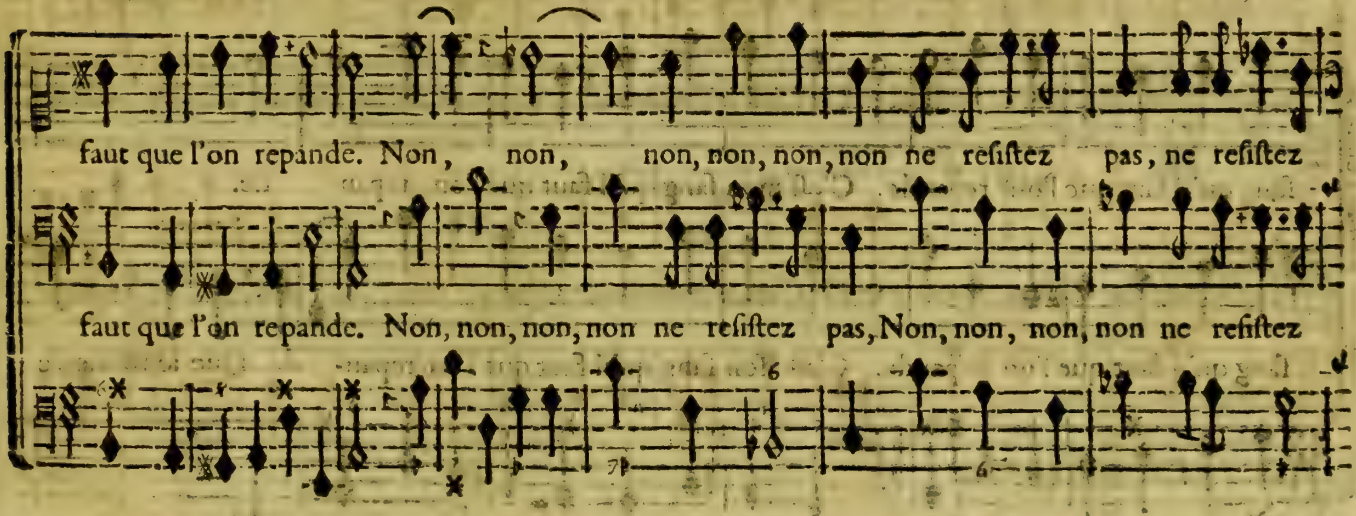
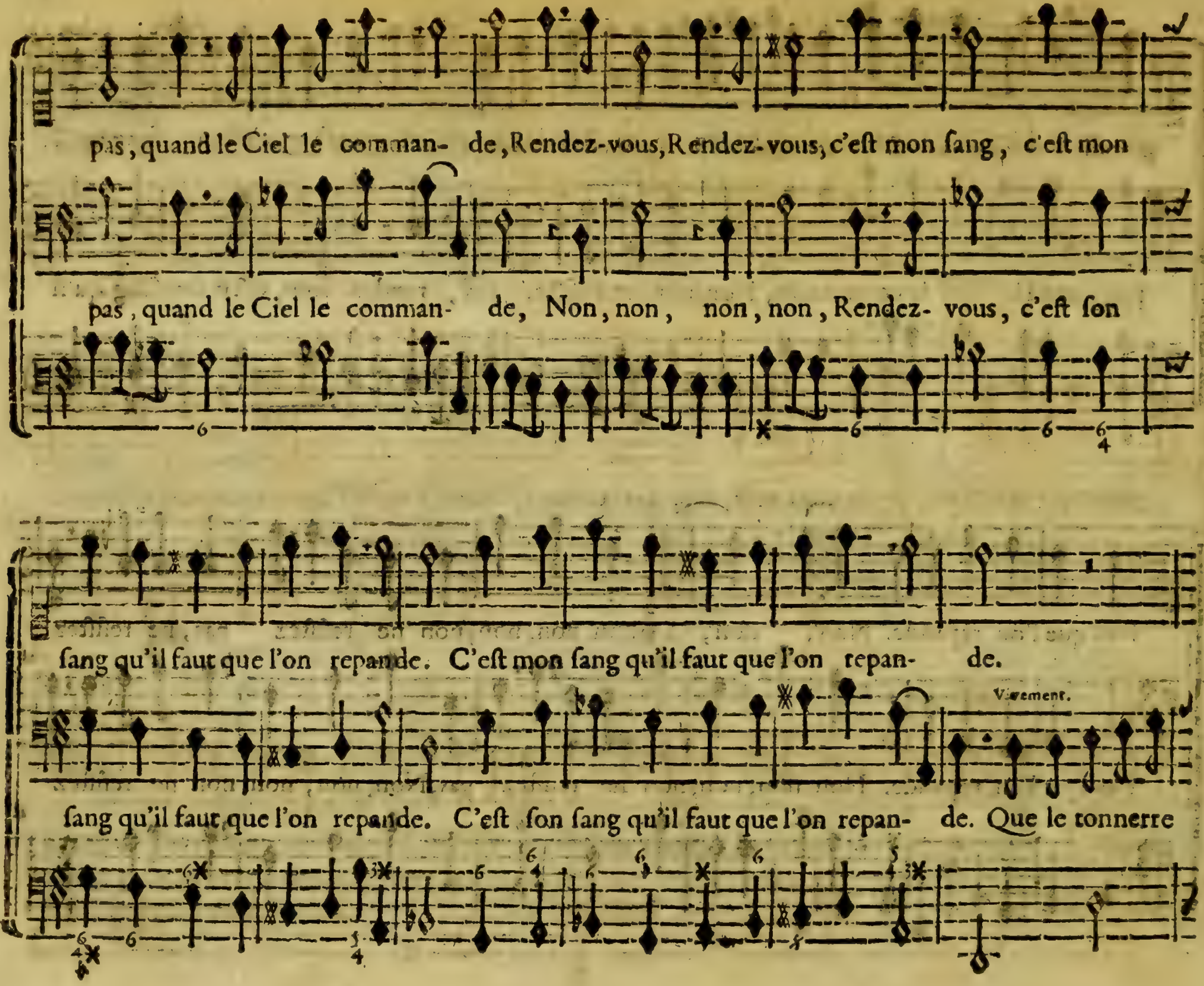
CALLIRHOÉ, CORESUS

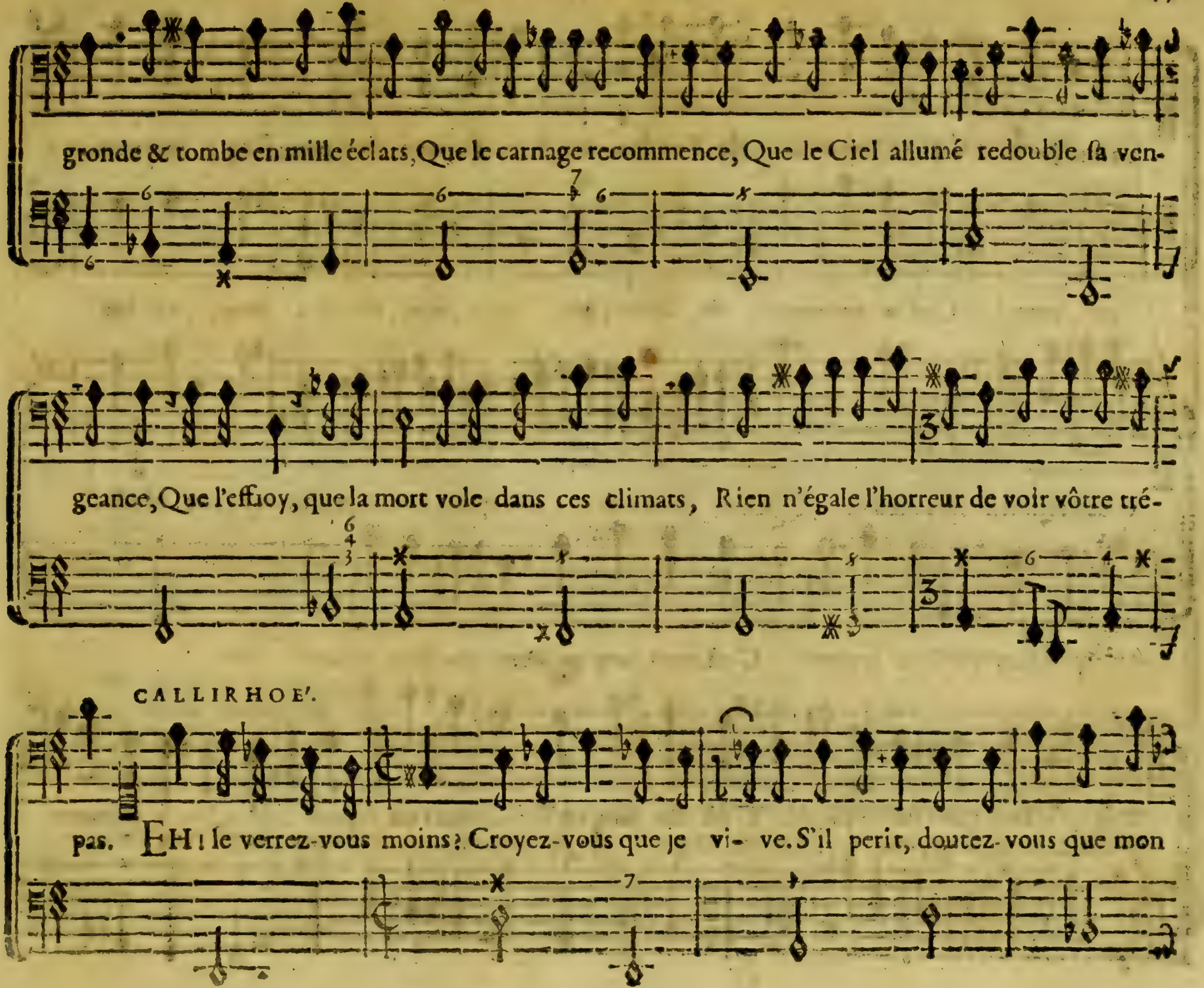
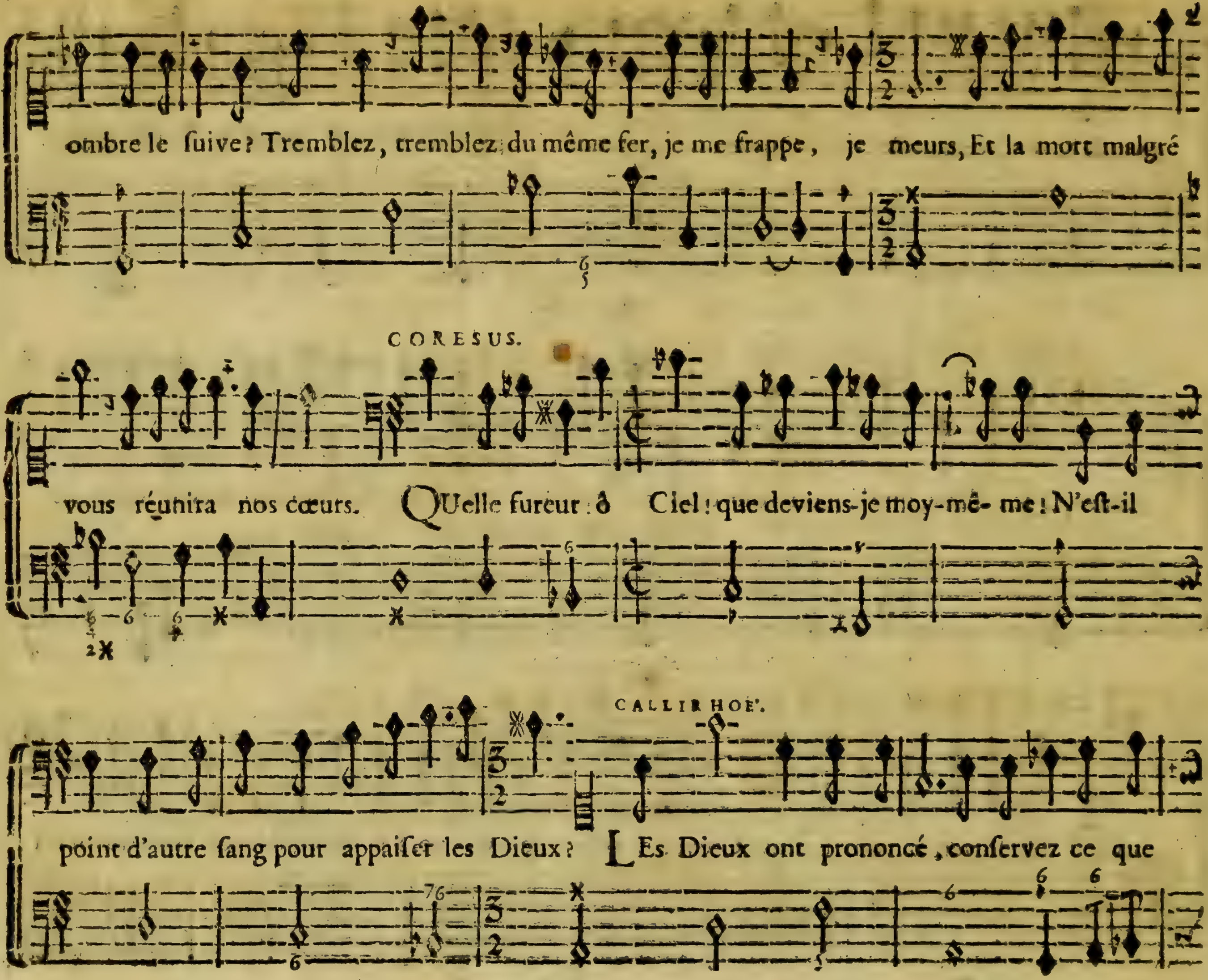
CALLIRHOÉ.

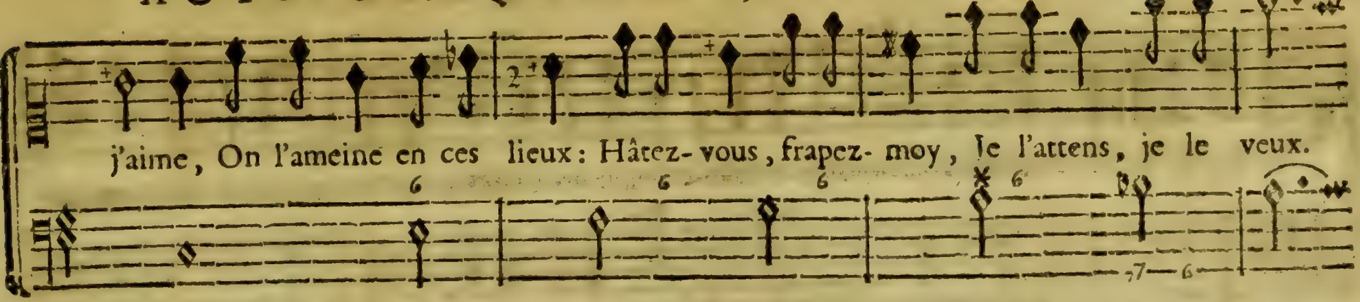


BASSE-CONTINUE.

ler: Si vôtre main tremble de m'immoler, Jusqu'à mon cœur je sçau- ray la condui- re, Al-
CORESUS.
CALLIRHOE'.
lons. QUe venez-vous me di- re? TRop de malheurs ont troublé ce se- jour, Je les par-
Douloureusement,
don- ne à vôtre amour ex- trême; Pardonnez-moy de- mé- me; Sans peine, je renonce au

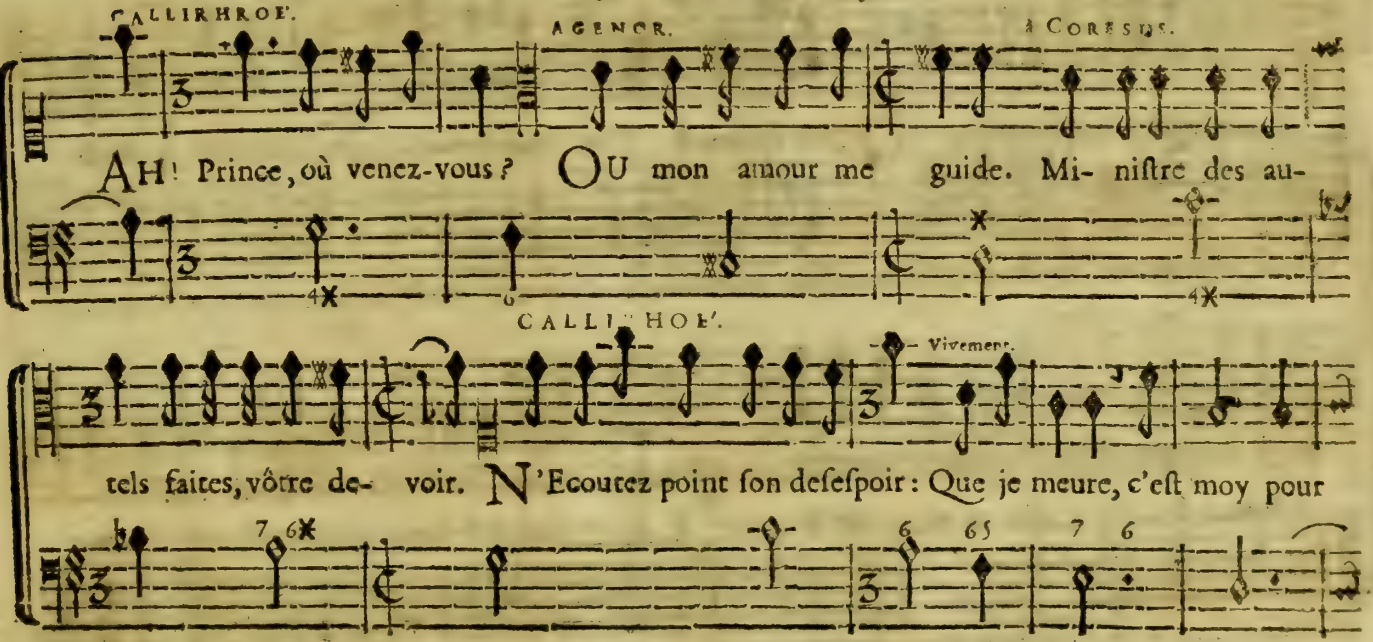
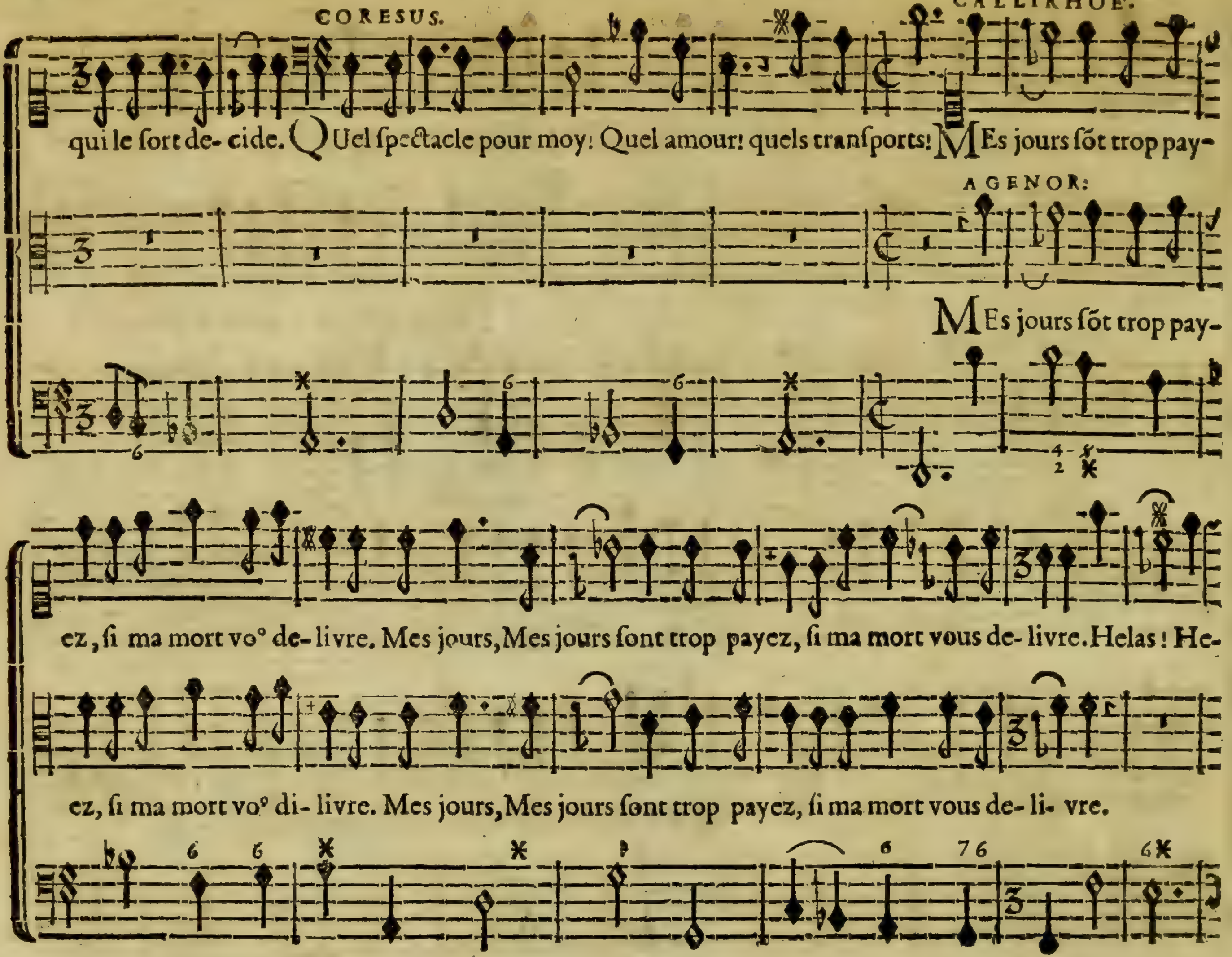
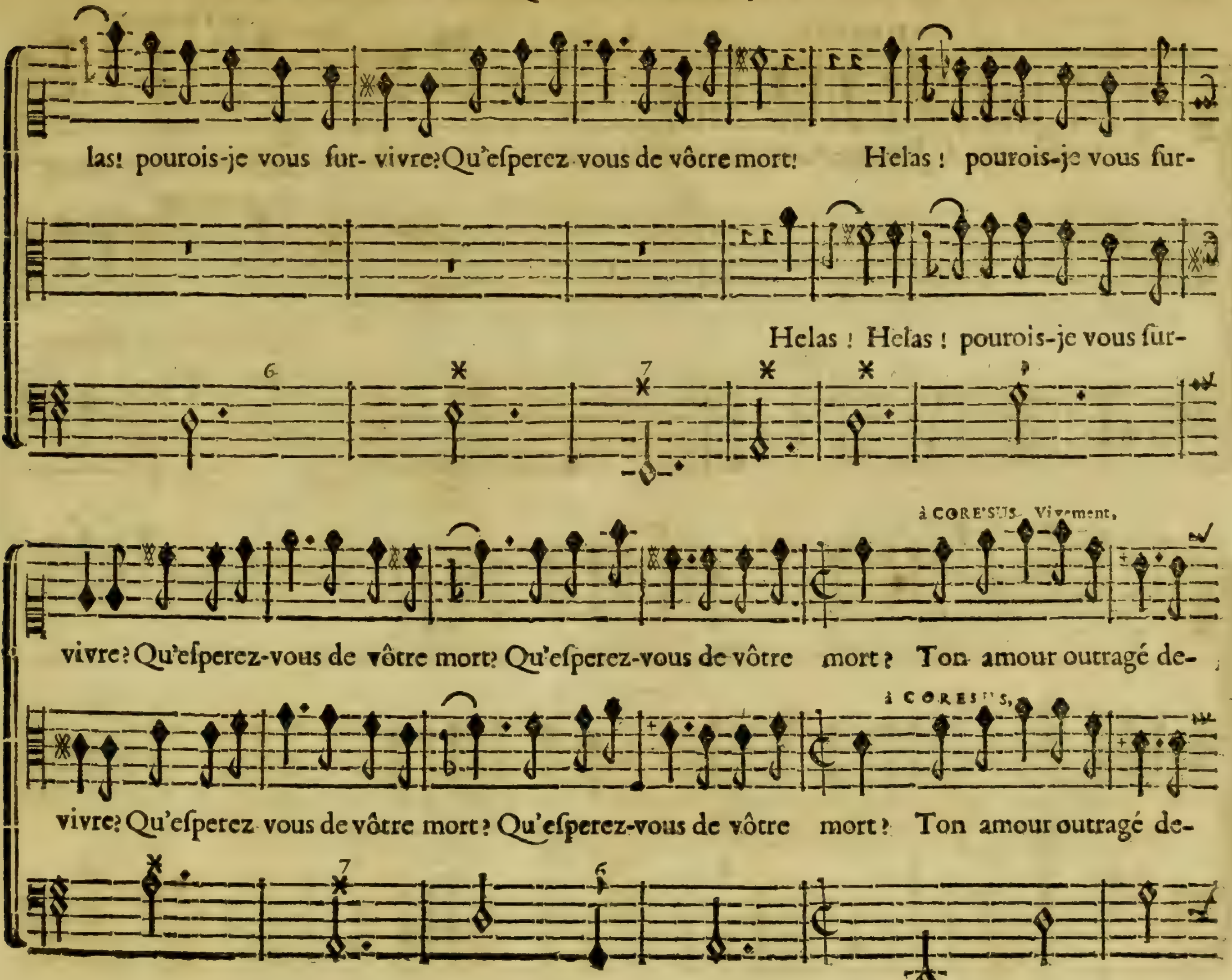

CORESUS.
jour. JE vous punirois de mon crime, Les Dieux sont moins cruels, moins barbares que
CALLIRHOE'. Vivement.
vous, Ils appaiseront leur courroux, Ils prennent une autre vic- time. JE le verrois pe-
rir, & perir par vos coups: Estes-vous Coresus, que devient vôtre gloire? Voulez vous faire

CORESUS.
croi- re Que vous ne l'immolez qu'à vos tranſports ja- loux? AUx Autels de nos Dieux eſt-ce
moy qui l'entraîne? De ſon trépas que pourois-je eſperer? Je ſçais trop que la mort où je dois le li-
CALLIRHOE'. Vivement.
CORESUS.
vrer Ne ſçauroit adoucir ma pei- ne. QUe veux-tu donc Cruel, t'aſſûrer de ma haine? QUoy!

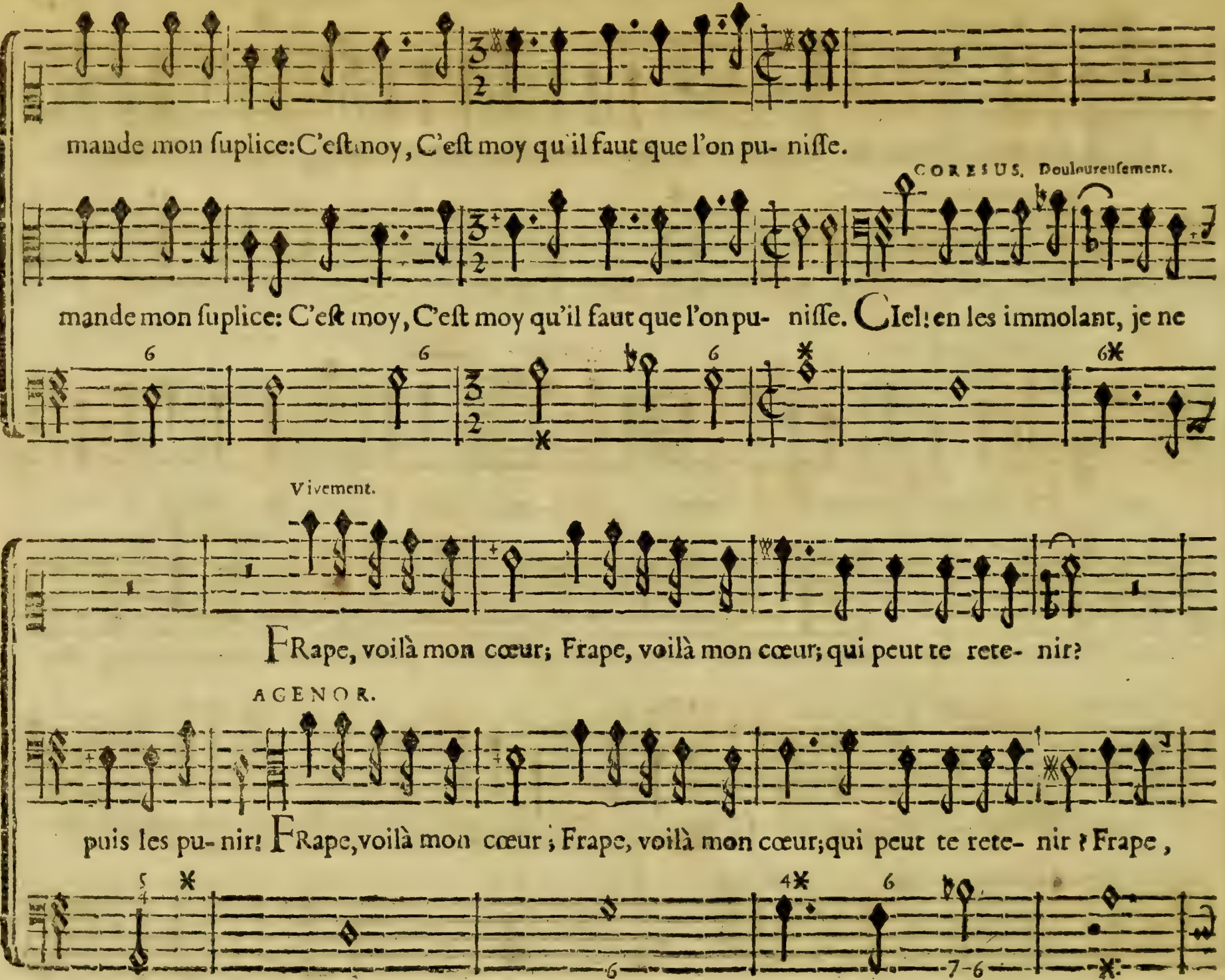

de tous mes malheurs vôtre haine est le prix: Outragez, accablez un cœur qui vous a-
dore, He- las! vos plaintes & vos cris devroient-ils me toucher enco- re! Je ne l'immole
CALLIRHOE.
point, il demande à pe- rir. ET moy, je demande sa vie, Mais vous voulez sa

CORESUS.
CALLIRHOE'.
mort PEut- ê- tre je l'envie; Elle aſſûre vos jours. C'Eſt à moy de mou- rir.

Vivement.
CALLIRHOE'.
ENSEMBLE.
NOn, Non ne reſiſtez pas, quand le Ciel le commande, Non, non, non, non, non, non ne reſiſtez
CORESUS.
NOn, Non ne reſiſtez pas, quand le Ciel le commande Non, non, non, non ne reſiſtez
BASSE-CONTINUE.

pas, quand le Ciel le commãde, Rendez- vous, Rendez-vous c'eſt mon ſang, c'eſt mon ſang qu'il
pas, quand le Ciel le commande, Non, non ne reſiſtez pas, rendez- vous, C'eſt ſon ſang qu'il
6
6
6
6
6
6
6

faut que l'on repande. Non, non, non, non, non, non ne reſiſtez pas, ne reſiſtez
faut que l'on repande. Non, non, non, non ne reſiſtez pas, Non, non, non, non ne reſiſtez
6
6

pas, quand le Ciel le comman- de, Rendez-vous, Rendez-vous, c'eſt mon ſang, c'eſt mon
pas, quand le Ciel le comman- de, Non, non, non, non, Rendez- vous, c'eſt ſon
ſang qu'il faut que l'on repande. C'eſt mon ſang qu'il faut que l'on repan- de.
Vivement.
ſang qu'il faut que l'on repande. C'eſt ſon ſang qu'il faut que l'on repan- de. Que le tonnerre

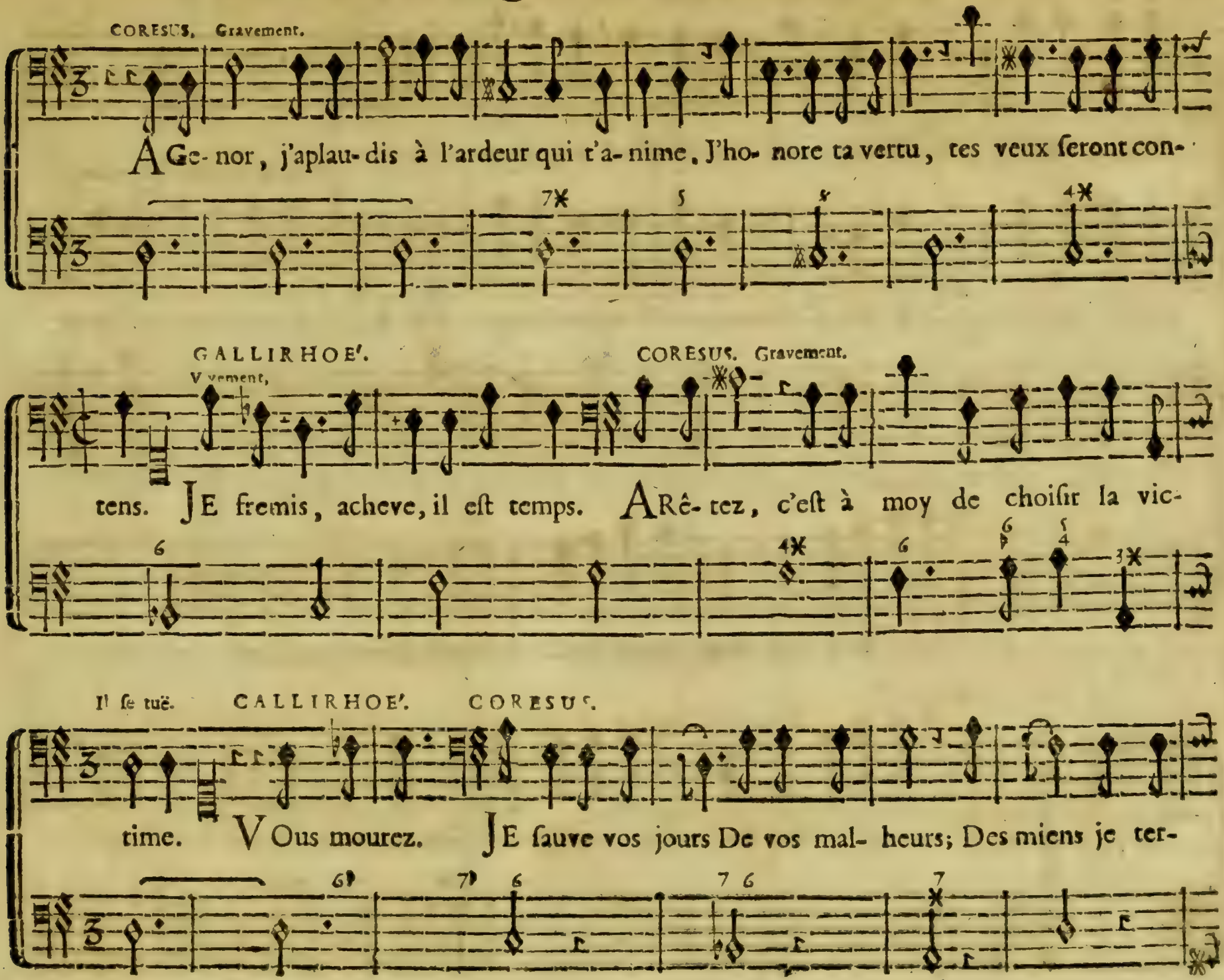

gronde & tombe en mille éclats, Que le carnage recommence, Que le Ciel allumé redouble sa ven-
geance, Que l'effroy, que la mort vole dans ces climats, Rien n'égale l'horreur de voir vôtre tré-
CALLIRHOE'.
pas. EH! le verrez-vous moins? Croyez-vous que je vi- ve. S'il perit, doutez-vous que mon

ombre le ſuive? Tremblez, tremblez; du même fer, je me frappe, je meurs, Et la mort malgré
CORESUS.
vous réunira nos cœurs. QUelle fureur! ô Ciel! que deviens-je moy-mê- me! N'eſt-il
CALLIRHOE'.
point d'autre ſang pour appaiſer les Dieux? LEs Dieux ont prononcé, conſervez ce que

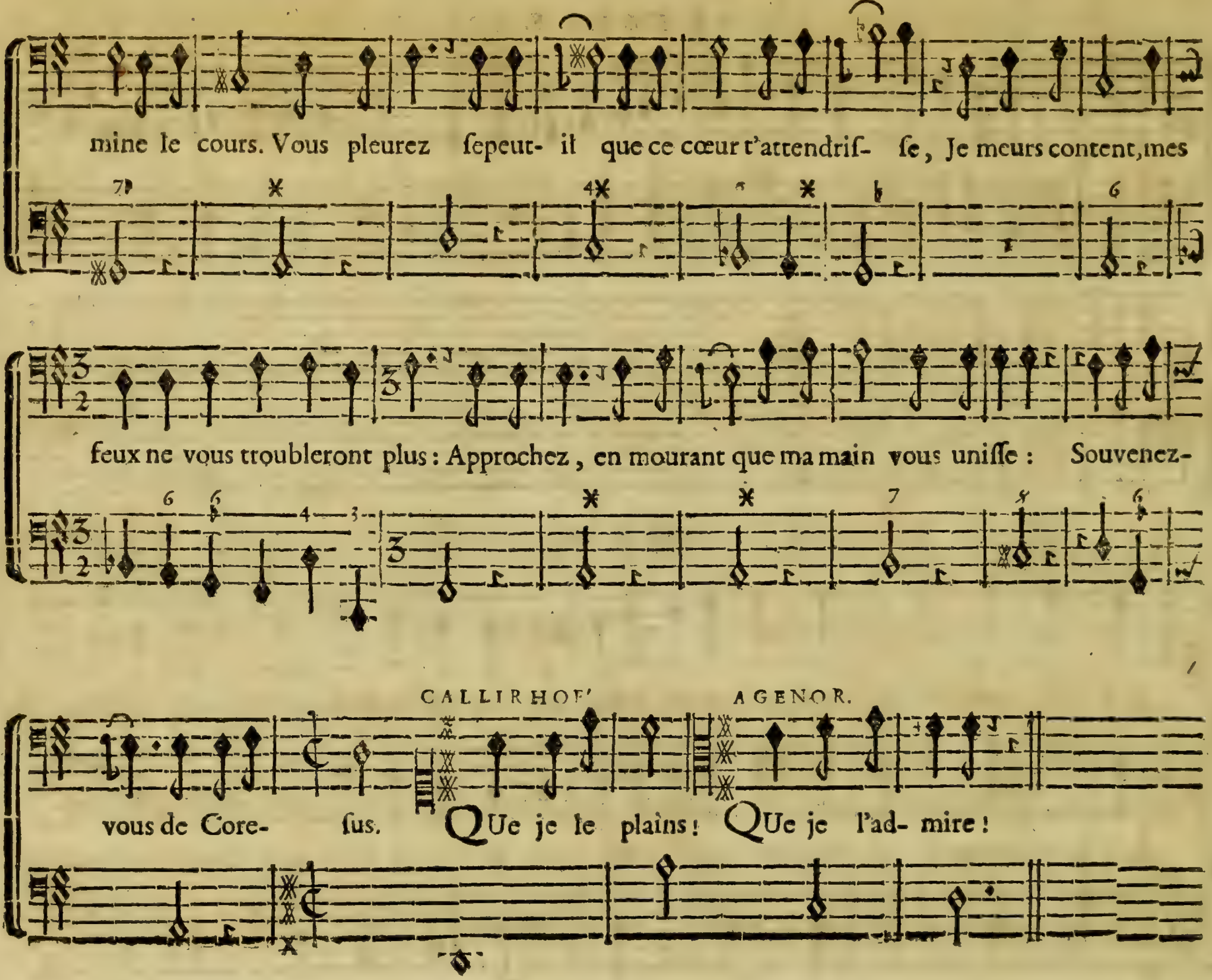


SCENE III.

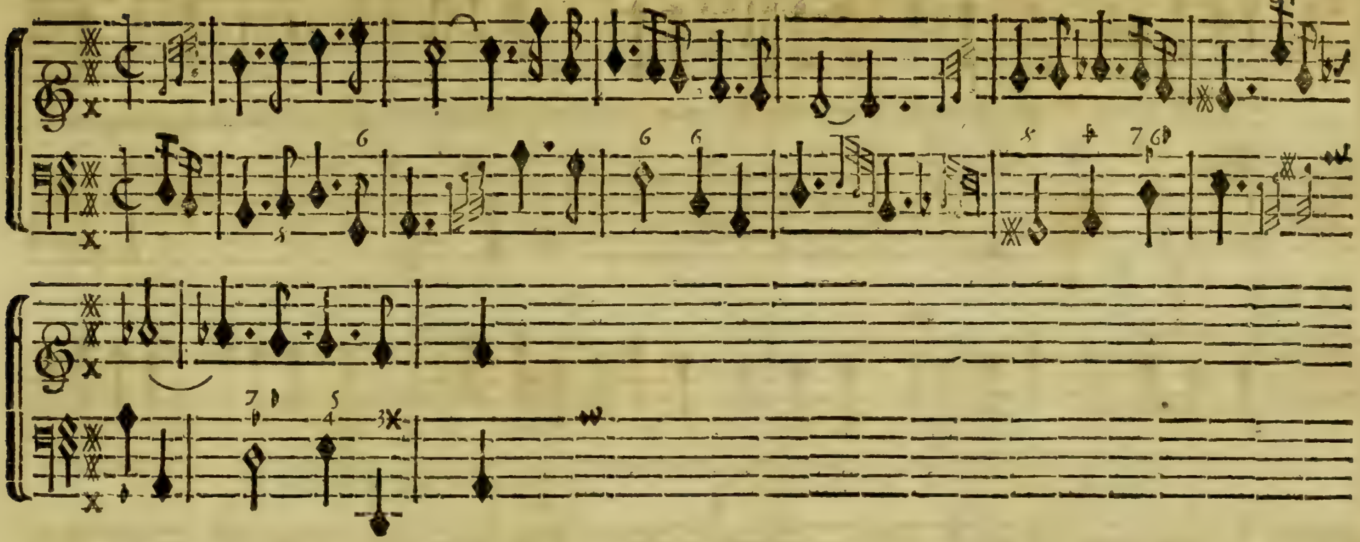
AGENOR ſuivi des Peuples, CORESUS, CALLIRHOE'.

CORESUS.
CALLIRHOE'.
qui le ſort de- cide. Quel ſpectacle pour moy! Quel amour! quels tranſports! Mes jours ſôt trop pay-
AGENOR:
Mes jours ſôt trop pay-
ez, ſi ma mort voꝰ de- livre. Mes jours, Mes jours ſont trop payez, ſi ma mort vous de- livre. Helas! He-
ez, ſi ma mort voꝰ di- livre. Mes jours, Mes jours ſont trop payez, ſi ma mort vous de- li- vre.

las! pourois-je vous ſur- vivre? Qu'eſperez vous de vôtre mort! Helas ! pourois-je vous ſur-
Helas ! Helas ! pourois-je vous ſur-
à CORESUS. Vivement,
vivre? Qu'eſperez-vous de vôtre mort? Qu'eſperez-vous de vôtre mort ? Ton amour outragé de-
à CORESUS,
vivre? Qu'eſperez vous de vôtre mort ? Qu'eſperez-vous de vôtre mort ? Ton amour outragé de-

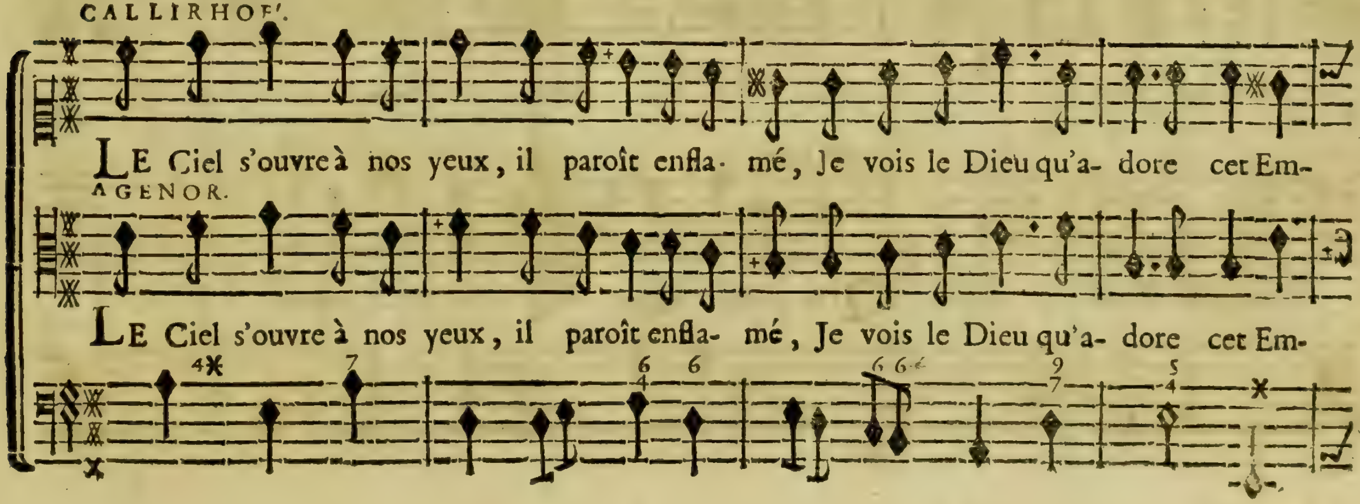
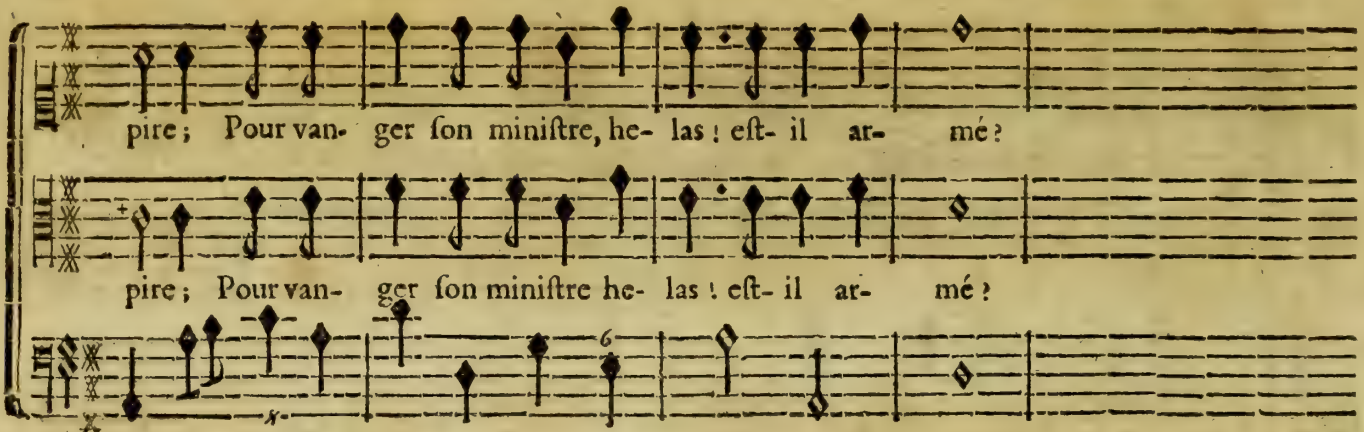

mande mon ſuplice: C'eſt moy, C'eſt moy qu'il faut que l'on pu- niſſe.
CORESUS. Douloureuſement.
mande mon ſuplice: C'eſt moy, C'eſt moy qu'il faut que l'on pu- niſſe. CIel! en les immolant, je ne
6 6 6 6X 6X
Vivement.
FRape, voilà mon cœur; Frape, voilà mon cœur; qui peut te rete- nir?
AGENOR.
puis les pu- nir! FRape, voilà mon cœur; Frape, voilà mon cœur; qui peut te rete- nir? Frape,
5 4 X 6 4X 6 7 6 X


CORESUS. Gravement.
AGe- nor, j'aplau- dis à l'ardeur qui t'a- nime, J'ho- nore ta vertu, tes veux feront con-
GALLIRHOE'.
CORESUS. Gravement.
tens. JE fremis, acheve, il est temps. ARê- tez, c'est à moy de choisir la vic-
Il se tuë.
CALLIRHOE'.
CORESUS.
time. VOus mourez. JE sauve vos jours De vos mal- heurs; Des miens je ter-

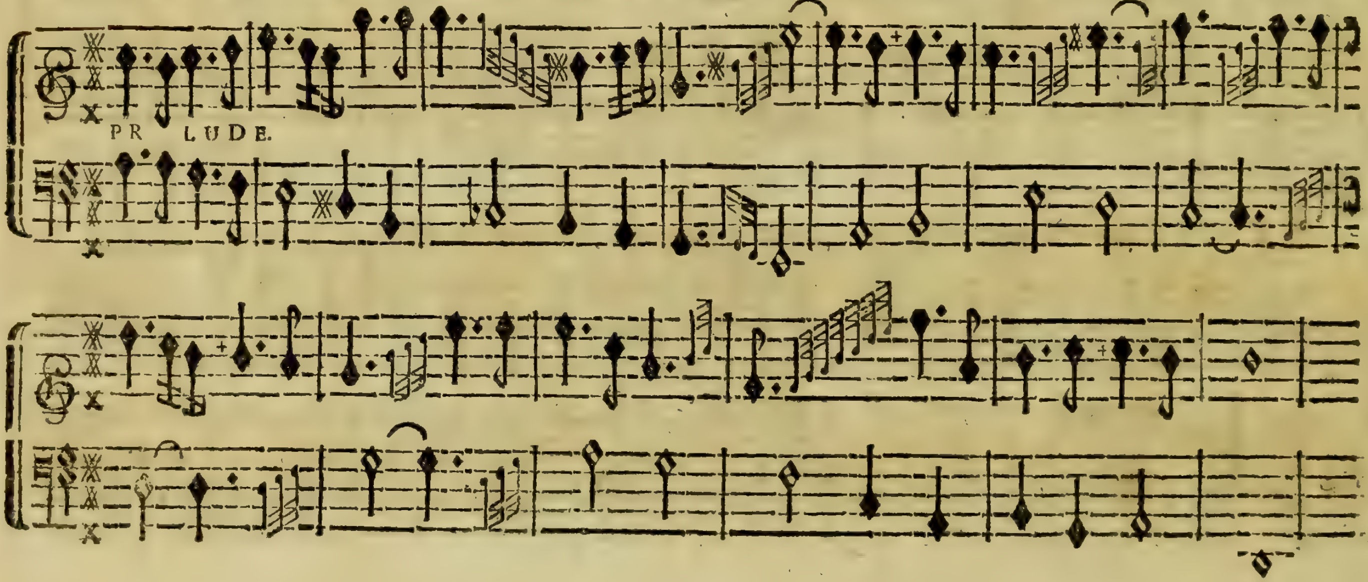

mine le cours. Vous pleurez ſepeut- il que ce cœur t'attendriſ- ſe, Je meurs content, mes
feux ne vous troubleront plus : Approchez, en mourant que ma main vous uniſſe : Souvenez-
CALLIRHOE'
AGENOR.
vous de Core- ſus. QUe je le plains ! QUe je l'ad- mire !

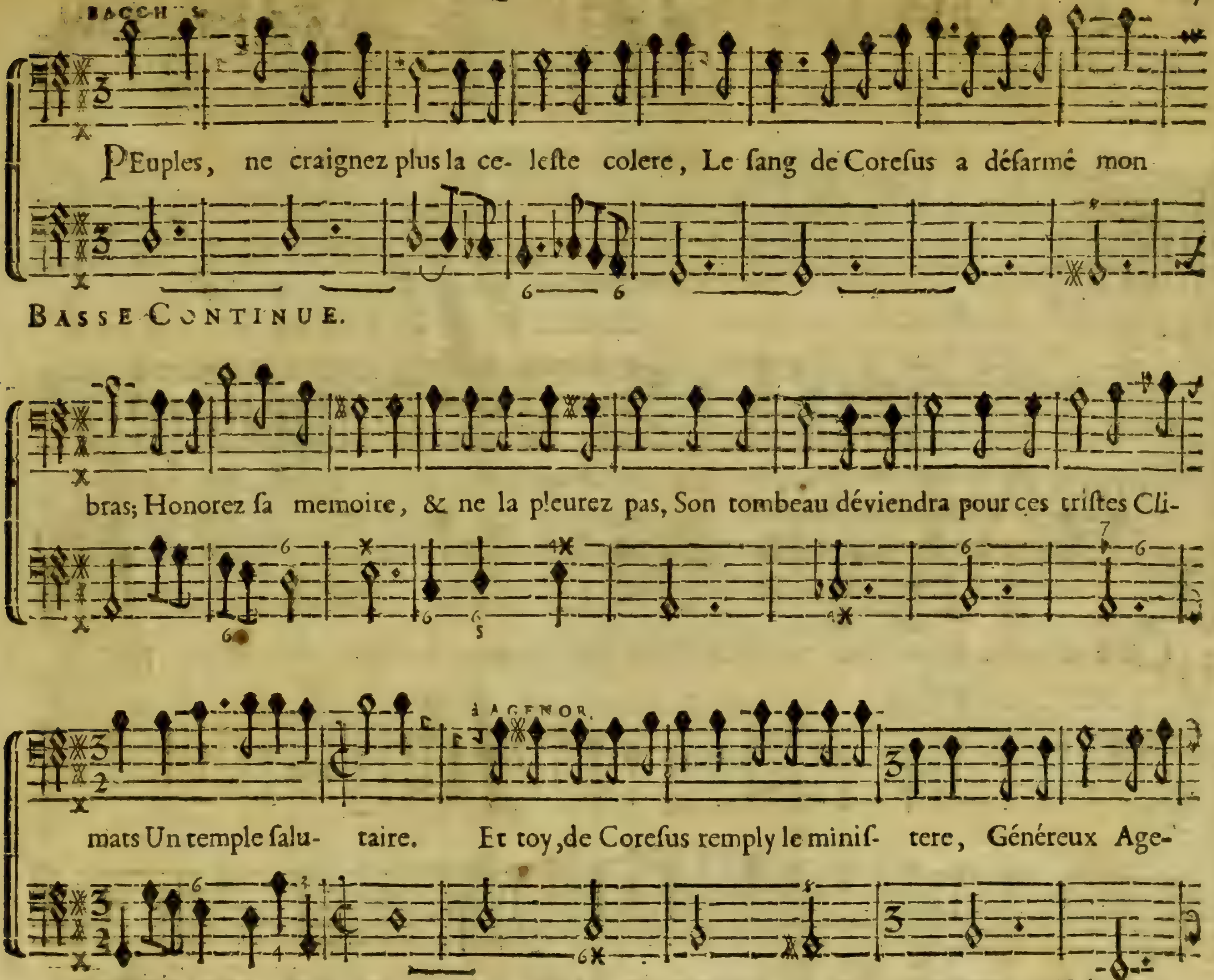
PRE'LUDE.

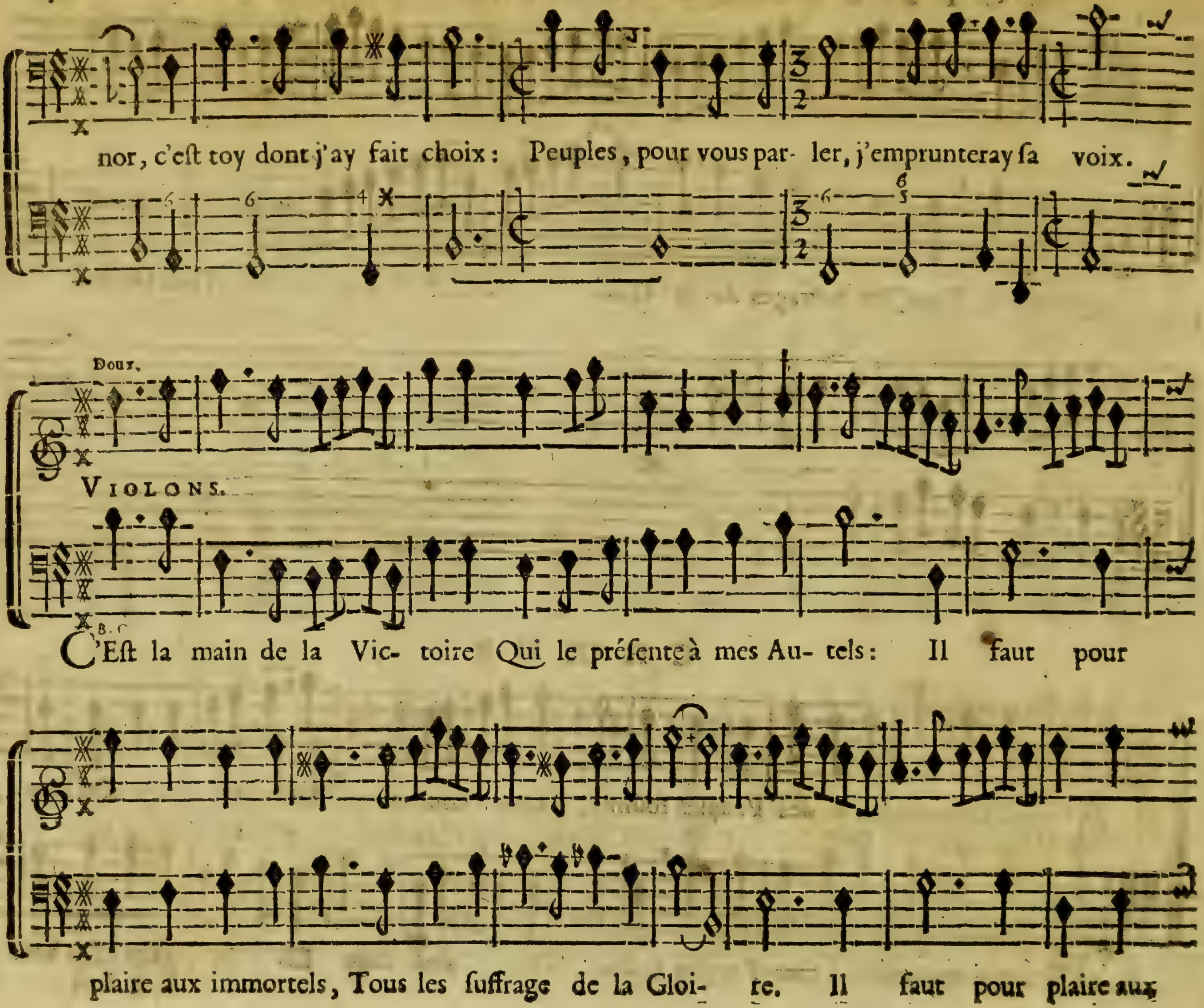
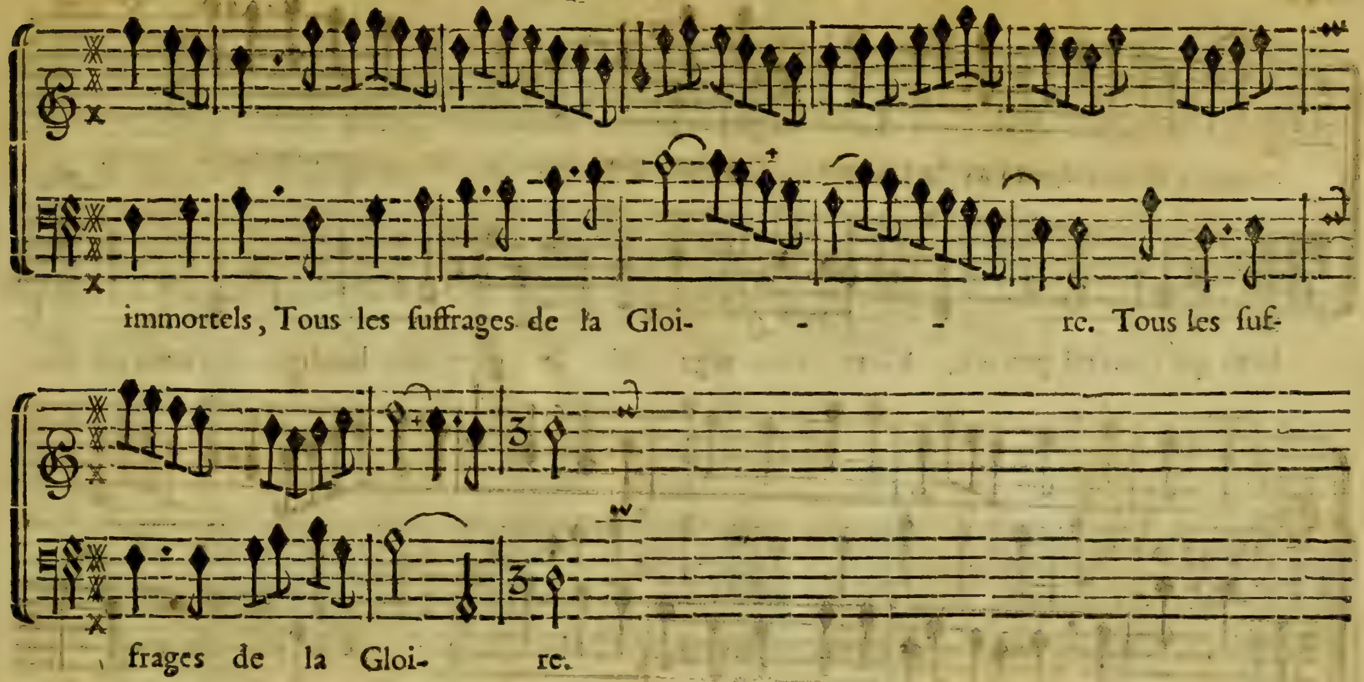


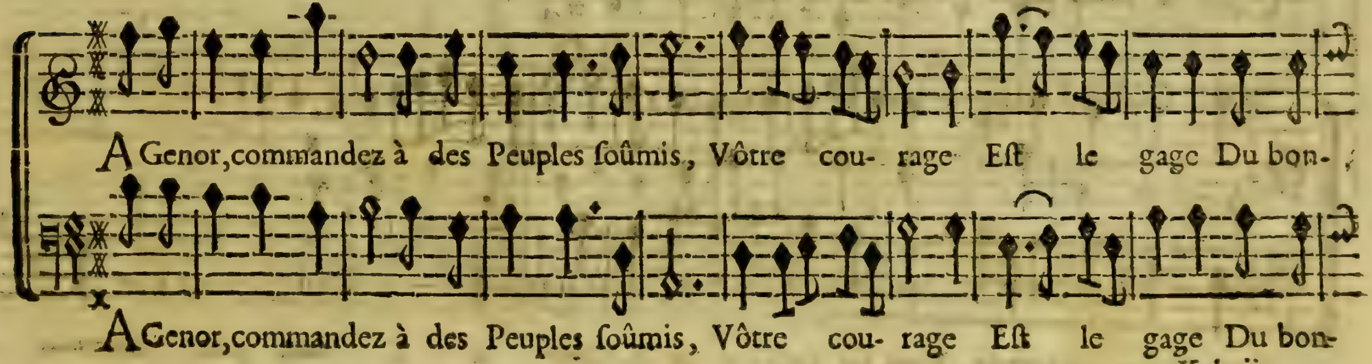
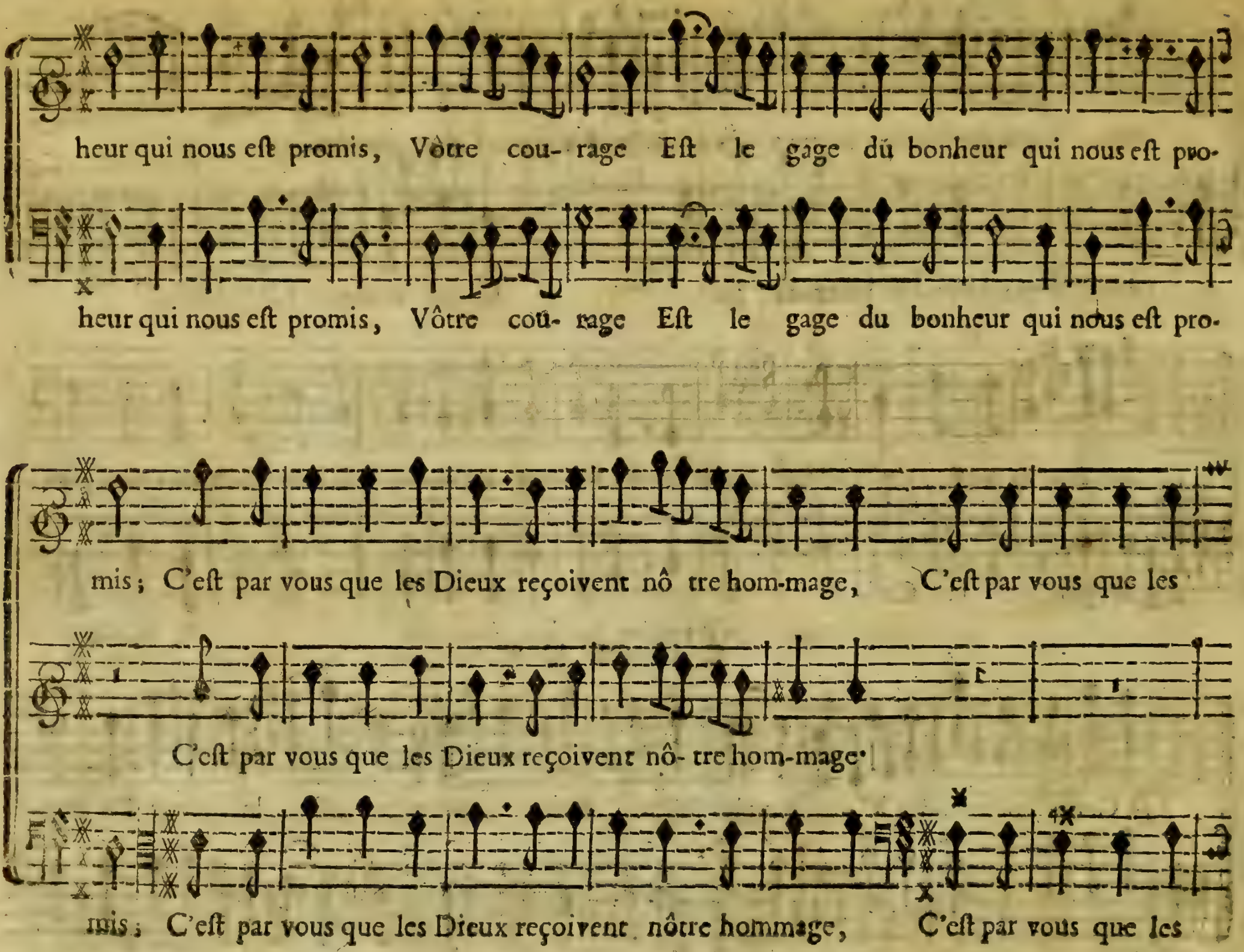
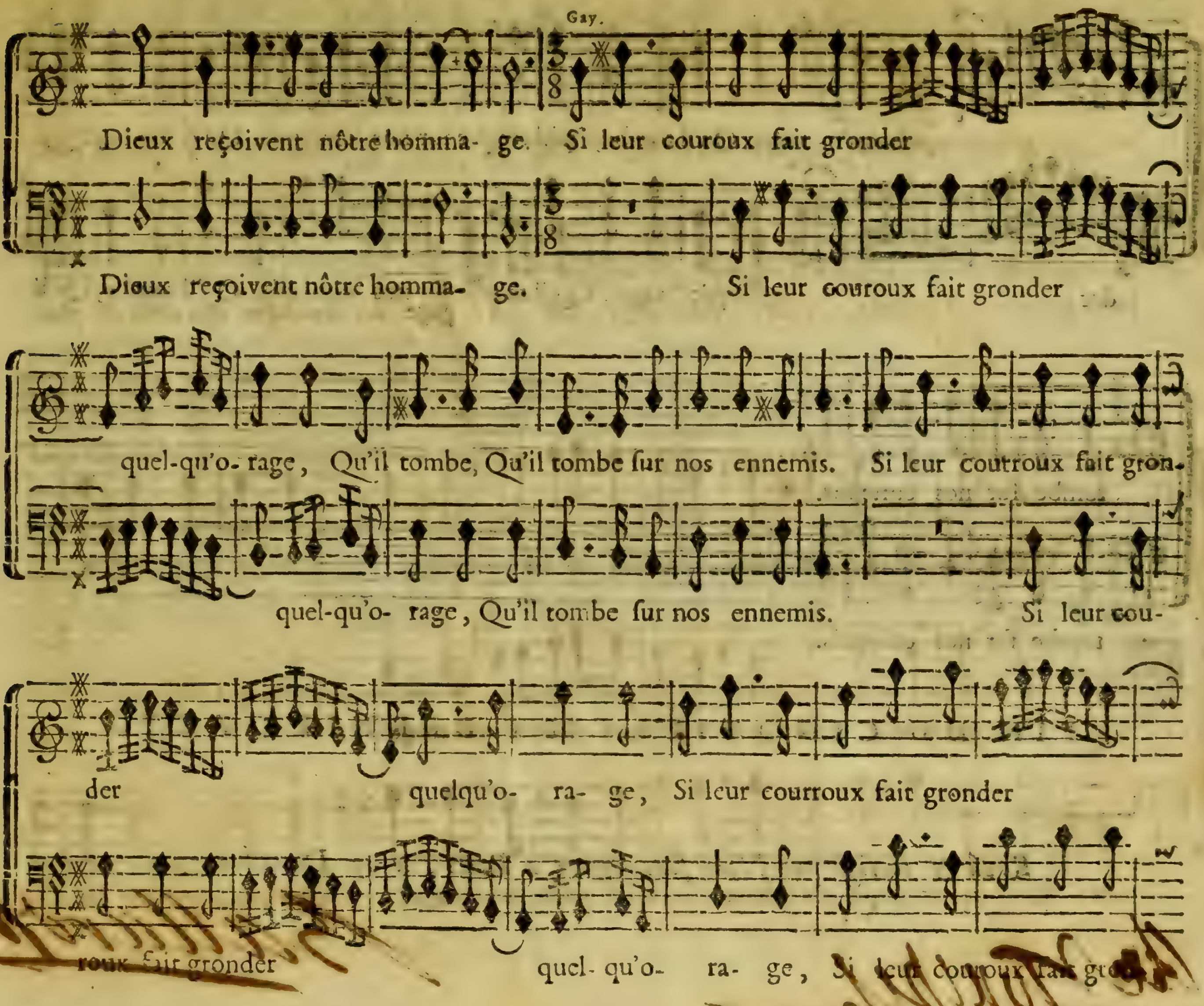
DUO.

CALLIRHOE'.
LE Ciel s'ouvre à nos yeux, il paroît enfla- mé, Je vois le Dieu qu'a- dore cet Em-
AGENOR.
LE Ciel s'ouvre à nos yeux, il paroît enfla- mé, Je vois le Dieu qu'a- dore cet Em-

SCENE DERNIERE.

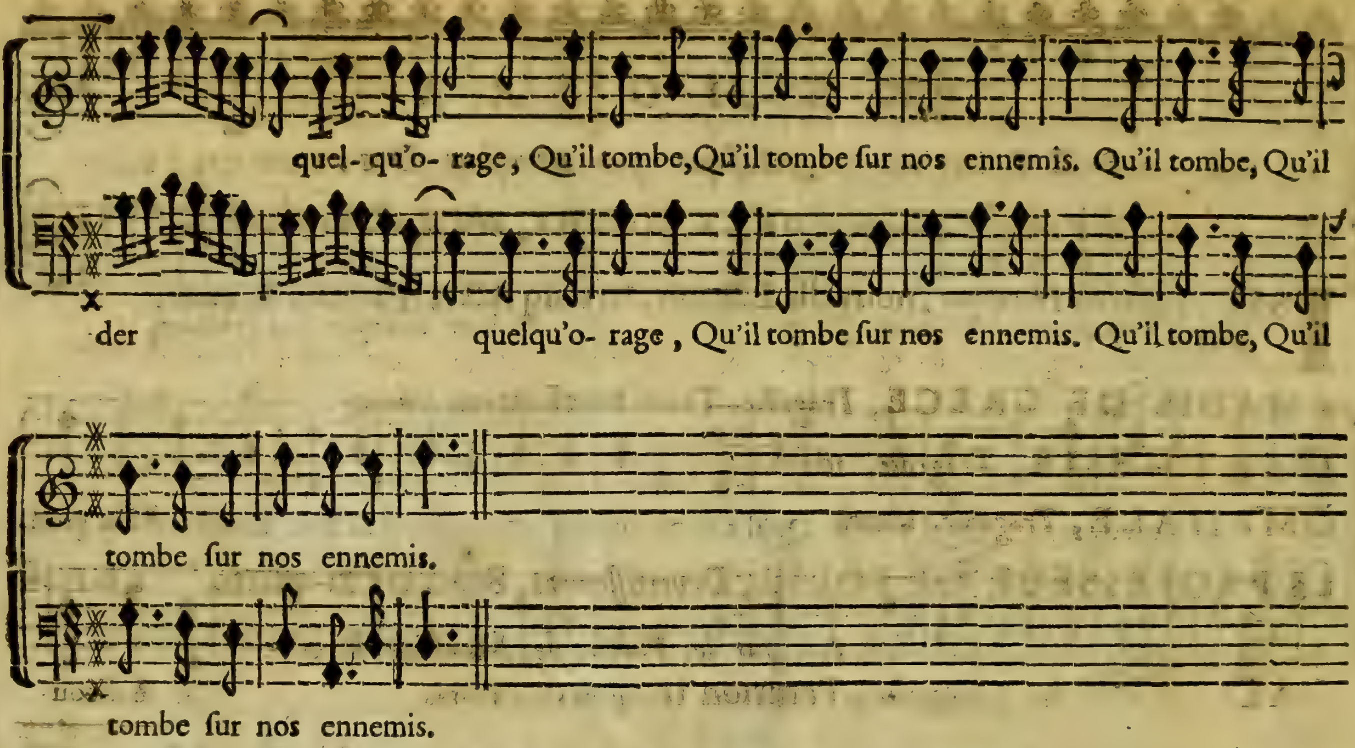
BACCHUS, sa Suite, & les Acteurs de la Scene précedente.




BACCHUS.
PEuples, ne craignez plus la ce- leste colere, Le sang de Coresus a désarmé mon
BASSE-CONTINUE.
bras; Honorez sa memoire, & ne la pleurez pas, Son tombeau déviendra pour ces tristes Cli-
mats Un temple salu- taire. Et toy, de Coresus remply le minis- tere, Généreux Age-
à AGENOR.


nor, c'est toy dont j'ay fait choix : Peuples, pour vous par- ler, j'emprunteray sa voix.
Doux.
VIOLONS.
B. C.
C'Est la main de la Vic- toire Qui le présente à mes Au- tels : Il faut pour
plaire aux immortels, Tous les suffrage de la Gloi- re. Il faut pour plaire aux

immortels, Tous les ſuffrages de la Gloi- - - re. Tous les ſuf-
frages de la Gloi- re.

CHOEUR.

AGenor, commandez à des Peuples ſoûmis, Vôtre cou- rage Eſt le gage Du bon-
AGenor, commandez à des Peuples ſoûmis, Vôtre cou- rage Eſt le gage Du bon-

heur qui nous est promis, Vôtre cou- rage Est le gage dû bonheur qui nous est pro-
heur qui nous est promis, Vôtre coû- rage Est le gage du bonheur qui nous est pro-
mis; C'est par vous que les Dieux reçoivent nô tre hom-mage, C'est par vous que les
C'est par vous que les Dieux reçoivent nô- tre hom-mage.
mis; C'est par vous que les Dieux reçoivent nôtre hommage, C'est par vous que les

Gay.
Dieux reçoivent nôtre homma- ge. Si leur couroux fait gronder
Dieux reçoivent nôtre homma- ge. Si leur courroux fait gronder
quel-qu'o- rage, Qu'il tombe, Qu'il tombe sur nos ennemis. Si leur courroux fait gron-
quel-qu'o- rage, Qu'il tombe sur nos ennemis. Si leur cou-
der quelqu'o- ra- ge, Si leur courroux fait gronder
roux fait gronder quel- qu'o- ra- ge,



FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

Revû & corrigé par Nous ſous-ſignez à Paris, le 23. Decembre 1712.

MEMOIRE

Des OPERA *mis en Musique par Monsieur* DESTOUCHES,

Sur les Paroles de Monsieur DE LA MOTHE, *de l'Academie Françoise.*

ISSE', *Pastorale Heroïque*, nouvelle Edition, en cinq Actes, *Partition in-quarto*, *reliée.* - - - -	8. liv.
AMADIS DE GRECE, *Tragedie.* Troisiéme Edition. *idem.* -	8. l.
MARTHESIE, *Tragedie.* idem. - -	8. l.
OMPHALE, *Tragedie.* idem. - - -	8. l.
LE PROFESSEUR DE FOLIE, *Divertissement.* Brochûre in-quarto.	1. l. 10. s.
OPERA, *sur les Paroles de Monsieur* ROY.	
CALLIRHOE', *Tragedie*, Partition In-quarto, *reliée.*	8. l.
	41. l. 10. s.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694 & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Musique, sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'Amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.